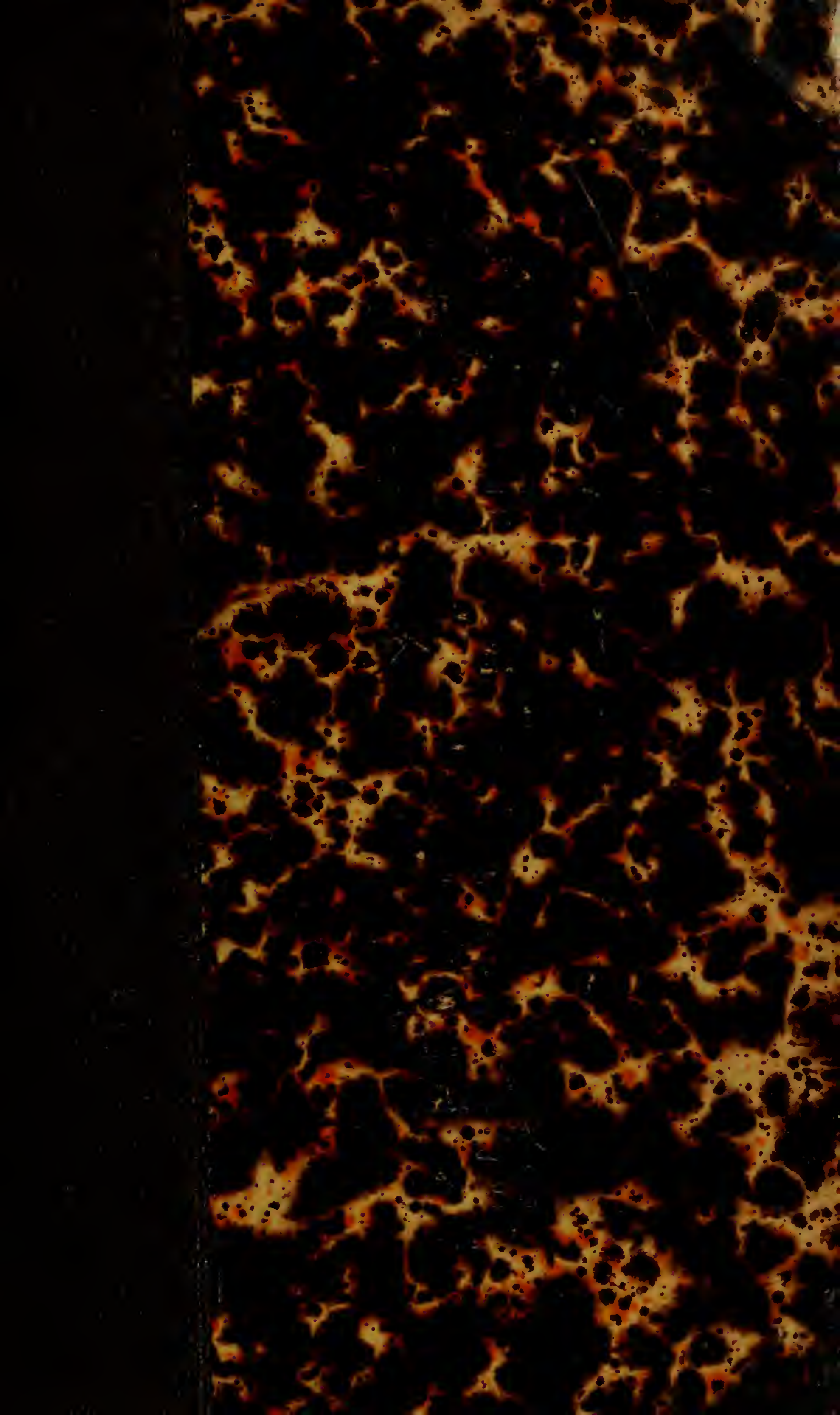






4vol de A à FEU

EO2

BIBLIOGRAPHIE CONTEMPORAINE

HISTOIRE LITTÉRAIRE

DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

MANUEL CRITIQUE ET RAISONNÉ

DE LIVRES RARES, CURIEUX ET SINGULIERS,
D'ÉDITIONS ROMANTIQUES, D'OUVRAGES TIRÉS A PETIT NOMBRE,
DE RÉIMPRESSIONS D'AUTEURS ANCIENS, ETC.
DEPUIS 1800 JUSQU'A NOS JOURS;
AVEC L'INDICATION DU PRIX D'APRÈS LES CATALOGUES DE VENTES
ET DE LIBRAIRES

Par Ant. LAPORTE

TOME PREMIER



PARIS
F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, 67
1884

HISTOIRE LITTÉRAIRE

DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

Il a été tiré vingt-cinq exemplaires sur papier vergé, teinté à la forme, au prix de 40 francs le volume.

BIBLIOGRAPHIE CONTEMPORAINE

HISTOIRE LITTÉRAIRE

DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

MANUEL CRITIQUE ET RAISONNÉ

DE LIVRES RARES, CURIEUX ET SINGULIERS,
D'ÉDITIONS ROMANTIQUES, D'OUVRAGES TIRÉS A PETIT NOMBRE,
DE RÉIMPRESSIONS D'AUTEURS ANCIENS, ETC.
DEPUIS 1800 JUSQU'A NOS JOURS;
AVEC L'INDICATION DU PRIX D'APRÈS LES CATALOGUES DE VENTES
ET DE LIBRAIRES

SUPPLÉMENT DE BRUNET, DE QUÉRARD, DE BARBIER, Etc.

Par Ant. LAPORTE

TOME PREMIER



PARIS
F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, 67
1884

PRÉFACE

Voici une Bibliographie contemporaine des curieux ; elle commence avec le roman étrange, galant, bariolé de la fin du Directoire, de l'Empire et de la Restauration (1800 à 1820) ; se continue par la description pittoresque et *flamboyante* de l'école romantique (1825 à 1840) ; s'arrête longuement sur la *queue* du *romantisme* (1845 à 1865) ; signale les parnassiens, les réalistes, les réimpressions luxueuses des écrivains curieux de toutes les époques et de tous les genres et finit à Zola, le grand prêtre de la littérature *forte* en *gueule*. C'est donc pour les amoureux de l'ouvrage rare et curieux le complément nécessaire de Barbier, de Brunet, de Quérard et d'Asselineau. On a beau être bibliophile, bibliomane, bibliophobe, pour se reconnaître dans ce labyrinthe de la curiosité littéraire, il faut un bon fil, presqu'un câble. L'amour du livre entraîne souvent à des surprises et à des déceptions.

Croyant suivre la grande rue, on prend souvent l'impasse en bibliophilie. Donc, cette Bibliographie contemporaine s'impose la mission de conseiller, de renseigner et de mettre en garde contre toute erreur ou entraînement l'amateur du livre-bibelot, le collectionneur d'exceptions et de fantaisies littéraires, le chasseur infatigable d'éditions originales, d'exemplaires de choix sur vélin, sur papier de Chine, sur papier de Hollande, avec eau-forte en plusieurs états, à la sanguine, à la sépia, épreuves d'essai, définitives, avant la lettre, après, sans nom de graveur et pas de numéro. . Que sais-je? La liste des amorces typographiques inventée et perfectionnée pour l'esbahissement et la délectation des apprentis bibliophiles, est longue et savante. De nos jours, les auteurs et les éditeurs, à l'affût d'une souscription naïve mais chère, n'ont qu'un but, inventer, dans l'impression du livre et dans son illustration, tellement d'excentricités originales et fantasques que toute autre concurrence soit découragée ou dépassée. C'est à qui attirera le mieux et le plus la pratique par un luxe, trop souvent sans goût,

de caractères du seizième siècle, de fleurons et de vignettes de toutes les écoles et de tous les siècles, de papier, de format, de couverture, de marges, de filets... L'auteur est peu, ou presque rien, l'imprimeur est tout. Que de Sedaines littéraires n'ont aujourd'hui d'autre valeur que leur habit typographique et avec quelle reconnaissance ils devraient dire à leurs livres : Ah! mon habit que je vous remercie! Certes, en littérature j'aime l'habit, le bel habit, le vêtement luxueux, mais je ne veux pas qu'il me cache l'homme, ou au moins je tiens qu'il soit fait à sa taille. Il est possible que Th. de Banville soit un poète, Leconte de Lisle un passable traducteur de grec, Paul Lacroix, un Jacob bibliophile quelconque, X. Marmier, un académicien, on le dit, je n'ai aucun motif d'en douter, mais je ne puis les voir sans sourire, vêtus d'un costume qui a été fait ou qui devrait l'être pour Rabelais, Marot, Racine, Molière, Regnard ou Piron.

Les mauvaises langues, et il y en a dans le monde des lettres, prétendent que demain nos neveux feront des vestes, de ces riches habits. Tant pis; puisque ces livres sont de mode et se vendent autant et parfois un peu mieux que les bons, le bibliographe doit les signaler, il n'y manquera pas; si plus tard ils tombent dans les dédaignés, les oubliés, les méprisés, c'est l'affaire de l'amateur et non celle du catalographe qui est forcé de suivre et d'indiquer le cours de la curiosité bibliomanesque.

La Bibliographie, je l'ai dit tout récemment dans une étude spéciale : la Bibliographie clérico-galante, est l'art de décrire correctement un livre. Cela paraît dès l'abord facile et pas du tout compliqué que de pourtraiturer un ouvrage et d'en donner le signalement, et pourtant assure Boulard dans son *Traité élémentaire de la Bibliographie* Paris, 1804, in-8, *aucune science n'est plus difficile parce qu'elle exige des connaissances immenses, une longue pratique et beaucoup de méthode.* Si se renseigner sur la valeur littéraire et commerciale d'ouvrages anciens depuis longtemps jugés et appréciés par une critique impartiale est chose si difficile, se lancer dans une étude bibliographique sur des auteurs contemporains, ne l'est-ce pas davantage? L'écrivain le mieux connu et le plus sainement jugé n'est pas celui qui vit à côté de nous, parmi nous : il est trop près de nos passions pour n'en pas subir l'influence. On ne peut asseoir un jugement sûr et définitif sur les appréciations hyperboliques d'une camaraderie littéraire et

d'une coterie de métier qui de parti pris sont trop ses amis ou ses ennemis. Le meilleur juge du livre, c'est le temps. Celui qui résiste à sa dent, est bon, rare ou curieux. Les livres passables, les indifférents, les inutiles, les à peu près bons passent, seuls les bons ou les exceptionnellement mauvais restent. Que de Bossuets, de La Fontaines, de Molières, de Racines contemporains, aujourd'hui rivaux de gloire de leurs devanciers seront demain oubliés et obscurs! Oui, le bibliographe qui prendrait pour argent comptant les caresses mutuelles, les congratulations réciproques, les savoureuses blandices et les délicieux emmiellements que se distribuent dans les journaux, les revues périodiques et les prospectus, les gens de lettres, et qui escompterait sur cette monnaie courante leur réputation, s'exposerait grandement à mettre en cours une fausse monnaie. Si plus d'un des quarante immortels, pourtant tous triés sur le volet, l'est si peu, quand il meurt, que tout le monde ignore quel volume l'a fait vivre, jugez ce qu'il doit en advenir de cette multitude parfaitement inconnue dont plus d'un copin a dit ou dira : *c'est un jeune poète, un inconnu, mais ce jeune poète est plus poète encore qu'il n'est jeune, il deviendra grand, car cet inconnu a tout ce qu'il faut pour être un des célèbres de demain.* La société est faite à cet encensement général des auteurs, à ces compliments fastueux, cela ne change rien au fond des choses, à la valeur réelle du livre mais cela gêne et déconcerte souvent le bibliographe. Le recueil qui reproduirait toutes ces apothéoses dépensées en l'honneur d'œuvres aussitôt oubliées qu'imprimées, serait une palinodie vraiment curieuse et étrange mais instructive. Les ventes publiques qui devraient inspirer une certaine confiance, obéissent trop aux engouements du jour et aux fantaisies capricieuses d'une mode éphémère pour établir dans la Bibliographie une règle sûre et invariable. Le marteau du commissaire-priseur est un sot ou un flatteur, on ne peut accepter ses décisions.

Habent sua fata libelli, hélas! oui, ils ont leurs hasards, leur mode, les livres. La convoitise de la veille est rarement celle du lendemain. Moins quelques écrivains hors baisse, presque tous subiront les caprices des ventes et le jugement sans appel du temps.

Cette Bibliographie contemporaine est donc ouverte non pas toujours aux meilleurs écrivains et aux plus flattés mais à ceux

que les amateurs honorent de leurs faveurs. Leurs faveurs s'étendent parfois sur les bons et les excellents; mais le volume tiré à petit nombre, la beauté de l'impression, le luxe de l'illustration, la richesse de la reliure, telle singularité bizarre ou telle originalité inexplicable les attirent et les fixent bien plus souvent. A quoi tiennent en curiosité la réputation et le succès? La prison, la corde, un emprisonnement, une condamnation, la guillotine, un scandale retentissant, un malheur, un crime, font plus pour le succès d'un livre que le talent le plus incontestable. Cartouche poète était même inconnu de sa concierge, Cartouche voleur et assassin fut visité dans sa prison par les plus grandes dames et ses vers furent lus et admirés plus que ceux de l'infortuné Gilbert. La Physiologie de la poire, Paris, 1832 in-8, du notaire Peytel, l'assassin de sa femme, guillotiné à Bourg, le 30 août 1839, sera plus recherchée et se vend mieux que les œuvres du P. de Ravignan, ou les Odeurs de Paris de L. Veuillot. Hégésippe Moreau plus heureux eût été moins célèbre : sa mort sur un lit d'hôpital a fait plus pour ses vers que son talent. C'est triste à constater, mais tout ce qui dans la vie et la mort est exception : le crime ou le malheur, font plus pour le succès d'un livre que n'auraient pu le faire le génie ou les vertus de l'écrivain le plus célèbre. La note fatidique *condamné par le tribunal pour cause d'immoralité*, mise au-dessous de n'importe quelle ineptie scandaleuse, lui vaudra plus d'acheteurs que le génie de V. Hugo à son œuvre la plus remarquable.

Pour l'amateur du livre, la qualité est un détail, l'essentiel est qu'il soit rare ou curieux. On appelle rare l'ouvrage qui ayant été tiré à petit nombre, épuisé rapidement ou détruit se trouve difficilement, et curieux celui qu'une singularité recommande à l'attention des chercheurs. Le même ouvrage peut être rare et curieux, ou n'être que l'un ou l'autre et l'être à des degrés divers, cela dépend de mille circonstances, d'un évènement imprévu, d'une fantaisie même. Le bibliographe doit subir et signaler ces fluctuations de hausse et de baisse, ces irrégularités d'appréciations sans préjuger et sans contester le cours et le goût du lendemain. Rien n'est plus bizarre, moins justifié et quelquefois plus injuste que les envies et les recherches des collectionneurs; pourquoi les discuter? Il y a quelques années l'Elzévir latin se vendait fort cher et Dorat se donnait; aujourd'hui le

premier se donne et le second se vend fort cher; qu'en dire, sinon que c'est ainsi.

Non, il ne faut pas toujours du génie, du style, de l'originalité, de la morale pour capter l'estime des amateurs et mériter leurs enchères; quelquefois le contraire atteint mieux ce but. Des niaiseries sorties on ne sait d'où, imprimées sur papier de chandelle... en raison d'une allusion ordurière ou d'une ignoble calomnie se vendent plus avantageusement que des livres bons et utiles. Jamais de Bonald, de Maistre, Lacordaire, Ch. Blanc, H. Martin ne soulèveront autant de frémissements de convoitise dans les ventes parmi la gent bibliomane que tel mauvais livre, que cette folle et boîteuse brochure ou que ce canard stupide.

Donc, ô écrivains modernes, Edmond About, Francisque Sarcey, Richebourg, Sardou, X. Montépin, Zaconne et *tutti-quanti*, n'allez pas m'en vouloir si vous ne figurez pas dans cette Bibliographie contemporaine, félicitez m'en plutôt; vous n'êtes pas assez mauvais pour y être admis. De l'excellent, du très bon, mais surtout du frivole, du galant, du gai, du fantaisiste, de l'effronté, du bariolé, de l'égrillard, de l'étrange, voilà la part de la curiosité littéraire et le meilleur ragoût de l'amateur. Que voulez-vous, il lui faut du pimenté! Tous les siècles, et le nôtre n'a pas répudié cet héritage ou cette habitude, ont dans leur bagage littéraire une certaine pacotille canaille, malsaine, bête; puisqu'elle fait la joie des fouilleurs, j'aurai soin de la ramasser quand elle se trouvera sur mon chemin.

Vous le voyez, jeunes et vieils amateurs, bibliophiles, bibliomanes, bouquineurs et autres, la moisson sera abondante et variée dans cette Bibliographie contemporaine. Les romans in-18, de la fin du Directoire, ces inconnus galants, impossibles, incroyables nous révéleront par leurs joyeuses et étranges indiscrétions les mœurs de ces frivoles copistes des Grecs et des Romains de la décadence. Cette époque, scandaleux pastiche d'autre temps et d'autres mœurs, se reflète tout entière dans cette littérature érotique de boudoir et dans ces plaquettes minuscules avec figures de Borel et de Chaillou. L'École romantique, cette littérature ardente, vigoureuse, enfiévrée et guerrière défilera nombreuse et serrée, menant par la main les écrivains les plus illustres et nous montrant les figures les plus originales. Le défilé sera long, c'est presque une armée. Si dans mes citations j'oublie quelques

soldats, ce ne sera point ma faute, ce sera celle des amateurs qui ne veulent admettre à tout prix dans leurs collections que certains généraux et quelques excentriques de cette école si contestée et si combattue et pourtant si bien en place aujourd'hui. Combien Urb. Canel, Gosselin, Ladvocat, Renduel, Souverain, Poulet-Malassis qui, si souvent, ne pouvant vendre une première édition de Th. Gautier, V. Hugo, Lamartine, J. Janin, etc., amorcèrent l'acheteur rebelle, en mettant sous ses yeux la même édition, avec un nouveau titre de deuxième, troisième et même cinquième édition, seraient étonnés en les voyant lutter de prix avec Boileau, Pascal, Molière, Corneille! Une première édition de V. Hugo, dépasse une édition originale de Corneille, lutte avec Racine et atteint presque Molière. Une Marion Delorme, le Roi s'amuse, les Feuilles d'Automne, un Spectacle dans un fauteuil, la Confession d'un enfant du siècle, la Jeune France, les Contes bruns, Champavert luttant de prix avec Athalie, le Cid, le Médecin malgré lui, le Diable boîteux, Télémaque, Manon Lescaut, est-ce un caprice de bibliophile ou une folie de bibliomane? Je n'en sais rien et je le sais encore moins quand l'édition originale de Paul et Virginie se paie 10 à 15 francs, et que Debureau, l'Histoire du théâtre à quatre sous de J. Janin, 1832 in-8, se vend 99 francs. Au reste, si j'étais surpris, Mlle Maupin triomphant de Bossuet et Mme Putiphar dédaignant même un coin de son manteau à Fénélon me ménageraient bien d'autres surprises. Ces quelques lignes doivent suffire pour prouver l'intérêt que les amateurs réservent aux éditions romantiques et pour justifier la place importante qu'elles occupent dans cette Bibliographie. Baudelaire, Champfleury, de Goncourt frères, Monselet servent de transition entre Alf. de Musset, l'écrivain admirable de 1845 et Th. de Banville, Fr. Coppée et autres parnassiens. Si le critique dans cette dernière période ne trouve sous sa plume que des talents secondaires très contestés, le bibliographe au contraire récolte une surabondante moisson d'éditions de luxe admirablement rehaussées par les eaux-fortes de Flameng, de Lalanne, Bracquemond, Lalauze, etc. C'est le temps des riches habits, des vêtements typographiques splendides : beaucoup d'étoffes sur un mannequin.

Les renseignements les plus complets sur les merveilleuses réimpressions des écrivains du quinzième au dix-huitième siècle,

permettront aux collectionneurs qui ne peuvent atteindre les éditions anciennes de se rendre les heureux possesseurs de leur fidèle et somptueuse reproduction.

Je l'ai dit, j'ai voulu faire de cette Bibliographie contemporaine, le manuel d'ouvrages rares et curieux du dix-neuvième siècle; j'espère avoir réussi, les vrais amateurs ne me démentiront pas, c'est tout ce que j'ambitionne.

Je m'arrête à Zola, non pas qu'il soit l'incarnation ou la manifestation la plus autorisée de la littérature actuelle. Il s'est fait Zola, c'est-à-dire réaliste fangeux, ordurier parfois, canaille toujours, parce qu'il ne pouvait pas être Balzac, Paul de Kock ou tout autre. Un maçon qui ne peut pas devenir sculpteur reste maçon et s'enrichit, c'est le cas de Zola. Il sera donc en bibliographie l'exception qui étonne, la curiosité qu'on veut avoir, mais il ne sera jamais le génie qui met sa puissante empreinte sur une œuvre et qui lui dit, regardant devant lui, dans la postérité : tu es, va et reste.

25 octobre 1879.

BIBLIOGRAPHIE CONTEMPORAINE

A

ABOUT (Edm.-Fr.-Val.), né à Dieuze (Meurthe), en 1828, ancien élève de l'école normale et de l'école d'Athènes, est actuellement rédacteur en chef du journal le XIX[e] siècle. Son style facile et léger étincelle d'esprit jusqu'à « fatiguer les yeux. » Ses romans dureront autant qu'un article de journal : un jour. La chûte éclatante de sa comédie Guillery donnée d'abord sous le titre de l'Effronté et les sifflets qui ont accueilli son drame Gaëtana ont dû lui apprendre que les qualités qui font le succès d'un journaliste ne suffisent pas toujours pour former un auteur dramatique tolérable.

— Gaetana, drame en cinq actes, en prose. *Paris*, Mich. Lévy 1862 in-8.

Édit. orig., vente Liépmannssohn, 1872, 2 fr. 25.

ACADÉMIE DES BIBLIOPHILES DE PARIS. Sous cette enseigne passablement bibliomanesque, Jouaust a de 1866-68 donné la série suivante :

— La Seizième joye du mariage (publ. par Pierre Jannet), 1862, in-16.

— La Semonce des Coquus de Paris en may 1535 (publ. par A. de Montaiglon), 1866, in-8.

— Testament politique du duc Charles de Lorraine (publ. par A. de Montaiglon). 1866, in-8.

— Une préface aux Annales de Tacite par Sénac de Meilhan (publ. par Sainte-Beuve) 1868, in-16.

Les traductions tirées à petit nombre dans le format in-16 par V. Develay de

certaines curiosités d'Erasme, de Jean second etc., font également partie de cette collection presque épuisée.

ACHÉ (Louis-Joseph-Xavier d'). Cet aventurier, mort dans les environs de Liège, se prétendait le frère aîné de Louis XVI, qu'il appelle usurpateur, et en même temps son gendre, car il raconte son mariage avec sa nièce, la fille du roi-martyr.

— Réclamation de Louis-Joseph-Xavier contre la spoliation de ses biens. *Paris*. Dentu 1817, in-8, 58 pp. plus le faux titre.

— Tableau historique des malheurs de la substitution, par M. d'Aché. Voroux-Goreux chez l'auteur, 1809-12, 6 vol. in-8 et 2 ff. du tome VIIe.

La Bibliothèque nationale possède de ce livre un exempl. auquel est joint un procès verbal, constatant que toute l'édition a été détruite. Si je suis bien informé, dit Beuchot dans la *Bibliographie de la France*, l'imprimeur ne voulut dans le temps se dessaisir d'aucun exemplaire. J'en possède un avec quelques notes manuscrites; c'est un des cinq du dépôt légal. L'auteur dit que « lors de la saisie, le citoyen inspecteur lui a laissé deux exempl. de son ouvrage. C'est peut-être un de ces deux qui est tombé en ma possession.

ADENÈS LI ROIS. Li roumans de Cléomadès, publié pour la première fois d'après un mss. de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris par André Van Hasselt. Bruxelles, 1865, 2 vol. grand in-8.

Tiré à petit nombre au prix de 10 francs.

AKERLINO (le docteur, pseudonyme, croit-on, de Rousseau-Jacquin de Metz, imprimeur à Paris). Pigoreau, dans sa Bibliographie romancière, l'attribue à tort à Deguerle.

— La Prusse galante, ou Voyage d'un jeune Français à Berlin, trad. de l'allemand par le docteur Akerlino. Coïtopolis (*Paris*), 1801, in-12, 166 pp., frontisp. libre grav. — Coblentz, 1802, in-12, fig. (1).

Il ne faut pas confondre cet ouvrage érotique peu commun, avec la Prusse galante, trad. par le b^on^ Fr. Et. Dupin. Paris, Jacquin, s. d. (1800), in-8, VI-169 pp. Cette traduct. qui, sans nul doute, a servi au premier ouvrage, ne présente point ces détails et ces scènes obscènes qu'on trouve trop fréquemment dans l'autre.

ALBITTE (Gustave).

— Un Clair de lune, *Paris*, Renduel, in-8, eau-forte de Célestin Nanteuil.

Ce romantique peu commun n'a qu'un mérite, c'est d'être illustré par le célèbre aqua-fortiste. Le sujet présente en premier plan un jeune homme dans un lit près d'une fenêtre ouverte, à gauche une bière béante, dans le lointain des monuments largement éclairés, et sur tout cela une lune mélancolique, aux pâles rayons.

ALCIBIADE FANCIULLO A SCOLA, Paris, 1862, petit in-8, 2 ff. 103 pp. et 4 non chiffr.

Tiré pour le compte des souscripteurs à 2 ex. sur peau de vélin et 100 papier de Hollande très rare.

— Alcibiade enfant à l'école, *Amsterdam*, (*Bruxelles*), chez l'ancien Pierre Marteau, 1866, in-12, 124 pp. et 2 ff. non chiffrés contenant quatre sonnets traduits en vers blancs.

Traduction estimée et fidèle, tirée à 150 exemplaires. Jusqu'à ce jour, on avait attribué cette œuvre sotadique à Arétin, un bibliographe moderne : Gust. Brunet, sur la parole d'un savant italien, dans une dissertation; Paris, J. Gay, 1862, petit in-8, 78 pp., l'attribue à Ferrante Pallavicino. Pourquoi? parce que les œuvres de ce dernier sont aussi érotiques que celles du premier. Mais l'Arétin est bien autant, et même un peu plus libre que son compatriote ; or, dans cette œuvre pornographique, il y a plutôt plus que moins d'érotisme.

ALCY (G. d').

— L'Oasis poésies. Curmer 1842, in-8, pap, vélin fort, vign. et culs-de-lampe.

Peu commun. Les titres suivants fixeront sur le genre : le *Baiser;* les *Débuts de Laïs;* la *Coupe d'Epicure ;* le *Banquet d'Anacréon.* Un ex. avec la couvert. imprim. broch., se vend de 6 à 8 francs.

ALEXIS (Guill.), religieux de Lyre, surnommé le *Bon Moine*, voir bibliographie clérico-galante p. 4.

— Le Blason des faulces amours. *Genève*, et Gay fils 1867, in-18, 60 pp.

Tiré à 2 ex. sur peau de vélin, 4 de Chine et 102 pap. de Hollande.

ALHOY (Philad.-Maurice), né à Paris en 1802, mort à Rouen en 1855. Ecrivain fécond et laborieux, il a fondé une foule de petites feuilles assez spirituelles : le Moniteur des gourmands; l'Ours; le Dandy; le Figaro... et collaboré à des pièces de genre : les Belles femmes de Paris, la Correctionnelle, le Secret du soldat... et à quelques ouvrages de plus longue haleine : les Prisons de Paris et les Fleurs historiques... Les bleuettes suivantes seules le recommandent aux amateurs :

— La Physiologie du Débardeur. *Paris*, s. d. (1841), in-32, fig. de Gavarni.

— Physiologie du Débiteur et du Créancier. *Paris*, Aubert, s. d. in-32, fig.

— Physiologie de la Lorette. *Paris*, Aubert, s. d. in-32, illustrations de Gavarni.

— Physiologie du Voyageur. *Paris*, Laisné 1841, in-32, illustrations de Daumier et de Janet-Lange.

Ces brochures peu communes se vendent brochées avec couvertures imprimées de 3 à 5 francs.

ALIBERT (J. L.).

— PHYSIOLOGIE des passions, ou Nouvelle doctrine des sentiments moraux. *Paris*, Béchet, 1825, 2 vol. in-8, grav. (9).

Cet ouvrage presque philosophique, aujourd'hui peu commun, se vendait 6 fr.

ALLEC.

— PHYSIOLOGIE du cocu, par un vieux célibataire, in-32, 128 pp.

Facétie spirituelle fort rare.

ALLUT (M. P.).

— LES ROUTIERS au XIVe siècle, les Tard-Venus et la Bataille de Brignais, *Lyon*, Scheuring de l'impr. Perrin, 1869, petit in-8, pap. de Hollande, 5 fr. 25.

ALMANACH de la Polka pour 1845. Paris, Martinon 1844, in-32, illustrations.

Peu commun, détails intéressants sur certains bals de Paris et quelques célébrités du terroir.

ALMANACH de Bacchus, ou Élite de chansons et rondes bachiques composées depuis l'origine de la poésie française. Paris, 1810, petit in-12 (Laporte, 1873, 4 fr.).

Recueil de pièces légères frappées au bon coin d'une gaieté aimable et facile, mais non obscène.

ALMANACH du Trou-Madame. Turin, Gay, 1870, in-16, VIII, 84 pp.

Réimpression à petit nombre au prix de 5 fr. de l'édit. fort rare de 1791.

ALMANACH des Cocus, par un homme grave, membre de l'Académie des sciences morales... de Château-Chinon (J. Viard). Paris, 1847, in-18, 36 pp. (Laporte, 1873, 4 fr.).

Poésies et sentences humouristes congruantes au sujet; rare.

ALMANACH des Coulisses. Annuaire des théâtres pour 1843, Chamerot, 1843, in-18, fig.

Rare. Bruits des foyers, méchancetés comiques et pittoresques, articles d'Arnal, de Th. Gautier, Et. Arago, Dumersan, etc.

ALMANACH des Muses pour l'année 1830. Audin, 1830, n-18, fig.

Poésies de A. Deschamps, V. Hugo, Al. Dumas, Lamartine, Polonius, etc.

ALMANACH des Prédestinés, pour 1849. Paris, Dairnwel 1848, n-32, 64 pp.

Mélange de prose et de vers sur les cocus de Paris. Cette brochure, mal imprimée, est probablement l'œuvre de l'éditeur, qui a lancé sur Guizot, sur Thiers et sur de Rotschild des canards orduriers qui ne valent guère mieux.

ALMANACH des Spectacles, par X. Y. Z. Paris, Janet, s. d. (1822), in-18 titre grav. et fig. color. (10) catal. Morgand, 1876, 5 fr. 30.

Très curieux. Quelques exempl. indiquent sixième année; si réellement il a paru cinq années précédentes, la collection est aujourd'hui introuvable.

ALMANACH des Voluptueux, ou les vingt-quatre heures d'un sybarite. Paris, an XII 1806, in-18, 126 pp. fig. représentant une femme nue à mi-corps.

Curieux. Tableaux voluptueux écrits ou plutôt peints d'un crayon léger et coloré, mais non sale.

ALMANACH du P. Duchêne pour 1849, par le citoyen Thuillier. Paris, 1849, petit in-12 (cat. Laporte, 1873, 3 fr.).

Curiosité démocratique peu commune, style ampoulé et grossier.

PETIT ALMANACH législatif, ou la Vérité en riant sur nos députés. Paris, 1820. petit in-12.

Cauchois-Lemaire, Harel et de Saint-Ange ont semé dans cette brochure les traits les plus piquants contre les députés de l'époque.

ALMANACH matrimonial de M. Brunet, homme d'affaires, avec un aperçu sur les avantages du mariage, ainsi que sur les moyens délicats et secrets que l'auteur emploie pour marier les personnes qui l'honorent de leur confiance, Paris, 1827, in-18, 84 pp.

Aussi rare que curieux.

AMBS-DALÈS (J. B.).

— L'Amour a l'encan, ou la Tactique secrète de la galanterie dévoilée; revue semi-morale, semi-folâtre des sérails patentés de la capitale; des vices, travers, ridicules et mœurs du siècle; des délinquantes en amour conjugal, et de tant de vertus hypocrites qui se parent d'une fausse pudeur; compris maintes anecdotes pour rire; précédé du tarif de toutes les faveurs accordées par le sexe, depuis les voluptés bachiques de la halle au blé jusqu'au nec plus ultra de la volupté des salons; par une nym he retraitée, revue par J. B. Ambs. *Paris*, 1820, et librairie française et étrangère, Palais Royal, galerie de Pierre (Roy-Terry), 1829, in-18, 135 pp, et frontisp. gravé, représentant la réception d'une novice.

Curiosité presque introuvable aujourd'hui. L'auteur, dans 21 chapitres ou croquis, comme il les nomme, nous promène dans un milieu déclassé, amusant et original. Ce n'est pas absolument sale, mais ce n'est pas non plus fort propre ; il laisse sur sa plume beaucoup trop de la boue qu'il remue.

— Amours et Intrigues des grisettes de Paris, ou Revue des belles dites de la Petite Vertu. *Paris*, 1828, 1829, 1830, in-18, 180 pages, fig. (2), cat. Laporte, 1872, 8 francs.

Même genre que le précédent et aussi rare.

AMÉLIE DE SAINT-FAR, ou la fatale erreur, par Mme de C***, auteur de Julie, ou J'ai sauvé ma rose. Hambourg et Paris, 1808 et s. d. 2, vol. in-12, 248 et 232 pages.

Quelques bibliographes attribuent cet ouvrage érotique fort recherché à Mme Guyot et d'autres à Mme de Choiseul-Meuse. Il est certain que toutes deux ont écrit des œuvres assez lestes pour pouvoir sans jugement téméraire attribuer à l'une ou à l'autre la maternité peu flatteuse de cette production mousquetaire. Devant la crudité des expressions et la hardiesse des tableaux, on se demande comment une femme n'a pas au moins jeté son voile sur toutes ces nudités. Pigoreau qui était le contemporain de Mme de Choiseul dit dans sa Bibliographie biographico romancière : on a peut-être raison de lui attribuer : Eugénie, ou N'est pas femme de bien qui veut, 1813, 4 vol. in-12, et Entre Chien et Loup, 1809, 2 vol. in-12, mais on a certainement tort de l'accuser d'avoir commis Amélie de Saint-Far.

L'AMI d'Anacréon, ou choix de chansons, par E. T. Simon (et Johanneau). Paris, 1804, in-8, 247 pp., fig.

Chansons gaillardes et spirituelles, rare.

L'AMI de la joie, chansons grivoises et bachiques, anciennes et modernes, la plupart inédites, s. l. (Rouen), 1806, in-12. Catalogue Tripier, 15 fr.

Recueil tiré à petit nombre contenant de nombreuses chansons gauloises qu'on trouve très rarement.

L'AMI des arts, livre des salons, Techener, 1843, grand in-8, frontisp. et fig. de Boulanger. (Cat. Laporte, 1874, 3 fr. 25).

Romantique. Pièces de Ch. Nodier, J. Janin, La Fizelière, etc.

LES AMIES sonnets (en rimes féminines), par le licencié Pablo de Herlagnez. Ségovie (Bruxelles), 1868, in-8, 20 pp.

Ces sonnets réalistes forment six pièces et n'ont été tirés qu'a 50 ex. : 2 pap. Chine, 4 grand pap., 44 petit papier de Hollande.

La Bibliographie Gay cite le sonnet de Sapho :

Furieuse, les yeux caves et les seins roides
Sapho, que la longueur de son désir irrite,
Comme une louve court le long des grèves froides,

Elle pense à Phaon oublieuse du rite,
Et voyant à ce point ses larmes dédaignées
Arrache ses cheveux immenses par poignées.

Puis elle évoque en des remords sans accalmies
Ces temps où rayonnait, pure, la jeune gloire

De ses amours chantés en vers, que la mémoire
De l'Âme, va redire aux vierges endormies.

Et voilà qu'elle abat ses paupières blémies
Et saute dans la mer où l'appelle la Moire.
Tandis qu'au ciel éclate, incendiant l'eau noire
La pâle Séléné qui venge les amies.

AMOUR et Galanterie (par Bins de Saint-Victor), Paris, 1801. 2 vol., in-12, fig. (2). Voir à Bins de Saint-Victor.

Ce roman, comme presque tous ceux de cette époque, est un pastiche des Amours de Faublas : on copie toujours ce qui a du succès.

AMOUR et Gloire, ou Aventures galantes et militaires du chevalier de C*** par l'auteur de Julie, ou J'ai sauvé ma rose, d'Amélie de Saint-Far, etc., etc., (par Mme la comtesse de Choiseul-Meuse), Paris, Pigoreau, 1817, 4 vol. in-12, fig. (1).

La Revue bibliographique de Quérard, Paris, 1839, 1re année, n° 4 l'attribue à Mme de Choiseul. Ces galanteries valent bien, en effet, celles d'Amélie de Saint-Far. La Bibliographie Gay, tome 1er, p. 143 dit : par l'auteur de Julie est une indication fausse puisque Mme Guyot en est l'auteur. Pourtant Pigoreau l'éditeur de ces différents ouvrages devait bien savoir à quoi s'en tenir; et, si dans sa notice sur Mme de Choiseul il soutient qu'on a tort de lui attribuer Amélie de Saint-Far, il ne craint pas sur le titre d'Amour et Gloire d'inscrire par l'auteur d'Amélie de Saint-Far.... qu'en croire? sinon que l'auteur et l'éditeur avouaient ou niaient selon les besoins d'un succès, une maternité avantageuse ou compromettante.

AMOUR et Opinion, histoire contemporaine (par Ulrich Guttinguer). Paris, Udron et Ambr. Dupont, 1827, 3 vol. in-18.

Revue bibliographique. Quérard, 1839 1re année, n° 4.

L'AMOUR et ses Caprices, suivi de la Jalousie, ses Fureurs et ses Crimes. Recueil d'aventures et d'anecdotes historiques, propres à faire connaître la force de l'amour, ses singularités, ses bizarreries, et les déplorables effets de la jalousie, entremêlé d'aventures extraordinaires dont elle a été quelquefois le sujet, par C. D. (Cousin d'Avallon). Paris, Locard et Davy, 1828, in-12, fig. (1). Voir à Cousin d'Avallon).

Ouvrage peu commun et fort curieux. Le parquet en interdit la vente sur le catalogue Bergeret.

L'AMOUR MARAUDEUR, ou Recueil de couplets méchans, galans, caustiques, érotiques... Paris, Mme Masson, 1801, in-18, 96 pp. et calendrier de l'année, flig. (1).

Peu commun.

L'AMOUREUX DES ONZE MILLE VIERGES, roman sérieux,

comique et moral; par l'auteur de l'Enfant à trente-six pères (par Nogaret). Paris, 1801, 2 vol. in-12, fig. (2).

Cet écrivain léger et facile auteur du Fond du sac et d'autres recueils de contes croustillants, sait sans être obscène, présenter un nu aimable et mordant.

L'AMOUREUX DES ONZE MILLE VIERGES, recueil de romances, chansons... Paris, Tiger, 1821, in-18, 96 pp.

Ces chansons gaillardes et souvent fort libres ont été également imprimées sous le titre de : La Lyre gaillarde.

LES AMOURS DE CARTOUCHE, ou Aventures singulières et galantes de cet homme fameux. Paris, 1801, in-18, fig. (1). 155 pp. (Laporte 1872, 4 fr.).

Auteur inconnu, détails de mœurs souvent fort obscènes.

LES AMOURS DE LOUIS-PHILIPPE, par le père Simplon. Paris, 1848, in-8, 8 pp.

Pamphlet ordurier et bête contre les mœurs du roi-bourgeois.

LES AMOURS DE MARS ET DE VÉNUS, Paris, Delonchamps 1828, in-32.

Réimpression d'un petit poème burlesque en dix chants très courts, Paris, 1796. Le style et la pensée sont sans gêne et sans façon comme dans toutes les œuvres assez lestes du Directoire. L'auteur est resté inconnu, la citation suivante fera juger son genre :

D'où vient que plus appétissante,
Une infidèle encor nous tente?
D'où vient? Sans crier sur les toits
Et sans qu'il faille aller à Rome,
Pour le savoir, vous êtes homme.
Chacun a son faible, je crois;
Il ne faut pourtant pas se pendre
Quand celle qu'on aime a forfait...

AMOURS DE NAPOLÉON ET DES PRINCESSES DE SA FAMILLE. Paris, Renault, 1836, 2 vol. in-12, grav. (6). — Paris, 1841, 2 vol. in-8, fig. — Et sous le titre de : Amours secrètes etc., Paris, Renault, 1842 et 1845, 3 vol. in-12.

Ces éditions mal imprimées données d'après l'ouvrage, plutôt roman qu'histoire, de Charles de Doris de Bourges : Amours secrètes de Napoléon Bonaparte.., Paris. 1815, 4 vol. in-12, fig., bien que détruites, le plus possible, sous le second empire, se trouvent assez facilement et se vendent de 3 à 4 fr.

LES AMOURS DE NAPOLÉON III, par l'auteur de la Femme de César. Genève, Bruxelles, Turin, Londres... Libr. et impr. universelles 1863, in-8 carré, 306 pp. — Genève, Milan.., (probablement Bruxelles), 1863, 2 vol. petit in-8 carré, 251 pp. chacun. — Genève et Londres, tome I, s. d., tome II, 1864, tome III,

s. d., 3 vol. petit in-8 carré : le 1er, 358, le 2e, 330. le 3e, 342 pp.

Ces trois éditions peu communes en France, impr. sur beau papier et avec de beaux caractères, présentent à peu de différence près le même texte. On trouve quelquefois un tome IVe, mais comme il reproduit les mêmes faits que les trois précédents, ce n'est qu'une spéculation commerciale peu honnête. Je n'analyse point ces Amours, comme en tout il y a du vrai et du faux, mais plus sûrement du vrai. Ces événements sont trop près de nous pour être jugés avec toute l'impartialité voulue.

LES AMOURS DE N. S. P. LE PAPE, s. l. n. d. (Paris, Rousseau vers 1820), in-18, figures obscènes.

Cet ouvrage a été condamné à la destruction par un arrêt de la Cour d'Assises de la Seine, le 16 novembre 1822, pour outrages aux bonnes mœurs. Rare.

LES AMOURS de garnison, ou les F...euses insatiables du Mans, mss. trouvé dans le portefeuille d'un vieux capitaine de dragons. Aux Invalides, s, d. (1831), in-18, lithographies (6) très obscènes et encore plus affreusement dessinées. — Stuttgard, 1854, 1866, in-18 mêmes figures.

Scènes de débauches scandaleuses qui se passent sous le règne de Louis XVI entre des dames du Mans et des officiers de cette garnison. Cette obscénité n'a pas même l'excuse du talent : il n'y a ni style ni invention.

LES AMOURS de Zoroas et de Pancharis, poème érotique, veillées d'un homme de loisir sur le culte de Cythérée, trad. en prose et notes par Petit-Radel. Paris, an X = 1802, 3 vol. in-8, grav. (3). Cat. Renouard, exempl. s. pap. rose 28 fr.

Cet ouvrage inspiré par l'antiquité et que l'auteur pour mieux faire passer certaines éroticités assez scabreuses, donne comme traduction d'un latin supposé, prouve une grande connaissance des mœurs et des écrits grecs mais offre dans l'intrigue et les détails des longueurs assez ennuyeuses. Malgré ses défauts il vaut encore mieux que nos romans modernes qui vivent moins longtemps.

LES AMOURS des grisettes, leurs aventures extraordinaires, détails intéressants sur les brodeuses, les blanchisseuses, les chamarreuses, les brocheuses, les brunisseuses, les danseuses, les modistes, les fleuristes, les passementières, les mercières, les culottières, les cuisinières, les lingères et les couturières ; le nom des endroits où elles se réunissent, le tout écrit avec l'encre de la petite vertu. Paris, 1831, in-12 de 8 pp.

Pièce peu commune et tellement semblable à l'Amour à l'encan d'Ambs-Dalès qu'on peut la considérer comme un résumé de cet ouvrage curieux. Ces Amours des grisettes ont été réimprimées sous le titre : les Amours et aventures galantes des grisettes. Paris, 1833, 1840, in-8 de 1/4 de ff.

LES AMOURS du cardinal de Richelieu, roman inédit de l'hôtel de Rambouillet, Paris, H. Plon, 1870, in-12. (Bachelin-Deflorenne 1876, 40 fr.)

AMOURS (Mes) à Nanterre, ou le Diable n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme. Paris, an X=1802, in-18, cur. fig., avec la légende : Au bout du fossé la culbute (Lefilleul, 1879, 10 fr.).

Roman léger aussi curieux que peu commun.

AMOURS (Les) de Calotin (com. en 3 act. et en vers), par Chevalier, avec une notice bibliographique de P. Lacroix. Turin, Gay et fils, 1870, petit in-12, VIII-74 pp., prix : 6 fr.

Réimpr. à 100 ex. dans la collection dite Moliéresque. Il y a, en effet, dans cette pièce, certains détails assez curieux sur Molière.

AMOURS (Les) de Charlot et Toinette (le comte d'Artois et Marie-Antoinette), pièce dérobée à V... (Versailles). Paris (Turin, Gay, 187.), petit in-12.

Réimpression à 100 exempl. d'un pamphlet violent contre les mœurs de Marie-Antoinette. La première édition, impr. à Londres, en 1777, fut achetée, sur les ordres de la Cour, par Goetzmann, au libraire Boissière, la somme énorme de 17,000 fr. Cette pièce en vers, spirituelle mais obscène, s'échappa du pilon de la Bastille et reparut en 1789, in-12. 8 pp., en vers (L'Ami des livres, 1860, 25 f.)

AMOURS (Les) de Henri IV, par de Lescure. Paris, Faure, 1864, petit in-8, portraits (Behague, 2e p., n° 1634, un des 12 ex. sur pap. chine, avec portr. av. la lettre).

Édition épuisée, se vend de 5 à 6 fr. sur papier ordinaire, et le double sur papier vergé fort. L'auteur a su trouver plus d'une anecdote nouvelle sur le roi vert-galant, déjà pourtant si riche en prouesses joyeuses et un peu ribaudes, mais il a eu le bonheur surtout de rafraîchir ou restaurer : Les amours de Henri IV, avec ses lettres galantes et les réponses de ses maîtresses. Amsterdam, 1695, petit in-8, et l Histoire des amours du grand Alcandre, réimpr. sous le titre d'Histoire des amours de Henri IV. On n'invente pas l'histoire ; c'est plus que suffisant quand on sait la... *représenter* dans un costume nouveau et agréable.

AMOURS (Les) de Manon la ravaudeuse et de Michel Zéphir, par Anagramme Dauneur (Armand Ragueneau) et feu Henrion. Paris, Mme Cavanagh, an XII=1804, in-18, avec 1 fig. color. (cat. Pillet, 1879, 10 fr.).

Curieux et un peu leste ; ne pas le confondre néanmoins avec Margot la ravaudeuse, dont il est un pastiche rangé et presque honnête.

AMOURS (Les) de Microton, ou les Charmes d'Orcan, pastorale enjouée (en 5 actes), mêlée d'ornements singuliers et divertissants, représentée par la troupe royale du Marais..., réimpr. dans le Bibliophile fantaisiste, 1869, in-8, p. 529 à 547.

Cette pastorale féerique est la seule qui nous reste de l'organiste Raisin, inventeur du théâtre des Pygmées. Le mot *charmes*, placé en vedette de celui des *amours*, ne doit pas être pris ici dans le sens d'attraits, de beauté, non ; Orcan était peut-être beau ;

dames de Beauharnais, Tallien, la douairière du Baillet, Mlle Sophie Arnoult, par le baron de B*** (Charles Doris de Bourges, auteur des Amours... de Napoléon Ier). Paris, Germain Mathiot, 1816, 3 vol. in-12 (cat. Behague, 2e p., no 1,159).

Bien que l'auteur soit plutôt un pamphlétaire qu'un historien, son ouvrage offre des détails et des peintures de mœurs qui s'accordent assez avec la vie libertine du héros et des héroïnes de cette histoire-roman.

AMOURS (Nouvelles) et Intrigues des marchandes de modes, des grisettes et des filles de joie, par un praticien. Paris, Lerosey, 1830, in-18.

Même ouvrage sous le titre : Nouvelles amours... que les Amours et intrigues cités, p. 13, à Ambs-Dalès.

AMOURS et Intrigues des prêtres français, depuis le XIIIe siècle jusqu'à nos jours, ou Désordres, malheurs et crimes qui sont le fruit du célibat des prêtres. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1830, 1833, 1837, 1838, in-18, d'environ 300 pp., 1 fig. (Claudin, 1869, 7 fr.).

La morale de ce livre curieux de E.-M. Masse, ressort de son épigraphe : « Parmi les passions qui agitent le cœur de l'homme, il en est une ardente, impétueuse, qui rend un sexe nécessaire à l'autre; passion terrible qui brave les dangers, renverse tous les obstacles et qui, dans ses fureurs, semble propre à détruire le genre humain, qu'elle est destinée à conserver. » J.-J. Rousseau. Le Dieu qui a donné une compagne à l'homme, son image, parce qu'il reconnaissait qu'il était mauvais qu'il fût seul, n'a pu, après cinq mille ans, imposer à d'autres de rester *seuls* parmi les femmes.

AMOURS et priapées, sonnets, par H. Cantel. Lampsaque (Bruxelles), 1869, gr. in-8, VIII-144 pp., frontisp.-eau-forte de Félicien Rops, représentant une priapée, prix : 20 fr.

L'auteur, dans soixante-dix sonnets pantelants de luxure, imite et souvent dépasse ce qu'il y a de plus priapique dans le genre. La police serait forcée de mettre sa muse en carte.

AMOURS (Les) folastres et recreatives du Filou et de Robinette, dédiez aux amoureux de ce tems par l'un des plus rares esprits. Paris, Gay, 1862, petit in-12, XXIV-72 pp., prix : 8 fr.

Réimpression à 115 ex., dont 100 pap. de Hollande, 4 sur chine et 2 peau de vélin, de l'édit. de Bourg-en-Bresse, Jean Tainturier, 1629, petit in-12. L'avant-propos et les notes sont de P. Lacroix. Cet ouvrage et beaucoup d'autres furent, dans une même fournée judiciaire, condamnés, le 22 mai 1863, par le tribunal correctionnel de la Seine, à une destruction d'autant plus inexorable qu'elle atteignait non-seulement les exemplaires saisis, mais encore ceux qui pouvaient l'être plus tard. — Robinette est une gaillarde passablement délurée; le Filou, un lion assez réussi; mais si avancés qu'ils soient, ils seraient des élèves près des Filous et des Robinettes de notre temps. Au reste, au lieu d'arrêter la vente, une condamnation la provoque et la chauffe. Le livre est comme le phénix, il renait de ses cendres. — Ce petit roman, tableau un peu vif,

d'autres temps et d'autres mœurs, méritait plus d'indulgence. Si vous condamnez au pilon la pétillante, la fringante... Robinette, à quoi condamnerez-vous Nana, la fille impudique qui, lasse des hommes, ne peut assez s'assouvir de femmes ?

AMOURS, galanteries et passetemps des actrices, ou Confessions curieuses et galantes de ces dames, rédigées par une bayadère de l'Opéra. A C...opolis, 1700 (Paris, 1833), in-32, 96 pp., 1 frontisp. et 12 grav. libres. — Genève, 1865, in-18, 70 pp. grav.

Anecdotes scandaleuses sur certaines actrices, dont on a, en mauvais style, estropié les noms et divulgué les mœurs. Cette production malsaine doit être sortie, avec beaucoup d'autres, d'une certaine boutique parisienne qui a su, avec de la boue, fonder une maison d'argent.

AMOURS (Les) grecques, poëme en trois chants. Paris, marchands de nouveautés, 1828, in-8, 16 pp.

Niaiserie lascive sortie des mêmes presses que le précédent.

AMOURS (Les) jaunes, par T. Corbière. Paris, 1873, petit in-8, 345 pp., papier vergé, titre rouge et noir (Rouveyre, 1877, 6 fr.).

Plus de titre que... de talent; l'ouvrage est encore plus jaune que les amours anodins qu'il étale avec complaisance.

AMOURS (Les) libertines des religieuses du couvent des Carmélites, par Lebrun. S. l. (Bruxelles), 1861, in-18, 95 pp.

Ce Lebrun, spéculateur pornographe, dédaigneux de la morale et du français, a commis plusieurs insanités pareilles, qu'il vendait 60 cent. C'est sale et ordurier; mais le style en *défendra* toujours la lecture aux curieux les plus indulgents.

AMOURS (Les) libertines d'un grand seigneur de ce siècle. Paris, 1833 (Bruxelles, 1867), in-18, pap. vergé, fig., prix : 12 fr. (cat. des Écrits condamnés, par F. Drujon, Rouveyre, 1879, page 259).

Cet ouvrage obscène, condamné à la destruction par jugement du tribunal de Lille, 6 mai 1868, est la réimpression de Milord Arsouille, ou les Bamboches d'un gentilhomme. Borderopolis, chez Pinard, rue de la Motte, 1789, in-18, 7 lithographies. — Le F. ...tromane, ou les Amours libertines d'un grand seigneur de ce siècle. A Seymourhouse, allée du C..., près le square des F..., 1833, in-18, fig., tiré à 125 ex.

Ces deux éditions sont probablement le produit clandestin et lucratif d'une librairie parisienne qui, de 1828 à 1845, ne faisait guère que ce genre.

Ces amours bambocheuses et libertines seraient les aventures galantes d'un grand seigneur anglais : lord Seymour, auquel, sans nul doute, la légende sotadique a dû prêter beaucoup. Si elles sont vraies, tant pis pour le noble, qu'elles flétriront sans pitié dans l'histoire littéraire, mais plus encore pour le libraire, qui a le tort de vendre et de revendre, la même et orde marchandise, sous plusieurs titres différents.

AMOURS (Les) pastorales de Daphnis et de Chloé, traduites du grec de Longus, par J. Amyot. Paris, Didot, an VIII=1800, in-4, pap. vélin, 9 fig. de Prud'hon et de Gérard (cat. La Bédoyère 1862, 51 fr.; Guntzberger, 1872, 150 fr.; Fontaine, 1874, 200 fr., et 1877,

[illegible] [illegible] 1872 [illegible] 2 75 -
Jouaust 1872 Vélin 1 –

250 fr.; Morgand, 1876, 200 fr.). — Paris, Renouard, 1803, in-12, portr. d'Amyot sur le titre, gr. par Saint-Aubin, et fig. de Prud'hon gravée par Roger (Fontaine, 1874, 15 fr.; Lefilleul, 1880, 25 fr.). — Paris, Leclère, 1863, in-8, fig. d'après Prud'hon et Gérard (Fontaine, 1874, 15 fr., et 1877, 50 fr.). — Traduc. revue par P.-L. Courier. Paris, Lemerre, 1872, petit in-12, portr. eau-forte par Boilvin (Fontaine, 1877, pap. chine tiré à 35 ex., 80 fr.; pap. whatman, à 120 ex., 40 fr.). — Paris, Librairie des Bibliophiles, 1872, in-12, fig. d'Em. Lévy gr. à l'eau-forte par Flameng, et dessins de Giacomelli grav. sur bois par Rouget et Sargent (Fontaine, 1877, peau de vélin, 250 fr., et pap. vergé, 50 fr.). — Paris, J. Maury et Cie, s. d. (1873), in-4, fig. de Prud'hon et Gérard, vignettes d'Eisen (Fontaine, 1877, 35 fr.).

Ce roman naïf serait parfois fort libre, si un style plus naïf encore qu'il n'est voluptueux, ne l'embellissait de ses séductions et ne lui servait, pour ainsi dire, d'un chaste manteau. Voir, pour plus de détails, la Bibliographie clérico-galante à Amyot, évêque. Tout récemment, les Glady (non gladio, glady) ont donné, à grand orchestre typographique et iconographique, à Londres, leur nouvelle et hospitalière patrie, une édition des Amours de Daphnis et Chloé, *illustrée* d'une introduction, vieux style, d'Alexandre Dumas fils. L'auteur de la Dame aux Camélias dans la robe d'Amyot, à la bonne heure, l'évêque doit se féliciter d'avoir conquis ce néophyte imprévu...

AMOURS scandaleuses de la famille des Bourbons, depuis Marie-Antoinette jusqu'en 1830 : Charles X, duchesses d'Angoulême et de Berry. Paris, 1830, in-18, 18 pp.

Quelques pages, assez mauvaises de style, des Amours secrètes des Bourbons parues plus tard à Paris, 1840, 2 vol. in-12.

AMOURS (Les) secrètes de Mlle Julie B***, devenue comtesse de l'empire, racontées par elle-même. Paris, s. d., in-18, 4 fig. color. — Réimpr. sous le titre : Amours secrètes d'une comtesse de l'empire, suivies des Filles et Femmes de bonne fortune. Paris, march. de nouveautés (Bruxelles, 1872), in-18, 104 pp., 6 fig. color.

Libelle obscène dirigé, croit-on, contre une princesse de la famille de Napoléon Ier, et condamné à être détruit par un jugement, 25 juin 1869, du tribunal correctionnel de la Seine.

AMOURS (Les) secrètes de M. Mayeux, écrites par lui-même. Bruxelles, 1832, in-18, 36 pp., 12 fig. — Scheible, s. d., in-32, 63 pp., fig. — Bruxelles, s. d. (vers 1870), in-18, pap. vergé, 12 lithographies noires, prix : 10 fr., et color., 14 fr.

Brochure licencieuse condamnée à la destruction par un arrêt du tribunal de la Seine-Inférieure, le 8 septembre 1844. Style, papier, gravures, tout est à l'avenant dans cette publication ordurière, c'est-à-dire aussi mauvais.

AMOURS secrètes de Napoléon, par M. le baron de B*** (Charles

Doris de Bourges). Paris, Germain Mathiot, 1815, 4 vol. in-12, fig. (Behague, 2e p., n° 1,160).

Anecdotes galantes contées crûment par un pamphlétaire qui vise plus à mordre qu'à plaire. Le tribunal de la Seine, par jugement du 3 avril 1823, ordonna la destruction de cet ouvrage, souvent réimprimé. Voir la liv. précédente : Amours de Napoléon et des princesses de sa famille...

AMOURS SECRÈTES des Bourbons, depuis le mariage de Marie-Antoinette jusqu'à la chute de Charles X, par Mme la comtesse du C*** (Horace Raisson). Paris, 1830, 2 vol. petit in-12, 2 lithog.

Ouvrage de spéculation littéraire dans lequel l'histoire, faisant la part même large à des mœurs faciles et à des scandales trop connus, aura à relever des calomnies et des erreurs qu'un écrivain doit éviter jusque dans les pamphlets. Le roman de mœurs peut être une faute quand il peint trop vivement des scènes légères et lascives, mais il est un crime quand il attribue à des personnages historiques des anecdotes ou des aventures érotiques inventées pour affriander le client.

AMOURS SECRÈTES et aventures scandaleuses et galantes de Louis-Philippe, ex-roi des Français, et des princes et princesses de sa famille. Paris, s. d., in-8 (Lefilleul, 1879, 10 fr.).

Pamphlet très-curieux, presque introuvable, probablement le même que la brochure parue sous le même titre : Paris, marchands de nouveautés, 1848, in-12, 24 pp., 1 fig. lith. La couverture affiche fièrement : ouvrage authentique, publié d'après les documents d'un ex-valet de chambre (par Parent-Aubert).

AMOURS SECRÈTES du cardinal de Richelieu avec Marie de Médicis, mère de Louis XIII, ou Causes véritables de la haine qui s'éleva entre eux, publiées d'après un mss. du XVIe siècle, par D... M... (Denis Mater). Paris, Michel, an XI=1803, in-12 (Alvarès, 1858, 7 fr. 50).

Roman satirique qui délaie la légende amoureuse que contredit en partie l'histoire.

AMPÈRE (Jean-Jacques), né à Lyon en 1800, mort à Paris, le 27 mars 1864. Placé par ses relations et peut-être par ses études entre les deux camps, le classique et le romantique, il a su, critique impartial, apprécier sainement et mettre en relief les ouvrages importants sortis des deux écoles.

— Grèce (La), Rome et Dante d'après nature. Paris, Didier, 1848, in-12, et Paris, 1859, in-8.

— Histoire de la formation de la langue française. Paris, Just. Tessier, 1841, in-8 (cat. Naudin, 1865, 12 fr.). — Paris, nouv. édit., 1871, in-8.

— Histoire littéraire de la France avant le XIIe siècle. Paris, 1839, 3 vol. in-8 (cat. Daunou, 1841, 15 fr. 50; Naudin, 1865, 20 fr.).

— Littérature, Voyages et Poésies, 1833, in-8. — Nouv. édit. Paris, Didier, 1850, 2 vol. in-18.

Cet écrivain a également donné : César, scènes historiques, Paris, 1859, in-8. — Pro-

menade en Amérique : États-Unis, Cuba, Mexique. Paris, 1855, 2 vol. in-8. — L'Histoire romaine à Rome. Paris, 1856-64, 4 vol. in-8. — La science et les lettres en Orient. Paris, 1865, in-8.

AMUSEMENT (L') des Grâces, contes. A Paphos (Paris), l'an des plaisirs, s. d. (vers 1750), 2 vol. in-18, titre, préface et texte, 101 feuilles et 101 grav. (vente Gruntzberger, 1872, sous son vrai titre : Bijou de société, 76 fr.).

Bien que la date de son impression exclue cette édition de notre bibliographie, nous la citons pour trois motifs : réparer une erreur bibliographique en donnant à cet ouvrage son titre réel, signaler une variante d'après le catalogue Guntzberger, et indiquer que la Légende joyeuse, condamnée comme immorale, est une réimpression de cet ouvrage. La Bibliographie Gay, d'après le catalogue La Vallière, n° 15361, a désigné cette édit. par son sous-titre : Amusement des grâces, omettant le vrai titre : Le Bijou de société, ou Amusement des Grâces, contes. Paphos, l'an des plaisirs, 2 vol. in-18. mar. anc. Il ne peut y avoir de doute, car ce catalogue a été publié en 1784, et l'on ne connait pas d'autre édition s. d. que celle mentionnée ici. — Le catalogue Guntzberger indique : 90 gravures avec autant de pages de texte entièrement gravées. Les bibliographes annoncent 101 grav. et 101 pp. de texte. Où est l'erreur ? Il faudrait avoir deux exemplaires pour comparer et décider.

— La Légende joyeuse, ou les Trois cent trois leçons des hommes et des femmes impudiques, Rome, Londres, 1804, in-18, fig., est une réimpression peu estimée de La Légende joyeuse, ou les Cent une leçons de Lampsaque, avec la suite. Londres, chez Pinne, au Cornichon (Paris), 1749-50, 3 parties, petit in-12, fig. — Le Bijou de société, ou l'Amusement des Grâces, Paphos, s. d., 2 vol. in-18, fig., etc. Grécourt, Perin, Ferrand, J.-B. Rousseau, etc., ont fourni à ce recueil tout ce qu'ils ont, en contes et en épigrammes, de plus léger, mais ils ne sont pas les seuls; les pièces d'auteurs peu connus ou anonymes sont incontestablement les plus érotiques.

AMUSEMENTS philologiques, ou Variétés en tous genres, par G. P. Philomneste (pseudonyme de Gab. Peignot). Paris, Renouard, 1808, in-8 (L'Ami des livres, 1861, 8 fr.) — Seconde édit. Dijon, 1824, in-8 (Arch. du bibl., 1880, 6 fr.). — Troisième édit. Dijon, 1842, in-8 (Arch. du bibl. 1866, ex. gr. pap. fin, 15 fr.; pap. ordinaire, 8 fr. 50).

Cette compilation philologique contient de nombreux et curieux documents, souvent inédits, sur les écrivains, les livres et les événements de toutes les époques.

AMUSETTE des grasses et des maigres, contenant douze douzaines de calembourgs, avec les fariboles de M. Plaisantin, les subtilités de la comtesse Tation et les remarques de l'abbé Vue, rédigée par une société de Caillettes, à l'usage de ceux qui aiment à rire. Au Cap de Bonne-Espérance, et se trouve à Paris (Bruxelles, 1866), petit in-12, 70 pp., fig., prix : 4 fr.

Réimpression à 200 exempl. de l'édition parue à Paris chez Mme Lesclopart, vers 1788, in-18, 122 pp., avec titre gravé et fig. représentant la société des Caillettes. On

attribue ces plaisanteries un peu vives, à cause de quelque calembourgs, et du titre qui rappelle une de ses facéties : la Lettre à Mme de Tation du marquis de Bièvre ; on lui attribue, dis-je, cette brochure saupoudrée d'un gros sel gaulois. Je ne la crois pas de lui, c'est plutôt un éditeur qui, comme dans Roger Bontemps, aura réuni des jeux de mots, des anecdotes, etc., appartenant à un peu tout le monde.

AMUSEURS (Les) de la rue, par Aug. Challamel. Paris, 1875, in-12, grav., prix : 2 fr.

AMYOT (Jacques), né à Melun en 1513 et mort à Auxerre en 1593.

— Bréviaire (Le). Paris, J.-A. Werdet, 1829, in-18, pap. vélin (vente Curmer, 1874, no 99).

Tiré à petit nombre. Pour ses traductions, voir à Amours de Daphnis et Chloé, Daphnis et Chloé et à Longus.

AN (L') des sept Dames, avec annotations et remarques par M. C. Ruelens, conservateur adjoint à la Bibliothèque royale de Bruxelles, et M. A. Scheler, bibliothécaire de S. M. le roi des Belges. Bruxelles, Mertens (Jules Gay), 1867, petit in-12, pap. vergé, tiré à 114 ex., prix : 12 fr.

Réimpression de l'exempl. unique conservé à la bibliothèque Sainte-Geneviève, sous le titre : Sensieult, une OEuvre nouvelle contenant plusieurs matères (*sic*) et premiers l'An des sept Dames. Anvers, 1503, in-4 gothique. Cet ouvrage, divisé en 52 semaines, offre chaque jour aux dames un huitain différent.

ANACRÉON.

— Odes traduites en vers sur le texte de Brunck (texte grec en regard), par J.-B. de Saint-Victor. Paris, Nicolle, 1810, in-8, fig. de Girodet, grav. par Girardet. (La Bédoyère, 1852, fig. avant la lettre, 50 fr.; Behague, IIe partie, no 247; Fontaine, 1877, 15 fr.). — Paris, H. Nicolle, 1813, in-12, fig. en 2e tirage de Girodet (Fontaine. 1877, 15 fr.) — Texte grec, avec traduction française et notice par Amb.-F. Didot. Paris, Didot, 1864, in-18, 54 grav. photographiées d'après Girodet, culs-de-lampe et encadrements d'un double filet rouge (Fontaine, 1870, 70 fr.).

Luxueux et charmant ouvrage publié au prix de 40 fr.

— Anacréon, recueil de compositions dessinées par Girodet et gravées par Chatillon, son élève, traduction en prose de Girodet. Paris, 1825, in-4, 54 fig. sur pap. chine (cat. Guntzberger, 1872, 25 fr.).

ANAGRAMMÉANA, poëme en huit chants, par l'anagramme d'Archet (Hécart), ouvrier maçon, l'un des trente associés à l'abonnement d'un journal littéraire, 95e édit. A Anagrammatopolis (Valenciennes), l'an XIV de l'ère anagrammatique (1821), in-16, 58 pp. (cat. Veinant, 1860, 10 fr. La Bédoyère, 1862, 38 fr.).

La 1re et 95e édition a été tirée à 50 exempl., tirage suffisant pour les amateurs et bien inutile pour les autres.

ANAGRAPHEANA, sive bibliographia peculiaris librorum Ana dictorum iisque affinium prodromus, à Joh. Gisleberto Phitakaer (Hécart de Valenciennes, auteur d'Anagrammeana). Valencenis, Prignet, 1821, in-12, tiré à 100 ex.

Dans cette bibliographie spéciale aux *Ana*, il n'y a guère de latin que le titre, tout le reste est une description fidèle des nombreux recueils parus jusqu'à ce moment avec finale obligée et presque sacramentelle : ana. Pour être complet il faut à ce vol. un Supplementum de la même date, du même auteur et même format.

ANALECTA BIBLION, ou Extraits critiques de divers livres rares, oubliés ou peu connus, tirés du cabinet du marquis D R*** (du Roure). Paris, Techener, 1836-37, 2 forts vol. in-8 (La Bédoyère, ex. gr. pap. vélin, 28 fr. Pasquier, 1874, 34 fr. Chossonnery, 1877, 35 fr.

Ouvrage bibliographique peu commun et digne, comme les mélanges d'une petite bibliothèque de Ch. Nodier, d'une nouvelle édition.

ANALECTES du bibliophile. Recueil contenant diverses pièces curieuses, des extraits et analyses critiques, etc., publié par J. Gay. Bruxelles, 1876, 3 vol. petit in-12, pap. vergé, prix : 30 fr.

Ces Analectes contiennent : Critiques et extraits des Amours pastorales de Daphnis et Chloé. — Le Pot au noir et le Pot au blanc. — Un pot sans couvercle, contes théologiques.—L'amour divisé, par Dalibray. — Tant mieux pour elle, conte de l'abbé Voisenon.—L'Excommunié, organe des libres penseurs.— La Récolte, ou Moisson que Satan a faite.—Bibliographie des livres à titres singuliers et bizarres, etc.

ANANDRIA, ou Confessions de mademoiselle Sapho, avec la clef. Lesbos (Bruxelles, Poulet-Malassis), 1866, in-18, pap. vergé, front., eau-forte de Fél. Rops (cat. Monselet, 2 p., n° 31, retiré de la vente par ordre du parquet).

Cette réimpression, publiée à 12 fr. sur papier ordinaire et tirée à 2 exempl. sur chine, avec 2 épr., et à 5 exempl. sur grand papier de Hollande, in-8, fait partie de la petite bibliothèque de la curiosité érotique et galante en 7 vol. Cet ouvrage n'est pas ce que ferait supposer le titre, une correspondance de Sapho, il contient : les détails de l'initiation d'une demoiselle Sapho comme tribade, l'apologie de la secte anandryne, la confession d'une jeune fille, etc. La clef, supposons, pour l'honneur de ces dames, que ce n'est pas la bonne, nous montre dans ce sanctuaire anandrien, la marquise de Luchet, Mme de Fleury, la duchesse de Villeroy et la marquise de Senecterre.

ANATHÈME, par J. Favre. Paris, Louis Babeuf, 1834, in-8, 156 pp. (cat. Liepmannssohn, 1872, 9 fr. Rouveyre, 1877, 20 fr.)

Premier ouvrage, très-rare du célèbre avocat. C'est une espèce de mélopée indignée, hurlante, où la colère donne parfois à cette prose imagée, l'énergie et aussi les licences

de la poésie. En son lieu nous citerons du même écrivain : Dis-moi qui tu hantes, proverbe joué à Paris, chez l'auteur, le 8 mars 1866, in-12, et Psyché (poésies). Paris, 1864, in-8, livre non mis dans le commerce. Relevons, en passant, que Vapereau donne, dans sa dernière édit. du Dictionnaire des comtemporains, la fausse indication de Lyon, 1833, pour le lieu et la date d'impression d'Anathème.

ANCELOT, employé de marine d'abord, et directeur de théâtre plus tard, mort en 1854, a fait plusieurs ouvrages estimés : Louis IX, tragédie ; Reine, Léontine, Cardinal et Page, jolis vaudevilles ; Emprunts aux salons de Paris, nouvelles charmantes. Mais de toutes les affaires entreprises par lui et souvent mal conduites, celle qui lui a réussi, c'est d'avoir épousé l'auteur spirituel et fin de tant de pièces de théâtre et de romans : Marguerite Chardon, presque célèbre sous le nom de Mme Virginie Ancelot, et de tous ses ouvrages, le meilleur, c'est sa fille, dont le mari, avocat heureux, a eu l'habileté de payer les dettes.

— Fiesque, tragédie en 5 actes et en vers, précédée d'une épître à M. X.-P. Saintine. Paris, Urb. Canel, Audin, 1824, in-8, pap. ordinaire, 4 fr., pap. vélin, 8 fr.

— Maire (Le) du Palais, tragédie en 5 actes. Paris, Ponthieu, 1823, in-8, pap. vélin, 7 fr.

ANCELOT (Marguerite Chardon, dame Virginie). De toutes les œuvres charmantes et nombreuses, romans et pièces de théâtre, qu'a écrites ce fécond auteur, ce qui restera, c'est sa biographie par E. de Mirecourt, in-32. Ce n'est pas sa faute pourtant, car elle avait fait tout ce qu'on peut et doit faire, quand on veut détruire un écrit qui vous déplaît. Au reste, la Petite Revue du 10 novembre 1866 donne ainsi l'historique de cette destruction, p. 207 : « Mme Ancelot, vivement contrariée d'apprendre que sa biographie était sous presse, fit ou fit faire les démarches les plus actives près de l'éditeur, de l'imprimeur et de l'auteur, afin d'empêcher qu'elle parût. Nous n'avons pas à dire quels furent ses motifs, ni dans quels arrangements elle dut entrer avec les intéressés ; mais cette brochure une fois imprimée, fut détruite ; il n'en échappa que deux exemplaires et quelques feuilles volantes ou placards que nous avons vus, de nos yeux vus. »

La collection complète des biographies Mirecourt, y compris celle de Barbès, qui fut saisie quelques heures après sa mise en vente, et celle de Mme Ancelot, se compose de 104 brochures in-32.

ANCIEN BOURBONNAIS (L'), histoire, monuments, mœurs, statistique, par Achille Allier. Moulins, impr. Desrosiers, 1833-38, 2 vol. in-fol., fig. lithographiées d'après les dessins de Dufour, sous la

direction de Chenavard, et atlas gr. in-fol. avec nombr. pl. (Curmer, 1874, 160 fr.)

Tiré à petit nombre, épuisé.

ANCIENNES (Les) faïences de Montauban, Ardus, Négreplisse, Auvillar, etc., par Forestié. Montauban, 1876, in-4, planches.

Curieux pour les amateurs de vieilles faïences françaises.

ANCIENS MONUMENTS de l'histoire et de la littérature de la France, qui se trouvent dans les bibliothèques de l'Angleterre et de l'Écosse, par Fr. Michel. Paris, impr. royale, 1838, in-4.

Ce recueil donne des extraits de trouvères, chroniqueurs ou romanciers inédits qui se trouvent dans des manuscrits appartenant à l'Angleterre et à l'Écosse.

ANCILLON (Jos.-Ch.), né à Metz en 1659, mort à Berlin le 5 juillet 1715. Écrivain protestant, ami et compatriote de Le Duchat, le commentateur érudit de Rabelais, Henri Estienne, Boileau, etc., il a donné plusieurs ouvrages : Mélanges critiques de littérature, Bâle, 1698, in-8; Mémoires concernant les vies de plusieurs modernes célèbres dans la république des lettres, Amsterdam, 1709, in-12... et autres.

— Recueil journalier de ce qui s'est passé de plus mémorable dans la cité de Metz, pays messin, et autres environs, de 1656 à 1674, publié par F.-M... (Chabert). Metz, 1860, in-12, xi et 117 pp. (Aubry, 1863, 5 francs).

Tiré à petit nombre sur papier vergé, curieux pour l'histoire du protestantisme.

ANDRÉ (J.-Fr.).

— Suzette, ou Tout comme a fait sa mère. Paris, Tiger, s. d., in-18, fig. (Lefilleul, 1878, 6 fr.).

Roman leste.

ANDREVETAN (Cl.-Fr.), médecin de la faculté de Paris, né à la Roche-sur-Foron, Haute-Savoie.

— Code moral du médecin, poëme en six chants. Paris, chez l'auteur, 1842, in-8, 243 pp., et 1867, in-8, avec pagination de 244 à 358.

Nous citons ce long poëme de dix chants, non comme un modèle de poëme épique, mais comme la curiosité poético-médicale la plus complète. Certes, la muse a souvent risqué sa veine poétique sur des sujets médicaux, mais jamais elle ne l'a fait avec autant de courage et d'haleine. Au besoin, les confrères de ce docteur... en poésie, pourraient ordonner, selon la gravité de l'insomnie, une lecture plus ou moins courte de ce Code moral.

ANDRIEUX (Fr.-Guill.-Jean-Stanislas), né le 6 mai 1759, à Strasbourg, mort le 10 mai 1833.

— Bulle (La) d'Alexandre VI, nouvelle imitée de l'italien de Casti, s. n., Paris, Dabin, an X=1802, in-8. — Nouv. édit. Luxembourg (Bruxelles, Mertens pour Gay), 1866, in-12, x-24 pp. tirée à 106 ex. (cat. Rouquette, 1879, 6 fr.).

Nouvelle fort libre dont les charmes du style voilent presque l'indécence des peintures. Elle n'a pas été réimprimée dans les œuvres.

Femmes de bien,.....
c'est pour vous que j'écris;
Encouragez mes timides récits,
Que risquez-vous à vétille pareille?
On ne fait point les enfants par l'oreille,
Vous le savez. Des vers, un conte bleu,
A votre honneur n'ôtent pas un cheveu;
Écoutez donc. Et vous, pestes maudites,
... Prudes, pédans, tartuffes, chatemites,
Sur ces vers-ci vous aurez beau gloser,
... A mes récits la vérité préside.
Elle les dicte et doit les excuser.

— Contes et opuscules, en vers et en prose, suivis de poésies fugitives. Paris, Renouard, 1800, in-8, 196 pp. (cat. M...aréchal, 1850, 3 fr. Lemonnier, 1879, 3 fr. 50).

Édition peu commune qui renferme tous les contes parus séparément.

— Culottes (Les) de Saint-Griffon, conte imité de l'ital., s. n. Paris, 1803. in-8.

On l'attribue souvent à Villetard.

— Œuvres. Paris, Nepveu. 1818-23, 4 vol. in-8. fig. de Desenne (cat. Labitte, 1880, pap. ordinaire, 20 fr; pap. vél., fig. avant la lettre, 25 fr.), — Paris, Nepveu, 1823, 6 vol. in-18, fig.

— Querelle de saint Roch et de saint Thomas, avec la réponse de saint Roch à saint Thomas. Paris, 1802, 2 br. in-8.

Poésies satiriques contre l'intolérance du clergé de Saint-Roch.

ANE (L'), le curé et les notables de Vanvres, précédé de l'éloge de l'âne. Paris, 1825, in-18, fig.

Facétie réimprimée, avec quelques changements, notamment l'éloge de l'âne, d'après le procès donné dans les Causes amusantes.

Un âne, plus tenté que celui de La Fontaine, oublie les règles inexorables de la pudeur

et de la morale et force un curé et les notables du pays à prononcer gravement sur son cas.

ANE (L') au bouquet de rose, renouvelé de l'Ane d'or d'Apulée, s. n. (par Sallier). Paris, Le Riche, 1802, 2 vol. petit in-12.

Facétie satirique peu commune; elle vise les mœurs légères du temps.

ANE D'OR. Recueil satirique, par Périgrinus. Paris, 1842, in-12 (cat. Sapin, 1879, 3 fr.).

Petrus Borel a fondé un journal l'Ane d'or, serait-ce ce recueil?

ANE (L') mort et la femme guillotinée, par J. Janin. Paris, Baudouin, impr. Rignooux, 1829, 2 vol. in-12 et 2 fig. de Devéria, grav. par Porret, représent., la 1re, la mort de Charlot à la barrière du Combat, et la 2e, Henriette à la bourbe.

Première édition très-rare.

— Deuxième édit. Paris, Delangle frères, impr. Jules Didot, 1830, in-18, eau-forte d'Alf. Johannot: le Chiffonnier reprenant son enfant, vignette sur le titre: l'Ane mort, et front.: Henriette ensevelie.

Cette 2e édit. est presque aussi rare que la 1re, aucune ne figure dans les ventes, pas même dans celle de J. Janin.

— Paris, Ambroise Dupont, 1838, in-8 (cat. Liepmannssohn, 1872, 8 fr.; J. Janin, 1877, n° 712, ex. sur pap. chine).

Première édit. tirée dans le format in-8.

— Paris, Bourdin, 1842, gr. in-8, portr. et nombr. fig. de Tony Johannot (cat. Fossé-Darcosse, 1863, 11 fr., Baillieu, 1869, 10 fr. et Guntzberger, 1872, ex. pap. chine, 100 fr.; Fontaine, 1875, 20 fr.)

Ce roman, mélange de grâces, de moquerie, d'horreurs, de bon sens et de folie, plein d'originalité et de mouvement, est la critique la plus fine et la plus mordante qu'on puisse faire de ces romans, *genre horrible*, alors à la mode. L'auteur parodie cette frénésie des contrastes, cette macédoine des émotions contraires et des passions opposées, avec une telle hauteur de pensée, une ironie si puissante et un style tellement simple, abondant, imagé et pourtant ému, qu'on sent que l'écrivain est quelquefois dupe de sa caricature, et qu'il prend alors au sérieux ses tableaux qu'il peint en maître.

Ce thème excentrique: l'Ane mort et la Femme guillotinée est devenu, sous cette plume caustique, fine et spirituelle, un chef-d'œuvre d'imagination, de critique et de style. Cet ouvrage a eu de nombreuses éditions; nous avons cité les plus recherchées et les plus rares. La librairie Laporte a fait tirer une eau-forte signée Cuisinier, pouvant convenir à toutes les éditions. Cette gravure, vigoureusement poussée, représente au premier plan, en bas, l'âne mort entouré de chiens, au-dessus dans un large médaillon, le cimetière de Clamart, Charlotte étendue près de la bière béante, un homme courbé sur elle et une femme debout, et tout en haut, trois épisodes du roman: Henriette, à son début, sur son âne, Henriette courtisane et Henriette décapitée.

ANECDOTE trouvée dans le portefeuille d'Innocent Poulot. Paris, imp. Dondey-Dupré, s. d., in-4 de 44 pp.

Tirée à 20 exempl., dit la Bibliographie Gay.

ANECDOTES, bons mots, facéties, contes, épigrammes recueillis par L. Loire. Paris, 1875, gr. in-18, couvert. *illustrée*, IV-232 pp., prix : 2 fr.

Ce volume fait partie de la Bibliothèque des curieux qui comprend : Anecdotes de théâtre, comédiens, comédiennes, bons mots des coulisses et du parterre ; Anecdotes de la vie littéraire, Anecdotes parisiennes, 1880.

ANECDOTES (en vers), faisant suite aux Insomnies du notaire Potot de Missery. Dijon, 1826, in-8 (Arch. du bibl., 1869, 3 fr.).

Opuscule rare non destiné au commerce et tiré à petit nombre.

ANECDOTES inédites ou peu connues sur Napoléon Bonaparte. Tiger, s. d., in-32, fig. curieuses (cat. Pincebourde, 1869, 4 fr.).

Un ouvrage des plus rares de cette collection Tiger, d'ordinaire assez peu scrupuleuse dans son choix littéraire.

ANECDOTES inédites pour faire suite aux Mémoires de madame d'Epinay (par Musset-Pathay, père d'Alf. de Musset). Paris, Baudouin, 1818, in-8.

Curieux.

ANECDOTES secrètes du XVIIIe siècle (1774-85), rédigées avec soin, d'après la correspondance secrète, politique et littéraire, pour faire suite aux Mémoires de Bachaumont, ouvrage contenant un choix de couplets, épigrammes, contes plaisants ou galants qui forment l'histoire maligne de la cour et de la ville, par P.-J.-B. (Nougaret). Paris, Collin, 1808, 2 vol. in-8, 404 et 401 pp. (Lefilleul, 1879, 40 fr.).

Recueil amusant qui joint au piquant de la satire et de la galanterie l'intérêt de l'histoire. Ce complément des Mémoires de Bachaumont contient des noëls satiriques, contes plaisants ou érotiques, anecdotes galantes, bons mots, etc.

ANECDOTES sur les femmes, les amoureux et les maris. Aventures, bons mots, historiettes, épigrammes, recueillis par L. Loire. Paris, 1878, in-18 jésus, couvert. illustrée, 216 pp., prix : 2 fr.

Ces anecdotes légèrement saupoudrées d'un *soupçon* de galanterie, et gaillardement relevées par le mot ou le dénouement... de la fin, habilement préparé et lancé, ont néanmoins, parfois, un tort ; c'est, comme nos mères grands, qui contaient en riant une gaillardise derrière l'éventail,... de se répéter. La règle doit être invariable, même pour le conte ou l'historiette : *non bis in idem.*

ANÉMONE (L'). Annales romantiques, souvenirs de littérature contemporaine. L. Janet, s. d., in-18, 7 fig.

Peu commun, doit se réunir aux Annales romantiques. Pièces en vers et en prose de V. Hugo, E. Deschamps, Alf. de Musset, H. Moreau, G. Sand, etc.

ANERIES RÉVOLUTIONNAIRES, ou Balourdisiana, betisiana. Paris, an X=1802. in-18, fig. souvent coloriée (Arch. du biblioph.. 1866, 4 fr. 50; Baillieu, 1867, 5 fr.).

Ana peu commun.

ANET. son passé, son état actuel, notice historique; sur les personnages qui ont illustré ce séjour, sur les phases diverses qu'a subies son architecture, et sur les principaux événements dont il a été le théâtre, par Riquet, comte A. de Caraman. Paris, 1860, in-16, x-306 pp., publié à 5 fr.

Tiré à petit nombre.

ANGLAIS (Les) peints par eux-mêmes, par les sommités littéraires de l'Angleterre, traduct. d'Em. de La Bédollière. Paris, L. Curmer, 1840-41, 2 vol. gr. in-8, nombr. fig., d'après les dessins de Kenny Meadous (cat. Curmer, 1874, 30 fr).

Cette œuvre, admirablement illustrée, se joint aux Français peints par eux-mêmes.., et au Prisme. Curmer, 1841-42, 9 vol. gr. in-8. nombreuses fig. de Daumier, Gavarni, H. Monnier, Grandville, Meissonnier, Tony Johannot, etc.

ANGLAISIANA, ou les Anglais, les Écossais et les Irlandais à Londres et à Paris. Paris, 1815, in-18, fig. color. (Baillieu, 1867, 3 fr.).

Anecdotes singulières sur le caractère et les mœurs de ces peuples.

ANGLO-NORMAN, poem the conquest of Ireland, by Henry the second, from a manuscript preserved in the archiepiscopal library at Lambeth Palace, edited by Fr. Michel. Londres, 1837, in-12, facsimile.

Ce poëme sur la conquête d'Irlande par Henry II d'Angleterre, n'a d'anglais que le titre et la préface, par Th. Wrigth. L'ouvrage, terminé par un glossaire, est écrit dans ce vieux français, naïf et simple, inventé, croirait-on, pour transmettre à la postérité ces vieilles légendes héroïques.

ANGOT (R. sieur de l'Esperonière), né à Caen en 1581, mort vers 1650.

— Nouveaux (Les) satyres et exercices gaillards de ce temps, divisés en neuf satyres, auxquels est adjousté l'Uranie, ou Muse céleste. Paris, Lemerre, 1877, petit in-12, pap. de Hollande, prix : 6.

Cette réimpression, déjà épuisée, a été donnée d'après le texte de l'édition de Rouen, L'Allemant, 1637, in-12.

ANGOTIANA, ou suite des Calembourgs comme s'il en pleuvoit, contenant les amours du Per-*Vertisseur* et l'histoire du fameux Lagalisse; sa naissance, sa vie et *sa mort*, en 50 couplets, avec le portrait de Corsse dans Mme Angot. Sixième édit. avec l'épigraphe: Ça va-t-à la postérité. Paris, Barba, an IX=1801, in-18, 144 pp., fig.—port.—Paris, an XI=1803, in-18, fig. color. (Lefillcul, 1879, 6 fr.)

Rare. Ces aventures plaisantes, souvent même gaillardes, sont écrites par Anagramme d'Auneur (par Armand Ragueneau).

La Bibliographie Gay, au lieu de Lagalisse, indique Lapalisse; c'est une erreur, car dans ces couplets comiques on a voulu parodier, non-seulement les actes, mais le nom de l'illustre... plaisanté.

Messieurs, vous plait-il d'ouïr,
L'air du fameux Lagalisse?
Il pourra vous divertir,
Pourvu qu'il vous réjouisse.

J'ai lu dans les vieux écrits,
Qui contiennent son histoire,
Qu'il iroit en paradis,
S'il alloit en purgatoire.

Ce livre de calembredaines se termine par:

On voit des bêtises
En tous lieux, en tous pays,
Dans les livres, les écrits,
On voit des bêtises.

Pour voir des bêtises,
Il faut aller à Paris;
Car c'est là, mes chers amis,
Qu'on voit des bêtises.

ANIMAUX (Les), poëme héroï-comique de Casti, traduction de l'italien en vers français, par L. Mareschal. Paris, 1849, 2 vol. in-8 (Archives du bibl., 1880, 5 fr.).

— ... Traduction nouvelle, par L.-J. Alary. Moulins, 1847, 2 vol. in-8, fig. de Jolimont.

Peinture de mœurs vive et caustique, des détails parfois scabreux, sinon libres, rappellent l'auteur-galant des Nouvelles. Voir Bibliographie clérico-galante, article Casti, abbé.

ANNALES DE L'INANITION, pour servir de pendant à l'Almanach des gourmands. Paris, Frechet, 1803, in-12, portr. (Lemonnier, à Rouen, 1879, s. le portr. 4 fr.).

Édition peu commune et plus difficile à trouver que l'Almanach des gourmands, qu'elle parodie fort spirituellement.

ANNALES DRAMATIQUES, ou Dictionnaire général des théâtres, contenant l'analyse de tous les ouvrages dramatiques : tragédie, opéra, comédie, etc., représentés sur les théâtres de Paris, depuis Jodelle jusqu'à ce jour, avec des notes théâtrales. — Des notices sur les auteurs, compositeurs, acteurs, actrices, danseurs, danseuses... par une société de gens de lettres (Rabault et Capelle). Paris, 1808-12, 9 vol in-8 (Labitte, 1880, 18 fr.; Lemonnier, à Rouen, 1879, 40 fr.).

On a commencé en 1819 une nouvelle édition, mais il n'en a paru que le tome Ier.

ANNALES du bibliophile, du bibliothécaire et de l'archiviste, par L. Lacour. Paris, 1862, in-8, 15 livr. (Arch. du bibl., 1880, 8 fr.).

n'a paru que ces livraisons.

ANNALES (Les) du crime et de l'innocence, ou choix de causes célèbres, recueillies par Plancher-Valcourt. Paris, 1813, 20 vol. in-12.

Cet extrait des causes célèbres fait par le même auteur qui, probablement, a publié les Archives du scandale, Paris, Plancher, 1819, in-8, contient : Gabrielle, ou la belle Épicière ; Madame Tiquet, ou les Dangers de la beauté ; l'Hermaphrodite ; le Chat, ou les Pucelles d'Issoudun ; la possession des religieuses de Loudun ; la Fille en loterie ; la Gourdan ou le Procès d'une courtisane, etc.

ANNALES poétiques du XIXe siècle, ou Choix de poésies légères, tant inédites que publiées depuis 1800, avec une notice des ouvrages de poésie parus depuis cette époque, et un tableau de nos poëtes vivans, par une société de gens de lettres (Lablée). Paris, Collin, 1807, 2 vol. in-18 (Arch. du bibl., 1880, 4 fr. 50).

Rare. Plusieurs pièces n'ont jamais été imprimées que dans ce recueil.

ANNALES romantiques. Recueil de morceaux choisis de littérature contemporaine (prose et vers). Paris, Urbain Canel, 1825-28, et Louis Janet, 1829-36, 11 vol. in-18, portraits et figures (cat. Rouquette, janvier 1879, 60 fr.).

Rare. Cette collection, *vrai musée romantique*, n'est complète qu'autant qu'on y joint : L'Amaranthe, Paris, 1832, in-18, fig. d'H. Monnier; — L'Anémone, annales romantiques, Janet, s. d., in-18, 7 fig.; — La Corbeille d'or, annales romantiques, Paris, s. d., in-18. — Le Diamant. Paris, s. d., in-18, fig.; — L'Émeraude, Paris, 1833, in-18, fig.; — L'Opale, Paris, 1834, in-18, fig.; — Le Saphir, 1832, in-18, fig.; — — Tablettes romantiques. Paris, Persan et Pélicier, 1823, in-18, 4 portr., dont celui de Ch. Nodier, et fig. de Boulanger. Chaque vol. se vend d'ordinaire dans les ventes et sur les catalogues, broché, de 5 à 8 fr. Il est peu d'écrivains de la nouvelle école,

illustres ou inconnus, V. Hugo, Lamartine, Ch. Nodier, Saintine, Fouinet, Drouineau, E. et A. Deschamps. Alf. de Vigny, Latouche, Béranger, Sainte-Beuve, Châteaubriand, Malitourne, L. Bertrand, Fontaney, Eug. et Abel Hugo, Th. Gautier, Petrus Borel, J. Janin, Ch. Dovalle, Jean Polonius, Ed. Turquety, Gérard de Nerval, etc., qui n'aient enrichi ce recueil de leurs vers et de leur prose. Ces annales, par leur format, leurs illustrations, la variété et le nombre des pièces souvent inédites qu'elles offrent, résument admirablement l'esprit, le caractère, le génie et les défauts du romantisme; mais néanmoins, quelque soit leur intérêt, elles ne méritaient pas les longs extraits, pages 89 à 160, qu'en a fait Asselineau.

ANNALES plantiniennes, depuis la fondation de l'imprimerie plantinienne à Anvers jusqu'à la mort de Ch. Plantin (1555-89), par C. Ruelens et A. de Backer. Paris, 1865, gr. in-8, xxiv et 324 pp., portr. (Tross., 1869, 10 fr.).

Bibliographie tirée à petit nombre.

ANNE DE BRETAGNE (Reine de France).

— Livre (le) d'Heures..., reproduit d'après l'original déposé au musée des Souverains, avec la traduction française en regard, par l'abbé Delaunay. Paris, Curmer, 1859-61, gr. in-4, 50 chromolithographies reproduisant, avec les mêmes couleurs, les 50 miniat. du mss., 345 pp. de texte, accompag. de bordures de fleurs et de fruits, tiré à 850 ex., au prix de 1,000 fr. (Fontaine, 1870, en liv., 500 fr.; 2 vol. mar. br., riches comp., 700 fr.; 2 vol. in-4, mar. br., avec incrustations de fleurs de lis, armes, fermoirs, coins et chaperons en argent niellé, étui-boîte doublé en vélin grenat, 2,000 fr.).

Magnifique et admirable livre, le chef-d'œuvre probablement de la typographie moderne, embellie par les chromolithographies, reproduisant, à s'y méprendre, la finesse et le coloris des miniatures.

ANNEAU (L') de Salomon, par M. de la Salle, général de division, commandant de la Légion d'honneur et membre de la Société Philotechnique. Paris, Béchet, 1812, 4 vol. in-12 (cat. Monselet, 1871, 6 fr.).

Dans les Oubliés et les Dédaignés, Monselet avait déjà attribué ce roman lestement troussé au général de La Salle; la Bibliographie Gay, sur un titre incomplet, l'adjugeait au marquis de La Salle, mort fou en 1818. Ce titre, *donné* en son entier, rend au général ce qui n'appartenait pas au marquis, qui fut militaire, mais jamais général de division. L'héroïne de ce roman est une certaine Lucette, qui, pour un sou, s'enrichit d'une seringue et de l'anneau de Salomon; mais, dédaignant l'outil de Molière, elle utilise le second pour reconquérir son inconstant Vercourt.

ANNUAIRE anecdotique, ou Souvenirs contemporains. Paris, Ponthieu, 1826, in-18, 322 pp.

Rare. Anecdotes curieuses et la plupart inconnues sur Ancelot, Châteaubriand, Char-

let, Désaugiers, Goëthe, V. Hugo, Odry, Rossini. Talma, Villemain, etc. Cet ouvrage, classé dans les romantiques, débute par les Étrennes de l'an 1826 :

— Mon bon maître, bonjour, bon an.
— Bien, voilà tes étrennes, Jean ;
Sois toujours serviteur fidèle...
— Trois francs ! j'avais cinq, autrefois.
— C'est vrai ; mais M. de Villèle
A converti les cinq en trois.

Suit : La Jarretière de Mademoiselle de Villèle...., etc.

ANNUAIRE dramatique. Paris, Mme Cavanagh, 1805-22, 17 vol. in-32.

Collection complète, rare, contenant des anecdotes sur les acteurs, actrices, les théâtres, les auteurs dramatiques, leurs pièces, etc.

ANNULAIRE agathopédique et saucial, imprimé par les presses iconographiques à la congrève, de l'ordre des Agath : : chez Labroue et Cie, rue de la Fourche, à Bruxelles, cycle IV (1849), in-8, 131 pp., fig. sur bois, vign. et musique gr. (cat. La Bédoyère, 2e p., 1862, n° 845).

Ce curieux ouvrage, seul paru, malgré l'indication de cycle IV, a été tiré à 350 ex., pour les membres de cette société badine et joyeuse. Les principaux rédacteurs sont cachés sous des pseudonymes : Argus (Delinge), Croque-Mort, Firapel, Martin (Bovy), Rabon (anagr. de Baron), Tibert (Delmotte fils), etc. Parmi les 24 pièces que contient ce vol., il y en a de spirituelles et d'assez gaillardes : Quel est le meilleur système de fortification pour la défense de la vertu des femmes? Néanmoins, cette note un peu forcée, d'une gaîté tenue constamment en haleine, finit par fatiguer et par donner l'envie ou le besoin d'une note différente, serait-elle triste.

ANOT DE MAIZIÈRES (Cyprien), né le 27 avril 1794 à Saint-Germain-Mont, dans les Ardennes.

— Élégies rémoises, suivies de fragments dramatiques et d'un Essai sur les nouvelles théories littéraires. Paris, 1825, in-8, pap. vergé.

Cet ouvrage, peu connu, renferme un essai ou plutôt une étude très-complète, mais peu indulgente sur le romantisme et les romantiques. A cette époque, il y avait lutte, et lutte échevelée, indomptable, entre la nouvelle école, qui voulait affirmer ses règles nouvelles, et le *classisme*, la vieille école, qui défendait virilement les traditions anciennes.

ANTHOLOGIE érotique, ou les Vaudevilles de Cythère, chansonnier dédié à Priape. Londres, chez Van Crick, s. d., 1830, 1832, in-32, 55 ff. et 48 vign.

Ce recueil ne ment pas à sa dédicace ; Priape peut en chanter les couplets égrillards. Cette publication galante a, au reste, plus d'un trait de ressemblance avec La Légende

joyeuse... Comme elle, elle est entièrement gravée et offre, à chaque page, une chanson ou une vignette.

ANTHOLOGIE érotique, ou Recueil complet de chansons libres et polissonnes anciennes, nouvelles et inédites, recueillies par E*** D***. Londres, 1832, in-32, 16 grav. libres.

Ce recueil, dont les cent deux pièces licencieuses qui le composent justifient le titre, est un extrait des poésies les plus libres de Ronsard, Marot, Maynard, Grécourt, Piron, Collé, etc. Un arrêt du 7 mars 1832, et non 1823, comme l'indiquent la Bibliographie Gay et le Catalogue des ouvrages condamnés, 1874, ordonna la suppression de cet ouvrage immoral.

ANTHOLOGIE française, ou Choix de chansons anciennes et modernes, publiées par Castel. Paris, Brissot-Thivars, 1828, 3 vol. in-18, pap. vél., fig. sur pap. chine (La Bédoyère, 1862, 8 fr. 50).

Recueil peu commun.

ANTHOLOGIE satyrique. Répertoire des meilleures poésies et chansons joyeuses parues en français depuis Clément Marot jusqu'à nos jours, publié par et pour la Société des Bibliophiles cosmopolites. Luxembourg (Bruxelles), 1878, 8 vol. petit in-12, pap. de Hollande, à 300 ex. numérotés, prix : 120 fr. (Cat. Cahen, 1880, 130 fr.).

Ce recueil de pièces plus que gaillardes se compose de morceaux extraits des Cabinets et Parnasses satyriques, des Anthologies, des Recueils choisis de Maurepas, des Chansonniers, des Gaudrioles, du Cosmopolite, etc.

ANTHOLOGIE scatologique, recueillie et annotée par un bibliophile de cabinet (Gust. Brunet). Paris, près Charenton, chez le libraire qui n'est pas triste (Gay), impr. en l'ère du carnaval 1000800602 (1862), in-18, 144 pp. (Aubry, 1863, 12 fr.; Guntzberger, 1872, in-8, 23 fr.; Arch. du bibl., 1879, 15 fr.; Fontaine, 1874, 9 fr.).

Tiré dans le format in-8, à 70 ex., gr. papier vergé.

ANTI-DESMON DE MASCON (L'), ou Histoire particulière et véritable de ce qu'un démon a fait et dit à Mascon, en la maison du sieur François Perrault, ministre du saint Évangile : nouvelle édition avec préface, notes, contes en vers et biographies, par Ph. L. (Leduc). Bourg-en-Bresse, 1853, in-12, 210 pp. (Archives du bibl., 1859, 4 fr. 50).

Curieux, tiré à petit nombre. Le conte Lariad et Odratis a été rimé, d'après la Démonologie de F. Perrault.

ANTIDOTE (L'), ou le Remède du coup de fouet, adressé aux fesseurs et aux fessés. Paris, Surosne, an XI=1803, in-18, cur. fig.

avec la légende : Le remède est pire que le mal. (Lefilleul, 1880, 15 fr.).

Réponse au Coup de fouet, ou Revue de tous les théâtres de Paris..., par un observateur impartial (Th.-Mar. Dumersan). Paris, an X=1802, in-18, fig. Une actrice jeune, jolie, espiègle et vindicative aussi, ce sexe est sans pitié, Rosine, se ligua, dit-on, avec huit ou dix de ses compagnes maltraitées comme elle par l'auteur satirique, lui donna rendez-vous dans un endroit où se trouvaient ses amies, fouets en main, et ne consentit à désarmer et à épargner... l'amoureux transi que sur sa promesse formelle de détruire son ouvrage. Il promit, fut pardonné, et... se vengea par l'Antidote, remède pire que le mal.

ANTIER (Benjamin), auteur dramatique, né à Paris en 1787, et mort en 1872.

— AUBERGE (L') DES ADRETS, mélodrame en 3 actes. Paris, 1823, in-8, portr. lithogr. de Frédérick Lemaître (Liepmannssohn, 1872, 8 fr. 50).— Paris, 1835, in-8 (cat. Sapin, 1879, 6 fr.).

— ROBERT MACAIRE, pièce en 4 actes et en 6 tableaux, par Fréd. Lemaître. Paris, 1836, gr. in-8 à 2 col. (une édit. de Bruxelles, 1837, in-8, s'est vendue, cat. Liepmannssohn, 1872, 5 fr.).

Cette dernière pièce est due à Antier, Saint-Amant et Frédérick Lemaître. Ce personnage, Robert-Macaire, froidement et systématiquement cynique, légèrement indiqué ou ébauché dans l'Auberge des Adrets, a reçu ici son développement le plus complet; c'est presque le héros du vol et de l'assassinat. En tous cas, quoi qu'on pense de la morale de ces deux pièces, l'admirable acteur a su, par le talent le plus merveilleux, en faire deux œuvres impérissables. Si, après avoir été jouées pendant quelque temps, elles furent, sous Louis-Philippe et Napoléon III, interdites au théâtre, ce ne fut pas tant leur immoralité qui les fit défendre, que les allusions caustiques, que le public, toujours malin, soulignait par ses applaudissements ironiques et ses rires frondeurs contre un gouvernement méprisé ou haï. La première pièce porte en titre : par MM. Benjamin, Saint-Amant et Polyanthe.

ANTIGASTRONOMIE (L'), ou l'Homme de ville sortant de table, poëme en IV chants, manuscrit trouvé dans un pâté et augmenté de remarques importantes. Paris, Hubert, 1806, petit in-12, 1 fig. de Desrais gr. par Bovinet (Lefilleul, 1880, 10 fr.).

Poëme peu commun de Gouriel.

ANTIGONE (par P.-S. Ballande), livres I à V, sans titre, in-8 (Beuchot, 1850, 32 fr.).

Ce premier essai fut tiré à quelques exempl. seulement et détruit avec soin par l'auteur.

— Paris, P. Didot, 1814, in-8 (Beuchot, 1850, 3 fr. 25). — Paris, Didot l'aîné, 1819, in-8, pap. vélin, fig. de Bouillon (cat. Baur et Detaille, nº 17, 4 fr.; Potier, 1863, fig. avant la lettre, 10 fr.).

Cet ouvrage, étude d'après l'antique, offre plutôt un intérêt de curiosité qu'une valeur littéraire exceptionnelle.

ANTIGONE, tragédie de Sophocle, par Paul Meurice et A. Vacquerie. Paris, Furne, 1844, in-18, pap. vélin.

Cette pièce, envolée depuis longtemps avec les feuilles d'antan, a reçu, de par la guerre prussienne et les convictions un peu matamores des auteurs, une sorte de consécration *curieuse :* elle porte après le titre, à la 2e feuille, cette étrange dédicace :

A Sa Majesté Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse,
ses *très-humbles et très-obéissants serviteurs,*
Paul Meurice, A. Vacquerie.

Cette dédicace prussienne défie tous les commentaires et se moque de tous les... républicains, voire même de ses auteurs.

ANTI-JUSTINE (L'), ou les Délices de l'amour, par M. Linguet, avocat en Parlement (pseudonyme de Rétif de la Bretonne). Bruxelles, 1863, 2 vol. in-16, 127 et 159 pp., 12 lithogr.

Cette réimpression a supprimé certaines plaisanteries anti-religieuses assez gaillardes, les Grâces à Marie, par exemple, et les a travesties en une invocation à Vénus, gaudriole sans sel et sans poivre.

— Nouvelle édit. conforme à l'édit. originale, s. l. (Bruxelles), 1798-1864, in-12, VIII-260 pp., avec 8 grav. obscènes, prix : 30 fr.

Bien que cette dernière édit., reproduction fidèle du texte de l'édit. de 1798, soit, au point de vue moral et religieux, plus dangereuse que l'infidèle réimpression de Sacré-Duquesne, elle n'a pas moins échappé à toute poursuite, tandis que son aînée, moins coupable, a été, par jugement du tribunal de Lille, 6 mai 1868, condamnée à la destruction.

ANTIN (F.), ex-sous-officier, employé de l'Assistance publique.

— Bien (le) par le Mal. Paris, 1856, in-8, 13 pp.

Cette brochure renferme un projet d'impôt sur les filles et sur les lorettes. Tirer profit du vice, même pour le bien de la vertu, c'est une drôle de morale.

ANTIPODE (L') de Marmontel, ou Nouvelles fictions, ruses d'amours et espiègleries de l'Aristénète français (Félix Nogaret). Paris, Glisseau, an VIII=1800, 2 vol. in-16 (Alvarès, 1861, 8 fr. 50.).

Curieux.

ANTI-ROMANTIQUE (L'), ou Examen de quelques ouvrages nouveaux, par le vicomte de S... (Saint-Chamand). Paris, Lenormand, 1816, in-8 (Chossonnery, 1877, 4 fr.).

Curieux et rare.

ANTI-TITUS (L'), ou la Critique de la mode des cheveux coupés pour les femmes (par Rothe de Nugent). Paris, Mingée aîné, 1809,

in-8, 31 pp., — avec le sous-titre : ou Remarques critiques sur la coiffure des femmes au XIXe siècle. Paris, 1833, in-18.

La Bibliographie Gay, fidèle à son programme excitant, au lieu de : remarques critiques, annonce : érotiques. Des remarques érotiques sur la coiffure des femmes ! Sans calembourg, c'est bien tiré par les cheveux.

ANTONIN, ou le Fils du capucin, par un religieux de l'ordre. Paris, Simon, an X=1802, in-18, jolie fig. (Behague, 2e p., no 1,077).

Roman léger peu commun, non cité dans la Bibliographie Gay.

APERÇU sur les erreurs de la bibliographie spéciale des elzévirs et de leurs annexes, avec quelques découvertes curieuses sur la typographie hollandaise et belge du XVIIe siècle, par le bibliophile Ch. M. (Charles Motteley). Paris, 1847, petit in-12 (Petite Revue, 1866, 10 fr.).

Cette plaquette, très-rare, a été tirée à 15 ex., au prix de 25 fr., sur papier bleu, et à 246 en tout.

APHRODITES (Les), ou Fragments thali-priapiques pour servir à l'histoire du plaisir, par Andréa de Nerciat, auteur de Félicia, ou Mes Fredaines, etc. Bâle, Steuben (Bruxelles, Mertens, 1864), 2 vol., 318 et 324 pp., 32 ex. petit in-8. et 158 ex. petit in-12, à 54 et 36 fr. — Bruxelles, Briard, 1864, 4 vol. in-18, frontisp. de Rops, et 8 fig. d'après celles de Freudenberg, 40 fr.

De ces deux éditions, réimpress. de l'édit. de Lampsaque, 1793, 8 part., petit in-8, avec 8 grav. libres bien exécutées, la première, bien qu'elle n'ait pas de grav., est la plus recherchée, en raison de la correction du texte et de la beauté de l'impression. Cet ouvrage, condamné à la destruction par un jugement du 2 juin 1865, prononcé par le tribunal correctionnel de la Seine, a pour but de développer progressivement le lubrique système et les voluptueuses habitudes des aphrodites, constitués en société pour se procurer mutuellement la plus grande somme de plaisirs. L'exploitation du libertinage élevé à la hauteur d'un art et presque d'un commerce, tel est le motif social des Aphrodites. Admirable mais immorale institution qui réalise tous les rêves du socialisme et tous les droits, sinon tous les devoirs, de l'égalité, de la liberté et de la fraternité ! Sexe, caste, talent, fortune, âge, tout s'incline et s'immole dans le plaisir et par le plaisir. Si l'un en prend plus qu'un autre, c'est une question de tempérament et non de législation. Cette association serait, en un mot, une chose parfaite, si elle n'avait eu soin, devant le plaisir, de chasser la morale. Le style de l'écrivain, élégant, correct et soigné comme une petite maîtresse, prête à toutes ces amorces séduisantes de l'inconnu dans le plaisir le charme le plus dangereux, le charme littéraire.

APOLOGIE des chambrières qui ont perdu leur mariage à la Blanque. Paris, par Alain Lotrian, s. d. (Paris, Pinard, 1830), petit in-8 goth., fig. sur bois.

Épitre en vers de huit syllabes, réimpr. à 40 ex. par les soins du bibliophile Veinant.

APOLOGIE des femmes, poëme (par Paulin Crassous). Paris, Delaunay, 1806, in-12 (Fontaine, 1874, 5 fr.).

On ajoute à ces 540 vers un carton de 4 pp., contenant quelques traits assez vifs sur les femmes et leurs mœurs.

APOLOGIE pour Hérodote, par Henri Estienne, avec introduction et notes, par P. Ristelhuber. Paris, 1879, 2 vol. in-8, caract. antiques, titre rouge et noir, couvert. parch.

Réimpression sur papier vergé sortie des presses de Motteroz et reproduisant le texte complet. tronqué dans presque toutes les éditions. Cet ouvrage est la satire la plus mordante et la plus impitoyable qu'on ait écrite sur le clergé et la société au XVIe siècle; elle ne pardonne aucune faiblesse et ne ménage aucun ridicule.

APOLOGUES, par A.-P. Dutramblay. Paris, s. n. de libr., imp. Trouvé, 1822, in-8, XXVII-184 pp., portr. gravé par Dequevauviller.

Tiré pour la famille de l'auteur et quelques amis.

APOLOGUES (par Creuzé-Delesser). Paris, impr. Didot, 1825, in-12, pap. vél. (La Bédoyère, 1862, 2 fr. 50).

Ouvrage tiré à petit nombre et non sans valeur littéraire.

APOTHÉOSES (et Imprécations) de Pythagore (publ. par Ch. Nodier). Crotone, s. d. (Besançon, 1808), gr. in-8, 73 pp. et 5 ff., pap. vélin (La Bédoyère, 1862, n° 749, et Barbier, Dre des Anonymes).

Un des premiers ouvrages de Ch. Nodier, impr. à 17 ex. numérotés en style lapidaire. Les prolégomènes sont en petites capitales, et le texte ou corps de l'ouvrage en grandes.

APPARITION, nouvelle écossaise, par Mme la baronne A. de Bou... Toul, 1828, in-12, pap. vél. (Aimé Martin, 1847).

Tiré à petit nombre.

APPARITION de Jehan de Meun, ou le Songe du prieur de Salon, par Honoré Bonet, docteur en décret, auteur de l'Arbre des batailles, 1398, publié par la Société des Bibliophiles françois. Paris, Silvestre, impr. Crapelet, 1845, in-4, 10 fig. d'après les miniatures des deux mss. de la Bibliothèque nationale (cat. Jannet, 1847, 22 fr.; Veinant, 1860, 15 fr. 50; La Bédoyère, 1862, ex. pap. de Holl., fig. sur chine, 24 fr.; un des 17 de la Société, impr. sur vélin, 79 fr.; Aubry, 1863, 22 fr.; Potier, 1863, 80 fr.).

Cet ouvrage, avec préface du baron Jérôme Pichon, a été tiré à 17 exempl. sur vélin pour les membres de la Société, et à 100 ex. pap. de Holl., fig. sur chine pour le commerce.

APPARITION de la liberté, ou la Démolition d'un trône, drame-œuvre-populaire en 5 act. (pr.), dédié à tous les peuples du monde, par Victor Nicaux (Théophile Vinet). Paris, Ch. Bassée, 1837, in-8.

Pièce satirique contre Charles X, peu commune aujourd'hui.

APPEL d'une femme au peuple sur l'affranchissement de la femme, par Claire Démar. Paris, 1833, in-8, 16 pp.

Manifeste sensualiste hardi et curieux, dans lequel l'auteur, rompant nettement avec la religion et les lois civiles, déclare l'amour un essai facultatif de reproduction, selon les besoins et les sympathies de l'homme et de la femme. Ma Loi d'avenir, du même écrivain, Paris, 1834, in-8, 80 pp., est la confirmation et le développement de cette doctrine des sens. Cette femme exaltée, probablement hystérique, demanda au suicide, à l'âge de trente-trois ans, la solution de son dogme d'amour.

APPOLOGIE faicte par le grand abbé des Conardz, sur les invectives Sagon, Marot, La Hueterie..., suivie de la responce à l'abbé des Conardz, de Rouen. Paris, Panckoucke, 1854, in-12 (cat. Guntzberger, 1872, 15 fr.; Baur, 1880, ex. pap. chine, 30 fr.).

Tiré à 18 ex. On ajoute à cette facétie : La première leçon des matines ordinaires du grand abbé des Conardz de Rouen, souverain monarcque de l'ordre, contre la response faicte par ung corneur à l'apologie dudict abbé. Paris, Panckoucke, 1848, petit in-12, et Les Trèves de Marot et de Sagon, suivies du Banquet d'honneur... Panckoucke, 1854, in-12. Toutes ces pièces, tirées à 18 ou 20 ex., sont presque introuvables.

APRÈS-DINÉE (L') de Mousseaux, ou la Défense d'Atala, dédiée à la plus belle des quêteuses de la paroisse Saint-Roch, par un voyageur. Paris, an IX=1801, in-18, 35 pp.

Critique mordante d'Atala de Châteaubriand, impr. la même année.

APRÈS-DISNÉES (Les) du seigneur de Cholières. Paris, J. Richer, 1587 (Bruxelles, Mertens, 1863), petit in-12, 343 pp.

Tiré à 100 ex. numérot. Ouvrage piquant et gaulois, de l'école de Rabelais, de Béroalde de Verville, de Bouchet, de Bonaventure des Périers. Les questions traitées offrent le double intérêt de la science et de la curiosité : L'Arbre de vie, la Puissance maritale, ou le droit de battre sa femme, les Vieillards et les Jeunes enfants peuvent-ils engendrer? D'où vient la loquacité des femmes ? Ces plaisanteries fines, imprévues, originales, jaillissent, pour ainsi dire, en fusées brillantes, de cette science grave et un peu gourmée de la fin du XVIe siècle, étonnent, charment et attirent.

APRÈS-SOUPERS (Les) d'Alexandrie, ou les Soirées des dames françaises à la suite de l'armée d'Orient. Paris, Barba, an X=1802, 2 vol. in-12, 2 fig. (Archiv. du bibliophile, 1877, 10 fr.).

Peu commun.

APULÉE (Lucien), né à Madauré, en Numidie, vers 120 de J.-C., mort en 190.

— AMOUR (L') et Psyché, traduction de Bétolaud. Paris, 1878, in-32, pap. vélin, encadr. en bleu, grav. sur bois d'après Natoire.

Les ex. pap. vélin se vendent 10 fr. 50, et ceux sur pap. Japon numérot., 25 fr.

— AMOURS (LES) de Psyché et de Cupidon, traduct. nouvelle, publ. par C.-P. Landon. Paris, Didot, 1861, in-4, 22 fig. au trait de Raphaël (Fontaine, 1870, 40 fr.; 1875, 40 fr.; et 1877, 50 fr.).

Cette édition est un nouveau tirage des grav. publiées sous le titre : La Fable de Psyché, Paris, Didot, 1802, in-4, fig. de Raphaël, vend., cat. Fontaine, 1874, 30 fr.

— ANE (L') d'or, précédé du Démon de Socrate, traduct. de Maury. Paris, Bastien, 1822, 2 vol. in-8, 42 fig. au trait (cat. Pillet, 1879, 22 fr.). — Traduction de Savalète. Paris, Didot, 1868, in-8, nombr. fig. de Bénard et de Racinet. — Même, avec préface de J. Andrieux. Paris, Didot, 1872, in-8, encadr. rouges et noirs, nombr. fig. de Bénard et de Racinet (cat. Fontaine, 1875, 20 fr., et 1877, même prix).

Satire mordante contre les mœurs honteuses de cette époque et un peu contre la religion païenne, qui les inspirait et les flattait. L'excès même de la critique et la licence alors tolérée dans les écrits, peuvent seuls expliquer et excuser la vivacité des peintures voluptueuses qui se trouvent sous la plume colorée de ce philosophe platonicien.

ARABELLA, ou le Don Quichotte femelle, traduit de l'anglais. Paris, Bertrandet, 1801, 2 tom. in-12, 2 fig. de Chaillou (Lefilleul, 1880, 10 fr.).

Aventures assez étranges et parfois assez lestes tirées de Charlotte Lennox, non cit. dans la Bibl. Gay.

ARABELLA, drame en trois actes (pr.), par MM. Félix Pyat et Théo (Théodore Burette), publié par l'Europe littéraire. Paris, Duvernois, 1834, in-8, pap. vél.

Pièce dramatique de toute rareté. Arabella Manzoni, comtesse Gusman d'Alvarez, figure, croit-on, la baronne de Feuchères, et les autres noms espagnols, les auteurs supposés de la mort du dernier duc de Bourbon, trouvé pendu dans sa chambre à coucher, au château de Saint-Leu.

ARABESQUES (Les), ou Pèlerinage à la fontaine de Jouvence. Paris, Gide, 1805, 2 vol. in-12.

Anecdotes et aventures prises sur le vif dans la société licencieuse du Directoire. Quelques écrivains romantiques ont donné un choix de compositions inédites presque sous le même titre : Les Arabesques, ou choix de compositions inédites par MM. (onze noms d'auteurs), Paris, Renouard, 1841, 2 vol. in-8.

ARAGO (François), célèbre astronome et écrivain remarquable, né à Estagel en 1786, mort à Paris, le 2 octobre 1853.

— Astronomie populaire. Paris, Gide et Baudry, 1854-57, 4 vol. in-8.

— Œuvres complètes, publiées d'après son ordre, sous la direction de J.-A. Barral. Paris, Gide et Baudry, 1854-59, 12 vol. in-8.

— Table des œuvres complètes. Paris, Gide et Baudry, 1862, in-12 (Labitte, 1880, les 17 vol. gr. pap. de Holl., 300 fr.).

ARAGO (Jacq.-Ét.-V.), frère du précédent, né à Estagel en 1790, et mort en 1855. Cet écrivain, aveugle, aussi intrépide voyageur que littérateur fécond, a donné plusieurs ouvrages : Voyage autour du monde, Paris, 1838-40, 5 vol. in-8, nombr. fig., et fondé plusieurs journaux satiriques : Le Kaléïdoscope et La Bombe, Le Qui vive? etc.

— Comme on dîne a Paris. Paris, Bosquet et Pétion, 1842, in-18, vign. sur bois grav. par Porret sur la couvert. et sur le titre (cat. Pincebourde, 1869, 4 fr.; Liepmannssohn, 1872, 6 fr. 50; Laporte, 1879, 5 fr. 50; Lefilleul, 1880, 9 fr.).

Curieux : Dîner à la pêche; — Dîner à quatre sous; — Dîner à la seringue à 45 cent.; — Dîner de grisettes, — de lorettes; — Souper régence, etc.

— Comme on dîne partout. Paris, Bohaire, s. d., in-18.

Plus rare que le précédent.

— Foyers et Coulisses, panorama des théâtres de Paris. Paris, Librairie nouvelle, 1852, in-18, vignette sur la couvert. et sur le titre (cat. Lemonnier, 1879, 2 fr. 50; Laporte, 1879, 3 fr. 50; Sapin, 1880, 3 fr.).

— Insomnies (poésies), par J. Arago et Kermel. Paris. Guillaumin, 1833, in-8, vignette sur le titre, dessinée par J. Arago, un des auteurs (cat. Liepmannssohn, 1872, 2 fr. 25; Monselet, 1871, 4 fr. 50).

— Mémoires d'un petit banc de l'Opéra. Paris, 1844, in-18.

— Physiologie de la femme entretenue... par moi, s. n. Paris, 1840, in-32, 1 fig. — Même tirage, avec titre, 2e édit. la même année.

Cette physiologie, dont le titre joue sur une équivoque, est une des plus rares de ces nombreuses physiologies qu'elle fit naître et mit en vogue.

— Physiologie des foyers de tous les théâtres de Paris. S. n., Paris, 1841, in-24, fig.

— Physiologie du protecteur. Paris, 1841, in-24, fig.

— Voyage autour du monde sans la lettre A. Paris, 1853, in-12 (cat. Sapin, 1879, 2 fr. 50).

Cette brochure n'a d'autre attrait que celui de la curiosité; elle présente, en effet, ce tour de force littéraire : écrire un voyage autour du monde sans se servir de la lettre A.

ARBANÈRE (Étienne-Gabr.), né à Cette en 1784.

— Chants (Les) du printemps. Paris, 1836, in-8 (Lemonnier, à Rouen, 1879, 5 fr.).

Romantique de la bonne époque. Rare.

— Épitres. Paris, 1818, in-8.

Poésies, genre classique, curieuses à comparer avec celles de la dernière heure, style romantique.

ARBAUD (Damase).

— Chants populaires de la Provence, recueillis et annotés par... Aix, 1862, in-12, titre rouge et noir; pap. vél., 3 fr.; pap. de Holl., 6 fr.

ARBELLOT (l'abbé), archéologue limousin, a écrit sur cette province plusieurs livres et brochures.

— Biographie des hommes illustres de l'ancienne province du Limousin. Limoges, Ardillier, 1854, in-8.

Cet ouvrage, tiré à petit nombre, a été écrit en collaboration avec Aug. Du Boys.

— Documents inédits sur l'apostolat de saint Martial et sur l'antiquité des églises de France. Limoges, 1860, in-8, 96 pp., fac-simile d'un mss. du xvie siècle.

ARBOIS DE JUBAINVILLE (Mar.-H. d'), né à Nancy le 5 décembre 1827.

— Armoiries (Les) des comtes de Champagne. Troyes, 1852, in-8.

— Documents relatifs à la construction de la cathédrale de Troyes, recueillis et publiés par... Troyes, 1862, in-8.

Tiré à 100 ex.

— Essai sur les sceaux des comtes de Champagne. Troyes, 1856, in-8, figures.

— Étude sur le verbe auxiliaire breton: kaout (avoir). Paris, s. d., in-8.

— Histoire de Bar-sur-Aube, sous les comtes de Champagne. Bar-sur-Aube et Paris, 1859, in-8, prix : 7 fr. 50.

Cet ouvrage a été écrit avec la collaboration de L. Peycotte.

— Histoire des ducs et des comtes de Champagne. Troyes, Bouquot, et Paris, Aubry, 1859-69, 7 vol. in-8, fig.

Chaque volume de ce travail important, sur une province riche en souvenirs et en événements historiques, se vend, pap. ord., 7 fr. 50, et pap. vergé, 9 fr.

— VOYAGE paléographique dans le département de l'Aube. Troyes et Paris, 1855, in-8, fig.

Tous ces ouvrages, destinés à un groupe restreint de savants et d'amateurs, n'ont été tirés qu'à un petit nombre d'exempl.

ARBOUVILLE (Mme d').

— MARIE-MADELEINE. — Une vie heureuse. — Résignation. Paris, impr. royale, 1843, in-8 (cat. Louis-Philippe, 1852, 1re p., 33 fr.; Fontaine, 1879, 30 fr.; Sainte-Beuve, 41 fr.; cat. de la comtesse de Neuilly, 1852, 7 fr. 50; Delaroque, 1860, 25 fr.).

Ces trois nouvelles, imprimées par ordre de la reine Amélie, pour contribuer au succès d'une œuvre de bienfaisance, méritaient cet honneur et cette mission. Ce livre, malheureusement, n'a été tiré que pour cette circonstance et à très-petit nombre.

— POÉSIES et Nouvelles. Paris, Amyot, 1855, 3 vol. in-8 (cat. Villemain, 32 fr.).

Ces poésies, tirées à un petit nombre pour les amis de l'auteur, n'ont pas été mises dans le commerce.

ARÇAY (Joseph d'), pseudonyme du docteur Bonnet de Malherbe.

— SALLE (La) à manger du docteur Véron. Paris, 1868, in-12, pap. vélin (cat. Monselet, 2e part., no 165, 1 fr. 50).

Le plus grand mérite de ce livre, c'est d'avoir été admis dans cette collection bariolé *d'un homme de lettres bien connu.*

ARCHÉOLOGIE céramique et sépulcrale, ou l'Art de classer les sépultures anciennes à l'aide de la céramique, par l'abbé Cochet. Paris, 1860, in-4, planches.

Tiré à petit nombre.

ARCHIAC (Ét.-J.-Adolphe, Desmier de Saint-Simon, vicomte d'), géologue, né à Reims le 24 septembre 1802, a débuté dans la littérature, par un genre qu'il a heureusement abandonné, le roman : Zizim, ou les Chevaliers de Rhodes, Paris, 1828, 3 vol. in-8.

— COURS de paléontologie stratégraphique professé au muséum d'histoire naturelle. Paris, Savy, 1864, 2 vol. in-8, prix : 16 fr.

ARCHIMÈDE, œuvres traduites par Peyrard. Paris, Buisson, 1807, in-4, fig. et pl. (Labitte, 1880, 20 fr.).

ARCHIVES administratives et législatives de la ville de Reims, collection de pièces inédites pour servir à l'histoire des institutions dans l'intérieur de la cité, par P. Varin. Paris, 1844, 6 vol. gr. in-4 (Bull. du bibl. 1854, ex. gr. pap. vél., 260 fr.).

Rare.

ARCHIVES curieuses de l'histoire de France, depuis Louis XI jusqu'à Louis XVIII, ou Collection de pièces rares et intéressantes, telles que chroniques, mémoires, pamphlets, lettres, vies, procès, testaments, exécutions, siéges, batailles, massacres, entrevues, fêtes, cérémonies funèbres, etc., publiées d'après les textes conservés à la Bibliothèque royale et accompagnées de notices et d'éclaircissements..., par L. Cimber (pseud. de Louis Lafaist) et Fr. Danjou. Paris, Beauvais, 1835-40, 27 vol. in-8 (Morgand et Fatout, 1876, 275 fr.; Arch. du bibl., 1858, 150 fr.)

Cet ouvrage complète la : Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France, depuis la fondation de la monarchie française jusqu'au XIII[e] siècle..., par Guizot. Paris, Brière, 1823, 31 vol. in-8 (Morgand et Fatout, 1876, 280 fr.;) — Collection des chroniques nationales françaises, écrites en langue vulgaire du XIII[e] au XVI[e] siècle..., par Buchon. Paris, Verdière, 1824-28, 47 vol. in-8 (Morgand et Fatout, 1876, 400 fr.); — Collection des meilleures dissertations, notices et traités particuliers relatifs à l'histoire de France, composée en grande partie de pièces rares, ou qui n'ont jamais été publiées séparément..., par E. Leber. Paris, Dentu, 1838, 20 vol. in-8 (Morgand et Fatout, 1876, 200 fr.); — Collection complète des mémoires relatifs à l'histoire de France..., par Petitot et Monmerqué. Paris, Foucault, 1819-27, etc.

ARCHIVES de l'Art français, recueil de documents inédits relatifs à l'histoire des arts en France, publié sous la direction de A. Montaiglon et Ph. de Chenevières, première série. Paris, 1852-60, 12 vol. in-8, — et, deuxième série, sous la direction de Montaiglon seul. Paris, 1861-66, 2 vol. in-8 (cat. Tross, 1869, 125 fr.).

Les deux derniers vol. manquent souvent à la collection.

ARCHIVES de Nevers, ou Inventaire historique des titres de la ville, par Parmentier, précédé d'une introduction par Duvivier. Nevers, impr. Duclos, 1842, 2 vol. in-8 (Bull. du bibl., 1842, 10 fr.).

Ouvrage peu commun.

ARCHIVES du château de la Brède, chronique bordeloise, par Jean de Gaufredeau. Bordeaux, 1877-78, 2 vol. gr. in-8.

Ouvrage publié par les soins de la société des Bibliophiles de Guyenne, à 170 ex. sur pap. de Hollande, au prix de 30 fr., et 25 ex. à 60 fr., sur papier Whatman.

ARCHIVES (Les) du scandale, recueil d'aventures galantes, escroqueries célèbres, procès scandaleux, viols, enlèvements, bigamies, etc., par R... Paris, Plancher, 1819, in-8 (Arch. du bibl., 1880, 10 fr.; Lemonnier, 1879, 10 fr.).

Curieux. Mésaventure d'un préfet en 1817; — Affaire en jugement de Parapilla; — Accusation de bigamie contre le général Sarrazin; — Lettre de change payable en coups de bâton; — Procès en séparation entre la marquise et le marquis de Mirabeau, etc.

ARDANT (Maurice), archiviste-bibliothécaire à Limoges.

— Émailleurs limousins. Les Limosins. Limoges, 1860, in-8, 27 pp.

Tirage à part à 25 ex. du Bulletin de la Société archéologique du Limousin.

— Émailleurs limousins. Les Guibert, Les Vergnaud. Limoges, 1860, in-8, 8 pp.

— ... Les Courtoys, Court et Decourt. Limoges, 1860, in-8, 41 pp.

Tirages à part du Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin, tome X, 1860.

— Liste chronologique et numismatique des vicomtes de Limoges. Limoges, 1860, in-8, 8 pp.

— Notice sur les émaux et les émailleurs de Limoges. Limoges, 1842, in-8.

Tirages à part du Bulletin de la Société des arts de Limoges.

ARDANT DU PICQ.

— Poésies érotiques et autres. Paris, Didot, 1821, in-8, pap. vélin (cat. Noël, nº463).

Rare et imparfaitement cité dans la Bibl. Gay, qui, au nom de l'auteur, renvoie au titre de l'ouvrage et oublie de l'indiquer.

ARÉNA (Ant.), né à Soliers, en Provence, près Toulon, et non à Marseille, comme l'avançait son éditeur Bonafous, mort en 1544.

— Meygra entrepriza catoliqui imperatoris, quado anno Dni mille cccccxxxvi veniebat per Provensa cum villis de Provensa, avec une notice biblio-biographique et littéraire. Aix, Makaire, 1860, pap. ord., in-12, et pap. vélin, petit in-8, xxviii-127 pp.

Ce poëme grotesque, dirigé contre l'invasion de Charles-Quint en Provence, est une réimpression de l'édit. originale de 1537, faite par les soins de M. Bonafous. Augustin Fabre, dans une Notice historique et littéraire, Marseille, 1860, in-12, tirée à 200 ex. sur pap. vélin et pap. de Hollande, a rectifié les erreurs commises sur cet écrivain burlesque et son œuvre, par l'auteur précédent.

ARÈNE (Paul-Aug.), né à Sisteron en 1843.

— Comédiens errants (Les), avec Valéry Vernier, un acte, en vers. Paris, Lemerre, in-16, caract. elzév.

— Jean des Figues. Paris, Librairie internat., 1870, in-18, eau-forte de Benassit (cat. Monselet, 1871, nº 176, 7 fr.).

« C'est une suite de beaux paysages ruisselant de soleil et bruissant du chant des cigales; une œuvre passionnée, où vit tout un coin de la Provence, *cette gueuse parfumée,* » comme l'appelait l'évêque Godeau. Cette idylle, non, cette note poétique est

du tendre Monselet; n'en retenir donc que ceci : elle a été faite pour le livre d'un ami, d'un camarade..., qu'on veut vendre le plus cher possible. Aréna a donné dans le Parnassiculet, 4 pièces : Une séance littéraire à l'hôtel du Dragon-Bleu; — Avatar; — Gael'Imar au grand pied et Bellérophon.

ARÈNE (Jules), frère du précédent, né à Sisteron en 1850.

— Chine (La) familière et galante. Paris, 1876, in-18.

Recueil curieux de poésies et de comédies chinoises.

ARÉTIN (Pierre). Cet écrivain, surnommé pour son ironie puissante et impitoyable : *Flagello dei principi*, est né à Arezzo en 1494, et est mort à Venise en 1557. Tour à tour muletier, moine, garçon d'auberge, secrétaire d'un pape, entremetteur de filles, etc., selon que le menaient son caractère indépendant, son goût de la satire et sa soif insatiable de tous les plaisirs fangeux, il n'a dû qu'à la vigueur de son génie de s'élever au-dessus des vices de son siècle et des siens mêmes. Loin d'étouffer, en effet, sous ces ordures qu'il doit aux mœurs dissolues d'une société avide et lassée de toutes les satisfactions sensuelles, il semble que le philosophe étrange, que le penseur mordant et que le styliste merveilleux y puisent une séve nouvelle, une originalité imprévue et une science du cœur humain admirable. Il est, en quelque sorte, dans ce fumier comme ces fleurs qui n'ont jamais autant de parfums et de couleurs que lorsque leurs racines baignent dans les sucs empoisonnés d'un engrais repoussant. La légende s'est emparée de sa réputation pornographique, et a eu le tort d'augmenter son bagage érotique en lui attribuant des ouvrages obscènes qu'il a pu inspirer, mais qui ne sont pas de lui : L'Arétin français ; — L'Arétin moderne; — L'Arétin en estampes, — en photographie, et bien d'autres qui ne valent pas mieux. R. Mulfat avait annoncé, dans l'Ami des livres, une traduction de : L'Horatie, tragédie en cinq actes, publ. pour la première fois à Venise, chez Giolito de Ferrari, en 1546, et pour la première fois traduite en français par P.-E. Goggia et D.-A.-G. Verneuil, petit in-12, portr. grav. par Jattiot. La souscription à 150 ex., 20 et 25 fr., ne fut probablement pas couverte, puisque l'ouvrage n'a pas été imprimé.

— Dialogue de l'Arétin, où sont déduites les vies et déportements de Laïs et de Lamia. Strasbourg (Turin, Gay), 1871, petit in-12, LXXIII-85 pp., 1 ff. pour la table.

L'introduction est de Philomneste junior (pseudonyme de Gust. Brunet, emprunté à Gabr. Peignot), avec extraits de la vie de l'Arétin, par Boispréaux, et la notice de Gabrielle Peignot sur l'Arétin et sa fortune.

— Dialogues (Les) du divin Pietro Aretino, entièremeut et littéralement

traduits pour la première fois. Première partie, Paris, Lisieux, impr. Motteroz, 1879, 3 vol. in-18, tirés à 350 ex. pap. vergé.

Cette première partie contenant : la Vie des religieuses : — la vie des femmes mariées et la Vie des courtisanes, est la traduction du : Ragionamento della Nana et della'Antonia... Parigi (Venise), 1534, petit in-8.

La Nana moderne, qui étale si effrontément ses impudeurs et ses succès, aurait-elle volé à l'héroïne de l'Arétin, non-seulement son nom, mais encore ses vices embellis, mis... à la portée de tout le monde ? Quoi qu'il en soit, le parquet, dédaignant la Nana populaire, tirée à 100,000 exempl., poursuivit, pour outrages à la morale publique et aux bonnes mœurs, la Nana ancienne, tirée à 350 ex., au prix de 100 fr., et la condamna, dans la personne de son éditeur, à 400 fr. d'amende, le 29 janvier 1880. La Cour d'appel a confirmé ce jugement par arrêt du 4 mars.

— ... Seconde partie, première journée (L'Éducation de la Pippa). Londres (Paris), 1880, in-18.

Cette seconde partie est traduite du Dialogo de M. Pietro Aretino, Torino (Venise), 1536, petit in-8. Les Roueries des hommes et la Ruffianerie, qui doivent compléter les 6 vol. in-18 annoncés au prix de 100 fr., paraîtront prochainement. Il ne nous appartient pas d'examiner cette traduction nouvelle, au point de vue de la condamnation qui l'a flétrie, ou plutôt recommandée à la curiosité des chercheurs d'érotisme, c'est l'affaire de l'éditeur et du parquet et non la nôtre ; mais il nous est permis de l'apprécier au point de vue littéraire et... de regretter qu'on l'ait donnée. En effet, si le latin brave la pudeur, son fils harmonieux, l'italien, parle l'impudeur avec une élégance, une distinction, presque une certaine poésie qui l'excuse et qui, souvent, hélas ! l'embellit ; mais le français, intraitable et pudique, langue chaste et austère, loin d'atténuer la pensée lascive et de voiler le mot risqué, les accentue et les souligne. Le livre, chaste en latin, léger en italien, devient obscène en français. C'est une fatalité linguistique qui tient au tempérament et au génie différents des peuples : le mot propre chez l'un devient le mot sale chez l'autre. Au reste, l'amateur de livres est un savant ou... le contraire ; s'il est savant, il abordera franchement le texte primitif et y trouvera des charmes de style et des nuances de pensée et de mots que la traduction la plus parfaite ne saura jamais rendre : tradutor, traditor ; s'il est le contraire, quel besoin a-t-il d'une traduction et surtout de passages *scabreux* traduits de l'*italien* en *latin* ? Un tirage restreint un prix élevé, ne sont pas des barrières contre l'appétit sotadique ; au contraire, il ne les saute que mieux quand le livre a passé au ragoût d'une condamnation. Que de livres seraient morts-nés si le parquet ne les avait dosés d'un puissant élixir de vie en les faisant condamner... à mort !...

— Œuvres choisies, traduction de P.-L. Jacob, bibliophile (Paul Lacroix), précédées de la vie de l'auteur. Paris, Gosselin, 1845, in-12.

— Putana errante, traduction française. Lampsaque, 1760 (Bruxelles, Gay, 1871), gr. in-8, 24 grav. au trait.

Cette pièce, tirée à 100 ex., a également paru dans un recueil qui, sans façon, lui fait payer l'hospitalité, en lui empruntant cavalièrement le nom de son auteur : La Bibliothèque d'Arétin, conten. L'École des filles : — La Putain errante, d'Arétin ; — Marthe Le Heyer, de Corneille Blessebois ; — Comédie galante de Mme la comtesse d'Olonne, de Bussy-Rabutin ; — Filon réduit à mettre cinq contre un, — etc. Cologne, Pierre Marteau, s. d. (vers 1680), petit in-12. 404 pp. Réimpr récemment en Allemagne, sous la fausse indication : Londres, 1803, in-18. Le cabinet de Vénus, Cologne, chez les héritiers du P. Marteau (Paris, vers 1766), 2 vol. petit in-12, 12 fig., est la éimpression de la Bibliothèque d'Arétin.

— SEPT (Les) petites nouvelles de Pierre Arétin, concernant le jeu et les joueurs, traduites en français et précédées d'une étude sur l'auteur et sur divers conteurs italiens, par Philomneste Junior. Paris, J. Gay, 1861, petit in-12, 95 pp., portr. (Rouveyre, 1877, 8 fr.).

Condamné à la destruction par jugement du tribunal correctionnel de la Seine, le 22 mai 1863, ce petit ouvrage, traduit par Gust. Brunet, est presque déjà introuvable.

— SONNETS LUXURIEUX, suivis des Doutes amoureux, avec leurs solutions, traduits de l'italien en français, pour la première fois, par A. P***, précédés d'une notice bio-historico-bibliographique sur l'Arétin. Rome, aux dépens des plus illustres cardinaux, MDXXIV (1871), in-16, XXI-123 pp. et 1 ff.

Tiré à 150 ex., dont 15 gr. pap. fort de Hollande., 10 pap. jaune et 5 pap. chine.

ARÉTIN (L') français, par un membre de l'Académie des dames (par Félix Nogaret), suivi de : Les Épices de Vénus, ou Pièces diverses du même académicien, Londres, 1803, in-18, 24 pp., 20 fig. libr. — Paris, à la librairie clandestine, 1829, in-18, 19 fig. de Borel, grav. par Elluin. — Bruxelles, 1830, in-18, 63 pp., 19 lithogr. — Paris, à la librairie clandestine (Bruxelles), 1869, in-18, 46 pp. 19 fig. par Borel, gr. par Elluin, prix : 15 fr.

Ouvrage libertin souvent condamné, et qui mérite de l'être.

ARÉTIN (L') moderne. Rome, aux dépens de la congrégation de l'index, 1834, 2 vol. in-18 (cat. Duquesne, à Gand, 1864, 2 fr. 50).

Ouvrage de l'abbé Dulaurens, fort curieux. L'ex-moine, censeur impitoyable des mœurs cléricales, promène sa fantaisie satirique dans la Bible, les usages religieux, les couvents, etc., et y récolte les anecdotes les plus singulières et les plaisanteries les plus vives. Voir dans un chapitre la naissance d'un certain Godmiché, ses exploits libertins, etc.

ARGAUD-DEBARGES.

— L'ART (L') de chier, poëme. Paris, Didot aîné, 1806, in-8, 8 pp. — Réimpr. dans le Bibliophile fantaisiste, pp. 78 et suiv.

Facétie peu connue et pourtant très-spirituelle.

Heureux est le mortel qui, du monde ignoré,
Chie au gré de ses sens, dans un lieu retiré !
Pour moi, dans cet instant, bravant votre satire,
Je vais dans mon grenier m'apprêter à bien rire.
A bien me déchirer je vous donne les droits ;
Canonnez, pétardez mes plus faibles endroits... ;
Mais, quoiqu'à critiquer, tous droits vous soient donnés,
N'allez pas cependant, y fourrer votre nez.

ARGENSON (René-Louis de Voyer, marquis d'), né en 1694, mort en janvier 1757. Journal et mémoires publiés pour la première fois d'après les manuscrits autographes de la bibliothèque du Louvre, par E.-J.-B. Rathery. Paris, veuve J. Renouard, 1859-66, 9 vol. gr. in-8 (Curmer, 1874, 54 fr., d'Haubersart, 1858, 52 fr., Fontaine, 1877, 180 fr.)

Cette édition a d'autant plus d'intérêt que le manuscrit a péri dans l'incendie allumé par la Commune en 1871.

ARGENT (L'), par un homme de lettres devenu homme de bourse (Jules Vallès). Paris, Ledoyen, 1857, in-18 jésus, médaillon argenté sur la couvert. (cat. raisonné de romantiques, Laporte, 1874, nº 22, 4 fr.).

Curieux : L'Actionnaire, son passé ; — M. Ventru et son diner ; — Géographie de la Bourse ; — Coulisses et coulissiers, etc.

ARGONNE (A.).

Vers. Paris, Herman frères, 1843, petit in-8 (cat. Monselet, 1871, 10 fr. 50).

Ces vers, dus à une trinité littéraire ; A. Argonne, Gust. Levasseur et Ern. Prarond, se classent dans l'école romantique.

ARGY (Gaston d'), pseudonyme de Ch. Dècle, qui, sous ce pseudonyme renversé, Ygrad Notsag, a écrit : Les Femmes, ce qu'on en dit et ce qu'on en pense, etc.

— Miettes (Les) du festin de la jeunesse, Paris, s. d., in-12 (Arch. du Bibl... 1880, 2 fr. 50).

Poésies romantiques dont la muse est toujours un peu nue et maladive.

ARIOSTE (L'), né à Reggio en 1474, mort en 1533.

— Roland furieux, poëme héroïque, traduct. nouvelle par le comte de Tressan. Paris, s. d. (vers 1800), 4 vol. in-4, fig. de Cochin (cat. Guntzberger, 1872, pap. vél., fig. av. la lettre, 81 fr.). — Traduction nouvelle de Philippon de la Madelaine, Paris, Mallet, 1844, gr. in-8, 300 vignettes de Cél. Nanteuil, Tony Johannot, Baron, Français, et 25 fig. sur chine hors texte (cat. Sardou, à Bruxelles, 1879, 16 fr.; Fontaine, 1877, 15 fr.; Laveirarié, à Marseille, 1880, 15 fr.).

Édition splendidement illustrée, mais malheureusement souvent piquée.

ARISTÉNÈTE. Cet écrivain grec, qui vivait vers l'an 300 de notre ère, a le malheur de n'être connu que par les œuvres, paraphrase tronquée des siennes, de F. Nogaret, l'Aristénète français.

— ÉPISTRES (Les) amoureuses tournées du grec en français, par Cyre Foucault, sieur de la Coudrière, avec notice par Poulet-Malassis. Paris, 1879, in-18, pap. vergé, prix : 5 fr.).

Réimpression elzévirienne à petit nombre, de l'édition de Poitiers, 1597, petit in-8.

ARISTÉNÈTE FRANÇAIS (L'), ou Recueil de folies amoureuses, par F. Nogaret. Paris, Léop. Colin, 1807, 3 vol. in-18, 1 fig. (cat. Béhague, 2e p., n° 1,425, et Lefilleul, 1880, 30 fr.)

Un titre alléchant fait souvent le succès d'un livre ; c'est ici le cas. Sur cette annonce, on croit trouver des anecdotes croustillantes et des aventures passablement scabreuses, on est trompé. Ce sont des petits tableaux, avec des intentions légères, sur les mœurs grecques, les femmes, leurs amours, etc., mais rien d'aussi fou que l'annonce l'auteur.

ARISTIPPE et quelques-uns de ses contemporains, par Wieland, traduct. d'H. Coiffier. Paris, 1805, 7 vol. petit in-12, port.

Études savantes et colorées sur Laïs, la vie, les mœurs, les habitudes et les passions les plus secrètes des hétaïres, courtisanes de l'antique Grèce. L'auteur, initié aux usages et aux goûts de ce peuple voluptueux et sensuel, nous en révèle, en artiste passionné, tous les secrets et toute la science.

ARISTOPHANE, citoyen de Paris,pseudonyme de Scipion Marin.

— SACERDOCE (Le) littéraire, ou le Gouvernement des hommes de lettres, centilogie en trois actes. Paris, 1832, in-8.

Dans cette rare et curieuse brochure figurent, parmi les personnages: Casimir Perrier, Mme Ém. de Girardin. V. Hugo, Balzac, Sainte-Beuve, A. Dumas, Ch. Nodier, J. Janin, Alf. de Musset, P. Mérimée, etc.

ARLÉQUINIANA, ou Jeux de mots de Dominique et autres, par Ch. Malingreau. Paris, Roux, 1801, in-18, fig.

— ARLEQUINIANA (Le nouvel), ou Recueil de bons mots, précédé de plusieurs scènes arlequines. Lille, 1811, in-32, fig.

Ouvrage facétieux différent du précédent.

ARLOTTO MAINARDO, prêtre florentin, mort en 1483.

— CONTES (Les) et facéties. Paris, Lemerre, 1873, petit in-12, pap. de Hollande.

Édition épuisée. Curé de S. Cresci di Marcinolli, comme Rabelais l'était de Meudon, Arlotto l'a devancé dans ce genre plaisant et grivois que salent parfois un mot et une expression trop crus. La traduction française a adouci ou sauté les passages un peu italiens des Piacevolo Facetie del Piovanuo Arlotto ; elle a bien fait... pour les mœurs, mais pas assez pour le livre.

ARMANCE, ou quelques scènes d'un salon de Paris, par Stendhal (Beyle), avec une préface de Ch. Monselet. Paris, Giraud, 1853 in-18 (Monselet, 1871, 5 fr. 50).

Rare. La préface, de l'avis même de Monselet, qui, dans ce temps-là, n'y allait pas de main morte, est un éreintement contre Steindhal-Beyle. « Esprit taquin, dit-il, gentilhomme sans blason, renégat de sa famille et de sa patrie..., amant sournois de la renommée, qu'il attend au coin d'une rue..., il demeurera un homme de mérite et de beaucoup de mérite ; mais je doute qu'il rencontre la sympathie, que d'ailleurs, il s'est orgueilleusement appliqué à ne jamais solliciter. »

ARMAND, ou les Tourments de l'imagination et de l'amour, histoire véritable, traduite du provençal par Ch.-Hub. Millevoye. Paris, Capelle, an X ¦ 1802, fig. de Berthet gravée par Dutailly (Lemonnier, 1879, 3 fr. 50 ; Lefilleul, 1880, 25 fr.)

Roman genre Directoire, dont le poète-auteur a voulu cacher l'origine sous la supercherie : traduction du provençal ; n'a pas été réimprimé dans les œuvres.

ARMENGAUD (M.-J.-Gér.-Dés.).

— Chefs-d'œuvre de l'art chrétien. Paris, Lahure, 1858, gr. in-4, 66 fig. de Catanacci dans le texte et hors texte (cat. Curmer, 1874, 16. fr.).

— Galeries publiques (Les) de l'Europe. Rome, Paris, Claye, 1856, in-fol. fig. — Italie. Paris, Lahure, 1862, 2 vol. in-fol., nombr. grav. dans le texte et hors texte (cat. Fontaine, 1870, ex. pap. chine, 350 fr., 1874, 250 fr.; pap. ord., 1874, 90 fr.). — Paris, Lahure, 1859, in-fol., fig. (cat. Curmer, 1874, 20 fr.).

— Parthénon (Le) de l'histoire, ouvrage publié sous la direction d'Armengaud. Paris, Lahure, s. d., 2 livr. in-fol., 40 grav. dans le texte.

Ces livraisons ont trait à l'histoire de France sous le Directoire.

— Reines du monde (Les), par nos premiers écrivains, ouvrage publié par M. Armengaud. Paris, Lahure, 1862, petit in-fol., 48 portr.

Rare : Le texte est de J. Janin, de la Fizelière, Paul-Mantz, etc.

— Révolution française (La), ouvrage publié par Armengaud. Paris, Lahure, 1862, 2 vol. petit in-fol., fig. dans le texte et hors texte.

J. Janin a écrit le texte de cet ouvrage peu connu.

— Trésors de l'art (Les). Paris, typographie Lahure, 1859, in-fol., 46 pl. grav. sur acier (cat. Bachel-Defl., 1876, pap. vélin., 120 fr.; Curmer, 1874, 37 fr.).

ARMORIAL national de France, recueil complet des armes des villes et provinces du territoire français, notices descriptives et his-

toriques, par L., Vaisse. Paris, Challamel, 1842, gr. in-4. fig. de H. Traversier (cat. Louis-Philippe, 1852, 1re p., gr. pap. vél., fig. col., 70 fr. ; fig. noires, 30 fr.).

Rare, surtout en gr. papier, avec les fig. coloriées.

ARMORIAL universel, précédé d'un Traité complet de la science du Blason, par Jouffroy d'Eschavannes, Paris, Curmer, 1848, 2 vol. gr. in-8, frontisp., 10 planches color. et fig. sur bois ; — et Armoiries de la noblesse française et étrangère. Paris, L. Curmer, s. d., gr. in-8, fig. (vente Curmer, 1874, un ex. avec armoiries coloriées à la main et 2 dessins orig. de Baucé, 155 fr.).

ARNAL (Étienne), acteur comique, né à Meulan le 1er fév. 1794, et mort en décembre 1872.

— Acteurs (Les) et les prêtres, boutade en vers, suivie de notes. Paris, 1831, in-8. — Réimp. avec quelques autres pièces, sous le titre : Boutades en vers. Paris, 1861, in-18 (cat. Sapin, 1879, 3 fr.).

— Épitre en vers à Bouffé, artiste du théâtre du Gymnase. Paris, 1840, gr. in-8 (cat. Liepmannssohn, 1872, 1 fr. 25 ; Sapin, 1880, 3 fr. 50).

— Gendarmes (Les), poëme épice en deux chants, suivi du Canon des cuisinières. Paris, Palais-Royal, 1826, in-32. — Réimpr. avec ce faux-titre : Chefs-d'œuvre d'Odry, 3e édit., 1829, in-8.

Couplets comiques versifiés avec une fantaisie grammaticale et poétique sûrement cherchée. On lui attribue un conte érotique assez rare : La planche à bouteilles.

ARNAUD (Henriette), née à Arles, vers 1800, a donné, sous le nom de son mari, Charles Reybaud, frère de l'auteur de *Jérome Paturot*, plusieurs romans : nous citerons seulement :

— Anciens couvents (Les) de Paris. Clémentine et Félix. Paris, M. Lévy, 1850, 4 vol. in-8.

— Aventures (Les) d'un renégat. Paris, 1836, 2 vol. in-8.

ARNAULT (Ant.-Vincent), né à Paris, le 1er janvier, mort académicien le 16 septembre 1834.

— Fables. Paris, 1812, in-2. — Nouv. édit. augmentée de quatre livres. Paris, 1825, in-8.

Cet ouvrage est plutôt un recueil de courtes satires à la pointe vive, spirituelle et mordante, que des apologues moraux.

— Souvenirs d'un sexagénaire. Paris, 1833, 4 vol. in-8.

Anecdotes et faits curieux et piquants sur l'Empire, la Restauration, et surtout sur les hommes de lettres.

— Souvenirs (Les) et les regrets d'un vieil auteur dramatique, ou Lettres d'un oncle à son neveu sur l'ancien théâtre français, depuis Bellecour... s. n. Paris, Froment, Nepveu, 1829, in-8, portr. coloriés d'après les miniatures originales. — Nouvelle édit. Paris, Leclère, 1861, in-8, portr. et environ 50 costumes color. tirés sur pap. vélin.

La deuxième édition est presque aussi rare que la première, et toutes deux, selon l'état et la reliure, se vendent de 25 à 40 fr. dans les ventes. Arnaud, dans sa longue carrière d'auteur dramatique, a fréquenté les coulisses et connu intimement les acteurs et actrices ; son ouvrage est donc un recueil précieux d'anecdotes et d'observations sur le théâtre, les pièces, les auteurs, etc.

ARNOLDIANA, ou Sophie Arnoul et ses contemporains, recueil choisi d'anecdotes piquantes (par Albéric Deville, d'Angers). Paris, Gérard, 1813, in-12, 380 pp., portrait d'après La Tour, gravé par Bourgeois de la Richardière (cat. Laporte, 1873, 4 fr. 50 ; Fontaine, 1874, 10 fr. ; Lefilleul, 1879, 12 fr., et Arch. du bibl., 1880, s. port., 3 fr. 50).

Anecdotes souvent gaillardes, et qui le paraîtraient encore davantage si elles n'intéressaient une classe d'hommes et de femmes qu'on sait ne pas avoir fait vœu de chasteté.

ARNOULD (Arthur), né à Dieuze, le 7 avril 1833, ancien membre de la Commune de Paris.

— Béranger, ses amis, ses ennemis et ses critiques. Paris, 1864, 2 vol. in-18.

— Contes humoristiques. Paris, 1857, in-18.

— Histoire populaire et parlementaire de la Commune de Paris. Bruxelles, 1878, 3 vol. in-8.

Ouvrage curieux, mais qui ne doit être lu, comme tous ceux qui ont trait à ce funeste épisode de notre histoire, qu'avec prudence et impartialité. La passion, si grande que soit sa loyauté, conduit toujours la plume de l'historien qui raconte l'événement dans lequel il a joué un rôle.

AROUX (Eugène), né à Rouen, le 21 octobre 1793.

— Dante hérétique, socialiste et révolutionnaire. Révélations d'un catholique. Paris, 1853, in-8.

Ouvrage singulier et qu'il serait curieux de comparer avec : Dante et la philosophie catholique au XIIIe siècle, d'Ozanam. Paris, 1839, in-8.

— Mystères (Les) de la chevalerie et de l'amour platonique au moyen âge. Paris, 1858, in-8 (cat. Lemonnier, 1879, 4 fr.; Baur, 1880, 3. fr. 50).

Le même écrivain a publié : Les Amours des anges, de Th. Moore, trad. en vers. Paris, 1829, in-12 ; La Divine Comédie, de Dante, Paris, 1842, in-8 ; Le Paradis, de Milton, Paris, 1842, in-8, et a collaboré avec Leopardi à la traduction de l'Histoire universelle, par Cantu, Paris, 1843-50, 20 vol. in-8.

ARRAS (Jehan d').

— Mélusine, nouvelle édition conforme à celle de 1478, avec une préface par C. Brunet. Paris, Jeannet, 1854, in-16, 432 pp., prix: 5 fr. (Fontaine, 1874, ex. peau de vélin, 200 fr.)

Ce roman en prose, peu dissemblable de celui en vers de huit pieds, de Coudrette, a été écrit, d'après les *vraies chroniques* que lui ont données le duc de Berry en France, et le comte de Salisbury en Angleterre.

ARSÉNIADE (L'), poème en trois chants, par Jean Hachette, professeur au collège de Tonnerre. Paris, 1825, in-8 (Archives du bibl., 1865, 5 fr.).

Poème curieux, dédié au savant et illustre Royer-Collard.

ART (L') de chier, poème, par Argaud de Barges. Paris, Didot aîné, 1806, in-12 (cat. Potier, avec la Pétarade de l'abbé R...oubaud, an VIII, 25 fr.) — Réimpr. dans le Bibliophile fantaisiste, pp. 78, voir p. 50 et suiv.

Curieux poème, qu'il ne faut pas confondre avec la : Chezonomie, ou l'Art de chier, poème didactique en quatre chants, par Ch. R... (Remard, ancien magistrat à Fontainebleau). Scoropolis et à Paris, Merlin, 1806, in-12. De ces deux ouvrages scatalogiques parus en vers, la même année, il est évident que l'un a dû inspirer l'autre, lequel ? probablement le plus court : celui d'Argaud de Barges. Le magistrat, alléché par cette friandise poétique, l'a digéré longuement et l'a ch... non versifié plus longuement encore. Il n'a, dans les loisirs que lui faisait Thémis, oublié aucun conseil et négligé aucun secret de cet art difficile et utile qu'indiquait seulement, en courant, son rival... constipé. Bien que cette matière puisse prêter à une savante discussion, comme le dit l'auteur du premier poème cité :

« Et quoiqu'à critiquer tous droits nous soient donnés,
N'allons pas cependant y fourrer notre nez. »

ART (L') de choisir une femme et d'être heureux avec elle, par l'Ami (Mossé). Paris, 1823, in-18.

Rare. Mossé a, sous le gracieux pseudonyme de l'Ami, exploité presque exclusivement ce genre galant ; on trouvera cité en son lieu : l'Art de conserver et d'augmenter la beauté ; — l'Art de plaire et de fixer ; — l'Art de rendre les femmes fidèles ; —

l'Art de se faire aimer des femmes ; — Code des amants ; — Eucharis, ou les Sensations d'amour ; — Manuel du jeune homme et de la jeune demoiselle à marier ; — Quelques mots sur le beau sexe, etc.

ART (L') de connaître les femmes, par le chevalier Plante-Amour (pseudonyme effronté de l'ex-moine F. Bruys). Paris, Delaunay, 1820-21, in-12 (cat. Lefilleul, 1880, 12. ; Archiv. du bibl., 1860, édit. 1820, 5 fr.). — Réimpr, sous le titre : l'Art de connaître les femmes en partie simple, par le chev. Plante-Amour, suivi de l'Art de connaître les femmes en partie double (avec balance), par L.-J. Larcher. Paris, imp. Blot, 1860, in-8 à 2 col., 48 pp. fig.

Cet ouvrage, dit l'auteur de la Bibliographie clérico-galante, d'un moine qui, après avoir abjuré le catholicisme et renoncé au protestantine, finit par où peut-être il eût mieux fait de commencer : le mariage, est un livre poivre et sel, c'est-à-dire n iabsolument immoral ni suffisamment moral. C'est. sous des noms déguisés, l'histoire galante et scandaleuse de plusieurs personnages de cette époque, de trop lubrique mémoire 1729.

ART (L') de conserver et d'augmenter la beauté, de corriger et déguiser les imperfections de la nature, etc., par l'Ami (Mossé ou Mosès). Paris chez l'auteur, 1822, 1824, in-18, 275 pp., 2 fig. (Aubry, 1867, 1 fr.)

Plus curieux que littéraire.

ART (L') de désopiler la rate, recueil nouveau d'aventures plaisantes, etc. Lyon, Chombert, 1811, in-18 (cat. Baillieu, 1867, 2 fr.).

Ouvrage plâtré sur l'Art de se désopiler la rate, *sive de modo C... prudenter*, en prenaut chaque feuillet pour se t... le d... (par Panckoucke), à Gallipoli de calabre, l'an des folies 175884 et 175887 (1754 et 1757), 2 vol. petit in-12, mais moins complet et surtout moins spirituel. Il a pris le titre, mais n'a pas su en conserver l'esprit et la science.

ART (L') de faire des dettes et de promener ses créanciers, par un homme comme il faut (Imbert), dédié aux gens destitués, aux victimes des révolutions et des changements de ministère passés, présents et à venir. Paris, 1822, in-8,

Cette brochure, avec l'épigraphe : « Il faut que tout le monde vive, » porte première partie ; il a, en effet, paru. la même année, une deuxième broch. : L'Art de promener ses créanciers, complément de l'Art de faire des dettes, par Félix Bodin. Paris, Pélissier, 1822, in-8, 129 pp. De Manne. l'auteur du Dictionnaire des anonymes, prétend qu'il ne reste plus de cette facétie un seul exempl. dans le commerce ; s'il avait fait quelquefois le voyage des quais, cet enfer des livres méconnus ou dédaignés, il lui eût été facile d'enrichir sa bibliothèque de plusieurs exemplaires.

ART (L') de faire des garçons, ou Nouveau tableau de l'amour conjugal, par M*** (Procope Couteau, traduct. de Cotelli, vrai nom ce ce médecin francisé), docteur en médecine, de l'université de Montpellier. Londres et Paris, 1803, in-12.

Réimpression peu commune des édit. de Montpellier, s. d. (1748), 1755, 1760, 1770, 1779, 1782, 1787, et Londres (Paris), 1797, 2 part. in-12. Le titre de cet ouvrage, et surtout le chapitre XII, sur le plaisir érotique, ses causes..., thèse traitée hardiment et brutalement plus que scientifiquement. lui ont valu une vogue qu'il ne méritait pas.

ART (L') de faire la cour aux femmes et de s'en faire aimer, ou Conseils aux hommes pour réussir en amour, etc, par un ami de Cythère. Paris, Terry, 1838, 1844, in-18, 340 pp., titre gr. et 1 fig.

La Bibliographie Gay l'attribue à Morel de Rubempré, et même à son éditeur, Terry; c'est possible, mais en tous cas ce n'est qu'un remaniement de l'Art de faire l'amour, de l'Art de réussir en amour, etc.

ART (L') de faire l'amour, ou la Pendule de l'amant, nouvelle édit. Avignon, Chaillot jeune, 1844, in-18, 108 pp.

Réimpressions de l'édit. de Paris, Guillot, 1789, in-16 212 pp.. cur. et belle figure. Quelques titres donnent à peu près l'esprit de l'ouvrage : septième heure, rêverie agréable ; neuvième heure, dessein de ne plaire à personne ; dixième heure, lecture des lettres ; onzième heure, heure d'écrire ; midi, devoir indispensable ; première heure, accueil forcé ; deuxième heure, diner ; troisième, visites ; quatrième, conversation générale ; cinquième, visites dangereuses... ; septième et dernière heure, la taille, le teint, les cheveux, les yeux, la bouche, le cou, le bras et les mains. les grâces et l'air d'Iris, etc.

ART de f..... en 40 manières, où la science pratique des filles du monde. Bruxelles, 1833, in-18. 40 fig. aussi obscènes que peu artistiques.

Recueil de gravures qu'on nomme, en termes d'atelier, académies, reproduisant effrontément et *sans aucun art*, les figures injurieusement attribuées à Annibal Carrache.

ART (L') de gagner de l'argent, par Melchisedech Rothschild, banquier à Capharnaüm, traduit de l'hébreu par Nathan le sage. Paris, 1848, in-12.

Satire virulente contre le baron de Rothschild. Il va sans dire que cette traduction de l'hébreu est une supercherie ironique, et que ce Nathan le Sage n'est pas autre probablement que Dairnwæl, qui, sous le pseudonyme plus juste et plus vrai de Satan, a flagellé, dans les brochures satiriques, Guizot, Rothschild et Thiers.

ART (L') de la beauté, ou Secret de la toilette des dames, suivi de petites instructions aux messieurs sur l'Art de fasciner, par

Lola-Montez, comtesse de Lansfeldt. Préface et notes par H.-Em. Chevalier. Paris, 1862, in-18 Jésus, 180 pp.

Ouvrage à prétentions galantes, faussement attribué, par son vrai auteur, Chevalier à la danseuse, à l'actrice, à la maîtresse royale, à l'aventurière : Maria-Dolorès Porris y Montez, qui fut Lola-Montès, Mme James, comtesse de Lansfeld, Mme Héald, et qui mourut, dans l'abandon et la misère, en janvier 1861, l'extra-bigote inconnue : Élisa Gilbert. Était-ce son vrai nom? C'est probable, on ne ment pas à la mort.

ART (L') de la Parure, ou la Toilette des Dames, poëme en trois chants, par M. C. M. (Charles Mulot). Paris, le Fuel, s. d. (1811), in-18, 155 pp.

ART (L') de la reliure en France aux derniers siècles, par Ed. Fournier. Paris, J. Gay (impr. Jouaust), 1864, in-12, pap. vergé, 236 pp. (cat. Pasquier, 1874, 14 fr. 50).

Tiré à 300 exempl., dont 8 sur papier chine. Les exempl. sur pap. vergé se vendaient, lors de sa publication, 7 francs.

ART (L') de mettre sa cravate de mille et une manières, enseigné et démontré en 18 leçons, précédé de l'histoire de la cravate, etc., par le baron de l'Empesé (attribué à H. de Balzac, mais en réalité de Marco de Saint-Hilaire, dont le vrai nom était Émile-Marc Hilaire). Paris, 1827, in-18, portr. de l'auteur et fig. color. d'H. Monnier (Petite Revue. 1865, 3 fr. 50 ; Sapin, 1880, 5 fr.).

Petit livre curieux et surtout très-rare. La même annee, il parut à Bruxelles une contrefaçon du même format avec fig., cat. Baillieu, 1867, 1 fr. 50.

ART (L') de ne jamais déjeuner chez soi et de dîner toujours chez les autres, enseigné en huit leçons, indiquant les diverses recettes pour se faire inviter tous les jours, toute l'année, toute la vie, par feu M. de Mangenville (Marco de Saint-Hilaire, page de l'empereur, né en 1789). Paris, 1837, in-8 (cat. Deligna, à Reims, 1879, 2 fr. 50).

L'auteur de ce livre rare, en donnant toutes ces recettes humouristiques, met en pratique la meilleure : l'esprit ; mais, malheureusement, s'il indique la sauce, il a gardé pour lui le gibier. L'Art de payer ses dettes sans débourser un sou, par feu mon oncle est également du même auteur, et prouve qu'il a dû pratiquer souvent les moyens qu'il énumère.

ART (L') de peter, contenant ; pets de province, de ménage, de pucelles, de maîtres d'armes, de demoiselles, de jeunes filles, de femmes mariées, de bourgeoises, de paysannes, de bergères, de

vieilles, de boulangers, de potiers de terre, de Laïs et de cocus. En Westphalie (Paris), 1831, 1839, in-18, 108 pp., fig. (Archives du bibl., 1866. 3 fr. ; Lefilleul, 1879, 5 fr.)

Ouvrage curieux et assez rare, mais malheureusement peu littéraire.

ART (L') de péter, essai théorique, physique et méthodique, à l'usage des personnes constipées, des personnages graves et austères, des dames mélancoliques et de tous ceux qui sont esclaves du préjugé, suivi de l'histoire du prince Pet-en-l'Air et de la reine des Amazones, où l'on trouve l'origine des vuidangeurs (par P.-T.-N. Hurtault, maître de pension). En Westphalie, chez Florent-Q., rue Pet-en-Gueule, au Soufflet, à Peterbourg (Bruxelles, Mertens), 1867, 1868, petit in-12, 135 pp., frontisp. gr, tiré à 200 ex., prix : 8 fr. — Lille, imprimerie Horemans, s. d., in-8, 185 pp., fig. — Nouvelle edit. augm, de la Société des Francs-Péteurs (par Le Corvaisier). Paris, s. d., in-8, 2 fig. curieuses.

ART (L') de plaire et de fixer, ou Conseils aux femmes sur les moyens de faire briller leurs attraits du plus grand éclat, de les conserver, d'en corriger et de déguiser les imperfections, de soigner toutes les parties du corps, de s'habiller avec goût, de se tenir marcher et parler gracieusement, d'observer toutes les convenances sociales, d'éviter les mauvaises habitudes...., par l'Ami (Mossé). Paris, chez l'éditeur (impr. F. Didot), 1821, et s. d., in-18, fig. de Choquet, gr. par Delvaux. (Lefilleul, 1880, 10 fr.)

Ouvrage excellent pour les femmes, si elles le lisaient, mais peu attrayant pour les hommes, qui n'ont pas besoin de le lire pour savoir que la plus belle moitié du genre humain... trompe l'autre.

ART (L') de plumer la poule sans crier ; se vend à Reims, chez Brissart-Binet, 1854, petit in-12, pap. de Holl. (cat. Curmer, 1874 vendu, avec une *seule* l, 27 fr., et revendu, Fontaine. 1877, avec deux ll, 35 fr.)

Réimpression à 100 ex. de la collection de la bibliothèque de l'amateur rémois d'après l'édit. de Cologne, Rob. Le Turc, 1710, in-12, fig. Cet ouvrage facétieux et leste contient, parmi les 21 histoires de courtisanes, de fripons etc., qui égaient ses pages croustillantes, quelques aventures qui se passent à Reims et qui expliquent ainsi son admission dans cette collection rémoise. Une femme d'esprit, sous prétexte de dévotion, plume extraordinairement la poule. — Certains plumeurs de poules sans crier jouent un tour assez plaisant, à la prise d'habits de plusieurs demoiselles, etc.

ART (L') de procréer les sexes à volonté, ou Histoire physiologique de la génération humaine, par J.-A. Millot (né à Dijon,

en 1738, accoucheur de la reine Marie-Antoinette). Paris, an IX 1801, an X 1802, s. d. (1806), 1813, 1823, in-8, et 1828, in-8, d'environ 400 pp., 15 fig. au bistre. (Archiv. du bibl., 1869, 8 fr,)

Fantaisie médicale qui déploie la gravité scientifique la plus originale, pour ne pas dire la plus comique, pour enseigner des moyens de procréation... à ceux qui s'en passent fort bien, pour continuer l'espèce.

ART (L') de promener ses créanciers, complément de l'Art de faire des dettes, par Félix Bodin. Paris, Pelissier, s. d.. in-8. 129 pp.

Facétie humouristique, dont quelques titres indiqueront l'esprit : Moyens à organiser, par l'homme comme il faut, pour promener ses créanciers ; Être toujours en mesure, par une comptabilité en partie double, de dire à ses créanciers : Je ne vous paye pas mais je sais ce que je vous dois ; etc.

ART (L') de relever sa robe, par L'y Onell, pseudonyme de Daclin, (dont le vrai nom est Jules Romain). Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-16, 97 pp., tiré à 500 ex. numérotés, sur pap. vergé prix: 3 fr.

Facétie assez piquante.

ART (L') de rendre les femmes fidèles et de ne pas être trompé par elles, à l'usage des maris et des amans, par l'Ami (Mossé) Paris, Palais-Royal, 1828, in-18, 180 pp.. fig. color. (cat. Sapin, 1879, 3 fr. 50).

Peu commum. Cet ouvrage est presque la copie fidèle de l'Art de rendre le emmes fidèles. Paris, 1703, 3 part. petit in-12.

ART (L') de rendre les femmes fidèles : par Aurélien Scholl. Paris, Librairie nouvelle, Bourdilliat et Cie, 1860, in-18, 44 pp.

Plaquette mignonne et spirituelle, qui n'a de commun avec le précédent ouvrage qu'un titre alléchant mais trompeur. Le galant célibataire veut faire profiter le public de *son expérience* dans cet art si essentiel, si scabreux, si..., non brévеté, hélas ! par le sexe charmant, qui, tous les jours, en prouve la nécessité et l'inutilité. Son livre a eu un succès d'esprit, il le méritait ; mais non d'infaillibilité, il en cherche encore la recette.

ART (L') de réussir en amour, ou les Études du sentiment en vingt-cinq leçons. Paris, 1824, in-18. — Et avec le nouveau titre : l'Art de réussir en amour, enseigné en 25 leçons, ou Nouveaux secrets de triompher des femmes et de les fixer. Paris, 1825, 1826,

in-18, 205 pp., 1 fig (Petite Revue, 1866, 2 fr. ; Archives du bibl., 1867, 2 fr. 50 ; Durel, 1879, 4 fr.)

Brochure curieuse, mais dont le titre vaut néanmoins mieux que le texte. Voir: Art de se faire aimer des femmes...

ART (L') de se faire aimer de sa femme, par le comte Adrien de P***. Paris, 1823, in-18, 126 pp., fig. (Archiv. du bibl., 1868, 2 francs).

Réimpression de l'édit. de Paris, an VII | 1790, in-18, fig.

ART (L') de se faire aimer de son mari, à l'usage des demoiselles à marier, par Eug. de Pradel, Paris, 1826, in-12, 1 fig.

Cette brochure de colportage est probablement la même que : l'Art de se faire aimer de son mari, recueil de préceptes, par la vicomtesse de G***. Paris, 1823, in-18, 4 ff. 1 gravure.

ART de se faire aimer des femmes et de se conduire dans le monde, ou Conseils aux hommes, etc., par L'Ami (Mossé, J.-M., né à Avignon, et mort à Paris en 1825). Paris, 1820, 1822, in-18, 288 pp., 1 fig.

Ouvrage publié pour le colportage dans le sens d'une galanterie triviale, ou plutôt canaille et réaliste. C'est, à n'en pas douter, le même que : l'Art de réussir en amour, ou les Études en 25 leçons, 1824 ; et l'Art de réussir en amour, enseigné en 25 leçons, 1825, 1826, in-18, 1 fig. Mais de là, en raison d'une certaine similitude de titre avec : Le Jardin d'Amour, où est enseignée la méthode pour bien entretenir une maitresse, Paris. Leclerc, s, d.. petit in.8, 1671, petit in-12, etc. ; Le Nouveau Jardin d'amour, ou la Galanterie du jour, Paris. imp. Rochette, 1860, in-18, 108 pp., condamné à la destruction, comme obscène et immoral, par le tribunal correctionnel de Niort, le 14 avril 1860 : en conclure que c'est le même ouvrage réimprimé plusieurs fois, avec des variantes seulement dans le titre, c'est traiter la bibliographie en romancier et non en bibliographe. Que de livres nouveaux deviendraient livres anciens, si on leur appliquait rigoureusement cette règle d'assimilation ! A ce compte, par saint Zoïle ! le R. P. Cornutus, dans son sermon à ses pareils, et l'élégant Uzanne, dans la Calendrier de Vénus..., seraient des copistes et non des originaux ? Seul, l'auteur du Catalogue des écrits condamnés, auquel sa situation administrative fait, sinon des loisirs litteraires, mais donne au moins quelques facilités bibliographiques, pourra trancher cette confusion et nous dire si le : Nouveau Jardin d'amour..., 1860, in-18, condamné, est le même que l'ancien Jardin... de 1671, et si surtout il ne serait qu'un fils rajeuni de l'Art de se faire aimer..., de réussir en amour. Une erreur bibliographique, en ce cas, il ne l'ignore pas, aurait trop de conséquences fâcheuses pour un faiseur de catalogues et un vendeur de livres, pour qu'il ne soit pas heureux, dans un errata ou une 2e édit., de lui épargner un avis désagréable, et, ce qui serait pis, une condamnation.

ART (L') de se faire décorer, par Dan-Leylo (anagr. de Eug. de Lonlay). Paris. 1868, in-18.

Cette brochure est peut-être la seule de ce fécond auteur, qui ne porte pas la réclame:

« Ce que vierge ne doit lire. » C'est donc, en plus, une amorce de curiosité pour cet opuscule qui, littérairement, ne vaut pas mieux que les autres.

ART (L') de se moucher, poëme, par L. Grellier, élève de l'école de médecine de Paris. Paris, 1805, in-8, 32 pp.

Facétie spirituelle.

ART (L') de s'enrichir par des œuvres dramatiques (C. Touchard), Paris, Barba. 1817, in-8, 180 pp.

Ouvrage peu commun.

ART (L') de terre chez les Poitevins, suivi d'une étude sur l'ancienneté de la fabrication du verre en Poitou. Niort, 1864, gr. in-4, nombr. grav. sur bois dans le texte.

Tiré à petit nombre et épuisé.

ART (L') d'être heureux, ou l'Origine de la Gale, poëme héroï-comique, par M. N. C.... Paris, Delaunay, 1817, in-8, fig. (Arch. du bibl., 1869, 4 fr.)

2e Édit. de ce poëme à la Job. rare.

ART (L') d'obtenir des places, ou la Clef des ministères, ouvrage dédié aux gens sans emploi et aux solliciteurs de toutes les classes. Paris, 1816 (cat. Aubry, 1867, 2 fr, 50), et 1817, in-8. (Archiv. du bibl., 1866, 2 fr. 50.)

Facétie rare.

ART (Sur l') du comédien. Lettre à Mlle Euphrasie Poinsot, première chanteuse au Grand-Opéra de Paris (par M. Failly). Paris, imp. Claye, 1852, plaquette in-8, tirée à 25 ex., et non mise dans le commerce.

ART (L') du commis-voyageur, en vers, par Élisée Leconte. Paris, 1827, in-8.

Facétie burlesque.

ART (L') du mariage, poëme latin de J. Cats (grand pensionnaire de Hollande, avec le commentaire de Lidius), traduit en français, avec le texte en regard, par Ch.-J. Barrois. Paris, Barrois, 1830. in-8 (Bibliophile français. 1864, 7 fr. 50).

Rare.

ART (L') poétique de Jean Vauquelin, sieur de la Fresnaye 1536-1607, publié par A Genty. Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-12 carré, portr. phot.

Épuisé.

ART (L') pour tous, encyclopédie de l'art industriel et décoratif. Paris, 1861-67, 6 vol. in-fol., nombr. fig. hors. texte et dans le texte, et chromolithographies d'après les originaux. (Vente Curmer, 1874, 81 fr.)

De l'avis des artistes les plus compétents, les trois premières années seules, publiées sous la direction intelligente d'Em. Reiber, méritent d'être recherchées par les amateurs. N'accepter, autant que possible, que des épreuves de 1er tirage, car les suivantes, tirées hâtivement pour les besoins de la vente, sur un papier moins beau et des planches déjà fatiguées, laissent probablement à désirer, comparées aux premières.

ART (L') priapique, parodie des deux premiers chants de l'Art poétique, par un octogénaire. Namur, à l'enseigne de Boileau dindonné. (Bruxelles, Poulet-Malassis, 1864), in-12, xi-37 pp., eau-forte de Rops, prix : 6 fr.

Cette parodie, plus obscène que facétieuse, a été tirée à 150 ex. L'aqua-fortiste, dans une scène hardie et un peu cynique, reproduit l'heureux malheur auquel Boileau et la postérité doivent son immortelle satire contre les femmes. Il paraît, d'après la légende que Boileau aurait fait payer à ce sexe innocent et qui n'en pouvait mais, le crime ou l'erreur de cet omnivore dindon. Quoi qu'il en soit de cette histoire ou de ce conte, le texte dindonné reproduit, presque vers pour vers, le texte primitif :

Piron fut parmi nous, formé sur leurs modèles ;
Dans son style animé sont des beautés nouvelles.
Heureux si ces discours, pénétrant le lecteur,
L'embrasaient du beau feu dout brûlait cet auteur.
Et si le son hardi de ses rimes cyniques
N'effarouchait des sots les oreilles pudiques ! etc.

Le tribunal, dont les oreilles pourtant entendent en prose un langage plus épicé, ne se laissa pas désarmer par ces vers légers, et les condamna, comme licencieux, par un jugement du 12 mai 1865.

ARTAUD (François), né à Avignon en 1767, archéologue et conservateur du musée de Lyon, mort en 1838.

— Cabinet des antiques du Musée de Lyon. Lyon, 1816, in-8.

— Lyon souterrain ou observations archéologiques et géologiques faites dans cette ville depuis 1794 jusqu'en 1836. Lyon, 1846, in-8, gr. pap. vélin fort, dit pap. de bristol.

Ce vol., de la collection des ouvrages sur l'histoire politique et littéraire de Lyon, a été imprimé à 25 ex., pour les membres de la Société des bibliophiles lyonnais.

ARTHUR. S. n. (Guttinger). Paris, Renduel, 1837, in-8 (Pincebourde, 1869, 7 fr. 50).

Romantique rare. Ce roman est une élégie en prose, que chante l'âme d'un poète luttant contre les souffrances et les désespoirs de la vie et en même temps une peinture fidèle et très-vive des mœurs et des sentiments de la Restauration. Ulric Guttinger a, non-seulement écrit plusieurs ouvrages de poésie que nous citerons en leur lieu, mais Nadir, histoire orientale, en prose et en vers, d'après Lalla Roockh, de Th. Moore, et Amour et opinion, histoire comtemporaine, par U... G.... Paris, Tenon, 1827, 3 vol. in-12 et seconde édit. avec le nom, même libraire, 1828, 3 vol. in-12.

ARTISTE (L'), journal littéraire et artistique, publié sous la direction d'Arsène Houssaye (dont le vrai nom est Housset). Paris, 1831-1880, in-4 et in-8, nombr. fig. noires et quelquefois color. (cat. Cliquot de Reims, 1843, années 1831 à 35, 11 vol., 175 fr., Techener, années 1831 à 1840, 550 fr.).

Les premières années, de 1831 à 1845, sont spécialement estimées, à cause du choix et de la beauté des eaux-fortes et des portraits, et de l'importance et de la variété des articles littéraires publiés par Balzac, A. Dumas, Delacroix, Th. Gautier, J. Janin, Mérimée, Alf. de Musset, Esquiros, Sainte-Beuve. G. Sand, J. Sandeau, etc. Chaque livr. contient 2 ff. de texte in-4 à 2 col., 2 dessins : eaux-fortes, ou gravures, portraits, autographes et vignettes. La première série commence le 1er février 1831 et finit au 30 avril 1838. 15 vol. in-4 à 2 colonnes et environ 700 figures ; la 2e, en 1838, etc.

ARTOIS (comte d').

— Livre (Le) du très-valeureux comte d'Artois et de sa femme, fille du comte de Boulogne, publié d'après les manuscrits et pour la première fois, précédé d'une introduction par J. Barrois. Paris, Techener, impr. Crapelet, 1837, in-4, caract. gothiques, 28 fig. gravées, d'après les miniatures du mss. (cat. M...aréchal, 1850, 24 fr.; Potier, 1863, 50 fr.; Fontaine, 1870, 75 fr.).

Roman de chevalerie tiré à petit nombre.

ARTS (Les) somptuaires, histoire du costume et de l'ameublement, et des arts et industries qui s'y rattachent, texte de Charles Louandre. Paris, Hangard-Maugé, 1857-58, 4 vol. gr. in-4, 322 dessins de Ciappori, reproduits en chromolithogr., par Hangard-Maugé (cat. Bachelin-Defloranne, 1867, 350 fr. ; Curmer, 1874, 320 fr. ; Martin; 1877, 280 fr. ; Gouin, 1878, 375 fr. ; Bailleu, 1879 300 fr. : Fontaine, 1877, 450 fr, et 750 fr. ; 1870, 650 fr. et 450 fr.)

Admirable ouvrage dont les planches, or et couleurs, sont tirées avec une merveilleuse perfection. Les meubles, costumes, armes, tapisseries, manuscrits et autres objets d'art reproduits d'après les originaux, sont au nombre de plus de 5,000. Les exempl de souscription portent, impr. en or, le nom du souscripteur. Seuls, les Heures de la reine Anne de Bretagne et l'Histoire des arts industriels au moyen âge, de Labarte, peuvent être comparés à ce chef-d'œuvre d'illustration.

ARVERS (Félix), né en 1806, mort en 1851, écrivain romantique.

— COURSE (La) au clocher, comédie en trois actes, en vers. Paris, 1839, in-8.

— DEUX MAITRESSES, comédie en un acte. Paris, 1836, in-8,

— EN ATTENDANT, comédie-vaudeville en deux actes, par Bayard, Arvers, et Paul Foucher. Paris, 1835, gr. in-8.

— HEURES (Mes) perdues, poésies. Paris, Fournier, impr. Crapelet, in-8, vignette sur chine représentant un papillon sur une branche, dans une feuillée. — Nouv. édit., avec introduct. de Th. de Banville. Paris, 1878, in-12, 244 pp.

La première édit. est de toute rareté ; elle contient, avec des poésies, la mort de François Ier, drame pathétique et vigoureux ; Plus de peur que de mal, comédie gaie et spirituelle. La Vengeance de l'avocat Féron, reproduite spirituellement dans la gravure de la Bibliographie jaune, 1880, in-16, f. 4, est racontée au vif et sans périphrases dans le drame de François Ier. Mais ce qu'il y a de mieux et ce qui sauvera le poète et le livre de l'oubli, c'est le sonnet suivant, qui vivra autant que la langue française :

Ma vie a son secret, mon âme a son mystère,
Un amour éternel en un moment conçu :
Le mal est sans espoir, aussi j'ai dû le taire,
Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.

Hélas ! j'aurai passé près d'elle inaperçu,
Toujours à ses côtés et pourtant solitaire,
Et j'aurai jusqu'au bout fait mon temps sur la terre,
N'osant rien demander, et n'ayant rien reçu.

Pour elle, quoique Dieu l'ai faite douce et tendre,
Elle suit son chemin, discrète, et sans entendre
Ce murmure d'amour élevé sur ses pas.

A l'austère devoir pieusement fidèle,
Elle dira, lisant ces vers tout remplis d'elle :
Quelle est donc cette femme ?... et ne comprendra pas.

ASHER (A.), libraire à Londres.

— ESSAI bibliographique sur les collections de voyages éditées et publiées par Levinus Hulsius et ses successeurs, à Francfort et à Nuremberg, de 1598 à 1600. Londres et Berlin, Asher, 1839, in-4 (Bibliophile français, 1866, 15 fr.).

Bibliographie rarissime publiée à 120 exemplaires.

ASINIANA, ou l'Ane parlant. Étrennes mignonnes pour 1801, Paris, Marchant, 1801, in-18, fig.

Rare.

ASINIANA, ou recueil de naïvetés et d'âneries (par Armand Ragueneau), dédié à l'Athénée de Montmartre. Montmartre, chez

Martin du Pré, l'an d'Arcadie. (Lille, 1812), in-32, 128 pp., 1 figure).

Ouvrage facétieux, aussi rare que le précédent, et qui n'a de commun avec lui que le titre et l'esprit.

ASINO (L'), mutato in frate, novella (dell'ab. Mich. Colombo). Omate, 1810 (Venise, 1822), in-8, tiré à 31 ex. num., dont 2 sur vélin. — Réimpr.avec le titre : di Una beffa che fec un romito, etc.

Cette nouvelle, passablement leste, est la reproduction amplifiée du conte de Piron : le Cordelier âne.

ASINUS BAUDET.

— ENFANT (L') de la Courtille, ou le Chef des cabales, par Asinus Baudet du Montparnasse, mur mitoyen de la Chaumière, auteur de trois pièces sifflées, de quinze romans non imprimés, d'un poëme sur l'ennui, couronné par la Société littéraire d'Asnières... Paris, chez les marchands de nouveautés, 1810, 2 vol. in-18, fig. (cat. Monselet, 1871, 3 fr. 50.).

Curieux roman troussé à la diable et d'un réalisme à damer le pion à Zola, le perfectionneur du genre, s'il n'en est pas l'inventeur. Le temple de Bacchus, connu sous le nom de l'Arc-en-ciel, peut tenir la comparaison avec l'Assommoir ; voyez plutôt : « Un dimanche que la pluie tombait à seau, tous les cabarets étaient remplis de monde. Trois broches tournantes les unes au-dessus des autres ; trente à quarante casseroles placées sur un fourneau de quelques mètres de longueur ; une centaine de pains de quatre livres longs posés sur une table attenant le comptoir ; deux à quatre douzaines de salades aux œufs ; quinze personnes, tant mâles que femelles, occupées à servir les chalands, attestaient la quantité de monde que renfermait l'Assommoir, non, le temple de Bacchus, connu sous le nom de l'Arc-en-Ciel. » Si l'un de ces deux auteurs méritait la préférence, ce serait... Asinus Baudet, car la modestie de son nom et l'humilité de son éducation ne lui ont pas permis de fréquenter la grande école... des naturalistes et, par conséquent, d'en écrire la langue.

ASMODÉE, Gunaicophile, le Jardin Bullier, Closerie des Lilas, ou les femmes du quartier latin (Jeanne, Rose épanouie, Pauline la Folle, Pomponette, etc.) Paris, 1849, in-32 (Pincebourde, cat, nº 25, 1 fr. 50).

Cette curiosité folichonne, encyclopédie cascadeuse de la grisette et de l'étudiant, deux types bien changés aujourd'hui, se trouve difficilement et se vend de 4 à 6 fr. en bon état.

ASSELINE (David, prestre).

— ANTIQUITÉS (Les) et chronique de la ville de Dieppe, publiées pour la première fois par Hardy Guérillon et l'abbé Sauvage. Dieppe, 1874, 2 vol. in-8, gr. papier vergé 25 fr.; papier vergé ordinaire, 20 fr.

ASSELINEAU (Fr.-Alb.-Ch.), né à Paris, le 13 mars 1820, mort le 25 juillet 1874, à Chatelguyon, en Auvergne. Littérateur romantique, bibliographe fantaisiste et surtout critique indulgent, ou plutôt camarade littéraire, il a vu, dans presque tous les écrivains de son temps, des hommes de talent et parfois de génie. Il a même fait de quelques oubliés d'autrefois : Marc de Maillé, Neufgermain, Schelandre, Lazare Bruandet, Th. Desorgues... des illustres *à son image :* des illustres d'un jour. Werdet, l'auteur aussi savant que patient de l'Histoire du livre, en 5 vol. in-12, est peut-être le seul qui n'ait trouvé ni grâce ni indulgence, et principalement justice, près de ce bibliothécaire *in partibus*... de la Mazarine, comme on dit. « M, Werdet, écrit-il dans le Bulletin du bibliophile, année 1859, p. 824, qui, parce qu'il n'est plus libraire, se croit écrivain et qui écrit comme s'il était encore dans les affaires, doit comprendre... que ce n'est pas tout que d'avoir une plume entre les doigts,et qu'il faut encore la manière de s'en servir. Pour le moment, il a fait un petit livre fort incomplet et qu'il ne *complètera pas*, parce qu'il faudrait,pour le compléter,des lumières. une instruction qu'on n'acquiert pas à la fin de sa vie. » A la fin de la vôtre, thuriféraire enthousiaste de tant d'oubliés et d'inconnus qui ne valaient pas cet humble et infatigable chercheur, j'attache cette rancune d'auteur, sans doute évincé par un éditeur qui avait encore trop de lumières et d'instruction pour aventurer des espérances sur un livre mort-né. Certes, l'Histoire du livre, toute incomplète qu'elle est, durera plus et se vend mieux que la Double vie, *ces délicieuses nouvelles*, dit Banville, où il a *dépensé tant de fantaisie*, d'*humour* et *de caprice poétique*.

— Albums (les) et les Autographes. Alençon, Poulet-Malassis et De Broisse, 1855, in-8, 35 pp.

Tiré à 25 ex. Cette notice a été imprimée pour la première fois dans la presse littéraire, 1853, n° 78.

— Baudelaire (Charles), sa vie et son œuvre. Paris, Lemerre, 1879, in-12, 109 pp., 5 portraits, dont 3 avec initiale B. (Bracquemond) et 2 autres de Ed. Manet (vente Asselineau, 1874, pap. vergé, avec 6 portr. ajout. et lettre autogr. de Beaudelaire, 40 fr.).

— Bibliographie romantique, catalogue anecdotique et pittoresque des éditions originales des œuvres de V. Hugo, de Vigny, P. Mérimée, A. Dumas, J. Janin, Th. Gautier, Petrus Borel..., 2e édit. revue et très-augm. Paris, impr. de E. de Broise à Alençon, 1872, in-8, xxxii-264 pp., eau-forte-frontispice de Bracquemond (vente Asselineau, 1874, ex. pap. vergé, avec 5 autogr. et 135 fig. ajoutées, 345 fr.; pap. ord., avec quelques notes mss., 32 fr.; Fontaine, 1874, 16 fr. et 20 fr.)

Deuxième édition d'une bibliographie plus curieuse et plus pittoresque qu'exacte ; parue d'abord sous le titre de : Mélanges, 1866, in-8. Il faut ajouter à ce volume *Appendice* à la seconde édition de la Bibliographie romantique, suivi de la table des noms des écrivains et des artistes du XIXe siècle cités dans ce livre et de celle des ouvrages qui y sont décrits. Paris et typographie de E. de Broise, à Alençon, 1874, in-8, p. 263 à 335. La préface et l'article sur Ch. Nodier sont seuls d'Asselineau ; Poulet-Malassis a rédigé le reste. D'après une indication de feuillet liminaire de cette Bibliographie romantique, elle avait été tirée à 412 ex., dont 300 papier vélin collé, in-8 carré ; 100 papier vergé in-8 jésus ; 8 pap. chine et 4 pap. de diverses couleurs ; s'il fallait prendre en compte une certaine quantité d'exemplaires, qui, tout récemment, ont été vendus au rabais, il est probable qu'il serait difficile de justifier ce tirage.

— Boulle (André), ébéniste de Louis XIV. Alençon, veuve Poulet-Malassis et de Broise, 1854, in-8, 13 pp., tiré à 20 ex. — 2e édit. Alençon, Poulet-Malassis et de Broise, 1855, petit in-8, 16 pp. (tiré à 100 ex., dont 20 sur pap. vergé). — 3e édit., entièrement revue et complétée par de nouveaux documents. Paris, Rouquette, impr. Gauthier-Villars, 1872, petit in-8, 44 pp. (cat. Asselineau, 1874, pap. vergé, 8 fr.; Sardou, à Bruxelles, 1879, 5 fr.).

Cette dernière édition d'une notice parue dans le Monde littéraire, 20 mars 1853, — le Journal d'Alençon, 5 fevrier 1854, et le journal pour tous, 26 janvier 1856, — a été tirée à 76 ex., dont 2 sur peau de vélin et 4 sur chine.

— Cousin (Mon) Don Quixotte, physionomie d'un philhellène. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1858, in-8, 27 pp.

Tirage à part à 25 ex., avec changement de pagination et de format, d'une nouvelle parue dans la Double vie.

— Desorgues (Théodore). Caen, Hardel, impr. de l'Académie, 1862, in-8, 24 pages.

Extrait des Mémoires de l'Académie des sciences de Caen et paru également dans le Bulletin du bibliophile, 1859, p. 258.

— Double (La) vie, Nouvelles. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1858, in-12, XXV-285 pp., frontisp. sur bois de Duveau, grav. par Lavieille (cat. Liepmmansshon, 1872, 8 fr.; Rouveyre, 1877, 12 fr.; Sardou, à Bruxelles, 1879, 6 fr.; Asselineau, 1874, pap. vergé, 25 fr.).

Ces nouvelles : le Cabaret des Sabliers ; — l'Auberge ; — les Promesses de Timothée ; — Mon cousin Don Quixotte ; — le Roman d'une dévote ; — le Mensonge ; — le plus beau temps de la vie ; — la Tombe ; — la Seconde vie ; — l'enfer du musicien ; — le Presbytère, — indiquées à un moment où l'on se trompe quelquefois, mais où l'on ne ment pas, par Th. de Banville, dans son discours sur la tombe de l'auteur, comme délicieuses, pleines de fantaisie, d'humour et de caprice poétique, ont été tirées à 10 ex., sur papier vergé.

— Enfer (L') du Bibliophile, vu et décrit. Paris, J. Tardieu, imp. Claye, 1860, in-16, 72 pp. (cat. Pincebourde, 1870, pap. ord., 8 fr.; pap. coul. et pap. vergé, 12 fr. 50 ; Asselineau, 1874, pap. teinté, 25 fr.; Laporte, 1874, 4 fr.).

— Furetière. Alençon, Poulet-Malassis et de Broise. 1855, in-8, 22 pp. (Archives du bibliop., 1869, 4 fr.).

Tirage à part à 25 ex. de la notice qui précède le Roman bourgeois, Jannet, 1854.

— Furetière dans Tallemant des Réaux. Paris, A. Lainé et J. Havard, 1866, in-8, 15 pp. (vente Asselineau, 1874, 5 fr.).

Tirage à part du Bulletin du Bibliophile, février 1866, à 25 exemplaires.

— Histoire de la Caricature antique, par Champfleury, Soissons, Fossé-Darcosse, s. d., in-8, 11 pp.

Tirage à part, à quelques exemplaires, d'un article de l'Argus soissonnais, reproduit d'après le Bulletin du bibliophile, 1865, p. 208.

— Histoire du sonnet pour servir à l'histoire de la poésie française. Alençon, Poulet-Malassis et de Broise, 1855, in-8, 27 pp. (tiré à 23 ex.). — 2e édit. Alençon, Poulet Malassis et De Broise, 1856, petit in-8, 43 pp. et un errata (cat. Asselineau, 1874, avec notice de Jean Schelandre, 16 fr.; Labitte. 1876, 12 fr.; Sardou, à Bruxelles, 1879, 6 fr.; Liepmmansshon, 1872, 5 fr.).

Cet ouvrage peu commun a été tiré à 150 ex., dont 65 pap. vélin, 65 pap. vergé et 20 papier de Hollande.

— Italie (L') et Constantinople. Paris, Lemerre, 1869, in-12, 396 pp., frontisp.-eau-forte de Célestin Nanteuil (vente Asselineau, 1874, pap. chine, 28 fr.).

Cet ouvrage, tiré à quelques ex. sur pap. vergé et sur pap. chine, est la réunion d'articles séparés parus dans le Musée des familles, le Grand Journal, la Nouvelle Revue de Paris, la Revue libérale, la Revue française. On trouve quelquefois deux eaux-fortes, gravées pour ce vol. au compte de l'auteur, par Eug. Lavieille : Vue de Bayuc-Déré, d'après F. Brest, p. 189, et la Villa-Madame, p. 319, d'après un dessin de Corot. En tous cas, si ces planches donnent de la valeur à l'ouvrage quand on peut les y ajouter, elles ne sont pas indispensables, puisqu'elles n'ont pas été mises dans le commerce.

— Ligne brisée (La), histoire d'il y a trente ans. Paris, Lemerre, impr. de Broise, à Alençon, 1872, petit in-8, xii-128 pp., frontisp.-eau-forte d'Edm. Morin (cat. Asselineau, 1874, 20 fr.; Sardou, à Bruxelles, 1879, 3 fr. 50).

Tirage annoncé : 500 ex. pap. vélin, 20 pap. vergé et 10 pap. chine. On dit qu'il y a un premier état de l'eau-forte et qu'on le reconnait à la petitesse de la tête de Noël d'Anchères, plus *grosse* dans le deuxième, et ressemblant vaguement à un prince de la branche cadette.

— Marfore (Le) de Gabriel Naudé, Parisien, avec notice de Ch. Asselineau. Paris, libr. de l'Académie des bibliophiles, et Bruxelles, Mu-

quard, 1620-1868, petit in-8, 33 pp. (cat. Asselineau, 1874, ex. pap. chine, 12 fr.; pap. vergé, 2 fr. 50).

Tiré à 70 ex. : 60 pap. vergé, 6 pap. de Holl., et 4 pap. chine.

— Mélanges tirées d'une petite bibliothèque romantique. Paris, René Pincebourde, 1867, in-8, xx-210 pp. et un feuillet d'errata, frontisp., eau-forte de Cél. Nanteuil (Liepmmansshon, 1872, 6 fr. 50).

Première édit. de la Bibliographie romantique composée de la réunion d'articles parus dans la Revue anecdotique, du 15 avril au 15 octobre 1862. Cette édit. a été tirée à 1 ex peau de vélin, 15 sur pap. chine, 15 pap. chamois, 50 gr. pap. de Hollande et 300 pap. vergé. Tous les ex. tirés sur papiers spéciaux ont l'eau-forte en trois états noir, bistre et rouge.

— Neufgermain, le poète hétéroclite. Marc de Maillé, le poète crotté. Alençon, veuve Poulet-Malassis, 1854, in-8, 18 pp.

Reproduction à 20 ex. d'une notice publiée dans le Musée des familles, année 1853 n° 10.

— Nodier (Charles). Paris, impr. Lainé et Havard, s. d., in-8, 15 pp. (cat. Asselineau, 1874, avec portr. et grav. ajoutés, 22 fr.).

Tirage à 20 ex. d'un article paru dans le Bulletin du bibliophile, mars 1867.

— Notice sur Lazare Bruandet, peintre de l'école française, 1753-1803 ; Paris, Dumoulin, impr. Poulet-Malassis et De Broise, Alençon, 1855, in-8, 20 pp. (cat. Asselineau, 1874, 10 fr. 50).

Tirage à 100 ex., dont 10 sur papier fil.

— Paradis (Le) des gens de lettres, selon ce qui a été vu et entendu par Ch. Asselineau, l'an du Seigneur, 1861, Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-24, 72 pages, titre r. et n. frontisp., eau-forte, signée B. — Bracquemond représent. un ange, à l'entrée d'un bois touffu, montrant à l'auteur le chemin du paradis, et au dernier plan les toits et les clochetons d'une ville idéale (cat. Asselineau, 1874, n° 8, 11 fr.; Monselet, 1871, 1 fr. 75).

Facétie ironique et spirituelle tirée à 10 ex. sur pap. vergé.

— Schelandre (Jean de). Paris, E. Thunot et Cie, 1854, in-8, 32 pp. (tiré à 100 ex.). — Notice sur Jean de Schelandre, poète verdunois (1585-1635), 2e édit. suivie des poésies réimprimées pour la première fois d'après l'édit. unique de 1608. Alençon, Poulet-Malassis et de Broise, 1856, petit in-8, 72 pp. (cat. Asselineau, avec Histoire du sonnet, 1874, n° 21, 16 fr.; Archives du bibliophile, 1858, 3 fr. 50).

Notice, d'abord parue dans l'Athenæum français du 13 mai 1854, tirée, en 2e édition, à 120 ex. : 60 pap. vélin, 60 pap. vergé.

— SEPT (Les) péchés capitaux de la littérature et le Paradis des gens de lettres. Paris, Lemerre, impr. Claye, 1872, in-16, xv-203 pp., portr. à l'eau-forte de l'auteur, par Léopold Flameng (cat. Asselineau, 1874. n° 19, 18 fr.).

Facétie assez singulière pastichée sur l'Évangile, voir Revue fantaisiste de Catulle Mendès, tome II, 12e livr.

— TRACAS (Les) de Paris, en 1660, par François Colletet. Alençon, veuve Poulet-Malassis, 1854, in-8, 33 pp.

Tirage à 25 ex. d'un article publié dans le Journal d'Alençon, 1854.

— VIE de Claire-Clémence de Maillé-Brézé, princesse de Condé (1628-94). Paris, Techener, 1872, in-12, 125 pp., titre r. et n., portr. (cat. Asselineau, 1874, 4 fr.).

Notice extraite du Bulletin du bibliophile. 1863, p. 46-343.

Cet écrivain, outre les nombreux articles non réimprimés qu'il a donnés dans les journaux ou Recueils : l'Ami de la maison, l'Artiste, l'Athenæum français, le Boulevard, le Bibliophile français, le Bulletin du bibliophile, du bouquiniste, de la Société des gens de lettres, de la Gazette de Paris, du Journal des théâtres, du Magasin des familles, du Courrier artistique, de la Revue anecdotique, fantaisiste, libérale, nationale, de Paris, etc., a collaboré aux ouvrages suivants ou réédité les auteurs anciens :

— ARTICLES justificatifs pour Ch. Baudelaire, auteur des Fleurs du mal, Paris, veuve Dondey-Dupré, s. d., in-4, 33 pp.

— BANVILLE. Odelettes, 2e édit., précédée d'un examen par Ch. Asselineau. Paris, MM. Lévy frères, 1856, petit in-12, xx-52 pp. — Trente-six ballades joyeuses, précédées d'une histoire de la ballade, par Ch. Asselineau. Paris, Lemerre, imp. Claye, 1873, petit in-8, titre r. et n., pap. teinté, III-151 pp.

— BAUDELAIRE (Ch.), souvenirs, correspondance, bibliographie, suivie de pièces inédites. Paris, Pincebourde, 1872, in-12 et in-8.

Cet ouvrage, donné par Poulet-Malassis, contient le discours prononcé par Asselineau sur la tombe de son ami Baudelaire.

— CATALOGUE des livres et autographes de Fossé-Darcosse... Paris, imp. Lainé et Havard, s. d. (1865), in-8, XIII-126 pp.

La notice non signée est de Ch. Asselineau.

— CATALOGUE des tableaux, études, aquarelles d'après nature, par Aug. Anastasi. Paris, impr. Claye, 1873, gr. in-8, xx-34 pp.

Introduction de Ch. Asselineau.

— CATALOGUE d'une belle et nombreuse collection de livres de l'école

romantique, livres à vignettes, ouvrages illustrés, eaux-fortes... (vente Amand, relieur). Paris, Aubry, 1871, in-8, VII-64 pp.

Avis-préface d'Asselineau.

— CAYLUS (Mme de), souvenirs, nouvelle édit., avec une introduction et des notes, par Ch. Asselineau. Paris, Techener, 1860, petit in-8, XLV-268 pp., titre r. et n. et table, 1 portr. et 4 pl. sur acier d'après Léman (cat. Asselineau, 1874, pap. vergé, avec double suite des fig., 42 fr.).

— CUISINIÈRE POÉTIQUE (La), par Ch. Monselet, avec le concours de Méry, Th. Gautier, Banville, Em. Deschamps, Ch. Asselineau, etc. Paris, MM. Lévy frères, s. d. (1859), in-16, 199 pp.

Collection Hetzel-Lévy. Le Cabaret de la Pomme de Pin est dû au concours de Ch. Asselineau.

— DIDEROT (Denis). Le Neveu de Rameau, nouv. édit., revue et corrigée sur les différents textes, avec une introd. par Ch. Asselineau. Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-12, XLVII-162 pp. (cat. Asselineau, 1874, no 162, 13 fr.).

— FURETIERE (Ant.). Recueil des factums, contre quelques-uns de l'Académie française, suivie des preuves et pièces historiques données dans l'édition de 1694, avec une introduction et des notes historiques et critiques, par Ch. Asselineau. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1859, 2 vol. in-18, pap. vergé, titre r. et n., LXVII-352 pp. et 382, frontispice grav. (cat. Asselineau, 1874, no 5, 26 fr.). — ROMAN (Le) bourgeois, ouvrage comique, nouv. édit., avec des notes historiques et littéraires d'Éd. Fournier, précédé d'une notice par Ch. Asselineau Paris, Jannet, 1855, in-16, 350 pp., pap. vergé.

Cette notice a été, comme je l'ai indiqué plus haut, l'objet d'un tirage à part.

— GASPARD DE LA NUIT, fantaisies à la manière de Rembrandt et de Callot. par L. Bertrand, nouv. édit., augmentée de pièces en prose et en vers tirés des journaux et recueils littéraires du temps et précédée d'une introduction par Ch. Asselineau. Paris, Pincebourde et Bruxelles, Muquardt, 1869, in-8, XXVIII-276 pp., titre r. et n., frontisp. à l'eau forte de Fél. Rops.

Cette édition a été tirée à 402 ex. numérotés : 350 pap. de Holl, 50 gr. pap. de Holl., et 2 gr. pap. chine.

— HOMMAGE à C.-F. Denecourt. Fontainebleau, paysages, légendes, souvenirs, fantaisies. Paris, Hachette, 1856, in-12.

Asselineau a donné, p. 314-319, Fontainebleau avant François Ier.

— La Bruyère. Les Caractères et les Mœurs de ce siècle, précédés des Caractères de Théophraste, traduits du grec par La Bruyère, texte revu sur la 9e édit. orig. de 1696, avec une notice et des notes par Ch. Asselineau. Paris, Lemerre, impr. Claye, 1862. in-8, portr. à l'eau-forte de Bracquemond.

— Livre (Le) des sonnets. Dix dizains de sonnets choisis. Paris, Lemerre, impr. Claye, 1874, petit in-8, texte encadré de filets rouges.

L'Histoire du Sonnet, de Ch. Asselineau, sert de préface à cet ouvrage. tiré à petit nombre sur pap. vergé, whatmann et chine.

— Marc (Gabriel), Soleil d'octobre, poésies précédées d'une préface par Ch. Asselineau. Paris, Lemerre, 1869, in-12, xiv-160 pp.

— Mélanges curieux et anecdotiques tirés d'une collection de lettres autographes et de documents historiques ayant appartenu à Fossé-Darcosse..., publiés avec les notes du collecteur et précédés d'une notice par Ch. Asselineau. Paris, Techener, 1861, in-8, xvi-504 pp.

— Poètes français (Les), recueil des chefs-d'œuvre de la poésie française depuis ses origines jusqu'à nos jours. Paris, Gide et Hachette, 1861-62, 4 vol. in-8.

Les trois premiers vol. sont consacrés à des écrivains anciens, et le 4e à des modernes : Dovalle, Arvers, Bertrand, Napol le Pyrénéen, Gérard de Nerval, Fontenay, Charles Coran, etc.

— Quand j'étais étudiant, par Nadar. Paris, MM. Lévy frères, 1856, in-18.

Le Mort guéri et les Grands et petits remords, d'après une note-remerciement de Nadard, placée à la fin de cette dernière nouvelle, est due à la collaboration de Ch. Asselineau.

— Sept dessins de gens de lettres : V. Hugo, P. Mérimée, E. et J. de Goncourt, Ch. Baudelaire, Th. Gautier, Ch. Asselineau, fac-simile par Agl. Bouvenne, texte de Ch. Asselineau, Burty, Martin, Poulet-Malassis, M. Tourneux. Paris, Rouquette, in-8, 8 pp. de texte et 7 planches.

Tiré à 70 ex. numerot., dont 50 seulement ont été mis dans le commerce.

— Siffert (Louisa). Rayons perdus, 2e édit., augmentée et précédée d'une préface par Ch. Asselineau. Paris, Lemerre, 1869, in 12, viii-179 pp.

ASSEMBLÉE (L') nationale comique, par Aug. Lireux. Paris, Lévy, 1850, gr. in-8. front. et fig. de Cham (Saint-Denis et Mallet 1880, 85 fr. ; Lépin, 1880, 35 fr.).

Ouvrage humouristique, épuisé et peu commum, Les planches d'un 2e et même 3e tirage se reconnaissent à la faiblesse des épreuves, dont les traits et les pointillés, au lieu d'être vigoureux et noirs, sont blancs et presque effacés.

[illegible]

ASSIER (Alexandre), archéologue, né à Troyes, le 10 Avril 1821,

— Archives curieuses de la Champagne et de la Brie. Troyes et Paris, 1853, in-8, fig. sur bois (cat. Bailleu, 1868, 2 fr. 25.)

Tiré à 200 ex. num., pap. vergé fin. Cet ouvrage contient les proverbes et une bibliographie de l'Aube ; les Origines de Troyes, les Fous, les Mystères joués à Troyes, etc.

— Bibliophile du département de l'Aube. Troyes, 1853-74, 12 livr. in-8.

— Bibliothèque de l'amateur champenois. Troyes, 1853-76, 14 livr. in-8.

— Champagne (La) encore inconnue, documents curieux et inédits. Chartres et Paris, 1875-76, 2 vol. petit in-8 (Lefilleul, 1879, 10 fr.).

— Champenois (Les) à travers les siècles. Paris, 1869, in-18.

— Ce qu'on apprenait aux foires de Troyes et de la Champagne au XIIIe siècle, suivi d'une notice historique sur les foires de la Champagne et de la Brie. Paris, Aubry, 1858, in-32, papier vergé.

— Comptes (Les) de la fabrique de l'église Saint-Jean de Troyes, suivis de plusieurs pièces curieuses conservées aux archives de l'Aube. Troyes, 1855, in-8.

— Comptes (Les) de la fabrique de l'église Sainte-Madeleine de Troyes, suivis de plusieurs pièces curieuses, conservés aux archives de l'Aube. Troyes, 1854, gr. in-8.

— Comptes (Les) de l'église de Troyes, avec notes et éclaircissements. Troyes, 1855, in-8.

— Construction d'une Notre-Dame au XIIIe siècle. (Incendie et construction de Notre-Dame de Chartres), suivie des comptes de l'œuvre de l'église de Troyes au XIVe siècle. Paris, Aubry, 1858, in-12, pap. vergé.

Tiré à 160 ex. numerot. dont quelques-uns sur pap. chamois.

— Légendes, curiosités et traditions de la Champagne et de la Brie, recueillis par Assier. Troyes, 1860, in-8, XXI-316 pp. (cat. Rouveyre, 1877, 7 fr.).

Tiré à 450 ex., dont 405, pap. ord., 5 fr. ; 40, pap. vergé, 7 fr. ; 5, pap. coul., 10 fr. Cet ouvrage contient : Ce que coûtait un sacre au XIVe siècle ; — Les bourdons de la cathédrale de Sens ; — La Maison de Jeanne d'Arc : — Un livre d'heures à l'usage du diocèse de Langres au XVIe siècle ; — Le premier livre imprimé en Champagne, etc.

— Livres liturgiques du diocèse de Troyes imprimés au XVe et au XVIe siècles. Paris, 1863, in-8, 80 pp. pap. vergé, 86 grav. (cat. Rouveyre, 1877, 8 fr.).

Ouvrage écrit en collaboration avec Socard.

— Oraison funèbre de feu très-haut et puissant prince François, duc de Luxembourg et de Pigney, pair de France, prononcée à Pougy, le

28 octobre 1613, par F.-Pierre Dante, précédée d'une notice historique sur la maison de Luxembourg-Brienne et sur celle de Luxembourg-Piney, et suivie d'une note sur Jean de Luxembourg, abbé de Larrivour, et sur Nicolas Paris, imprimeur à Troyes. Troyes, 1854, in-8, pap. de Holl. (Archiv. du bibl., 1866, 3 fr. 50).

Réimpression à 31 ex. numérotés.

ASSOCIATION (Une) d'imprimeurs et de libraires de Paris, réfugiés à Tours au XVIe siècle. Tours, imprimerie Rouillé-Ladevèze 1877, gr. in-8, caractères elzéviriens, impress. rouge et noir, lettres ornées (cat. Picard, 1878, 10 fr.)

Cet ouvrage, tiré à petit nombre, contient la biographie de Jamet Mettayer, — Marc Orry, — Claude de Montre'Exil, — Jehan Richer, — Mathieu Guillemot, — Sébastien du Molin, — Georges de Robet, — Abel Langellier.

ASTARLOA (D. Pablo-Pedro), né à Durango, 29 juin 1752, mort à Madrid, le 3 juin 1806.

— Apologia de la lengua basgongada, o ensayo critico filosofico de sa perfeccion y antigüedad... Madrid, s. d., petit in-4 (Bulletin bibl., 1864, 24 fr.).

Étude comparative de la langue basque, avec toutes les langues connues, et preuves de son originalité et de son antiquité.

ASSOLANT (Jean-Bapt.-Alf.), né à Aubusson, le 20 mars 1827. Littérateur fécond et infatigable, il a, dans le journalisme et le roman, donné de nombreux et importants articles et des nouvelles remarquées. Bien que l'amateur et le curieux n'aient pas même un épi à glaner dans cette abondante moisson... d'une saison, nous citerons :

— Confession (La) de l'abbé Passereau. Paris, 1869, gr. in-18.

— Droit (Le) des femmes. Paris, 1868, gr. in-18.

— Histoire fantastique du célèbre Pierrot. Paris, 1860, in-18.

— Pensées diverses, impressions intimes, opinions et paradoxes de Cadet Borniche. Paris, 1864, in-18.

— Rachel, histoire joyeuse. Paris, 1874, in-18.

ASTUCIEUSE (L') pythonisse, ou la Fourbe magicienne, com. en un acte, vers, pro. et vaud., par Robert Sorcellicot (J.-F.-G. Dutrésor). Diabolicopolis (Caen), Albert Castigamus, l'an de l'Hégire 1182 (1804), in-8, 50 pp.

Comédie satirique et facétieuse peu commune.

ATALA, ou les Amours de deux sauvages dans le désert, par Fr.-Aug. Châteaubriand. Paris, Mineret, an IX — 1801, in-18, xxiv. 210 pp. (Bulletin du bibl., 1853, 6 fr ; Archiv. du bibl., 1869 2 fr. ; Laporte, 1880, 10 fr ; Le Bibliographe parisien n° 2, 6.50.)

Bien que cette édit. porte l'indication de seconde, c'est sûrement la première, et voilà pourquoi : Cette petite histoire, comme la nomme l'auteur dans une lettre qui précède la préface, devait paraître dans le Génie du christianisme ; mais quelques épreuves s'étant trouvées égarées, il crut devoir la publier séparément avant son grand ouvrage, Il considéra néanmoins ces épreuves comme une première édition et s'empressa de faire jouir son volume de ce bénéfice, en lui accordant la réclame de seconde édition. Il paraît que cette supercherie n'anima guère la vente, puisqu'on trouve le même vol. avec un titre rafraîchi indiquant 3°, 4° et même 5° édit. Ce premier tirage mérite d'être recherché, car le texte a été si profondément remanié et modifié dans les édit. suivantes, qu'on pourrait presque dire que c'est un roman nouveau.

— Atala et René. Paris, Le Normand, 1805, in-12, 5 fig. de Garnier, grav. par Choffard (cat. La Bédoyère, 1862, pap. vélin, fig. avant la lettre, 45 fr.; Rouquette, 1879, 15 fr.).

Première édition illustrée et dont les figures, finement dessinées et habilement gravées, sont ordinairement en belles epreuves.

— Atala. Paris, Hachette, 1863, in-fol., fig. de Gustave Doré.

Ce roman, entre toutes les critiques et parodies qu'il fit naître, suscita les deux suivantes : Atala, ou les Habitants du désert (par J.-B. Breton). Au grand village, Gueffier, 1801, in-18, parodie fine et mordante ; Observations critiques sur le roman intitulé : Atala, par A Morellet. Paris, Denné, an IX-1801, in-18. 72 pp., critique sévère, mais souvent justifiée.

ATHÉNAIDE, ou les Amours, les saisons et autres poésies érotiques de F.-M. Duault. Paris, Lebray, 1807, in-18, 196 pp.

Même ouvrage, avec un simple changement de titre, que les Poésies de F.-M. Duault, Paris, 1803, in-18, 196 pp.

ATHÉNAIS, ou le Château de Coppet en 1807, nouvelle historique par la comteste de Genlis. Paris, J. Didot, 1832, in-12, pap. vélin (cat. M* * aréchal, 1850, 16 fr.).

Cet ouvrage, tiré à petit nombre, par les soins de Ballanche. se recommande par une singularité : sous le nom d'Athénaïs, la belle et célèbre madame Récamier est l'héroïne de cette nouvelle un peu légère.

ATHIER, pseudonyme d'Anathase Garnier, ou plutôt anagramne composé de la première partie du prénom ; Ath, et de la fin du nom, ier : Athier.

— Lucile, ou les Archives d'une jolie femme. Paris, 1825, 2 vol. in-12.

— Vingt ans de folie. Paris, Hesse, 1823, 3 vol. in-12 (cat. Lemonnier, à Rouen, 1879, 10 fr.).

Romans assez lestes dans le goût de ceux du Directoire.

ATTEL DE LUTANGE.

— Epouse (L') ou Mystère et fatalité. Paris, Le Normant, 1829, 2 vol. in-12, 2 fig.

— Odes d'Anacréon, trad. en vers, texte en regard, suivies de cinq traduct. en vers et par divers auteurs. Paris, 1833, in-4, port. par Maurin, 1 fig. et 16 pp. de fac-simile du mss. du Vatican.

AUBANEL.

— Odes d'Anacréon, traduites en vers languedociens. Nismes, an X — 1802, 1814, in-12 (Arch. du bibliophile, 1862, 4 fr.).

Traduction peu commune

AUBANEL (Jos.-M.-A.-TH.), imprimeur, né à Avignon, le 26 mars 1827. Félibre coloré et ardent, il a, mariant ses vers et ses efforts à ceux de Mistral et de Roumanille, provoqué la régénération littéraire du provençal..

— Miougrano (La) entraduberto, avec une traduction littérale en regard. Avignon, 1860, in-12 carré, pap. teinté, xx et 321 pp. (cat. J. Janin, n° 470 ; Monselet, 1871, 2 fr. 75 ; Rouveyre, 1877, 4 fr.).

Cette Grenade entr'ouverte est vraiment l'image de cette poésie chaude, colorée et savoureuse comme elle.

AUBENAS (J.-Ad.).

— Histoire de Mme de Sévigné, de sa famille et de ses amis, suivie d'une notice historique sur la maison de Grignan. Paris, Allouard (impr. Crapelet), 1842, in-8 (cat. Sainte-Beuve, 2e part., 10 fr., et Moret, 1880, 7 fr. 50).

Ouvrage épuisé et le plus complet comme renseignement sur Sévigné et sa famille

AUBERGE (L') des Adrets, manuscrit de Robert Macaire, trouvé dans la poche de son ami Bertrand. Paris, Baudoin, 1833, 4 vol. in-12, 1 fig. (cat. Lefilleul, 1879, 9 fr.).

Rare. Ce roman, inspiré par le mélodrame d'Antier, en a exagéré le thème et se rapproche davantage, par le cynisme des idées, de la pièce de Robert Macaire.

AUBERVAL (Alph.-Aimé de Beaufort d').

— Contes en vers érotico-philosophiques, par D. B. Bruxelles, imprimerie Demanet, 1818, 2 vol. in-8, 183 et 163 pp, (cat. Blanche, à Bruxelles, 1868, 10 fr.; Archiv. du bibl., 1880, 25 fr.). Bruxelles, 1868, 2 vol. in-12, frontisp. grav.

Contes fort lestes et souvent plus libres que ceux de La Fontaine : le Beau baiseur ; la Chose qui croît le plus vite, — le Cocu, ou l'Occasion prise aux cheveux, — le Coup de langue et le coup d'épée, — les Filles de la Conception, — la Jeune pensionnaire, ou le Joujou de religieuse, — le Prédicateur comme il y en a beaucoup. — les Saints chauffés, — Saint Guignolet, — le Dessus, dessons, etc.

AUBIGNÉ (Th.- Agrippa d'), poëte et historien, né à Saint-Maury, près Pons, Saintonge, en 1551, mort le 29 avril 1630.

— Aventures du baron de Fœneste, nouvelle édit. annotée par Mérimée. Paris, Jannet, 1855, in-16, xx-348 pp. pap. vergé (cat. Pasquier, 1874, 6 fr. 50 ; Baur, 1879, 15 fr.; Fontaine, 1874, 16 fr.; 1877, 30 fr.; 1879, pap. chine, 35 fr.).

— Mémoires publiés par Lud. Lalanne. Paris, Charpentier, 1854, gr. in-18, xii-468 pp.

Ouvrage donné sur un mss. de la bibliothèque du Louvre, brûlée par la Commune.

— Œuvres complètes publiées pour la première fois d'après les mss. originaux accompag. de notices, de variantes, d'un commentaire, d'une table des noms propres et d'un glossaire, par Eug. Réaume et Fr. de Caussade. Paris, 1873-77, 5 vol. in-8.

Il a été tiré de cette édit. 25 ex. sur papier wathman.

— Tragiques (Les), nouvelle édit. revue et annotée par Lalanne. Paris, Jannet, 1857, in-16, xxxix-351 pp. (cat. Morgand et Fatout, 1876, 25 fr.). — Avec additions et notes de Ch. Read. Paris, Libr. des bibliophiles, 1872, in 8, pap. vergé.

Les chapitres de cette épopée farouche et originale sont in tulés : Misères, — Princes, — Chambre dorée. — Feux, — Fers, — Vengeance, — Jugements.

Je n'escris plus les feux d'un amour inconnu ;
Mais par l'affliction plus sage devenu,
J'entreprens bien plus haut, car j'apprens à ma plume
Un autre feu auquel la France se consume...
D'ici, la botte en jambe, et non pas le cothurne,
J'appelle Melpomène en sa vive fureur,
Au lieu de l'Hippocrène, esveillant cette sœur
Des tombeaux rafraichis, dont il faut qu'elle sorte.
Que faict la biche après le fan qu'elle a perdu...
De sa voix enrouée elle bruira ces mots :
« O France désolée ! ô terre sanguinaire ! »

AUBRION (Jean et Pierre), bourgeois de Metz : Jehan ou Jean, né à Metz, vers 1441, mourut le 10 octobre 1501.

— JOURNAL de Jean Aubrion, avec sa continuation par Pierre Aubryon (1465-1512), publié en entier pour la première fois par Lorédan Larchey, de la Bibliothèque Sainte-Geneviève. Metz, 1857, gr. in-8, 550 pp., plan de la ville au XVe siècle (Bull. du bibl., 1857, 20 fr.).

Recueil historique inédit publié à 200 exemplaires.

AUBRYET (Xavier) né à Pierry, près d'Épernay, en 1827, se nomme Aubriet, a pseudonymé son nom en faisant un *y* de l'*i*, mort tout récemment 1880.

— JUGEMENTS (Les) nouveaux. Paris, librairie nouvelle, 1860, gr. in-18.

Ce tribunal critique prononce des sentences douces et presque toujours flatteuses comme celles-ci, par exemple : V. Hugo, l'Alexandre du lyrisme ; Taine, un bénédictin laïque ; Barbey d'Aurevilly, ce dandy d'une invulnérable originalité, à laquelle manque le talon d'Achille ; J. Janin, ce Ciceron du feuilleton ; J. Simon, le Robinson des croyances ; Octave Feuillet, le Ravignan du roman ; et Madame Bovary, de Gust. Flaubert, le meilleur ouvrage de Champfleury. etc. Tout le reste est à l'avenant. Littérateur fécond, il a écrit de nombreux ouvrages, citons seulement : les Idées justes et les idées fausses, Paris, 1865, in-8 ; les Patriciennes de l'amour, Paris, 1870, in-18 ; le Poëme des mois républicains. Paris, 1879, in-16.

AUBRIET et MARTIAL.

— BOULEVARDS (Les) de Paris, histoire, état présent, maisons grandes et petites, hôtels et jardins, théâtres, etc. Paris, 1877, gr. in-8, eaux-fortes, (Delaroque, 1879, 18 fr.).

Ouvrage publié à 30 fr.

AUCASSIN et NICOLETTE, roman de chevalerie provençal-picard, publié avec introduction et traduction d'Alfred Delvau. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1866, in-8, pap. vergé, carat. goth., musique tirée en rouge (cat. Bachelin-Deflorenne, 1870, ex. peau de vélin, 200 fr. ; pap. vergé, 30 fr, ; Lefilleul, 1879, 50 fr.)

Ouvrage tiré à 150 ex., d'après un mss. de la Bibliothèque nationale, un des plus rares de Delvau. C'est une vieille chanson de geste, du XIIe siècle, en prose et en vers de sept ou huit syllabes. Les retours du chant et de la prose sont indiqués dans le texte par : *Or se cante, or dient, content et fabloient.* Lacurne de Sainte-Palaye a reproduit ce roman en français moderne dans les : Amours du bon vieux temps, 1756, in-12, et Méon en a publié l'ancien texte dans son Recueil et fabliaux, Paris, 1808, 4 vol. in-8. Delvau a eu le tort de trop moderniser et romantiser ce vieil et naïf style, digne des pantagruélisants et non aultres. C'est piquant et simple dans ce langage bâtard arrangé par le traducteur ; ce le serait bien plus dans la version ancienne.

Prends femme du haut lignage.
— Mère, je ne puis le faire.
Nicolette est débonnaire :
Son corps gent, son clair visage.

Belle à l'aller, au venir,
Au jouer, au folâtrer ;
Belle au parler, au chanter ;
Belle au baiser, au sentir !...

Tout le poème est dans ce ton maniéré et naïf, une sorte de sauce littéraire au Roman de la Rose et à la Marivaux.

— AUCASSIN ET NICOLETTE. Chante-fable du XIIe siècle, traduite par A. Béda, révision du texte original, préface de Gaston Paris. Paris, Hachette 1878, gr. in-8, texte encadré 9 fig. tirées sur chine. (cat Conquet, 1880, cart. 30 fr.; Rouquette 1882, br. 25 fr.; Cholet à Bordeaux, 1883, pap. chine, 50 fr.; Brasseur 1883, br. 25 fr.). On a tiré 25 ex. sur papier Japon.

AUDÉ.

— LANGAGE (du) populaire en Vendée. Napoléon-Vendée, 1858, in-8, 31 pp. (cat. Lepin, 1882, pap. de Hollande, 4 fr.).

Tiré à 60 ex. sur pap. de Holl.

AUDEBERT (J.-B.

— HISTOIRE naturelle des singes et des makis. Paris, 1800, gr. in-fol. pap. vélin, 63 fig. color. (cat. Gouin, 1878, cart. 60 fr.).

Cet ouv. de grand luxe a été publié à 300 f. et complète le suivant écrit en collaboration avec Vieillot.

AUDEBERT (J.-B.) et VIELLOT (L.-P.)

— HISTOIRE naturelle des oiseaux dorés et à reflets métalliques, ou Histoire naturelle et générale des colibris, oiseaux-mouches, jacamars, promérops, grimpereaux et oiseaux de paradis. Paris, impr. Crapelet, 1802, 32 livr. in-4 et 192 pl. color. broch. ordinairement en 2 vol. (cat. Lainé 1876, br. 200 fr.; Gouin, 1878, cart. 350 fr.).

Audebert a composé la première partie et Vieillot continué la deuxième. Cet ouvr. impr. sur pap. vélin fort se recommande par ses planches admirablement coloriees à la main.

AUDIAT (Louis), archéologue né à Moulins-sur-Allier en 1833.

— BERNARD PALISSY, étude sur sa vie et ses travaux. Paris, Didier, 1868, in-12.

Cette étude a paru dans la deuxième série du même auteur : les Oubliés, 1864 in-8.

— ÉLECTION (une) au XVe siècle. Paris, impr. imp. 1868, in-8.

— ENTRÉES épiscopales et Entrées royales à Saintes. 1869-75, in-8.

— ÉTATS (les) provinciaux de Saintonge, études et documents inédits, Niort, 1870, in-8.

— RÉFORME (la) et la Fronde en Bourbonnais, Moulins, 1867, in-8.

— Saint-Pierre de Saintes, cathédrale et insigne basilique, histoire. etc., Saintes, 1871, in-8.

Cet auteur a encore donné : Péron de Cérilly, sa vie et ses ouvrages, Moulins, 1855, in-16 ; — les Pontons de Rochefort en 1793, 1873 in-8 ; — etc.

AUDIERNE (l'abbé), archéologue périgourdin patient et instruit a donné sur sa province les ouvrages suivants, tous tirés à très-petit nombre.

— Ban et arrière-ban de la sénéchaussée de Périgord en 1557, ou la Noblesse de cette province au xvie siècle. Périgueux, 1857, in-8, (cat. Dumoulin, 1862, 2 fr.).

— Epigraphie de l'antique Vésone, ou l'importance et la splendeur de cette cité établies d'après ses inscriptions. Périgueux, 1858, in-8, (cat. Dumoulin, 1862, 2 fr.).

— Indication générale des grottes du département de la Dordogne, Périgueux, 1864, in-8, (cat. Dumoulin, 1864, fr.).

— Notice historique sur l'abbaye de Brantôme. Périgueux, 1842, in-8. (cat. Dumoulin, 1862, 2 fr.).

— Notice historique sur l'abbaye de Cadouin, son église et ses cloîtres. Périgueux, 1840, in-8, (Dumoulin, 1862, 2 fr.).

— Notice historique sur l église de Merlandes, Périgueux, 1847, in-8. (Dumoulin, 1862, 1 fr. 50).

— Notice historique sur saint Prout, apôtre du Périgord et sur la cathédrale de Périgueux. Périgueux, 1841, in-8, (Dumoulin, 1862, 1 fr. 50).

— Notice sur la ville de Saint-Astier et sur son église. Périgueux, 1841, in-8. (Dumoulin, 1862, 1 fr. 50).

— Origine (de l') et de l'enfance des arts en Périgord, ou de l'âge de la pierre dans cette province, avant la découverte des métaux. Périgueux, 1863, in-8, 6 pl. (Dumoulin, 1863, 3 fr.).

— Périgord (le) illustré. Guide monumental, statistique et historique de la Dordogne. Périgueux, 1851, in-8, 700 pp. fig. (Dumoulin, 1862, 7 fr. 50).

— Thermes (Les) de Vésone, ou la Destruction des substructions récemment mises à découvert à Périgueux. Périgueux, 1857, in-8. (Dumoulin, 1862, 2 fr.).

AUDIFFRET (G. comte d').

— Annales de Six-Fours en Provence, depuis sa fondation par les Phocéens jusqu'à nos jours, avec documents antiques. Paris, 1869, gr. in-8, viii-190 pp. 18 pl. (cat. Bachelin, 1869, 7 fr. 50).

— Visite à la Sainte-Baume et à Saint-Maximin. Paris, 1869, in-4, impr. rouge et noir, planches, fig. sur bois et lettres ornées par Staal. (cat.

Bachelin, 1869, ex. peau vélin, 300 fr.; pap. de Hollande, 120 fr. et pap. vergé, 80 fr.).

Cet ouvrage admirablement illustré n'a été mis dans le commerce qu'à 150 ex.

AUDIN (J.-M.-V.), né à Lyon en 1793, mort le 21 février 1851.

— Essai sur le romantique. Paris, Ponthieu, 1822, in-8, 75 pp.

Etude curieuse et la seule qu'on lise des nombreux ouvrages de cet auteur vite oublié.

AUFAUVRE (Amédée.)

— Histoire de la ville de Nogent-sur-Seine. Troyes, 1859, gr. in-8, 12 pl. (Dumoulin, 1861, 5 fr.).

Cet écrivain champenois a donné sur le département de l'Aube : Un coup d'œil historique et géographique et un Album historique et monumental. Il a même commis un roman : Entre onze heures et minuit, 1858 in-18, dont il a emprunté de vive force le titre à un roman d'Alph. Brot et le sujet à Fernande, nouvelle gracieuse et fine de J. Sandeau.

AUGER (Hippolyte-Vic.-Just), né à Auxerre, le 25 mai 1797, a écrit sous le pseudonyme de Saint-Hippolyte, des romans et des études historiques, et sous celui de Gérau, quelques pièces de théâtre assez estimées.

— Physiologie du théâtre. Paris, 1839-40, 3 vol. in-8. (cat. Sapin, 1879, br. 10 fr.).

— Question (la) du théâtre au point de vue social. Paris, Tresse, 1848, in-8. (cat. Vaton, 1879, br. 3 fr.).

AUGER (Louis-Simon) académicien né le 29 décembre 1772, à Paris, mort en janvier 1829. Il n'a dû sa réputation de... critique et son fauteuil d'académicien qu'aux écrivains illustres, dont il a cru partager la gloire, en surchargeant leurs œuvres immortelles de notes inutiles, souvent gênantes et parfois fort étrangères au texte... original.

— Discours sur la comédie et la vie de Molière. Paris, 1827 in-8. (cat. Sapin, 1879, 4 fr.

— Mélanges philosophiques et littéraires. Paris, Ladvocat, 1828, 2 vol. in-8. (cat. Fontaine, 1872, 7 fr.)

Molière, de tous les auteurs expliqués et commentés par cet académicien, est certainement le plus à plaindre, car il est de tous, le plus expliqué et le plus commenté : OEuvres de Molière, Paris, 1819-25, 9 vol. in-8.

Le Martyrologe littéraire (par Ménegaut), Paris, Mathiot, 1816, in-8, a dit de cet écrivain :

Au seuil du temple de mémoire,
Par un destin fort malheureux,
Ces distributeurs de la gloire
N'en savent point garder pour eux,

AUGEROLLE (A. d') pseudonyme de J.-H. Collet, baron de la Madelène, né à Toulouse en 1825.

— MADEMOISELLE DE FONTANGES, roman d'amour. Souvenirs d'Asnières. Paris, Librairie nouvelle, 1853, in-18. (cat. Conquet, 1880, br. 2 fr.; même, 1881, 4 fr.).

Ce roman a reparu avec le vrai nom de l'auteur, sous le titre : les Amours d'Asnières, 1874, in-18.

AUGICOURT (J.-H.-P. comte d').

— PRÊTRE (le) marié, précédé d'une préface de C. Nodier. Paris, Canel, 1833, in-8. (cat. Bachelin-Deflorenne, 1876, dem. mar. n. rog. 20 fr.).

Edit. orig. Ce roman, réimprimé pour le compte de Techener, n'a d'autre mérite... que la préface de C. Nodier.

AUGIER (Guill.-Vict.-Emile) né à Valence, le 17 septembre 1820. Petit-fils de Pigault Lebrun, l'auteur spirituel mais souvent égrillard de l'Enfant du carnaval, de la Folie espagnole, du Citateur, etc., il a hérité de cette ampleur de style, de cet entrain moqueur et de cette observation fine et gauloise de mœurs que l'on remarque dans les romans et dans les pièces de théâtre de son grand'père. En admirant les comédies du petit-fils... académicien, on oublie trop le grand'père, romancier grivois qui, comme Piron, eut l'honneur de n'être rien... pas même académicien. On a reproché, mais tout bas, à M. E. Augier, d'avoir lu Molière, Racine, Regnard, quelque peu Ponsard, A. Dumas fils et même V. Hugo ; on a eu tort, ces lapsus... classiques et romantiques, loin de jurer dans son œuvre, s'y encastrent si heureusement qu'on regretterait de ne les y trouver pas. Au reste, comme on ne prend qu'aux riches, lui aussi, aura souvent l'honneur... d'être pillé. On dit aussi que ses comédies ne sont pas toujours bien conçues, que ses personnages sont trop bourgeois, que... mais le reste se perd dans l'éclat des applaudissements que justifient la vérité de ses peintures, la nouveauté de son action vivement enlevée, la science de ses caractères également soutenus et surtout l'entrain de son vers pimpant et de sa prose toujours incisive et vigoureuse. Son style classique pimenté parfois de romantisme a un brio vif et brillant qui flatte et cloue l'attention. En un mot, on ne peut assister, indifférent et froid, à ces comédies, inspirées, la plupart, par la politique et la religion, on voudrait critiquer, qu'il faut, quand même... applaudir. Certes, vous n'êtes pas, M. E. Augier, comme l'ont écrit quelques amis complaisants, le successeur immédiat de Molière, non ; mais vous tiendrez... sûrement, un rang honorable et envié parmi ses héritiers. J'en souhaite autant à vos détracteurs... et à vos admirateurs.

— Aventurière (L') comédie en cinq actes, vers, Paris, Hetzel, 1848, in-8. (cat. Liepmannssohn, 1872, br. 46 fr.; Baur, 1875, br. 4 fr.; Sapin, 1879, br. 25 fr.).

Edition orig. avec nombreux passages supprimés dans les suivantes.

— Beau mariage (Un), comédie en cinq actes, pr. Paris, Lévy, 1859, in-12, (cat. Rouquette, 1881, 6 fr.; Lefilleul, 1882, br. 6 fr.: Sapin, 1882, 7 fr.).

Pièce écrite en collaboration avec Ed. Foussier, édit. orig.

— Ceinture (La) dorée, comédie en trois actes, pr. Paris, Lévy, 1855, in-12. (cat. Foulard, 1881, 3 fr.; Rouquette, même année, br. 7 fr.; Lefilleul, 1882, 6 fr.).

Edit. orig. en collabor. avec Ed. Foussier.

— Chasse (La) au roman, comédie-vaudev. en 3 actes. Paris, Lévy, 1851, in-12. (cat. Baur, 1875, br. 4 fr.).

Pièce donnée en collabor. avec J. Sandeau, édit. orig.

— Cigue (La), comédie en deux actes en vers. Paris, Furne, 1844, in-12, (cat. Dorbon, 1879, 4 fr.; Rouquette 1881, 5 fr.; même, 1882, 10 fr.).

Edit. orig.

— Contagion (La), comédie. Paris, Lévy, 1866, gr. in-8. (Cat. Sapin, 1878, 6 fr.; Dorbon, 1880, 5 fr.; Rouquette, 1881, 8 fr.; Lefilleul, 1882, 8 fr.).

Edit. orig.

— Diane, drame en cinq actes, en vers. Paris, Lévy, 1852, in-12. (cat. Conquet, 1878, 3 fr.; même, 1880, 6 fr.; Lefilleul, 1882, 6 fr.).

— Discours de réception à l'Académie française. Paris, Didot, 1858, in-4. (cat. Sapin, 1881, 5 fr.; Rouquette, même année, br. 5 fr.).

Edit. orig.

— Effrontés (Les) comédie en cinq actes, pr. Paris, Lévy, 1861, in-8. (cat. Conquet, 1876, 5 fr.; Bullet. du bouq. 1878, 6 fr.; Dorbon, 1880, 10 fr.; Sapin, même année, 6 fr. 50; Saint-Denis et Mallet, 1881, 6 fr.; Rouquette, 1881, 8 fr. et 1882, 6 fr.).

Edit. orig.

— Fils (Le) de Giboyer, comédie en cinq act. prose. Paris, Lévy, 1863, in-8. (cat. Fontaine, 1872, 3 fr.; Conquet, 1877, 2 fr. 50; Bullet. du bouq. 1878, 6 fr.; Belin, 1879, 5 fr.; Rouquette, 1881, 8 fr.; Sapin, 1882, 10 fr.).

Edit. orig.

— Fourchambault (Les), comédie en trois act. Paris, Lévy, 1878, in-8. (cat. Moquet à Bordeaux, 1881, 3 fr.; Rouquette, même année, 8 fr.; Saint-Denis et Mallet, même année, 6 fr.; Rouquette, 1882, 7 fr.).

Edit. orig.

— Gabrielle, comédie en cinq actes, en vers, Paris, Lévy, 1849, in-12. (cat. Dorbon, 1879, 7 fr.; Sapin, même année, 6 fr.; Conquet, 1882, 8 fr.; Rouquette, même année, 5 fr.).

Edit. orig. Dans cette pièce, l'auteur sacrifie l'amant au mari.

— Gendre (Le) de M. Poirier, coméd. en quatre act. en pr. Paris, Lévy, 1854, in-12. (cat. Aubry, 1873, 1 fr. 25; Sapin, 1881, br. 8 fr.).

Edit. orig. Jul. Sandeau a collaboré à cette pièce.

— Habit vert (l'), proverbe en un acte, en pr. Paris, Lévy, 1867, in-12. (cat. Morgand et Fatout, 1878, 3 fr.).

Pièce dont Alf. de Musset est le principal auteur.

— Homme (Un) de bien, comédie en trois act. en vers. Paris, Furne, 1845, in-12. (cat. Baur, 1875, 4 fr.; Rouquette, 1882, 4 fr.; Lefilleul, même année, 5 fr.). — Paris, Lévy, 1851, in-12. (cat. Détaille, 1880, 5 fr.).

La première édit. est de 1845 et la deuxième de 1851.

— Jean de Thommeray, comédie en cinq actes, pr. Paris, Lévy, 1874, in-8. (cat. Dorbon, 1881, 6 fr.; Conquet, même année, 6 fr.; et Rouquette, 8 fr.).

Edit. orig. comédie tirée d'un roman de J. Sandeau.

— Jeunesse (La), comédie en cinq actes, vers. Paris, Levy, 1858, in-12. (cat. Conquet, 1878, 3 fr. 50; Rouquette, 1881, 7 fr.; même, 1882, 6 fr.).

Edit. orig.

— Joueur (Le) de flûte, comédie en un act. vers. Paris, Blanchard, 1851, in-12, (cat. Conquet, 1878, 3 fr. 50; Lepin, 1881, 6 fr.; Rouquette, même année, 5 fr.; Lefilleul, 1882, br. 5 fr.).

Edit. orig.

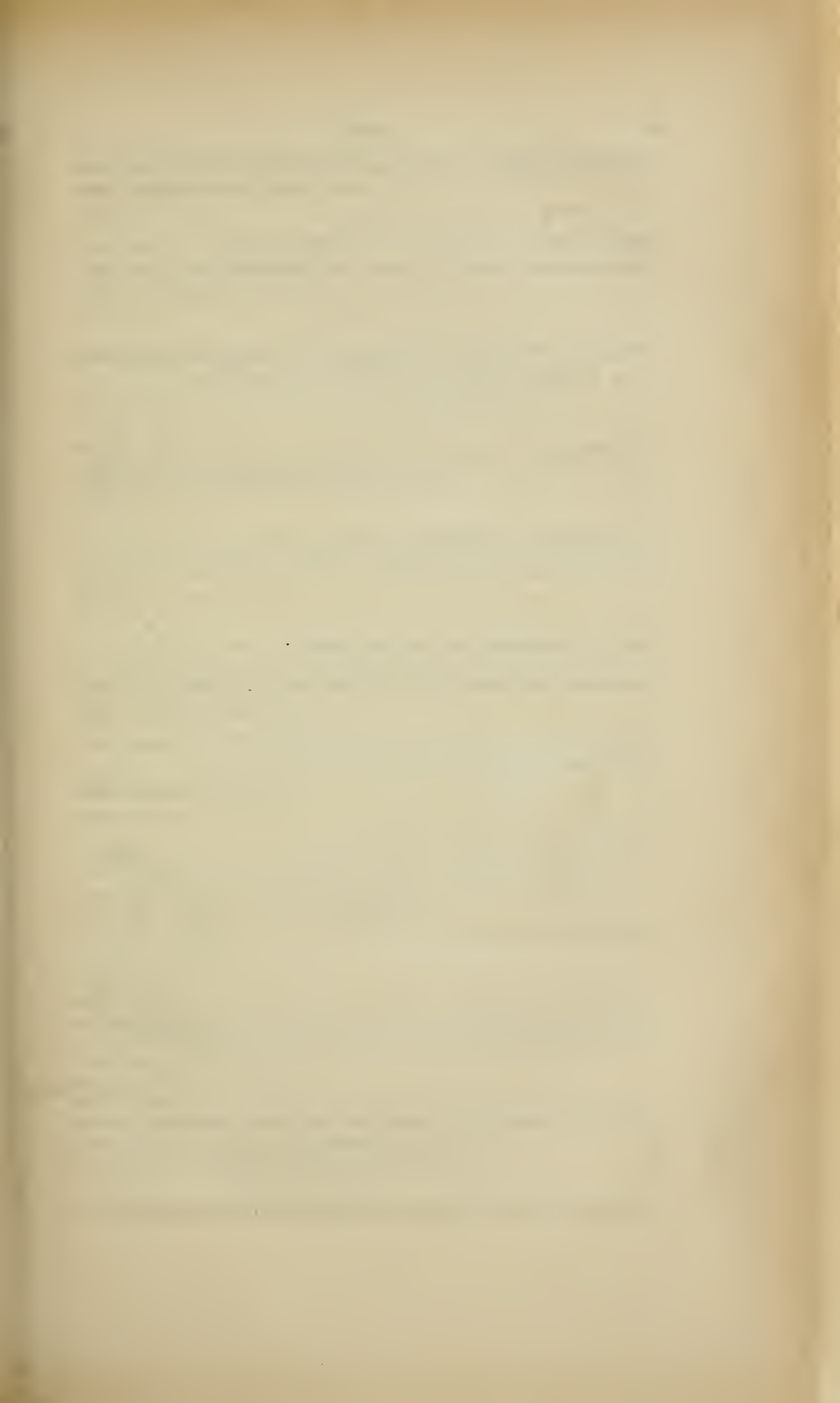
— Lions et Renards, coméd. en cinq. act. pr. Paris, Lévy, 1870, in-8. (cat. Sapin, 1878, 6 fr.; même, 1880, 6 fr. 50; Rouquette, 1881, 8 fr.; Lefilleul, 1882, 8 fr.).

Première édit.

— Lionnes (Les) pauvres, comédie en cinq act. pr. Paris, Lévy, 1858 in-12. (cat. Sapin, 1880, 6 fr.; Conquet, même année, 6 fr. 50; Rouquette, 1882, 5 fr.).

La conception hardie de cette pièce frisant l'immoralité effraya un instant la censure qui n'en permit la mise en scène que sur les instances du prince Napoléon. Dans la préface, l'auteur revendique énergiquement les droits du poète dramatique à l'égard de la morale : il ne peut corriger les mœurs qu'en les frappant juste et fort. Or, frapper sur la gaze, qu'exige une pudibonderie trop susceptible, amortit les coups et rend inutile... le remède.

— Madame Caverlet, comédie en quatre actes, pr. Paris, Lévy, 1876,



in-8. (cat. Dorbon, 1881, 5 fr.; Conquet, même année 9 fr.; Rouquette 1881, 8 fr., et 1882, 7 fr.).

Edit. orig.

— Mariage (Le) d'Olympe, comédie en trois actes, en pr. Paris, Lévy, 1855, in-8. (cat. Fontaine, 1872, in-12, 1 fr. 50 ; Henaux, 1875, 4 fr. 50 : Conquet, 1881, 2 fr.).

Edit. orig.

— Maître Guérin, comédie en cinq actes, pr. Paris, Lévy, 1865, in-8. (cat. Baur et Détaille, 1872, 5 fr.; Fontaine, même année, 3 fr.; Dorbon, 1880, 6 fr.; Rouquette, 1881, 8 fr.; Lefilleul, 1882, 6 fr.).

Première édit.

— Méprises (Les) de l'amour, coméd. en cinq act. vers. Paris, Lévy, 1852, in-12. (cat. Rouquette, 1881, br. 8 fr.).

Edit. orig.

— Pariétaires (Les), poésies. Paris, Lévy, 1855, in-18. (cat. Conquet, 1877, 1 fr. 50; Dorbon, 1879, 4 fr.; Bullet. du bouq. même année, 6 fr.).

Seule édit. parue.

— Paul Forestier, com. en quatre actes, en vers, Paris, Lévy, 1868, in-8. (cat. Conquet, 1878, 7 fr.; même, 1879, 6 fr.; Sapin, 1879, 6 fr.; même, 1880, 6 fr.; même, 1882, 8 fr.; Rouquette, 1881, 8 fr.; Saint-Denis et Mallet, 1882, 2 fr.).

— Philiberte, com. en trois act. en vers. Paris, Lévy, 1853, in-12. (cat. Conquet, 1878, 4 fr.; Dorbon, 1881, 6 fr.; Rouquette, même année, 5 fr.; Conquet, 1882, 8 fr.).

Edit. orig.

— Pierre (La) de touche, com. en cinq act. pr. Paris, Lévy, 1854, in-12. (cat. Baur, 1875, 4 fr.; Rouquette, 1881, 8 fr.; Sapin, 1882, 7 fr.).

Edit. orig. Comédie en collabor. avec J. Sandeau.

— Poésies complètes. Paris, Lévy, 1852, in-12. (cat. Conquet, 1877, 5 fr.; Sapin, 1879, 6 fr.).

Edit. orig.

— Post-scriptum (Le), com. en un acte, pr. Paris, Lévy, 1869, in-12. (cat. Conquet, 1878, 6 fr.; même, 1881, 4 fr. 50 ; même, 1882, 3 fr. 50 , Rouquette, 1881, 5 fr.).

Edit. orig.

— Prix (Le) Martin, coméd. en trois actes. Paris, Dentu, 1876, in-12. (cat. Dorbon, 1880, 3 fr.; Lefilleul, 1882, 6 fr.).

Pièce donnée en collaboration avec Labiche.

— Question (La) électorale. Paris, 1864, in-8. (cat. Sapin, 1881, br. 6 fr.).

— SAPHO, opéra en trois actes. Paris, Lévy, 1851, in-18. (cat. Conquet, 1878, 4 fr. 50 ; Sapin, 1878, 4 fr.; Lepin, 1881, 5 fr.).

Edit. orig.

— THÉATRE complet. Paris, Lévy-Hetzel, 1857, 6 vol. in-18. (cat. Fontaine, 1874, 75 fr.; Conquet, 1877, 50 fr.; Sapin, 1878, 40 fr.; Morgand et Fatout, même année, 60 fr.; mêmes, 1879, 70 fr.).

Edit. orig. de la réunion collective des pièces de théâtre de l'auteur parues séparément jusqu'à cette époque. La préface contient la réfutation de l'article Pigault-Lebrun paru dans la Biographie universelle de Michaud.

— THÉATRE complet. Paris, Lévy, 1878-80, 6 vol. in-12. (cat. Dorbon, 1881, 20 fr.; Rouquette, 1880, pap. de Holl. 70 fr.; Conquet, 1881, même pap. 90 fr.).

Nouvelle édit. comprenant en plus les pièces de théâtre données séparément depuis 1857. On a tiré de cette édit. 100 ex. sur pap. de Hollande numérotés.

AUGUEZ (Paul), poète et romancier peu connu.

— MODERNE ET ROCOCO, pensées, maximes, questions et paradoxes d'un admirateur du temps passé, etc., Paris, 1854, in-32, format diamant, couvert, impr. en rouge.

— PARFUMS ET CAPRICES, poésies. Paris, 1854, in-8. (Bullet. du bouq. 1879, avec l'ex-libris de Rachel, 20 fr.).

Edit. orig.

AUGUIS (Pierre-René), né à Melle, près Niort, le 6 octobre 1786, mort en 1846.

— RÉVÉLATIONS (Les) indiscrètes du XVIIIe siècle, par le card. de Bernis, Bossuet, Cabanis, Cirutté, la marquise du Châtelet, Chénier, Diderot, Duclos, Garat, etc. Paris, Guitel, 1814, in-16. (Rouquette, 1881, ex. pap. vélin, avec les doubles feuillets, 15 fr.).

Cet ouvrage fut saisi et la vente n'en fut autorisée que lorsque l'auteur eut fait les changements que la police exigeait. On désigne par doubles feuillets ou cartons les passages incriminés et conservés dans quelques ex.

AULBE GEVRIEN (le comte d') pseudonyme, voir cat. Soleinne, n° 3897 et 2e suppl. n° 344.

— TASSE (La), comédie propre pour être exhibée au temps de caresme-prenant. Plus une salade d'espis de grames ; le tout avec tant de factieuseté et plaisanterie que l'auteur et l'imprimeur, se condamnent de payer le vin à qui le pourra lire sans rire, etc. Imprimé sous le quadre à la presse sur le marbre. Paris, Barraud, 1873, in-8, fig. (cat. Lemonnyer, 1878, gr. pap. 30 fr.).

Réimpression à très-petit nombre d'une farce en cinq actes et prol. en vers français et provençaux. Pièce gaie, bouffonne et souvent libertine qui ne jouit d'une certaine tolérance... littéraire que grâce à ce langage bâtard : franco-provençal.

Laissas mi faire lou tricot,
Lou farai navigar au trot

A Cornouaille senso barquo...
Mestre Gibout, vous en aurez,
Ou marci vous nous cridarès.

AUMALE (H.-Ph.-L.-d'Orléans, duc d') général de division et académicien, né à Paris le 16 janvier, 1822. Membre de la Société des Bibliophiles français et des Bibliophiles de Londres, il a donné son concours aux rares et célèbres éditions parues sous le patronage de ses illustres collègues. Depuis le dépècement, aux enchères publiques, de la riche collection de F. Didot, sa bibliothèque enrichie de toutes les luxueuses dépouilles des amateurs les plus distingués, passe, pour être, aujourd'hui, la plus nombreuse et la plus riche dans tous les genres.

— Alesia. (Étude sur la septième campagne de César en Gaule). 1858, in-8, 88 pp. cartes. (cat. Détaille, 1879, 3 fr.; Chossonnery, 1880, 6 fr.).

— Histoire des princes de Condé, pendant les xvie et xviie siècles. Paris, Lévy, 1863, 2 vol. in-8, cartes et portr. grav. sous la direction de H. Dupont. (cat. Laporte, 1872, pap. de Holl. 12 fr.; Fontaine, 1874, même pap. 50 fr.; Morgand et Fatout, 1878, même pap. 40 fr.; Delaroque, 1879, pap. ordin. 9 fr.; Rouquette, 1874, pap. ordin. 20 fr.; même 1882, pap. ordin. br. 10 fr.).

— Information contre Isabelle de Limeuil, (mai-août 1564). s. l. n. d. (Londres, de la publication de la société des Bibliophiles de Londres), petit in-4.

Publication non mise dans le commerce et distribuée à de rares amis.

— Institutions militaires (Les) de la France. (Louvois-Carnot-Saint-Cyr). 1867, in-8.

Cette étude fut donnée avec une autre : Autriche, dans la Revue des deux mondes, 1867.

— Inventaire de tous les meubles du card. de Mazarin, dressé en 1653 et publié d'après l'original conservé dans les archives de Condé, s. n. Londres, 1861, petit in-4.

— Justification de la famille d'Orléans contre l'attaque du prince Napoléon. Paris, 1861, in-8. (cat. Conquet, 1881, 1 fr. 50.)

— Lettre sur l'histoire de France. Paris, Dumineray, 1861, plaq. in-8. (cat. Rouquette, 1882, 5 fr.).

Edit. orig. Cette pièce impr. et réimprimée à grand nombre, sous l'Empire, en raison de sa condamnation ; a perdu tout son intérêt... en perdant l'Empire.

— Notes et Documents relatifs à Jean, roi de France, et à sa captivité en Angleterre. Londres, s. d. in-4. (cat. Hénaux, 1875, 45 fr.; Fontaine, même année, 150 fr.).

Tiré à petit nombre par la société des Bibliophiles de Londres et non mis dans le commerce.

— Qu'avez-vous fait de la France ? Londres, 1868, plaquette in-8.

Brochure assez rare parue sans nom d'auteur.

— Zouaves (Les) et les chasseurs à pied, esquisses historiques. Paris, Lévy, 1855, in-12. (cat. Capé, 1868, mar. plein, 50 fr.; Baur, 1875, br. 4 fr.; Conquet, 1881, br. 3 fr.).

Ces esquisses militaires parurent sous le pseud. de de Mars dans la Revue des deux mondes 1855 et furent impr. sans nom, la même année, chez MM. Lévy frères.

AUMERLE (Ernest).

Dermotypotemnie (La). Etude sur quelques livres, *cum figuris et characteribus ex nulla materia compositis*. Issoudun, Imbert et Gaignault, impr-libr. 1867, in 8, pap. vergé, 38 pp. (cat. Baur, 1867, 8 fr.)

Etude curieuse sur les livres découpés à jour (découpage au canivet); notamment sur les Psaumes de David, livre que l'on présume avoir appartenu à François Ier.

AUNILLON DELAUNAY DU GUÉ (Pierre-Ch.-Fabiot, abbé.)

— Mémoires de la vie galante, politique et littéraire de l'abbé Aunillon, Delaunay du Gué. Paris, Collin, 1808, 2 vol. in-8, 310 et 276 pp. (cat. Fontaine 1874, 5 fr.; Laporte, 1880, 12 fr.)

Très-curieux et malheureusement omis dans la Bibliographie clérico-galante. Aventures galantes et effrontées qui n'ont de pair que les Aventures de Faublas et celles de l'abbé de Choisy, habillé en femme.

AURE (Vicomte d'), écuyer en chef de l'école royale.

— Cours d'équitation, Paris, Dumaine, 1853, in-8, fig. (Baillieu, 1872, br. 3 fr.)

— Traité d'équitation. Paris, 1834, in-4, 27 planches grav. par Ledieu, élève de H. Vernet. (Gazette des chasseurs, mai. 1883, 25 fr.) — même, Paris, A. Leneveu, 1847, in 8, fig. (Vente Labitte, 1884. demi-rel. 3 fr. 50.)

On a encore du même auteur : Aperçu sur la situation des chevaux en France 1826 de l'Industrie chevaline, 1840 ; Projet relatif aux chevaux, 1829.

AURIAC (Ph.-Eug.-Jean-Marie d') né à Toulouse le 17 octobre 1815, employé à la Bibliothèque nationale.

— Armorial général de la noblesse de France, publié par une société de généalogistes-paléographes, Paris, 1855-61, 8 vol. in-4, nombr. blasons dans le texte. (Bibliophile français, 1868, 140 fr.)

Cet ouvrage héraldique a été donné en collaboration avec Hyp. d'Acquier.

— Histoire de l'ancienne cathédrale et des évêques d'Alby, depuis les premiers temps connus, jusqu'à la fondation de la nouvelle église sainte Cécile. Paris, impr.-impr. 1858, in-8 (cat. Baillieu, 1878, pap. vergé, 5 fr. ; — même, 1874, 4 fr. ; — même, 1870, 3 fr.)

On doit à cet écrivain : l'Avant-dernier siège de Metz en l'an 1552, 1874, in-18 ; — Description sensible et naïve de la fameuse cathédrale de 1857 et 1867 in-18 ; — le Destin antique, histoire des cartes, 1868, in-18 ; — Essai historique sur la bouche-

rie de Paris, 1861, in-18 ; — Histoire anecdotique de l'industrie française, 1861, in-18; etc.

AUTEURS (Les) déguisés de la littérature française au XIXe siècle. Essai bibliographique pour servir de supplément aux recherches de Barbier sur les ouvrages pseudonymes, par Quérard, Paris, bureau du bibliothécaire, 1845, in-8.

Brochure peu commune.

AUTOGRAPHES de savants et d'artistes, de connus et d'inconnus, de vivants et de morts, mis aux ventes par F. Grille, avec annotations, gloses, commentaires. Paris, Ledoyen, 1853, 2 vol. in-12.

Tiré à petit nombre.

AUTOGRAPHES (les) en France et à l'étranger, portraits, caractères, anecdotes, curiosités, par de Lescure, Paris, 1865, grand in-8, XII-344 pp. (Bibliothèque des bibliophiles, 10 fr.)

Ouvrage intéressant mais dont le prix dans les ventes ne s'est pas soutenu ; se vend de 3 à 5 fr.

AUTON (Jean d'), quelques biographes disent Jehan d'Autun, d'Authon, et La Croix du Maine et du Verdier Dauthon. Cet historiographe de l'ordre des Augustins, abbé d'Angle en Poitou et prieur de Clermont-Lodève, naquit en Saintonge, vers l'an 1466 et mourut à son abbaye d'Angle en janvier 1527. Ce chroniqueur de Louis XII a commis quelques poésies galantes qui auraient dû lui ouvrir une notice dans la Bibliographie clérico-galante : Deux épisodes en vers, dont l'une est le panégyrique du Chevalier sans reproche. Paris, s. d. in-4 ; — l'exil de Gesnes la superbe, Lyon, 1508, et s. d. in-4 ; — Deux pièces de vers (en mss.) en l'honneur de la belle Génoise : Thomassine Spinola.

— CHRONIQUES publiées pour la première fois en entier d'après les manuscrits de la Bibliothèque du roi, avec une notice et des notes, par P. L. Jacob, bibliophile (Paul Lacroix). Paris, Silvestre 1833-35 ; 4 vol. in-8. (Vente E. Gautier, 1873, 19 50 ; Bibliophile français, 1865, 25 fr. ; Fontaine, 1874, 28 fr. ; Techener, 1882, pap. de holl. 140 fr.)

Cet ouvr. a été tiré à 300 ex. sur pap. vergé, au prix de 40 fr. et à 25 ex. sur grand papier de hollande, au prix de 100 fr. Ces Chroniques sont la reproduction des Annales du roi Louis XII, depuis 1499 jusqu'en 1508, conservées en manuscrits in-folio à la biblioth. nat. sous les nos 8491, 9,700 et 9,701. Les quatre premières années : 1499-1502, furent données, la première fois, par Th. Godefroy, à la suite : de l'Histoire de Louis XII, par Cl. Seyssel, 1615 in-4, et enfin seules, sous le titre : Histoire de Louis XII et des choses mémorables de son règne 1499-1502, publiée par Th. Godefroy, 1620, in-4 (cat. Gonin, 1879, 30 fr. ; même, 1880, 15 fr.) La publication enrichie des notes et notice de P. Lacroix reproduit le texte complet des mss. cités plus haut.

AUTOURSERIE (de l') et de ce qui appartient au vol des oiseaux, par P. de Gommer, seigneur de Luseney et Fr. de Gommer, seigneur de Breuil, son frère. Paris, Aubry, 1877, petit in-8, 1 fig. (Bull. du bouq. 1882, 5 fr.)

Edition revue et annotée par H. Chevreul, réimpression textuelle de l'édit. de Paris, Houzé, 1608.

— Même, Paris, Aubry, 1878 petit in-8 104 pp., 8 fig. fac-simile de l'édit. orig. (Bull. du bouq. 1882, 7 fr.)

Réimpression à 200 ex. de l'édit. rarissime de Châlons, Claude Guyot, 1594. Texte également revu et annoté par H. Chevreul.

AUTRAN (Joseph), académicien, né à Marseille, en juin 1813 et mort dans la même ville le 6 mars 1877. Amant de la nature il a su en rendre le sentiment vrai et profond, dans ce style sonore et sévère qu'il avait appris dans les maîtres grecs : Euripide, Eschyle et Sophocle.

— Epitres rustiques, Paris, Lévy, 1861, in-18. (cat. Labitte, 1876, 6 fr. ; Détaille, 1880, 4 fr.)

— Etudes grecques, le Cyclope d'après Euripide, Paris, 1863, in-18.

— Fille (la) d'Eschyle, étude antique en cinq actes, en vers. Paris, Lévy, 1848, in-18. (cat. de romantiques, Laporte 1874, 1 fr. 25 ; Conquet, 1880, 6 fr.)

Cette tragédie en cinq actes jouée à l'Odéon, a partagé le prix Montyon avec Gabrielle de M. E. Augier.

— Laboureurs et soldats (poésies) Paris, Lévy, 1854, in-18. (cat. Lefilleul, 1883, br. 6 fr.)

Edit. orig.

— Milianah, épisode des guerres d'Afrique. Marseille, J. Barile, 1842, in-8. — Paris, Lévy, 1857, in-18. (cat. Fontaine, 1882, 2 fr. 50 ; Conquet, 1880, 4 fr.)

La première édit. est fort rare.

— Œuvres complètes. Paris, Lévy, 1873-78, 8 vol. in-8. (Rouquette, 1882, 6 vol. pap. vél. 26 fr.)

— Poème des beaux jours. Paris, Lévy, 1862, in 8. (cat. Dorbon, 1881. 2 fr. 50 ; Baur. 1882, 5 fr.)

Première édition.

— Poèmes (les) de la mer. Paris, 1852, in-8. (vente Villemain, 1871, 6 fr. : cat. Rouquette, 1881, 10 fr.) — même, 1859, in-18.

— Poésies nouvelles : *ludibria ventis*. Paris, Perrotin, 1838, in-8 (cat. Laporte, 1874, 1 fr. 25 ; Dorbon, 1881, 5 fr. ; Saint-Denis et Mallet, 1883, br. 10 fr.)

Certains ex. au lieu de Perrotin portent le nom de l'éditeur Rossignol qui, probablement, céda l'édition à son confrère plus heureux.

— SONNETS capricieux, histoires de villages. Paris, Lévy, 1875, in-8. (cat. Lefilleul, 1880, br. 6 fr.)

— VIE RURALE (la), tableaux et récits. Paris, 1856, in-12. (vente Villemain, 1871, pap. vélin fort, 6 fr. ; cat. Fontaine, 1872, 7 fr.)

Autran n'a publié qu'un roman en prose : Italie et semaine sainte à Rome. Marseille, 1841, in-8.

AUTREFOIS, ou le Bon vieux temps, types français du XVIIIe siècle, texte par Audebrand, Roger de Beauvoir, La Bedollière, E. Deschamps, Albéric Second, etc. Paris, Challamel, s. d. (vers 1840). Grand in-8, 39 pl. color. et nombr. fig. s. bois de Tony Johannot, Marville, E. Wattier, Gavarni, Ch.-Jacques etc. (cat. Fontaine, 1872, 15 fr. ; Hénaux, 1876, 12 fr. ; Pillet, 1878, 10 fr. ; Sapin, 1879, 10 fr. ; Lefilleul, 1882, cart. 26 fr.)

Romantique peu commun, illustré avec soin et qui, broché avec sa couverture, se vendra fort cher.

AVADORO, histoire espagnole, s. n. Paris, Gide, 1813, 4 vol. in-12.

D'après une lettre de P. L. Jacob, bibliophile, insérée dans le bulletin de bibliophile, année 1856, p. 205, ce roman peu commun, attribué au comte russe Potocki, devrait l'être, s'il faut en croire la découverte du manuscrit autographe, à Ch. Nodier. Dix journées de la vie d'Alphonse von Worden, s. n. Paris, Gide, 1814, 3 vol. in-12, seraient, pour la même raison, reprises à Potocki et rendues à Ch. Nodier. Nous laissons toute la responsabilité de cette revendication posthume à M. Paul Lacroix, sa plume légère en a écrit bien d'autres. Encouragé par l'anonymat de ces deux romans, un de Courchamps, inventeur des Souvenirs de madame la marquise de Créquy, plagia effrontément le premier, sous le titre : L'Histoire de don Beneto d'Albusenar, et le second : Le Val funeste. Le National dénonça à la vindicte publique ce plagiat qui s'étalait en feuilleton dans la Presse de 1841, et ce qui est pis, le prouva. Le plagiaire alla cacher sa honte à Sainte-Périne et y mourut, dit-on, peu d'années après, toujours persécuté... par le fantôme des romans volés.

AVANNES (d').

— ESQUISSES sur Navarre, s. l. n. d. (Rouen, 1839,) 2 vol. grand in-8, sur chine (Bibliophile fs. 1869, ex. pap. bleu, fig. avec la lettre ; 16 fr.)

AVANT, pendant et après, ou Mémoires libertins et dévôts sur Charles X, contenant les débauches de sa jeunesse, les intrigues de son règne, par Scipion Marin. Paris, 1830, in-8. (cat. Belin, 1879, 6 fr.)

Pamphlet peu commun.

AVANTAGES (des) attachés à la clôture des femmes et des inconvénients inséparables de leur liberté, ouvrage traduit du chi-

nois en russe, par le prince Kalikof et du russe en français, par A. D. (Delpla). Paris, A. Lanoe et Crochard 1816, in-8, XXIII-180 pp. (cat. Fontaine 1877-78, 60 fr.)

Traduction supposée. Sylvain Maréchal redoutait tellement les abus de l'instruction chez la femme qu'il voulait qu'on lui interdise, par un décret, d'apprendre à lire ; mais notre auteur poussant plus loin sa haine contre ce sexe charmant auquel il devait plus d'une infortune, veut qu'on les enferme impitoyablement. Thèse curieuse et spirituelle, qui, trop souvent, a le tort d'avoir raison.

AVAUX (Claude de Mesmes, comte d') mort à Paris le 19 novembre 1650.

— Lettres du comte d'Avaux à Voiture, suivies de pièces inédites extraictes des papiers de Conrart et publiées par Amédée Roux. Paris, Durand (impr. L. Perrin à Lyon) 1858, in-8, pap. vergé teinté, 136 pp. 1 ff. table et 1 ff. marque du libraire. (cat. Fontaine, 1870, 30 fr. Aubry, même année, br. 3. 50.)

Tiré à petit nombre et déjà rare.

AVELINE (Alf. d') pseudonyme d'André-H.-Const. Hasselt, né à Maëstricht en 1806, mort le 30 novembre 1874.

— Histoire de la vie et des ouvrages du P. P. Rubens. Paris, 1840, in-8, portr.

Ouvrage qui contient un catalogue général et raisonné de l'œuvre du célèbre peintre. Cet écrivain a donné des poésies et des romans qui, non entrés dans le domaine de la curiosité, ne peuvent être admis dans notre travail.

AVENEL (Paul) né à Chaumont (Oise) en 1823.

— Alcove et Boudoir. Scènes de la comédie humaine. Paris, Dentu, 1855, in-12. (cat. Lemonnyer, 1879, 10 fr. ; Patay, 1880, 8 fr.)

Ces poésies publiées au prix de 3 fr., furent, aussitôt leur mise en vente, saisies et interdites. Cette mesure de précaution contre des peintures de mœurs légèrement affriolantes leur valurent un succès, qui ne se soutient que grâce à ce souvenir.

— Chansons, Paris, Sagnier, 1877, in-8, eaux-fort. de Guillaumot fils (cat. Vaton, 1878, 4 fr.)

— Étudiants (les) de Paris 1845-47, Paris, 1857, in-12 (cat. Sapin, 1881, 3 fr.)

Ses nombreuses pièces de théâtre : l'Antichambre en amour ; les Amoureux pris par les pieds ; les Jarretières d'un huissier ; l'Homme à la fourchette, etc., lui ont fait une réputation d'esprit... déjà passée avec l'actualité.

AVENEL (vicomte (G. d')

— Dernier épisode (Le) de la vie du card. de Richelieu, (Louis XIII, Cinq-Mars, de Thou, etc.). Paris, Palmé, 1865, in-8. (cat. Ressayre, 1881, br. 15 fr.)

Tiré à 50 ex. et non mis dans le commerce.

— Évêques (les) et archevêques de Paris, depuis saint Denis jusqu'à nos jours, avec des documents inédits. Paris, 1878, 2 vol, in-8 (cat. Foulard, 1879, br. 10 fr.)

— Lettres, instructions diplomatiques et papiers d'état du card. de Richelieu, recueillis et publiés, par M. Avenel, Paris. impr.-impr. 1853-77, 8 vol. in-4. (Bibliophile fs., 1865, 4 vol. 24 fr. ; Picard, 1879, 8 vol. 60 fr. ; Saint Denis et Mallet, 1883, pap. de holl. 8 vol. 96 fr. ; Durel, 1883, 4 vol. 1853-58, 25 fr.)

Tirage à part de la collection des documents inédits.

AVENTIN (Gust.) anagramme d'Aug. Veinant, bibliophile bien connu qui a donné des réimpressions anciennes tirées à très-petit nombre.

— Œuvres de Tabarin, avec les rencontres, fantaisies et coq à l'asne facétieux du baron de Grattelard et divers opuscules publiés séparément sous le nom ou à propos de Tabarin, le tout précédé d'une introduction et d'une bibliographie tabarinique, par Gust. Aventin, Paris, Jannet, 1858, 2 vol. in-16 pap. vergé, XLIII-290 et 503 pp.

Edit. la plus complète et surtout la plus conforme au texte primitif. La préface a été tirée à part à q.q ex.

AVENTURES burlesques de Dassoucy, nouvelle édition avec notes, par E. Colombey. Paris, Delahays, 1858, in-16, pap. vel. portr. (cat. Laporte, 1873, 3 fr. 50.)

De la collection dite : Bibliothèque gauloise ; on en a tiré q.q. ex. sur pap. vergé fort. On recherche surtout les ex. avec leur cartonnage... orig. bleu.

AVENTURES curieuses et plaisantes de M. Galimafrée, l'homme du jour, ouvrage que personne n'a jamais lu et que tout le monde lira ; par un solitaire du Palais-Royal. Paris, Imbert, 1814, in-18, 159 pp. fig. color. représent. M. Galimafrée (probablement de Talleyrand) en trois types et costumes différents à la promenade du Palais-Royal. (Alvarès, 1857, 3 fr. 50 ; Arch. du bibliophile, 1865, 3 fr. ; Pillet, 1874, 5 fr. ; Lefilleul, 1879, 4 fr.)

Curieux. Les titres de q.q. chapitres donneront le sens de cette critique spirituelle des mœurs du temps, M. Galimafrée, tailleur pour femmes, coiffeur, auteur et directeur du spectacle. — M. Galimafrée rencontre M. Gros-Dos, il devient un politique et un gourmand. — M. Galimafrée devient l'époux de madame de Haute-Lutte, et perd presqu'aussitôt sa main. — M. Galimafrée veut faire le roué, son aventure à la promenade. — Son aventure au spectacle — au bois de Boulogne. — La rencontre du cousin Bobèche. La fête à Asnières. — Les comédiens qui jouent un trop grand rôle — La manie des animaux. — M. Galimafrée fait successivement deux mariages très-malheureux.

AVENTURES (les) de Jean-Paul Choppart, par L. Desnoyers. L'Episode de Panouille par Fréd. Goupil. Paris, Dubochet, 1843, petit in-8, frontisp. et fig. de Girard-Séguin.

Edit. très-rare et fort recherché surtout br. avec la couverture. Conquet en 1881 dans un desiderata en offrait 40 fr. Ce roman a eu de nombr. édit., mais malgré le luxe des grav. la beauté du pap. celle-ci est seule demandée par les amateurs.

AVENTURES (les) de Jésus-Cadet, par lui, Paris, Lemarchand, an x-1802, in-12, cur. fig. de Chaillou. (vente Behague, 2e p. no 1070 ; Jannet 1855, 5 fr. ; Lefilleul, 1880, demi-rel. mar. 35 fr. ; même, 1881, cart. 5 fr.)

Roman galant du Directoire, dans le goût irréligieux et leste de Jacques le fataliste. On salait, en ce temps, son incrédulité de grivoiserie caustique. Le titre Jésus cadet indique une intention malveillante et bouffonne contre Jésus.

AVENTURES de l'abbé de Choisy, habillé en femme ; quatre fragments inédits, à l'exception du dernier qui a été publié sous le titre : Histoire de madame la comtesse des Barres ; précédés d'un avant-propos, par M. P. L. (Paul Lacroix). Paris, J. Gay, 1862, petit in-12 xxii-120 pp. (tiré à 115 ex. cat. Legoubin, 1870, 8 fr. ; Laporte, 1872, grand pap. de holl. 45 fr.) — Bruxelles, Briard, 1870 in-18, xix-177 pp. (cat. Conquet, 1878, 7 fr. ; Rouquette 1882, 12 fr. Cette édit. a été publiée à 3 fr. pap. ordinaire et à 7 fr. pap, de holl.) — Bruxelles, Kistemaeckers, 1880, in-12, frontisp. de Chauvet. (cat. Lefilleul, 1880, grand pap. de holl. 20 fr.)

Ces aventures plus que galantes, dont l'auteur dit lui-même dans sa dédicace : « vous en serez honteuse en lisant, que serais-je donc écrivant ? J'auray beau chercher des excuses dans la mauvaise éducation, on ne s'excusera point. » furent condamnées à la destruction, pour outrages aux mœurs et à la morale publique, par jugement du tribunal correctionnel de la Seine, le 22 mai 1863. L'abbé-galant, traducteur et commentateur, à d'autres heures, de l'Imitation de Jésus-Christ, pouvait ne voir dans ce travestissement et dans l'abus libertin qu'il en a fait, que des *bagatelles*, des *petits plaisirs*, des *enfantillages*, comme il les nomme, mais la morale moins indulgente devait flétrir l'homme et surtout le prêtre qui, pendant trois ans, s'affuble d'un costume de femme pour assouvir plus sûrement et plus savamment son libertinage. Il a, du reste, en léguant, à l'histoire, le récit orgueilleux et effronté de ses galantes amours, infligé à sa conduite le châtiment le plus sévère, il ne lui en manquait qu'un : trouver un imitateur... littéraire. Louvet de Couvray l'en a souffleté, en copiant son Faublas, sur ce thème galant. La présence de cette histoire galante d'un confrère dans notre catalogue en 1872, nous valut, dans l'Univers, une dénonciation du chanoine Lepelletier d'Orléans et de L. Veuillot, et nous força de les en récompenser par la Bibliographie clérico-galante.

AVENTURES (les) de la famille Sbark, ou le siège de Prague. Paris 1808,2 tom. in-12, jolie fig. (Lefilleul,1879,fig. av. la lettre, 8 fr.)

Roman leste.

AVENTURES (Les) de la fille d'un roi, racontées par elle-même (par Vatout, député) Paris, Delaunay, 1821, 3 part. in-8. (Baillieu, 1870, 8 fr.)

Histoire allégorique de la Charte donnée aux français par Louis XVIII.

AVENTURES (les) de maître Renart et d'Isengrin son compère, mises en nouveau langage, racontées dans un nouvel ordre et suivies de nouvelles recherches sur le roman du Renart, par A. Paulin. Paris, Techener, 1861, petit in-8, xii-272 pp. (Vente Pasquier, 1874, 6 fr. 50 ; Baillieu, 1874. 6 fr. et 4 fr. ; Rouveyre, 1877, 6 fr.)

Publié au prix de 4 fr.

AVENTURES (les) de Partout-rodant, ou le Télémaque travesti, poème semi-burlesque en huit chants, par Parigot, Toulouse, 1821, in-8, fig. (Vente Fossé d'Arcosse, 24 fr.)

Poème fort rare qui, souvent, présente des passages scabreux. Loin d'être adoucies dans la parodie, les amours d'Eucharis et de Calipso, sont accentuées de façon à en faire comprendre tout le danger, même dans le modèle.

AVENTURES de Prosper Girard, Paris, Lenormand, 1812, in-18, huit fig. presque lestes (cat. Lefilleul, 1880, 10 fr.)

Roman galant.

AVENTURES (les) de Sapho, poètesse de Mitylène, trad. de l'italien, (du comte de Verri par De Joly,) Paris, Suret, 1803, in-12. (Vente Pixérécourt, pap. vélin, 9 fr. ; Daunou, 1841, 5 fr. ; Lefilleul, 1878, 5 fr.) 1813, in-12, 324 pp. — Paris, 1818, in-fol., 60 fig. lithograph. de Romagnésie.

L'édition de 1803, bien qu'elle ne soit pas illustrée, est la seule recherchée par les bibliophiles.

AVENTURES de Robinson Crusoé, par Daniel de Foë, traduct. nouvelle. Paris, Dubochet, 1840, grand in-8, fig. de Grandville. (Vente de la comtesse de Neuilly, 1852, 24 fr.) Paris, Garnier. 1853, in-8, fig. de Grandville.

Deuxième tirage des fig. de l'édit. de 1840.

AVENTURES (les) de Télémaque... par de Fénelon, Paris, Renouard, 1802, 2 vol. in-8, 25 fig. de Moreau. (On a tiré 2 ex. sur vélin, 3 ex. sur pap. rose et quelques ex. sur pap. de holl.) — Paris, impr. Moreau, 1810 1 vol. in-4, 25 fig. de Monnet, grav. par Tilliard. — Paris, Lefèvre, 1824, 2 vol. in-8, portr. et carte. — ... précédées d'un essai historique sur Fénelon et ses ouvrages, Paris, Mallet, 1840, grand in-8. portr. fig. s. chine et nomb. bois dans le texte. (vente Laporte 1872, demi-rel. 8 fr.) — ... précédées d'un essai sur la vie et les critiques de Fénelon, par J. Janin, Paris, Bourdin, s. d. (vers 1840) grand in-8, xvi et 459 pp. fig. s. chine de Daubigny, Français, Tony Johannot, Diaz, etc. (cat. Rouveyre, 1877, 18 fr.) — Paris, V. Lecou, 1853, 2 vol. in-8, fig. sur bois de Dujardin, en tête de chaque chant. (cat. Ba-

chelin-Deflorenne, 1870, ex. pap. chine, 180 fr.) — avec deux notices, par Poujoulat, Tours, Mame et fils, 1873, gr. in-8, 14 eaux-fortes de V. Foulquier. (cat. Saint-Denis et Mallet, pap. de hollande, 30 fr. ; Morgand et Fatout, 1876, pap. de holl. 50 fr., rel. mar. 60 fr.)

Cette dernière édit. impr. avec le plus grand luxe et ornée d'eaux-fortes admirablement gravées par Foulquier, prendra certainement place à côté de ses aînées illustrées par Lefèvre, Monnet, Moreau, Cochin, Queverdo, etc.

AVENTURES (les) de Télémaque, mises en vers, par Le Marchant, Paris, 1825, 2 vol. in-8.

Curiosité poétique qui prouve que la prose de Fénelon chante mieux dans un poème épique que les vers de Le Marchant.

AVENTURES (les) de Tiel Ulenspiegel, ses bons mots, finesses et amusantes inventions, nouv. édit. publiée par Oct. Delepierre, Bruges, 1835, in-8 (vente La Bédoyère, 1862, 9 fr. 50.)

Ouvrage tiré à petit nombre, peu commun.

AVENTURES divertissantes du duc de Roquelaure, suivant les mémoires que l'auteur a trouvés dans le cabinet du maréchal d'H... (Humières) Paris, 1800, in-16, joli frontisp. grav. (Claudin 1879, 6 fr.) — Paris, chez les march. de nouveautés, 1846, in-18, 2 ff. 1/2.

Rare. Le même ouvrage a paru sous le titre : Aventures plaisantes et comiques du duc de Roquelaure, Metz, 1816, in-18. 1 fig. (Baillieu, 1869, 3 fr.)

AVENTURES du baron de Munchausen, traduc. nouv. de T. Gautier fils, Paris, Furne, s. d. (1862) in-4, fig. de Gust. Doré (cat. Hénaux, 1875, 12 fr. ; Conquet. 1877, 20 fr. ; Lépin, 1880, cart. 20 fr. ; Lefilleul, 1882. demi-rel. non rogné, 45 fr.)

La première édit. seule est recherchée, elle se reconnaît facilement à la vigueur des épreuves et à la beauté du papier.

AVENTURES du chevalier d'Alvincourt, ou Retour du vice à la vertu, Paris, an X-1802, 2 vol. in-12, 2 fig. dont 1 assez leste. (cat. Cahen, 1880, 22 fr.)

Aventures scabreuses non citées dans la Bibliographie Gay.

AVENTURES (les) du chevalier de Faublas, par Louvet de Couvray, précédées d'une notice sur l'auteur par Philippon de la Madeleine. Paris, Mallet, 1842, 2 vol. grand in-8, 300 fig. dans le texte par Baron, Français, Célest. Nanteuil. (Vente d'Haubersart, 1868, 25 fr. ; Monselet, 1871, 36 fr. ; Pillet, 1876, 32 fr.)

Magnif. édit. sur pap. vélin avec nombr. grav. piquantes et lestes qui rendent admirablement le caractère galant et risqué de l'ouvrage.

AVENTURES (les) du chevalier Jaufre et de la belle Brunis-

sende, traduites par Mary Lafon. Paris, libr. nouvelle, 1856, grand in-8, 20 fig. de Gust. Doré. (Baillieu, 1861, br. 7 fr. ; Belin, 1876, 7 fr.)

Peu commun.

AVENTURES du docteur Faust et sa descente aux enfers, s. n. (Fréd.-Max.-Klinger, major des cadets au service de la Russie). Reims, le Gueux, an X-1802, 2 vol. in-12. — ... par MM. de Saur et Saint-Geniès, Paris, Arth. Bertrand 1824, 3 vol. in-12, portr. et 3 fig. (cat. Lefilleul, 1880, 20 fr.)

Traduct., à peu de chose près, la même que celle de Klinger 1798 et 1802, on y trouve, presque dans les mêmes termes, les passages licencieux et satiriques de la première traduction. Les gravures seules sont absolument dissemblables et sont loin, dans la traduction de 1825 de valoir celle de 1798.

AVENTURES (les) du duc de Roquelaure, ses farces, ses duels, ses amours racontés par lui-même. Paris, s. d. (1875) 3 vol. in-12. (cat. Lefilleul, 1880, 12 fr.)

Roman assez mal écrit, brodé d'après le thème légendaire des infortunes conjugales de ce mari complaisant, dont une nouvelle dignité récompensait une nouvelle faveur de sa femme. Au reste, son esprit gaulois, fortement épicé, fut toujours à la hauteur... de ses cornes. Son rire excusait presque ses complaisances.

AVENTURES du Gourou Paramarta, conte drôlatique indien, traduit par l'abbé Dubois orientaliste, avec préface de Fr. Sarcey, Paris, Barraud, 1877, in-8, 184 pp. eaux-fortes de Cattelain, d'après les dessins de Bernay. (Cat. Conquet, 1878, 8 fr. ; Belin, 8 fr. ; Dufossé, 1878, 8 fr. ; Lehec, 1881, 12 fr.)

Le même auteur a donné : Le Panteha Tantra, ou les Cinq ruses et autres contes indiens. Paris, 1826, in-8. (Vente, Hersent, 1871, 4 fr.) — Même, Paris, 1872, in-8, 13 eaux-fortes de Léonce Petit.

Ne seraient-ce pas, sous un autre titre, ces deux éditions, le même ouvrage que le précédent ?

AVENTURES (Les dernières) du jeune d'Olban, fragment des amours alsaciennes précédées d'une notice par Ch. Nodier. Paris, Techener, 1829, petit in-8, pap. fort. (La Bedoyère, 1862, 8 fr.)

Roman attribué à Ramond.

AVENTURES du vicomte de la Linotière, par Niger, s. l. n. d. (Paris, Aubert et Giroux,) in-4, 31 fig. (cat. Legoubin, 7 fr. ; Sapin, 1882, 10 fr.)

Charges peu communes, surtout complètes en 31 fig.

AVENTURES et espiègleries de Lazarille de Tormes, écrites par lui-même (don Garcio Hurtado de Mendoza) Paris, Didot le Jeune, an IX-1801, 2 vol. in-8, 40 fig. de Ransonnette. (vente La Bédoyère, 1862, pap. vél. fig. avec la lettre, 60 fr. ; Laporte,

1872, 20 fr. ; Lefilleul, 1878, av. la lettre, 125 fr. ; Belin, 1878, 30 fr. ; Lefilleul, 1879, 30 fr. ; Saint-Denis et Mallet, 1880, 35 fr. ; même année, Hénaux. 30 fr. ; Conquet, 35 fr. ; Lepin, 75 fr. ; Rouquette, 1881, fig. av. la lettre, 60 fr. ; Martin, 1884, 15 fr. ; — nouvelle édit. Paris, Saintin, 1817, 2 vol. in-18, 12 fig. de Chasselat, IV-160 et 194 pp.

Il existe beaucoup d'édit. de ce roman de mœurs, leste en beaucoup d'endroits et licencieux dans quelques-uns, mais aucune n'a été imprimée et illustrée aussi luxueusement que celle de Didot, 1801 ; les exempl. en gr. pap. avant la lettre sont recherchés autant que n'importe quel ouvrage du XVIII° siècle et se vendent avec le même engouement.

AVENTURES extraordinaires d'une marchande de modes de la rue Vivienne (Mademoiselle Félicité Bernard.) Sa première connaissance, ses deuxième et troisième connaissances ; visites chez mon oncle... Paris. 1832, in-8, 4 pp.

Aventures graveleuses souvent réimprimées et pourtant fort rares. Aucun catalogue de vente et de libraire n'en fait mention.

AVENTURES galantes d'un ténor italien, par Jules Lecomte, Paris, Souverain, 1842, 2 vol. in-8. (vente Monselet, 1871, 13 fr.)

Rare. On a toujours supposé que cet ouvrage galant, parfois obscène, loin d'être un roman, était l'histoire authentique des amours du ténor Wolbery, donnée sous le nom de J. Lecomte. Personne n'a contredit cette médisance littéraire, pas même J. Lecomte qui ne l'ignorait pas.

AVENTURES (les) galantes d'une prostituée de la haute société par Lebrun. Bruxelles Joostens 1862, in-18, 94 pp.

Le Tribunal de la Seine, le 12 mai 1865, a fait l'honneur à cette brochure de la condamner à la destruction, c'est plus qu'elle ne méritait. Publiée pour le colportage, elle a, comme ses pareilles, plus de titre que de marchandise. C'est le réalisme du ruisseau, moins dangereux que le réalisme du trottoir.

AVENTURES parisiennes avant et depuis la Révolution. Paris, 1808, 3 vol. in-12. (Archives du bibl. 1866, 7 fr.)

Nous trouvons cet ouvrage peu commun, accompagné de cette singulière note dans l'ex-Bibliophile français, 1865, n° 9 : « Cet ouvrage a été vendu à un amateur dont le nom nous est inconnu, il y a environ deux ans. Nous prions cet amateur, *qui a payé*, de se faire connaitre. »

Nous citons cette note comme curiosité... bibliographique. Ces aventures parisiennes de P.-J. Nougaret, sont la réimpression avec un nouveau titre, de : Aventures parisiennes, ou l'Indiscret, s. n. Paris, 1779, in-12 ; — Paris, ou le Rideau levé, anecdotes singulières, bizarres et sentimentales, Paris, an VII-1799, 3 vol. in-12 ; — les Astuces de Paris, anecdotes parisiennes, etc. Londres et Paris, Cailleau 1775, 1776, 2 part. in-12 ; — etc.

AVENTURES plaisantes de M. Bobèche et son voyage de quarante-huit heures dans l'intérieur de la capitale, histoire plus vraie que vraisemblable, dans laquelle se trouvent quelques pe-

tits mensonges et beaucoup de bonnes vérités publiées par le rédacteur du Petit Conteur de poche. Paris, Ledentu, 1813, in-18, 1 fig. (Cat. Alvarès, 1857, 3 fr. 50; même, 1864, 4 fr. 50; Guillemot, 1865, 3 fr.)

Monographie curieuse de certains lieux de plaisirs du vieux Paris et étude caustique et salée des mœurs parisiennes du temps.

AVENTURES récentes d'une jolie femme, ou Mémoires de madame de ***, Paris, 1818, in-12. (cat. Lefilleul, 1880, 8 fr.)

Aventures piquantes contées avec esprit et finesse, voir : Revue des romans, t. 2e, p. 304.

AVENTURES secrètes de la duchesse d'Angoulême et d'un prélat fort connu dans Paris, s. d. (impr. Dezauche, 1830) in-8, 8 pp.

Pamphlet ordurier contre la duchesse et l'archevêque de Paris.

AVENTUREULX (l'), farce nouvelle à quatre personnages. Paris, Techener, 1835, in-12, 48 pp.

Curiosité réimprimée à 76 ex. au prix de 3 fr.

AVERTISSEMENT de Henry Estienne, pour son livre intitulé: L'Introduction au traité de la conformité des Merveilles anciennes et modernes. Londres, 1860, petit in-8.

Tiré à 50 ex.

AVES (P. Troterel, escuyer, sieur d'). Auteur dramatique aussi licencieux dans ses pastorales et ses tragédies que les auteurs des anciens mystères dont il suit trop fidèlement les errements immoraux.

— Tragédie (la) de sainte Agnès publiée sur l'imprimé de David du Petit-Val (Rouen, 1615) Paris, Jouaust, 1875, in-12.

Réimpression d'une pièce obscène (Rouen, 1615, petit in-12, 95 pp.) vendue cat. Soleinne, n° 908, 40 fr. En lisant l'acte IVe qui se passe dans un mauvais lieu où sainte Agnès se trouve en compagnie du *trompette*, de *paillards*, de *maquerelles*, il m'est impossible de saisir le but que s'est proposé l'officier de la Légion d'honneur, Jouaust, en donnant cette réimpression licencieuse.

AVICEPTOLOGIE française ou Traité général de toutes les ruses dont on peut se servir pour prendre les oiseaux. — Paris, 1814, in-12, 34 fig. (cat. Chossonnery, 1875, 3 fr. 50; Henaux, 1877, 4 fr.)

Sixième édition augmentée d'un Traité du rossignol, des oiseaux de volière, etc.

AVRIL (J.-T.)

Dictionnaire provençal-français, suivi d'un vocabulaire français-provençal. Apt. Carlier, 1839, in-8 (Léotard à Clermont-Lhérault, 1880, 8 fr.)

Ouvrage peu commun. Pierquin de Gembloux, dans sa Bibliographie des patois, indique, par erreur, 1840.

AVRIL (A).

— Saltimbanques et marionnettes. Paris, 1868, in-18. (Cat. Sapin, 1879, 3 fr.)

— Théatre (Le) en France depuis le moyen âge jusqu'à nos jours. Paris, 1877, in-18. (cat. Sapin, 1879, 2 fr. 50.)

AVRILLON (Mademoiselle) première femme de chambre de l'impératrice Joséphine, pseudonyme féminin de Ch.-Max. de Villemarest.

— Mémoires sur la vie privée de Joséphine, sa famille et sa cour. Paris, 1833, 2 vol. in-8, port. (cat. Aubry, 1873, 5 fr. ; Simon, 1883, demi-rel. n. rogn. 13 fr.)

Ouvrage curieux et dont le pseudonyme ingénieux cacherait toujours le véritable auteur si un envoi autographe à un ami ne l'avait révélé.

AVRILLONADE (l') ou la Culotte conquise, poème en un chant, enrichi de notes par le citoyen Aboyeur, crieur, Paris, s. d. (vers 1800), in-8.

Ce pseudonyme a été inspiré à l'auteur par sa profession passablement aboyeuse : De Cressy, huissier-priseur. L'ouvrage est, au reste, une facétie peu commune qui reproduit plus d'un fait et plus d'une allusion au métier de citoyen aboyeur, crieur.

AYMA (Louis), proviseur du Lycée Napoléon-Vendée.

— Deux horoscopes (les), poème dédié à l'Empereur, Poitiers, 1865, gr. in-8, 34 pp.

Palinodie impériale qui n'a de poétique que l'étiquette.

— Préludes (les), poésies. Paris, 1839, in-18.

La troisième partie : Sonnets libres (vers irréguliers) est dédiée à Sainte-Beuve.

AYZAC (Fél.-Marie-Emilie d') dame dignitaire de la maison nationale de Saint-Denis, née à Paris en 1801.

— Histoire de l'abbaye de Saint-Denis. Paris, impr. impé. 1861, 2 vol. grand in-8, cartes et plans. (cat. Dumoulin, 1861, broch. 20 fr.)

— Iconographie du Dragon, Arras, 1864, in-8.

— Quatre (des) animaux apocalyptiques et de leurs représentations sur les églises au moyen âge... Paris. 1846, in-4.

— Statues (les) du porche septentrional de Chartres. Paris, Leleux, 1849, in-8.

Explication archéologique de la présence des statues de la Beauté, de la Volupté, de l'Honneur sur les basiliques chrétiennes.

— Symbolique des pierres précieuses, ou Tropologie des gemmes. Paris, 1846, in-8.

— Temps passé (au), Tournay, 1867, in-18.

Collaborateur des Annales archéologiques, de la Revue archéologique, de la Revue d'architecture, de la Revue de l'art chrétien, etc., elle n'avait pas, par son début poétique : Soupirs, 1843, in-18, fait prévoir des études aussi étrangères à la poésie.

AZAIS (P.-Hyac.) né à Sorrèze le 1er mars, 1766, mort le 23 janvier 1845. Membre de la congrégation des Doctrinaires, il y puisa ces tendances mystiques dont il a naïvement saupoudrées les principes philosophiques qu'il professa toute sa vie. Il y a du moine et du philosophe dans tous ses écrits philosophiques et politiques.

— Compensation (des) dans les destinées humaines. Paris, 1809, in-8. (cat. Cretté, 6 fr.) — IIIe édit. augm. de six nouvelles, par Madame Azaïs, Paris, Ledoux et Tenré. 1818, 3 vol. in-8, frontisp. — IVe édit. augm. d'un précis du système universel. Paris, A. Eymery, 1825, 3 vol. in-8, portr. (cat. Saint-Denis et Mallet, 1881, 7 fr. 50.) — Paris, Didot, 1853, in-12. (cat. Cretté, 5 fr.) Azaïs a été le précurseur de Fourier, de Saint-Simon et d'Enfantin ; on trouve dans cet ouvrage, en germe, toutes les rêveries sociales de ces immortels... impuissants.

— Cours de philosophie générale, ou Explication simple et graduelle de tous les faits de l'ordre physique, de l'ordre physiologique, de l'ordre intellectuel, moral et politique, Paris, Boulland et Cie 1823-24, 8 vol. in-8, portr. (cat. Cretté, 12 fr.)

— Discours (trois) à sa M. l'Empereur, sur la vérité universelle. Paris, 1808-9, in-8.

Ces discours prononcés à l'Athénée n'ont pas été mis dans le commerce

— Napoléon (de) et de la France. Nancy, impr. Hissette, 1815, in-8.

Brochure non mise dans le commerce et qui valut pourtant à son auteur sa destitution d'inspecteur de la librairie.

— Système universel. Paris et Avignon, 1810 12, 8 vol. in-8.

Complément ou plutôt développement des rêveries mystico-philosophiques présentées déjà dans les Compensations.

Le Martyrologe littéraire dit que le savant métaphysicien et le doux philosophe furent secondés

Par madame Azaïs ; et cet autre lui-même
Donnerait du crédit au moins sage système.

Nous trouvons au nom d'Azaïs dans le cat. Aubry, 1865, 5 fr. : de la Phrénélogie, du Magnétisme et de la Folie. Paris 1839,2 vol. gr. in-8. Nous n'osons lui attribuer cet ouvrage, bien que ces considérations philosophiques se rapprochent un peu de son genre.

AZAIS (G.)

— Dictionnaire des idiomes romans du midi de la France, comprenant les dialectes du Haut et du Bas Languedoc, de la Provence, de la Gascogne, du Béarn, du Querci, du Rouergue, du Limousin, du Bas Limousin, du Dauphiné etc. Montpellier et Paris 1877-80, 3 vol. in-8 à 2 col. (Maisonneuve, 1881, 41 fr. 50.)

B

BABEL, publication de la société des gens de lettres. Paris, J. Renouard, 1840, 3 vol. in-8, 4 vignettes de H. Monnier, celle de la couv. représentant des écrivains montés sur des échafaudages, bâtissant, avec des livres, la tour de Babel, se répète sur chaque couv. (Baur et Détaille, 1873, br. 14 fr. ; même année, Rouquette. cart. 25 fr. ; même année, Voisin, br. 12 fr. 50 ; Rouquette, 1879, br. couv. illust. 25 fr. ; Dorbon, 1881, br. 12 fr : Ressayre, 1881, demi-chagr. 20 fr. ; Scheible à Stuttgard, 1884, br. 7 fr. 50.)

Ce romantique contient des articles de Balzac, de Ch. de Bernard, de V. Hugo d'H. Monnier, de Viennet. d'Alex. Dumas. etc.

Les trois vign. en tête de chaque vol. grav. par Gérard, représentent la première pour une Consultation, nouvelle de C. Bernard, un homme assis dans le cabinet d'un médecin, qui l'écoute renversé dans un fauteuil, en robe de chambre et en pantoufles ; la deuxième. P. Grassou, nouvelle d'H. Balzac, la famille Vervelle visitant l'atelier de P. Grassou, toiles, plâtres ; la troisième, Famille de M. Tartuffe. étude de L. Desnoyers, des hommes, des femmes, des militaires, des magistrats, etc. à genoux devant le fauteuil de Tartuffe.

BABIOLES d'un vieillard (par Bouvier-Desmortiers), Paris, Dentu, 1818, in-8. (Alvarès, 1864, demi-rel. 8 fr. 50.)

Pièces de vers légères et fort piquantes. suivies de : Nouveaux ornements à l'usage du beau sexe, en prose ; etc.

BABOU (Hippolyte) né à Peyriac, Aude, le 24 février 1824, mort à Paris le 16 octobre 1878. Critique convaincu et intègre, il a su conserver dans ses études littéraires, les allures indépendantes et magistrales du XVIIe siècle. C'est l'œuvre et non l'homme qu'il traduit au tribunal de l'art et qu'il juge sans parti pris d'individualité et de coterie.

— Amoureux (les) de Mme de Sévigné ; les femmes vertueuses du grand siècle. Paris, Didier, 1862, in-12 (Fontaine, 1872, demi-rel. r. f. 3 fr. 50.)

— LETTRES satiriques et critiques, avec un défi au lecteur. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1860, in-12, titre r. et n. 394 pp. (Laporte. 1874, br. 4; Asselineau, 1875, pap. vergé dem. mar. n. rogn. 8 fr.)

Curieux : l'Amitié littéraire — le Novicïat de Balzac — Taine au Jardin des plantes — la Poésie funambulesque — etc.

— NOTICE sur les Mémoires de Mme de la Guette. Alençon, Poulet-Malassis et de Broise, 1856, in-12, pap. vergé (Détaille, 1881, br. 2 fr.)

Tiré à 100 ex.

— PAYENS (les) innocents, nouvelles. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, s. d. in-12. (Asselineau, 1875, pap. vergé, dem. mar. Lortic, n. rog. 10 fr.)

— SENSATIONS (les) d'un juré, 20 figures contemporaines. Paris, Lemerre, 1875, in-18. (Pillet, 1876, br. 4 fr.)

— VÉRITÉ (la) sur le cas de M. Champfleury. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1857, in-12. (Sardou à Bruxelles, 1879, br. 2 fr. 50.)

Babou a donné de nombreux articles dans des journaux littéraires : la Revue fantaisiste, la Revue de poche,mais le livre seul entrant dans notre cadre, nous n'en citerons pas davantage.

BACH, libraire (Samuel) pseudonyme de Théophile de Ferrière, diplomate et orientaliste.

— CONTES (les) de Samuel Bach, libraire, (*Il vivere.*) Paris, Renduel, 1836, in-8. — 2e édit. Paris, Renduel, 1836, in-8. (Asselineau, 1875, dem. mar. Lortic, 6 fr. 50.)

Même édit. que la première rafraichie par un nouveau titre. Bruxelles, selon les usages de piraterie littéraire de l'époque, a donné une contrefaçon sous le titre : Il vivere, Bruxelles, Méline, 1836, in-12. (Revue anecdotique, 1867, br. 5 fr.; Delaroque, 1879, 2 fr.; Ressayre, 1883, 18 fr.)

Romantique peu commun. Bien que dans Ideolo, conte railleur et sceptique, qui ouvre ce livre, l'auteur se moque du romantisme, il en garde trop le style et les couleurs pour ne pas en faire partie. C'est une caricature, un pastiche, tout ce qu'on voudra, mais c'est toujours du romantisme. Lord Chatterton, le second conte, est le complément, la fin du lord Chatterton, d'Alf. de Vigny, un Chatterton de génie, jeune et amoureux, qui ressuscite pour arriver, de plaisirs en plaisirs, à être un vieux beau.... et, un jeune imbécile. Héliogabale est une étude sur la mystagogie antique et Kam-Rûp, un pastiche coloré des poésies orientales. Quelques vers, il y en a aussi, donneront la note de ce romantique... malgré lui :

Tra, la, la !
Les étoiles
Sont des toiles
D'araignée,
Tra, la, la ;

Où la lune
Telle qu'une
Mouche brune
S'est cognée.
Tra, la, la !

— ROMANS (les) et le mariage, par l'auteur de *Il vivere*. Paris, Fournier, 1837, 2 vol. in-8.

Très-rare. Le héros de ce roman-critique, est une espèce de don Quichotte littéraire auquel nulle femme ne résiste, tant ses brillantes facultés poétiques, philosophiques exercent d'influence sur les nerfs... sympathiques de ce sexe aimable. L'intrigue se noue et se corse à travers mille fantaisies romanesques et se dénoue chez un curé de campagne, dont, ce don Juan irrésistible est un neveu, clerc d'huissier devenu fou en lisant les romans modernes.

Asselineau, dans sa Bibliographie romantique, p. 223. dit que : « les Contes de Samuel Bach peuvent prendre place entre la Jeune-France et la Bohême galante. C'est un livre. » Ce mot est une parodie brutale de l'ecce homo, de Pilate. Je m'en lave la plume.

BACHANALES (les) ou Lois de Bachus, prince de Nise en Arabie, ensemble l'éloge du tabac, tiré des Burlesques du sieur de la Garenne. Valence, Chennevier, 1870, in-8, 63 pp. papier teinté (vente Chaignolles, 1875, br. 1 fr. 50.)

Réimpression à 150 ex. d'après l'édition de 1657.

BACHAUMONT (Louis Petit de) né à Paris vers la fin du XVIIe siècle, mort le 28 avril 1771. Paresseux aimable, il employa les loisirs que lui faisait l'hospitalité luxueuse de madame Doublet, à réunir tous les racontars, un peu libertins, de la société aristocratique du XVIIIe siècle dans les Mémoires secrets, Londres, 1784-1789, 36 vol. in-12. C'est une mine littéraire, inépuisable, dans laquelle, ce gazetier infatigable, a jeté au jour le jour, des analyses de pièces de theâtre, des comptes-rendus d'assemblées littéraires, des notices de livres nouveaux clandestins ou prohibés, de pièces fugitives, rares ou manuscrites, en prose et en vers, de vaudevilles sur la cour, des anecdotes, des bons mots, des potins ramassés dans le ruisseau, etc. Mais il fallait un fil pour conduire dans ce labyrinthe, Gay a eu la courageuse patience de le préparer sous forme de table analytique.

— TABLE alphabétique des auteurs et personnages cités dans les Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des lettres en France, Bruxelles, A. Mertens et fils (pour Gay) 1866, in-12.(Monselet, 1871, br. 21 fr. ; Morgand et Fatout, 1876, br. 15 fr. ; mêmes, 1882, br. 20 fr. ; Gay, br. 1880, 8 fr.)

Tiré à 200 ex. sur pap. de hollande numérotés. Sans cette table, ces Mémoires, physionomie vivante du XVIIIe siècle, seraient *lettre morte*. Les amateurs qui recherchent des renseignements, sur cette époque, compléteront ces mémoires par :

— CORRESPONDANCE secrète, politique et littéraire, ou Mémoires pour servir à l'histoire des Cours, des Sociétés et de la littérature en France, depuis la mort de Louis XV, (par Metra). Londres, 1787-1790, 18 vol. in-12. (Morgand et Fatout, 1882, cart. n. rog. 250 fr.)

BADAUDIANA, ou le Nouveau Parisiana, recueil de traits d'es-

prit, naïvetés, balourdises, âneries et bêtises des habitants des bords de la Seine. Paris, 1817, in-18, 1 fig. color. (Dorbon, 1881, br. 3 fr.)

Rare.

BADINGUETTES — 1853 — Sur la copie de Paris, 1853, chez H. Plon, impr.-éditeur, 1870, petit in-12, 29 pp. chiff. et 1 s. chiffr. pour table.

Ce recueil composé de trois chansons et de treize épigrammes assez gaillardes sur l'ex-impératrice, a été tiré à 64 ex. pap. vergé et à 2 sur chine, il doit son nom à la première chanson : Badinguette de H. Rochefort, placée en tête. Tout le monde connait cette chanson caustique qu'on fredonnait tout bas, sous l'empire, mais ce qu'on ignore c'est qu'elle a valu, le 8 avril 1876, à Mme Tralin, son rééditeur, en 1870, un mois de prison et 16 fr. d'amende, pour outrages à la morale publique et aux bonnes mœurs. L'épigramme de la p. 28, intitulée ; l'Epithalame du poéte Barthélémy, donnera un peu adoucie la note du recueil :

> Almanzor dit un jour : « après le bon Arsène,
> L'ingénieux Méry, l'innocent Philoxène.
> Qui pourrait dignement célébrer ma Philis ?
> Le chantre de la Syphilis,

Le correcteur, j'aime à le supposer, au lieu de : Le chantre, à gravement laissé : La chantre.

BAGATELLES poétiques et dramatiques, par G. P. B. D. L. H. S. (par Gabriel Peignot). Paris, Villier, an IX (1801), 2 vol. in-8. (vente Petitot, 1872, veau plein Thouvenin, 28 fr. ; Labitte, 1884, pap. azuré de holl. br. 10 fr.)

Rare. La première partie contient les opuscules en vers.

BAGATELLES poétiques, ou Recueil de fables nouvelles, chansons et poésies diverses (par Duputel) Paris, Ouvrier, 1801, in-8. — Rouen, Duval, 1816, in-8.

Cette deuxième édit. tirée à 85 ex. n'a pour les amateurs, qu'un seul ragout... c'est d'avoir été tirée à 85 ex.

BAIF (J.-Ant. de) né à Venise l'an 1531, mort à Paris en 1592.

— Mimes (les), enseignements et proverbes, avec préface et notes de de P. Blanchemain. Paris, Willem, 1881, 2 vol. in-18, xx-297 pp. port. et fac. simile. (Bullet. bouq. 1881, br. 10 fr.)

Réimpression à 500 ex. dit l'édit.

— Poésies choisies suivies de poésies inédites. Paris, Charpentier, 1874, in-12, 2 portr. (Rouquette, 1879, pap. holl. br. 12 fr. ; même. 1883, br. 9 fr. ; Labitte, 1880, 10 fr. ; Dufossé, 1883, port. en double état, br. 10 fr.)

Réimpression tirée à 75 ex. pap. de hol.

BAILLY (J.-L.-A.)

— Notices historiques sur les bibliothèques anciennes et modernes Paris, Rousselon, 1828, in-8. (François, 1867, dem. rel. 1 fr. 50 ; Fontaine, 1872, dem. chag. 5 fr. ; Labitte, 1873, br. 3 fr. ; Fontaine, 1879, dem. chagr. n. rog. 15 fr. ; Détaille, 1881, br. 3 fr.)

Etude bibliographique attachante et pleine de faits.

BAINS (les) de Paris et des principales villes des quatre parties du monde, ou le Neptune des dames, avec anecdotes, galanteries décentes, etc., par Cuisin. Paris, Verdière, 1821, 2 vol. in-12, 2 fig.

Très-rare.

BAISERS et Morsures, poésies, par Augustine Labey. Paris, Hurtau, 1867, in-18 jés. 111 pp.

Le titre est le meilleur vers... de ces poésies vite oubliées.

BAL (le), poème moderne, suivi de poésies, par Ulric Guttinguer, Paris, Ladvocat, 1824, in-18. (Morgand et Fatout, 1882, br. couvert. 20 fr.)

Edit. orig. d'un romantique peu commun.

BAL (un) chez Louis-Philippe, par l'abbé Tiberge, auteur de Louisa (pseudonyme de Regnier-Destourbet). Paris, Dumont, 1831, 2 vol. in-12. (Monselet, 1871, br. 11 fr. 50 ; Asselineau, 1875, dem. mar. 13 fr. 50.)

Curieux roman dont la préface est une critique fine et mordante de l'amorce illustrée qui, depuis longues années, est exploitée par les éditeurs, au bénéfice d'un livre qui, presque toujours, n'a que cette valeur : son *illustration*. « Un livre et une romance s'achètent aujourd'hui, non pour le texte, mais pour les vignettes ; et M. Dumont qui ne veut pas me faire faire des vignettes ! Mon livre ne se vendra pas. Ah ! mon pauvre ami Delangle, où êtes-vous avec votre Tony Johannot qui dessinait si bien les folies du roi de Bohème ! Mon cher Delangle, vous qui m'avez si bien imprimé ma Louisa, qui eûtes l'esprit d'y ajouter le dessin d'une jolie femme, grâces vous soient rendues à vous et à Tony Johannot ! Vous avez pris la peine d'écrire une œuvre touchante et vraie, le public ne vous en tiendra nul compte : il s'en moquera, ou ce qui est pis encore, il n'y donnera aucune attention. Moi qui ne mérite pas la justice de la postérité, et qui n'attends pas celle de mes contemporains, je n'écris que pour M. Dumont... c'est lui qui m'importe, et après lui, mon caprice. On m'accusera d'avoir fait un livre avec les cinquante six journaux de la capitale : M. Dumont, l'a permis ; d'avoir pris l'impudence, pour franchise et gaieté : M. Dumont l'a permis ; d'avoir traité l'histoire par dessous jambe : M. Dumont l'a permis ! » Né en 1805, cet auteur de Louisa, ou les Douleurs d'une fille de joie, Paris, Delangle, 1830, 2 vol. in-18, vignette de Tony Johannot, après avoir été magistrat, abbé à Saint Sulpice, journaliste, auteur dramatique alla mourir de langueur, dans un coin, à l'âge de vingt sept ans, presqu'inconnu de ses contemporains. Sa Louisa, pastiche étrange de l'Ane mort de J. Janin, le conduira peut-être de cloaque en cloaque, d'impuretés en impuretés et de misères en misères... jusqu'à cette postérité dont il ne sollicitait pas la justice.

BAL (le) des élections, par madame de *** (Madame de Saint-

Surin, depuis madame de Monmerqué, née à Villefranche) Janet, s. d. (1827), in-18, titre gravé (Dufossé, 1882, br. 3 fr.)

Petite méchanceté de femme qui mord... à la politique.

BALAI (le), poëme héroï-comique en 18 chants, par l'abbé H. Jos. Dulaurens, Paris, 1834, in-18, fig.

Poëme licencieux d'un ex-jésuite défroqué, voir : Bibliographie clérico-galante, p. 69.

BALCON (le) de l'Opéra, par Jos. d'Ortigue. Paris, Renduel, 1833, in-8, eau-forte sur chine de Cél. Nanteuil. (Aubry, 1867, dem. r. 5 fr. ; même année, vente de Saint-S*** br. 6 fr. ; Desportes, 1870, dem. rel. 15 fr. 50 ; Asselineau, 1875, br. n. rog. sans l'eau-f., 2 fr.)

Très-rare surtout avec l'eau-forte dont le sujet est une jeune fille, assise au pied d'un rocher, une harpe sur ses genoux, l'ange de l'harmonie, inscrit derrière elle, sur le rocher, les noms des musiciens célèbres.

BALDER (Alphonse) pseudonyme de Alph. Baudouin, vérificateur des poids et mesures à Bar-sur-Aube.

— Jambes et cœurs, poésies, Paris, galeries de l'Odéon, 1860, in-16 (Monselet, 1871, br. 7 fr. 50 ; Laporte, 1878, br. 4 fr. 50 ; Sardou à Bruxelles, 1882, br. 3 fr.)

Ces pièces fort libres et souvent même cyniques, ont pour épigraphe ces vers de A. Barbier :

Comment sur un sopha, sans remords et sans peur,
Elle ouvre à tout venant et sa jambe et son cœur ;

et pour entrée, un sonnet-préface de Belligera (le libraire Tandou) l'auteur des Miettes :

Si j'aime tes vers, c'est qu'ils sont humains,
C'est qu'ils n'y vont pas par quatre chemins,
Et n'affectent point de pudeurs bégueules.

Bégueule ! lui ! il y songe bien. Ce n'est tout au long de ce volume que gros baisers, voluptés atrocement pimentées, plaisirs enragés, chevelures en *rut*, mamelles qui se dressent. Raccrocheuse, sans vergogne, rime avec scrofuleuse, odeurs de viandes nues avec morues... une

Grosse Vénus du laid,
A la voix caverneuse,
Dont la cotte boueuse
A crassé le mollet.

BALET des Franchois et Hollandois en Brabant, suivi de la relation véritable de ce qui s'est passé dans la ville de Tillemont par l'armée françoise et hollandoise, impr. nouvellement jouxte la copie de 1635, Douai impr. V. Adam, 1842, petit in-8, 20 pp. avec fig. *fac simile* du balet (Labitte, 1873, br. 2 fr.)

Réimpression à 25 ex. dont 6 seulement dans le commerce.

BALIGER (Pierre Stephen, D. M.) pseudonyme de Gabr. Peignot.

— Pugnition (d'une) divinement envoyée aux hommes et aux femmes pour leurs paillardises et incontinences désordonnées (1493) avec notes amples, fructueuses et très-congruantes au sujet. A Naples et en France. 1836, et sur le faux-titre, Paris, Techener, in-8, xii-62 pp. (Van der Helle, 1868, demi-mar. 24 fr. ; Morgand et Fatout, 1882, pap. vél. cart. n. rog. 35 fr.)

Brochure très-rare, tirée à petit nombre sur pap. ordinaire et à 10 sur papier vélin. L'exposé des divisions de l'ouvr. en indiquera le sens : extrait de l'histoire d'Aquitaine, par Jean Bouchet, relatif à l'origine de la syphilis — Arrêt du parlement de Paris, du 6 mars 1496, qui enjoint aux syphilitiques de quitter la capitale dans 24 h. sous peine d'être pendus — Ordonnance du prévôt de Paris, qui fait les mêmes injonctions aux syphilitiques, sous peine d'être noyés. — Extrait de trois contes, par Jean le Maire de Belges, intitulés : de Cupido et d'Atropos. — Des princes qui ont été attaqués de la syphilis, et des ouvrages sur cette maladie, dédiés à des cardinaux, prélats, etc.

BALIVERNERIES, ou Contes nouveaux d'Eutrapel, autrement dit Léon Ladulfi (anagramme de Noel Dufail, seigneur de la Hérissaye, conseiller du parlement de Rennes). Paris, Est, Groulleau, 1548 (Chiswick sur la Tamise, Wittingham, 1815), in-18. (vente M...aréchal 1850, 42 fr. 50 ; Claudin, 1860, br. 25 fr. ; Lefilleul, 1879, 50 fr. ; Baur, 1882, br. 25 fr. ; Rouquette, même année, mar. citr. Chambolle-Duru, 40 fr.)

Réimpression à 100 ex. faite, dit-on, avec des caractères d'argent, pour le compte de trois amateurs (pour M. S. W. Singer, dernier membre du club Roxburghe). La honte qu'il eut, dit Baillet, de donner des fadaises, des badineries, sous son nom, le porta à les exposer sous le nom de Léon Ladulfi. Pasquier, liv. 1, lettre 8 en parle avec ce mépris : Il n'y a celui de nous qui ne sache combien le docte Rabelais en folatrant sagement sur son Gargantua et Pantagruel, gagna de grâces parmi le peuple. Il se trouva peu après deux singes qui se persuadèrent d'en pouvoir faire tout autant, l'un sous le nom de Léon Ladulfi, en ses propos rustiques ; l'autre sans nom, en son livre des Fanfreluches. Mais autant y profita l'un que l'autre, s'étant la mémoire de ces deux livres perdus. Cette prophétie littéraire n'a nui en rien à ces contes lestes et salés dont le succès fera rougir plus d'un ouvrage scientifique... oublié.

BALIVERNES (les) amusantes et récréatives, étrennes charmantes, Paris, Janet, an VIII (1800), in-18, 4 fig. (Potier, 1863, 18 fr. ; Hottenier, 1868, bas, 5 fr. 50 ; Conquet, 1878, v. tr. dor. 8 fr.)

Peu commun.

BALLADES, fabliaux et traditions du moyen-âge, publ. par Langlet, Paris, Didot, 1828, in-8 gothique, fig. sur bois d'après les manuscrits, grandes lettres ornées, relevées or et coul. (Alvarès, 1860, ex. cart. dans un étui, 16 fr. ; Labitte, 1873, cart. n. rog. 10 fr.)

Très-rare et admirablement exécuté au point de vue typographique et iconographique, mais malheureusement le papier est toujours taché de rousseur.

BALLANCHE (P.-Simon) impr.-libraire né à Lyon, le 4 août 1776.

— Antigone, s. titre. (livres 1 à 5 impr. à Lyon), in-8, 208 pp. (Aubry, 1873, dem. v. 8 fr.)

Curiosité bibliographique presqu'introuvable. L'auteur peu satisfait de son travail le détruisit et le donna complétement modifié dans les édit. suivantes :

— Paris, 1813, in-8, 6 grav. (Détaille 1881, br. 6 fr.)

— Paris, Didot, 1814, in-8. (Aubry, 1864, rel. 3 fr. 50.)

Édition dédiée à la duchesse d'Angoulême.

— Paris, Didot, 1819, in-8, 6 fig. de Bouillon. (Rouquette. 1879, gr. pap. vél. fig. avec la lettre, veau pl. 30 fr. ; Simon, 1882, br. 5 fr.)

Voir Antigone, p. 37.

— Essais de Palingénésie sociale, s. n. Paris, impr. Didot, 1827-29, 2 vol. gr. in-8. (Labitte, 1876, dem. rel. Simier, pap. vél. 16 fr.)

— Homme (l') sans nom, s. n. Paris, Didot, 1820, in-8, pap. vélin.

Les ex. de cette édit. fort rare, portent impr. en tête : « cet écrit n'étant point destiné au public, n'a été tiré qu'à *cent* ex. papier vélin. » Un fragment de cet ouvr. a paru dans les Annales romantiques, 1827-28.

— Seconde édit. Paris, 1828, gr. in-8. (Détaille, 1881, cart. n. rog. 6 fr.)

Les trois premières édit. de cet ouvr. plus rare que recherché ont paru sans nom d'auteur.

— Lettres écrites en 1786 et en 1787 publiées par Ballanche. Paris, 1837, in-12. (Détaille, 1881, br. 5 fr. ; Lehec, 1882, br. 10 fr.)

Lettres d'amour adressées par la princesse Louise-Adélaïde de Bourbon-Condé au marquis de la Gervaisais. C'est galant et même un peu voluptueux, faisons cette part à la princesse ; mais c'est aussi... littéraire, laissons cela à Ballanche.

— Vision d'Hébal. Paris, 1831, gr. in-8. (Baur et Détaille, 1872, br. 8 fr.)

Profondément versé dans l'étude de l'antique,ce qu'on peut nommer l'initiation secrète, la religion des savants, Ballanche, a voulu par ses divers ouvrages rattacher à la foi chrétienne la libre recherche du vrai, il baptisait pour ainsi dire son paganisme. En cela, il s'est trompé, il était philosophe, mais il n'était plus chrétien ; la foi est la bride du raisonnement, elle le brise dans son mors inflexible. Tant pis pour celui qui... meurt le mors aux dents.

BALLET des andouilles portées en guise de momon, s. l. et s. n. de libr. 1628 (Genève et Turin, Gay et fils, 1869), in-12. (Laporte, 1872, ex. sur vélin, br. 16 fr.)

Mascarade des plus libres réimprimée à quelques ex. seulement sur papier fin japonais et sur peau vélin. On l'attribue au poète Sigongne. La bibliothèque bibliophilo-facétieuse, Londres 1854, petit in-8, en reproduit une partie dans le t. 3°. et les Ballets et mascarades de cour dans le t. IV p. 54 à 62 la donnent intégralement.

BALLET en langage forésien de trois bergers et trois bergères se gaussant des amoureux qui nomment leurs maîtresses, leur doux souvenir, leur belle pensée, leur lys, leur rose, leur œillet, etc., par Marcellin Allard forésien, avec préface de G. Brunet, Paris, Aubry, 1855, in-12, 24 pp. portr. d'après du Moustier. (Aubry, 1865, br. 3 fr. 50 ; François, 1867, br. 4 fr. ; Van der Helle, 1868, br. 8 fr. ; Rouquette, 1872, br. 3 fr. ; Conquet, 1883, un des 8 pap. coul. br. 7 fr. 50.)

Réimpresion à 60 ex. pap. vél. à 3.50, et 8 pap. coul. avec portr. s. ch. 6 fr., d'une critique mordante contre les drames langoureux alors à la mode.

BALLETS et mascarades de cour sous Henri IV et Louis XIII (1581 à 1652) recueilllis et publiés d'après les éditions originales, la plupart introuvables aujourd'hui, par P. Lacroix. Genève, J. Gay et fils, 1868-70, 6 vol. in-12. (Académie des bibliophiles, 1868, br. 2 vol. 40 fr. ; Tross, 1872, pap. holl. br. 100 fr. ; Rouquette, 1878, pap. holl. br. 60 ; Labitte, 1880, un des 2 ex. peau de vélin, br. 350 fr.)

Tiré à 122 ex. pap. vergé in-12, à 120 fr., à 20 gr. pap. holl. in-8 à 180 fr. et à 2 sur peau de vélin in-8. Ce recueil, qu'on complète par Mascarades et farces de la Fronde en 1649, Turin, Gay, 1870, in-18, tiré à 96 ex. comprend tous les ballets malicieux, graveleux et souvent libertins qu'on a pu réunir dans cette période de liberté littéraire où l'on plaisantait tout, depuis le fou, jusqu'à la maîtresse et au roi lui-même. On payait cher les rois, les nobles, les prêtres, mais on riait pour son argent.

BALLIEUX (les) des ordures du monde, Rouen, Couturier, s. d. (Chartres, Garnier, 1833), in-8. (Baillieu, 1858, pap. holl. br. 4 fr. ; Rocher de Montpellier, 1873, br. 2 fr.).

Satire en vers pleine d'entrain et de joyeuse critique, réimpr. à 32 ex. dont 8 sur pap. de hollande.

BALLIN (A. G.)

— Notice historique sur l'Académie des Palinods, Rouen, Nicétas Périaux, 1834, in-8, 6 pl. gr. par Langlois. (Bachelin-Dellorenne, 1867. br. 6 fr.)

Tirage à 100 ex.

BALLON d'essai, ou chansons d'Armand Gouffé, Paris, Capelle, 1802, 1807, 1810, in-18, (Alvarès, 1858, édit. 1807, 2 fr. 50.)

— Ballon perdu, ou Chansons d'Arm. Gouffé. Paris, Nepveu, an XIII (1805), in-18.

— Dernier ballon (le), Paris, Delaunay, 1812, in-18 (Biblioth. poétique d'un amateur, 1869, dem. r. bl. 26 fr.)

— Encore un ballon, ou Chanson du même. Paris, Renaud et Capelle, 1807, in-18. (Alvarès, 1864, les 3 vol. dem. v. 12 fr. 50.)

BALS (les) publiés à Paris, études parisiennes, par Vict. Ro-

zier. Paris, Havard, 1855 et 1857, in-18, 160 pp. (Belin, 1878, 2 fr. 50; Letilleul, 1879, br. 4 fr.; Sapin, 1881, br. 2 fr. 50.)

Détails curieux sur le personnel des bals, leurs habitués, leurs scandales etc.

BALZAC, architecte.

— Recueil de poésies *ad libitum*. Paris, 1817, in-8, fig. (Alvarès, 1861, br. 6 fr. 50.)

Ce Balzac, confondu souvent avec son homonyme, n'a, hélas ! de commun avec lui... que le nom.

BALZAC (Honoré de) né à Tours le 20 mai 1799, mort à Paris le 20 août 1850.

Sa vie fut courte, mais pleine et presqu'autant remplie d'œuvres que de jours. Ce travailleur infatigable, ce puissant anatomiste du cœur humain qui, malgré des entreprises constamment malheureuses et des créanciers toujours inassouvis, créa cette œuvre immense qu'il nomma la Comédie humaine, ne fut célèbre qu'un jour : celui de son enterrement et ne sera grand que dans un siècle. Le génie, ce soleil de l'intelligence, ne se dégage pur et incontesté, au-dessus des passions, qu'autant qu'il s'en éloigne et qu'il monte dans l'impartiale immortalité. Tant pis pour celui qui est contemporain de sa gloire, il a pris des à-comptes que la postérité fera rembourser à sa mémoire.

La Comédie humaine se divise en huit séries : scènes de la vie privée ; scènes de la vie de province ; scènes de la vie parisienne ; scènes de la vie politique ; scènes de la vie militaire ; scènes de la vie de campagne ; études philosophiques ; études analytiques. D'après un patient chercheur qui a relevé la liste de tous les personnages cités dans cette œuvre immense, il n'y en aurait pas moins de cinq mille. L'analyse synthétique des ouvrages de ce fécond et puissant penseur demanderait un volume entier, nous ne pouvons qu'indiquer à grands traits le caractère de son génie, laissant à une étude spéciale, le soin d'en montrer toutes les richesses. Ses romans ont vécu, ou vivent. C'est la société, c'est l'humanité, prise en flagrant délit de vices, de défauts, de crimes, de ridicules et livrée, par le châtiment du crime, la récompense de la vertu, en holocauste à la morale. Oui, la morale. Car, même dans ses prétendues gravelures, dans ses hardiesses rabelaisiennes, s'il rit, ou s'il fait rire d'un travers, il respecte la vertu et ne la rend jamais méprisable. Il a ri, dit-on, du mariage. Qui n'en plaisante pas ? Ceux qui ont le plus à s'en plaindre ne sont-ils pas ceux-là qui en rient le plus fort. Rire, c'est le propre de l'homme, surtout de l'homme malheureux mais vigoureusement trempé par le malheur. Ce qui fait son originalité et donne à son génie une incontestable autorité, c'est la vérité de ses études, disons le mot dont on abuse trop dans la littérature du jour, le naturalisme de ses peintures. Il fait ses personnages d'après nature, sur la mesure humaine. Qu'on lise cette comédie humaine et à chaque acteur, à toute actrice qui posera dans le rôle imposé par l'auteur, on donnera un nom connu, on appliquera un fait vécu. « Il est plus bénédictin que rabelaisien, a dit G. Sand, et bien qu'il passe pour expert en matières de galanteries, ce grand anatomiste de la vie, a plus appris le bien et le mal, par l'observation du fait et la contemplation de l'idée, que par l'expérience. » N'est-ce pas une rancune de femme plutôt qu'une appréciation littéraire ? En tous cas, j'aime mieux la science théorique de ce grand penseur et de ce savant jonisseur intellectuel de Balzac, que la science expérimentale de cette sensuelle à outrance de G. Sand. La nature, en la faisant, fut sans aucun doute distraite, et oubliant qu'elle avait commencé une femme la finit en homme et en fit... un neutre. Aussi elle avait plus de style que de jupon et elle a dépensé tous les enchantements d'un talent admirable pour justifier les erreurs malsaines d'un tempéra-

ment endiablé. Ne médisons pas trop, l'écrivain a presque fait pardonner la femme et certes, il y aurait moins de coupables si toutes étaient condamnées à cette illustre réhabilitation.

Parmi les critiques ou plutôt les ennemis littéraires de Balzac, je n'en citerai que deux, ils méritent ce châtiment bibliographique. Ph. Chasles, se cachant sous le pseudonyme un peu étrange de V. Calrap, a dit dans le Dictionnaire de la conversation, première édit. supplément tome II, p. 415 : « C'est un imitateur maladroit et confus de Rétif de la Bretonne et de Ducray-Dumesnil. » J. Janin, enchérissant sur cette note envieuse soutient dans le Journal des débats, 18 février 1843 : « Qu'il se traîne dans les tombeaux d'Anne Radcliffe, dans les blasphèmes de Pigault-Lebrun, dans les drôleries de Paul de Koch et qu'il tourne incessamment dans le même cercle d'aventures vulgaires et triviales. »

Nous aurions pu étendre le cadre de ce travail et y faire entrer un plus grand nombre d'éditions et de citations, mais alors il eut fallu forcer notre but et oublier que nous écrivons pour des amateurs qui n'admettent que les éditions originales ou curieuses.

— Argow le pirate, Paris, Souverain, 1837, 2 vol. in-8. (Laporte, 1870, br. 5 fr. ; Rouquette, 1873, br. 10 fr. ; Conquet. 1883, br. 20 fr.)

Première édit.

— Béatrix, ou les Amours forcés, (scènes de la vie privée). Paris, Souverain, 1839, 2 vol. in-8. (Rouquette, 1873, br. 15 fr. ; même, 1879, dem. rel. 10 fr. ; même, 1883, nº 2, dem. m. n. rog. 60 fe ex. de Balzac *lui-même*, annonce le catalogueur.)

Edit. orig.

— Belles (les) femmes de Paris et de la province, par des hommes de lettres et des hommes du monde (par de Balzac, Roger de Beauvoir, V. Hugo, J. Janin, etc.) Paris, 1839, 2 vol. in-8, frontisp. et 29 portr. sur chine. (Meugnot, 1860, br. 25 fr. ; Claudin, 1879, br. 38 fr.)

Voir à Belles femmes.

— Berthe la repentie, Paris, Souverain, 1839, in-8. (Liepmannssohn, 1872, br. couv. imp. 3 fr.)

Edit. orig. en vol. séparé, a d'abord paru dans les Contes drôlatiques.

— Cent (les) contes drolatiques colligez ès abbaïes de Touraine, et mis en lumière par le sieur de Balzac pour l'esbattement des pantagruéliques et non aultres, premier dixain, Paris, Gosselin, 1832 ; second dixain, même, 1833 ; trois. dixain, Werdet, 1837, 3 vol. in-8, titres r. et n. (Liepmannssohn, 1872, br. couv. impr. 21 fr. ; Rouquette, 1879, vol. 1 et 2 br. 25 fr. : même, 1883, dem. v. rose n. rog. Thouvenin, 500 fr. ; Ressayre, même année, br. 140 fr.)

Edit. orig. des Contes égrillards imités de Rabelais, réimpr. depuis sous le titre : Contes drôlatiques. « Or, dit Balzac, dans la préface, esbaudissez-vous, mes amours, et gayment lisez tout, à l'aise du corps et des reins, et que le maulubec vous trousque si vous me reniez après m'avoir lu. » Il ne fault qu'estre effronté, a écrit un autre imi-

tateur de Rabelais : Beroalde de Verville, pour obtenir des faveurs. Grâce à cette effronterie, dont la trop grande licence est voilée par la naïveté gauloise du style, ils seront toujours en faveur près des vrais pantagruélisants.

— Centenaire (le), ou les Deux Beringheld, par Horace de Saint Aubin (pseud. de Balzac). Paris, Pollet, 1822, 4 vol. in-12, (Liepmannssohn, 1872, cart. 3 fr. ; Rouquette, 1873, br. 30 fr.)

Edit. orig.

— Chasse (la) au tir, poème en cinq chants, s. n. (par Balzac). Paris, Thiercelin, 1827, in-8, fig. (Labitte, 1874, br. 3 fr.)

Poème très-rare et qui atteindrait dans une vente... sérieuse un prix élevé.

— Code des gens honnêtes, ou l'Art de ne pas être dupe des fripons, s. n. Paris, Barba, 1825, in-12. (Liepmannssohn, 1870, br. 8 fr. ; même, 1872, cart. n. rog. 5 fr. ; Lefilleul, 1879, br. 12 fr. ; Sardou à Bruxelles, même année, br. 5 fr.)

Edit. orig — Seconde édit, Paris, librairie nouvelle, 1854, in-16. (Saint-Denis et Mallet, 1880, br. 4 fr. ; Sardou, à Bruxelles, 1882, 3 fr.: Rouquette, même année, br. 2 fr.)

On attribue à tort cette facétie à H. de Balzac, on doit la restituer à H. Raisson qui en a commis plusieurs autres du même goût.

— Code galant, ou l'Art de conter fleurettes. Bruxelles, 1829, in-18, frontisp. (Liepmannssohn, 1870, br, 2 fr.)

En collaboration, dit-on, avec H. Raisson qui, très-probablement en est seul l'auteur.

— Contes bruns par une tête à l'envers. (H. de Balzac, Babou, Ph. Chasles). Paris, Urb. Canel et Ad. Guyot, 1832, in-8, vign. de Tony Johannot, grav. par Cherrier représent. un homme poursuivi par une tête de Méduse. (Morgand et Fatout, 1882, cart. n. rogné 30 fr. ; Rouquette, 1883, cart. 35 fr.)

Rare, surtout avec la vignette.

— Contes drôlatiques colligez ez abbaïes de Touraine et mis en lumière par le sieur de Balzac pour l'esbattement des pantagruélistes et non aultres ; Paris, ez bureaux de la société générale de librairie, 1855, in-8, en trois part. avec un titre pour chaque partie, 425 dessins de G. Doré. (Fontaine, 1874, mar. bl. 45 fr. ; dem. chagr. violet, 35 fr. ; dem. mar. vert, 25 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1876, pap. ch. br. 400 fr. ; Rouquette, 1883, cart. n. rog. 40 fr. ; Morgand et Fatout, 1879, br. 35 fr.)

Première édit. avec les dessins fantastiques de G. Doré, publiée par Dutacq.

— Mêmes, Paris, Caen et Delahays, 1861, in-8, 425 dessins de G. Doré, pap. chine. (Fontaine, 1870, mar. plein Raparlier, 100 fr. ; Baur, 1875, br. 200 fr. ; Morgand et Fatout, 1876, ex. av. nom Delahays, mar. plein Belz-Niédrée, 180 fr.)

Edit. plus rare que celle de 1855. Caen et Delahays, avant que les Garnier ne se fussent rendus adjudicataires des bois de G. Doré, firent tirer cette édit. à 27 ex. sur pap. chine. Les ex. numérotés 1 à 25 portent l'adresse de Caen et les deux non numérotés, l'adresse de Delahays. Ce tirage porte l'indication sixième édition.

— Sixieme édit. Paris, Garnier, s. d. in-8, 425 dessins Gust. Doré. (Morgand et Fatout, 1883, dem. mar. n. rog. 20 fr.)

Bien que cette édit. porte l'indication de sixième, elle est, tous les jours, selon les besoins de la vente, tirée sur les anciens bois de G. Doré. Néanmoins, malgré l'indication de 425 dessins, plusieurs, ou perdus, ou usés, ont disparu de cette édition très-atiguée d'épreuves.

— Contes philosophiques, 1831, 3 vol. in-8, 1 vign. de Tony Johannot, grav. par Porret : L'enfant maudit, une jeune femme agenouillée devant un chevalier bardé de fer, lui présente un enfant dans ses bras.

— David Séchard, Paris, Dumont, 1843, 2 vol. in-8 (Rouquette, 1873. dem. m. bl. 15 fr. ; cart. 12 fr.)

Edit. orig.

— Début (un) dans la vie, Paris, Dumont, 1844, 2 vol. in-8. (Rouquette, 1883, dem. m. n. rog. 40 fr.)

Edit. orig.

— Député (le) d'Arcis. Paris, de Potter, s. d. 4 vol. in-8. (Rouquette, 1873, br. 20 fr.)

Edit. orig.

— Dernière (la) fée, ou la Nouvelle lampe merveilleuse, par H. de Saint-Aubin (H. de Balzac). Paris, 1823, 2 vol. in-12. (Liepmannssohn, 1870, br. 24 fr.)

— Deux (les) frères. Paris, Souverain, 1842, 2 vol. in-8. (Rouquette, 1873, br. 12 fr. ; même, 1883, dem. m. n. rog. 40 fr.)

Edit. orig.

— Deux (les) Hector, ou les Deux familles bretonnes, publiés sous le pseud. d'Aug. de Villerglé, Paris, Hubert, 1821, 2 vol. in-12. (Rouquette, 1873, br. 15 fr.)

Edit. orig.

— Dictionnaire (petit) critique et anecdotique des enseignes de Paris, par un batteur de pavés. Paris. Palais-Royal, 1826, in-32. (vente du comte d'A... 1869, br. 17 fr. ; Labitte, 1873, br. 6 fr. ; Aubry, 1869, br. 17 fr. ; Vaton, 1880, br. 20 fr.)

Curiosité bibliographique et typographique très-rare. Cette broch. a été impr. par son auteur ; H. Balzac, imprimeur.

— Drame (un) dans les prisons. Paris, Souverain, 1847, 2 vol. in-8. (Rouquette, 1879, cart. n. rog. 12 fr.)

Edit. orig.

— Excommunié (l'), roman posthume. Paris, Souverain, 1837, 2 vol. in-8. (Rouquette, 1873, br. 8 fr. ; dem. m. n. rog. 18 fr. ; même, 1879, dem. m. n. rog. 15 fr. ; Conquet, 1883, br. 20 fr.)

Edit. orig.

— Faiseur (le), comédie en cinq actes et en prose. Paris, Cadot, 1853, in-12 (Rouquette, 1880, br. 4 fr.)

Edit. orig.

— Fantaisies (les) de Claudine. Paris, Didier, 1853, in-16 (Liepmannssohn, 1870, br. 1 fr. ; Lefilleul, 1880, 4 fr. ; Sardou à Bruxelles, 1882, 2 fr.)

— Femme (la) à soixante ans. Paris, Roux, 1847, 3 vol. in-8. (Rouquette, 1883, dem. m. r. n. rog. 60 fr.)

Edit. orig.

— Femme (la) supérieure — la Maison Nucingen — la Torpille. Paris, Werdet, 1838, 2 vol. in-8. (Asselineau, 1875, br. n. rog. 13 fr.) — mêmes, Paris, Werdet, 1839, 3 vol. in-18 (Rouquette, 1883, br. 15 fr.)

Rouquette indique comme orig. celle de 1839, que penser de l'édit. de 1838, 2 vol. in-8 ?

— Femmes (les) de Balzac, types, caractères et portraits, précédés d'une notice biographique par le bibliophile Jacob, Paris, Janet, s. d. gr. in-8, pap. vélin, 14 portr. dessinés par Staal. (Lepin, cart. 1880, 20 fr.)

— Grand homme (un) de province à Paris, scènes de la vie de province. Paris, Souverain, 1839, 2 vol. in-8. (Rouquette, 1873, br. 10 fr. ; même, 1879, 10 fr. ; même, 1883, cart. t. n. rog. 25 fr. ; Asselineau, 1875, br. 8 fr. ; Détaille, 1880, br. 20 fr. ; Conquet, 1883, br. 25 fr.)

Edit. orig.

— Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau (parfumeur), nouvelle scène de la vie parisienne. Paris, chez l'éditeur, 1838, 2 vol. in-8 (Liepmannssohn, 1870, br. 8 fr. 50 ; Rouquette, 1873, br. 10 fr. ; même, 1879, dem. rel. 6 fr. ; même. 1882, br. couv. impr. 15 fr. ; Morgand et Fatout, 1876, br. 20 fr. ; mêmes, 1880, br. 15 fr. ; Lefilleul, 1879, br. 25 fr.)

Edit. orig.

— Histoire de l'empereur racontée dans une grange, par un vieux soldat. Paris, Dubochet, 1842, in-16, nombr. vignettes de Lorentz.

(Liepmannssohn, 1870, br. 8 fr. 50 ; Lefilleul, 1879, br. 18 fr. ; Lepin, 1880, br. 10 fr. ; Rouquette, 1882, br. couv. impr. 15 fr. ; Conquet, 1883, br. 12 fr.)

— Honorine. Paris. de Potter, 1844, 2 vol. in-8. (Rouquette, 1873, br. 8 fr. ; même, 1883, dem. m. n. rog. 30 fr. ; même 1883, même ex. 40 fr. ; Conquet, 1883, br. 18 fr.)

Edit. orig. Rouquette, après avoir dans plusieurs catal. indiqué l'édit. de 1844, comme 1re édit. donne en 1880 sur le cat. n° 11, une édit. de 1845 comme orig. Nous voulons croire que c'est la même... peut-être avec un nouveau titre.

— Israelite (l') Paris, Souverain, 1840, 2 vol. in-8. (Rouquette, 1873, br. 10 fr. ; même, 1883, br. couv. impr. 18 fr.)

Edit. orig.

— Jane la pâle, Paris, Souverain, 1836, 2 vol. in-8. (Rouquette, 1873, br. 12.)

Edit. orig.

— Jean-louis, ou la Fille trouvée, par de Villerglé et lord R'hoome (le premier nom, pseud. de Balzac, et le second anagramme de Honoré) Paris, 1822, 4 vol. in-12. (Liepmannssohn, 1872, cart. n. rog. 5 fr.)

Edit. orig. d'un roman fort rare dans lequel Balzac a semé des renseignements autobiographiques intéressants sur ses travaux, ses luttes et parfois ses découragements.

— Lambert (Louis). Paris, Gosselin, 1831, in-12.

Première édit.

— Livre (le) des douleurs. (Gambarra-Massimila Doné-Seraphita). Paris, 1840, 5 vol. in-12 (Liepmannssohn, 1872, br. 23 fr.)

Edit. orig. très-rare.

— Livre (le) des petits enfants, alphabets, exercices, fables, maximes, etc. Paris, Blanchard, 1837, in-8, illustrations de Meissonnier, de Seguin, etc. (Conquet, 1883, br. 5 fr.)

Ecrit en collaboration avec La Bédollière, Stahl.

— Livre (le) mystique : Les Proscrits — Histoire intellectuelle de Louis Lambert — Seraphita. Seconde édit. Paris, Werdet, 1836, 2 vol. in-8. (Asselineau, 1875, br. 16 fr.)

Rare.

— Lys (le) dans la vallée. Paris, Werdet, 1836, 2 vol. in-8. (Asselineau, 1875, br. 10 fr. ; Rouquette, 1880, br. 30 fr. ; Conquet, 1883, br. 45 fr.)

Edit. orig.

— Martyr (le) calviniste, Paris, Souverain, 1845, 3 vol. in-8. (Rouquette, 1883, dem. mar. n. rog. 50 fr.)

Edit. orig.

— Maximes et pensées : les Arts et les artistes — la Littérature et les écrivains — la Religion — la Société et les gens du monde — la Nature — la Politique. Paris, Hetzel-Lévy, 1856, in-32. (Lefilleul, 1880, br. 5 fr. ; — Rouquette, même année, br. 3 fr.)

— Médecin (le) de campagne. Paris, Mame-Delaunay, 1833, 2 vol. in-8. (Sapin, 1881, br. av. couv. 16 fr. ; Conquet, 1883, br. 40 fr.)

Edit. orig.

— Mémoires de deux jeunes mariées. Paris, Souverain, 1842, 2 vol. in-8. (Morgand et Fatout, 1880, br. 15 fr. ; Rouquette, 1883, dem. mar. n. rog. 40 fr.

Edit. orig.

— Mercadet, comédie. Paris, 1851, in-12, (Rouquette, 1880, br. 4 fr.)

Edit. orig.

— Modeste Mignon, ou les Trois amoureuses. Paris, Chlendowski, 1845, 4 vol. in-8. (Conquet, 1883, br. 25 fr. ; Rouquette, même année, catal. nº 2, dem. m. n. rogn. 80 fr. ; même année, cat. nº 4 ; même ex. 70 fr.)

— Monographie de la presse, illustrée de scènes, croquis, charges, etc. avec un tableau synoptique de l'ordre Gendelettre. Paris, 1842, gr. in-8 (Liepmannssohn, 1872, dem. rel. 6 fr. 50).

Très-rare, tirage à part de la Grande Ville, nouveau Tableau de Paris.

— Muse (la) du département, Rosalie. Paris, H. Souverain, 1843, 4 vol. in-8. (Conquet, 1883, br. 25 fr.)

Edit. orig.

— Nouveaux contes philosophiques : (Maître Cornélius — Mlle Firmiani — l'Auberge rouge — Louis Lambert.) Paris, Gosselin, 1832, in-8, 1 vign. de Tony Johannot, grav. par Porret : Louis XI soupant chez Cornélius, et les regardant assis, un jeune homme, un chapeau sur les genoux.

Très-rare.

— Œuvres complètes. La Comédie humaine. Paris, Furne, 1842-49, 17 vol. in-8, fig. (Rouquette, 1883, dem. v. bl. 100 fr.)

Première édit. collective illustrée.

— Mêmes, Paris, Furne, 1846-60, 20 vol. in-8, fig. (Pilet, 1880, br. 90 Fe.)

— Mêmes, Paris, Houssiaux, 1855, 20 vol. in-8, fig. de Cél, Nanteuil (Rouquette. 1882, dem. m. n. rog. 160 fr. ; vente Labitte, 1883, dem. v. 63 fr.)

Edit. en 1er tirage publiée par Houssiaux.

— Mêmes, Paris, Lévy frères. 1869-76, 24 vol. in-8, portr. (Rouveyre et Blond, 1882, un des 200 ex. pap. holl. cart. n. rog. 425 fr. ; vente Labitte, 1883, pap. ord. 110 fr.)

Les amateurs ne recherchent que la 1re édit. Furne, le 1er tirage Houssiaux 1855 et le pap. holl. Lévy, 1869.

— Parents (les) pauvres. Paris, Chlendowski, 1847, 2 vol. in-8. (Rouquette, 1873, br. 70 fr. ; Conquet, 1883, br. 45 fr.)

— Paris marié, philosophie de la vie conjugale, commentée par Gavarni, Paris, Hetzel, 1846, in-8, 20 fig. hors texte et 40 vign. (Laporte, 1873, br. 8 fr. ; Rouquette, même année, 6 fr. ; 1882, br. couv. impr. 40 fr. : Sardou, à Bruxelles, 1879, br. 12 fr. ; Lepin, 1880, br. 10 fr.)

Rare avec les 20 fig. hors texte.

— Peau (la) de chagrin, roman philosophique. Paris, Gosselin et Urb. Canel, 1831, 2 vol. in-8, 2 vign. de Tony Johannot grav. par Porret : Rafaël chez le marchand de curiosités ; Rafaël, en robe de chambre, aux pieds de Pauline. (Rouquette, 1873, br. 18 fr.)

Très-rare, prem. édit.

— Même, Paris, Delloye, 1838, gr. in-8, 120 fig. de Gavarni, Baron, Janet, Lange, etc. (Rouquette, 1873, br. 35 fr. ; Conquet, 1878, dem. mar. n. rog. 60 fr. ; Lepin, 1880, br. 35 fr.)

— Peines de cœur d'une chatte anglaise, suivies de : les peines de cœur d'une chatte française par Stahl (pseud. du libraire Hetzel) Paris, Hetzel, 1853, in-16 (Lepin, br. 1880, 4 fr. ; Détaille, 1881, br. 2 fr. 50.)

— Petites Misères de la vie conjugale. Paris, Roux. 1846, 3 vol. in-8. (Rouquette, 1884, dem. m. n. rog. 80.)

Edit. orig.

— Mêmes, Paris, Chlendowski, s. d. gr. in-8. fig. d. Bertall. (Conquet, 1878, br. 35 fr. : même, 1883, br. 70 fr. ; Rouquette, 1879, br. 35 fr. ; Lepin, 1880, 40 fr. ; Cahen, 1881, br. 35 fr.)

— Pierrette, scène de la vie de province. Paris, Souverain, 1840. 2 vol. in-8. (Rouquette, 1873, dem. rel. 10 fr. ; br. 15 fr. ; même, 1883, dem. m. n. rog. 45 fr. : Delaroque, 1879, cart. n. rog. 10 fr.)

Edit. orig.

— Physiologie de l'employé, Paris, Aubert, s. d. (1841) in-32, dessins de Trimolet. (Liepmannssohn, 1872, br. 1 fr. 50.)

— Physiologie du mariage, ou Méditations de philosophie éclectique sur le bonheur ou le malheur conjugal, publiées par un jeune céli-

bataire, Paris, Levavasseur, 1830, 2 vol. in-8. (Liepmannssohn, 1872, br. 15 fr.; Rouquette, 1883, cat. nº 1, br. couv. imp. 150 fr.; même, 1883, nº 4 dem. r. n. rog. 45 fr.; Conquet, 1882, cart. n. rog. 100 fr.)

Edit. orig.

— Même, seconde édit. Paris, 1834, 2 vol. in-8. (Sapin, 1881, br. 16 fr.)

— Physiologie du rentier de Paris et de la province. Paris, Martinon, 1841. in-32, fig. de Gavarni, H. Monnier, Daumier et Meissonnier, 127 pp. (Lepin, 1882, br. 10 fr.)

Physiologie très-rare écrite en collaboration avec Arnould Frémy.

— Princesse (une) parisienne. Paris, Souverain, 1841, in-8. (Liepmannssohn, 1872, br. 4 fr.)

Cet ouvrage non réimp. dans les œuvres de Balzac forme le tome 1er de la collection dite : le Foyer de l'Opéra.

— Provincial (le) à Paris. Paris, Gab. Roux et Cassanet, 1847, 2 vol. in-8. (Rouquette, 1873, br. 10 fr.; même, 1882, br. couv. impr. 12 fr.; Morgand et Fatout, 1880, br. 15 fr.)

Edit. orig.

— Ressources (les) de Quinola, comédie en cinq act. en prose et précédée d'un prologue. Paris, Souverain, 1842, in-8. (Rouquette, 1883, dem. mar. n. rog. 30 fr.)

Edit. orig.

— Revue parisienne, 1840, in-32, 3 nos à partir du 25 juillet, formant 396 pp. (Liepmannssohn, 1870, 5 fr.; Fontaine, même année, dem. mar. 7 fr.)

Cette revue microscopique écrite en concurrence avec la Revue des deux mondes était la feuille de combat de Balzac, il y tombait sans pitié tous les nombreux ennemis que lui valait son génie.

— Romans et contes philosophiques, Paris, Gosselin, 1831, 3 vol. in-8, 3 vign. de Tony Johannot, gr. par Porret sur chine volant.

Très-rare.

— Scènes de la vie parisienne. Mme Ch. Bechet, 1835, 4 vol. in-8. (Conquet, 1883, br. 25 fr.)

— Scènes de la vie privée — le Bal de Sceaux — Gloire et malheur — la Vendetta — la Fleur des pois — le Pour et le Contre — le Contrat de mariage — la séparation — Le pain du ménage. Paris, Mme Ch. Bechet, 1835, 2 vol. in-8. (Conquet, 1883, br. 12 fr.)

— Sorcier (le). Paris, Souverain, 1837, 2 vol. in-8. (Rouquette, 1873, cart. n. rog. 12 fr.)

Edit. orig.

— Splendeurs et misères des courtisanes. Paris, de Potter, 1845, 3 vol. in-8. (Rouquette, 1873, cart. 20 fr. ; dem. mar. 24 fr. ; même, 1880, br. couv. impr. n. coupé 30 fr. ; même, 1883. dem. m. n. rog. 90 fr. ; même, 1883, n° 4 dem. m. n. rog. 80 fr.)

Edit. orig.

— Ténébreuse (une) affaire. Paris, Baudry 1843, 3 vol. in-8 (Conquet, 1883, 6 fr. Rouquette, 1882, br. couv. impr. 20 fr.)

— Théorie de la démarche, Paris, Didier, 1853, in-18 (Lepin, 1870, br. 2 fr. ; Fontaine, même année, dem. mar. 6 fr. ; Sardou, à Bruxelles, 1879, br. 3 fr. ; Laporte, 1876, br. 2 fr. 50 ; Détaille, 1881, br. 5 fr. ; Conquet, 1882, br. 5 fr.)

— Traité de la vie élégante. Paris, Didier, 1853, in-18. (Baur, 1874, br. 5 fr. : Sardou à Bruxelles, 1879, br. 3 fr. ; Lefilleul, 1880, 4 fr. ; Conquet, 1882, br. couv. impr. 5 fr.)

— Même, Paris, 1855, in-12. (Chossonnery, 1881, br. 5 fr.)

— Ursule Mirouet. Paris, Souverain, 1842, 2 vol. in-8. (Rouquette, 1873, cart. n. rog. 12 fr.)

Edit. orig.

— Vautrin, drame en cinq actes, en prose. Paris, Delloye, 1840, in-8. (Baur, 1874, cart. n. rog. 5 fr. ; Rouquette, 1882, dem. mar. n. rog. 60 fr.)

Edit. orig. qui se reconnaît par un avis indiquant que Balzac, indisposé, n'a pu donner la préface de cette pièce interdite, à sa première représentation, par l'autorité, et devant servir de bon pour la préface à paraitre. Cette préface fut donnée dans le tirage portant trois. édit. sous la même date.

— Vicaire (le) des Ardennes. Paris, Souverain, 1836, 2 vol. in-8. (Conquet, 1883, br. 20 fr. ; Rouquette, 1873, dem. m. 15 fr.)

Edit. orig.
Parmi les auteurs qui ont écrit sur Balzac, citons :

— Balzac, sa vie et ses œuvres d'après sa correspondance, par Mme L. Surville (sœur de Balzac) Paris, 1858, in-12.

— Balzac (H. de), par Th. Gautier, édit. revue et augm. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1859, in-12, port. grav. à l'eau-forte par Hédouin. (Morgand et Fatout, 1882, cart. ébarbé, 5 fr.)

— Balzac (H. de), essai sur l'homme et sur l'œuvre, par Arm. Bas-

chet et Champfleury. Paris, Giraud et Dagneau, 1852, gr. in-18. (Liepmannssohn, 1870, br. 10 fr.; Sardou à Bruxelles, 1879, br. 6 fr.; Baur, 1874, pap. fort, 12 fr.; Conquet, 1881, 9 fr.: Rouquette, 1882, 7 fr.)

Très-rare.

BAMBOCHADES, ou Tableaux pour servir à l'histoire du XIXe siècle. Paris, 1827, in-12 (Alvarès, 1859, br. 2 fr. 50.)

Rare.

BAMBOCHES (les) d'un gentilhomme, Borderopolis, chez Pinard, rue de la Motte, 1789, in-18, 7 lithogr. obscènes.

Voir : Amours (les) libertines, p. 20.

BAN de quelques marchands de graines à poil et d'aucunes filles de Paris, (par Rasse-Desneux) 1570. (Paris, 1813,) in-8, 8 pp. (Potier, 1863, pap. vél. 8 fr.; Biblioth. poétique d'un amateur, 1869, br. 6 fr. 50; Dorbon, 1883, 6 fr.)

Pièce ancienne en vers réimprimée à petit nombre par les soins de Méon pour être ajoutée à l'Enfer de Cardine réimpr. par Didot l'aîné en 1793, in-8.

BANDELLO (Mathieu) dominicain d'abord et évêque d'Agen ensuite, né en 1480 à Castelnuovo di Serivia, près Tortonne, mort en 1561 au château de Bezens. Cet évêque galant a composé dans la langue de Boccace, son compatriote, des nouvelles plus obscènes mais moins littéraires que les siennes. Il a pour excuse historique d'avoir peint sur vif les mœurs dissolues des moines et des nobles de son temps et de nous avoir légué, en quelque sorte, une chronique scandaleuse de cette époque trop féconde en galanteries. En lisant ces gravelures, on ne pourra s'empêcher de dire : tout est perdu, sire évesque, fors l'honneur littéraire.

— NOUVELLES traduites en français pour la première fois. Paris, Liseux, 1879, in-16, xv-332 pp. port. (Lehec, 1879, br. pap. holl. 15 fr.; Rouquette, 1881, br. 20 fr.; Sapin, même année, 8 fr.)

Ouvr. impr. par Motteroz à 350 ex. au prix de 25 fr. Ces Nouvelles, annoncées traduites pour la première fois en français, ont paru sous le titre de : Histoires tragiques... à Paris, 1568-1603, 7 vol. in-16. — Lyon, 1574-1616, 8 vol. in-18 — Rouen, 1603-1604, 7 vol. in-16 — Paris, 1779, 2 vol. petit in-12.

Voir : Bibliographie clerico-galante, p. 13.

BANQUET (le) des chambrières faict aux estuves le jeudi-gras, 1541, (Paris. impr. Pinard, 1830) in-8, goth. 4 ff. 18 pp. (Meugnot, 1860, br. 5 fr.; Van der Helle, 1868, peau de vélin, 26 fr.)

Réimpression à 60 ex. pour le compte de Techener. Dans ces vers fort décolletés et que la naïveté seule du langage peut laisser passer se trouve le conte du diable en enfer qui, après avoir été emprunté à Boccace, a servi de canevas à La Fontaine pour son Diable de Papefiguière liv. IVe, conte 10e.

BANQUET des intelligences; recueil de table tant soit peu pantagruélique, à l'usage des trente convives du pavillon Nicolas, recueilli et impr. par L. Boitel, secrétaire de la chose, Lyon, s. d. in-16 pap. vél.

Edit. unique tirée à 30 ex. non numérotés. « Les bibliographes et les Saumaises futurs sont priés, dit charitablement l'éditeur de la chose, de ne pas prendre la peine de rechercher le 31e exemplaire. L'éditeur s'empresse de leur donner cet obligeant avis pour qu'une semblable recherche ne trouble pas en eux le calme nécessaire à une bonne digestion. » Cette facétie de crû lyonnais serait donc introuvable, c'est tant pis, car son étiquette joviale eût tenté plus d'un pantagruélisant.

BANQUET (le) des muses, ou Recueil de toutes les satyres .. amourettes (par Jean Auvray), avec notice bibliographique, par Paul Lacroix, Bruxelles, Mertens pour Gay, 1865, in-12, 126 pp. (Monselet, 1871, br. 8 fr. 50.)

Tirées à 100 ex. pap. vergé. Ces pièces érotiques, plus libres que celles de Regnier et de Vergier, furent condamnées à la destruction, le 6 mai 1868, par le tribunal de Lille, pour outrages à la morale publique et religieuse.

BANQUIER (le) de Peixotte et la Dervieux, histoire peu morale extraite du Parc-aux-Cerfs, suivi de l'Autrichienne en goguette, ou l'Orgie royale, opéra-proverbe, 1790 (Bruxelles, 1867, in-8, 24 pp. avec 1 gravure fac-simile sur celle de 1790. (mis en vente à 5 fr. et la grav. seule 3 fr.)

Cette obscénité a été condamnée à la destruction par un jugement du Tribunal de Lille, 6 mai 1868.

BANVILLE (Théodore-Faullain de) né à Moulins le 14 mars 1823.

Poète, romancier, auteur dramatique, critique. journaliste, il a mis sa plume d'écrivain au service de tous les genres de littérature en vogue à notre époque. Il n'est pas le premier venu, ni non plus le dernier, dans la *Gendelettre*, dirait Balzac, et quand on aura fait la part de l'engouement, de la camaraderie et des influences de clocher littéraire, il restera à son actif un talent assez remarquable pour le classer parmi les riches et les heureux de la littérature. Nous avons le tort, pour nos contemporains, d'être trop généreux ou trop avares d'admiration, nous la donnons ou la gardons sans compter. c'est le vrai moyen de démonétiser, plus tard, une réputation. Un auteur, à ce compte, sera, mort, presque toujours, au-dessus ou au dessous de la renommée qu'il avait vivant. Evitons cette surprise posthume aux admirateurs quand même de Th. de Banville et donnons lui, autant que possible, dès maintenant, ce qu'on rendra... à sa statue.

De Banville a débuté dans la poésie par les Cariatides, 1841. Le vers est souple, abondant et sonore, mais la pensée est hésitante, confuse, nuageuse : il dore sur zinc. De loin, c'est de l'or, il brille, il étincelle : on frappe, il sonne cuivre. Rien d'étonnant,

le poète ciseleur faisait d'après V. Hugo, Lamartine, Sainte-Beuve, Em. Deschamps, Alf. de Musset, etc., il faisait en faux, il travaillait, en terme de métier, le doublé. Baudelaire son ami, a dit : Revue fantaisiste, tome II, 12° livr. 1861, « Je ne nie pas que les Cariatides contiennent quelques-uns de ces admirables morceaux que le poète pourrait être fier de signer même aujourd'hui ; je veux seulement noter que l'ensemble de l'œuvre avec son éclat et sa variété ne révélait pas d'emblée la nature particulière de l'auteur, soit que cette nature ne fût pas encore assez *faite*, soit que le poète fût encore placé sous le charme fascinateur de tous les poètes de la grande époque. » Son premier acte littéraire, fut donc l'*Imitation*, le second, les Stalactiques, 1843-45. C'est la contrefaçon ; il pastiche les poètes de la pléiade, il mignardise son vers sur le rythme de Ronsard et se déclare hardiment, majestueusement, non pas son disciple, mais son égal :

Mais *moi*, vêtu de pourpre, en d'éternelles fêtes,
Dont je prendrai ma part,
Je boirai le nectar au séjour des poètes
A côté de Ronsard.

Là, dans ces lieux, où tout a des splendeurs divines,
Ondes, lumières, accords,
Nos yeux s'enivreront de formes féminines
Plus belles que des corps ;

Et tous les deux, parmi des spectacles féeriques
Qui dureront toujours.
Nous nous raconterons nos batailles lyriques
Et nos belles amours.

Il faut être touché du feu lyrique pour oser se déclarer l'alter ego de celui qu'on démarque, mais de quel incendie poétique ne faut-il pas brûler pour se *prophétiser* chef d'école des poètes à venir :

Vous en qui je salue une nouvelle aurore.
Vous tous qui m'aimerez,
Jeunes hommes des temps qui ne sont pas encore,
O bataillons sacrés !

La poésie, je ne l'ignore pas, autorise des licences, mais n'est-ce pas trop largement les étendre que de s'adjuger un brevet de maître, ès-arts-poète et de s'inscrire pompeusement, général ou colonel des bataillons sacrés des jeunes hommes des temps qui ne sont pas encore ?

Imiter et contrefaire ses devanciers ou ses contemporains, jusqu'en 1856, où parurent les Odelettes, telle fut la manifestation littéraire du poète *paradisiaque,* comme le nomme Baudelaire. Jusque-là, il avait modestement écrit pour les *bataillons sacrés* des *temps qui ne sont pas encore ;* il possédait la *postérité,* il voulut conquérir l'*actualité,* les régiments rétifs des jeunes et des vieux hommes qui, à peine lui accordaient dans leurs corps la laine de caporal, et il inventa les Odes funambulesques, sorte de grande parodie lyrique des auteurs et des écrits de notre temps.

Ces ombres chinoises fantastiques amusèrent d'autant plus que les paillasses faisaient leurs gambades les plus flatteuses et les pierrots leurs grimaces les plus affectueuses aux écrivains qu'ils présentaient à l'admiration du bon public. Th. de Banville avait eu l'habileté de se faire le montreur, non le Barnum de toutes les curiosités... célèbres de notre époque. Approchez... entrrrrez... vous verrez !... Qui prête habilement un compliment, en récolte mille, ce fut son cas, il avait fait les autres grands, ils le déclarèrent immense, de peur... d'être plus petits.

Est-il romantique, classique, parnassien, impressionniste, réaliste ? Non... il est op-

portuniste. Il cotoie tous les genres, il cultive toutes les illustrations et empruntant à chacun une idée ou une couleur, il est arrivé à produire ce genre épileptique, tourmenté, sanglé, torturé... qui défie toutes les habiletés des clowns littéraires les plus forts en gymnastique grammaticale et en phraséologie poétique.

Avec les noirs sourcils et les grands cils
Dont l'ombre solennelle
Se joue, orgueil de tes regards subtils,
Sur ta vague prunelle,

Ta beauté, lys exalté, vêtement
Joyeux, que rien n'offense,
Garde, malgré l'épanouissement,
Comme un duvet d'enfance.

Styliste maniéré, il a gardé les mêmes défauts, ou si l'on veut, les mêmes qualités dans la prose, il cherche et vise l'effet, sacrifiant l'énergie de la pensée à la beauté de la forme.

Nous croyons *résumer* le sentiment courant de la Bibliographie en disant : que vivant, Th. de Banville, cet amoureux de la plastique poétique, réduite à un assemblage épileptique de sons et de mots, effrayés de *chanter* ensemble, charmera les rêves histériques des femmes et fera le désespoir des apprentis-poètes des temps qui ne sont pas encore et que... plus tard les amateurs des *beaux livres* rechercheront ses Poésies complètes et ses Odes funambulesques pour la richesse et le bon goût... du vêtement typographique que leur a donné Poulet-Malassis. L'éditeur a *illustré* l'auteur, à ce titre Th. de Banville mérite une place sur le piédestal de la statue de Poulet-Malassis.

— Adieu, scène lyrique. Paris, Lemerre, 1881, in-8.

— Almanach de la société des aquafortistes, par G. de Boret ; odelettes et versiculets, par Th. de Banville. Paris, Cadart, 1865, in-4, 13 pl. à l'eau-forte, (Aubry, 1870, cart. 4 fr. 50.)

— Améthystes, nouvelles odelettes amoureuses composées sur des rythmes de Ronsard, Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-16, 47 pp. impr. à deux coul. (Liepmannssohn, 1870, br. 6 fr. Monselet, 1871, br, 3 fr. 75 ; Baur, 1874, 3 fr. ; Détaille, 1880, br. 10 fr. ; Lepin, 1881, br. 12 fr. ; Sardou à Bruxelles, 1882, dem. mar. 10 fr.)

Edit. orig.

— Paris, Tardieu, 1864, in-12.

Deux. édit. moins belle mais plus rare que la première.

— Beau Léandre (le), comédie en un acte en vers. Paris, Lévy, 1856, in-18. (Fontaine, 1874, br. 20 fr. ; Asselineau, 1875, dem. mar. autogr. signé, 4 fr. ; Conquet, 1881, cart. couv. impr. 4 fr. 50.) — Paris, Lévy frères, 1868, in-18, 36 pp.

Cette pièce écrite en collaboration avec Siraudin n'aurait-elle pas une certaine parenté avec : Beau Léandre, ou le Rival tourmenté, etc., folie-parade, en un acte etc., Lille, Bloquel, 1826. in-18 ?

— Camées (les) parisiens. Paris, Pincebourde, 1866-73, 3 vol. in-12, pap.

chamois, frontisp.-portrait à l'eau-forte de Ulm en trois états: bistre, noir et rouge, les titres de pièces, les fleurons et les lettres initiales sont tirés en rouge. (Baur, 1874, prem. et deux. sér. br. 12 fr. 50 ; Fontaine, même année, prem. série, br. 5 fr. ; Dufossé, 1878, br. 15 fr. ; Lefilleul, 1879, br. 32 fr. ; même, 1880, br. 40 fr. ; Saint-Denis et Mallet, 1881, br. 24 fr. ; Foulard, 1883, br. 20 fr. ; Conquet, même année, br. 25 fr.)

Sous ce titre de camées, Banville, a groupé les biographies d'acteurs, d'actrices et d'écrivains contemporains. C'est léché et amoureusement estompé comme ces médaillons fins et gracieux qu'on admirait sur la poitrine de nos grands-mères. Au reste, ce sont, sans nul doute, ces charmants portraits qui embellissaient toujours l'original, qui ont inspiré ce titre heureux: Camées. Presque tous les ex. ont été tirés à petit nombre sur papier chamois, moins quelques-uns fort rares sur papier vergé, avec le frontispice en plusieurs états.

— Cariatides (les), Paris, Pilout, 1842, in-12. (Asselineau. 1875, cart. n. rog. 10 fr. ; Détaille, 1880, dem. mar. avec couv. impr. 25 fr. ; Morgand et Fatout, même année, br. 30 fr. ; Simon, 1882, br. 25 fr.)

Edit. orig. peu commune.

— Paris, Tardieu, 1864, in-12. (Baur, 1874, br. 5 fr. ; Baillieu, 1876, mar. pl. 25 fr. ; Laporte, 1878, br. 6 fr, ; Conquet, 1883, br. 4 fr.)

Deux. édit.

— Paris, Charpentier, 1879, gr. in-18. (Brasseur, un des 50 ex. pap. de Hollande, br. 10 fr.)

Cette édit. comprend aussi les roses de Noël — le Sang de la Coupe — les Stalactites.

— Comédie (la) française, racontée par un témoin de ses fautes, avec une préface et un épilogue en vers. Paris, 1863, in-12. (Sapin, 1881, br. 5 fr.)

Tirage à part d'un article paru dans le Nain Jaune.

— Comédies. Paris, Lemerre, 1878, in-12, pap. teinté. (Sapin, 1881, br. 6 fr.)

Edit. orig. de la réunion des pièces de theâtre.

— Paris, Charpentier, 1879, in-18, (Brasseur, 1884, pap. ordin. br. 4 fr. 50 ; un des 50 ex. pap. de Hollande, br. 10 fr.)

— Contes féeriques, Paris, Charpentier, 1882, in-18, 1 fig. de Rochegrosse. (Brasseur 1884, pap. ordin. br. 4 fr. ; Lefilleul, même année, pap. holl. br. 8 fr.)

On a tiré 75 ex. pap. de holl.

— Contes héroïques. Paris, Charpentier, 1882, in-18, 1 fig.

Publ. à 3 fr. 50 pap. ord.

— CONTES pour les femmes. Paris, Charpentier, 1879, in-18, 1 fig. (Brasseur, 1883, un des 50 ex. pap. holl. br. 12 fr. ; même, 1884, br. 10 fr.)

Ces contes divers avec les Esquisses parisiennes et les Parisiennes de Paris forment la série : Scènes de la vie.

— COUSIN (le) du roi, com. en un acte en vers. Paris, Lévy, 1857, in-18. (Sapin, 1879; br. 3 fr. 50 ; Conquet, 1881, cart. couv. impr. 4 fr. Détaille, 1881, br. 5 fr.)

Pièce de théâtre écrite en collaboration, avec Ph. Boyer.

— DEÏDAMIA, comédie héroïque en trois actes, en vers. Paris, 1876, titre r. et n. (Lefilleul, 1883, br. 3 fr.)

Pièce jouée à l'Odéon le 18 novembre 1876.

— DIANE au bois, comédie héroïque en deux actes. en vers. Paris, 1864 in-18. (Baillieu, 1876, mar. pl. 12 fr. ; Lefilleul, 1883, br. 3 fr 50.)

Cette pièce jouée à l'Odéon en 1863, a des ex. de 1864, avec l'indication deux. édit. C'est le même tirage avec un nouveau titre.

— ESQUISSES parisiennes, scènes de la vie. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1859, in-12, tit. r. et n. et vig. s. le titre. (Baur, 1874, br. 7 fr. ; Laporte, même année br. 3 fr. ; Baillieu, 1876, mar. pl. 25 fr. ; Asselineau, 1875, un des 2 ex. pap, ch. m. pl. Capé, 28 fr. ; Lemonnyer, 1879, br. 10 fr. ; Sapin, 1881, br. 12 fr. ; Lefilleul, 1884, br. 7 fr.)

Prem. édit. rare.

— PARIS, J. Tardieu. 1864, in-12.

Deuxième édit. peu commune publiée à 3 fr. Cet ouvrage a paru en trois. édit. sous le titre de : les Parisiennes de Paris. Paris, Lévy, 1866, in-18. (Laporte, 1874, br. 2 fr. ; Sardou, 1882, br. 2 fr.)

— PARIS, Charpentier, 1877, in-18. (Bullet bouq. 1879, br. 7 fr. 50 ; Dorbon, 1882, pap. holl. br. 10 fr.)

Quatrième édit. dont on a fait un tirage à 50 ex. pap. holl.

— EUDORE Cléaz, conte du jour de l'an. Paris, Lemerre, 1870, in-16, pap. teinté. (Fontaine, 1870, br. 1 fr. ; Baur, 1875, 3 fr. Détaille, 1879, br. 2 fr.)

— EXILÉS (les), poésies nouvelles. Paris, Lemerre, 1867, in-18, portr. de l'auteur (grav. à l'eau-forte par Alf. Dehodencq, (Bachelin-Deflorenne, 1872, un des 4 ex. parchemin, 40 fr. ; Asselineau, 1875, pap holl. mar. pl. Capé, 19 fr.)

Cette édit. a été publiée à 3 fr. sur pap. teinté ; à 15 fr., sur pap. chine (10 ex.) et à 8 fr. 50 pap. de holl. (50 ex.)

— PARIS, Charpentier, 1878, in-18. (Dorbon, 1882, pap. ordin. br. 6 fr. pap. holl. 8 fr. ; Brasseur, 1884, pap. holl. br. 10 fr.)

Cette édit. tirée à 50 ex. pap. holl. comprend : Odelettes, Améthystes, Rimes dorées, Rondels, les Princesses et Trente six ballades joyeuses.

— FEUILLETON (le) d'Aristophane, comédie satirique en deux actes. Paris, 1852, in-18. (Sapin, 1878, cart. n. rog. 3, 50.)

Pièce écrite en collaboration avec Ph. Boyer.

— FIGARO (A.), salon de coiffure. Figaro barbier, à ses clients et à tout le monde. Alençon, Poulet-Malassis et de Broise, s. d. in-8. (Asselilineau, 1875, br. avec 4 br. du même auteur, moins rares. 200 fr.)

Cette pièce parue anonyme, et bien entendue, non réimprimée dans les œuvres complètes de Banville, est un prospectus de circonstance composé pour un certain barbier du boul. Montmartre qui rasait ses clients en costume de Figaro.

— FLORISE, comédie en vers. Paris, Lemerre, 1870, in-12, pap. teinté. (Baur, 1875, br. 5 fr. ; Bull. du bouq. 1879, 2 fr. 50 ; Conquet, 1880, 2 fr. Détaille, 1882, br. 10 fr.)

— FOLIES (les) nouvelles, prologue, musique de Hervé. Paris, Lévy, 1854, in-18, 24 pp.

Pièce très-rare composée pour la réouverture des Folies nouvelles le 24 octobre 1854.

— FOURBERIES (les) de Nérine, comédie en un acte, en vers. Paris, Lévy, 1864, in-18. (Conquet, 1883, br. 2 fr. 50.)

Pièce représentée chez la princesse Mathilde l'amie du poète et jouée au Vaudeville.

— GAUTIER (Th.), ode, Paris, Lemerre, 1872, in-16. (Asselineau, 1875, br. avec trois autres pièces, 15 fr. : Détaille, 1880, br. 2 fr.)

— IDYLLES prussiennes, 1870-71. Paris, Lemerre, 1871, in-18, pap. teinté. (Laporte, 1872, br. 5 fr. ; Asselineau, 1875 m. pl. 45 fr. ; Belin, 1878, édit. 1872, br. 3 fr. 50 ; Conquet, 1881, édit. 1872, br. 4 fr.)

La prem. édit. porte la date de 1871, mais le même tirage a été rafraichi par un nouveau titre portant 1872.

— MER (la) de Nice, lettres à un ami. Paris, Poulet-Malassis, 1861, in-18, titre r. et n. 236 pp. (Baur, 1874, br. 2 fr. 50 ; Asselineau, 1875, dem. mar. Lortic, 7 fr. 50 ; Detaille, 1879, br. 5 fr. ; Lepin, 1881, br. 2 fr. 50 ; Conquet, 1883, 5 fr. 50 ; Lefilleul, 1884, 5 fr.)

— NICE française, scène lyrique ; le Vœu de Nice, ode ; le Vingt avril, stances d'anniversaire, récitées sur le théâtre français de Nice, par mademoiselle Daubrun, Nice, s. d. in-8.

Opuscule de circonstance, très-rare.

— Nous tous (poésies nouvelles), décembre 1883, mars 1884. Paris. Charpentier, 1884, in-18, 1 fig. de Rochegrosse.

Réunion de pièces parues dans les journaux et les revues de l'année. L'éditeur, a fait pour cet ouvrage comme pour tous ceux qu'il édite un tirage de 50 ex. sur pap. de hollande. Nous citons la pièce XV, à Balzac, elle donnera la note de la manière du poète, noueuse, enchevêtrée, laborieusement ployée au joug de la rime, sentant l'huile du pressoir lentement et désespérément amené, par un suprême effort, à son dernier tour.

Balzac.

O toi dont l'œuvre qu'on admire
Est comme un lac
Où notre humanité se mire,
Divin Balzac !

Oui, nous dresserons ta statue.
Roi des esprits,
Auguste et de splendeur vêtue,
Dans ton Paris.

Alors, ô sculpteur de colosses
Jamais ployé,
Contre qui tant de vils molosses
Ont aboyé ;

Géant, chevelu comme un arbre
Tendant ses bras,
Dans l'immortalité du marbre
Tu revivras !

Tu vivras au ciel qui t'azure !
Et de la main
Tu désigneras la masure,
Le flot humain,

Et mille femmes, et le lustre
Des clairs palais,
Et tout ce qui vit, fils illustre
De Rabelais !

Et dans son sublime délire,
A nous lassés,
Roi, ta bouche semblera dire :
Hommes, passez.

Passez, amours, colère, foule
Dont les sanglots
Se lamentent comme la houle
Parmi les flots !

Mais dans le sacré sanctuaire
Où l'esprit bout,
Moi, l'Ouvrier, le Statuaire
Toujours debout ;

O foules pâles et meurtries,
Moi l'Inspiré
Qui de mes mains vous ai pétries
Je resterai.

7 décembre 1883.

Je ne sais pas ce que la postérité pensera de cette poésie, peut-être oubliée, avant d'arriver jusqu'à elle, mais je suis sûr que Boileau n'eût pas fait les honneurs de son fouet à cette bohémienne du parnasse contemporain.

— Nouvelles odes funambulesques. Paris, Lemerre, 1869, in-18 pap. vél. frontisp. à l'eau-forte s. chine. (Baur, 1874, un des 10 ex. pap. ch. br. 16 fr. ; Asselineau, 1875, pap. vergé mar. pl. 27 fr. ; Lefilleul, 1879, br. 12 fr. ; Rouquette, même année, br. 15 fr. ; Voisin, 1881, br. 4 fr. 50 ; Conquet, 1883, 3 fr. 50.)

— Odelettes. Paris, Lévy, 1856, in-18. (Bailleu, 1869, br. 10 fr. ; Liepmannssohn, 1870, br. 12 fr. ; Baur. 1874, 4 fr. 50 ; Asselineau, 1875, dem. mar. 7 fr. 50 ; Laporte, 1876, br. 6 fr. 50 ; Lefilleul, 1879, br. 12 fr. ; Lemonnyer, même année, br. 6 fr. ; Conquet, 1883, br. 4 fr.)

Edit. orig.

— Deuxième édit. précédée d'un examen des Odelettes. par Asselineau, Paris, Lévy, 1856, in-12. (Monselet, 1871, br. 2 fr. 25 : Asselineau, 1875, dem. mar. 4 fr. 50 ; Rouquette, 1879, br. 6 fr.)

Cette deux. édit. parue la même année que la prem. se distingue de celle-ci par le format et par l'étude préliminaire d'Asselineau.

— Odes funambulesques, s. n. Alençon, Poulet-Malassis et de Broise 1857, petit in-8, écu, frontisp. à l'eau-forte de Bracquemond d'après un dessin de Villemot. (Monselet, 1871, br. couv. impr. 30 fr. ; Baur, 1874, br. 31 fr. ; Asselineau, 1875, ex. sur vieux pap. de holl. mar. pl. Lortic, 110 fr. ; Lefilleul, 1879, br. 75 fr., Archives du bibl. 1880, br. 35 fr. ; Saint-Denis et Mallet, 1881, 30 fr. ; Morgand et Fatout, 1882, ex. pap. ancien de holl. mar. pl. Lortic. 70 fr. C'est l'ex. d'Asselineau qui, de 110 fr. d'adjudication est tombé dans le cat. de libr. à 70 fr; Porquet, 1884, dem. m. r. n. rog. 135 fr.)

Cet ouvrage est une des premières publications de Poulet-Malassis et l'une des plus soignées, le titre est rouge et noir et les fleurons, les filets et lettres majuscules sont tirés en rouge. Cette prem. édit. fût donnée s. n. d'auteur.

— Deux. édit. Paris, Lévy, 1859, in-18, 304 pp. (Laporte, 1874, br. 2 fr. 50 ; Asselineau, 1875, dem. mar. Lortic, 14 fr. ; Conquet, 1883, br. 2 fr. 50 ; Rouquette, 1883, br. couv. impr. 20 fr.)

Cette deux. édit. est précédée d'une lettre de V. Hugo, de stances d'Aug. Vacquerie et d'une lettre d'Hipp. Babou sur l'auteur des Odes funambulesques. Elle est augm. d'un avertissement et contient douze pièces nouvelles.

— Odes funambulesques, suivies d'un commentaire. Paris, Lemerre, 1874, in-12, frontisp. (Conquet, 1881, br. 4 fr. ; Lepin, 1883, br. 4 fr.)

— Paris et le nouveau Louvre, ode. Paris, Poulet-Malassis, 1857, in-16, titre r. et n. (Liepmannssohn, 1870, br. 6 fr. 50 ; Laporte, 1873, br. 4 fr. ; Conquet, 1883, br. 6 fr.)

— Parisiennes (les) de Paris. Paris, Lévy, 1866, in-18.

Réimpression avec ce nouveau titre des Esquisses parisiennes.

— Pauvres (les) saltimbanques. Paris, Lévy, 1853, in-12. (Conquet. 1878, 2 fr. ; Sardou à Bruxelles, 1879, 3 fr. ; Lefilleul, 1880, br. 4 fr.)

Edit. non épuisée, vendue à tort comme rare.

— Petit traité de poésie française. Paris, s. d. in-12. (Asselineau, 1875, pap. vergé, br. 7 fr.)

Edit. orig.

— Seconde édit. augmentée. Paris. Lemerre, 1877, in-12. (Rouquette, 1880, pap. holl. br. 5 fr. ; Sapin, même année, pap. holl. br. 4 fr.)

— Poésies, Paris, Lemerre. 1872-75, 3 vol. in-12 pap. teinté.

Il en a été tiré des ex. sur pap. ch. et sur pap. de holl.

— Poésies complètes, 1841-54 ; Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1857, gr. in-12, frontisp. eau-forte dessinée et grav. par L. Duveau, 438 pp. (Monselet, 1871, un des 15 ex. pap. vergé br. 50 fr. ; Fontaine, 1874, br. 5 fr. ; Rigaud, même année, br. 11 fr. ; Asselineau, 1875, pap. vergé, mar. pl. Lortic, 49 fr. ; Laporte, 1874, br. 10 fr. ; Sainte-Beuve, 1870, pap. holl. br. 50 fr. ; Conquet, 1878, br. 10 fr. ; Rouquette, 1879, br. 10 fr. ; Détaille, 1881, br. 15 fr. ; Morgand et Fatout, 1882, pap. holl. br. 25 fr. ; Lefilleul, 1884, br. 18 fr.)

Cet ouvr. publié sur pap. vél. à 3 fr. ; a vite pris, en raison de son exécution typographique et de l'eau-forte qui reproduit en médaillon le portr. de l'auteur, un prix assez élevé, les ex. pap. de holl., tirés à 15 ex. d'après Monselet et à 30 d'après Asselineau, sont les plus recherchés. Ce vol contient : les Stalactites, Odelettes, le sang de la coupe, la Malédiction de Vénus, les Cariatides, etc.

— Paris, Charpentier, 1878-79, 3 vol. in-18. (Dorbon, 1882, vol. des Cariatides, pap. de holl. br. 8 fr. ; Brasseur, 1884, même vol. pap. de holl. br. 10.)

En dehors du tirage courant sur pap. vélin, l'édit. a tiré chaque vol. à 50 ex. pap. de holl, au prix de 10 fr. Sous ce titre de Poésies complètes en 3 vol. le prem. vol. contient : les Cariatides, les Stalactites, le Sang de la Coupe, Rose de Noël ; le deux. les Exilés, Odelette, Améthystes, Rimes dorées, Rondels, les Princesses, Trente six ballades joyeuses ; le trois. Odes funambulesques, Occidentales, Idylles prussiennes.

— Poésies occidentales. Rimes dorées, Rondels, Paris, Lemerre, 1875, in-12. (Conquet, 1881, br. 4 fr. 50 ; Sapin, même année, br. 6 fr.)

— Pomme (la), comédie en un acte, en vers. Paris, Lévy, 1865, in-18.

Pièce jouée au théâtre français.

— Princesses (les). Paris, Lemerre, 1874, in-12. (Rouquette, 1882, br. 4 fr. ; Conquet, 1883, br. 2 fr. 50.)

Poésies réimpr. dans les Poésies complètes, édit. Charpentier.

— Riquet à la houppe, comédie féérique. Paris, Charpentier, 1884, in-18, 1 fig. de Rochegrosse. (Brasseur, 1884, br. 3 fr. 50.)

Pièce publiée à 2 fr. 50.

— Sainte (la) Bohême, chanson ; musique de J. Darcier. Paris, s. d, (1854) in-fol. lithogr. de Cél. Nanteuil sur le tit. musiq. grav. (Baur, 1874, br. 10 fr.)

Chanson parue dans le gd. format, fort rare.

— Souvenirs (mes), V. Hugo, Th. Gautier, H. de Balzac, Alf. de Vigny J. Janin, etc. Paris, Charpentier, 1882, in-18. (Rouquette, 1883, br. 4 fr. ; Brasseur, 1884, 4 fr. 50.)

— Stalactites (les), poésies. Paris, Paulier, 1846, in-8. (Baur, 1864, br. 6 fr. ; Asselineau, 1875, mar. pl. Lortic, 26 fr. ; Rouquette, 1879. dem. r. 8 fr. ; Morgand et Fatout, 1880, br. 30 fr.)

Certains ex. portent l'indication deux. édit. c'est la première avec un nouveau titre.

— Trente six ballades joyeuses précédés d'une histoire de la ballade. Paris, Lemerre, 1874, in-12. (Rouquette, 1879, 6 fr. ; Lepin, 1881, br. 3 fr. 50 ; Sapin, même année, br. 4 fr. ; Rouquette, 1882, br. couv. impr. 6 fr.)

Pièce rare réimpr. dans les poésies complètes édit. Charpentier.

— Vie (la) d'une comédienne, Minette. Paris, Lévy, 1853, in-18. (Asselineau, 1875, dem. mar. 3 fr. ; Conquet. 1878, br. 1 fr. 50,)

Banville a écrit la notice biographique qui précède les Essais en Prose et Poésies de Marie Laure, Paris, impr. de Bourgogne, 1844, in-12 port. Ses poésies, son théâtre, ses études, etc. ont paru sous le titre collectif :

— Œuvres, Paris, Lemerre, 1873-78, 8 vol. in-16 et Charpentier, 1878, 84, 14 vol. in-18, fig.

Les amateurs ne recherchent de l'édit. de Charpentier que les ex. tirés à 10 sur pap. chine et à 50 et même 75 sur pap. de holl. Presque toutes ses œuvres avant d'être réunies en vol. ont paru en articles dans le Nain Jaune, la Revue de Paris, la Revue fantaisiste, le National, le Pouvoir, le Gil Blas, le Figaro, etc. A propos de sa collaboration au Figaro, nous sommes heureux de servir aux amateurs de ragoûts... littéraires inédits, le récit d'une campagne qui se termina, après des flots d'encre versés, par la défaite... glorieuse d'un des combattants. C'était en 1857, en plein parnassisme, Th. de Banville, l'auteur anonyme des Odes funambulesques, n'aimait pas Edm. About, le pseudo-auteur de Tolla, pourquoi ? Il le visa de ses flèches poétiques les plus acérées et les plus cruelles et ne tenta rien moins que de l'immoler sur l'autel des neuf sœurs. Le prosateur aiguisa sa plume la mieux trempée et piqua de ses traits les plus mordants l'aile légère du poète. Plumes et flèches volaient, encrier et lyre se heurtaient... les paris étaient ouverts. Les uns tenaient pour le poète, les autres pour le romancier ; tous faisaient des vœux pour le lutteur favori, quand subitement *stupete flentes musæ*. Th. de Banville abandonna le Figaro et le laissa à son heureux vainqueur, Ed. About qui ne l'occupa que juste le temps, de prouver à l'échine de ses adversaires que les lanières de son fouet sifflaient plus fort et frappaient mieux que leurs imprudents mirlitons.

BAOUR (Louis-P.-M.-Fr.) dit Lormian par adaptation du nom d'un pré que possédait son père, est né à Toulouse en 1772, il fut, croit-on, poète et bon académicien et mourut à Paris en 1864. Ses prétentions poétiques et aristocratiques lui valurent à l'époque cette épigramme :

Balourd, libraire de province.
Dans son commerce a fait un joli gain ;
Mais son fils, poète assez mince,
Dans le même trafic se ruine à grand train.
Or, savez-vous comment les deux apôtres
En sens contraire ont gouverné leurs biens ?
Le père débitait les ouvrages des autres,
Et le fils ne vend que les siens.

— Classique (le) et le Romantique, dialogue. Paris, Urb. Canel et Dupont, 1825, in-8.

— Encore un mot, seconde satyre pour faire suite à la première : le Classique et le Romantique. Paris, Dupont et Urb. Canel 1825, in-8.

De tout son bagage poétique, il ne reste, comme curiosité, que ces deux pièces que leur *étiquette* littéraire a sauvé de l'oubli.

BAPST (Germain.)

— Inventaire de Marie-Joséphine de Saxe. Paris, Lahure, 1883 in-8 carré (Conquet, 1883, br. 100 fr.)

Description de la collection la plus importante et la plus riche de ce qu'on nomme aujourd'hui, le bibelot Louis XV et Louis XVI. L'amateur le plus difficile ne peut exiger un guide plus sûr en curiosité luxueuse.

BARANTE (Am.-Guill.-Prospère Brugière, baron de) né à Riom, le 10 juin 1782.

— Etudes historiques et biographiques. Paris, Didier, 1858, 2 vol. in-12. (Fontaine, 1872, dem. chag. 5 fr.)

— Etudes littéraires et historiques. Paris, Didier, 1858, 2 vol. in-8. (Fontaine, 1870, dem. chagr. 10 fr.)

— Histoire des ducs de Bourgogne, 1364-1477. Paris, Ladvocat, 1824-26, 12 vol. in-8. (Labitte, 1880, 20 fr.) — Cinquième édit. Paris, Dufey, 1837-38, 12 vol. in-8 fig. cart. et plans. (Fontaine, 1870, dem. chag. 60 fr. ; dem. r. 50 fr. ; Labitte, 1880, br. 40 fr.)

— Paris, Delhoye, 1839. 12 vol. in-8. (Fontaine, 1870, dem. mar. n. rog. 85 fr. ; dem. chag. 24 fr.)

— Paris, Lenormant, 1854, 12 vol. in-8. (Fontaine, 1870, dem. chagr. 28 fr.)

— Vie (la) politique de Royer-Collard, ses discours et ses écrits. Paris, Didier, 1861, 2 vol. in-8. (Fontaine 1870, dem. chag. 10 fr.)

De Barante a écrit de nombreux ouvr. son Histoire de la Convention nationale, Paris 1851-53, 6 vol. in-8 — et celle du Directoire de la République française, 1855, 3 vol. in-8 — ses Mélanges historiques et littéraires, Paris, 1836, 3 vol. in-8, mais peu recherchés des bibliophiles, ils entrent plutôt dans les bibliothèques de travail.

BARBAZAN, (Et. de) né à Saint-Fargeau en Puysaye, Yonne, en 1696, mort à Paris en 1770.

— Fabliaux et contes des poètes français des XI, XII, XIII, XIV et XVe siècles, tirés des meilleurs auteurs, publiés par Barbazan, nouv. édit. revue et augm. par Méon. Paris, Warée (impr. Crapelet) 1808 4 vol. in-8, fig. (Bouju, 1868 dem. r. avec deux suites de fig. avant et avec la lettre, 110 fr. ; Bibliothèque poétique d'un amateur, 1869, v. m. 60 fr. ; Fontaine, 1870, dem. mar. 80 fr. ; Sainte-Beuve, même année, br. 50 fr. ; Labitte, 1871, mar. cit. 51 fr., Pillet, 1877, br. 70 fr. ; Rouquette, 1879, br. 50 fr.)

Ouvrage publié à 36 fr. sur pap. ord. à 40 fr. sur papier fin et à quelques ex. seulement en gr. pap. de holl. avec fig. avant la lettre. On ajoute ordinairement à cette édit. les deux ouvr. suivants :

— Nouveau recueil de contes, dits, fabliaux, et autres pièces pour faire suite aux collections Legrand d'Aussy, Barbazan et Méon, mis au jour pour la première fois par A. Jubinal. Paris, Ed. Pannier, 1839, 2 vol. gr. in-8.

Tiré à 20 ex. gr. pap. de hollande.

— Nouveau recueil de fabliaux et contes inédits des poètes français des XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles, publié par Méon. Paris, Chasseriau (impr. Crapelet) 1823, 2 vol. gr. in-8, fig. (Sainte-Beuve, 1870, v. f. 32 fr. ; Bouju, 1868, dem. r. pap. vél. 54 fr. ; Morgand et Fatout, 1878, gr. pap. de holl. dem. mar. avec trois suites : eaux-fortes, avant et avec la lettre, les 2 vol. réunis aux 4 des Fabliaux, 450 fr.)

Les amateurs recherchent surtout dans ces trois ouvrages les ex. en gr. papier de holl. avec fig. avant la lettre, les autres pourtant ne sont pas à mépriser et tiendront, de plus en plus, dans les ventes un prix élevé.

BARBET (V. R.) auteur galant de l'école de Desforges et de Nerciat.

— Lettres du marquis de Fronsac, fils du duc de Richelieu, au chevalier de Dumas, ou son Histoire de quelques mois à la cour de Russie (Londres) s. n. Paris, 1801, 1802, 2 vol. in-12, portr.

Rare, à classer dans les ouvrages lestes frisant le libertinage.

— Mariage (le) malheureux, ou Mathurin et Madeleine, histoire véritable. Paris, Lelong, 1815, 3 vol. in-12 (Pigoreau, 1821, br. 7 fr. 60.)

Même remarque que pour le précédent.

BARBET de Jouy (Henri) né à Canteleu près Rouen le 16 juillet 1812, mort en décembre 1872.

— Della Robia (les), sculpteurs en terre émaillée, étude sur leurs travaux, suivie d'un catalogue de leurs œuvres. Paris, 1855, in-12 (Asselineau, 1875, dem. mar. 10 fr. : Baur, 1876, br. 15 fr.)

— Etude sur les fontes du Primatice. Paris, Renouard, 1860 in-8 (vente du mis. de Laborde, 1871, br. 7 fr.)

— Gemmes (les) et joyaux de la couronne, publiés et expliqués par H. Barbet de Jouy. Paris, 1865 in-fol., 60 eaux-fortes de Jacquemart, d'après les originaux. (Morgand et Fatout, 1878, mar. pl. Chambolle-Duru, eaux-fortes av. la lettre, 600 fr.; mêmes, 1883, en feuilles, 250 fr.)

— Mosaïque (des) chrétiennes, des basiliques et des églises de Rome décrites et expliquées. Paris, Didron, 1857, in-8. (Dorbon, 1881, br. 4 fr.)

BARBEY (Jules-Amédée) dit d'Aurevilly, du nom d'une propriété qu'il possède à Saint-Sauveur-le-Vicomte, où il est né le 2 novembre 1808. Barbey est d'Aurevilly comme Eugène Jacquot était de Mirecourt, à cette différence près que de Mirecourt s'était défait de Jacquot et que d'Aurevilly conserve Barbey.

Certains noms, souvent sans rime ni raison, charrient dans nos souvenirs des analogies étranges et associent les contradictions les plus fantasques, Barbey, par un de ces effets sans cause, me jette continuellement dans les jambes le chien d'Alcibiade, je ne peux les séparer, l'un me cauchemarde de l'autre. Une queue les réunit dans mes *lapsus* historiques. Alcibiade, ce grec vaniteux, fit couper la queue de son barbet, d'Aurevilly, non moins vaniteux mais plus conservateur, a attaché un titre à la queue du sien. Nous souhaitons à cette queue moderne, frétillante d'orgueil et triomphante de noblesse normande, de vivre aussi longtemps dans l'histoire qu'a déjà vécue cette autre queue antique sacrifiée à la vanité d'un jour. En attendant les munificences de la postérité nous espérons qu'une certaine société qui a la noble mission de récompenser les saints Vincents-de-Paul des... bêtes, voudra bien, pour cet acte d'humanité, accorder une médaille à Barbey d'*Aurevilly*.

Barbey, a, dit-on, quelques admirateurs, beaucoup d'ennemis et pas un seul ami, il le mérite. Son talent incomparable de styliste consommé a groupé autour de lui des admirateurs enthousiastes, sa critique amère, enfiévrée, bavante et souvent injuste a soulevé de nombreures colères et des ripostes peu mesurées mais l'orgueil et l'égoïsme de ce *moi* qui n'admire et n'aime que *lui-même* a écarté tout amour et toute amitié de son chemin solitaire. Aussi, bien qu'il soit poète, romancier, critique, journaliste, il est surtout éreinteur. Il est le prince des tombeurs litté-

raires. Il a les âcretés, les haines de la vanité non satisfaite, les jalousies mordantes et cruelles de l'orgueil impuissant ; c'est le nihiliste littéraire : il détruit parce qu'il veut être seul. N'a-t-il pas écrit, quelque part, dans le Nain Jaune : « C'est *moi* Barbey d'Aurevilly l'Idiot, l'homme des murailles de Paris,.... c'est *moi*, dont la seule fonction, en ce monde, est d'éreinter les gens, disent les reins plaintifs que j'ai touchés et les autres que je toucherai plus tard, — les reins à pressentiments, — les reins intuitifs. » On prétend que ce fort... en plume, porte corset, se teint les cheveux, se peint les lèvres, répare les ruines de son front, relève les effondrements de ses joues, étaye les ailes tombantes de son nez ; qu'en un mot, il refait, tous les jours, longuement, laborieusement, savamment, pour lui et pour les autres, le Barbey triomphant, le Barbey fondant, d'il y a cinquante ans, c'est possible, et peu m'importe, ce n'est qu'un ridicule dont il doit compte à son miroir, je ne relève ce travers que parce qu'il peint l'écrivain et nous donne le secret de son faire littéraire. Le mot de Buffon est ici typique: le style c'est l'homme ou plutôt l'homme, c'est le style. Je ne suis le bedeau d'aucun dieu littéraire et ne me sens aucune disposition au métier de garçon d'admiration, on aurait tort de m'accuser de haine ou de sympathie. Je ne connais ceux qu'on nomme les *célèbres* du jour que par leurs livres quand ils tombent dans le domaine de la curiosité. Ce domaine a ses règles et ses habitudes, indépendantes des règles et des habitudes acceptées dans le commun des liseurs ou des acheteurs. Donc, tant pis pour qui se fâcherait de nos appréciations... bibliographiques destinées à quelques élus. Un chat est un chat pour tout le monde, mais il n'est le nôtre que s'il a un défaut ou une qualité qui le distingue des autres, il faut qu'il soit ou plus grand ou plus petit etc., que les chats ordinaires. Ceci dit, Barbey fait notre affaire, c'est un chat exceptionnel. Je le fâche, moins ainsi, qu'en le confondant avec un chat... qui miaule comme tous ses confrères la même langue. Prenons une citation dans la Vieille maîtresse, son chef-d'œuvre de miaulement mystico-érotique et jugez s'il ne mérite pas... une place parmi les excentriques : « Ce front envahi par une chevelure mal plantée, ce front d'esclave étroit entêté, ténébreux, grossit, grandit et commande au visage. Ce nez commencé par un peintre kalmouck, finit en narines entr'ouvertes, fines, palpitantes, comme le ciseau grec en eût prêté à la statue du Désir. Ses yeux emplis par des prunelles d'une largeur extraordinaire s'avivent d'une clarté qui brûle le jour... Sa jambe est une jambe de promesse et de perdition, tournée pour faire vibrer dans les plus folles de l'amour le carillon de tous les gre-

lots de la fantaisie, et autour de laquelle l'imagination émoustillée... » Allez, imaginations émoustillées, autant que vous carillonniez les grelots de la fantaisie, autour de cette jambe de perdition et que vous montiez... vous n'irez pas plus loin que cet écrivain de sacristie veut vous faire aller.

D'aucuns, devant ces prétentions plâtrées de vieille maîtresse, ces façons galantes et violemment parfumées de *neutre* et surtout cette exubérance de gravelures savamment pimentées, jugent que ce ne peut être que les restes mal éteints d'une passion inassouvie ou les efforts... impuissants d'un chantre de la chapelle Sixtine. Nous ne voulons pas d'autre juge pour Barbey que Barbey lui-même. Le Gil Blas du 4 novembre 1883 prononcera la sentence. « L'idéal du romancier comme de tous les écrivains qui touchent à la *nature humaine*, c'est de la pénétrer avec *profondeur* et de l'exprimer avec éclat en l'agrandissant avec l'âme ou le génie qu'on *a* ; on *fait* ce qu'on *peut*. Il n'y a pas de *genres*. Le roman ne s'emprisonne pas dans un genre. Il n'y a pas en roman de genre sentimental, de genre vertueux, de genre immoral, car l'immoralité est une tache en littérature, et la *Morale* et la *Beauté* dans les chefs-d'œuvre, sont des *sœurs*. Cette vieille distinction des genres est usée comme un vieux bas... » Tout écrivain d'âme ou de génie, la littérature n'ayant plus de genre, n'a pas le droit de ne faire que ce qu'il *peut*, il doit faire des chef-d'œuvres ou la *Morale* et la *Beauté* soient *sœurs*, ou sans cela il commet un mauvais livre, et par conséquent, une mauvaise action. La nature humaine que vous pénétrez avec profondeur et que vous exprimez avec éclat, vous ne la choisissez pas dans ses nobles et sublimes beautés, vous ne la creusez pas dans ses saintes aspirations et dans ses puissants devoirs, non, dans la Vieille maîtresse vous étalez la luxure blasée et fatiguée et néanmoins non rassasiée dans ses hontes les plus mystérieuses et les plus canailles ; dans une Histoire sans nom, vous tartinez la passion crapuleuse et bestiale d'un moine qui se vautre dans la virginité inconsciente d'une somnambule ; dans Ce qui ne meurt pas, vous déshonorez l'amour, jeune, beau, poétique, en le jetant tour à tour, en le prostituant dans les bras de la mère et de la fille. Sous le prétexte *artistique* de pénétrer profondément le vice et de l'exprimer avec éclat, êtes-vous sûr, en le peignant avec des couleurs aussi vives, au lieu de le rendre méprisable, de ne pas l'avoir rendu plus désirable ? Le *nu* en plastique n'est pas le même que le *cru* en littérature. La statue jaillit d'un jet, dans sa nudité virginale, et provoque l'admiration et non la sensualité. Le livre, au contraire, ne révèle un dénouement *vertueux*, souvent incertain, mal défini et parfois non indiqué, qu'après avoir len-

tement promené la curiosité du lecteur, à travers mille peintures scabreuses et sollicité l'attention par des mots hardis, des expressions alléchantes et des tableaux passionnés. Vous aurez entassé fumier sur fumier, fange sur fange, remué, chauffé, alimenté, par les procédés les plus nouveaux et les plus habiles, les passions les plus dangereuses pendant 400 ou 500 pages, tout aura disparu dans ce submergement ordurier, et parce que vous aurez sacrifié une page, une ligne, un mot a la vertu, vous croirez en être quitte avec la *morale*. Eh ! bien, vous faites *beau !* Une goutte d'eau, si pure soit-elle, ne purifiera jamais un océan d'ordure. Un général, sous le prétexte de montrer son courage, son habileté et son adresse, a-t-il le droit de sacrifier une armée entière ? Sa victoire, c'est-à-dire son orgueil satisfait, son chef-d'œuvre, vaut-elle la vie, non pas la vie de plusieurs milliers d'hommes mais d'un seul ? On ne fait pas un livre vertueux comme on fàit des petits pâtés chauds, mais de même qu'on n'est pas toujours forcé de faire des petits pâtés, pourquoi vous forcez-vous à fabriquer des romans... non vertueux ? Quand on est honnête, on fait ce qu'on peut pour vivre, mais on ne descend pas sur le trottoir fangeux de l'érotisme et on n'exerce pas le raccrochage littéraire. Un exemple encore de ce parti-pris de de lubricité... documentaire et ce sera fini. Ce qui ne meurt pas, page 113 : « Le satin criait sous ses doigts et chatoyait comme électrique... Il sentait la résistance du contour voluptueux de la hanche contre son flanc, à lui, labouré de mille aiguillons. Il était pâle, il était pourpre, puis il était pâle encore, et le bonheur respiré en faisait un enfant de la beauté sublime qu'on ne voit qu'une fois dans la vie, et qu'on ne reverra jamais plus ! Madame de Scudemor (la veuve de 42 ans, froide, blasée, fourbue par l'amour) le regardait avec ces yeux profonds qui creusent et allongent dans l'âme comme une spirale infinie. Mais il l'aimait tant qu'il semblait prendre un orgueilleux plaisir à défier ses perçants regards. Au plus perdu du fond du cœur d'Allan, elle pouvait se voir encore. Un vague sourire venait à ses lèvres tandis que le souffle d'Allan effleurait, au-dessus, la trace veloutée et brune qui n'a pas de nom chez la femme et qui redouble la fureur des baisers. Ce fut là que tomba le premier baiser de la bouche virginale du jeune homme. Ah ! ce premier baiser sur les lèvres d'une femme, qui donc n'en a pas failli mourir ?... Les autres, les mille autres qui suivirent, ruisselèrent jusque sur les épaules comme une pluie cinglante. Il n'interrompait ses dévorements de caresses que pour la regarder avec des yeux plus doux qu'un rêve. Pourquoi donc la caresse commence-t-elle et finit-elle par un regard ?... Noué à elle à double étreinte, il la renversa

sur le divan. Elle y tomba, résignée, plus noblement que la Romaine qui drapait sa tunique, à l'heure suprême, pour plus chastement mourir... Une seule fois l'amoureux Allan ne tiédit cet épiterme de la contagion des jouissances dont il se repaissait alors... Premiers et incomparables transports de la possession ! La sensation est indivisible et l'homme s'absorbe dans une formidable unité. Sans cela, qui achèverait le calice si la liqueur à moitié bue était sans parfums et glacée ?.... » J'arrête cette citation sur une demi-page mystérieuse de points, l'imagination peut boire, à longs traits, dans cette coupe des plaisirs si voluptueusement servie... C'est un chef-d'œuvre... d'immoralité.

Arétin, de Sade, Nerciat, Mirabeau etc., n'ont jamais offert à l'appétit des érotomanes des pages plus chaudes d'érotisme affriolant. Au reste, Barbey a fait école et les prétendues études réalistes ne manqueront pas à la consommation des nombreux gourmets libidineux, ils n'ont que l'embarras du choix. Nana, Pot-bouille, la Fille Elisa, la Dame aux Camélias, Mademoiselle Giraud ma femme, la Femme de feu, Fanny, Une vieille maîtresse, le Prêtre marié etc., répondent suffisamment à tous les besoins et à toutes les exigences de l'appétit le plus sensuel. Au milieu de tous ces romans qui, pour affriander la pratique, déshonorent jusqu'à l'impudeur, où est l'homme de génie ; où sont les chefs-d'œuvre ; où sont la Morale et la Beauté, ces sœurs siamoises ? C'est traiter trop légèrement la Morale et la descendre au rôle de fille... publique, en supposant qu'une pincée de vertu jetée dans cet immense ragoût obscène, suffit pour le purifier.

Barbey d'Aurevilly, cet outrancier de l'encensoir, craint, dit-on, moins Dieu que le Diable, cela expliquerait le caractère et les œuvres de ce malédictin. Le méchant craint toujours plus méchant que lui et le Diable lui doit assez de services pour l'abandonner un jour à Dieu. Ainsi soit-il.

— Amour et haine, poésies politiques et autres. Caen, s. d. in 8. (cat. Pincebourde, br. 8 fr. 50.)

Ce recueil de poésies doit être fort rare, car nous ne l'avons trouvé cité que dans un catalogue, s. d. de Pincebourde.

— Amour (l') impossible, chronique parisienne. Paris, impr. E. B. Delanchy, 1841, in-8. (Baur, 1874, ex. multicolore, br. 24 fr. : Fontaine, même année, ex. impr. sur pap. de plus. coul. br. 10 fr. ; Asselineau, 1875, dem. mar. Lortic, 11 fr.)

Première édit. peu commune.

— Paris. Lévy, 1859, in-18. (Conquet, 1883, br. 7 fr.)

— Bague (la) d'Annibal, Paris, Durey 1843, in-16 carré. (Asselineau,

1875, pap. vergé, dem. mar. n. rog. 4 fr. 50; Rouquette, 1879, br. 20 fr.; Sardou, même année, br. 15 fr.; Lepin, 1880, br. 25 fr; Porquet, 1884, un des 25 ex. pap. holl. br. 27 fr.)

Edit. très-rare tirée à 150 ex., dit-on, en tous cas peu commune.

— Bas-bleus. Paris, 1877, in-18.

Cet ouvrage épuisé complète les œuvres et les hommes du XIXe siècle, Paris, Amyot, 1861-65, 4 vol. in-18.

— Ce qui ne meurt pas, Paris, Lemerre, 1884, petit in-12, pap. vélin, teinté. (Brasseur, 1884, br. 4 fr. 50.)

Un amour enragé de jeune homme de dix-sept ans qui se rafraîchit deux ans, dans la glace charitable d'une chair *indifférente* d'une veuve de quarante ans et finit, au bout d'une saison, par s'éteindre de lassitude et de remords, dans les bras fougueux d'une vierge de seize ans, en laissant à chacune d'elles : à la mère, maîtresse encore convoitée, et à la fille, épouse dédaignée, deux sœurs incestueuses, deux fruits jumeaux tombés de deux branches sous l'effort criminel du même homme qui croit satisfaire assez à la morale, en se dévouant à son premier enfant né de sa belle-mère, voilà le thème étrange, compliqué, passionnant, délayé dans un volume de 415 pages. Ce livre n'est pas un roman, n'est pas une étude, c'est, ou l'épigramme étincelante d'esprit et flamboyante de style de l'homme qui ne sait de l'amour que ses erreurs ou ses violences, ou la délectation voluptueuse d'un jouisseur qui rêve, tout haut, à soixante quinze ans les folies galantes qu'il eût voulu commettre à vingt. Le livre est la manifestation extérieure de l'intérieur de l'homme, il est plus qu'Eve pour cet Adam littéraire, il est son sang, sa chair, son âme, il est *lui*, tant pis pour *l'auteur*, qui se trahit dans ce *tui*. Barbey d'Aurevilly, dans toutes ses œuvres, n'a eu qu'une maîtresse préférée, dont les autres sont des variantes, des pastiches, des souvenirs : sa vieille maîtresse.

— Chevalier (le) Destouches, Paris, Lévy, 1864 gr. in-18. (Conquet, 1878, br. 3 fr. 50 ; Sardou à Bruxelles, 1879, 3 fr. 50 : Rouquette, 1882, br. couv. impr. 5 fr.) — Paris, Lemerre, s. d. petit in-12, pap. vélin teinté, 6 eaux-fortes dess. et grav. par Buhot, (l'ouvrage seul se vend 6 fr. et les eaux-fortes séparées, 10 fr.)

Roman de chouannerie écrit à la diable.

— Dandysme (du) et de G. Brummel, Caen, B. Mancel, 1845, in-16 carré. (Meugnot, 1861, mar. pl. Capé, 25 fr. : Liepmannssohn, 1870, br. 10 fr. 50 ; Monselet, 1875, br. n. rog. 4 fr. ; Voisin, 1873, br. 8 fr. ; Baur, 1874, br. 15 fr.)

Edit. orig. tirée à 30 ex. seulement sur pap. vergé. L'auteur, au reste, dit de cette

édit. dans la préface de la deuxième : « Tiré à quelques ex., ce vol. fut donné, il y a plusieurs années, de la main à la main, à quelques personnes, et cette publicité intime et mystérieuse lui porta bonheur. »

— Paris, Poulet-Malassis, 1861, in-32. (Asselineau, 1875, un des 6 ex. pap. vergé, br. 4 fr. ; Conquet, 1878, br. 3 fr. ; même, 1881, br. 3 fr. 50 ; Rouquette, 1879, br. 4 fr.)

Cette deuxième édit. tirée à petit nombre sur pap. vélin contient quelques particularités qui n'existent pas dans la première, l'une, notamment, a trait à quelques singularités de sa vie, à ses réceptions imaginaires et à ses hallucinations, lors de son dernier séjour à Caen.

— Troisième édit. Paris, Lemerre, 1879, in-12 pap. vél. teinté avec 2 portraits : de Brummel et de Barbey à vingt ans. (Conquet, 1883, br. 2 fr. 50.)

« C'est la statuette, écrit l'auteur dans la dédicace de la deuxième édit. à C. Daly, d'un homme qui ne mérite guère que d'être représenté en statuette : curiosité de mœurs et d'histoire, bonne à mettre sur l'étagère de votre cabinet de travail. Brummel n'appartient pas à l'histoire politique de l'Angleterre. Il y touche par ses liaisons, mais il n'y entre pas. Sa place est dans une histoire plus haute, plus générale et plus difficile à écrire, l'histoire des mœurs anglaises... J'aime à vous dédier cette étude sur un homme qui tira sa célébrité de son élégance. »

— Deux Rhythmes oubliés, s. n. Caen, Hardel, 1857, in-16 carré, pap. vergé, titre en couleur. (Pincebourde, 1870, br. 15 fr. ; Baur, 1875, br. 20 fr. ; Asselineau, même année, dem. mar. n. rog. Lortic, 8 fr. 50.)

Ces deux poèmes en prose : le Laocoon, Les Yeux caméléons, ont été, par les soins de Trébutien, tirés à 36 ex. seulement ; c'est leur donner un passe-port de rareté et de curiosité dont ne manqueront pas d'abuser les amateurs.

— Diaboliques (les), Paris, Dentu, 1874, in-18 jés. 354 pp. (Bullet. du bouquiniste, 1879, br. 12 fr. : Lefilleul, 1880, br. 25 fr. ; Dufossé, 1882, 20 fr. ; Conquet, 1883, br. couv. impr. 35 fr. ; Sardou à Bruxelles, 1884, br. 30 fr; Porquet, 1884, br. 27 fr.)

Ce recueil de nouvelles, bien que fortement pimenté en *haulte et moult savoureuse, graisse,* n'eût, peut-être pas plus, sollicité l'appétit sensuel que la Vieille maitresse si une saisie de parquet ne fut venue à propos en relever le montant. Sur 2, 200 ex. tirés, le parquet en saisit 480 chez le brocheur et du consentement de l'auteur et de l'éditeur les livra au pilon. Cet heureux sacrifice arrêta les poursuites, activa la vente et donna un prix élevé... à un ouvrage plus curieux que rare.

— Dix-huit et dix-neuf mai 1833, ou Procès de M. Léon d'Aurevilly, rédacteur en chef de Momus normand et compte-rendu du banquet qui lui a été offert par les jeunes gens de la ville de Caen. Caen, 1833, br. in-8. (Pincebourde, cat. nº 25, br. 3 fr. 50.)

Broch. très-rare.

— Ensorcelée (l'), Paris, 1855, 2 vol. in-8. (Baur, 1875, br. 20 fr. ; Arnould, 1879, br. 15 fr. : Belin, 1877, br. couv. impr. 15 fr.)

Edit. orig. très-rare.

— Paris, librairie nouvelle, 1858, in-12. (Conquet, 1876, br. 3 fr. 50 ; Dufossé, 1883, br. 6 fr. ; Ressayre, 1883, br. 7 fr.)

Des ex. de la même édit. portent souvent, 1859 au lieu de 1858.

— Paris, Lemerre, 1873, in-12, portr. de l'aut. par Rajon et 7 eaux-fortes dess. et gr. par Fél. Buhot. (Conquet, 1876, br. 8 fr. ; Arnould 1879, un des 20 ex. pap. chine, 28 fr.)

L'ouvr. seul avec portr. a été publié à 6 fr. ; et avec les 7 eaux-fortes à 16 fr.)

— Eugénie de Guérin, Caen, 1855 in-12. (Belin, 1878, pap. vergé, br. 10 fr.)

Ouvr. très-rare.

— Goethe et Diderot, Paris. Dentu, 1880, in-18 jés. (Conquet, 1882, br. couv. impr. 4 fr.)

Le titre semble annoncer un parallèle entre les deux écrivains, mais telle n'est pas la pensée du critique qui, dans deux études spéciales, distribue à chacun ses coups de boutoir les plus furieux. Il faut avouer pourtant que l'auteur allemand est le moins ménagé et que tout patriotisme à part, il accorde ses préférences... littéraires à l'écrivain français. Il y a de belles et dignes pages qui sonnent largement et dignement français. On peut pardonner un coup de dent à qui joue si bien de la mâchoire contre nos ennemis. Pourtant, à votre âge, soyez prudent, *Barbey*, aboyez mais ne mordez plus.

— Histoire (une) sans nom, Paris, Lemerre, 1882, petit in-12. (Dorbon, 1883, 2 fr. 50 ; Rouquette, même année, br. 4 fr. ; Brasseur, 1884, br. 4 fr. 50.)

Ce roman déjà donné dans le Gil Blas confirme le genre clerico-graveleux de l'auteur des Diaboliques, de la Vieille maîtresse, etc. Un capucin, et de la vieille école grivoise, le chenapan, va prêcher, vers 1784, un carême dans un village. Le château habité par une austère veuve, la baronne de Ferjol et sa jeune et rêveuse fille, Lasthénie, donne asile au P. Riculf. Que se passât-il dans cette pieuse quarantaine, le moine sût-il ramener à la grâce des brebis égarées ; persuader la résignation à des veuves rétives,de la patience à des vierges trop précoces ? L'auteur a la cruauté de nous enlever ces doutes religieux, en nous apprenant, que neuf mois après ce saint temps de pénitence... Lasthénie acccouchait mystérieusement... d'un enfant... de capucin. Y a-t-il, au moins, de l'intrigue, de l'*action*, dans ce roman... de mœurs ? Non, c'est tout bêtement ou tout salement, un moine égrillard qui reçoit l'hospitalité chrétienne et qui, là, près de la mère, sur un escalier, après un plantureux repas, engrosse bestialement une jeune fille endormie. Le style, c'est-à-dire la sauce ne sauve pas le poisson, au contraire il le pimente de toutes les crudités d'un langage savoureusement mystique. C'est friand

comme une sucrerie de nonne confite en gourmandise. Barbey est catholique, dit-on, à tous crins, je le crois, on n'est jamais sali que par les siens.

— MEMORANDUM, s. n. Caen, impr. Hardel, 1856, in-16 carré. (Porquet, 1868, 2 fr. ; Voisin, 1873, br. 8 fr. ; Asselineau, 1875, br. 5 fr. 50 ; Rouquette, 1880, br. 10 ; Porquet, 1884, br. 32 fr.)

Très-rare.

— MISÉRABLES (les) de V. Hugo. Paris, 1862, in-18, couv. impr. en rouge. (Laporte, 1874, br. 2 fr. ; Rouquette, 1882, br. couv. impr. 5 fr.)

Ereintement en règle contre V. Hugo. Le roi des tombeurs littéraires conclut son pamphlet par ces mots : « Les Misérables ne sont pas un beau livre et de plus c'est une mauvaise action. »

— NOTICE sur J.-M. Audin. Paris, 1856, gr. in-8, portrait. (Baur, 1874, br. 4 fr.)

Brochure peu commune.

— POÉSIES. Caen, impr. Hardel, 1854, in-16 carré. (Asselineau, 1875, m. pl. 45 fr.)

Ces poésies rarissimes parues sans titre comprennent 54 pp., on lit sur la deuxième, impr. par les soins de G... s. Trébutien, chez Hardel, Caen, 1854. La troisième est illustrée d'armes parlantes : deux barbeaux ou barbillons, armes... fantaisistes de l'auteur. Ce recueil renferme douze pièces de vers, la dernière : la Maîtresse rousse, a été. sous le titre de l'Eau-de-vie, réimprimée dans un recueil de vers... panographiques qu'on ne nomme qu'en rougissant :

... Ah ! l'oubli ! quel repos quand notre âme est lassée !
Endors-toi dans ses bras sans rêver, ni souffrir...
Je ne veux rien de toi... pas même une pensée !...
Voilà pourquoi je veux partir !

Car il est, tu le sais, ô femme abandonnée,
Un voyageur plus vieux, plus sans pitié que moi,
Et ce n'est pas un jour, quelques mois, une année,
Mais c'est tout qu'il doit prendre aux autres comme à toi !
Tels que des épis d'or sciés d'une main avide,
Il prend beauté, bonheur, et jusqu'au souvenir,
Fait sa gerbe, et s'en va du champ qu'il laisse aride...
Voilà pourquoi je veux partir !

N'eût-on que le respect de celle qui fut belle,
Il faudrait s'épargner de la voir se flétrir,
Puisque Dieu ne veut pas qu'elle soit immortelle !
Voilà pourquoi je veux partir !

— POÉSIES commentées par lui-même, s. l. ni nom (Bruxelles, Poulet-Malassis), 1870, gr. in-8, pap. vergé, tit. r. et n. (Baur, 1874, br. couv. impr. 13 fr. ; Asselineau, 1875, br. 11 fr. ; Lemonnyer, 1879, br. 20 fr. ; Conquet, 1883, br. 50 fr.)

Cette réimpression des Poésies précédentes a été tirée par les soins d'*insignis Nebulo* (Poulet-Malassis) à 92 ex. pap. de hollande. Les piquantes indiscrétions que le nouvel éditeur a semées dans ces galantes et joyeuses aînées des Diaboliques a rendu cette nouvelle et luxueuse édit. aussi rare et aussi recherchée que la première.

— Prêtre (un) marié, Paris, Faure, 1864, 2 vol. in-18 jés. (Rouquette, 1873, pap. vergé, br. 15 fr. ; Sapin, 1880, br. 10 fr. ; Conquet, 1881, br. couv. impr. 14 fr,)

Ce roman a d'abord été donné dans le journal Le Pays, c'est pour ce motif, sans doute, qu'il porte l'indication deuxième édit.

— Troisième édit. Paris, Lemerre, 1874, 2 vol. petit in-12, pap. teinté.

Edit. elzévirienne publiée à 10 fr,)

— Prophètes (les) du passé. Paris, L. Hervé, 1851, in-16 carré, xxxvi-160 pp. (Chaudé, 1867, dem. rel. s. n. rog. 14 fr. 50 ; Asselineau, 1875, br. n. rog. 5 fr. 50 ; Saint-Denis et Mallet, 1882, br. couv. impr. 6 fr. Porquet, 1884, br. 35 fr.)

Cette première édit. est dédiée à madame la baronne Amaury de Maistre.

— Paris, librairie nouvelle, 1860, in-18 jés. 222 pp. (Sardou à Bruxelles, 1879, br. 3 fr. 50 ; Laporte, 1880, br. 5 fr. 50 ; Sapin, 1881, 10 fr. ; Conquet, 1883, br. 4 fr.)

— Paris, Palmé, 1880, in-12, 330 pp.

Sous ce titre : les Prophètes du passé, l'auteur a donné des études sur J. de Maistre, de Bonald, Chateaubriand et Lamennais.

— Quarante (les) médaillons de l'académie. Paris, Dentu, 1864, in-18, couv. impr. en rouge. (Baur, 1874, br. 3 fr. 50 ; Laporte, même année, br. 5 fr. 50 ; Sardou à Bruxelles, 1882, br. 3 fr. ; Lefilleul, 1883, br. 4 fr. ; Rouquette, même année, br. 4 fr.)

Ces médaillons peu flattés ont d'abord paru dans le Nain Jaune sous le pseudonyme Old. Noll, le quarantième seul porte la signature de Barbey d'Aurevilly.
Le critique a eu soin, dès cette époque, de déposer sa carte de visite de candidat académicien en l'agrémentant des compliments suivants : p. 60, vieux pot à cornichons, p. 103, hâvre de vieux hérons malades ; etc.

— Ridicules (les) du temps, Paris, Rouveyre et Blond, 1883, in-12. (Rouquette, 1883, br. 4 fr. : Brasseur, 1884, cart. 4 fr. 50.)

Des ex. portent la désignation deuxième et troisième édit. C'est le même tirage que la première avec un nouveau titre.

— Vieille (une) maîtresse. Paris, A. Cadot, 1851, 3 vol. in-8. (Liepmannssohn, 1870, br. 35 fr. ; Baur, 1874, br. 13 fr. ; Henaux, 1877, br. 15 fr. ; Rouquette, 1881, br. couv. impr. 22 fr. ; même, 1883, br. 80 fr. ; Morgand, 1882, gr. pap. br. 100 fr. ; Porquet, 1884, cart. n. rog. 160 fr.)

Edition originale d'un roman scabreux dont le texte a été profondément remanié dans les éditions suivantes. L'écrivain s'est peut-être proposé un but honnête et mo-

ral, en voulant donner à la corruption absolue du temps présent, l'énergique repoussoir d'une corruption relative et d'une corruption d'autant plus monstrueuse qu'elle salit... jusqu'aux cheveux blancs. Pour une vieille maîtresse de moins que feront détester et fuir ces pages chaudes de luxure combien de jeunes de plus n'en feront-elles pas entretenir ! On cassera aux gages une vieille garde qui toujours se rend et jamais ne meurt mais on montera plus luxueusement et plus effrontément les jeunes volontaires de l'amour. Ce livre n'est ni une belle, ni une bonne action... littéraire, c'est la confession impudique, insolente et rageuse d'une vieille Madeleine qui ne pouvant plus commettre des fautes enviées se donne le plaisir de les raconter. C'est la pénitente aux abois qui ne trouvant plus de complices veut encore... allumer le confesseur.

— Deuxième édit. Paris, Cadot, 1858, in-18. (Belin, 1877, br. 4 fr. 50.)

Cette deuxième édit. augmentée d'une nouvelle préface mais diminuée de plusieurs passages et de nombreuses expressions trop risqués, n'est pas très-commune.

— Paris, Faure, 1866, in-18, 404 pp. (Sapin, 1880, br. 6 fr. 50.)

— Paris, Lemerre, 1874, 2 vol. petit in-12 pap. teinté, 11 eaux-fortes dessin. et grav. par Fél. Buhot. (Conquet, 1876, br. 18 fr. ; Arnould, 1879, un des 20 ex. pap. chine, br. 56 fr.)

Belle édit. dont il a été tirée quelques ex. pap. de holl. et pap. chine.

— Dix-neuvième siècle. Les Œuvres et les hommes. Paris, Amyot, 1861-65, 4 vol. in-18. (Dorbon, 1879, br. 15 fr. ; Foulard, 1880. br. 25 fr. ; Conquet, 1881, br. 15 fr.)

Ouvrage recherché et peu commun avec : les Bas-Bleus, 1877, in-18, qui forme le complément de ces critiques souvent partiales mais très-curieuses comme style et comme appréciation. Barbey d'Aurevilly n'est pas un éreinteur ordinaire, il fait le métier avec une telle bonne foi qu'il l'a presque élevé à la hauteur d'un sacerdoce. Il frappe faux quelquefois, il se bleuit même les tibias croyant, dans sa rage, cingler ceux de ses adversaires, mais enfin, il frappe, ... l'imprudent, au risque de briser... son miroir.

BARBEY d'Aurevilly, (l'abbé, L.) frère du précédent écrivain.

— Rosa mystica, par un missionnaire. Caen, 1856, in-16, pap. vergé (Baur, 1874, br. 5 fr.)

Ouvrage tiré à petit nombre, par les soins de Trébutien, bibliothécaire à Caen.

BARBIER (le) optimiste (par Champonnier, revu par Gobet), Paris, 1814, in-18 (cat. M***aréchal, 1850, 3 fr. 50.)

Tiré à petit nombre. Poésie satirique sous une allure burlesque.

BARBIER (Ant.-Alex.) né à Coulommiers (Seine et Marne) le 11 janvier 1765, mort à Paris le 25 décembre 1825. Avant de devenir un bibliographe distingué et un excellent père de famille, Barbier fut d'abord prêtre et, après avoir prêté serment à la Constitution, fut nommé curé à la Ferté-sous-Jouarre. Il conserva peu de temps ses fonctions cléricales, car on le retrouve à

Paris, en 1794, membre de la Commission temporaire des Arts, section de bibliographie. Chargé successivement par la République, le Directoire et l'Empire, de réunir à Paris, les richesses littéraires dispersées, un peu partout, par l'ignorance, la négligence et la haine, il sut conserver ces monuments précieux de l'esprit humain et choisir, parmi eux, les éléments de la Bibliothèque du Directoire, de la Bibliothèque du Conseil d'Etat, etc. Ce travail de classification le mena à des recherches qui provoquèrent le Dictionnaire des anonymes et des pseudonymes, son ouvrage le plus important et le plus utile. Il restera, malgré quelques essais antérieurs oubliés, le vrai créateur de ce genre bibliographique qu'on perfectionnera mais qu'on ne dépassera jamais. Son travail se recommande par sa méthode simple, concise et sûre ; il indique ses sources loyalement, donnant son avis sans parti pris et rectifiant une erreur honnêtement, sans honte comme sans orgueil. Au reste, Barbier, en donnant sa deuxième édition du Dictionnaire des anonymes, etc., augmentée de plus de 12,000 articles a prouvé que, si lui-même pouvait perfectionner son chef-d'œuvre bibliographique, un éditeur trop intéressé et des rebadigeonneurs trop maladroits pouvaient le compromettre, en surchargeant une troisième édition de renseignements pris et tirés d'un peu partout, sans critique sûre et sans choix. Editeurs et auteurs n'ont eu qu'un but, faire à peu de frais, une excellente spéculation. Cette troisième édition fera rechercher davantage la deuxième donnée par l'auteur et terminée par son fils. De tous les ouvrages bibliographiques, des revues et des écrits périodiques qu'il a donnés et dans lesquels a collaboré Barbier, nous ne citerons que les suivants.

— Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes, composés, traduits et publiés en français et en latin, avec les noms des auteurs traducteurs et éditeurs, accompagnés de notes historiques et critiques. Paris, 1806-1808, 4 vol. in-8.

Cette première édit. contient 12,403 articles.

— Seconde édit. Paris, Barrois, 1822-27, 4 vol. in-8, portr. (François, 1867, dem. mar. n. rog. 56 fr. ; Labitte, 1873, pap. vél. dem. m. 40 fr. ; Rouquette, 1881, dem. ch. 25 fr.)

Deuxième édit. contenant 23,647 articles, écrite avec le plus grand soin et l'exactitude la plus scrupuleuse, elle ne mérite qu'un léger reproche c'est d'avoir écarté les noms de tous les auteurs, laïques ou prêtres, qui ont écrit des ouvrages obscènes ou galants.

— Troisième édit. revue et augmentée par Olivier Barbier, René et Paul Billard (et Gust. Brunet de Bordeaux). Paris, Daffis, 1872-76, 6 part. en 3 vol. gr. in-8.

Cette troisième édit. publiée à 20 fr. le vol. contient de nouveaux et nombreux articles, presque toujours mal classés et souvent parfaitement inutiles. Il est peu de brochures, de canards, de feuilles... de choux etc., qui ne soient admis à l'honneur de grossir cette nouvelle édit. et de prouver que la deuxième, malgré ses défectuosités vaut encore mieux.

— Dissertation sur soixante traductions françaises de l'Imitation de Jésus-Christ, suivie de considérations sur l'auteur de l'Imitation (par Gence). Paris, Lefebvre, 1812, in-12, XVIII-285 pp. (François, 1867, dem. m. n. rog. 4 fr.; Rouquette, 1881, dem. mar. 10 fr.)

Première édit. dédiée à S. M. l'Impératrice et Reine.

— Paris, Lefèvre, 1822, in-12. (Laporte, 1883, dem. v. ex. remonté, in-8, 6 fr.)

— Examen critique et complément des dictionnaires historiques les plus répandus, depuis le Dictionnaire de Moréri jusqu'à la Biographie universelle, Paris, Rey et Gravier, 1820, in-8.

Il n'a paru de cet ouvrage. que le tome premier, A. J.; le deuxième, en manuscrit n'a jamais été donné.

BARBIER (E.-J.-F.) avocat au parlement de Paris.

— Chronique de la régence et du règne de Louis XV (1708-1763), ou Journal de Barbier, première édition complète conforme au manuscrit autographe de l'auteur. Paris. Charpentier, 1857, 8 vol. in-12. (Asselineau, 1875, dem. v. 18 fr.: Rouquette, 1879, br. 35 fr.; Picard, 1882, dem. rel. 40 fr.: Labitte, 1883, dem. rel. 41 fr.) — Charpentier, 1866, 8 vol. in-12. (Fontaine, 1870, dem. chagr. 36 fr.)

Même ouvrage que le suivant sous un titre différent mais édition moins recherchée.

— Journal historique et anecdotique du règne de Louis XV, publié pour la Société de l'histoire de France, par A. de la Villegelle. Paris, J. Renouard, 1847-56, 4 vol. in-8 (Dumoulin, 1863, br. 50 fr.; d'Haubersart, 1868, dem. rel. 70 fr.; Fontaine, 1874, dem. rel. 50 fr.)

Edit. recherchée et peu commune.

BARBIER (H.-Auguste) poète satirique et académicien, né à Paris le 28 avril 1805, mort tout récemment. Cet écrivain, auquel une seule œuvre de jeunesse a fait une auréole de génie, a écrit depuis de nombreux ouvrages en vers, et chose étrange, ces vers bien qu'écrits en pleine maturité de talent, au lieu d'augmenter ou de consacrer sa réputation de poète, font encore plus douter de sa première paternité. Notre loyauté littéraire s'indigne contre ces légendes, plus ou moins étranges, dont on entoure le berceau des Iambes, nous ne pouvons les accepter, et pourtant, en compa-

rant ces vers vigoureux et pittoresques jusqu'au cynisme des Iambes, à ces vers travaillés, fatigués et mous des Chansons, des Odelettes etc., nous ne pouvons que répéter : *Quantum mutatus ab illo !* Cette première œuvre, inspiration puissante d'un glorieux hasard, manifestation ardente et sublime d'un enthousiasme d'une heure, hurlement poétique d'un peuple en délire, prouve une fois de plus qu'un poète naît parfois d'un évènement et meurt avec lui. C'est si vrai, qu'on dirait que le Barbier du lendemain, cherche à faire oublier le Barbier de la veille. Incertain, timide et naïf, il fait tout ce qu'il peut dans ses poésies, douces et pastorales des Silves, des Satires héroïques etc., pour faire pardonner le vers ardent, fier et irrité de ses satires morales et politiques. Pauvre et grand Barbier ! qu'il devait souffrir, quand incliné vers la tombe, un maladroit flatteur, le réveillait au bruit étourdissant de ces vers de sa jeunesse !... Ces rimes étranges et immortelles devaient sonner à ses oreilles surprises comme l'œuvre confuse et presqu'oubliée d'un écrivain célèbre d'un autre âge...

Nous voulions d'abord reproduire la Tentation poème qui parut, en tête de la première édition des Iambes et n'a pas été redonnée dans ses œuvres. Mais nous avons pensé que nous n'avions pas le droit d'être plus indulgent que l'auteur et que, puisqu'il avait condamné cette paraphrase poétique de l'Evangile, nous devions nous incliner devant son verdict. Nous donnons à la place, la Préface des éditeurs, étude curieuse et importante de Ph. Chasles, non réimprimée. C'est le Jugement le plus complet et le plus *actuel* des Iambes.

« Nous vivons, on l'a dit depuis longtemps, dans une époque de transition et de passage. Les œuvres de l'esprit portent nécessairement l'empreinte de cette maladie morale qui s'est emparée de l'Europe. Vers quel but les sociétés se dirigent-elles ? Derrière nous, des ruines ; devant nous, une obscurité impénétrable. Dans le présent une inquiétude mortelle. Des religions tombent ; d'autres religions se forment et veulent exister. La confusion des opinions politiques et littéraires est à son comble. Les vices d'une vieille monarchie pèsent sur nous, le souvenir de quarante années orageuses a laissé dans les âmes un dégoût profond des expériences politiques. On est fatigué même de scepticisme ; et si l'énergie des crimes semble manquer à la société qui nous environne, elle s'entache de tous les vices indolents qui naissent de l'apathie et de l'ennui...

Dites-nous, en effet, vous qui n'avez pas vécu au fond d'une retraite ou dans la poudre des livres, si une corruption qui semble incurable, une gangrène profonde ne se cachent pas sous

l'enveloppe brillante de nos mœurs, voyez Paris en observateur; et mesurez ce qu'il y a de boue dans cet égoût du monde; d'épuisement dans cette débauche; de raffinements impudiques dans ces efforts de l'art dramatique; de cœurs gâtés et flétris sous la soie et la bure; de races sauvages parmi cette population, si active, si spirituelle, si parée, si polie. Contemplez tout cela, non pas à la surface, mais au fond; non pas pour reproduire en des tableaux de boudoir quelques attitudes de salon, mais en philosophe, en ami du vrai et de l'honnête. L'épouvante vous saisira.

Il est arrivé, qu'un jour cette population civilisée, ardente, pleine de passion et de vices, accessible aux grandes idées, attaquée dans ses penchants, dans ses opinions, dans son avenir, dans son amour-propre, s'est levée comme un seul homme contre l'agresseur imprudent qui était son roi. Alors, elle a secoué son indolence, et, sans songer au vaudeville, aux cafés et aux maisons de jeu, elle a pris le fusil et la hache. Le trône a croulé. Le surlendemain chacun se retrouvait à sa place. A la race de héros succédait la race de Paris.

Une âme de poète a été frappée de ce spectacle. Après cette révolution de juillet, révolution toute bourgeoise, résultat des craintes éprouvées par les intérêts menacés, le poète, jeune encore, a vu toutes ces ambitions à nud, toutes ces vanités inquiètes se jeter haletantes à la poursuite des nouvelles faveurs que devait prodiguer un nouveau pouvoir. Quel spectacle! Quelle révélation!

L'intuition poétique, qui, dans un seul incident, découvre un monde, révéla au jeune poète le mal intérieur qui nous ronge. Le retentissement de cette sensation a été un hymne, un anathème, une imprécation, un sublime cri de rage. M. Barbier a fait la *Curée*.

A peine ces Iambes ont-ils paru dans la Revue de Paris, recueil où plusieurs jeunes talents se sont si puissamment développés, on a reconnu le grand poète. Cette indignation honnête s'est propagée. D'autres recueils, la Revue britannique, entr'autres, ont reproduit la redoutable invective.

Nous offrons au public une série d'œuvres dictées par le même sentiment, inspirées par la même muse. Comme dans la Curée, c'est encore cette nudité mâle de pensées et d'images, ce dédain de toutes les formes convenues, ce rejet de tous les haillons dorés de la rhétorique. Comme dans la Curée, il y aura ici des idées qui épouvanteront les esprits timides, des mots qui effaroucheront les oreilles chastes. On se demandera encore comment il s'est trouvé quelqu'un d'assez courageux pour dire ces

choses ; et les hommes qui voient d'un œil sec les misères sociales, d'un front calme ses dépravations cachées ; ceux qui ne passent à travers ce limon impur que pour y plonger leur bras et y chercher de l'or ; ceux qui s'en amusent comme d'un spectacle ; ou ceux qui croyent aux mœurs partout où il y a des églises, à la vertu partout où il y a des juges, à la probité partout où il y a des gendarmes ; hommes frivoles qui ne voient pas nos grandes villes dans leur réalité ; hommes vicieux qui en exploitent les vices ; reprocheront à l'auteur la témérité avec laquelle, déchirant tous les voiles, il montre à nud cette plaie sanglante, purulente et infecte. Ensuite, les habitudes littéraires sont frivoles. On dit au poète, *amuse-nous* ; et il amuse son public. Il devient le baladin de la pensée et le saltimbanque de la métaphore. Que veut faire celui-ci, avec sa voix grave, sa colère ardente, et ces larmes d'indignation qui ruissèlent sur ses joues ! Qu'il nous amuse, au lieu de nous juger !

A voir, au milieu des tours de forces plaisants ou bizarres dont la Littérature européenne s'occupe aujourd'hui, ce poète armé de la massue, vous diriez un athlète sans draperies, entraîné tout à coup dans un cirque de théâtre, parmi des danseurs couverts de paillettes, et étincelants d'or faux.

L'audace d'une telle tentative ne manquera pas d'être en butte à quelques accusations, que l'on peut examiner sous deux rapports, sous celui de la morale et sous celui de l'art.

La morale de l'art n'est point celle des salons. Cette dernière est soumise aux convenances et vassale des usages. Elle respecte la pudeur naïve des jeunes vierges ; elle impose à ceux qui font partie de la société, la loi d'une décence continue dans les paroles et dans les actions. Elle bannit du cercle dramatique ces équivoques hardiesses qui vous charment dans Rabelais et dans Sterne, et qui, sous une grossièreté apparente, cachent un bon sens inexorable. Elle exile des salles où l'on se réunit, non-seulement ces Priapées que la verve hellénique inventa dans sa fougue, mais ces statues antiques dont la nudité grandiose et la beauté sans voile sont pures et chastes comme la nature.

La morale de l'art a sa chasteté d'une autre espèce. Elle s'élève au-dessus des convenances, non par un caprice de libertinage déhonté, non pour braver ou blesser ce que l'on respecte, mais pour atteindre une moralité plus haute. L'art ne s'adresse pas exclusivement aux vierges pudibondes, aux jeunes gens qui ne connaissent des passions que leur attrait, des vices que leur séduction. L'art (et sous cette dénomination, nous comprenons à la fois le génie qui reproduit la nature par des couleurs, des sons et des mots), l'art a une destination plus élevée. Il parle

aux siècles : et les siècles n'ont pas d'âge ni de sexe. Il domine les temps. Il gourmande ou punit les sociétés dont il est tour à tour l'organe et le maître. Il crée l'Hermaphrodite antique, cette sublime réalisation de la pensée platonique ; et n'est point obscène. Il jette dans Aristophane les expressions voluptueuses ou grossières : et n'est point impur. Il s'empare de l'homme et de la nature, et sculpte dans le marbre tous les types de la beauté, la Vénus et l'Apollon, l'Hercule en repos et le Gladiateur, sans reculer devant les lois d'une convenance qu'il dédaigne. Ceux qui ont rabaissé l'art au niveau des convenances sociales, ont empiété sur ses pouvoirs et offensé la majesté de son empire.

Si vous voulez juger sa moralité, c'est le fond même de sa pensée que vous devez consulter. Voyez donc si l'auteur de la Vénus pudique l'a fait jaillir d'une imagination équivoque ; demandez à Machiavel, si dans sa Mandragore, comédie si admirable, il a voulu plaire à quelques esprits lubriques, ou présenter le danger de l'hypocrisie religieuse dans son plus vif relief ; examinez si Goëthe, en représentant une jeune fille de treize ans dévorée d'une passion ardente qui la tue, a prétendu offrir pâture aux imaginations dépravées. Examinez non les paroles même de Gilbert et de Juvénal ; non les expressions crues et inexorables dont ils se servent, mais leur intention secrète. Vous les jugerez ensuite.

Il arrive donc trop souvent de confondre sous des titres identiques des choses très-différentes. Le cynisme, qui éveille les passions et se constitue le flatteur et l'esclave des voluptés brutales, qu'a-t-il de commun avec cette franchise du discours qui nomme toute infamie par son nom, et fait rougir le vice en lui montrant son image ? Pétrone, qui rédigea dans un roman étincelant d'esprit les débauches du palais de Néron, ne ressemble point au Juvénal qui, armé d'une indignation véhémente, flagella d'un vers sanglant, Rome déchue, cette grande prostituée du Capitole. La muse dans ces temps de corruption s'arme d'impudeur. Tandis que les rhéteurs, comme Martial et Stace, jouent avec le crime et l'ornent de guirlandes, l'homme honnête doué de génie descend jusqu'à l'office de bourreau ou plutôt s'élève jusqu'à cet emploi. Ne vous étonnez plus alors d'entendre Perse répéter les paroles qui retentissent dans les mauvais lieux, Juvénal détailler les débauches de Messaline, Tacite nous dépeindre l'inceste sous ses plus vives couleurs ; les paroles qu'ils emploient sont révoltantes : leurs pages sont vertueuses. Ils ne ressemblent pas à Suétone, raconteur ingénu et fidèle de tout ce qui s'est passé d'infâme dans le palais des Césars, ni à ces poètes du Bas-Empire qui avaient des épithalames prêts pour tous les affranchis, des

louanges pour tous les délateurs, des apothéoses pour tous les eunuques de la cour.

Gardons-nous donc bien de condamner, sous le nom de cynisme, la manifestation d'une âme plus énergiquement honnête et d'une indignation plus véhémente. Souvenons-nous que la faiblesse élégante de Dorat et de Pesay voilait, sous les atours d'une coquetterie raffinée, et cachait une corruption véritable, et que la sauvage franchise de Gilbert était amère sans doute, féconde en mots hasardés, prodigue de couleurs puisées dans la lie des Capitoles, mais intimement pure et véritablement chaste.

Voilà ce que nous pensons, sous le rapport moral, des prétendues témérités du poète ; elles sont chastes et décentes à mes yeux. Si cette muse répète par dégoût et avec douleur, les mots obscènes qu'elle a entendus, les cris sortis du sein des villes, si elle a des paroles inouïes et des images qui font frémir ; c'est qu'elle veut en faire honte à cette civilisation qui donne de tels fruits et qui, étalant au soleil son manteau broché d'or, croit cacher à tous les yeux ses corruptions intimes et secrètes.

Sous le rapport de l'art, la question change de face. Ce n'est plus la pudeur qui se révolte ; c'est la délicatesse du goût qui demande compte au poète de l'hyperbole et de l'invective, du mot grossier traversant son harmonie, comme un sifflement jeté à travers les accords de la lyre. C'est l'habitude académique, et le penchant pour les mots sonores qui se courroucent contre cette intrépide nudité du langage. Il convient d'examiner ces accusations.

Pour renouveler une poésie qui se mourait, une littérature appauvrie, on a tout essayé dans ces derniers temps ; point de tentative que l'on n'ait faite pour ressusciter la muse qui paraissait morte ; on l'a dépouillée tour à tour de ses draperies helléniques et du costume élégant que le siècle de Louis XIV lui avait prêté. La mythologie chrétienne, l'histoire féodale, les costumes des peuples étrangers ont été consultés tour à tour. On a secoué la poussière des vieux volumes comme les magiciens ouvraient les tombeaux pour y chercher les secrets de la vie et découvrir dans les débris des morts, les éléments de la flamme vitale dont ils voulaient s'emparer.

Il ne nous appartient pas d'apprécier les talents remarquables qui se sont développés, ni de les classer comme la critique jugeuse a coutume de le faire. L'ode, le drame et le roman, animés d'une vigueur nouvelle, ont produit des fruits éclatants ; mais ce que l'on avait pas encore tenté, c'était la vérité nue ; c'était l'expression naïve et franche de la pensée. Telle est la spécialité, le

caractère original des poésies de M. Barbier. Cette originalité est devenue plus frappante encore par la nature même des méditations et des tableaux que l'auteur a choisis. C'est en face de l'enfant de Paris, misérable qui chante, qui rit, qui se bat, qui vole, qui plaisante, race étiolée et appauvrie, race héroïque au jour du danger ; c'est en face de la scène souillée d'immondices ; c'est en face des bassesses populaires et courtisanesques ; c'est devant tous ces affamés de gloire et d'honneur, devant toutes nos prostitutions morales, politiques, littéraires, devant nos carrefours où une police immorale fait surveiller des bandits par des bandits, que le poète a écrit ces vers. Sa muse eût-elle exprimé le dégoût dont tout cela nous pénètre, eût-elle tonné sur ces misères, si elle avait usé de la réticence et de la périphrase, si elle avait conservé une pose académique et convenue, une lyre, de l'encens et des fleurs, si elle avait chanté son hymne sous les guirlandes de la rhétorique ? Non certes ; et jamais meilleure et plus puissante occasion ne se présenta d'introduire la vérité dans la poésie. »

Ce qui est beau n'est pas plus honnête que déshonnête : la beauté est inconditionnelle. Une immoralité, au point de vue de l'art, peut être belle, et être laide, une honnêteté. La Pucelle de Chapelain, héroïne honnête, est laide; la Pucelle de Voltaire, immoralité historique et presqu'un crime littéraire, est belle.

Au reste, nous ne saurions mieux terminer cette étude qu'il ne l'a fait lui-même dans ces deux vers du Iambe Ier:

> Or, donc, je puis braver le regard pudibond,
> Mon vers rude et grossier est honnête homme au fond.

— Chanson (la) du vieux marin de J. Colerigde, Paris, 1876, in fol. illustrations de G. Doré.

— Chansons et Odelettes, Paris, Dentu, 1861, in-18.

Cette édit. assez commune est la deuxième, la première parue, sans nom d'auteur et irée à petit nombre, pour les amis, est fort rare.

— Chants civils et religieux. Paris, Masgana, 1841, in-8. (Lefilleul, 1879, br. 25 fr. ; même 1883, br. 15 fr.; Morgand et Fatout, 1880, br. 30 fr. ; Ritti, même année, dem. rel. 12 fr.)

Edit. originale. Foulard, 1882, catalogue une deuxième édit. 1842, in-12, 4 fr.

— Discours de réception à l'Académie française et réponse de Silvestre de Sacy. Paris, 1870, in-4. (Détaille, 1883, br. 5 fr.)

— Goethe et Diderot iconolaste. Paris, Dentu, 1880, in-18. (Conquet, 1883, br. 4 fr.)

— Iambes. Paris, Urb. Canel et Ad. Guyot (impr. et fonderie de G.

Doyen) 1832, in-8, préface xxx p.; texte, 144 et table 1 non chiff. (Alvarès, 1858, dem. v. 3 fr. 50; Lefilleul, 1879, br. 14 fr.: même, 1880, br. 90 fr.; Capé, 1868, dem. mar. n. rog. 29 fr.; Sainte-Beuve, 1870, br. 35 fr.; Rouquette, 1874, dem. rel. 20 fr.; même, 1879, br. couv. impr. 100 fr.; Morgand et Fatout, 1878, br. 70 fr.: mêmes, 1880, br. 100 fr.; mêmes, 1882, dem. mar. n. rog. 80 fr.; mêmes, 1883, br. couv. impr. 130 fr.; Conquet, 1873, mar. pl. Cazin, 120 fr.; Porquet, 1884, dem. mar. Capé, n. rog. 71 fr.)

Edit. orig. contenant de plus que les suivantes la préface citée plus haut, attribuée à Ph. Chasles et la Tentation, poème de 21 pp. A titre de spécimen nous donnons l'Iambe Ier, le plus court.

On dira qu'à plaisir je m'allume la joue,
Que mon vers aime à vivre et ramper dans ta boue.
Qu'imitant Diogène au cynique manteau,
Devant tout monument je roule mon tonneau.
Que j'insulte aux grands noms, et que ma jeune plume
Sur le peuple et les rois frappe avec amertume:
Que me font après tout les vulgaires abois
De tous les charlatans qui donnent de la voix.
Les marchands de pathos et les faiseurs d'emphase
Et tous les baladins qui dansent sur la phrase?
Si mon vers est trop cru, si sa bouche est sans frein,
C'est qu'il sonne aujourd'hui dans un siècle d'airain.
Le cynisme des mœurs doit salir la parole,
Et la haine du mal enfante l'hyperbole.
Or donc, je puis braver le regard pudibond,
Mon vers rude et grossier est honnête homme au fond.

La Curée, une des pièces les plus virulentes de ce recueil, fut la première donnée dans la Revue de Paris, août 1830; la Popularité la suivit; le Lion, Quatre-vingt-treize, Varsovie etc. parurent dans diverses feuilles quotidiennes et les autres furent successivement publiées dans la Revue des deux mondes. Peu d'ouvrages en vers ont eu autant d'éditions, en 1878, on en comptait 28, et suscité autant d'imitateurs. Nous n'en donnerons qu'un, le plus inconnu sans nul doute et le plus excentrique pourtant.

Il y a peu de mois encore, les chercheurs du quai saluaient familièrement, un peu ironiquement, un vieillard presque sordide, c'était un bouquiniste intelligent, spirituel, mais original jusqu'au cynisme. Ils ne se doutaient guère que c'était un poète qui visait à être quand même quelqu'un; il voulait être vu, entendu, même à ses dépens. Il vous disait... fièrement qu'il avait fait des vers, qu'il avait cultivé la satire et que, avec un peu plus de grammaire et un peu moins de misère, il eût été plu poete... que Barbier. Jugez-en, je prends au hasard dans son vol: Le Peuple (en 1830); poëme, par L. Foy. Paris, chez les Marchands de nouveautés, 1837, in-8, 328, pp., prix 8 fr.)

... Et je n'apprendrai d'eux qu'à mieux polir mes vers,
A rendre harmonieux mes sarcasmes amers.
Rien de plus. Car, du peuple, où je me tiens sans cesse,
Ma parole âpre et sombre a toute la rudesse:
Tel est mon rhytme, à moi. D'ailleurs, en mes loisirs,
Je ne goûtai jamais ce qu'on nomme plaisirs;
Ma voix pour les chanter manquerait d'harmonie:
Mais les douleurs du peuple appellent mon génie,

Il a tout mon amour, je n'écris que pour lui,
C'est le seul Apollon que j'invoque aujourd'hui.
Fermez l'oreille aux cris que pousse la tourmente,
Fuyez loin des cités quand la tempête augmente ;
Si ses flots débordés couvrent les champs, fuyez ;
Fuyez, si les autans se roulent à vos pieds :
Car pour chanter au sein d'une telle ruine,
Il faut qu'ils soient d'airain, le luth et la poitrine.
L'amour le plus louable est celui de la gloire,
Mais une gloire utile et digne de l'histoire.
Mais si dans mon cerveau le génie eût germé,
Si j'étais comme vous dans un cercle enfermé,
Barde d'un peuple fort, au tournoi populaire,
Je jetterais le gant aux tyrans en colère,
En frappant de tels coups sur l'or et les joyaux,
Qu'ils pourraient voir mon front parmi leurs fronts royaux.

Ces vers extraits de la pièce du Devoir du poète suffiront pour faire déguster aux amateurs, les prétentions littéraires du poète-bouquiniste : L. Foy. Nous lui consacrerons, à son nom, une étude plus complète. L'originalité presqu'inculte de sa poétique indépendante et singulière et surtout les excentricités prétendues philosophiques de sa longue vie de bohème lui méritent cet honneur dont, toujours, il nous a paru assez friand. Fier et orgueilleux, il sut élever sa misère à la hauteur d'une fortune honnête, et distribuant délicatement aux malheureux l'obole de sa pauvreté, faire croire aux fantaisies d'un vieillard riche, quand il disputait péniblement à la faim et aux souffrances les restes d'une vie qui s'éteignait. Après s'être défendu vaillamment, et pied à pied, contre la mort comme il s'était défendu contre la misère, il est mort presque sur le quai, au milieu des mêmes bouquins qui, depuis 30 ans, déconcertaient la curiosité des bibliomanes les plus intrépides. Il a légué, avec une indifférence dédaigneuse, pour quelques francs, à un marchand de vins, trois magasins bondés de livres ne se réservant stoïquement qu'une caisse pleine de ses manuscrits, caisse qu'a fait disparaître une incurie déplorable ou une malveillante spéculation.

— Il Pianto, poème. Paris, Urb. Canel, 1833, in-8. (Asselineau, 1875, cart. titre troisième édit. 3 fr. 50 ; Rouquette, 1876, br. avec titre deuxième édit. 10 fr. ; même, 1879, br. couv. impr. avec titre troisième édit. 20 fr.)

Ce poème a d'abord paru dans la Revue des deux mondes avant d'être donné en volume chez Urb. Canel.

— Jules César de Shakespeare, traduit en vers : Paris, 1874, in-18, fig.

— Mauvais (les) garçons, s. n. Paris, Renduel, 1830, 2 vol. in-8. titres grav. et deux vignettes de Tony Johannot, grav. par Porret : la première représente une femme couchée sur un lit et à terre un jeune homme égorgé par un soldat ; la deuxième, un homme ivre adossé à une futaille et au premier plan un soldat auquel une femme verse à boire. (Asselineau, 1875, dem. rel. n. rog. 17 fr. ; Chossonnery, 1880, cart. n. rog. 8 fr. ; Morgand et Fatout, 1882, cart. n. rog. 30 fr. ; Ressayre, 1883, br. 22 fr.)

Romantique très-rare, bien que donné sans nom d'auteurs, écrit en collaboration avec Alp. Royer, dans le genre des romans historiques mis en vogue par V. Hugo et P. Lacroix.

— Nouvelles satires, (Pot-de-vin et Erostrate). Paris, Masgana, 1840, in-8. (Baillieu, 1872, br. 10 fr., Rouquette, 1873, br. 15 fr. ; Lefilleul, 1879, br. 50 fr. ; Morgand et Fatout, 1882, dem. mar. éb. 30 fr.)

Edit. orig.

— Mêmes, P. Masgana, 1842, in-8 (Rouquette, 1879, br. 10 fr. ; Détaille, 1880, br. couv. impr. 15 fr.)

Deuxième édit. ou plutôt même que la première avec un nouveau titre.

— Rimes héroïques. Paris, Masgana (impr. Fournier) 1843, in-18. (Foulard, 1882, br. 4 fr.)

Edit. publiée à 3 fr. 50. Sous ce titre l'auteur des Iambes a publié des sonnets en l'honneur de la machine à tisser, du paratonnerre, etc.

— Rimes légères. Chansons et Odelettes. Paris, Dentu, 1861, in-12. (Baillieu, 1878, br. 3 fr.)

— Satires. Paris, Dentu, 1865, in-12. (Saint-Denis et Mallet, 1881, br. 7 fr. ; Dorbon, 1883, br. 3 fr.)

De tous les vers d'Aug. Barbier, ce sont peut-être, en raison de leur velléité de rappeler leurs aînés, ceux qui accentuent le plus son impuissance et justifient davantage les doutes des Thomas qui attribuent les Iambes à un poète inconnu.

— Satires et poèmes. Paris, F. Bonnaire, 1837, in-8. (Sainte-Beuve, 1870, br. 31 fr. ; Baur, 1874, br. 37 fr. ; Dufossé, 1882, br. 12 fr. ; Rouquette, 1883, dem. mar. Allo, 25 fr.)

Première édit. peu commune.

— Silves, poésies diverses. Paris, Dentu, 1864, in-18. (Conquet, 1883, br. 3 fr. : Dorbon, même année, br. 3 fr.)

Réunion, sous ce titre, de toutes les pièces légères, composées à leur heure d'inspiration, dans la longue vie du poète.

— Silves et rimes légères. Paris. Dentu, 1872, in-18. (Lehec, 1883, br. 4 fr.)

— Trois passions. Paris, Dentu, 1867, in-18. (Saint-Denis et Mallet, 1881, br. 3 fr. 50 ; Lehec, 1883, br. 10 fr.)

Nouvelles gracieuses et galantes. Dentu a tout récemment donné, sous la rubrique. OEuvres posthumes, un volume, prose et vers, de pièces diverses qui font peu d'honneur, même aux autres déjà faibles de Barbier.

BARBIER (Aristide) manufacturier à Clermont-Ferrand, mort à Paris en 1863.

— Solénopédie, ou Révélation d'un nouveau système d'éducation phrénologique pour l'homme et les animaux. Paris, 1838, in-16. (Asselineau, 1875, dem. mar. portr. ajouté 10 fr.)

Cette boutade humoristique contre les adeptes de la phrénologie, alors à la mode, a été imprimée à petit nombre et sans nom d'auteur. On peut la considérer comme une rareté et une singularité bibliographique.

BARBOU (A.)

— Chien (le), son histoire, ses exploits, ses aventures. Paris, 1883, in-8 nombr. fig. de Bayard, Couturier, Ch. Jacques, Marie etc. (Gaz. des chasseurs, 1883, 10 fr.)

BARBUS (les) graves, par M. Paul Zéro (anonyme plus que modeste de Paul-Aimé Garnier, journaliste et poète, employé de la bibliothèque royale, mort très-jeune.) Paris, 1843, in-12.

Parodie très-rare des Burgraves de V. Hugo.

BARD (J.) de la Côte-d'Or, littérateur romantique peu connu.

— Cent têtes sous un bonnet. Paris, Schwarts, 1836, in-8. (Hénaux, 1875, br. 5 fr. ; Rouquette, 1878, br. 15 fr. ; même, 1882, br. 5 fr.)

Réunion d'articles parus dans l'Artiste, l'Art en province et la France départementale.

— Mélancoliques (les), Paris, Renduel, 1832, in-8, vign. et titre encadré. (Pincebourde, 1870, br. 6 fr. 50.)

Romantique peu commun qui contient trente-deux pièces en vers, sonnets, ballades, etc. Le dos de la couv. porte : Odes et Ballades.

— Vénus (la) d'Arles. Paris, Cherbuliez, 1834, 2 vol. in-8, une fig. en tête du premier vol. (Rouquette, 1881, br. 4 fr.)

BARET (Eug.) né à Bergerac, Dordogne, le 16 décembre 1816.

— Amadis (de l') de Gaule et de son influence sur les mœurs et la littérature au XVIe et au XVIIe siècles, avec une notice bibliographique, 1857, in-8, 200 pp.

Ouvr. tiré à 300 ex. dont il a été tirée une deuxième édit. en 1873 in-8.

— Espagne et Provence, études sur la lttérature du midi de l'Europe, accompagnées d'extraits et de pièces rares ou inédites, pour faire suite aux travaux de Raynouard et de Fauviel. Clermont-Ferrand, 1857, in-8, 450 pp.

Edit. tirée à 500 ex.

— Ménage, sa vie et ses écrits. Lyon, 1859, in-8.

Tiré à 150 ex. au prix de 3 fr.)

— Poème (du) Cid dans ses analogies avec la chanson de Roland. Moulins, 1858, in-8.

Tiré à 100 ex.

— TROUBADOURS (les) et leur influence sur la littérature du midi de l'Europe. 1857, in-8, et 1867, in-18.

Ce littérateur, inspecteur général de l'instruction publique, a donné plusieurs autres ouvrages concernant la littérature espagnole et les patois du midi.

BARGINET (Al.) de Grenoble.

— MÉLANGES de littérature et de critique, par Ch. Nodier, publiés par Barginet, Paris, 1820, 2 vol. in-8. (François, 1867, br. 9 fr.; Voisin, 1870, dem. v. n. rog. portr. ajouté 21 fr.)

Réunion d'articles critiques parus dans les journaux du temps, sur Peignot, Brunet, Renouard, etc.

BARIMORE (Charles.) s. n. Paris, Maradan, 1817, gr. in-8, pap. vél. fig. avec la lettre. (La Bédoyère, 1862, br. 8 fr.)

Roman peu commun attribué au comte de Forbin.

BARJAVEL (C.-F.-H.)

— DICTIONNAIRE historique, biographique et bibliographique du département de Vaucluse, ou Recherches pour servir à l'histoire scientifique, littéraire et artistique d'Avignon, de Carpentras et d'Orange. Carpentras, impr. Davillario, 2 vol. in-8. (Alvarès, 1860, br. 15 fr.; Morgand, 1882, br. 12 fr.)

— DICTONS et sobriquets patois des villes, bourgs et villages du département de Vaucluse, traduits, éclaircis et annotés. Carpentras, 1853, in-8. (Dufossé, 1883, br. 10 fr.)

Ouvrage tiré à 100 ex.

BARNAVE, par J. Janin. Paris, Mesnier et Levavasseur, 1831, 4 vol. in-12. (Asselineau, 1875, cart. n. rog. 12 fr.; Foulard, 1880, br. 12 fr.; Lefilleul, 1881, br. couv. impr. 40 fr.; même, 1882, br. 30 fr.; Labitte, 1883, dem. rel. 2 fr. 50; Lehec, 1883, ex. sur ch. mar. pl. Thouvenin, 100 fr.)

Edit. orig. Des exempl. avec la même date et les mêmes éditeurs portent deuxième édit. C'est la même que la première avec un nouveau titre.

— PARIS, librairie nouvelle, 1860, in-18. (Lepin, 1880. br. 5 fr.)

— RÉIMPRESSION sur l'édit. orig. Paris, Jouaust, 1878, 2 vol. in-12. (Lepin, 1880, br. 5 fr.)

Les supercheries littéraires, édit. Daffis, tome deuxième, première part. col. 360 mentionnent un commérage littéraire que nous donnons pour ce qu'il vaut, elles attribuent ce roman historique à A. Barbier, Béquet, Burette et Edg. Quinet, elles vont même jusqu'à offrir à F. Pyat la paternité de l'épisode remarquable des Filles de Séjan, partie la plus saillante de l'ouvrage. Que resterait-il à J. Janin ?

BARNET (J.)

— Histoire (l') tragique de la pucelle d'Orléans, par le P. Fronton du Duc, représentée à Pont-à-Mousson, le 7 septembre 1580, devant Charles III duc de Lorraine et publiée par J. Barnet. Pont-à-Mousson, 1859, petit in-4, pap. vergé. titre r. et n. (Claudin, 1879, 20 fr.)

Réimpress. à 105 ex. num. à la presse.

BARON (A.)

Lettres à Sophie sur la danse, suivies d'entretiens sur les danses anciennes, modernes, religieuses, civiles et théâtrales, Paris, Dondey-Dupré, 1825, in-8, planches (Rouquette, 1879, 18 fr.)

Ouv. peu commun.

BARONNE (la) de Merville, ou les Erreurs de l'amour, par Ch. Perrin. Paris, 1813, 4 part. in-12, cur. figures (cat. Lefilleul, 1879, 14 fr.)

Roman galant.

BARRÉ (Ern.)

Etude historique sur Chouilly. Châlons-sur-Marne, 1866, gr. in-8 et atlas in-4, obl. 38 pl. (Lemonnier, 1879, 16 fr. 50.)

Tiré à petit nombre.

BARRÉ.

Herculanum et Pompéï. Recueil général des peintures, bronzes, mosaïques etc. découverts jusqu'à ce jour et reproduits d'après tous les ouvrages publiés jusqu'à présent... texte explicatif de Barré. Paris, Didot, 1873, 8 vol. gr. in-8 jésus, 800 pl. grav. par Roux aîné (Fontaine, 1874, 120 fr.)

Le huitième vol. contient le Musée secret. Cet ouvr. recherché, presque toujours, pour ce huitième vol. se vend d'ordinaire de 60 à 80 fr.)

BARROIS.

— Bibliothèque protypographique, ou Librairies des fils du roi Jean (Charles V, Jean de Berri, Philippe de Bourgogne et les siens.) Paris, impr. Crapelet, 1830, in-4, 6 fig. et fac-simile. (Meugnot, 1862, br. 13 fr. ; Hénaux, dem. rel. 15 fr. ; Labitte, même année, br. 10 fr.)

Ouvr. tiré à 200 ex. description analytique d'environ 2300 mss.

— Chevalerie (la). Ogier de Danemarche, par Raimbert de Paris, poème du XIIe siècle, publié par Barrois. Paris, Techener, 1842, in-4, 2 fac-simile en coul. sur vélin. (Sainte-Beuve, 1870, br. 9 fr. 50 ; Villemain, 1871, br. 13 fr. 50.)

Tiré à 250 ex. pap. de holl.

— Dactylologie et langages primitifs restitués d'après les monuments. Paris. Crapelet, 1850, in-4, pap. de holl. 61 pl. noires ou color. (Baillieu, 1876, br. 10 fr. ; Sainte-Beuve, 1870, br. 10 fr. 50 ; Labitte, 1873, dem. rel. 10 fr. ; même, 1876, 10 fr.)

— Eléments carlovingiens linguistiques et littéraires. Paris, Crapelet, 1846, gr. in-8, pap. de holl. 9 fig. (Baillieu, 1876, br. 10 fr. ; Lepin, 1880, br. 30 fr.)

— Lecture littérale des hiéroglyphes et des Cunéiformes. Paris, Didot, 1853, in-4, pap. de holl. 17 planches. (Villemain, 1871, br. 3 fr. ; Baillieu, 1876, 10 fr. ; Détaille, 1880, br. 5 fr. ; Dufossé, 1882, 4 fr.)

— Livre (le) du très-chevalereux comte d'Artois et de sa femme, fille du comte de Boulogne, publié d'après les manuscrits avec une introduction par Barrois. Paris, Techener, 1837, in-4, 28 pl. d'après les miniatures du mss. (Drumont, 1871, br. 17 fr. 50.)

BARTEVELLE (Alexis) pseudonyme, sous lequel le bibliographe Edm. Demanne, conservateur de la bibliothèque impériale, a donné quelques poésies, des brochures et des comédies. Ce Bartevelle est fils de Demanne, auteur des anonymes et pseudonymes de son temps, 1834, in-8 et 1868, troisième édit. revue et augm. par lui, l'empereur en 1858 l'autorisa à détacher le De patronymique de son nom et à en faire l'enviée particule *de*.

BARTHÉLÉMY (Aug.-Marseille), poète, né à Marseille, dont on lui a fait un prénom, en 1796, mort le 23 août 1867. On peut dire de lui, qu'avec le même succès, il a abordé tous les genres en poésie, et arboré tous les drapeaux, en politique. Il a tenu à justifier ce vers que, sans nul doute, il a écrit pour lui :

L'homme absurde est celui qui ne change jamais.

Presque tous ses ouvrages, satiriques la plupart, ont été écrit en collaboration avec Méry, son compatriote et son brillant émule, nous n'en citerons que les plus recherchés.

— Douze journées de la Révolution, poèmes. Perrotin, 1832, in-8, fig. sur chine dont 10 de Raffet, 1 de Tony Johannot et l'autre de son frère, Alfred. (Monselet, 1871, br. 10 fr. ; Porquet, 1884, br. couv. impr. 36 fr.)

Suite de petits poèmes sur les principales scènes de l'histoire révolutionnaire, 1790 à 1799.

— Justification (ma), Paris, Perrotin, 1832, in-8, 1 vign. de Tony Johannot, grav. par Porret : le poète, à son balcon, place de la Bourse, regarde passer un garde-national qu'on emporte, blessé, sur un brancard.

Cette br. en vers souleva une nuée de réponses, en vers, en prose, etc.

— Napoléon en Egypte, Waterloo et le Fils de l'homme, précédés d'une notice par Tissot. Paris, Ern. Bourdin, s. d. (1842), gr. in-8, 16 fig. de Bellangé et d'H. Vernet. (Fontaine, 1870, pap. ch. dem. chag. 100 fr.; Bachelin-Deflorenne, 1876, pap. ch. br. 200 fr. ; Porquet, 1884, mar. pl. Capé, pap. ch. 103 fr.)

Les ex. sur chine, ont toujours les fig. avec épreuves avant la lettre. Ce poème, écrit, en collaboration, avec Méry, est remarquable par la richesse de la poésie descriptive.

— Némésis, satire hebdomadaire. Paris, Perrotin, 1832, in-8. (Porquet, 1884, br. en 52 livr. avec couv. 21 fr.)

Edit. orig.

— Paris, Perrotin, 1835, 2 vol. in-8, portr., fac-simile et 15 grav. de Raffet. (Laporte, 1872, br. 4 fr. 75.)

— Perrotin, 1850, gr. in-8, fig. (Fontaine, 1870, dem. chag. 10 fr.)

Citons pour mémoire comme tours de force poétique. Art de fumer, ou la Pipe et le Cigare, poème en trois chants, 1844, in-8 et in-12 et la syphilis, poème de spéculation... médicale.

BARTHÉLÉMY (Ed.-Marie de) archéologue et littérateur né à Angers le 21 novembre 1830, a publié de nombreuses brochures, tirées à petit nombre, relatives au département de la Marne et quelques ouvrages littéraires et historiques, nous n'indiquons que les principaux.

— Ancien diocèse de Châlons-sur-Marne, histoire et monuments. Chaumont, Cavaniol, 1861, 2 vol. gr. in-8, cart. et pl.

— Armorial de la ville de Châlons-sur-Marne, in-12. (Aubry, br. 3 fr.)

Tiré à 25 ex. numérotés.

— Correspondance inédite des rois de France avec le conseil de ville de Châlons-sur-Marne d'après les lettres originales existantes aux archives municipales de cette ville, 1855, in-12. (Aubry, br. 3 fr. 50.)

Tiré à 15 ex. numérotés.

— Etude sur les établissements monastiques du Roussillon (diocèse d'Elne-Perpignan). Paris, 1857, in-8, 55 pp.

Tiré à 30 ex. numérotés.

— Grands (les) écuyers et la grande écurie de France avant et depuis 1789, Paris, académie des bibliophiles, 1868, petit in-8, pap. vergé (Bachelin-Deflorenne, 1869, br. 6 fr. ; Lepin, 1881, br. 4 fr. 50 ; Gazette des chasseurs, 1883, br. 10 fr.)

Tiré à 200 ex. numérotés.

— Journal du baron de Gauville député de l'ordre de la noblesse aux Etats Généraux, notes curieuses prises au jour le jour, depuis le 4 mars 1789 jusqu'au 1er juillet 1790, publié pour la première fois, par les soins d'Ed. de Barthélémy, Paris, Gay, in-12, xxviii-84 pp.

Tiré à 300 ex. au prix de 3 fr. 50.

— Journal d'un curé ligueur sous les trois derniers Valois, suivi du journal du secrétaire de Philippe du Bel, archevêque de Reims, de 1588 à 1606, publiés pour la première fois et annotés par Ed. de Barthélémy. Paris, 1866, petit in-8. (Bachelin-Deflorenne, 1868, br. 3 fr. 50.)

— Madame la comtesse de Maure, sa vie et sa correspondance, suivies des Maximes de Madame de Sablé et d'une étude sur la vie de mademoiselle de Vandy. Paris, Gay, 1863, in-12. (Voisin, 1873, pap. chine, br. 7 fr.; Morgand et Fatout, 1876, pap. ch. 30 fr.; mêmes, 1878, pap. ch, 25 fr.; mêmes, 1882, pap. ch. 25 fr.)

Cet ouvr. a été tiré à 500 ex. dont 400 in-12, pap. ordin. à 5 fr.; 80 in-8, pap. de holl. numérotés à 7 fr. 50; 12 in-8, pap. chine et 8 même format pap. coul. Cette correspondance est dans la note délicate, spirituelle et fine du siècle de madame de Sévigné. Amie de la marquise de Sablé et membre de ce cercle de femmes lettrées qui ont honoré le XVIIe siècle, madame de Maure a laissé dans ce livre cette grâce et cette finesse qui ont été la gloire et le secret de ces femmes illustres.

Ne pas confondre les ouvrages d'Ed. de Barthélémy avec ceux de son frère: Anatole-J.-B.-Ant., né à Reims le 1er juillet 1821.

BARTHÉLÉMY (Anat.-J.-B.-Ant. de) né à Reims le 1er juillet, 1821, archéologue et numismate, frère du précédent,

— Diocèse de Saint-Brieuc, histoire et monuments, Saint-Brieuc et Paris, 1855, gr. in-8 et atlas de 13 pl.

— Essai sur l'histoire monétaire du prieuré de Souvigny. Clermont-Ferrand, 1846, in-8.

— Etudes sur les monnaies des ducs de Bourgogne, Dijon, 1849, in-8.

— Nouveau manuel complet de numismatique ancienne, Paris, 1851, in-18, 12 pl.

— Nouveau manuel complet de numismatique au moyen âge et moderne. Paris. 1852, in-18, 12 planches.

— Rapport sur quelques monuments religieux et féodaux du département de la Loire, Caen, 1842, in-8.

Ce fécond écrivain a encore donné: Monnaies des Aulerci, 1847, in-8. — Jean de Fabas, Saint-Brieuc, 1854, in-8. — Etude sur la révolution en Bretagne, 1858, in-8, etc.

BARTHÉLÉMY (abbé, J.-Jacques) né à Cassis en Provence le 20 janvier 1716, mort à Paris le 30 avril 1795. Ce numismate dis-

tingué a su, dans un ouvrage, passé dans le domaine de l'immortalité : le Voyage du jeune Anarcharsis, donner à la science la plus aride et la plus étendue tous les charmes et toutes les séductions du roman le plus attachant. La Grèce, sous la plume de ce cicérone, n'a aucun secret pour le lecteur le plus étranger à son histoire, il embrasse tout dans le cadre le plus ingénieux et le plus varié, les mœurs, les institutions, la civilisation, la philosophie, l'histoire, les arts, la littérature, la religion. Malgré les progrès de la science moderne et les découvertes de chaque jour, cet ouvrage ne vieillit pas et reste l'histoire la plus complète et la plus intéressante de la Grèce ancienne.

— Voyage du jeune Anarcharsis en Grèce. Paris, Ledoux, 1822, 7 vol. in-8, portr. et 6 fig. de Colin et atlas in-4 oblong de 39 pl. (Labitte, 1880, pap. ord. br. 30 fr. ; gr. pap. vélin, br. 100 fr.)

Edit. la plus estimée.

BARTHET (Armand) né à Besançon le 15 avril 1820, mort fou dans une maison de santé, à Ivry, le 14 février 1874.

— Fleur (la) du panier, poésies, Paris, Dagniau, 1853, in-16. (Monselet, 1871, br. 2 fr. 75 ; Baur, 1874, br. 7 fr. ; Laporte, même année, br. 5 fr. 50 ; Ressayre, 1881, br. 5 fr.)

— Horace, Odes gaillardes, traduites en vers. Paris, 1861, in-12, fig. (Baur, 1874, br. 2 fr. 50.)

— Moineau (le) de Lesbie, comédie en un acte. Paris, Blosse, 1849, in-8. (Baur, 1874, cart, non rog. 6 fr. ; Rouquette, 1880, br. 4 fr.)

Pièce charmante qui eut l'honneur, au Théâtre français d'être interprétée par mademoiselle Rachel.

— Nouvelles, Paris, 1852, in-12.

— Théâtre complet, Paris, 1861, in-12. (Baur, 1874, br. 1 fr. 50.)

Ce vol. contient : Chapelle et Bachaumont, opéra-comique en un acte ; le Chemin de Corinthe, comédie grecque, en trois actes, en vers ; le Veau d'or, comédie en cinq actes.

BARTHOLINI (Thomas), ou plutôt Bartholin, célèbre médecin, né à Copenhague, le 20 octobre 1619, mort le 4 décembre 1680.

— Flagellation (de la) dans la médecine et dans les plaisirs de l'amour, ouvrage singulier, traduit du latin de J.-H. Meibonius, nouvelle édit. revue, corrigée et augm. du joli poème de l'Amour fouetté. Paris, Mercier, an viii-1800, petit in-12, fig. (Fontaine, 1874, dem. rel. 30 fr.)

— Londres (Besançon), 1801, in-8.

Cette dernière édit., imprimée avec soin, fut annoncée par une affiche et provoqua un tel scandale que la police la fit saisir et détruire en partie. Cet ouvrage, classé dans les érotiques, a été traduit par Mercier, de *Flagrorum usu in re venereâ,* de J.-Henri Meibon, Leyde, 1629, petit in-12, et de Th. Bartholin, de *Usu flagrorum*, Francfort, 1669, in-12. Bartholin avait pris le texte de Meibon et l'avait augmenté de ses recherches. L'Aphrodisiaque externe, de Doppé, ou Traité du Fouet, Genève, 1788, in-18, est une imitation ou plutôt une traduction libre de l'œuvre de Meibon et de Bartholin.

— Recherches bibliographiques sur deux ouvrages intitulés : l'Utilité de la flagellation, par J.-H. Meibonius et Traité du fouet de F.-A. Doppet, par Viost Lainopts, bibliophile (anagramme, ou pseudonyme) Paris, Vaton, et Londres, Hoggs, 1875, petit in-12.

Etude bibliographique et analytique de ces deux ouvrages plutôt médicaux qu'érotiques.

BARTSCH (Adam).

— Peintre-graveur français (le), Vienne, 1802-21, 21 vol. in-8, 75 fig. (Ch. Le Blanc, 1865, dem. chagr. 234 fr. ; Porquet, 1868, 200 fr. ; Laborde, 1871, 210 fr. ; Bull. bouq. 1879, br. 200 fr. ; Pillet, 1876, dem. rel. 320 fr.)

Ouvr. recherché auquel on ajoute le supplément de Weigel, Leipzig, 1843, in-8. Bartsch a publié également le Catalogue de toutes les estampes qui forment l'œuvre de Rembrandt, Vienne, Blumauer, 1797, 2 vol. in-8, fig. (vente du m^is de Laborde, 1871, br. 19.)

BARVILLE (chevalier de).

— Morale (la) des sens, ou l'Homme du siècle, extrait des Mémoires du chev. de Barville, notice par P. L. (P. Lacroix). Bruxelles, Gay, 1882, in-12, pap. vergé, 1 eau-forte de Chauvet.

Inutile d'indiquer la note leste de ces prétendus mémoires, le baptême littéraire dont les ondoie le bibliophile P. Lacroix, l'annonce plus que suffisamment.

BASAN (Pierre-Fr.) graveur et marchand d'estampes, né à Paris le 23 octobre 1723, mort le 12 janvier 1797.

— Dictionnaire des graveurs anciens et modernes, depuis l'origine de la gravure. Paris, Blaise, 1809, 2 vol. in-8., 60 portr. et fig. (Porquet, 1868, 45 fr. ; Labitte, 1870, br. n. rogn. 21 fr. ; Pillet, 1877, 130 fr. ; Gouin, 1879, dem. rel. 90 fr. ; Rouquette, même année, v. 100 fr. ; Morgand 1883, dem. mar. 150 fr.)

Cette deux. édit. la plus complète et la même que celle de 1789, à laquelle on a ajouté de nouveaux titres, un précis de la vie de l'auteur et une notice historique sur l'art de la gravure par P.-P. Choffart.

BASCHET (Armand) pseudonyme de Paul Dumont né à Blois en 1829.

— Archives (les) de la sérénissime république de Venise ; Souvenirs d'une mission. Paris, Amyot, 1858, gr. in-8. titre r. et n.

Rare.

— Dépêches (les) des ambassadeurs vénitiens en France pendant le XVIe. le XVIIe et le XVIIIe siècle, rapport à M. le ministre de l'instruction publique. Paris, 1877, gr. in-8. (Détaille, 1879, br. 2 fr.)

— Diplomatie (la) vénitienne ; les princes de l'Europe au XVIe siècle (François Ier, Philippe II, Catherine de Médicis, les papes, les sultans, etc.) d'après les rapports des ambassadeurs vénitiens. Paris, Plon, 1862, gr. in-8, 616 pp. nombr. fac-simile. (Aubry, 1864, br. 8 fr. ; Fontaine, 1874, 6 fr. ; Delaroque, 1879, 10 fr. ; Dorbon, 1880, 15 fr.)

— Duc (le) de Saint-Simon son cabinet et l'historique de ses manuscrits, d'après des documents authentiques entièrement inédits. Paris, Plon, 1874, gr. in-8, frontisp. grav. à l'eau-forte. (Bachelin-Deflorenne, 1875, 15 fr. ; Bull. bouq. 1879, br. 8 fr. ; Pillet, même année, 8 fr. ; Dorbon, 1880, 7 fr. ; Rouquette, 1881, 8 fr. ; Morgand, 1882, 10 fr.)

— Duc (le) de Saint-Simon et le cardinal de Gualterio, mémoire sur la recherche de leur correspondance, 1706-1728, Paris, 1878, in-8, pap. vergé, 40 pp. (Détaille, 1879. 4 fr. ; même, 1882, 3 fr.)

Tiré à 200 ex. dont 100 seulement ont été mis dans le commerce.

— Femmes (les) blondes, selon les peintres de l'école de Venise, par deux vénitiens. (Arm. Baschet et Feuillet de Conches). Paris, Aubry, 1865, in-8, fleurons et lettres ornées. (Bullet. bouquiniste, 1879, br. 8 fr.)

— Histoire du dépôt des archives des affaires étrangères au Louvre en 1710, à Versailles en 1763 et à Paris en 1796. Paris, Plon, 1875, gr. in-8, portr. de Colbert à l'eau-forte d'après Rigaud (Dufossé, 1883, br. 7 fr. 50.)

— Honoré de Balzac. Essai sur l'homme et sur l'œuvre, avec notes historiques par Champfleury, Paris, Giraud et Dagneau, 1852, in-12. (Liepmannssohn, 1870, 10 fr. ; Baur, 1874, pap. fort. 12 fr. ; Sardou, à Bruxelles, 1879, 6 fr. ; Dufossé, 1880, 7 fr. ; Lefilleul, même année, 8 fr. ; Conquet, 1881, 9 fr. ; Rouquette, 1882, br. 7 fr.)

Très-rare.

— Jeunesse (la) de Catherine de Médicis, par de Reumont, ouvr. traduit, annoté et augmenté, par Arm. Baschet, d'après des recherches nouvelles dans les diverses archives du royaume d'Italie. Paris, Plon, 1866, in-8, portr. gravé s. bois. (Bachelin-Deflorenne, 1868, br. 6 fr. Conquet, 1879, br. 4 fr.)

— Manuzzio (Aldo). Lettres et documents, 1495-1515, s. d. in-8. (Dorbon, 1882, br. 7 fr.)

Tiré à 100 ex. et distribué aux amis seulement

— Origines (les) de Werther, Paris, 1855, in-8, 62 pp. (Naudin, 1865, 4 fr. ; Moret, 1880, 2 fr.)

— Roi (le) chez la reine, ou Histoire secrète du mariage de Louis XIII et d'Anne d'Autriche. Paris, Aubry, 1864, in-8, titre r. et n. (Haubersart, 1868, 24 fr. : Baur, 1874, br. 28 fr. ; même, dem. mar. 50 fr. ; Fontaine, même année, pap. vél. fin, 20 fr. ; Lefilleul, 1879, pap. vél. 32 fr. ; Pillet, même année, 35 fr. ; Hénaux, 1880, 18 fr. ; Rouquette, 1881, 20 fr. ; Labitte, 1883, br. 7 fr.)

Première édit. tirée à petit nombre sur pap. vélin fin et plus complète que la suivante qui a subi beaucoup de suppressions.

— Paris, Plon, 1866, in-8. (Fontaine, 1870, dem. chag. n. rog. 12 fr.)

Deuxième édit. plus incomplète que la précédente.

Ce littérateur, classé d'abord parmi les critiques pour ses travaux sur Balzac et Goethe, doit plutôt compter parmi les historiens pour ses derniers travaux absolument historiques. Ses dernières œuvres ont depuis longtemps fait oublier : Les années de voyage publiées en 1858.

BAS-FONDS (les) de la société, par H. Monnier, Paris, impr. Claye, 1859, gr, in-8, 278 pp. portr. et titre gr. à l'eau-forte. (Arnould, 1877, br. n. coupé, 40 fr. ; Rouveyre et Blond, 1882, dem. mar, dessin orig. et titre en trois états : chine, japon et japon volant, 100 fr.)

Première édit. à 100 ex. pour les souscripteurs.

— Paris, J. Claye, 1862, gr. in-8, pap. vergé, (vente Aubry, 1869, rel. parch. n. rog. 37 fr.)

Tirage à 200 ex. numérotés.

— Amsterdam (Bruxelles) 1864, gr. in-8, frontisp.-eau-forte de Rops (Rouveyre et Blond, 1882, br. 60 fr.)

Tirée à 140 ex. dit-on, au prix de 25 fr.

— Amsterdam (Bruxelles) 1866, petit in-8, frontisp.
Edit. publiée à 15 fr.

— Bruxelles, s. d. in-32, 8 eaux-fortes de Fél. Rops. (Lehec, 1881, pap. de holl. br. 15 fr.)

Cet ouvrage réaliste, pour ne pas dire obscène, a été condamné à la destruction, comme immoral, par un jugement du tribunal de la Seine, du 12 mai 1865. il contient huit dialogues : A la belle étoile — Une nuit dans un bouge — Petites misères cachées — La Consultation — Un agonisant — L'Exécution — L'Eglise française — La Femme du condamné.

Dans un catalogue. 1881, p. 24, le pimenteur Lehec apprécie en ces termes gaulois l'œuvre d'H. Monnier : « Ce sont de petites compositions traitées dans un genre réaliste très-cru et très-*affligeant* pour les âmes belles et sensibles. M. Zola qui n'est

venu qu'après, ne nous a donné en comparaison, que des Berquinades à l'eau de rose, c'est un pur idéaliste et un rêveur sentimental à côté de Monnier. » Quelle mayonnaise... bibliographique ! mais quel pathos littéraire !

BASSELIN (Olivier) maître foulon à Vire, vivait vers la fin du XVe siècle ; buveur intrépide et gai, il doit ses chansons les plus joyeuses et ses rondeaux les plus salés au vin et au cidre. Ses vers, chantés dans l'intimité, ne furent pas imprimés et c'est sur la version conservée, plus ou moins fidèlement, par les buveurs normands, que Jean Le Houx, un compatriote, donna : le Livre des Chants nouveaux de Vaudevires, Vire, Jean de Cesne, s. d. in-18. Cette première édit. donnée, vers 1610, a été défigurée par un éditeur qui a changé les expressions anciennes, prétendues trop vieillies, pour des expressions modernes. Jean Le Houx, poète aussi, a augmenté ce vol. de chansons qui, malheureusement, donnent le droit de penser qu'il a trop largement modernisé celles de son rival.

— Vaux-de-vire, publiés avec des dissertations, des notes et des variantes, par M. L. Du Bois, Caen et Paris, 1821, in-8.

— Avec notes et variantes de J. Travers, Paris, 1833, in-18. (Bull. du bouq. 1879, dem. m. n. rog. Lortic, 5 fr.)

Cette édit. est augmentée de nouvelles pièces apocryphes dues au talent poétique du J. Travers qui a cru pouvoir attribuer ses vers à Basselin.

— Nouvelle édit. revue par P. L. (Paul Lacroix), Paris, Delahays 1858, in-16, pap. vél. avec cartonn. vert. (Bibliothèque poétique d'un amateur, 1869, dem. mar. bl. n. rog. 8 fr. 50, Bachelin-Deflorenne, 1875, cart. 5 fr.)

Edit. la plus estimée, on recherche surtout les exempl. sur pap. vélin double.

BAST (Louis-Amédée de) né à Paris le 8 septembre 1795. On lui fait l'honneur de le classer parmi les romantiques, c'est une carte de passe qu'il ne mérite pas. Sans quelques libraires qui tiennent à le vendre, il serait depuis longtemps oublié.

— Bourgeois (les) de Paris, Paris, Baudry, 1841, 2 vol. in-8. (Morgand et Fatout, 1880, 15 fr. ; mêmes, 1882, cart. n. rog. 6 fr.)

— Enfant (l') de cœur, 1794-1814. Paris, Souverain, 1832, in-8. (Rouquette, 1881, br. 10 fr.)

— Galeries (les) du palais de justice, mœurs, usages, coutumes et traditions, 1280-1780. Paris, 1851, 4 vol. in-8. (Dorbon, 1882, br. 8 fr. ; Dufossé, même année, 7 fr.)

— Nuits (les) étoilées, Paris, Ch. Mary, 1830, 2 vol. in-12. (Chaignolles, 1875, 5 50 ; Rouquette, 1879, cart. n. rog. 10 fr.)

BASTARD (comte L. de).

— Négociations de l'abbé de Polignac en Pologne concernant l'élection du prince de Conti comme roi de Pologne (1696-97) ; Auxerre, Perriquet, 1864, gr. in-8, pap. de holl. (Baillieu, 1872, br. 7 fr, ; Hénaux, 1879, mar. pl. Capé, 35 fr.)

Tiré à 200 ex

— Vie de Jean de Ferrières, vidame de Chartres, seigneur de Maligny. Auxerre, 1858, gr. in-8, portr. pap. de holl. (Dumoulin, 1862, br. 12 fr. ; Hénaux, 1879, mar. pl. Capé, 35 fr.)

Tiré à 170 ex.

BASTIDE (Madame Jenny) né à Rouen, le 8 juillet 1792.

— Album romantique. Paris, 1828, in-18.

Tiré à 150 ex.

— Vallée (la) de Sarnen. Paris, 1821, in-12.

Tiré à 500 ex. dont 475 auraient été détruits par l'auteur ; note communiquée à Quérard.

Ces deux ouvr. n'ont qu'un mérite, d'être, en raison de leur tirage restreint, peu communs.

BASTIER de la Peruse (Jean), angoumoisin.

- Œuvres poétiques, 1529-54, nouv. édition publiée par E. Gellibert des Seguins. Paris, Jouaust, 1867, in-8, pap. vergé. (Rouquette, 1874, br. 20 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1875, mar. pl. Belz-Niédrée, 120 fr.)

Tiré à 200 ex. dont 100 seulement ont été mis dans le commerce.

BASTONNADE (la) et la flagellation pénales, considérées chez les peuples anciens et chez les modernes, par M. le comte Lanjuinais. Paris, Baudouin, 1825, in-18. (Alvarès, 1859, br. 4 fr. 50 ; Dufossé, 1883, br. 3 fr.)

Ouvr. recherché par les amateurs, en raison de quelques passages scabreux, qui ont trait à des usages un peu libres.

BATACCHI (Domenico) né à Livourne en 1749, mort en 1802, a donné sous le pseudonyme, d'Athanase de Verocchio un recueil de poésies galantes : Raccolta di Novelle, Londres, an VI de la République française, 4 vol. in-12 et sous son nom une épopée satirique : le Rete di Vulcano, Sienne, 1779, 2 vol. in-12.

— Nouvelles galantes et critiques, par B...i, traduites de l'italien par un académicien des arcades de Rome, (par Louet de Chaumont, avocat.) Paris, Bertrandet, an xii-1803, 4 vol. in-16, fig. (Rouquette, 1874, mar. pl. 65 fr.)

Première et rare traduction des Raccolta di Novelle de Batacchi.

— Nouvelles, littéralement traduites pour la première fois. Paris, Liseux, 1880, in-8. (Dorbon, 1880, br. 15 fr.)

Cette traduction avec l'amorce *littérale*, c'est-à-dire sans suppressions, contient les nouvelles : la Vie et la mort du prêtre Ulivo — le Roi Barbadicane et Grace — Elvira la gageure — le Faux Séraphin — le Roi Grattafico — Laissons les choses comme elles sont — Fra Pasquale.

BATAILLE (Charles) romancier, poète et journaliste.

— Monde (le) interlope, Paris, Paul Masgana, 1859, in-12 (cat. Lehec, 1883, br. 5 fr.)

Poème tiré à 200 ex.

BATAILLE de Pontvallain et prise de Vaas (en vers) description extraite du roman de messire Bertran de Glaiequin, chronique du XIVe siècle (publié par Richolet) Paris, Techener, 1831, gr. in-18 (cat. du prince d'Esling, 7 fr.)

Tiré à 15 ex.

BATAILLE (la) et le mariage des VII arts, pièces inédites du XIIIe siècle en langue romane. Paris, Ed. Pannier, 1838, in-8. (Dumoulin, 1859, pap. de holl. br. 4 fr. ; Bibliothèque poétique d'un amateur, 1869, pap. ch. dem. mar. n. rog. 3 fr.)

Ouvr. publié par les soins d'Ach. Jubinal à 10 ex. pap. de holl. 10 pap. chine et à petit nombre sur pap. ord.

BATAILLE fantastique des roys Rodilardus et Croacus, traduct. du latin d'Elisius Calentius, avec notice bibliographique du bibliophile Jacob, Genève, Gay et fils, 1867, petit in-12. (Académie des bibliophiles, 1867, br. 10 fr. ; Rouquette, 1872, 10 fr. ; Techener, 1873, br. 3 fr. ; Belin, 1879, br. 10 fr. ; Cholet à Bordeaux, 1883, br. 8 fr.)

Réimpression d'un ouvrage attribué à Rabelais, à 100 ex. sur papier vergé.

BATARD (le) de Lovelace et la fille naturelle de la marquise de Merteuil, ou les Mœurs vengées ; nouvelles lettres traduites de l'anglais, par M. Cuisin. Paris, Martinet, 1806, 4 vol. in-12, une fig. (cat. Pigoreau, 1821, br. 9 fr.)

Traduction supposée dans le but de donner le change à la censure et de faire passer les obscénités qui justifient le titre... de bâtard de Lovelace. Les mœurs, après bien des accrocs, sont vengées, mais si peu, que l'on peut dire que le libertinage triomphe jusque dans sa chute. Cuisin arrive au réalisme fangeux par l'idéalisme obscène. La façon change mais le but reste le même.

BATBIE (Anselme-Polycarpe). Jurisconsulte et sénateur né à Seissan, (Gers), le 31 mai 1821. Les musards qui font feu de

toute paille pour allumer leur gaîté, aux dépens des ridicules et des infirmités des personnages en vue, ne manqueraient pas de tirer, d'Anselme-Polycarpe, les plaisanteries les plus saugrenues. Ces prénoms gros et gras, presque autant que leur immense propriétaire, semblent être l'étiquette patriarcale de ce talent politique un peu lourd.

— TURGOT philosophe, économiste et administrateur. Paris, 1861, in-8, (Dorbon, 1882, br. 10 fr.)

Ouvrage couronné par l'Institut, note qui vaut au moins celle de rare.

BATILDE, reine des Francs, poème en douze chants, par madame Alex. Bonaparte Lucien, princesse de Caninot. Paris, 1820, in-8. — Paris, Comptoir des imprimeurs-unis (Comon), 1846, in-8, 25 feuilles, portr. se vendait 7 fr. 50.

La première édit. tronquée n'a que dix chants. Au reste ce poème n'a qu'un intérêt de curiosité : une reine chantée par une princesse.

BATISSIER (L.) médecin né à Bourbon-l'Archambault, 29 juin 1813.

— ELÉMENTS d'archéologie nationale, Paris, 1843, in-18.

— HISTOIRE de l'art monumental dans l'antiquité et au moyen âge, suivie d'un traité de la peinture sur verre. Paris, Furne, 1845, in-4, nombr. fig. (Curmer, 1874, 14 fr.)

— PARIS, 1860, in-4, fig.

BATRACHOMYOMACHIE (la), ou le Combat des rats et des grenouilles, trad. en français, par J. Berger de Xivrey. Paris, Ladvocat et Fournier, 1837, in-12, port. d'Homère dess. par Devéria, gr. par Tony Johannot. (Belin, 1878, br. 8 fr. ; Lefilleul, 1879, br. même prix.)

Deuxième édit. tirée à 500 ex., augmentée d'un poème burlesque, la Guerre comique, en vers.

BAUCHART (Quentin-François-Victor-Adèle-Edouard-Ernest), né en 1829, ex-auditeur au Conseil d'Etat mais plus connu comme bibliophile.

— MES LIVRES. Paris, Morgand et Fatout, 1877, in-12.

Catalogue tiré, dit-on, à 100 ex. au prix de 10 fr. Cette sorte de testament bibliographique, après vente amiable, donne l'inventaire de 152 ouvrages luxueux vendus 154-569 fr.

BAUCHER (F.) écuyer, né en 1796, mort à Paris le 14 mars 1873.

— Dialogues sur l'équitation, Paris, 1834, in-8.

Ouvr. écrit en collaboration avec M. Pellier.

— Dictionnaire raisonné d'équitation. Rouen, 1833, in-8. (Bachelin-Deflorenne, 1868, v. n. rog. 5 fr.; Baillieu, 1875, br. 3 fr.: Hénaux, même année, dem. rel. 4 fr. 50.)

— Paris, 1859, in-8.

— Méthode d'équitation, Paris, 1842, in-8, portr. et 12 pl. par d'Heyrault. (Baillieu, 1872, dem. v. 6 fr.; Sapin, 1879, br. 6 fr.; Vaton, même année, br. 12 fr.: Foulard, 1880, br. 6 fr.: Bridoux, 1883, dem. chagr. 8 fr.)

— Paris, 1850, in-8, pl. (Simon, 1881, br. 7 fr.)

— Œuvres complètes. Méthode d'équitation basée sur de nouveaux principes, suivie des Passe-Temps équestres. — Dialogues sur l'équitation. — Dictionnaire raisonné d'équitation. Paris, s. d. in-8, pl. (Rouquette, 1873, dem. rel. 7 fr.)

— Paris, 1854, gr. in-8, portr. fig. (Foulard, 1880, br. 15 fr.; Dufossé, 1882, br. 10 fr.)

— Onzième édit. Paris, Dumaine, 1859, gr. in-8, fig. (Laporte, 1884, br. 12 fr.)

— Douzième édit. Paris, Dumaine, 1864, gr. in-8, portr. et pl. (Rouquette, 1882, br. 15 fr.)

— Passe-temps équestres. Paris, 1840, in-8, 2 fig. (Foulard, 1882, br. 8 fr.)

— Réponse à des observations de M. d'Aure, Paris, 1842, in-8.

BAUDE (Henri) poète, né à Moulins vers 1430, mort en 1495. Ses épigrammes, ballades et rondeaux lui méritent une place près de Villon et de Marot. Ce dernier, bien que favorisé des muses, n'a pas dédaigné de le piller et de l'en récompenser comme toujours, en taisant son nom.

— Nouvelles recherches sur H. Baude, par Vallet de Viréville. Paris, 1853, petit in-8.

C'est une étude fort complète sur ce poète inconnu jusqu'à ce jour.

— Vers recueillis et publiés avec les actes qui concernent sa vie, par J. Quicherat, Paris, Aubry, 1856, petit in-8. (François, 1867, dem. mar. 4 fr.; Capé, 1868, dem. mar. 5 fr. 50; Fontaine, 1870, cart. 10 fr.; Labitte, 1873, cart. 5 fr.; même, 1876, cart. 5 fr.; Bibliothèque poétique d'un amat. 1869, un des 2 ex. peau de. vél. Capé, 112 fr.; Belin, 1878, 8 fr.; Rouquette, 1879, cart. 4 fr.)

Ouvrage tiré à 350 ex.

BAUDELAIRE-DUFAYS (Charles-Pierre) né à Paris le 21 avril 1821, mort à Chaillot, dans une maison de santé, le 31 août 1867.

Baudelaire, nature incomplète et mal pondérée, faite à la diable de qualités et de passions disparates, présente au diagnostic de la critique, un tempérament littéraire tellement exceptionnel, que crainte d'entendre accuser de partialité notre jugement, nous préférons l'étayer des appréciations de critiques connus.

Sainte-Beuve : « M. Baudelaire a trouvé moyen de se bâtir, à l'extrémité d'une langue de terre réputée inhabitable, et par delà les confins du monde romantique connu, un kiosque bizarre, fort orné, fort tourmenté, mais coquet et mystérieux... Ce singulier kiosque, fait en marqueterie d'une originalité concertée et composite, qui depuis quelque temps attire les regards, à la pointe extrême du Kamschatka romantique, j'appelle cela de la *Folie-Baudelaire*. L'auteur est content d'avoir fait quelque chose d'impossible. »

Vermersch, dans ses Hommes du jour, première partie, p. 6 : « Un immense talent. Baudelaire a tourné sa poésie du côté puant des choses, il a chanté les amours hors nature, les négresses, les géantes, les vagabondes, la charogne, etc. Cela lui était permis, l'art n'a point de limites, et je suis d'avis que l'on peut tout aussi bien chanter une viande faisandée que la peindre. Ces théories, dis-je, sont admissibles dans l'art, mais les transporter dans la vie, prendre le mal comme but, s'élancer vers lui avec préméditation, cela ne me paraît pas plus sensé que de mélanger des excréments à sa nourriture. A quoi bon quand on n'est pas fou se faire retenir un cabanon dans le quartier des agités ? »

Alb. de la Fizelière, Essais de bibliographie contemporaine, p. XI : « Baudelaire avait sur les vicissitudes de l'âme, sur les rapports perpétuels de son idéal avec le monde matériel des idées que beaucoup de gens qualifient peut-être d'étranges ; mais qui n'ont pas laissé néanmoins que de créer le particularisme incontestable et fécond de son talent. Baudelaire est mort âgé de quarante-six ans. Il a appartenu pendant vingt-cinq ans à la littérature. Dans ce laps de temps, il a touché, ne fût-ce qu'un instant, à toutes les branches des belles-lettres, et à toutes il a réussi avec le succès qui s'attache à une tentative sincère et originale. Poésie, critique, histoire, philosophie, roman, polémique, il a tout abordé et tout approfondi. Mais c'est la poésie qui était l'œuvre de sa prédilection et celle qui s'accommodait le mieux de sa forme, concise, rêveuse et d'une *individualité étrange et saisissante.* »

Th. de Banville a dit devant la tombe ouverte de son ami : « L'avenir prochain le dira d'une façon définitive, les Fleurs du mal sont l'œuvre, non pas d'un poète de talent, mais d'un poète de génie ; et de jour en jour on verra mieux quelle grande place tient dans notre époque tourmentée et souffrante cette œuvre essentiellement française, essentiellement originale, essentiellement nouvelle. »

Asselineau, dans Ch. Baudelaire : « Au rebours du commun des hommes qui travaillent avant de vivre et pour qui l'action est la récréation après le travail, Baudelaire vivait d'abord. Curieux, contemplateur, analyseur, il promenait sa pensée de spectacle en spectacle et de causerie en causerie. Il la nourrissait des objets extérieurs, l'éprouvait par la contradiction ; et l'œuvre etait ainsi le résumé de la vie, ou plutôt en était la *fleur*... Les Fleurs du mal ont gagné leur procès en appel au tribunal de la littérature et de l'opinion publique... Reste le livre, désormais serein et inattaquable, et dont les blessures ont été richement réparées par de nouvelles pousses. Livre, sinon classique, du moins classé, les Fleurs du mal n'ont plus besoin d'être défendues. »

La Revue des Deux-Mondes, n° 1 juin 1855, justifiait dans ces termes la publication de quelques pièces des Fleurs du mal : « En publiant les vers qu'on va lire, nous croyons montrer une fois de plus combien l'esprit qui nous anime est favorable aux essais, aux tentatives dans les sens les plus divers. Ce qui nous paraît ici mériter l'intérêt, c'est l'expansion vive et curieuse, même dans sa violence, de quelques douleurs morales que, *sans les partager, ni les discuter*, on doit tenir à connaître, comme un des signes de notre temps. Il nous semble d'ailleurs qu'il est des cas où la publicité n'est pas seulement un encouragement ; où elle peut avoir l'influence d'un conseil utile, et appeler le vrai talent à se dégager, à se fortifier, en élargissant ses voies, en étendant son horizon. »

Terminons par un mot écrit à Baudelaire par V. Hugo le flatteur de toutes les vanités, le souteneur de toutes les nullités : « Vous projetez on ne sait quel rayon macabre. Vous avez doté le ciel de l'art d'*un frisson nouveau !* » Un ciel doté d'un frisson ; le maître seul de l'Olympe romantique pouvait se permettre cette figure hardie... jusqu'au frisson.

Nous aurions pu étendre ces citations, mais nous pensons que, celles-ci choisies entre les plus indépendantes et les plus sympathiques, suffiront pour asseoir un jugement impartial. Les unes le représentent comme un écrivain étrange et fantasque, un descripteur outré de l'horrible, et les autres ne craignent pas, de-

vant ces violences littéraires et ces peintures macabres voulues et cherchées, de prononcer le grave mot de *Folie-Baudelaire, de cabanon du quartier des agités.* En face de ce cas esthétique particulier d'un écrivain qui s'isole volontairement, amoureusement dans un genre hors nature, et qui prostitue, à son profit toutes les délicatesses de la pensée et toutes les richesses de la langue, que conclure, sinon, que s'il n'était pas fou, il était bien près de l'être, et que sa plume, nerveuse et tourmentée, a dû suivre les inspirations excentriques d'une fièvre perpétuelle. Oui, son œuvre bat la fièvre ; il n'est pas devenu fou par abus d'un travail intellectuel surchauffé à outrance, mais il a écrit à outrance parce qu'il était fou. Amoureux d'une individualité singulière que les Américains présentent comme un génie, Edgar Poë, Baudelaire a voulu boire et s'enivrer dans son verre ; or, comme il était trop grand pour lui, il a tué le disciple comme il avait tué le maître. Une ironie de sa maladie donne raison à notre hypothèse. Cet écrivain qui étudiait avec passion la valeur des mots, qui avec Théophile Gautier, possédait peut-être le plus riche vocabulaire de la linguistique moderne, avait été condamné à perdre la mémoire des mots. Ce merveilleux lexicomane ne savait, de tout ce qu'il avait appris, en science littéraire, que deux mots : oui, non. Il est vrai qu'il a reculé si loin les limites de la folie qu'il en a presque fait celle du génie. L'un, au reste, touche de si près à l'autre, qu'il n'y aurait rien d'étonnant que le cerveau humain, cet instrument sublime, ne rende dans un acte de faiblesse ce qu'il produit dans un acte de force. La folie qui est souvent la fin du génie ne peut-elle pas, en être, parfois, le commencement? La folie vise le but, le touche presque, mais le génie seul l'atteint.

On le sent, hanté par cette idée fixe de son impuissance à devenir le premier des romantiques, il s'est jeté dans la révolte et, crevant sous lui la muse des V. Hugo et Cie, il en fut le dernier. Sa poésie est du romantisme décadent, du romantisme à l'agonie, elle râle, désespérée, violente dans l'ignoble et l'horrible. Baudelaire avait l'hystérie de l'impossible et du monstrueux, il était possédé par l'attraction du mal. Tout ce qui affinait à son état esthétique l'attirait invinciblement et le possédait. Les traductions imparfaites d'Adèle Meunier lui ayant révélé Edgar Poë, dès ce jour, il ne s'appartint plus, il avait trouvé un bonnet à sa folie, il se coula dans cette individualité étrange et fantasque et fit jaillir de cette assimilation une traduction qui, chose peut-être unique, dépasse le mérite de l'original. Fait littéraire étrange et mystérieux ! Deux fous se sont attelés à la même œuvre bizare et hallucinée et ce que l'auteur américain avait conçu dans

la folie de l'ivresse, le traducteur français l'a mûri et perfectionné dans la fièvre de la folie. Baudelaire a complété Edgar Poë.

Les Fleurs du mal, réunion de petits poèmes laborieusement ciselés, ont la prétention de peindre le monde moderne dans ses douleurs, dans ses passions et surtout dans ses immondices morales. Baudelaire est un Delacroix poète, il a, en poésie, les violences, de tons et de couleurs de sa peinture verte et violacé : il emporte le nez et les yeux. Si devant ce grand et superbe talent frappé par la folie, on ne se sentait pris de pitié et de douce sympathie, on dirait volontiers de lui, ce qu'il disait d'H. Vernet, salon de 1846, p. 85 : « Horace Vernet ! je hais cet homme, parce que ses tableaux ne sont point dans la peinture, mais une marturbation agile et fréquente, une irritation de l'épiderme français... »

— Amenitates belgicæ, auctore. C. B. — S. l. n. d'impr. n. d. (Bruxelles, Poulet-Malassis, févr. 1866), in-8, 36 pp.

Brochure très-rare contenant 16 épigrammes contre la Belgique et les Belges ; elle a été tirée à 10 ex. 7 sur vergé de holl. 2 sur chine et 1 sur peau de vélin. Une des pièces la Vénus Belga a été donnée dans le Nouveau Parnasse satirique du dix-neuvième siècle, Eleutheropolis (Bruxelles) 1866, in-18. Ces épigrammes sont le spécimen d'un ouvrage satirique important que Baudelaire se proposait d'écrire contre la Belgique.

— Art (l') romantique, Paris, Lévy, 1868, in-18 jés. (Bachelin-Deflorenne, 1872, br. 4 fr. ; Léotard, à Clermont-l'Hérault, 1880, br. 40 fr.)

Réunion, sous ce titre, de différents articles, parus dans des revues etc.

— Aventures d'Arthur Gordon Pym. Paris, Lévy, 1858, in-18, 284 pp. (Monselet, 1871, br. 10 fr.)

Traduction de l'ouv. d'Edgar Poë : Relations d'Arthur Gordon Pym.

— Complément aux Fleurs du mal, édit. Mich. Lévy, 1869, Bruxelles, chez tous les libraires, 1869, in-18, 32 pp.

Ce complément contient les pièces dites obscènes : Lesbos — les Femmes damnées — le Lethé — A celle qui est trop gaie — les Bijoux — les Métamorphoses du vampire — le Monstre — un cabaret folâtre — Promesses d'un visage.

— Curiosités esthétiques, Paris, Lévy, 1868, in-18. (Lefilleul, 1882, br. 2 fr. 50.)

Première édition.

— Epaves (les), Amsterdam (Bruxelles), à l'enseigne du coq (un coq tiré en rouge, avec l'exergue : cantabit qui cantavit) 1866 in-12, frontisp. eau-forte de Rops. (Liepmannssohn, 1872, br. 14 fr. ; Monselet, 1871, gr. pap. de holl. 18 fr. ; Pillet, 1872, br. 12 fr. ; Fontaine, 1874,

dem. mar. n. rog. 18 fr. ; Lefilleul, 1879, br. 18 fr. ; Rouquette, même année, br. 20 fr.)

Cette édition dont l'eau-forte, dit Monselet, est d'un fantastique, d'un macabre à donner le frisson, a été tiré à 250 ex. gr. pap. de holl. et 10 sur pap. chine. Ce vol. renferme les pièces qui ne se trouvent pas dans les Fleurs du mal et les six pièces condamnées par le tribunal de la Seine. L'explication du frontisp. et la préface sont de Poulet-Malassis et les notes ont été rédigés en commun par l'éditeur et l'auteur.

— Mêmes, Amsterdam (Bruxelles, Briard) 1866, in-18, vélin, sans le frontispice et la préface.

Cette deuxième édition qui, en somme n'est qu'un nouveau tirage, a été publiée à 500 ex.

— Euréka, traduit de l'anglais d'Edgar Poë, Paris, Lévy, 1864, in-18. (Bachelin-Deflorenne, 1872, cart. n. rog. avec Curiosités esthétiques, 20 fr. ; Ressayre, 1882, br. 6 fr.)

Edit. orig. d'un poème en prose, Euréka, ou Essai sur l'univers matériel et spirituel dont une partie fut donnée dans la Revue internationale, octobre 1859 à janvier 1860.

— Fleurs (les) du mal, Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1857, in-18, titre r. et n. (Baur, 1874, br. 40 fr. ; Fontaine, même année, br. 40 fr. ; Rouquette, 1881, dem. mar. 30 fr. ; Laporte, 1872, br. 28 fr. ; Porquet, 1884, dem. m. n. rog. 209 fr.)

Cette édit. orig. tirée à 10 ex. sur pap. vergé et à 1,000 ex. et la passe sur pap. vél. fut condamnée pour 6 pièces jugées obscènes, non pas à la destruction mais à la mutilation. Deux cents exempl. non vendus, subirent, ciseaux en main, cette honteuse castration. Ces infortunés Abeilards présentent aux amateurs leurs feuillets, souvent irrégulièrement coupés mais toujours mutilés. L'ouvrage dédié à Th. Gautier contient une épitre au lecteur et 100 pièces de poésie dont les 6 condamnées.

— Mêmes, seconde édit. augmentée de trente-cinq poèmes nouveaux, Paris ; Poulet-Malassis et de Broise, 1861, in-18, portr. de Baudelaire dessiné et gr. à l'eau-forte par Bracquemond. (Baur, 1874, cart. toile, 10 fr. 50 ; Asselineau, 1875, mar. pl. Capé, un des 4 ex. sur chine, 37 fr.)

Deuxième édit. presqu'aussi recherchée que la première, à cause de l'eau-forte mais dans laquelle manquent les 6 pièces condamnées, Poulet-Malassis, dans la Revue anecdotique 186, p. 70, annonçait ainsi cette édit. tirée à 500 ex. pap. vél. 10 vergé et 4 chine : « Un petit événement littéraire que cette seconde édition. La première avait déjà fait son bruit dans le monde. Qu'on aime ou non l'auteur, on ne peut rester indifférent à son œuvre ; elle vous frappe par la noblesse de son rhythme, comme par la dignité grandiose avec laquelle elle s'attaque aux effets les plus osés. L'étrange a trouvé désormais son maître poète. — Un portrait et trente-cinq pièces nouvelles ornent cette édition. Celles-ci sont de la taille de leurs aînées. Quant au portrait, les puristes ne sont pas d'accord avec l'aquafortiste Bracquemond, sur la ressemblance de certains détails, mais selon nous, on y retrouve plus que cela : — c'est le regard et l'expression, ces deux choses qui manquent souvent aux choses les plus mathématiquement exacts. »

— Gautier (Th.). notice littéraire précédée d'une lettre de V. Hugo. Pa-

ris, Poulet-Malassis et de Broise, 1859, in-18, 75 pp. frontisp. eau-forte de E. Thérond. (Baur, 1881, br. 3 fr. 50 ; Asselineau, 1875, pap. vergé, dem. mar. 23 fr. ; Belin, 1878, br. 6 fr.)

Rare, réunion d'articles parus sur Th. Gautier dans l'Artiste, 19 mars, 1859, etc.

— Histoires extraordinaires, par Edgar Poë, traduites par Ch. Baudelaire. Paris, Lévy, 1856, in-18. (Monselet, 1871, br. 11 fr. ; Sapin, 1881, br. 4 fr. 50).

Edit. orig. qui contient : Edg. Poë, sa vie et ses œuvres ; l'Assassinat de la rue Morgue ; la Lettre volée ; le Scarabée d'or ; le Canard au ballon ; Aventure sans pareille d'un certain Hans Pfaal, manuscrit trouvé dans une bouteille ; une Descente dans le Maelstrom ; la Vérité sur le cas de M. Valdemar ; Révélation magnétique ; les Souvenirs de M. Auguste Bedloe ; Morella ; Ligeia ; Metzengerstein. Ces différents articles avaient d'abord paru en feuilleton dans le Pays, années, 1854-55.

— Mêmes, Paris, Lévy, 1857, in-18. (Ressayre, 1883, br. 7 fr.)

Même tirage que la précédente avec un nouveau titre.

— Histoires grotesques et sérieuses, traduites d'Edgar Poë, Paris, Lévy, 1865, in-18. (Monselet, 1871, br. 1 fr. ; Ressayre, 1883, br. 6 fr.)

Edit. orig. d'articles séparés parus dans le Monde illustré.

— Nouvelles histoires extraordinaires, par Edgar Poë, Paris, Lévy, 1857, in-18, xxviii-288 pp. (Monselet, 1871, br. 11 fr. 50 ; Sapin, 1881, 5 fr. ; Ressayre, 1883, br. 7 fr.)

Edit. orig. contient : Notes nouvelles sur Edgar Poë ; le Démon de la perversité ; le Chat noir ; William Wilson ; l'Homme des foules ; le Cœur révélateur ; Bérénice ; la Châte de la maison Usher ; le Puits et la Pendule ; Hop-Frog : la Barrique d'Amontillado ; le Masque de la mort ; le roi Peste ; le Diable dans le beffroy ; Lionnerie ; Quatre bêtes en une ; petite Discussion avec une momie ; Puissance de la parole ; Colloque entre Monos et Una ; Conversation d'Eiros avec Charmion ; Ombre, silence, l'Ile de la fée ; le Portrait ovale.

— Œuvres complètes, précédées d'une notice par Th. Gautier, Paris, Lévy, 1868, 7 vol. in-18, portr. (Asselineau, 1875, dem. mar. n. rog. 59 fr. ; même, 1875, mar. pl. Capé, pap. vergé, avec portr. et autogr. ajoutée, 500 fr. ; Belin. 1878, br. 18 fr.)

— Paradis (les) artificiels — Opium et Haschisch. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1860, in-18, iv-309 pp. (Laporte, 1873, br. 6 fr. : Asselineau, 1875, dem. mar. n. rog. pap. vergé, 17 fr. ; Sapin, 1881, br. 6 fr. 50 ; Conquet, 1883, un des 12 ex. pap. vergé, br. 45 fr. ; Durel, même année, br. 18 fr. ; Porquet, 1884, br. 3 fr.)

Rare. La couverture porte la date 1860, mais le titre r. et n. indique 1861. La première partie de cet ouvr. ; le poème du Haschisch, est l'œuvre personnelle de l'auteur qui a développé sous cette nouvelle forme : Du vin et du Haschisch, comparés comme moyens de multiplication de l'individualité et de l'Idéal artificiel, le Haschisch,

Vente Sensier 87 [illegible]

articles parus dans le Messager de l'Assemblée, 1851 et dans la Revue contemporaine, 1858. La seconde partie, Un mangeur d'opium est une analyse du fameux livre de Th. de Quincey, entremêlée d'une étude sur la matière. Poulet-Malassis dans la Revue anecdotique, 1861, p. 46 : « M. Baudelaire, dans son livre, a voulu analyser les effets mystérieux et les jouissances morbides que peuvent engendrer le haschisch et l'opium, et constater les châtiments inévitables qui résultent de leur emploi prolongé. Le poème du Haschisch et le Mangeur d'opium n'ont pas d'autre but. On y trouve, au milieu de théories ayant toutes une tendance évidemment idéaliste, une foule d'anecdotes merveilleuses. Les pages relatives aux effets du haschisch sont fort belles ; le style de l'auteur y est d'une netteté singulière, tout en étant vivement coloré. »

— République (la) du peuple, Almanach démocratique pour 1852. Paris, 1852, in-18.

Cet almanach démocratique publié, au début du second empire, contient la pièce de vers de Ch. Baudelaire : l'Ame du vin.

— Richard Wagner et Tannhauser à Paris. Paris, Dentu, 1861, in-18, 70 pp. (Liepmannssohn, 1870, br. 3 fr. 50 ; Asselineau, 1875, cart. n. rog. 26 fr. ; Détaille, 1881, br. 4 fr.)

Extrait de la Revue européenne, livr. avril 1861.

— Salon de 1845, Paris, Labitte, 1845, (impr. veuve Dondey-Dupré) in-18, 72 pp. (Monselet, 1871, cart. avec Salon, 1846, 15 fr. ; Asselineau, 1875, cart. n. rog. 4 fr. 50.)

Première, rare et curieuse publication de Baudelaire-Dufays. « Ce petit livre, dit le Corsaire du 27 mai 1845, est un spirituel lever de rideau qui précédera heureusement les prochains ouvrages sur les beaux-arts, du même auteur. C'est une curiosité, une excentrité, une vérité. Baudelaire est hardi comme Diderot, moins le paradoxe ; il a beaucoup d'allure, de ressemblance avec Stendhal, qui sont les deux hommes qui ont le mieux écrit peinture. »

— Salon de 1846. Paris, Lévy, 1846, 12, 144 pp. (Asselineau, 1878, cart. n. rog. 12 fr. ; Rouquette, 1873. br. 8 fr. ; Lepin, 1881, br. 15 fr. ; Sapin, même année, avec celui de 1845, 10 fr.)

Rare. Cette nouvelle publication accentue l'esthétique agressive, singulière et déjà fantasque de l'auteur, il sabre impitoyablement tout ce qui n'est pas Delacroix, sa genèse en peinture.

— Souvenirs, correspondance, bibliographie suivie de pièces inédites, Paris, Pincebourde, 1872, in-8. (Lefilleul, 1880, pap. vergé, br. 14 fr.; Conquet, 1883, pap. vergé de holl. br. 25 fr.)

Cet ouvrage, d'admiration intime et tout de souvenirs affectueux, a été donné en collaboration par Cousin, Asselineau et Poulet-Malassis.

— Voyage (le), poème, suivie de l'Albatros, dédié à Maxime Du Camp, Honfleur, s. d. (1860) in-8, irrégulier.

Cette publication, parue et restée à l'état de placard, n'a été tirée qu'à 5 ou 6 ex. ; mais le poème a été reproduit dans la deuxième édit. des Fleurs du mal, p. 305-313.

Avant de paraître en vol. presque toutes les pièces, vers ou prose, de Ch. Baude-

laire, ont paru dans des journaux, revues, etc. comme la liste en est fort longue, consulter : Essais de bibliographie contemporaine, Ch. Baudelaire, par de la Fizelière et G. Decaux, Paris, académie des bibliophiles, 1868, in-18 pap. vergé. — Ch. Baudelaire, sa vie et son œuvre par Ch. Asselineau, Paris, Lemerre, 1869, in-12, 5 portr. à l'eau-forte. — Catalogue de la bibliothèque romantique de Ch. Asselineau, Paris, 1875, in-8, et Bibliothèque de Poulet-Malassis, 1878, in-8.

BAUDICOURT (Prosper de)

— Peintre-graveur (le) français continué, ou Catalogue raisonné des estampes gravées par les peintres et les dessinateurs de l'Ecole française nés dans le xviiie siècle, Paris, Mme Bouchard-Huzard, 1859-61, 2 vol. in-8 (Béhague 2e p. no 162 ; Ch. Le Blanc, 1865, br. 11 fr.)

Supplément du Peintre-graveur français... de Robert-Dumesnil, Paris, madame Huzard, 1835-71, 11 vol. in-8, portrait.

BAUDOIN.

— Jolis péchés des nymphes du Palais-Royal, rues et faubourgs de Paris, ou Confessions curieuses et galantes de ces demoiselles, suivies d'anecdotes amoureuses, s. n. Paris, Terry, 1836 et 1839 in-18, 1 fig.

Curieux. Les Jolis péchés d'une marchande de modes, Paris, 1801, in-18, réimpression de : Ainsi va le monde, de Nougaret, ont peut-être inspiré Baudoin mais ne l'ont pas servilement servi dans son canevas.

BAUDOIN (Alph. employé de la vérification des poids et mesures) a écrit un vol. charmant : Iambes et cœurs, sous le pseudonyme de Balder, voir à ce nom.

— Fleurs (les) des ruines, poésies, Paris, 1867, gr. in-18.

Poésies peu connues et dignes pourtant de leurs sœurs :

— Iambes et cœurs, Paris, 1860, in-32 (cat. Monselet, 1871, 7 fr. 50.)

Le même auteur a également donné un roman et un poème : Tableaux et Arabesques.

BAUDRILLART, légiste mort à Paris en 1832.

— Code de la pêche, Paris, 1829, 2 vol. in-12 et atlas in-4 obl. 23 pl. (Dorbon, 1882, br. 6 fr.)

— Dictionnaire des chasses, contenant l'histoire de la chasse chez les différentes nations, le précis des ouvrages anciens et modernes qui en ont traité, etc. Paris, Arth. Bertrand, 1827, in-8 et atlas in-4, 46 pl. fig. (Delaroque, 1874, br. 10 fr. 50 : Aubry, 1875, dem. v. 15 fr. ; Bullet. bouq. 1882, br. 10 fr.)

— Même, Paris, Arth. Bertrand, 1834, in-8, atlas, in-4, 46 pl. (Van der Helle, 1868, dem. rel. 25 fr.)

Ne pas confondre ce Baudrillart légiste avec H. Baudrillart, son fils, économiste et publiciste né à Paris le 28 novembre 1821.

BAUDRY des Lozières.

— Soirées (les) d'hiver du faubourg Saint-Germain, ou Essais sur l'esprit du temps et des conversations en général. Paris, 1809, in-8. (Alvarès, 1863, demi-v. 5 fr. 40; Rouquette, 1879, br. 10 fr.)

Cet ouvr. supprimé avec soin par la police impériale, en raison d'allusions peu sympathiques à l'empire, se trouve difficilement. Au reste, il n'a d'autre intérêt que sa rareté.

BAUSSET (L. F. J. de), ancien préfet du palais impérial.

— Mémoires anecdotiques sur l'intérieur du Palais et sur quelques événements de l'Empire, depuis 1805 jusqu'au 1er mai 1814. Paris, 1827-29, 4 vol. in-8, 2 portr. et 120 fac-similés. (Fontaine, 1870, dem. v. 7 fr.; Vaton, 1879, dem. rel. 20 fr.; Lepin, 1882, br. 15 fr.)

Rare avec les portraits et tous les fac-similés.

BAUX (Jean-Mart.-Jules) né à Lyon en 1806, archiviste de l'Ain.

— Extraits analytiques des registres municipaux de la ville de Bourg. Bourg, 1861-62, 2 vol. in-8.

Cet ouvr. contient deux parties, la première de 1536 à 1559, la seconde de 1559 à 1600.

— Histoire de la réunion à la France des provinces de Bresse, Bugey et Gex sous Charles-Emmanuel Ier. Bourg, 1858, gr. in-8. (Baillieu, 1875, dem. rel. 10 fr.)

— Histoire de l'église de Brou. Lyon, 1854, gr. in-8; — Bourg, 1865, in-18.

Réimpression sous ce nouveau titre : des recherches historiques et archéologiques sur l'église de Brou, Bourg, 1845, in-8.

— Mémoires historiques de la ville de Bourg, extraits des registres municipaux de l'hôtel de ville. Bourg, 1868-70, 3 vol. gr. in-8. (Durel, 1879, br. 10 fr.)

— Nobiliaire du département de l'Ain, (XVIIe et XVIIIe siècles), Bourg 1863-64, 2 vol. gr. in-8. (Techener, dem. mar. 30 fr.; Dorbon, 1880, br. 35 fr.)

Cet ouvrage comprend : Bresse et Dombes, 1863; Bugey et pays de Gex, 1864.

— Urbe (de) et antiquitatibus matisconensibus liber, etc. Lyon, Perrin, 1846, in-18.

Ouvr. peu commun édité aux frais du bibliophile Yemenitz.

BAVARD (le) universel, ou le Farceur sans pareil, ramassis

d'âneries, balourdises, bagatelles, etc. Paris, 1818, fig. col. (Claudin, 1877, br. 2 fr. 50.)

Curieux, pendant à la Bavarde sans pareille, s. d., vers 1805.

BAVARD (le) intarissable. Quolibets, goguettes, gros rires, bourdes étonnantes, personnages mirobolants, aventures et mésaventures à s'en tenir les côtes. Paris, Renault, s. d. (vers 1840) in-18, 1 fig. (Lefilleul, 1879, br. 4 fr.; même, 1881, cart. 12 fr.)

Brochure de colportage dont le titre est plus curieux et plus intéressant que tout le reste.

BAVARDE (la) perpétuelle, offrande à sainte Babile, ou les cancans à mourir de rire. Paris, Marchands de nouveautés, 1842, in-18.

Anecdotes, commérages, etc., parus la même année, sous les titres : Le Bavard sans pareil — Les Casse-cou, ou Aventures et mésaventures, par Porret — Le Conteur amusant et drôlatique — Histoire des cocus.

BAVARDE (la) sans pareille, ou la Femme incomparable, par une société de muets, Paris, s. d. (1805) in-18.

Réimp. sous le titre : La Bavarde sans pareille, ou la Jolie causeuse, par une société de muets, Paris, 1818, in-18, 1 fig. color.

Les deux édit. sont peu communes, bien qu'elles aient été données en vue du colportage.

BAVEREL (l'abbé J.-P.) et Malpé.

— Notices sur les graveurs qui nous ont laissé des estampes marquées de monogrammes, chiffres, rébus. Besançon, impr. Taulin-Dessirier, 1807, 1808, 2 vol. in-8, pl. (Ch. Le Blanc, 1865, v. 8 fr.; Détaille, 1879, dem. rel. 13 fr. ; même, 1881, 15 fr.)

BAYARD amoureux, ou les Lutins de Rambouillet, poème par le comte de Coëtlogon. Paris, 1825, 2 vol. in-18, fig. (vente Louis Philippe, 1852, 2 portr. 5 fr.)

Peu commun.

BAYLE (l'abbé A.)

— Anthologie provençale. Poésies choisies des troubadours du Xe au XVe siècle, avec la traduct. littéraire en regard, précédées d'un abrégé de grammaire provençale et d'une notice sur l'auteur par J.-B. Sardou, Aix, Makaire, 1879, in-12, prix : 3 fr. 50.

— Poésie provençale (La) au moyen âge, Aix, Makaire, 1876, in-12.

BAYLE (Pierre) né à Carlat, comté de Foix le 18 novembre

1647, mort à Rotterdam, le 28 décembre 1706. Entraîné par les jésuites, cet écrivain encyclopédiste, abjura le protestantisme, et se fit catholique, et enfin tourmenté par sa conscience revint à sa première religion. De mœurs pures et même austères, il s'est permis pourtant, dans ses écrits, une liberté d'expressions qui dépasse la licence et frise parfois le libertinage.

— Dictionnaire historique et critique, nouv. édit. augmentée de notes extraites de Chaufepié, Joly, La Monnoye, Le Duchat, etc., par Beuchot, Paris, Desoer, 1820-24, 16 vol. in-8. (Chaudé, 1867, un des 15 ex. sur pap. vélin, dem. v. 156 ; Porquet, 1868, 110 fr. ; Fontaine, 1870, dem. mar. n. rog. 200 fr. ; Petitot, 1872, dem. mar. n. rog. 91 fr. ; Rouquette, 1879, 100 fr.)

Cette édit. la plus complète a été éditée au prix de 144 fr. pap. ordinaire ; 224 fr. pap. coquille et 288 fr. pap. vélin.

— Sur les obscénités ; remarques publiées pour la première fois séparément, avec une notice bio-bibliographique. Bruxelles, 1879, petit in-12, pap. vergé, 5 fr.

Ouvrage le plus complet sur la matière et qui résume, ex-professo, tout ce qu'on en peut dire ou écrire pour ou contre. Le savant critique penche pour la liberté et l'indulgence les plus aveugles et les plus sourdes pour le mot... honteux.

BAZANCOURT (Le Cat, baron de) mort en 1865 à l'âge de 51 ans.

— Secrets de l'épée. Paris. Amyot, 1862, gr. in-8. (Fontaine, 1874, br. 10 fr. ; Simon, 1880, br. 6 fr. 50 ; Baur, 1882, 12 fr.)

— Paris, 1876, in-18 j. couv. illustr. (Laporte, 1883, br. pap. vél. 3 fr.)

BAZIN (l'abbé, évêque de Mizoura) nom supposé de Verdan, ancien directeur des haras, bohème mort à l'hôpital.

— Valentine, ou le V... coupé, poème en sept chants. Bruxelles, s. d. (1875) in-18, pap. vergé, frontisp. érotique.

Réimpression moderne publiée à 10 fr. ; de la Vie et l'œuvre de feu l'abbé Bazin, 1794, in-18, 179 pp. 2 fig. obsc. : — de Valentine, etc. Paris, an VII in-8, 2 fig. érotiques.

BAZIN (Anaïs de Raucou) dit, du nom de son père adoptif. Quand beaucoup lâchent d'ordinaire leur nom roturier pour *s'illustrer* d'un titre héraldique, de Raucou a eu l'honneur et l'intelligence de porter le nom de son père adoptif et de l'illustrer dans les lettres. Bazin de Raucou est né à Paris, le 27 janvier 1797 et est mort le 23 août 1850.

— Notes historiques sur la vie de Molière. Paris, Techener, 1851, gr. in 8. (Durel, 1883, pap. de holl. br. 15 fr.)

Cet ouvrage, le plus estimé de cet historien, a d'abord paru dans la Revue des deux mondes et a eu plusieurs édit. Citons aussi : la Cour de Marie de Médicis, mémoires d'un cadet de Gascogne. Paris, 1830, in-8 ; l'Epoque sans nom, esquisses de Paris, 1833, 2 vol. in-8 ; Etudes d'histoire et de biographie, Paris, 1844, in-8 ; Histoire de France sous Louis XIII, et sous le ministère de Mazarin, Paris, 1837-42, 4 vol. in-8.

BAZOT (M.-E.-F.) né à Château-Chinon, le 13 mars 1782.

— Cafés (les) de Paris, ou Revue politique, critique et littéraire des mœurs du siècle, par un flaneur patenté. Paris, Lécrivain, 1819, in-18.

Curieux et peu commun.

— Contes et autres poésies. Paris, Barba, 1820, in-18.

— Etrennes aux dames, ou les mois représentés par des gravures allégoriques, avec un conte anacréontique, servant de texte explicatif ; ouvr. composé, grav. et publié par Mme Benoist, Paris, 1817, in-8, oblong, fig.

Cet ouvr. peu commun fut publié au prix de 8 fr.

— Nouveaux contes en vers, Paris, Cadot, 1841, 2 vol. in-18. (Alvarès, 1864, dem. v. vert, 6 fr. 50.)

— Nouvelles parisiennes, ou les Mœurs modernes, suivies de quelques variétés littéraires, Paris, 1814, 3 vol. in 12.

Nouvelles dans le genre de Restif de la Bretonne publiées à 8 fr.

— Trésors des ménages. ou Récits touchants, désolants, effrayants, extravagants, jamais insignifiants, des bonnes fortunes, mésaventures, gestes et faits, dits notables, naïfs, badins, épigrammatiques, inédits des époux, veufs, vieilles filles, jeunes sottes, folles de leur corps, etc. Paris, 1818, in-18.

Très-rare, une partie de l'édition fut brûlée dans un incendie et l'autre saisie par la police.

BEAUCHESNE (Alc.-Hyac.-Du Bois de) né à Lorient le 31 mars 1804, mort au château de la Varenne, Allier, le 5 décembre, 1873.

— Livre (le) des jeunes mères, poésies. Paris, Plon, 1858, in-8, fig. (Fontaine, 1870, br. 15 fr. ; Eudes, 1875, dem. v. 4 fr. 50).

Ouvr. tiré à 305 ex.

— Même, Paris, Plon, 1860, in-12, fig. (Fontaine, 1870, dem. v. 15 fr.)

Deuxième édit. presqu'aussi rare que la première.

— Louis XVII, sa vie, son agonie, sa mort. Captivité de la famille royale au Temple. Paris, Plon, 1852, 2 vol. in-8, 2 portr. nombreux fac-simile (Haubersart, dem. rel. 20 fr.)

— Même, Plon, 1853, 2 vol. in-12, portr. plans et fac-simile. (France 1860, br. 16 fr.)

— Même, Plon, 1861, 2 vol. gr. in-8, fig. grav. par Henriquel-Dupont, 6 portr. plan et 11 fac-simile. (Abbé Eglée 1867, dem. mar. 21 fr. ; Fontaine, 1870, dem. m. 40 fr. ; Guntzberger, 1873, br. 35 fr. ; Dorbon, 1881, 18 fr. ; Dufossé, 1882, 25 fr.)

Troisième édit. la plus complète, publiée à 40 fr.

— Même, Paris, Plon, 1866, 2 vol. gr. in-8, 8 portr. plans, fac-simile (Dorbon, 1883, dem. rel. 12 fr.)

Nouveau tirage de la précédente édit.

— Souvenirs poétiques, Paris, Delangle, 1830, in-16, vignette-frontisp. de Tony Johannot, grav. par Porret.

Edit. originale d'un romantique estimé.
La deuxième édition seule, au défaut de celle-ci fort rare, figurait à la vente de l'auteur.

— Vie (la) et la légende de madame sainte Notburg, établissement de la foi chrétienne dans la vallée du Neckar, ouvr. divisé en trois livres et trente-neuf chapitres. Paris, Plon, 1868, gr. in 8, goth. 84 grav. d'après les dessins du mss. (Bachelin, 1875, br. 40 fr.)

— Vie (la) de madame Elisabeth, sœur de Louis XVI, précédée d'une lettre de monseigneur Dupanloup. Paris, Plon, 1869, 2 vol. in 8, portr. fac-simile et plans. (Fontaine, 1874, br. 12 fr. ; Bachelin, 1876, 16 fr.)

Il a paru en 1871 un deuxième tirage de cette édition.

BEAUCHET-FILLEAU.

— Dictionnaire historique, biographique et généalogique des familles de l'ancien Poitou... publié par son petit-fils et M. Ch. de Chergé. Poitiers, 1840-54, 2 vol. gr. in-8. (Bachelin-Deflorenne, 1869, dem. rel. 165 fr.)

Très-rare.

— Tableau des émigrés du Poitou, avec pièces et documents inédits. Niort, Clouzot 1852, in 8. (Bachelin-Deflorenne, 1869, 6 fr.)

BEAUFORT-DAUBERVAL (Alph.-Aimé de) artiste dramatique et auteur de galanteries littéraires.

— Contes en vers erotico-philosophiques, Bruxelles, Demanet (A Paris, Ferra) 1818, 2 vol. in-8, 183 et 163 pp.

Edit. orig. de ces contes libertins.

— Mêmes, Bruxelles, 1868, 2 vol. in-8, frontisp. grav.

Ces contes sont au nombre de 28 dans le tome premier et 35 dans le tome second.

— Elle et moi, ou Sagesse et Folie, Troyes et Paris, an viii (1800), 2 vol. in-12, 2 fig. (Pigoreau, 1821, br. 4 fr,)

Roman léger peu commun.

— Enfant (l') du trou du souffleur, ou l'Autre Figaro. Paris, Ouvrier, Maradan et Pigoreau, 1803, 2 vol. in-12, 2 fig. (Monselet, 1871, br. 4 fr. ; Drocourt, 1881, br. 6 fr.)

Roman de mœurs lestement et galamment troussé. Nuits d'auberge, moines fornicateurs, servantes égrillardes, comédiens viveurs, usuriers dupés, maris trompés, etc, il y a de tout dans cette macédoine pimentée, voire même le chapitre ; le Sculpteur et les Nonnes qui a fourni un conte ébriolant au comte de Chevigné, dans les Contes rémois.

BEAUHARNAIS (Marie-Anne-Françoise Mouchard, dite Fanny, comtesse de) née à Paris en 1738 et morte le 2 juillet 1813. Deux hommes, malgré son esprit ou peut-être à cause de lui, dominent dans sa vie, son mari qui troqua son nom illustre de Beauharnais contre le sien fort ridicule de Mouchard et son ami, Dorat, qui fit ses grands et ses petits vers :

Chloé, belle et poète, a deux petits travers :
Elle fait son visage et ne fait point ses vers.

— Marmotte (la) philosophe, ou la Philosophie en domino ; précédé des Amours magiques et suivi de la Nouvelle-Follie anglaise, Paris, Guillaume, 1811, 3 vol. in-12. (Pigoreau, 1821, br. 5 fr.)

Ces trois vol. contiennent un peu de tout, de la prose et des vers, sur l'amour, la philosophie, etc.

— Voyage de Zizi et d'Azor, poème en cinq livres, Paris, 1811, in-8.

Le reste de son bagage littéraire ne vaut même pas une simple citation.

BEAUJEU (Renault de) poète du XIIIe siècle.

— Bel (le) inconnu, ou Giglain fils de messire Gauvain et de la Fée aux blanches mains, poème de la Table ronde, publié d'après le mss. unique de Londres, avec une introduction et un glossaire par Hippeau. Paris, Aubry, 1860, petit in-8, pap. vergé. (E. Delacroix, 1868, un des 50 ex. pap. vergé, br. 2 fr. 50 ; Bibliothèque poétique d'un amateur, 1869, dem. mar. n. rog. 6 fr. 50 ; Techener, même année, br. 2 fr. 75 ; Rouquette, 1880, br. 3 fr.)

BEAULIEU (Guichard de)

— Sermon (le) de Guichard de Beaulieu (XIIIe siècle) publié pour la première fois d'après le mss. unique de la Bibliothèque du roi. Paris, Techener, 1834, in 8, goth. pap. de holl. (E. Delacroix, 1868, br.

Vide Index [illegible], [illegible] [illegible] [illegible]

Vide Index of [illegible] [illegible] [illegible]

Vide Index of [illegible] [illegible] [illegible]

3 fr. 50; Biblioth. poétique d'un amateur, 1869, v. f. 9 fr. : Aubry, 1870, un des 12 ex. pap. holl, 7 fr. 50 ; Détaille, 1881, br. 5 fr.)

Ouvr. tiré à 125 ex. numérotés.

BEAUMARCHAIS (Pierre-Aug. Caron de) né à Paris le 24 janvier 1732, mort le 19 mai 1799. Il emprunta d'abord son titre de noblesse, qu'il paya ensuite du reste largement, à un petit fief de Beaumarchais, propriété de sa femme. Aussi écrit-il aussi fièrement qu'ironiquement : « Cette noblesse est bien à moi... personne n'oserait me la disputer, car j'en ai la quittance... » Il y a quelque chose qui est encore plus à lui que sa noblesse et dont personne ne lui contestera l'immortelle et glorieuse propriété : c'est la Folle journée, ou le Mariage de Figaro. Quand on a la gloire d'être le père d'un semblable chef-d'œuvre on n'a rien à envier aux titres les plus célèbres, on a mieux que cela, on possède une quittance d'immortalité. Sans accepter, dans toute sa sévérité, le jugement que prononce sur lui, Mirabeau, on est forcé néanmoins d'en retenir une partie. En parlant de son théâtre, il écrit « qu'il change le théâtre français en tréteaux, et la scène comique, en école de mauvaises mœurs ; on déchire, on insulte, on outrage tous les ordres de l'état, toutes les classes de citoyens, toutes les règles, toutes les bienséances. »

— Barbier (le) de Séville, avec une notice et des notes, par Ch. Bauquier, Paris, Lemerre, 1872, in-16. (Conquet, 1881, pap. wathman, dem. mar. 20 fr. ; pap. teinté, br. 8 fr.)

— Mariage (le) de Figaro. Paris. Lemerre, 1872, in-16. (Conquet, 1881, br. pap. teinté, 8 fr. ; Lefilleul, même année, pap. wathman, avec le précédent, br. 40 fr.)

Insolente mais fine et spirituelle satire des mœurs du temps.

— Œuvres complètes. Paris, Collin, 1809, 7 vol. in-8, portr. et 25 fig. au trait de Gautier. (Morgand et Fatout, 1880, 50 fr.)

— Mêmes, Paris, Furne, 1828, 6 vol. in-8, portr. et fig. de Tony Johannot. (Potier, 1867, dem. v. bl. 31 fr.)

— Théâtre complet, réimpr. des édit. princeps, avec les variantes des mss. originaux, publ. par G. d'Heylli et de Marescot. Paris, Libr. des bibliophiles, 1869-71, 4 vol. in-8, portr. (vente du doct. B***, 1875, br. 42 fr. ; Morgand et Fatout, 1876, un des 4 ex. parchemin, 1200 fr.)

— Mêmes, avec une notice et des notes, par Ch. Beauquier, Paris, Lemerre, 1871-72, 2 vol. in-16 portr. (Morgand et Fatout, 1876, un des 50 ex. pap. chine, 100 fr. ; mêmes, 1883, pap. teinté, mar. plein, 30 fr.)

BEAUMONT (Madame Le Prince de) a consacré sa plume élégante et féconde à la jeunesse.

— Contes (les) des fées, Paris, 1865, in-8, fig. sur chine de Gavarni. (Guntzberger, 1872, br. 16 fr.)

Edit. recherchée pour les illustrations de Gavarni.

BEAUMONT (Adalbert de).

— Recherches sur l'origine du blason, et en particulier sur la fleur de lis. Paris, 1853, in-8, 32 pl. (Dumoulin, 1860, br. 6 fr.)

— Recueil de dessins pour l'art et l'Industrie. Paris, 1859, in-fol. contenant environ 216 pl. (vente mis de Laborde, 1871, 106 fr.)

BEAUMONT (Ch.-Ed. de) né à Lannion vers 1821. Peintre et dessinateur, il a su prendre dans les arts une place enviée.

— Bal (le) d'enfants, Paris, Goupil, s. d. in-fol. 12 pl. coloriées. (Sapin, 1882, cart. 10 fr.)

— Epée (l') et les Femmes. Paris, libr. des bibliophiles, 1881, gr. in-8, fig. coloriées de Meissonnier. (Dorbon, 1882, br. 20 fr.; Conquet, 1883, un des 25 ex. avec fig. en 3 états, 110 fr.)

Ouvrage publié à 30 fr.

BEAUNIER et RATHIER.

— Recueil des costumes français, ou Collection des plus belles statues... depuis Clovis jusqu'à Napoléon, Paris, 1810, in-fol. 108 planches.

Peu commun.

BEAU (le) Pécopin et la belle Bauldour, par V. Hugo, Paris, Lévy-Hetzel, 1855, 1857, in-32, 128 pp.

De la collection dite diamant.

BEAU-PÈRE bizarre (le) et le gendre complaisant; suivi de l'étourdi raisonnable. Paris, Tiger, s. d. in-18, 1 fig. (Lefilleul, 1879, 6 fr.)

BEAUPRÉ (Jean-Nicolas) antiquaire et magistrat né à Dieuze, vers 1792.

— Essai historique sur la rédaction officielle des coutumes et sur les assemblées des états de la Lorraine et du Barrois. Nancy, 1845, in-8. (Dumoulin, 1862, br. 3 fr.)

— Gentilshommes verriers, ou Recherches sur l'industrie et les privilé-

Pente Sendr 87 [illegible]

ges des verriers dans l'ancienne Lorraine aux XVe et XVIe siècles. Nancy, 1849, in-8. (Dumoulin, 1862, br. 2 fr.)

— Notice bibliographique sur les livres de liturgie des diocèses de Toul et de Verdun, imprimés au XVe siècle, Nancy, 1843, in-8.

— Nouvelles recherches de bibliographie lorraine, 1500-1700, Nancy, 1853, 3 parties in-8. (Dumoulin, 1860. br. 5 fr.) — Nancy, 1865, in-8. (Dumoulin, 1874, br. 6 fr.)

— Prison (de la) de Ferry III dit le Chauve, duc de Lorraine, dans la tour de Maxéville, Nancy, 1839, in-8. (Dorbon, 1881, br. 2 fr. 50.)

— Recherches historiques et bibliographiques sur les commencements de l'imprimerie en Lorraine et sur ses progrès jusqu'à la fin du XVIIe siècle. Saint-Nicolas-de-Port, 1845-56, in-8, pap.vél.550 pp. (Dumoulin, 1862, br. 13 fr. ; même, 1874, br. 28 fr. ; Fontaine, 1878, dem. mar. n. rog. 35 fr. ; Dorbon, 1881, br. 10 fr.)

Deuxième édit., remaniée du suivant ouvrage, tirée à 300 ex. numérotés.

— Recherches sur les commencements et les progrès de l'imprimerie dans le duché de Lorraine, le Barrois et les villes épiscopales de Toul et de Verdun, s. n. Nancy, 1841 in-8, 187 pp.

Première édit. du précédent ouvrage.

BEAUREPAIRE (Eug. de Robillard de).

— Etudes sur la poésie populaire en Normandie et spécialement dans l'Avranchin. Avranches, gr. in-8. (Aubry, br. 2 fr. 50.)

Tiré à 200 ex.

— Prinse (la) du mont Saint-Michel de Jean de Vitel, poète avranchois, publiée avec une introduction et des notes, par E. de Robillard de Beaurepaire. Avranches, Aug. Aufray, 1861, petit in-8. (Bibliothèque poétique d'un amateur, 1869, dem. mar. bl. 11 fr. 50.)

Tiré à 200 ex. dont 90 sur pap. vergé.

— Roman (le) du mont Saint-Michel, par Guill. de Saint-Pair, poète anglo-normand du douzième siècle, publié pour la première fois par Fréd. Michel, avec une étude sur l'auteur par E. de Beaurepaire, suivi d'un glossaire, Caen, 1858, in-8, vergé. (Bibliothèque poét. d'un amateur, 1869, v. f. 13 fr. ; Aubry, 1872, br. 3 fr.)

— Satires (les) de Sonnet de Courval, par E. de Robillard de Beaurepaire. Caen, Le Blanc-Hardel, 1864, in-8. (Bibliothèque poét. d'un amateur, 1869, dem. mar. 7 fr. 50.)

BEAUTÉ (la) des femmes dans la littérature et dans l'art, du XIIe au XVIe siècle, par J. Houdoy. Paris et Lille 1876, gr. in-8, pap. de holl.

BEAUTÉ (de la), des moyens de la conserver, ou Conseils aux femmes sur leur santé, leur mise et leur instruction. Paris, Aubert, s. d. in-12, nombr. fig. de Gavarni. (Rouquette, 1882, br. 10 fr.)

BEAUTÉS (les) de l'opéra, ou Chefs-d'œuvres lyriques illustrés par les premiers artistes de Paris et de Londres, sous la direction de Giraldon, avec un texte explicatif de Th. Gautier, J. Janin, Ph. Chasles. Paris, Soulié, 1845, gr. in-8, portr. fig. et ornements de différentes coul. à chaque page. (Potier, 1867, dem. mar. 22 fr. ; Fontaine, 1874, dem. mar. n. rog. 40 fr. ; Rouquette, 1879, br. 50 fr. ; Caen, 1881, cart. de l'édit. 40 fr. ; Conquet, 1882, dem. bas. 35 fr. ; cart. de l'édit. 45 fr. ; dem. mar. n. rog. 65 fr. ; Dufossé, 1883, cart. 35 fr. ; Foulard, même année, même prix.)

Ouvrage admirablement illustré, chaque page a un ornement nouveau tiré en couleurs différentes. L'article de chaque auteur a une pagination particulière.

BEAUTÉS de Walter Scott, magnifiques portraits de ses héroïnes accompagnés chacun d'un portrait littéraire par Al. Dumas, Carmouche, Soulié, E. Fournier, J. Janin, Laffitte, etc., mesdames Ancelot, Tastu, Collet, Desbordes, etc. Paris, Aubert, s. d. gr, in-8, 36 portr. d'après le burin anglais. (Van der Helle, 1868, mar. pl. 26 fr. ; Dufossé, 1881, cart. 15 fr.)

Piedagnel donne l'indication : à Paris, chez l'éditeur, 12, boulevard Saint-Martin et chez Garnier frères, 1852, in-8, 28 portr. Ne serait-ce pas la première édit. avec un nouveau titre et 8 portr. de moins?

BEAUVILLÉ (Victor de).

— Biographie montdidérienne. Paris, impr. Claye, 1875, in-8, xviii-252 pp, pap. vergé. (Bull. bouq. 1879, br. 7 fr.)

Tiré à petit nombre.

— Histoire de la larme sainte de Notre-Seigneur Jésus-Christ, révérée dans l'abbaye de Saint-Pierre-les-Sélincourt, ordre de Prémontré au diocèse d'Amiens, par le R. P. Jacques Le Mercier, chanoine, Amiens, 1797 (impr. Claye à Paris) in-12. (Bulletin bouq. 1879, br. 5 fr.)

Réimpr. à petit nombre faite par Claye, par les soins de V. de Beauvillé.

— Histoire de la ville de Montdidier, Paris, Didot, 1857, 3 vol. in-4, pl. grav. et portr. (Dumoulin, 1862, br. 120 fr. ; Aubry, 1865, br. 90 fr. Gouin, 1877, dem. mar. n. rog. 100 fr. ; Dorbon, 1883, br. 60 fr. ; vente Labitte, même année, br. 32 fr.)

Tiré, assure-t-on, à petit nombre pour les amis de l'auteur et *quelques* bibliothèques.

— Recueil de documents inédits concernant la Picardie publiés d'après les titres originaux conservés dans le cabinet de V. de Beauvillé. Paris, impr. impér. 1860-65-77, 3 vol. in-4. (Bullet. bouq. 1879, br. 75 fr.)

Les trois vol. sont difficiles à réunir.

BEAUVOIR (Roger de) pseudonyme de Edouard-Roger de Bully, neveu du député de ce nom qui, dit-on, peu flatté d'avoir un neveu, écrivain romantique, le força d'adopter un pseudonyme. La critique ne peut s'incliner devant cette explication fantaisiste et doit au contraire souligner la vraie. Roger de *Bully* s'est réfugié dans Roger de Beauvoir, pour échapper à une homonymie désagréable avec un certain fabricant de vinaigre en renom. De Beauvoir est né à Paris le 28 novembre 1809 et est mort le 27 août 1866.

— Café (le) Procope. Paris, 1835, in-8, 1 fig. (Sapin, 1880, br. 4 fr. 50.)

— Cape (la) et l'épée, poèmes. Paris, Suau de Varennes, 1837, in-8, frontisp.-eau-forte de Cél. Nanteuil. (Asselineau, 1875, cart. n. rog. 20 fr, ; Morgand, 1883, mar. pl. avec couvert. impr. 90 fr.)

Romantique de toute rareté. L'eau-forte, une des meilleures du célèbre aquafortiste, représente une femme assise dans un parc, tenant une coupe que remplit un nain monstrueux ; un jeune homme, caché derrière un arbre, suit attentivement cette scène. Des amours encadrent ce sujet qui se termine par un ménestrel et un chevalier déroulant une banderole où sont inscrits les titres des principales pièces du livre.

— Chevalier (le) de Saint-Georges, Paris, Delloye, 1840, 4 vol. gr. in-18, portr. et fig. sur chine de Tony Johannot. (Liepmannssohn, 1870, ex. pap. jonquille, br. 21 fr.)

Rare.

— Colombes et Couleuvres, poésies nouvelles, Paris, 1854, in-18. (Baur, 1874, br. 4 fr. 50.)

— Duels et duellistes. Paris, 1864, in-12. (Sapin, 1880, br. 3 fr. 50.)

— Eccelenza, Paris, Fournier, 1833, in-8, 1 vign. de Tony Johannot, grav. par Porret : le marquis enlève la bague de saint Charles Borromée, l'orfèvre, debout, le regarde ébahi.

Romantique plus recherché pour la vignette que pour le texte.

— Ecolier (l') de Cluny, ou le Sophisme. Paris, Fournier, 1832, in-8, 1 fig. de Tony Johannot grav. par Porret : une femme nue, dans un lit, pousse le bouton d'un panneau de l'alcôve, pendant qu'un jeune homme se précipite un poignard à la main, au-devant d'un homme

armé. La vignette, par les mêmes, représ. le clocheteur près du cadavre de Jehan. (Conquet, 1883, br. couv. impr. 20 fr.)

— Même, Paris, 1832, 2 vol. in-12.

Cette deuxième édit. peu commune reproduit les deux gravures de la première et en plus 1 vignette signée de Menut et grav. par Porret, représent. Marguerite dans un bateau à baldaquin, remontant la Seine. Ce roman brillant, fantasque, heurté, batailleur, est une œuvre de jeunesse ardente et folle, taillé ou découpé en plein moyen âge. C'est le drame émouvant des amours d'un enfant, d'un écolier, qui se laisse voler le cœur par une coureuse de nuit.

— Histoires cavalières. Paris, Dumont, 1838, 2 vol. in-8. (Liepmannssohn, 1870, br. 11 fr.)

— Hotel (l') Pimodan. Paris, Dumont, 1847, 4 vol. in-8. (Morgand et Fatout, 1880, cart. 20 fr. ; mêmes, 1882, cart. avec cachets de cabin. de lecture, 10 fr.)

Première édit.

— Meilleurs (les) fruits de mon panier, poésies. Paris, 1862, in-18. (Asselineau, 1875, br. n. rog. 7 fr. 50.)

— Pulcinella (Il) et l'homme des madones, Paris, Naples, Rome, Paris, Ab. Ledoux, 1834, in-8, 1 fig. sur bois. (Conquet, 1880, br. 20 fr. : Lefilleul, même année, 12 fr. : Sapin. même année, br. 5 fr.)

Romantique recherché pour la fig. qui est fort curieuse.

— Soupeurs (les) de mon temps. Paris, 1868, in-18. (Laporte, 1873, br. 3 fr.)

Ce soupeur spirituel eût, malgré la perte de sa fortune jetée à tous les vents de la fantaisie la plus folle, les satisfactions du gourmand heureux et les joies de l'écrivain le plus fêté. Ce qui se voit peu, il gagna deux procès, l'un, contre sa femme, dont il se sépara, après un scandale éclatant et l'autre contre une certaine famille de Beauvoir qui, peu flattée, d'être mise en vue par cette réputation littéraire, lui disputait son pseudonyme. Un article fin et mordant d'Alph. Karr, dans les Guêpes qui, à défaut d'autre nom, lui proposait celui de Pst, Pst, aida beaucoup à ce dernier triomphe.

BEAUX-ARTS (les) ; illustration des arts et de la littérature ; Paris, Curmer, s. d. (1843-44) 3 vol. in-4, fig. de Gavarni, Français, Jacques, Meissonnier, Corot, Diaz, Couture, Gavarni, Charlet, etc., 56 grav. ou lithographies hors texte et environ 2000 fig. dans le texte. (Fontaine, 1870, dem. mar. n. rog. 100 fr. ; m^is^ de Laborde, 1871, dem. rel. 55 fr. ; Gouin, 1879, dem. mar. n. rog. 90 fr. ; Saint-Denis et Mallet, 1882, prem. vol. dem. mar. 25 fr. ; Conquet, même année, cart. n. rog. avec les couv. impr. 250 fr.)

Splendide et rare ouvrage bien complet.

BEAUX-ARTS (les) en Europe, par Th. Gautier, Paris, Lévy, 1855, in-18, j. (vente m^is^ de Laborde, 1871, 8 fr.)

BEC (Jehan du), abbé de Mortemer.

— DISCOURS de l'antagonie du chien et du lièvre, ruses et propriétés d'iceux, l'un à bien assaillir, l'autre à se bien deffendre, composé par Jehan du Bec, 1593 (Paris, impr. Crapelet, 1850) in-8. (François, 1867, br. 9 fr. : vente Techener, 1873, br. 3 fr. ; Fontaine, 1879, mar. pl. 12 fr.)

Tiré à 62 ex. par les soins de Veinant, d'après la très-rare édit., s. n. de l. o. n. d'impr. 1593, in-8.

BÉCHADE (Henri.)

— CHASSE (la) en Algérie. Paris, Lévy, 1860, in-18. (Rouquette, 1874, 4 fr.)

BECQ de Fouquières (Louis-Aimé-Victor) né à Paris le 17 décembre 1831. Lieutenant d'infanterie démissionnaire, il a quitté l'épée pour la plume ; au reste, il y a du soldat correct, franc et brave dans le style décidé et plein d'entrain de l'ancien élève de Saint-Cyr. Citons pour mémoire : Aspasie de Milet, étude historique et morale, 1872, in-18 ; — Drames et comédies, 1860, in-18 ; — Ses études critiques et littéraires dans les nouvelles éditions du Baïf, André Chénier, du Bellay, Malherbe et Ronsard.

— DOCUMENTS nouveaux sur André Chénier et examen critique de la nouvelle édition de ses œuvres. Paris, Charpentier, 1875, in-18. (Rouquette, 1881, gr. pap. vergé, br. 8 fr.)

On a tiré quelques ex. sur vergé et sur chine.

— JEUX (les) des anciens, leur description, leur origine, leurs rapports avec la religion, l'histoire, les arts et les mœurs Paris ; Reinwald, 1869, gr. in-8, fig. (Bachelin, 1881, un des 50 ex. pap. de holl. 60 fr.)

— MÊMES, Paris, 1878, in-8, gr. (Picard, 1882, br. 8 fr.)

— LETTRES critiques sur la vie, les œuvres, les manuscrits d'André Chénier. Paris, Charavay, 1881, in-12,

Quelques ex. sur holl. et sur chine.

BÉDOLLIÈRE (Em. Gigault de la) né à Amiens le 24 mai 1812. De son énorme bagage littéraire qui encombre les cabinets de lecture et les épiceries, les amateurs n'ont sauvé, à cause de leurs illustrations, que les deux ouvrages suivants.

— INDUSTRIELS (les), métiers et professions en France. Paris, L. Janet, 1842, in-8, 100 dessins de H. Monnier. (Rouquette, 1873, dem. mar. 10 fr.)

Curieuses fig. rendant avec humour et pourtant avec vérité nos types professionnels les plus connus.

— **Histoire** de la mère Michel et de son chat. Paris, Hetzel, 1846, in-8, fig. de Lorentz. (Saint-Denis et Mallet, 1881, dem. rel. 3 fr.)

Lorentz dessinateur excentrique a illustré des fantaisies les plus félines cette légende tintamaresque bien connue.

BÉDOUINE (la), par B. Poujoulat, Paris, A. Pougin, 1835, 2 vol. in-12, 2 vign. eaux-fortes de Cél. Nanteuil.

Romantique recherché seulement pour les eaux-fortes de Cél. Nanteuil.

BEFFARA (Louis-Fr.) né le 23 août 1751 à Nonancourt, mort à Paris le 2 février 1838.

— **Dissertation** sur J.-B. Poquelin-Molière, sur ses ancêtres, l'époque de sa naissance. Paris, 1821, in-8. (cat. M...aréchal, 1850, 8 fr.)

Cet écrivain, commissaire de police pendant près de vingt ans du quartier de la Chaussée-d'Antin, avait consacré tous ses loisirs à des recherches sur Molière. Il a publié : l'Esprit de Molière, ou Choix de maximes, pensées tirées de ses ouvrages. Paris, 1777, 2 vol. in-12 ; — Maison natale de Molière, Paris, 1828, in-4 ; — Recherches sur les époques de la naissance et de la mort de Jean-Fréd. Regnard, Paris, 1823, in-8. Il a légué à la Bibliothèque nationale des manuscrits importants sur l'Opéra, les auteurs etc., et la Dramaturgie lyrique étrangère... Ses travaux imprimés donnent le droit de penser que ses œuvres inédites rendraient les plus grands services à l'histoire théâtrale.

BELLAGUET (Roger de) né le 9 mars 1807 à Sens.

— **Chronique** du religieux de Saint-Denis, contenant le règne de Charles VI, de 1380 à 1422, publié en latin pour la première fois et traduit en fr. par Bellaguet, avec une introduction par de Barante. Crapelet, 1839-52, 6 vol. in-4, pap. vergé, (Villemain, 1871, cart. 21 fr.)

Cet ouvr. fait partie des documents inédits pour l'histoire de France.

BELLAMY (Anne-Georgette) célèbre actrice du théâtre de Covent-Garden, née à Fingall, le 30 avril 1731 et morte en 1788. Ses mémoires : Apology for the life of G.-Anne Bellamy written by herself, Londres, 1785, 5 vol, in-12, portr. attribués à Al. Bickeneel, ont été traduits par Benoist et Delamarre en 1799, 2 vol. in-8 et reproduits, par Ad. Thiers, dans les Mémoires sur l'art dramatique, avec une notice de lui.

— **Mémoires** de mistress Bellamy, avec une notice sur sa vie par M. Thiers. Paris, 1822, 2 vol. in-8, portr. (Aubry, 1869, pap. vélin, br. 8 fr.)

Cette deuxième édit. augmentée d'une notice a de moins que la première de l'an VII, un beau frontisp. gravé.

BELLANGER de Tours.

— Touraine (la) ancienne et moderne, avec une préface de l'abbé Orsini. Paris, Mercier, 1845, gr. in-8, frontisp. en coul. portr. blasons nombr. fig. La dédicace aux Tourangeaux est impr. en bleu avec ornements à chaque p. (Burguet de Bazas, 1869, dem. mar. 6 fr.; Georget-Joubert à Tours, 1873, dem. rel. 10 fr.; Baur, 1882, 20 fr.; Laporte, 1883, cart. de l'édit. 35 fr.)

Un des ouvrages les mieux illustrés du XIXe siècle.

BELLAY (Joachim du) chanoine de l'église de Paris, né à Liré, en Anjou, en 1524, mort le 1er janvier 1560. Poète galant, il consacra sa muse souple et facile à chanter surtout sa maîtresse Viole dont il a fait l'anagramme d'Olive. Il a sacrifié cent quinze sonnets à la même femme, peu de poètes et d'amants ont donné pareille preuve d'une veine poétique aussi féconde et d'un amour aussi constant.

— Defence (la) et illustration de la langue françoyse, précédée d'un discours sur le bon usage de la langue française, par Akermann. Paris, Crozet, 1839, in-8. (Sainte-Beuve, 1870, ex. pap. en coul. br. 9 fr.)

Réimpr. à petit nombre de l'édit. de Paris, 1549, in-8.

— Divers jeux rustiques et autres œuvres poétiques et satiriques, collat. sur la première édit. de Paris, 1558. Paris, Liseux, 1875, in-16 elzév. xi-168 pp. (Lehec, 1879, br. 3 fr.; même, 1881, br. 3 fr. 50.)

— Œuvres choisies, précédées d'une notice par Sainte-Beuve. Angers, impr. Pavie, et Paris, Techener, 1841, gr. in-8, portr. s. chine. (Fontaine, 1870, ex. de Sainte-Beuve, avec notes mss. dem. chagr. n. rog. 150 fr.; autre ex. br. 4 fr.)

— Œuvres françoises, avec une notice biographique et des notes, par Ch. Marty-Lavaux. Paris, Lemerre, 1866-67, 2 vol. in-8, portr. (Durel, 1882, pap. chin. br. 80 fr.; Morgand et Fatout, 1876, un des 230 ex. pap. de holl. br. 60 fr.)

Tiré à 250 ex.

— Regrets (les), tableau satirique de Rome du XVIe siècle, collat. sur la prem. édit. 1558. Paris, Liseux, 1876, petit in-12, xii-128 pp. (Lehec, 1881, br. 3 fr. 50; Rouquette, même année, br, 3 fr.)

Les poésies de ce chanoine, sinon lascives au moins fort galantes ont une grâce et une douceur qui rappellent Catulle.

BELLEAU (Rémy) né à Nogent-le-Rotrou en 1528, mort à Pa-

ris le 6 mars 1577. Bien que le titre de peintre de la nature que lui a donné Ronsard, son chef de ligne de la Pléïade française, ne puisse être accepté à la lettre, on doit reconnaître que dans ses Bergeries il y a un naturel et une vérité qui lui méritaient un jugement moins sévère que celui de Regnier, satire IXe :

Belleau ne parle pas comme on parle à la ville,
Il a des mots hargneux, bouffis et relevés
Qui ne sont aujourd'hui du vulgaire approuvés.

Je profite de cette citation pour faire remarquer que toutes les édit. modernes de Regnier estropient ainsi ce dernier vers :

Qui du peuple aujourd'hui ne sont pas approuvés.

— Œuvres complètes, nouvelle édit. publiée d'après les textes primitifs, avec variantes et notes, par A. Gouverneur. Paris, Franck, 1867, 3 vol. in-16, 2 portr. (Morgaud et Fatout, 1876, un des 125 ex, pap. de holl. tirés in-8, br. 40 fr. ; mêmes, 1878, 30 fr. ; Labitte, 1880, pap. de holl. br. 300 fr.)

De la collection Jannet dite elzévirienne, on a tiré les ex. de diverses couleurs et sur pap. de holl. dans le format in-8 au lieu de l'in-16 ordinaire.

— Œuvres poétiques, avec une notice biographique et des notes par Marty-Lavaux. Paris, Lemerre, 1879, 2 vol. in-8, portr.

Tiré à 230 ex. pap. de holl. au prix de 50 fr.

BELLE (la) Alsacienne, ou Telle mère, telle fille. Bruxelles, 1882, 2 vol. in-8, 2 fig. (Scheible à Stuttgard, br. 11, 25.)

— Réimpression du roman érotique paru sous le titre : Adeline ou la Belle Strasbourgeoise, sa vie privée et l'histoire de ses aventures galantes, Lyon, 1797, in-12, et 1803 2 parties in-18 ; et la Belle Allemande, ou les Galanteries de Thérèse, Amsterdam, 1745 ; Paris, 1755-58, 1774, Strasbourg, 1764, 1776, in-12, portr.

Cet ouvrage attribué à Bret ou à Villaret est souvent confondu à tort avec Thérèse philosophe dont il a les intentions galantes et risquées mais non les passages fangeux et obscènes.

BELLE assemblée (la), Paris, Janet, s. d. in-8, 10 grav. sur acier.

Recueil romantique.

BELLE (la) Cauchoise ou les Aventures d'une paysanne pervertie, par R. de L. B. (Restif de La Bretonne) Paris, 1846, in-18, 1 fig.

Une des réimpressions de l'ouvrage a été faussement attribuée à Restif qui en a, peut-être, inspiré l'idée.

BELLE (la) Cauchoise, ou Mémoires d'une courtisane célèbre. Roman pour servir de suite à tous les bons ouvrages de la philosophie de la nature, par un auteur critico-satirico-dramaturgique. A Libidibinibus, chez Sensualité, à la Délicatesse, rue du Tempérament, 10308070 (Paris, Garnier frères, 1831) in-18, 192 pp. 5 fig. lib. — Londres, Alferston et Cie 1788 (Bruxelles, 1832) in-18, 5 grav. sur bois — ... avec le sous-titre : Mémoires d'une jolie normande devenue courtisane célèbre, A Libidibinibus 10308070, in-18, 179 pp. 5 lithogr. libres. — ... avec le sous-titre, ou les Aventures d'une paysanne pervertie par R. de la B., ouvrage revu et corrigé. Paris, 1846, in-18, 1 fig.

Ce roman obscène, fait en grande partie, de pièces et de morceaux coupés dans les Contemporaines de Restif de la Bretonne, ne peut revendiquer que les nombreux passages érotiques dont l'ont souillé les auteurs et les éditeurs qui ne visaient qu'à une amorce commerciale. Aussi a-t-il été condamné à la destruction par jugement du tribunal de la Seine le 10 février 1852 et celui du tribunal de Lille le 6 mai 1868. Ce livre sotadique doit être le premier publié par les frères G... car il donne un catalogue complet d'ouvrages de ce genre publiés plus tard par eux et d'autres dont il n'a paru que le titre annoncé. Cette littérature légère mais sale fut l'origine de cette fortune qui devait couronner leur carrière commerciale.

— Belle (la) Cauchoise, ou Mémoires d'une jolie normande devenue courtisane célèbre. A Libidiños, 1830 (Gay, 1872) in-18, pap. vergé (vendu 8 fr.)

BELLECOMBE (André-Ursule Casse de) né à Montpezat, le 1er mars 1822.

— Agenais (l') illustre ; Agen, 1846, in-4, portr.

Biographie des hommes illustres de cette province.

— Chronologie universelle, générale, politique, religieuse et militaire. Paris, 1852-65, 4 vol. in-8.

Publié au prix de 23 fr. 50.

— France (la) républicaine, Paris, 1848-49, in-8.

Résumé des questions politiques de l'époque.

— Fantaisies, (poésies) Paris, 1843, in-8.

Poésies romantiques.

— Histoire universelle, histoire générale, politique, religieuse et militaire. Paris, 1855-70, 17 vol. in-8.

Ouvrage important vendu 87 fr.

— Mélanges littéraires, Cahors, 1849, in-12.

— Polygénisme et Monogésisme, Paris, 1867, in-8.

Si à tous ses ouvrages plus nombreux que rares, on ajoute Elisa, poème, 1853-54, in-8, on aura toute la liste des écrits de ce littérateur trop fécond.

BELLECROIX (Ernest.)

— CHASSE (la) pratique, les sociétés de chasses à tir, terrains de chasse gardes, destruction des animaux nuisibles, élevage du gibier, etc.; Paris, Didot, 1875, in-12, 10 grav. hors texte. (Dorbon, 1881, 4 fr.)

BELLES (les) femmes de Paris et de la province, par des hommes de lettres et des hommes du monde (H. de Balzac, Roger de Beauvoir, Em. Deschamps, Esquiros, Th. Gautier, Gérard de Nerval, V. Hugo, J. Janin, Alph. Karr.) Paris, 1839-40, 2 vol. in-8, frontisp.-portr., et 29 grav. sur chine. (Lemonnyer, 1878, br. 10 fr.; Van der Helle, 1868. br. 7 fr.; Meugnot, 1860, br. 25 fr.; Claudin, 1879, cart. 38 fr.)

Cet ouvrage peu commun se complète par : Lettres aux belles femmes de Paris et de la province, par les mêmes, Paris, 1840, in-8. Ce dernier vol. non terminé, car il n'en a paru environ que la moitié, est le plus rare à trouver. Sa réunion avec les précédents en double le prix.

BELLES filles (les), ou Nouvelles dans un genre nouveau, par mademoiselle Sainte-Hilaire de*** Paris, 1822, 2 vol. in-12, 3 fig. (cat. Gay, à Bruxelles, 1880, 5 fr.)

Ouvr. dans le goût du précédent et à ajouter comme collection,

BELLE (la) Léontine, par Louis Jaugey; Bruxelles, impr. Jaugey, 1869, in-16, 32 pp. 6 fig. dont 5 plus que décolletées.

Récit obscène d'une aventure entamée sur le trottoir, pres du ruisseau et terminée dans un bouge. Spéculation ordurière composée, imprimée et vendue par son auteur... Jaugey.

BELLE-ISLE (Mis de) pseudonyme de Foucquet, insinue la préface de cette dernière édition de Semelion, mais de Chardon-la-Rochette semble affirmer Barbier.

— SEMELION, histoire véritable augmentée d'une troisième et d'une quatrième parties qui n'avaient pas encore été publiees. Hambourg et Paris, chez tous les marchands de nouveautés, 1807, 2 vol. in-12. (Monselet, 1871, br. 12 fr. 50; Dorbon, 1883, dem. rel. 6 fr.)

Rare et curieux. Les deux premières parties sont la réimpression d'un roman, dans le genre du Sopha, des Bijoux indiscrets, des Sonnettes, etc., paru en 1700, 1715, 1716, 1733, in-12, sans nom d'auteur, et les deux dernières la reproduction d'un prétendu manuscrit inédit de Belle-Isle, ou Foucquet, mais plus certainement de Chardon-la-Rochette. Cette fantaisie galante qui, sans nul doute, a fourni l'idée et plus d'un tableau à Clémentine orpheline androgyne, de Cuisin, a pour thème les aventures voluptueuses, savantes et surtout étrangement sensuelles d'un héros qui, selon les caprices de ses passions, change à volonté de sexe. Sémelion, tour à tour femme ou homme, est amant ou maîtresse du même homme ou de la même femme.

BELLE (la) libertine, ou les Aventures galantes de mademoiselle A*** à Conif... 1798. (Bruxelles, 1838) in-18, 142 pp., 6 lithographies obscènes.

Cette obscénité, réimprimée sur l'édit. de Londres, 1793, in-18, fig. est une version largement tartinée de nouvelles ordures du premier vol. de la Vénus en rut. Rien que la légende des figures indique le genre de l'ouvrage et justifie suffisamment la condamnation dont l'a frappé un jugement du 12 mai 1865. Atelier du mari — Atelier de la femme — le Mécanisme du grand œuvre — la Ressource d'une chaise — le Sacrifice de la Toison — Délicieux préliminaire — la Bonne maitresse.

BELLE-MÈRE (la) suivi de Arlequin battant et de la grande partie de chasse, Paris, Tiger, s. d. in-18, fig.

Curiosité pleine d'un assez gros sel sur les belles-mères et les mille plaisanteries qui auréolent leur titre et souvent... leur caractère.

BELLEVAL (Mis de)

— Nos pères. Mœurs et coutumes du temps passé. Paris, Olmer, 1879, in-8, 797 pp. (Bullet. bouquiniste, 1879, br. 10 fr. ; même, 1882, br. 4 fr.)

C'est un fils de famille qui, avec une respectueuse indiscrétion, se donne le plaisir de grand seigneur d'inventorier, en intendant, tout ce qui, de près ou de loin, touchait aux usages, aux habitudes, aux mœurs... de ses pères.

BELLIER de Villiers (baron A.-C.-E.)

— Déduits (les) de la chasse du chevreuil, Paris, en dépôt chez A. Legoupy, 1870, in-4, pap. vél. 16 pl. sur pap. chine dans le texte. (Fontaine, 1875, br. 30 fr. ; même, 1879, br. 60 fr. ; Lepin, 1881, 17 fr. ; Gazette des chasseurs, 1883, br. 20 fr.)

Tiré à 500 ex.

— Education du chien d'arrêt, études pratiques. Paris, s. d. in-8. (Gazette des chasseurs, 1883, br. 6 fr.)

BELLIGERA (Fernand) anagramme de Gabrielle, une maîtresse du poète et pseudonyme de Tandou, libraire, qui se suicida en 1865, à la suite de débats judiciaires provoqués par des infortunes conjugales.

— Miettes d'amour. Paris, sous les galeries de l'Odéon, 1857 in-18, pap. vél. frontisp. à l'eau-forte de Flameng sur chine volant et vignette sur la couvert.: Falstaff raillant Roméo. (Monselet, 1871, br. 7 fr. ; Rouquette, 1878, 8 fr. ; Lefilleul, 1879, 18 fr. ; Sapin, 1880, 14 fr. ; Conquet, 1883, 25 fr.)

Poésies gracieuses, vives et enflammées. Ces rimes folles et un peu ivres chantent tous les amours, surtout l'amour jeune et facile, qui boit dans tous les verres et mord à toutes les levres. Malheureusement il n'y avait pas assez de philosophie dans la poé-

sie du poète-libraire, ou plutôt dans sa vie. Tout jeune encore et à la tête d'une maison florissante, il fit, pour une déception conjugale, ce qu'avait fait Gérard de Nerval, par dégoût de la femme : il se pendit.

BELIN de la Liborlière (L.-F.-Marie) romancier né à Poitiers.

— Célestine, ou les Epoux sans l'être, par B. de la L... auteur de la nuit anglaise. Paris, 1800, 4 vol. in-12, 4 fig. (Pigoreau, 1821, 5 fr.)

Roman galant peu commun.

— Voyage dans le boudoir de Pauline, par L.-F.-M. B. L. (Louis-Fr.-M. Belin La Liborlière) Paris, Maradan, 1800, in-12, 246 pp. (Pigoreau, 1825, 2 fr.)

Voyage écrit d'une façon leste et galante et très-certainement sous l'inspiration du Voyage autour de ma chambre alors en pleine vogue.

BELLOGUET (Dom.-Fr.-L. baron Roget de) né à Bergheim en 1796, mort à Nice le 3 août 1872. Fils d'un général et officier de cavalerie lui-même, il prit sa retraite et se consacra spécialement à des études archéologiques et historiques sur la Bourgogne.

— Carte du premier royaume de Bourgogne. Dijon, 1848, in-8.

Un commentaire sur l'étendue et les frontières de cet état, d'après les vingt-cinq signatures épiscopales du concile d'Espagne en 517 accompagne et explique cette carte.

— Ethnogénie gauloise, ou Mémoires critiques sur l'origine et la parenté des Cimmériens, des Cimbres, des Ombres, des Belges, des Ligures et des anciens Celtes. Paris, 1861-75, 4 vol. in-8, fig. (Villemain, 1871, 3 premiers vol. br. 26 fr.)

Ouvrage important qui a valu, en août 1867, le prix Gobert à son auteur.

— Origines dijonnaises dégagées des fables et des erreurs. Paris, 1851, in-8.

— Questions bourguignonnes. Dijon, 1846, in-8.

Origine et migrations des anciens Burgondes.

BELLOT (Pierre) de Marseille né en 1783, mort en octobre 1855. Ce felibre tira di vers prouvençaoux de soun vieil coco, pacevque cadun si melo d'escrire et que la goutelo i a leissa aquelo maladié.

— Ermite (l') de la Madelaine, ou l'Observateur marseillais. Marseille, Achard, 1835, in-8, 56 pp.

Ce vol. contient : Bouyabaisso politico, dialoguo entre un républicain et un juste mitan ; la Fille troumpado, scenos poissardos, 4 scènes en vers ; Scènes provençales ajoutées dans M. de Pourceaugnac, vers.

— Mousa Canulo, ou lou Fiou ingra, coméd. en 3 actes, en vers provenç. et français. Marseille, Achard, 1832, in-8, 52 pp.

— Œuvres complètes, Marseille. Olive, 1836-37, et Feissat et Demouchy, 1840, 3 vol. in-8, pap. vél.

Ces œuvres, outre les pièces indiquées, contiennent : scène épisodique d'un vaudeville inédit, pr., leis Dous paysans, dialoguo : historiquo la Loi de septembre, ou l'épicier républicain. 6 scènes en vers. P. Lacroix, dans le catalogue Soleinne, avance sans examen que lou Fiou ingra n'a pas été réimpr. dans les œuvres complètes, on l'y trouve textuellement.

BELOT (Adolphe) avocat, auteur dramatique et romancier né à la Pointe-à-Pître, le 6 novembre 1829. Un roman dit de *mœurs*, Mademoiselle Giraud ma femme, calqué sur mademoiselle Maupin, avec un mari abandonné et méprisé en plus, et le style somptueux et enchanteur de Th. Gautier en moins, ce qui n'est pas une compensation, recommande cet écrivain, à succès d'un jour, à l'attention curieuse des amateurs. Cette prétendue étude morale d'une immoralité lesbienne a obtenu près de 200 éditions, un écrivain de talent, honnête, ne peut pas être condamné à un succès plus cruel et plus humiliant.

— Chatiment. Paris, Didier, 1850, in-18. (Sardou à Bruxelles, 1879, br. 4 fr.)

Deuxième édit. peu commune, augmentée d'une deuxième et dernière partie : le Boulevard des italiens — la Courtisane mère — Un bal d'impures, etc.

— Femme (la) de feu. Paris, Dentu, 1872, in-18. (Ressayre, 1880, br. 6 fr.)

Première édit.

— Femme (la) de glace. Paris, Dentu, 1878, in-18. (Baur, 1882, pap. de holl. br. 6 fr. ; Dorbon, 1883, br, envoi autogr. signé. 40 fr.)
Edit. orig.

— Mademoiselle Giraud ma femme. Paris, Dentu, 1878, in-18. (Sapin, 1879, br. 10 fr. ; Conquet, 1880, br. 7 fr. ; même, 1881, 1883, br. 6 fr. ; Rouquette, 1883, cart. n. rog. 10 fr.)

Edit. orig. d'un roman publié en feuilleton dans le Figaro mais brusquement interrompu, en raison du scandale, que souleva dans la presse l'interprétation effrontément hardie de cette donnée écœurante : l'amour de la femme pour la femme. La critique, en jugeant sévèrement cette glose érotique, qui n'a même pas l'excuse d'être une thèse sociale, morale, médicale ou théologique, alluma la curiosité malsaine d'un public toujours à l'affût d'un scandale littéraire. Des allusions transparentes, dit-on, à un accident... du même genre, tombé en foudre dans le ménage heureux et confiant d'un confrère en lettres, pimenta encore cette curiosité et éleva le succès de ce *roman de mœurs* à la hauteur d'un triomphe littéraire. Mademoiselle Giraud ma femme a eu, en effet, presqu'autant d'éditions que la Cuisinière bourgeoise, que les amours de Cartouche et les crimes de Tropmann !...

— Sultane (la) parisienne. Dentu, 1877, in-18. (Rouquette, 1883, gr. pap. holl. tiré in-8, br. 6 fr.)

Edit. orig. d'un roman qui se soutient, comme tous les autres, par le succès du précédent.

BELLOY (Mis de)

— Christophe Colomb et la Découverte du Nouveau-Monde, Paris, Ducrocq, s. d. gr. in-8, compositions et grav. de Léopold Flameng à l'eau-forte (Saint-Denis et Mallet, 1881, cart. de l'édit 20 fr.)

Ouvrage luxueusement illustré avec toutes les épreuves sur chine.

BENAZET (Olympe).

— Malheurs (les) des femmes mariées, vers patois. Toulouse, impr. Bellarigue, 1839, in-8.

A la suite trois pièces de vers français.

BENEYTON (Ch.-Am.)

— Chroniques, contes et légendes. Paris. Dumoulin, 1854, in-4, titre r. et n. lettres du titre et unciales goth. ornées, fig. s. b. (Lefilleul, 1879, br. 5 fr. ; Bullet. bouq. même année, dem. mar. Allô, 10 fr. ; Potier, 1863, 10 fr. ; Guntzberger, 1872, gr. pap. vél. 20 fr.)

Contes en vieux style, impr. à petit nombre à Metz chez Pallez et Rousseau.

BENGESCO (Georges.)

— Notice bibliographique sur les principaux écrits de Voltaire, ainsi que sur ceux qui lui ont été attribués. Paris, Quantin, 1882, in-8, portr. grav. pas Masson (Morgand, 1883, avec double épr. de portr. avant la lettre sur chine et avec la lettre, 15 fr.)

Cette notice tirée à 50 ex. sur pap. de holl. a l'avantage sur la Bibliographie Voltairienne de Quérard, tirée à 100 ex., d'être plus courte, moins savante, plus illustrée et moins rare. Les bibliophiles préfèreront la première et les bibliographes la dernière.

BENJAMIN (Antier), Saint-Amand et Polyanthe (Frédérich-Lemaître.)

— Auberge (l') des Adrets, mélodramme en trois actes, à spectacle. Paris, Pollet, 1823, in-8, fig. (Rouquette, 1879, br. 10 fr. ; Porquet, 1884, dem. mar. n. rog. 18 fr.)

Quelques ex. portent deuxième édit. mais c'est le même tirage avec un titre rafraichi. Voir à Antier, p. 37.

BENOIT du Troncy. Ant. Péricaud, dans la Bibliographie de la France, 1821, p. 1142, donne une curieuse notice sur le Formulaire et ne craint pas d'affirmer que Benoit du Troncy, traducteur d'un ouvr. latin, le Traité de la Consolation, Lyon, Rigaud, 1524, serait l'auteur de cette facétie satirique vendue chez le même libraire.

— FORMULAIRE fort récréatif de tous contratz, donations, testamens, codiciles et autres actes qui sont faits et passés par devant notaires et tesmoings. Faict par Bredin le Cocu, notaire rural et contre-rooleur des Basses-Marches au royaume d'Utopie, etc., par Benoît du Troncy, publié par Bugoth de Lut. Lyon, 1846, petit in-8. (Hottenier, 1868, v. bl. n. rog. 14 fr. 50.)

Réimpression à 50 ex. de l'édit. de Lyon, Rigaud, 1594, in-16, 308 pp. et 1 fr. pour la table. Ce vol. spirituel et amusant qui contient une série de contrats satiriques et une farce : Colloque de l'origine et naturel des femmes, a été également réimprimé, dans les Joyeusetez, 1831, où il forme le tome X tout entier.

BENOIT (Louis, jardinier). Sébastien-Benoît Peytel, né en 1804, notaire à Belley et guillotiné à Bourg, en 1839, pour assassinat de trois personnes, dont l'une était sa femme, a, sous le pseudonyme de Benoît, un de ses prénoms, écrit le pamphlet satirique suivant contre Louis-Philippe.

— PHYSIOLOGIE de la poire. Paris, 1832, in-8, vignettes de Grandville sur le titre et dans le texte. (Monselet, 1871, br. couv. 14 fr. 50 ; Liepmannssohn, 1872, br. 5 fr. 50 ; Conquet, 1877, br. 14 fr. ; Morgand et Fatout, 1878, br. 15 fr. ; mêmes, 1882, dem. mar. n. rog. 15 fr. ; Lefilleul, 1880, br. 15 fr.)

Curieuse et rare brochure qui vise avec violence mais non sans esprit le roi bourgeois, Louis-Philippe. On trouve à la p. 23, cet étrange passage que souligne à l'attention la mort violente de Peytel : « L'auteur du présent in-8 ne sera pas fusillé comme Ney et Caron ; il ne sera pas *guillotiné* comme Bories, Raoulx, Pommier et Goubin... il fera tout simplement son temps à Sainte-Pélage, comme Cauchois-Lemaire, Béranger, etc... » Il ne fut pas fusillé, il ne fit pas son temps à Sainte-Pélagie, mais il fut *guillotiné*. La vignette de la p. 65, une poire caractéristique, présente un motif différent de celle de la couverture.

BENOIT de Sainte-More, trouvère anglo-normand du XII[e] siècle.

— CHRONIQUE des ducs de Normandie, publiée pour la première fois d'après un manuscrit du Musée britannique, par Fr. Michel. Paris, impr. royale, 1836-44, 3 vol. in-4, fac-similes en coul. (Dorbon, 1881, br. 25 fr. ; dem. v. bl. 28 fr. ; Baur, 1882, 24 fr. ; Picard, même année, br. 20 fr.)

Cette chronique composée de 23,000 vers octosyllabiques fait partie de la collection des documents inédits de l'histoire de France. Il ne faudrait pas y chercher la fidélité sévère et impartiale de l'histoire, elle ne mérite pas cette confiance, on doit plutôt la classer dans les romans d'aventures dit de chevalerie.

BENSERADE (Isaac de) né à Lyon-la-Forêt près Rouen, en 1612, mort à Paris en octobre 1691. Poète ingénieux et correct mais prétentieux et maniéré, autant que Voiture son rival, on a peine aujourd'hui à lire sans sourire ce jugement qu'en porte l'abbé Tallemant : « On regardait alors comme originaux trois poètes

du temps, savoir : Corneille, Voiture et Benserade. » Boileau, dans son Art poétique, chap. IV, a su, avec plus de vérité, le mettre à sa place, en le désignant comme le poète aimé des ruelles :

Que de son nom chanté par la bouche des belles,
Benserade, en tous lieux, amuse les ruelles.

Au reste, l'*historien* des Ruelles, du Bric-à-Brac, de l'Eventail, de l'Ombrelle, etc., lui a fait les honneurs de ses débuts littéraires, en rééditant ses poésies... fort oubliées.

— Poésies, publiées par Oct. Uzanne, Paris, librairie des bibliophiles, 1875, petit in-8, frontisp.-eau-forte, portr. et vign. (Rouquette, 1882, un des 15 ex. pap. chine, double épr. du frontisp. sur chine br. 18 fr. ; Conquet, 1879, br. 12 fr.)

BERALDI, anagramme de Draibel (Henri).

— Charles-Etienne Gaucher, graveur, notice et catalogue, par le baron Roger Portalis et H. Draibel. Paris, Morgand et Fatout, 1879, in-8, raisin, portr. par Masson. (Morgand, 1882, un des 20 ex. sur chine, br. 30 fr. ; papier de holl. br. 6 fr.)

— Œuvre (l') de Moreau le jeune, notice et catalogue. Paris, Rouquette, 1874, in-8, portr. grav. d'après Cochin, (Morgand et Fatout, 1878, br. 12 fr.)

BÉRANGER (Jean-Pierre, de), né à Paris, dans la rue Montorgueil, le 19 août 1780, mort le 16 juillet 1857. Quérard qui n'abuse pas de l'éloge a dit de l'immortel chansonnier : « Toute l'histoire de Béranger est dans ses chansons. Cela dure plus que des médailles de bronze. » Oui, il s'est élevé un monument qui dure plus que la pierre et que le fer, il a fait la chanson qui ne craint ni le temps, ni la foudre, ni la flamme, ni le glaive, ni les révolutions ; la chanson qui survit à tout, même à l'ignorance, la pire ennemie des livres et des monuments. Béranger ne croyant que faire des chansons, a fait des odes immortelles ; elles sont tour à tour badines, frondeuses, égrillardes, imposantes, audacieuses et rebelles ; elles ont les piquants attraits de la satire, les séductions de la volupté, les entraînements de l'orgie et les emportements sublimes du courage et du patriotisme. Il y a dans Béranger quatre poètes : le poète érotique et bachique, le poète satirique, le poète élégiage et le poète lyrique. Il a demandé ses inspirations aux sens, à l'esprit, au cœur et à l'âme. L'amour, dans ses vers toujours souples, fins et naturels, ne parle pas qu'un langage sensuel et risqué, mais, comme dans la Bonne Vieille, il s'élève jusqu'à la langue la plus pure, la plus tendre et la plus mélodieuse. Poète satirique, sa strophe rit, mord, siffle,

pétille, tonne éclate, et toujours sûre et impitoyable, frappe comme la balle la plus meurtrière : le marquis de Carabas ; Paillasse ; Monsieur Judas ; Halte-là ! ; le Ventru, le roi d'Yvetot ; etc.

Tes traits aigus lancés au trône même,
En retombant, aussitôt ramassés,
De près, de loin, par le peuple qui t'aime,
Volaient, en chœur, jusqu'au but relancés.
Puis, quand ce trône ose brandir son foudre,
De vieux fusils l'abattent en trois jours ;
Pour tous les coups tirés dans son velours,
Combien ta muse a fabriqué de poudre !

Ses chansons, aiguisées en épigrammes mordantes, visant le trône et l'autel, et en renversant,le premier,dans les trois jours de 1830, apprennent au second, par de cruelles blessures, qu'il pourrait bien suivre l'autre, dans sa chûte, en voulant le soutenir. Les Missionnaires, les Révérends pères, les Capucins, les Chantres de paroisse, le Bon Dieu, etc., frappaient aussi cruellement la légitimité que la religion,

Béranger est poète élégiage. Quelle fraîcheur naïve, vraie, saisissante ! Quel naturel débordant de l'âme et du cœur dans ces petits poèmes : les Hirondelles, le Vieil habit, les Oiseaux, le Retour dans la patrie, le Dieu des bonnes gens, Jacques ! etc. Mon âme, Louis XI, le Vieux drapeau, le Juif-Errant, etc., prouvent que, sans effort, spontanément, d'un bond sublime ; le poète a trouvé les accents les plus élevés et l'inspiration la plus heureusement lyrique.

L'œuvre poétique de l'illustre écrivain, qui eut l'habile modestie de décliner tous les honneurs dont voulaient l'accabler ses amis et ses admirateurs,

Non, mes amis, non, je ne veux rien être ;
Semez ailleurs places, titres et croix,
Non, pour les cours, Dieu ne m'a point fait naitre ;
Oiseau craintif, je fuis la glu des rois...

pourrait se diviser en quatre séries : chansons érotiques ou épicuriennes ; chansons satiriques, politiques et voltairiennes ; chansons lyriques ou patriotiques et chansons élégiaques ou intimes. Ces divisions nous semblaient nécessaires pour expliquer le talent varié et merveilleux de ce génie modeste qui a mérité d'être comparé à La Fontaine et à Horace. Il a, en effet, la bonhommie fine, spirituelle et caustique du premier et les accents sensuels, mordants et lyriques du second. Ses chansons n'ont plus la vogue enthousiaste et fougueuse que leur donnaient l'actualité du sujet, les persécutions infligées à l'auteur et souvent l'orgueil-

leux désintéressement de sa modestie, mais elles ont mieux, elles sont entrées dans l'immortalité. Béranger n'est plus d'hier, ni d'aujourd'hui, ni de demain. Il est de tous les siècles, son œuvre a reçu le sceau des œuvres qui ont toujours vécues et qui ne meurent plus. Sa vie simple et modeste, embellie d'amitiés sincères, illustrée de dévouements enthousiastes (une amende de dix mille francs que lui avait attiré son quatrième recueil fut couverte par une souscription publique) fut couronnée par une mort triomphante. L'Etat lui alloua le convoi d'un maréchal de France.

— Biographie (ma), ouvrage posthume de Béranger. Paris, Perrotin, 1858, in-8, portr. en pied dess. par Charlet (Fontaine, 1872, br. 6 fr. ; dem. chagr. n. rogné, 6 fr. ; Lepin, 1876, br. 4 fr.)

— Même, Paris, Perrotin, 1858, in-12, portr. (Fontaine, 1872, dem. ch. 3 fr. 50.)

— Même, avec appendice et un grand nombre de notes de Béranger sur ses anciennes chansons. Paris, Perrotin, 1864, in-12, portr.

— Chansons. Paris, chez les marchands de nouveautés (impr. Firmin Didot) 1821, 2 vol. petit in-12, 246 et 252 pp. vign. sur le titre représent. une panoplie d'instruments de musique (d'Hauberssart, 1868, br. 22 fr. ; Baillieu, 1869, 5 fr. ; Morgand et Fatout, 1876, br. 15 fr. ; mêmes, 1882, br. 60 fr. ; Fontaine, 1872, v. br. 15 fr. ; Ferou, 1883, br. 9 fr. ; Porquet, 1884, dem. rel. mar. r. n. rog. 41 fr.)

Deuxième édit. orig. contenant 84 chansons de plus que la première. La préface est la même que celle de l'édit. de 1816,avec un P. S.d'un tiers de page. Cette édit. tirée à 10.000 ex. aux frais d'une souscription patronnée par Laffitte et par Bérard, fut poursuivie par le parquet et l'auteur, malgré la défense éloquente de Dupin son avocat, fut condamné à trois mois de prison et 500 fr. d'amende. On trouve dans ce recueil quelques chansons érotiques qui, plus tard, ont paru, tantôt sous le titre de : Chansons inédites, tantôt de supplément, et enfin de Gaietés.

— Chansons. Paris, Baudouin, 1826, 3 vol. in-32, tome premier, 2 ff. préliminaires, titre et faux-titre, 124 pp. chiffr. ; tome deuxième, 126 pp. chiffr. et tome trois. 126 pp. chiff. (Sapin, 1879, br. 10 fr. : Rochebilière, 1882, br. 2 fr. ; Simon, même année, rel. bas. 3 fr. 50.)

Cette édit. elzévirienne qui contient les chansons de 1815-25 se complète par Chansons inédites, marchands de nouveautés, 1828, petit in-16, portr.

— Chansons, Paris, Baudouin, 1829, in-32, 484 pp. 84 vignettes sur bois de Thompson d'après Dévéria. (Lefilleul, 1882, v. bl. 50 fr.)

Edit peu commune, fig. très-curieuses.

— Chansons précédées d'une notice sur l'auteur et d'un essai sur ses poésies par Tissot. Paris, Perrotin, 1829, 5 vol. in-12. fig. de Dévéria et de Johannot, etc., (Belin, 1879, mar. pl. 60 fr. ; Lefilleul, 1881, dem. v. avec 50 fig. de la suite des 104 fig. 30 fr.)

— Chansons, nouvelle édit. revue par l'auteur, Paris, Perrotin, 1856, 2 vol. in-8, 53 fig. de Charlet, Lemud, Grenier, Jacques, etc. portr. et fac-simile. (Fontaine, 1872, dem. mar. n. rogn. 35 fr. ; même, dem. chag. 28 fr.)

— Mêmes, Paris, Perrotin, 1859, 2 vol. in-8, 53 fig. précédentes, portr. et fac-simile.

— Chansons, 1815-1824, Paris, Perrotin, 1861, in-32. (Rouquette, 1883, dem. mar. n. rog. 6 fr.)

— Chansons anciennes, nouvelles et inédites, Paris, Baudouin, 1828, 2 vol. in-8, fig. col. d'H. Monnier et vign, de Devéria. (Fontaine, 1870, br. avec 37 fig. 65 fr. ; Rouquette, 1881, dem. v. avec 33 fig. 200 fr. ; Conquet, 1883, br. avec 40 fig. 225 fr.)

Edit. très-recherchée pour les fig. col. d'H. Monnier. Les ex. ont rarement le même nombre de fig. parce que 7 sur les 40 que comportent l'édit. étant fort libres,on a livré irrégulièrement aux souscripteurs ces dernières. Depuis, vers 1860, un marchand d'estampes, ayant demandé à H. Monnier de nouvelles fig. pour les chansons parues depuis 1828, on en a tiré 16 nouvelles qui sont loin de valoir les premières comme exécution et comme coloris.

— Chansons inédites suivies des procès. Paris, Baudouin frères, 1828, in-18, 4 ff. prél. et 132 pp. (Baur, 1874, br. 4 fr. ; Lefilleul, 1882, br. 20 fr. ; Fontaine, 1872, dem. v. 4 fr. ; Morgand et Fatout, 1883, br. 50 fr. ; Rochebilière, même année, br. couv. impr. 13 fr. ; Porquet, 1884, dem. m. n. rog. 10 fr.)

Quatrième édition orig, contenant 31 chansons nouvelles. Ne pas la confondre avec la suivante. Ce recueil lui valut neuf mois de prison et dix mille francs d'amendes. (10 décembre 1828.)

— Chansons inédites, Paris, chez les marchands de nouveautés, 1828, petit in-16, 128 pp. chiff. portr. (Rochebilière, 1882, br. 2 fr.)

Sous le même titre et la même date que l'édit. précédente, les mêmes éditeurs probablement, ont donné les chansons dites érotiques. Mais il n'y a pas que celle de Béranger, on y trouve les grivoiseries d'autres auteurs.

— Chansons morales et autres, par M. P. de Béranger, convive du caveau moderne, Paris, Alexis Emery, (impr. Poulet), 1816, in-18, grav. et musique, 2 ff. pour le titre et le frontisp. gravé 1 f. n. chiff. pour le faux-titre, 16 pp. préléminaires chiffr. et 232 pp. chiff. (Rochebilière, 1882, br. n. rog. 340 fr. ; Rouquette, même année, mar. plein Cuzin, à toutes marges, 700 fr. ; Conquet, 1883, mar. plein, Cuzin, 500 fr. ; Porquet, 1884, dem. mar. n. rog. hauteur 142 millim. avec une lettre autogr. signée de Béranger, 50 fr.)

Première édit. très-rare. Ce premier recueil de 84 chansons, ayant pris dans les ventes et sur les catalogues de libraires une certaine importance peu justifiée d'ailleurs par l'écart de certains prix ; 50 fr. dans une vente Porquet et 700 fr. chez Rouquette, nous allons en donner une collation complète. Le sujet du frontispice, sans nom de graveur ni de dessinateur, se rapporte à mon Curé, chanson qui n'est point à l'usage des into-

lérants. Au dessous d'une enseigne, portant : *Bon vin, eau-de-vie,* trois buveurs attablés, dont l'un tient sa maîtresse sur ses genoux, tendent leurs verres pleins au curé qui semble les bénir. Dans le fond, un bedeau dort sur le portail d'une église. Le titre gravé a, au milieu une vignette représentant : le Nouveau Diogène, en costume de 1815, assis dans son tonneau, attendant, une lanterne allumée, une demoiselle charmante et gracieuse. La préface contient un dialogue entre le censeur et moi. Le recueil débute par le roi d'Yvetot et finit par ma vocation. Quatre chansons : le Chien de saint Roch — de Profundis à l'usage de deux ou trois maris — Turlututu — Amphigouri manquent dans les éditions suivantes, même dans celle de 1821, la deuxième qui, pourtant fut condamnée, comme immorale. Le de Profundis reparut, plus tard, dans les éditions avouées, mais les autres furent le noyau, autour duquel vinrent se grouper, sous le titre : de tome V, Supplément ; Gaietés ; ces chansons satiriques, politiques, voltairiennes que désavouait tout haut l'auteur, mais qu'il fredonnait gaiement dans un cercle d'amis. La musique de Wilhem, pour les cinq chansons : Charles VII — Beaucoup d'amour --- Adieux de Marie Suart --- les Gueux --- Parny, est imprimée dans le texte. La chanson de la bière et du vin de Champagne et le dernier couplet de ma grand'-mère n'ont pas été réimprimés.

— Chansons nouvelles, Paris, chez les marchands de nouveautés, 1825, (impr. Plassan) in-18, 215 pp. (Laporte, 1872, br. 4 fr. ; Sapin, 1879, br. avec les cartons, 10 fr. ; Détaille, 1881, br. 10 fr. ; Rochebilière, 1882, br. couv. impr. avec les cartons, 6 fr. ; Morgand et Fatout, même année, br. 10 fr. ; vente Porquet, 1884, dem, m. n. rog. 7 fr.)

Troisième édit. orig. contenant 53 chansons nouvelles dont : l'Impromptu sur le mariage de Napoléon et de Marie-Louise. Le recueil commence à la p. 5, l'imprimeur ayant compté le faux-titre et le titre pour 4 pp. La préface est en vers :

Allez, enfants, nés sous un autre règne ;
Sous celui-ci. quittez le coin du feu.
Adieu ! partez, bien que pour vous je craigne
Certaines gens qui pardonnent trop peu.
Allez, enfants ; mais n'éveillez personne,
Mon médecin m'ordonne le repos.
Pour vos ainés que de pas et d'alarmes !
J'ai vu Thémis m'ôter mon plus doux bien...

Il y a des exemplaires non cartonnés, c'est-à-dire contenant le texte *entier* aux pp. 101, 127, 156, dans les autres le texte est remplacé par des *points*.

— Chansons nouvelles, Paris, 1827, in-24,

Deuxième édition de la précédente.

— Chansons nouvelles, recueil de dix chansons publiées en 1848, avec une lettre de Béranger, Paris, Perrotin, 1848, in-8, portr. par Sandoz.

— Mêmes, Paris, Perrotin, 1848, in-18, portr.

— Chansons nouvelles et dernières, dédiées à M. Lucien Bonaparte. Paris, Perrotin, 1833, in-18, 2 ff. pour le faux-titre et le titre, XLVII pap. chiff. pour la dédicace et la préface, 249 pp. chiff. pour le texte et 1 f. non chiff. entièrement blanc, vignette s. le titre (Baur, 1874,

br. 5 fr. ; Sapin, 1879, br. 8 fr. ; Rochebilière, 1882, br. couv. impr. 5 fr. ; Morgand et Fatout, même année, br. 50 fr. ; vente Porquet, 1884, dem. mar. n. rog. 17 fr.)

Cinquième édit. originale contenant 56 chansons nouvelles. On pourrait nommer ce recueil l'édition de reconnaissance, car l'illustre chansonnier, l'obligé du prince, dût, avant de pouvoir payer ce tribut de reconnaissance, laisser mourir Louis XVIII, faire tomber Charles X et aider ses amis à consolider Louis-Philippe sur le trône. Nous donnons cette curieuse dédicace : « En 1803, écrit Béranger, privé de ressources, las d'espérances déçues, versifiant sans but et sans encouragement, sans instruction et sans conseils, j'eus l'idée de mettre sous enveloppe mes informes poésies, et de les adresser par la poste au frère du premier Consul, M. Lucien Bonaparte... Pauvre inconnu, désappointé tant de fois, je n'osais compter sur le succès d'une démarche que personne n'appuyait. Mais le troisième jour, il m'appelle auprès de lui, s'informe de ma position... l'adoucit. Mais il quitte bientôt la France — j'allais me croire oublié — lorsqu'il m'envoie de Rome une procuration pour toucher le traitement de l'Institut dont il était membre... Il m'arracha à la misère — il m'est bien doux en ce moment d'arrêter mes regards sur l'homme illustre qui, jadis, m'a sauvé de l'infortune ! Le souvenir de mon bienfaiteur me suivra jusque dans la tombe. » Cette dédicace vaut, sans aucun doute, la meilleure de ses chansons. On paye rarement, avec autant de noblesse et de simplicité, un service rendu.

— Dernières chansons. Paris, Perrotin, 1857, in-8. (Lefilleul, 1881, dem. mar. 7 fr. ; Détaille, 1881, br. 8 fr.)

— Mêmes, 1834 à 1851, Paris, Garnier frères, 1866, grav. in-8, 14 grav. sur acier d'après Lemud. (Fontaine, 1872, br. avec gr. 9 fr. ; sans gr. 4 fr.)

— Gaietés les quarante-quatre chansons érotiques, suivies de chansons politiques et satiriques non recueillies dans ses œuvres prétendues complètes. Amsterdam, au dépens de la compagnie (Bruxelles) 1864, in-12, titre r. et n. frontisp. à l'eau-forte libre de Fél. Rops. (Lefilleul, 1880, br. 15 fr. ; Dorbon, 1881, br. 20 fr. ; vente Porquet, 1884, dem. m. n. rog. 12 fr.)

— Mêmes; Bruxelles, s. d. in-18, pap. vélin frontisp. et 12 grav. obscènes.

Cette édit. la plus pimentée en illustration se vend 15 fr.

— Huit chansons de Béranger. Se vend à Paris au parquet du procureur du roi, 1826, in-12. (Cahen, 1879, dem. mar. 2 fr.)

Chansons érotiques vendues sous cette réclame ironique.

— Musique des chansons, contenant les airs anciens et modernes les plus usités, quatrième édit. augm. de la musique des nouvelles chansons et de trois airs avec accompagnements de piano par Halévy et mademoiselle Mainvielle-Fodor. Paris, Perrotin, 1847, in-8, fig. de Grandville et de Raffet. (Fontaine, 1872, dem. v. 10 fr. ; Baur, 1874, édit. de 1848, dem. chagr, 8 fr. 50.)

— Même, neuvième édit. revue par Bérat, augm. de la musique de chansons posthumes, d'airs composés par Béranger, Halévy. Gounod

14

et Laurent de Rillé, avec deux tables, l'une alphabétique, l'autre historique des 450 airs du recueil. Paris, Perrotin, 1865, in-8, 80 vignettes de Grandville et de Raffet. (Fontaine, 1872, dem. mar. 10 fr.)

— NOUVEAU recueil contenant tous les airs des chansons de Béranger, dont les plus jolis sont avec accompagnement de piano ou guitare, par les meilleurs compositeurs, tels que Romagnesi. Panseron, Wilhem, de Beauplan, Brugnière, Doche, etc. Paris, Savavaresse, s. d. (1833), petit in-8. 148 pp. portr. lithographié par Julien.

Recueil peu commun.

— ŒUVRES, édit. unique revue par l'auteur. Paris, Perrotin, 1834, 5 vol. in-8, portr. par Dutilloy et 104 fig. de Fragonard, Charlet, Grenier, Raffet, Daubigny, Tony Johannot, etc. (Baur, 1874, dem. v. 10 fr. 50 ; Lainé, 1876, dem. mar. n. rog. 35 fr. ; Lepin, 1880, dem. rel. 30 fr. ; Rouquette, 1881, dem. v. 35 ; même, 1882, br. avec vol. musique, 20 fr. ; même, 1883, dem. mar. sans le portr. 25 fr. ; Lefilleul, 1881, cart. n. rog. avec le tome V, 80 fr. ; Foulard, 1883, dem. mar. 40 fr.)

Première édit. des œuvres collectives. Bien que l'édit. annonce t. V, ce cinq. vol. supplément contenant les chansons érotiques manque presque toujours et se vend séparément de 12 à 20 fr. Ce vol, au reste, au lieu de l'indication : Perrotin, porte pour éviter des poursuites, chez les marchands de nouveautés. Mais il ne peut y avoir de doutes sur son origine typographique, ce sont les mêmes caractères, le même papier et une justification absolument identique.

— MÊMES, Paris, Fournier aîné et Perrotin, 1836, 3 vol. in-8, 120 fig. sur acier de Granville. (Cahen, 1879. dem. v. 45 fr. ; Lefilleul, 1881, dem. mar. 50 fr. ; Foulard, 1883, dem. rel. 35 fr.)

Premier tirage des figures de Grandville qui, magnifiques d'épreuves dans cette édit., laissent beaucoup à désirer surtout dans celle de Garnier.

— ŒUVRES, Paris, Fournier, 1837, 3 vol. in-8, 120 fig. de Grandville.

— MÊMES, Paris, Fournier, 1839, 3 vol. in-8, 120 fig. Grandville (Pillet, 1876, br. 25 fr. ; vente Ferroud, 1883, dem. rel. 16 fr.)

— MÊMES, Paris, Fournier, 1840. 3 vol. in-8, 120 fig. de Grandville.

— ŒUVRES complètes ; Paris, Perrotin. 1847, 2 vol. in-8, portr. 52 fig. sur acier de Tony Johannot, Charlet, Raffet, Daubigny, Lemud (Rouquette, 1883, dem. mar. 25 fr. ; Baur, 1874, dem. chagr. 45 fr. ; Belin, 1879. dem. chagr. 20 fr. ; Rouquette, 1883, dem. mar. n. rog. 150 fr.)

Premier tirage des figures dites de Lemud, bien que d'autres artistes aient donné leur concours à cette édition.

— MÊMES, avec dix chansons nouvelles. Paris, Perrotin, 1851, 2 vol. gr. in-8, portr. fac-simile et 53 grav. de Lemud, Johannot, Grenier, Jac-

ques, Penguilly, Raffet, de Rudder, etc. (Fontaine, 1872, mar. pl. Capé, fig. sur chine avant la lettre, 250 fr. ; Lepin, 1876, dem. chag. 20 fr. ; Dufossé, 1880, br. 35 fr.)

Cette édit. étant le 2e tirage des fig. précédentes, elle n'a de valeur qu'autant que ces fig. sont sur Chine avant la lettre. L'ex. de Capé, en 1868, avec la suite de Grandville sur Chine et deux suites des 53 et des 104 également sur Chine s'est vendu en mar. plein 485 fr.

— Mêmes, Paris, Perrotin, 1856, 2 vol. in-8, 53 fig. de Lemud, Charlet, etc., fac-simile. (Fontaine, 1872, avec musique, 1856, 3 vol. dem. chagr. 30 fr. ; sans musique, dem. chagr. 28 fr.)

— Mêmes, Paris, Perrotin, 1857, 2 vol. in-8, 53 fig. Lemud, Raffet, etc.

Ces différentes édit. et d'autres qui ont suivi reproduisent en 2e, 3e, etc. tirage les mêmes gravures, de plus en plus faibles d'épreuves.

— Œuvres posthumes. Dernières chansons, 1834-51. Ma biographie. Paris, Perrotin, 1858, in-32. (Rouquette, 1883, dem. mar. n. rog. 6 fr.)

— Procès fait aux chansons de P.-J. de Béranger, avec le réquisitoire de Me Marchangy, le plaidoyer de Me Dupin, l'arrêt du renvoi, et autres pièces. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1821, in-12. (Sapin, 1879, br. 4 fr. 50 ; Dorbon, 1882, br. 4 fr. ; vente Porquet, 1884, dem. mar. n. rog. 8 fr.)

Première édit. du procès contenant tous les passages condamnés.

— Supplément, tome V des Œuvres, Paris, chez les marchands de nouveautés, 1834, in-8. (Baur, 1874, dem. v. avec les 4 vol. 1835, 35 fr. ; Pillet, 1876, dem. rel. 20 fr. ; Lefilleul, 1880, cart. n. rog. 20 fr. ; Rouquette, 1878, br. 18 fr. ; Dufossé, 1882, dem. rel. 12 fr. ; Fontaine, 1872, br. 15 fr.)

Première édit. collective des chansons dites érotiques. Sous ce titre on trouve aussi ces chansons gaillardes : Chansons érotiques, S. L. N. D. in-12, 98 pp. (Dorbon. 1882, dem-mar. n. rog. 20 fr ; vente Porquet, 1884, dem-mar. n. rogné, 13 fr.)
On dit que cette édition a été tirée à 160 ex.

— Album Béranger, par Grandville, Paris, Perrotin, 1852, gr. in-8, 84 grav. sur bois. (Morgand et Fatout, 1878, dem. v. bl. ex. sur chine, 70 fr.)

Perrotin vendait cet album sur pap. vélin, 10 fr. et sur pap. chine, 20 fr. Ces bois, au nombre de 84, n'ont point de similitude avec les 120 fig. sur acier du même et par conséquent ne sont pas les mêmes.

— Béranger et son temps, par J. Janin ; Paris, Pincebourde, 1866, in-12, portr. grav. à l'eau-forte par Staal, titre roug. et n. (Morgand et Fatout, 1878, un des 50 pap. de holl., mar. plein, Thibaron, 60 fr. ; même, 1878, un des 20 ex. pap. chamois, br. 10 fr. ; Lefilleul, 1881, pap. chamois, br. 30 fr.)

— Chansonnier du gastronome, par Béranger, V. Hugo, Cas. Delavigne, etc. Paris, 1830, in-18, vignette de T. Johannot gr. par Porret.

Recueil très-rare.

— Mémoires sur Béranger. Souvenirs, confidences, opinions, anecdotes, lettres recueillis et mis en ordre par Savinien Lapointe. Paris, G. Havard, 1857, in-8, photogr. (Fontaine, 1872, dem. chag. non rog. 6 fr.)

Pour ne pas grossir, outre-mesure, cet article suffisant pour les amateurs et qui, plus prolongé, tomberait dans la bibliographie puérile, rappelons que Béranger a donné des chansons au Caveau, à l'Almanach des muses, au Chansonnier des grâces etc ; qu'il a semé dans sa Correspondance recueillie en 4 vol. in-8, par P. Boiteau, des renseignements intéressants sur ses amitiés, ses relations, les événements et les personnages contemporains. Goizet, Histoire anecdotique de la collaboration au théâtre pp. 68 et 69 et Quérard, France littéraire, disent le premier, que Béranger a collaboré, (en 1812) avec Moreau et Waflard, à la pièce : Les Caméléons, ou une Matinée d'un homme en place, et le second, qu'il a eu part, avec Lafortelle et Moreau, à une pièce politique : le Caméléon ; Goizet soutient qu'il a vu son nom sur quelques ex. ; Quérard, qu'il ne s'est pas nommé. La gloire de Béranger n'ayant rien à perdre ni pas davantage à gagner à la solution de cette question littéraire, nous la laissons telle quelle.

BÉRARD (Aug.-Simon-Louis) né à Paris, le 3 juin 1783. Député, directeur général des ponts et chaussées, receveur général des finances dans le Cher, créateur d'usines, etc, il trouva le temps d'être bibliophile et écrivain.

— Essai bibliographique sur les éditions des elzévirs, s. n. Paris, Didot, 1822, in-8. (vente Aubry, 1869, dem. mar. n. rog. 7 fr. 50.)

Cet ouvr. a été tiré à petit nombre sur pap. ord. au prix de 7 fr ; à 10 ex. gr. raisin pap. vél. et à 15 ex. carré vél.

— Souvenirs historiques sur la révolution de 1830, par S. Bérard, député de Seine et Oise, Paris, Perrotin, 1834, in-8, 507 pp. et fac-simile du compte-rendu de la chambre des députés au sujet de l'abdication de Charles X et de l'appel au trône de Louis Philippe.

Ouvr. curieux et rare, not. ex. porte en exergue autogr. de l'auteur, ces vers :

Quæque ipse miserrima vidi
Et quorum pars magna fui ;

qui rendent l'esprit dans lequel ont été écrites ces impressions personnelles.

Il faut pour compléter l'Essai bibliographique, y ajouter.

— Aperçu sur les erreurs de la bibliographie spéciale des elzévirs et de leurs annexes, par le bibliophile Ch. M. (Motteley). Paris, Panckoucke, 1847, in-12, pap. vergé.

Imprimé, par les soins de Chenu, à petit nombre.

— Recherches sur diverses éditions elzéviriennes faisant suite aux études de Bérard et de Pieters, par G. Brunet, Paris, 1866, in-12, pap. vergé (vente Aubry, 1869, br. 7 fr.)

Voir à Pieters, pour le complément.

BÉRARD (P.-Cl.) ancien officier et courrier de la malle; ses opinions légitimistes très-accentuées provoquèrent sa destitution, l'indignation et un peu la pauvreté le firent pamphlétaire. Pendant deux ans et demi, malgré les condamnations, les emprisonnements (14 ans de prison) et les amendes (13 000 fr.) l'ardent journaliste souffleta de ses cancans indestructibles, incorrigibles, persévérants, flétrissants, indignés, indomptables, éternels, fulminants, sérieux, persécutés, saisis, inflexibles, patriotiques, légitimes, militaires, etc. Louis-Philippe, sa famille, ses ministres.

— CANCANS (les) Paris, 1er août 1831 au 22 mars 1834, 79 numéros in-8, d'une dem. feuille. (Sardou à Bruxelles, 1879, 53 nos seult. 8 fr. ; Laporte, 1874, 38 nos 6 fr.)

Collection presque toujours incomplète. Tels sont les titres, par date de publication, de cette feuille violente et satirique. — Encore des cancans — cancans éternels — cancans universels — cancans populaires — plus de cancans — cancans sur cancans — cancans français — cancans légitimes — cancans officiels — cancans patriotiques — cancans inexorables — cancans épidémiques — cancans imperturbables — cancans parlementaires — cancans correctionnels — cancans en prison — cancans à sainte Pélagie — cancans militaires — cancans parisiens — cancans en cour d'assisses — cancans indomptables — cancans indestructibles — cancans incorrigibles — cancans reconnaissants — et suite des cancans reconnaissants — cancans fulminants — cancans sérieux — cancans flétrissants — cancans décisifs — cancans persécutés — cancans persévérants — cancans fidèles — cancans saisis — cancans véridiques — cancans indignés — cancans sauvés — cancans ressuscités — cancans anonymes — cancans florissants — cancans pénitents. — cancans persifflants — cancans courtisans — cancans pacifiques — cancans mystifiants — cancans éclaireurs — cancans judicieux — cancans accusateurs — cancans furibonds — cancans chauffeurs — cancans opiniâtres — cancans français — cancans parisiens — cancans populaires — cancans patriotes — cancans indignés — cancans cancaniers — cancans révoltés — cancans orgueilleux — cancans fidèles. Deux cancans parus sans noms, imprimés en septembre 1831 par Decourchant : cancans diplomatiques et cancanspolitiques, doivent être attribués à Bérard.

BÉRAT (Frédéric) né à Rouen en 1810, mort à Paris en 1855. Compositeur facile et souple, il a interprété ses chansons avec une verve pleine d'émotion et de franchise.

— CHANSONS, paroles et musique, Paris. Curmer, s. d. (1861) in-8, 32 fig. de Tony Johannot, Raffet, Bida, Cél. Nanteuil, gr. s. bois, portr. et airs notés. (Capé, 1868, dem. mar. n, rog. 29 fr. ; Laporte, 1874, br. 9 fr. 50 ; Baillieu, 1877, dem. ch. 10 fr. ; Conquet, 1878, dem. rel. n. rog. 15 fr. ; Rouquette, 1879. dem. mar. n. rog. 18 fr. : même, 1882, dem. v. 20 fr. ; Lemonnyer, 1880, br. 18 fr.)

Peu commun.

BERAUD (F.-A.) commissaire de police chargé du service actif des mœurs.

— Filles (les) publiques de Paris et la police qui les régit, précédées d'une notice historique sur la prostitution chez les divers peuples de la terre, par A. M. (Albert Montimont) Paris, 1830, 2 vol. in-12. (Lemonnyer, 1880, br. 12 fr.)

— Mêmes, Paris et Leipzig, chez Desforges, 1839, 2 vol, in-12, formant 600 pp. (Alvarès, 1864, br. 8 fr. 50 ; Fontaine, 1870, br. 10 fr. ; Rouquette, 1872, br. 20 fr. ; même, 1881, dem. m. n. rog. 25 fr. ; Lepin, 1880, br. 12 fr. ; Lemonnyer, 1881, br. 15 fr. : Lefilleul, même année, cart. 25 fr. ; Joly, 1882, br. 6 fr.)

Cet ouvr. n'est recherché par les curieux, que pour les détails scabreux que, sur son titre, ils comptent y trouver. Ils ne doivent pas être absolument satisfaits, car l'auteur ne donne que des renseignements techniques sur la prostitution, ses lois, ses usages etc.

BERBIGUIER, de Carpentras, espèce d'halluciné qui, dans toutes choses, voyait l'intervention des farfadets. Son imagination troublée peuplait les fleurs, le vent, l'air, les parfums, etc., de tous ces êtres fantastiques, dont il donne dans son livre étrange l'étude la plus excentrique.

— Farfadets (les) ou tous les Démons ne sont pas de l'autre monde. Paris, 1821, 3 vol. in-8, portr. et 7 cur. lithogr. (Aubry, 1856, veau, aux armes de Bernadotte, roi de Suède, 12 fr. ; Asselineau, 1875, ex. précédent, 5 fr. ; Baillieu, 1869, br. 10 fr.)

Rare.

BERBRUGGER (Louis-Adrien) né à Paris le 11 mai 1801.

— Algérie (l') historique, pittoresque et monumentale. Paris, Delahaye, 1843-45, 4 vol. in-fol. contenant texte en 4 part. in-8 et 144 pl. (Labitte, 1880, cart. 120 fr.)

Étude la plus complète et la plus savante sur l'Afrique. Cet écrivain a donné plusieurs autres ouvr. sur l'Afrique : Relation de l'expédition de Mascara, 1836 ; Exploration scientifique de l'Algérie, tomes II et IX, 1846-47 ; etc.

BERESFORD (James)

— Voir Bertin, les Misères de la vie humaine.

BERGER de Xivrey (Jules) né à Versailles, le 16 juin 1801.

— Batrachomyomachie (la), voir à ce mot, p. 171.

— Recherches sur les sources antiques de la littérature française, Paris, Crapelet, 1829, in-8. (Daunou, 1841, br. 3 fr. ; Labitte, 1880, dem. rel. 12 fr.)

Ouvr. peu commun.

— Sur les premiers essais de la typolithographie, la chalcolithographie. Rouen, 1836, in-4.

Philologue distingué, il a donné des études très-appréciées sur les traditions tératologiques de l'antiquité et du moyen âge en Occident ; sur l'Examen de quelques points de philologie, de géographie, d'archéologie et d'histoire ; etc.

BERGERAT (Emile) né à Paris le 29 avril 1845. Poète, auteur dramatique, critique d'art, nous ne retiendrons de lui que son étude sur Th. Gautier, son beau-père.

— Th. Gautier peintre, Paris, Baur, 1877, in-8, portr.

Brochure tirée à petit nombre.

BERGERET.

— Fables choisies de La Fontaine, mises en vers gascons. Paris et Bourdeus, 1816, in-12. (vente Louis-Philippe, première p. dem. rel. 6 fr. 25.)

Fables peu communes qui se vendent, en bon état de 8 à 12 fr.

BERGOUNIOUX (Edouard) né à Séez, le 14 octobre 1806. On a de lui de nombreux romans, nous ne citons que le suivant qui semble leur survivre.

— Charette, Paris, Renduel, 1832, in-8, 1 fig. de Tony Johannot représentant l'arrestation de Charette. (Rossayre, 1840, br. 9 fr.)

Rare avec la vignette.

BERIGAL (pseudonyme de Peignot.)

— Illustre (Jacquemart (l') de Dijon, détails historiques, instructifs et amusants sur ce haut personnage domicilié en plein air dans cette charmante ville. Dijon, 1832, in-8. (Dumoulin, 1847, 5 fr.)

Rare. Cette curiosité, tirée à petit nombre, sera plus scrupuleusement décrite au nom de Peignot.

BERLOT-CHAPUIT.

— Fables, proverbes, précédés d'une lettre-introduction d'A. Lamartine. Paris, Garnier, 1858, gr. in-8, fig. de Rosa Bonheur, Bertall, Daubigny, Gavarni, Rousseau. (Conquet, 1880, br. 20 fr. ; Dorbon, 1881, br. couv. impr. 7 fr. ; Lepin, même année, br. 20 fr. ; Lefilleul, 1884, br. 15 fr.)

Premier tirage de ces fig. remarquables.

— Mêmes, Paris, Magasin des familles, 1864, in-8, mêmes fig. que les précédentes.

Deuxième tirage des gravures.

BERNARD (Pierre-Joseph) dit Gentil-Bernard, d'après Vol-

taire qui, le premier donna ce surnom, à l'auteur léger, frivole mais gracieux de l'Art d'aimer. Cet Anacréon poudré, frisé, fanfreluché, comme le dit Grimm, naquit à Grenoble en 1710 et mourut, après être resté, les quatre dernières années de sa vie, idiot, le 1er novembre 1775.

— Art (l') d'aimer, Paris, impr. Crapelet, s. d. in-8, frontisp., 3 fig. de Martini et 4 d'Eisen. (Conquet, 1877, cart. n. rog. 50 fr.)

Ce poème, grâce à son titre, a eu de nombreuses éditions, mais les amateurs, depuis longtemps fixés sur la valeur prétentieuse et guindée du texte, ne recherchent que celles que recommandent la beauté des figures et les tirages exceptionnels.

— Œuvres ; Paris, Janet, 1823, in-8, 1 fig. de Prud'hon. (Rouquette, 1869, br. 10 fr.)

On a tiré quelques ex. en gr. pap. vélin fort avec la fig. avant la lettre.

— Poésies choisies, avec une notice par F. Drujon. Paris, Quantin, 1884, in-8, portr.

Les ex. sur pap. chine et sur pap. de holl. ont le portr. en double état. Encore une édit. inutile mais qui se sauvera, peut-être, par le portrait.

BERNARD, (P.) L. Couialhac, Gervais, Le Maout, etc.

— Jardin (le) des plantes, description complète, historique et pittoresque du Museum d'histoire naturelle, de la minéralogie, des serres, etc : Paris, Curmer, 1842, 2 vol. gr. in-8, fig. noires et col. (Brière, 1867, dem. mar. 11 fr. ; Miard, même année, mar. pl. noir, 21 r.)

Rare ; en bon état, non piqué se vend de 20 à 30 fr. Au titre du livre, il en sera donné une description plus complète.

BERNARD (Aug.-Joseph) ancien employé de Didot et de l'Imprimerie nationale, inspecteur de l'imprimerie et de la librairie, né à Montbrison le 1er janvier 1811, mort à Paris, en septembre 1868.

— Cartulaire de l'abbaye de Savigny, suivi du petit cartulaire de l'abbaye d'Ainay. Paris. imprim. impér. 1853, 2 vol. in-4. (Georget-Joubert à Tours, 1873, cart. 18 fr. ; Picard, 1882, br. 20 fr.)

— Estiennes (les) et les types grecs de François Ier, complément des Annales Stéphaniennes, renfermant l'histoire complète des types royaux, enrichis d'un de ces caractères et suivie d'une notice historique sur les premières impressions grecques ; Paris, Tross, 1856, in-8. (François, 1867, br. 3 fr. 50.)

— Geoffroy Tory, peintre et graveur, premier imprimeur royal, réformateur de la typographie sous François Ier ; Paris, 1857, in-8, fig. (François, 1867, br. 3 fr. ; Laporte, 1872, br. 7 fr. ; Fontaine, 1874, br. 3 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1875, br. 6 fr.)

Didot l'an [illegible]

Vente [illegible]

325 fr.

Première édit.

— Même ; Paris, Tross, 1867, in-8, fig. grav. s. bois, 14 fac-simile. (Mis de Laborde, 1871, dem. rel. 11 fr. 50 ; Fontaine, 1874, un des 2 ex. peau de vélin, cart. 300 fr. ; Rouquette, 1878, br. 7 fr. ; Archives du bibliophile, 1880, br. 6 fr.)

Deuxième édit. plus complète que la première, publiée à 6 fr, pap. ord ; 10 fr. pap. fin et 15 fr. pap. vélin collé.

— Histoire de l'imprimerie royale du Louvre. Paris, 1867, in-8, xii-311 pp. (Labitte, 1873, br. 5 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1875, br. 12 fr. ; Picard, 1882, 3 fr.)

Ouvrage publié, à petit nombre, au prix de 5 fr.

— Histoire du Forez ; Montbrison, 1835-36, 2 vol. gr. in 8.

A la suite : une Biographie forézienne.

— Notice biographique sur J.-M. de la Mure, historien du Forez, Paris, 1856, in-8.

— Notice historique sur la bibliothèque La Valette ; Paris, 1860, in-8, 56 pp., armoiries.

Tirée à 50 ex.

— Origine (de l') et des débuts de l'imprimerie en Europe. Paris, impr. impér. 1853, 2 vol. in-8, pap. vergé, nombr. fac-simile. (Meugnot, 1858, br. 10 fr. ; Aubry, 1863, br. 10 fr, ; François, 1867, br. 9 fr. ; Fontaine, 1872, dem. v. 15 fr. ; Baur, 1874, br. 16 fr. ; Picard, 1882, br. 16 fr. ; Rouveyre et Blond, même année, dem. v. 18 fr. ; Durel, 1882, br. 16 fr.)

Brunet, l'auteur du Manuel du libraire, dans le Bulletin du bibliophile 1853, attaque vivement l'auteur et l'accuse d'un parti-pris de partialité déplorable, en mettant trop souvent à la place des faits historiques ses impressions et ses sympathies particulières. Bernard, a, en effet, dans cet ouvrage, nettement avancé que Van Praet, avait décomplété les Tusculanes de Cicéron, Paris, Géring. 1471, in-folio, ex. unique de la Bibliothèque nationale, d'un feuillet pour compléter le sien, lorsqu'il est certain, que l'illustre monomame, n'a employé, à cet effet, qu'un *double incomplet*. Si beaucoup d'autres assertions sont aussi risquées, il n'est pas douteux que l'ouvrage ne perde beaucoup de son autorité historique et bibliographique.

— Urfé (les d') ; souvenirs historiques et littéraires du Forez au XVIe et au XVIIe siècles ; Paris, 1839, in-8, fac-simile. (Asselineau, 1875, dem. v. 4 fr.)

— Vérard (Antoine) et ses livres à miniatures au XVe siècle, Paris, Techener, 1860, in-8, 24 pp.

Tirage à part du Bullet. du bibliophile.

— Vitré (Antoine) et les caractères orientaux de la Bible polyglotte de

Paris ; origine et vicissitudes des premiers caractères orientaux, introduits en France, avec un specimen de ces caractères. Paris, Dumoulin, 1857, in-8, fac-simile. (Fontaine, 1874, br. 3 fr.)

Rare.

BERNARD (Pierre), né à Paris, en 1810, mort le 25 septembre 1876. Ce littérateur, ami des fils de V. Hugo, fonda avec eux le journal l'Evénement, collabora aux Français peints par eux-mêmes et publia l'A B C de l'esprit et du cœur, 1861, in-18 ; la Physiologie du député, 1841 ; la Physiologie du Jardin des plantes, 1841, in-8 ; etc.

— Cocottes (mes), ou Mémoires d'un jeune député flottant ; Paris, Hetzel, 1847, in-12. (Alvarès, 1852, br. 2 fr. ; Lefilleul, 1880, br. 8 fr. ; même, 1882, cart. n. rog. 10 fr. ; Rouquette, 1881, br. 6 fr.)

Rare et surtout curieux.

BERNARDA (la) buyandire, tragi-comedia ; Paris, Techener, 1840, in-8, 23 pp. (Alvarès, 1864, br. 4 fr. ; Lemonnyer, 1880, br. 6 fr.)

Réimpression d'une pièce, en vers patois bordelais, faite par les soins et avec des notes de G. Brunet, à 60 ex. dont 6 en pap. couleur. Cette comédie fort libre n'est reproduite ici qu'en fragments, car le texte malgré le patois qui, plus que le latin, brave l'honnêteté, salirait même le papier de son ordure truculente. Ne pas confondre cette pièce avec la Bernade, comédie satirique ou plutôt mazarinade, 5 act. vers, Dijon 1651, in-f., contre Bernard, duc d'Épernon, Marion Delorme et sa sœur Nanon.

BERNARDIN et Célestine, ou les dangers d'une mauvaise éducation. Paris, Quillau, an XIII-1805, in-18, 1 fig. (Lefilleul, 1880, 8 fr.)

Roman galant.

BERNARDIN de Saint-Pierre, (Voir à Saint-Pierre (Bernardin de).

BERNHARDT (Rosine Bernard, dite Sarah) née à Paris, le 22 octobre 1844. Tragédienne admirable, autant que comédienne incomparable, elle communique à tout ce qu'elle touche, ébauchoir, pinceau et plume, un peu de cette fièvre créatrice qui brûle, profonde et magnétique, dans ses grands yeux enflambés. Tout frissonne, s'anime et vit, sous ce regard de flamme, ce regard chargé du coup de foudre du génie. On ne peut pas rester indifférent sous ces yeux conquérants, on est un ami, un admirateur ou un ennemi. Au reste, si on doutait de sa supériorité, ou si on la discutait, il n'y a qu'à compter ses ennemis : les grands talents seuls ont la gloire d'en avoir autant. Elle a trouvé mieux

que des ennemis, elle a eu l'honneur de se susciter des calomniateurs fangeux et de les voir condamnés, dans l'auteur de Sarah Barnum, à deux mois de prison et à une amende fort élevée. La loi devait à ce factum ordurier cette sévère et impartiale réplique. C'est un obus de chantage éteint dans sa boue.

— Dans les nuages, impressions d'une chaise, récit recueilli par Sarah Bernhardt. Paris, Charpentier, s. d. in-8, fig. de G. Clairin. (Lefilleul, 1883, ex. pap. de holl. br. 20 fr.)

Récit curieux et attachant de l'ascension de la célèbre artiste en ballon.

BERNIS (Fr.-Joachim de Pierres, comte de Lyon et cardinal de) né à Saint-Marcel de l'Ardèche, le 22 mai 1715, mort à Rome, le 2 novembre 1794.

La poésie, une poésie fine, spirituelle, fleurie et galamment voluptueuse, mena ce joyeux abbé, bien joufflu, bien frais, bien poupin, depuis la sévère Académie, en passant par le boudoir de la marquise de Pompadour, jusqu'au Vatican, où le pape couronna sa muse légère de la barette de cardinal. Frédéric-le-Grand, poète entre deux batailles, a jugé, en roi, cette poésie un peu folâtre.

Et je laisse à Bernis sa stérile abondance. Voltaire peint ce talent frivole et minaudier, d'un surnom un peu railleur : *Babet la bouquetière.* Il y a beaucoup, en effet, dans Bernis et dans ses vers, de cette plantureuse et complaisante Babet qui vendait, à la porte de l'opéra, ses bouquets et ses faveurs.

— Poésies, avec une notice bio-bibliographique de Fernand Drujon ; Paris, Quantin, 1882, in-8, portr.

Quelques ex. sur holl. et sur chine avec portr. en double épreuve.

BEROALDE de Verville (François) chanoine de Saint-Gatien de Tours, né le 18 avril 1558 à Paris, mort, croit-on, vers 1612.

Disciple de Luther, imparfaitement converti au catholicisme, ce chanoine de Tours a écrit de nombreux ouvrages, en prose et vers, qui témoignent tout au moins de son indifférence religieuse. Le plus remarquable de tous et le plus recherché, est le Moyen de Parvenir qui, sous divers titres, a eu de nombreuses éditions. On peut regarder ce recueil pantagruéléque, fait de pièces et de morceaux souvent disparates, comme une bibliothèque complète de contes égrillards. L'auteur de cette singulière production n'a certainement pas écrit sans but, comme sans mesure et sans frein, en soulevant du pied ce tas d'ordures, pêle-mêle entassées, on voit qu'il s'est proposé de couvrir d'un égal ridicule les violences et les exagérations des catholiques et des protestants. Que lui importent, au fond, les deux partis ? Abusant du secret des Rabelais, son modèle, il pousse son originale bouffonnerie jusqu'à l'extravagance et au dévergondage et salit avec la même indifférence, de ses plaisanteries les plus cyniques et de ses ironies les plus graveleuses, Rome et Genève.

— Moyen (le) de parvenir, édit. publiée par P. Lacroix, avec une dissertation de Paulin. Paris, Techener, 1841, petit in-8. (Clicquot, 1843, br. 14 fr. ; Sainte-Beuve, 1870, br. pap. de holl. 10 fr. ; Lefilleul, 1879 pap. holl. 50 fr.)

Edit. peu commune dont il a été tirée 50 ex. sur pap. holl.

— Même, Paris, Charpentier, 1868, in-12. (Fontaine, 1872, dem. chag. 4 fr. 50.)

— Même, nouv. édition collationnée sur les textes anciens, avec notes, variantes, index, glossaire et notice bibliographique par un bibliophile campagnard ; Paris, Willem, 1870, 2 vol. petit in-8, 111 vignettes sur bois en tête de chaque chapitre. (Morgand et Fatout, 1878, br. 30 fr. ; Dorbon, 1879, br. 40 fr. ; Rouquette, même année, ex. sur chine, br. 150 fr. ; Lefilleul, 1880, pap. chin. cart. 100 fr.)

Édition, la seule illustrée, avec un goût et une pointe un peu fantaisistes qui rendent le caractère graveleusement philosophique du texte. La notice du bibliophile campagnard est de Pr. Blanchemain.

— Muses (les) incognues, ou la Seille aux bourriers, pleine de désirs et imaginations d'amours ; recueil de poésies satyriques de Beroalde de Verville, de Guy de Tours, de Gauchet, etc. ; Paris, Gay, 1862, petit in-12. (Potier, 1863, br. 12 fr.)

Réimpress. de l'ex. unique de la bibliothèque de l'Arsenal à 100 ex.

BÉRONIE (l'abbé N.) prêtre corrézien.

— Dictionnaire du patois du Bas-Limousin (Corrèze) et plus particulièrement des environs de Tulle. Tulle, Drappeau, s. d. (vers 1835) in-4, à deux colonnes. (Marcel, 1856, br. 6 fr. 50 ; vente Labitte, 1871, dem. v. 14 fr. 50 ; Laporte, 1873, br. 35 fr. ; Dumoulin, 1874, br. 22 fr.)

Ouvr. peu commun, mis en ordre, augmenté et publié par J.-Anne Vialle, avocat, compatriote de l'abbé Béronie.

BERQUIN (Arnaud) né à Langoiran près Bordeaux, vers 1749, mort à Paris le 21 décembre 1791. Comme Dorat, Colardeau, Arnaud, auteurs maniérés et guindés dans son genre, il doit toute sa vogue aux planches qui illustrent ses différentes éditions. Imitateur de l'idylliste Gessner, il n'en a ni le naturel attendri et mélancolique, ni la phrase large et abondante.

— Idylles et Romances, Paris, 1801, 2 vol. petit in-12, 30 fig. de Borel et de Marillier (Tross, 1872, fig. avant la lettre, br. 40 fr.)

— Mêmes, et autres poésies ; Paris, Renouard, an xi-1803, gr. in-18, 2 frontisp. et 40 fig. de Borel, Marillier, Monsiau, Lebarbier. (Aubry, 1854, mar. pl. Bozérian, 12 fr. ; Potier, 1863, fig. av. la lettre, 15 fr. ; d'Haubersart, 1868, dem. rel. 21 fr. ; Morgand et Fatout, 1878, v. 40 fr. ; mêmes, 1882, v. pl. gr. pap. vél. fig. avant la lettre, 150 fr. ; v. m. 60 fr.)

— Œuvres complètes ; Paris, Renouard, an xi-1803, 17 vol. in-12, 204 frontisp. ou fig. de Borel, Moreau, Lebarbier, Monsiau, Marillier.

(Rouquette, 1880, v. pl. pap. vél. fig. avant la lettre, 650 fr. ; même, 1881, même ex. 400 fr.)

Cette édit. sur pap. ord. vaut de 30 à 40 fr.

— Mêmes ; Paris, Didier, 1840, 4 vol. in-8, 200 vignettes. (Rouquette, 1883, br. couv. impr. 35 fr.)

— Romances, suivies de Pigmalion, scène lyrique, Paris, Dufour, an x-1802, in-18, 10 fig. de Borel, grav. par Dambrun, Delignon, Guttenberg, Hubert, de Longueil et Petit.(Lefilleul, 1878, gr. pap. fig. avant la lettre et les nos, br. 50 fr. ; même, 1882, cart. n. rog. 80 fr.)

BERRIAT-Saint-Prix (Jacques) jurisconsulte, professeur de droit et membre de l'Académie des sciences morales et politiques né à Grenoble 1769 et mort le 4 octobre 1845. Ce grave et austère auteur de nombreux ouvrages de droit, cet annotateur émérite des œuvres de Boileau, 1830-34, 4 vol. in-8, serait depuis longtemps oublié ou négligé par les amateurs, si l'ouvrage suivant ne le recommandait à leur curiosité.

— Amour (l') et la philosophie, Paris, Lavilette, 1801, 5 vol. in-12 avec 5 fig. frontisp. (Lefilleul, 1880, br. fig. avant la lettre, 20 fr.)

Ces deux mots, Amonr et philosophie, semblent, de prime-abord, jurer ensemble, mais quand on a lu ce curieux ouvrage, on est sans peine persuadé, que le plus court chemin pour arriver à la philosophie, c'est de passer par l'amour. L'auteur de l'Amour, etc. a laissé un fils : Aimé-Julien-Félix, né le 26 septembre 1810,qui comme pendants à cet ouvr., a donné : Exposé des principes généraux du mariage et de la séparation de corps, 1839 in-8 ; et questions de droit romain et de droit français, de l'incapacité des femmes mariées mineures, 1841, in-8.

BERTALL (Charles-Albert d'Arnoux, dit), né à Paris le 18 décembre 1820. Cet anagramme Bertall, pris de son prénom. Albert, lui fut, dit-on, choisi par Balzac, le protecteur affectueux de ses débuts artistiques. Ne pouvant donner la liste de tous les ouvrages, qui doivent souvent à son crayon le meilleur de tous leurs succès, nous n'indiquons que ceux directement publiés et illustrés par lui, les autres devant être notés, à son nom, à la table générale de cette Bibliographie.

— Buses-graves (les), trilogie à grand spectacle, avec fantasmagorie, ombres chinoises, assauts d'armes, etc., par M. Tortu Goth, chargée de vign. par Bertall. Paris, Ildefonse Rousset, s. d. (1843), in-8, 56 pp. 60 vignettes. (Drocourt, 1881, br. couv. illustrée, 15 fr. ; Conquet, 1883, br. couv. même prix ; Lefilleul, même année, br. 9 fr.)

Parodie très-rare des Burgraves de V. Hugo, formant les livr. 3 et 4 des Omnibus.

— Cahier (le) des charges de chemin de fer, pamphlet. Paris, Hetzel,

1847, petit in-8, illustrations comiques de Bertall. (Bullet. du bouq. 1879, br. 5 fr.; Lefilleul, même année, br. 14 fr. ; même, 1881, cart. 18 fr. ; Conquet, 1880, br. 18 fr.)

Rare, surtout non piqué.

— Comédie (la) de notre temps, études au crayon et à la plume. Paris, Plon, 1875, 76, 2 vol. in-4. nombr. fig. (Rouquette, 1878, br. 30 fr.)

Cette comédie, où la plume se marie au crayon, dans la même main, pour interpréter avec finesse et bonhomie, le texte le plus humouristique, se divise en deux séries :

— Vie (la) hors de chez soi : l'hiver, le printemps, l'été, l'automne ; Paris, Plon, 1876, in-4, nombr. fig. (Morgand et Fatout, 1876, br. 30 fr. ; Pillet, 1877, 13 fr. ; Lefilleul, 1879, 30 fr. ; Bullet. bouq. 1882, dem. cart. 15 fr. ; Conquet, même année, br. 24 fr.)

Premier tirage.

— Comédie (la) de notre temps, les enfants, les jeunes, les mûrs, les vieux, etc., Paris, Plon, 1875, in-4, nombr. fig. (Lefilleul, 1879, cart. n. rog. 30 fr.)

Premier tirage. Un deuxième Plon, 1878, in-4 (Conquet, 1882, br. 25 fr.)

— Communeux (les) en 1871 ; types, caractères, costumes, Paris, rue de Provence, s. d. (Lemonnyer, 1871) in-4, 35 fig. color. (Conquet, 1882, cart. 12 fr.)

— Omnibus (les) ; Paris, Ildefonse Rousset, s. d. (1843), in-8, nombr. fig. (Conquet, 1882, br. 30 fr.)

Cette collection très-rare, comprend ; 1° livr. En route, un peu de tout, 30 vign. — 2° Aux femmes, 20 vign. — 3° et 4°, les Buses-Graves, 60, vig. — 5°, la Comète, 30 vign. — 6° Lucrèce et Judith, 30 vign. — 7°, le Salon de 1843, 37 vign. — 8° la Santé mise à la portée de tout le monde, 30 vign. etc.

— Lucrèce et Judith, salade de romaines et de juives, avec assaisonnement d'œufs durs, prologue traduit de l'hébreu et finale varié du parterre, sujets spécialement destinés aux pensionnats de demoiselles, le tout décoré de 30 vign. de Bertall. Paris, Rousset, s. d. in-8, 16 pp. titre et texte avec vign. dans le texte (Drocourt, 1880, br. couv. 5 fr.)

Parodie très-rare de la Lucrèce de Ponsard.

— Santé (la) mise à la portée de tout le monde, par F. Bernard, et rendue florissante par trente dessins de Bertall. Paris, Rousset, s. d. in-8, vign. (Drocourt, 1881, br. couv. 5 fr.)

— Vigne (la), voyage autour des vins de France. Etude physiologique, anecdotique, historique, humorisque et même scientifique. Paris,

× à la C.R. [illegible]
[illegible]

× à la [illegible]

Plon, 1878, in-4, nombr. fig. (Conquet, 1879, br. 20 fr. ; Lefilleul, même année, cart. n. rog. 30 fr. ; Rouquette, 1881, br. 24 fr.)

Premier tirage.

— Même ; Paris, Plon, 1880, in-4, nombr. fig. de Bertall. (Conquet, 1882, br. 20 fr.)

Deuxième tirage des figu. précédentes.

BERTEAUD (Jean-Baptiste-Pierre-Léonard) évêque de Tulle, né a Limoges, le 30 novembre 1798, mort dans les environs de Tulle, le 4 mai 1879.

Prélat aussi savant que modeste, aussi éloquent qu'humble et doux, il avait fait deux parts de sa vie, il en consacrait l'une, à l'étude la plus étendue de toutes les sciences théologiques, philosophiques et philologiques, et l'autre aux pauvres et aux enfants. Nous l'avons connu, il nous a rompu, au début de la vie, le pain de la science et servi la manne du cœur, il nous est donc permis de lui payer cet humble tribut de reconnaissance et d'affection. Au reste, homme d'improvisation et d'abondance, comme tous les grands orateurs, le meilleur et le plus original de son éloquence à la Bridaine, ne vit que dans le souvenir enthousiaste de certains hommes qui ont eu le bonheur de l'entendre et de le comprendre.

On trouvera pourtant dans ses amendements et instructions de circonstance, un reflet de cette puissance intellectuelle et évangélique.

— Eglise (l'), la Papauté, le Concile, Tulle, 1871, in-8.

BERTHE, ou le Pet mémorable, anecdote du IXe siècle, par L. D. L, (Lombard de Langres). Paris, Collin, 1807, in-12, 145 pp. (Potier, 1863, dem. rel. 20 fr. ; Alvarès, 1865, dem. rel. 8 fr. 50; Guntzberger, 1872, 15 fr. 50 ; Fontaine, 1874, br. 15 fr. ; Lefilleul, 1882, br. 30 fr.)

Rare. Un accident involontaire et néanmoins bruyant, arrivé fort heureusement à une demoiselle lui vaut un mariage des plus brillants et inspire au poète les vers... les plus galants. Tous les P... ne finissent pas ainsi, celui-ci méritait bien un poète de Langres.

— Même ; Paris, Didot, 1808, in-18, 188 pp. (Biblioth. de Viollet-le-Duc, 1849.) Première partie.

Ce petit poème est précédé d'une lettre à B... ; des souvenirs de mon enfance, ou le marmot champenois, et d'une réponse de l'auteur à Collin, libraire.

BERTHIER (Vict.-Léopold) général de division né à Versailles le 12 mai 1770, mort à Paris le 21 mars 1807.

— Relation des campagnes du général Bonaparte en Egypte et en Syrie. Paris, Didot, an VIII-1800, in-8.

Rare.

BERTHOUD (Samuel-H.) fils d'un imprimeur-libraire, né à Cambrai, le 19 janvier 1804.

— Cheveu (le) du Diable. Paris, Mame-Delaunay, 1833, 2 vol. in-8, 2 vign. de Tony Johannot, grav. par Porret : le Diable tenant, par un cheveu, un homme au bord d'un abîme ; et Laure Lelaurier échevelée, à la fenêtre de sa prison.

Légende fantastique classée dans les romantiques principalement pour les 2 vignettes qui valent tout l'ouvrage.

BERTIN (Théod.-Pierre) né à Dennemarie, près Provins en 1751, mort en 1819.

— Encyclopédie comique, ou Recueil anglais de gaietés, de plaisanteries, de traits d'esprit, de bons mots, d'anecdotes, de portraits, d'aventures, de naïvetés, etc., traduit de l'anglais ; Paris, 1803, 3 vol. in-12, fig. et pl. gravée représent. un mari, conduisant à la vente à l'encan, sa femme tenue en laisse avec une corde au cou, (Pigoreau, 1821, br. 5 fr. ; Laporte, 1882, br. 7 fr.)

Plus curieux que rare.

— Fureurs (les) de l'amour, traduit de l'anglais. Paris, 1809, 2 vol. in-12, fig. (Pigoreau, 1821, br. 3 fr.)

— Misères (les) de la vie humaine, ou les gémissemens et les soupirs exhalés au milieu des fêtes, des spectacles, des bals, des amusemens de la campagne, des voyages, du séjour enchanteur de la capitale, recueillis par James Beresford et traduit de l'anglais par Bertin ; Paris, Chaumont, 1809, 2 vol. in-8, avec 2 curieuses lithogr. se déployant. (Chaudé, 1867, br. 4 fr. 50 ; Lefilleul, 1881, v. 12 fr. ; Rouquette, même année, cart. n. rog. 10 fr. ; Dorbon, 1882, bas. 6 fr.)

Première édit. la plus estimée.

— Mêmes ; Paris, Delaunay, 1814, 2 vol. in-12, avec les 2 fig. précédentes. (Lemonnyer, 1880. br. 8 fr.)

— Mêmes ; Paris, 1817, 2 vol. in-12, 2 fig. (Pigoreau, 1821, br. 6 fr. ; Aubry, 1856, dem. v. 4 fr.)

— Rieurs (les) anglais, ou Supplément à l'Encyclopédie comique, traduct. libre. Paris, an X-1802, 2 vol. in-12, 2 fig. (Lefilleul, 1879, br. 12 fr. ; Rouquette, même année, v. 6 fr.)

[illegible]

Traduction supposée, Bertin ne devant ses succès littéraires qu'à des traductions anglaises, a eu l'habile modestie de donner un ouvrage de lui comme une traduction. Le même écrivain a, sous le pseudonyme de F. L. Misethos, donné sur la chevelure des femmes, le curieux ouvr.

— COMIPHONIE (la), ou les Femmes dans le délire. Paris, Debray, 1802 et 1803, in-12, 1 fig. (Techener, 1858, dem. rel. 4 fr.)

Lefilleul qui, un instant, a cru pouvoir en leur donnant un prix plus que fantaisiste, établir une notoriété bibliomanesque à certains romans du Directoire, a dans ce sens coté le suivant à 20 fr.

— MISS GLAMOUR, ou les Hommes dangereux ; version libre de l'anglais. Paris, Debray, an IX-1802, 2 vol. in-12, 2 fig. de Bovinet.

BERTIN (Ant.) dit le chevalier Bertin, poète érotique, né, comme Parny, son émule en vers sensuels, à l'Ile-Bourbon, le 10 octobre 1752 et mort, fin juin 1790, à Saint-Domingue.

Ce chantre d'Eucharis et des Amours, délicat, aimable, galant et sensuel, a plus imité qu'il n'a inventé : son vers est français mais son inspiration est latine. Il écrit dans un français pur, correct, harmonieux et brûlant, les amours d'Horace, de Tibulle et de Properce. Imiter ainsi, c'est presque créer. Mais ce qui est bien à lui, c'est ce goût toujours pur, cette touche naturelle et pleine d'abandon et cette imagination vive et brillante qui colorent ses vers, en les voilant, avec délicatesse, des images les plus séduisantes et les plus voluptueuses.

— ŒUVRES complètes, avec notes et variantes, précédées d'une notice sur sa vie (par Boissonnade) ; Paris, Roux-Dufort, 1824, in-8, fig.

Édit. publiée à 5 fr. pap. ord ; 6 fr. pap. fin ; et à 25 fr. gr. pap. vél. fig. av. la lettre et eaux fortes.

— POÉSIES et œuvres diverses, avec une notice bio-bibliographique, par Eug. Asse. Paris, Quantin, 1879, in-8, port. à l'eau-forte par Lalauze. (Chossonnery, 1882, 8 fr. ; Lepin, 1883, pap. ch. 17 fr.)

BERTRAND de Bar-sur-Aube, trouvère du XIIIe siècle.

— ROMAN (le) de Girard de Viane ; Reims, P. Regnier, 1850, in-8 (Bibliothèque poét. d'un amateur, 1869, dem. mar. n. rog. 14 fr.)

Cette chanson de geste, qui appartient au cycle carlovingien, est une imitation du Girard de Roussillon.

BERTRAND (Louis-Jacques-Napoléon, dit Aloïsius) né le 20 avril 1807, à Céva, en Piémont, mort à l'hospice Necker, sous le no 6, dans les premiers jours de mai, en 1841. Cet architecte de mots et de phrases, ce patient émailleur des sylves et des chroniques, fut enterré au cimetière de Vaugirard, accompagné d'un

seul ami qui, comme cœur et comme nom, valait une légion, David d'Angers.

— Gaspard de la nuit, fantaisies à la manière de Rembrandt et de Callot, précédé d'une notice par Sainte-Beuve ; Angers, Pavie, impr.-libraire et Paris, Labitte, 1842, gr. in-8, 22 ff. (vente Monselet, 1871, cart. 26 fr. ; Villemain, même année, gr. pap. br. 25 fr. ; Sainte-Beuve, dem. mar. 32 fr. ; Liepmannssohn, 1872, br. couv. impr. 26 fr. : Asselineau, 1875, dem. mar. 22 fr. ; Morgand et Fatout, 1876, br. 45 fr. ; mêmes, 1882, cart. n. rog. 60 fr. ; vente Porquet, 1884, dem. mar. 39 fr.)

Première et rare édit. de ce romantique si recherché aujourd'hui qui, à son apparition, dit David d'Angers, fut vendu ou donné aux amis de l'auteur, au moins à 20 exemplaires. On peut considérer ces courtes ballades en prose que sainte Beuve nomme des petites coupes d'une délicatesse infinie et d'une invention minutieuse, comme un classique du romantisme. L'auteur, avec cette patience des ciseleurs du moyen âge, de ces pourtraicturiers en bois, en pierre, et en or, a combiné tous les moyens d'expression et de relief, le son et la figure, l'onomotapée et l'ortographe et en a fait jaillir comme il le dit des fantaisies littéraires à la Rembrandt et à la Callot. C'est fini et vigoureux comme un tableau flamand et original, fantasque, comme une eau forte du graveur lorrain. Sa phrase, de pur et vrai métal, courte, mais concise et harmonieuse, dépouillée de tout terme sourd, abstrait et terne, sonne en mots pittoresques, sonores et chromatiques.

— Même, nouvelle édit. augmentée par des recherches dans les journaux de l'époque et précédée d'une notice nouvelle par Asselineau, Paris, Pincebourde, 1869, et Bruxelles, C. Muquardt, 1869, in-8, frontisp. eau-forte de Fél. Rops. (Liepmannssohn, 1872, br. 3 fr. 50 ; Baur, 1874, un des 350 ex. pap. holl. avec eau-forte en 4 états, br. 10 fr. ; Lefilleul, 1879, br. 20 fr. ; Détaille, 1880, br. 12 fr.)

Cette édit. faite sous les yeux de Poulet-Malassis, dont elle porte au faux-titre, en rouge, la marque, un coq triomphant, à ailes déployées, a été tirée à 402 ex. numérotés : 350 ex. pap. de holl. 10 fr. ; 50 ex. gr. pap. de holl. à 15 fr. et 2 sur pap. chine.

Cette édit. augm. de pièces, en prose et en vers, est certainement la plus complète et la mieux imprimée, est pourtant elle sera moins recherchée que la première dont on trouve des ex. avec de nouveaux titres : Angers, Pavie, 1852, et même, 1858, in-8.

BERTRAND (Léon) né en 1804, mort à Paris le 7 juin 1877. Auteur dramatique, il abandonna le théâtre, pour se consacrer à la littérature cynégétique.

— Au fond de mon carnier, Paris, 1862, in-18, j.

— Chasse (la) et les chasseurs, avec une préface par J. Janin ; Paris, Dentu, 1862, in 18. (Legoubin, br. 3 fr. ; Lefilleul, 1883, br. 4 fr.)

— Chasses à tir de la forêt de Saint-Germain, Paris, 1850, in-18.

— Faisan (du) considéré dans l'état de nature et dans l'état de domesticité ; Paris, 1851, in-12.

— Règlement du club des chasseurs, Paris, 1849, in-12.

— Tonton, tontaine, tonton, avec préface d'Al. Dumas, Paris, Dentu, 1864, gr. in-18, fig. de Martinus.

— Vade-mecum des chasseurs ; Paris, 1844, in-12.

BESENVAL (Pierre-Victor, baron de), né à Soleure, en 1722, mort le 2 juin 1791.

Commandant du régiment des Gardes-Suisses et lieutenant général du royaume, il avait servi longtemps, de trop près, la cour, pour n'être pas heureux de la desservir, en laissant des mémoires scandaleux, désavoués par sa famille. Loin d'atténuer un fait brutal ou scandaleux et de gazer une nouvelle graveleuse, il les sale avec tant d'esprit et les poivre d'une telle causticité, qu'il est difficile de ne pas classer ces souvenirs... historiques, à la suite de la Chronique scandaleuse, des Mémoires secrets de Bachaumont ; etc.

— Contes, publiés par A. Uzanne, Paris, Quantin, 1881, in-8, portr. et 6 eaux-fortes, dess. par Avril et grav. par Taluet.

L'ouvrage, que souligne à la curiosité le nom du fécond publicateur Uzanne, a été tiré le premier, les eaux-fortes ont été livrées au commerce en 1882, sur les différents pap. de l'édit.

— Mémoires de M. le baron de Besenval, écrits par lui-même, imprimés sur son manuscrit original. Paris, 1805-07, 4 vol. in-8 (Ritti, 1879, br. 15 fr.)

On les trouve aussi dans la collection des mémoires relatifs à la Révolution française de Berville et de Barrière.

BESSAS de la Mégie (comte O. de).

— Légendaire de la noblesse de France, devises, cris de guerre, dictons, etc., des provinces, des villes et des familles nobles de la France, au nombre de plus de 6.000, recueillis, mis en ordre et précédés d'une introduction, par Bessas de la Mégie ; Paris, librairie centrale, 1865, gr. in-8, 566 pp. (cat. Miard, 1866, br. 15 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1869, dem. mar. n. rog. 10 fr. 50 ; même, 1872, br. 10 fr. ; même, 1875, br. 15 fr. ; Bullet. bouq. 1879, br. 8 fr. ; Dorbon, 1883, pap. vél. br. 7 fr. ; pap. vergé, 15 fr.)

Cet ouvr. a été publié au prix de 15.

BESTIAIRE (le) d'amour, de Richard de Fournival, chancelier de l'Eglise d'Amiens, suivi de la réponse de la dame, publié pour la première fois d'après le manuscrit de la biblioth. imp. par C. Hippeau ; Paris, Aubry, 1860, (impr. Laporte à Caen) petit in-8, XLIII-167 pp. titre r. et n. 48 grav. sur bois au trait, d'a-

près les miniatures du mss. (Dumoulin, 1860, br. 5 fr. ; vente L... eroux de Lincy, 1865, br. 8 fr. ; Baillieu, 1869, 7 fr. 50 ; vente Techener, même année, br. 2 fr. 50 ; Bibliothèque poét. d'un amateur, 1869, dem. mar. n. rog. 9 fr. 50 ; vente Meurie, 1871, br. 6 fr. ; vente Cretaine, 1872, 15 fr. ; Rouquette, 1874, 10 fr. ; Lefilleul, 1879, 14 fr.)

Edit tirée à 350 ex. au prix de 8 fr. L'auteur, prend pour truchement de son amour près de sa dame, toutes sortes d'animaux : bestes et oyseaulx.

Cocheris a publié du même Richard de Fournival :

— Vieille (la), ou les dernières Amours d'Ovide, poème français du XIVe siècle, traduit du latin, par Jean Lefèvre, publié pour la première fois et précédé de recherches sur l'auteur de Vetula, par Cocheris ; Paris, Aubry, 1862, in-8, xiv-300 pp.

BESTIAIRE (le) divin de Guillaume, clerc de Normandie, trouvère du XIIIe siècle, publié d'après le manuscrit de la Bibliothèque nat., avec une introduction sur les bestiaires, voluclaires et lapidaires du moyen âge, par C. Hippeau ; Caen, 1852, in-8. (Dumoulin, 1853, br. 8 fr. ; vente L... eroux de Lincy, 1865, br. 17 fr.)

Tiré à petit nombre, rare.

BÉTENCOURT (Dom.-L.-J., abbé de) bénédictin.

— Noms féodaux, ou Noms de ceux qui ont tenu fiefs en France dans les provinces d'Anjou, d'Aunis, d'Auvergne, Beaujolais, Berry, Bourbonnais, Forez, Lyonnais, Maine, Saintonge, Marche, Nivernais, Touraine, partie de l'Angoumois et du Poitou, extraits des archives du royaume ; Paris, 1826, 2 vol. in-8. (Bachelin-Deflorenne, 1869, 32 fr. ; Dumoulin, 1874, br. 25 fr.)

Cette édit. ne comprend que la première partie, seule parue.

— Mêmes ; Paris, Bachelin-Deflorenne, 1867-68, 4 vol. in-8. (Bachelin, 1875, br. 40 fr. : Conquet, 1876, 28 fr. ; Bull. bouq. 1879, 22 fr. ; Picard, 1882, 20 fr.)

Edition publiée à 32 fr.

BETTINE, comédie en un acte, en prose, par Alf. de Musset ; Paris, Charpentier, 1851, in-18. (Morgand et Fatout, 1882, br. 10 fr. ; Lehec, 1883, br. même prix.)

Edit. orig. d'une pièce représentée pour la première fois, au théâtre du Gymnase, le jeudi 30 septembre 1851.

Voir à Musset.

BETZI, ou l'Amour comme il est, roman qui n'en est pas un,

(par Meister) Paris, Renouard, 1801, in-12, 378 pp. — 1803, in-18. (vente Rigaud, 1874, pap. rose, br. 4 fr. 50.)

Roman galant dont tout l'attrait est dans le titre ; ne pas le confondre avec Betsi, ou les Bizarreries du destin, par l'auteur de l'Ecolé des pères et des mères (l'abbé Sabatier de Castres) Amsterdam et Paris, de Hansy, 1769, 2 vol. in-12.

BEUCHOT (Ad.-Jean-Quantin) né à Paris, le 13 mars 1773, mort le 8 avril 1851. De chirurgien aide-major d'un régiment, devenir le fondateur du journal la Bibliographie de la France, 1811 à 1849 ; l'éditeur-annotateur des œuvres complètes de Voltaire, 1827-33, 72 vol. in-8, du Dictionnaire de Bayle, 1820-21, 16 vol. in-8 et l'auteur de nombreuses brochures bibliographiquès, etc., il y a un problème intellectuel et scientifique tellement exceptionnel à résoudre, que, si Beuchot n'avait eu l'immense talent de le réaliser, on en regarderait presque la solution comme impossible. Elève des oratoriens, il a trouvé le moyen de mener à bien une œuvre digne du bénédictin le plus patient et le plus savant.

— Bibliographie de la France, ou Journal de l'imprimerie et de la librairie ; Paris, 1811 à 1849, 40 vol. in-8, et tables.

Le Cercle de la librairie, acquéreur de ce journal continue la tradition savante de ce bibliographe.

— Dictionnaire historique et critique de Bayle, voir à ce nom.

— Dictionnaire des immobiles, par un homme qui, jusqu'à présent, n'a rien juré et n'ose jurer de rien, s. n. Paris, 1815. in-8.

Brochure politique très-rare.

— Nouveau nécrologe des hommes nés en France, ou qui ont écrit en français, morts depuis 1800 ; Paris, 1812, in-8.

Rare, surtout avec une broch. in-8 de quelques pages qui forme un supplément.

— Œuvres complètes de Voltaire ; Paris, 1827-33, 72 vol. in-8.

Belle et très-complète édition, précieuse pour les nombreuses notes et les variantes dont l'a enrichie Beuchot. Voir à Voltaire.

— Réflexions sur les lois concernant la propriété littéraire. Paris, 1817, in-8.

— Souhaits (mes) du jour de l'an, 1823, poème fugitif en un chant ; Paris, 1823, in-18, pap. vél.

Peu commun. On attribue également ce poème à Clogenson. Des poésies satiriques, tirées à 25 ex. contre Barbier son gendre, faites dans le même style de prose laborieusement rimée, nous font croire que le même auteur a consacré ses loisirs et sa colère, à commettre le même... crime poétique.

BEULÉ (Charles-Ernest) né à Saumur le 29 juin 1826, trouvé, dans sa chambre, à l'Institut, le 4 avril 1874, le cœur troué de deux coups de couteau. Cette mort attribuée d'abord à une maladie de cœur, fut rapidement connue, par des indiscrétions de son entourage, pour un suicide provoqué, disait-on, ou par des pertes d'argent, ou par des déceptions intimes, ou plus certainement par le désespoir d'avoir compromis, dans d'orgueilleuses fantaisies politiques, sa notoriété d'écrivain et de savant.

Ces coups de couteaux mystérieux émurent un instant Paris et firent oublier la trop fameuse circulaire Pascal et cette définition, tout au moins étrange sinon insolente, qu'il donna, en 1873, à la tribune de la Chambre, de l'ordre établi : « Le pouvoir de l'Assemblée que le pays a choisie dans un jour de malheur. » Mais laissons l'écolier politique et faisons, ce qu'il aurait dû toujours faire lui-même, ne nous occupons que de ses œuvres scientifiques et littéraires.

— Acropole (l') d'Athènes ; Paris, Didot, 1854, 2 vol. in-8, pl. (Labitte, 1873, br. 16 fr. ; Rouquette, 1879, dem. ch. n. rog. 15 fr. ; Picard, 1880, br. 10 fr.)

Première édit.

— Même ; Paris, Didot, 1862, gr. in-8, 5 pl. (Pillet, 1877, br. 8 fr. ; Picard, 1880, 6 fr. 50 ; même, 1882, 8 fr. ; Dorbon, 188t, br. 10 fr.)

— Architecture (l') du siècle de Pisistrate : Paris, veuve Lacour, 1860, in-8, fig. (vente Mis de Laborde, 1881, dem. mar. 14 fr. 50.)

— Architecture (d'une) nationale et religieuse, Paris, 1857, gr. in-8. (Détaille, 1883, br. 2 fr.)

— Arts (les) et la poésie à Sparte, sous la législation de Lycurgue. Paris, Didot, 1853, gr. in-8. (Mis de Laborde, 1871, br. 5 fr. ; Picard, 1880, 4 fr. ; Détaille, 1883, br. 8 fr.)

— Auguste, sa famille et ses amis, Paris, 1867, in-8. (Labitte, 1873. br. 4 fr. ; Durel, 1882, br. même prix.)

— Causeries sur l'art ; les expositions ; l'enseignement sur l'architecture, la peinture décorative ; les vases chinois ; Veslasquez et Murillo ; l'école de Rome au XIXe siècle ; Paris, Didier, 1867, in-8. (vente Villemain, 1871, br. 3 fr. 50 ; Dorbon, 1883, br. 4 fr.)

— Comte (Auguste) sa famille et ses amis, Paris, 1868, in-8. (Belin, 1877, br. 5 fr.)

— Drame (le) du Vésuve ; Paris, Lévy, 1872, in-8. (Rouquette, 1879, br. 4 fr. ; Dorbon, 1880, 4 fr. ; Saint-Denis et Mallet, 1881, br. 5 fr.)

— Ecole de Rome au XIXe siècle ; Paris, 1863, gr. in-8. (Détaille, 1883, br. 2 fr.)

Cette brochure a été reproduite dans les Causeries.

— Eloge de H. Vernet ; Paris, 1863, gr. in-8. (Détaille, 1880, br. 1 fr. 50.)

— Etrurie (l') et les Etrusques de Noël des Vergers ; Paris, 1865, in-4. (Baur, 1882, br. 5 fr.)

Tirage à part du journal des savants.

— Etudes sur le Péloponèse ; Paris, 1855, in-8. (Delaroque, 1879, br. 8 fr. 50 ; Rouquette, 1881, dem. chagr. n. rog. 8 fr. ; Picard, 1882, br. 7 fr.)

— Fouilles à Carthage. Paris, 1861, gr. in-4, 6 pl. (Mis de Laborde, 1871, dem. rel. 27 fr.)

— Fouilles et découvertes résumées et discutées en vue de l'histoire de l'art : Grèce, Italie, Asie et Afrique. Paris, Didier, 1873, 2 vol. in-8. (Eudes, 1882, br. 8 fr. ; Dorbon, 1883, br. même prix.) — 1875, 2 vol. in-8. (Dorbon, 1881, br. 10 fr.)

— Frontons (les) du Parthénon. Paris, 1854, br. in-8.

— Gout (le) public et la sculpture. Paris, 1858, in-8. (Détaille, 1883, br. 2 fr.)

— Histoire de l'art grec avant Périclès. Paris, Didier, 1868, in-8. (vente Villemain, 1871, br. 3 fr. 50.)

— Honnêtes (les) gens sous Néron. Paris, 1869, in-4. (Détaille, 1880, br. 2 fr.)

— Journal de mes fouilles. Paris, 1872, in-8. (Détaille, 1880, br. 5 fr.)

Ouvr. non mis dans le commerce.

— Mémoire sur trois inscriptions d'Olympie. Paris, impr. nat., 1852, in-8, fig. (Détaille, 1880, br. 3 fr. 50.)

— Monnaies (les) d'Athènes. Paris, Rollin, 1858, in-4, nombr. fig. dans le texte. (Legoubin, dem. mar. 30 fr. ; Mis de Laborde, 1871, br. 36 fr. ; Hénaux, 1877, dem. rel. 60 fr. ; même, 1880, br. 26 fr.)

— Phidias, drame antique. Paris, Hachette, 1863, in-12. (Dorbon, 1880, br. 3 fr.)

— Préjugé (un) sur l'art romain. Paris, 1865, gr. in-8. (Détaille, 1883, br. 2 fr.)

— Sang (le) de Germanicus. Paris, Lévy, 1869, in-8. (Villemain, 1871, br. 5 fr. ; Dorbon, 1881, dem. rel. 5 fr. 50.)

— Temples (les) de Syracuse ; 1856, gr. in-8.

Extrait du bulletin des sociétés savantes.

— Tibère et l'héritage d'Auguste. Paris, Lévy, 1868, in-8. (Villemain, 1871, br. 5 fr. ; Eudes, 1875, 3 fr. 50.)

— Titus et sa dynastie. Paris, Lévy, 1870, in-8. (Villemain, 1871, br. 5 fr. ; Baur, 1874, 5 fr. ; Dorbon, 1881, dem. chag. 5 fr. 50.)

Ouvr. publié à 6 fr.
Beulé a donné sous le titre : de Procès des Césars, les différentes broch. indiquées sous les titres : d'Auguste et de sa famille ; le Sang de Germanicus ; Tibère et l'héritage d'Auguste ; Titus et sa dynastie. On dit que ces conférences faites à la Bibliothèque impér. contiennent des allusions piquantes contre des personnages du temps et vengent des rancunes personnelles, il n'y a rien d'impossible, l'archéologue aimait assez à jeter ses pierres antiques à la tête de ses contemporains.

BEVERLAND (Adrien) avocat, né à Middelbourg, vers 1653, mort, en Angleterre, de démence, en 1712. Quelques savants, ses contemporains, parlent avec éloge de ses connaissances étendues mais tous blâment sa conduite immorale et condamnent la licence de ses écrits : de Stolatæ, virginitatis jure, Leyde, 1680, in-8 ; de Fornicatione cavendâ admonitio, Londres, 1697, in-8 ; Peccatum originale, Eleutheropoli, 1678, in-12. J.-Fr. Bernard a, sous le titre de Etat de l'homme dans le péché originel, 1714, 1731, in-8, imité ce dernier ouvrage. Le but de cette thèse, presque théologique, est de prouver, que le péché d'Adam consiste dans son commerce charnel avec Eve, et que le péché originel, est l'inclination mutuelle d'un sexe pour l'autre.

— Péché (le) originel, traduit librement du latin, par Fr. Bernard, avec une notice bio-bibliographique, par un bibliophile. Paris et Bruxelles, 1868, petit in-8. (Belin, 1879, pap. holl. br. 12 fr. ; Dorbon, 1882, dem. ch. pap. holl. 8 fr.)

Réimpress. de l'édit. de 1741 à 237 ex. pap. holland et 2 ex. sur chine.

BEYLE (Marie-Henri) plus connu sous un de ses pseudonymes, Stendhal, né à Grenoble, le 23 janvier 1783, mort à Paris, le 23 mars 1842. Esprit sceptique et paradoxal, il a professé au XIXe siècle, mais avec assez d'indépendance et d'originalité pour faire école lui-même, les traditions philosophiques et anti-religieuses du XVIIIe siècle. Plus frondeur et plus mordant, que son brillant disciple, Prosper Mérimée, il a moins de correction, de méthode et d'analyse que son élève. Son genre littéraire, si l'on peut s'exprimer ainsi, est un rire perpétuel qui mord, déchire, brûle et désespère, c'est le rire, impitoyablement froid, de l'homme revenu de tout, qui croit à toutes les faiblesses, à toutes les passions, à tous les vices et doute de toutes les vertus.

— Abbesse (l') de Castro. Paris, Dumont, 1839, in-8. (vente Porquet, 1884, dem. v. 16 fr.)

Première édit.

— Amour (de l'), par l'auteur de l'histoire de la peinture en Italie et des vies de Haydn, Mozart et Métastase. Paris, P. Mongie (impr. Fain) 1822, 2 vol. in-12, préface III-232 pp. et 330 pp. (Sainte-Beuve, 1870, dem. v. 26 fr. : Liepmannssohn, 1872, br. 10 fr. ; Détaille, 1880, br. 25 fr. ; Rouquette, 1883, 35 fr. ; vente Porquet, 1884, br. 23 fr.)

Première et rare édit.

— Même. Paris, Bohaire, 1833, 2 vol. in-12. (Liepmannssohn, 1872, br. 2 fr. 50 ; Baur, 1874, br. 6 fr.)

Même édition que la précédente avec un nouveau titre.

— Armance, ou Quelques scènes d'un salon de Paris. Paris, Urb. Canel, 1827, 2 vol. in-12. (Baur, 1874, dem. v. 10 fr.)

Première édit.

— Même, avec une préface de C. Monselet. Paris, Giraud, 1853, in-18. (Monselet, 1871, dem. v. 5 fr. 50 ; Baur, 1874, br. 6 fr.)

Deuxième édit. dont la préface est un éreintement des plus corsés contre Beyle-Stendahl.

— Chartreuse (la) de Parme, par l'auteur du rouge et du noir. Paris, Ambr. Dupont, 1839, 2 vol. in-8. (Conquet, 1829, ex. portant deuxième édit. dem. v. 20 fr. ; Rouquette, 1882, dem. mar. n. rog. 400 fr. ; vente Porquet, 1884, dem. v., 131 fr.)

Première édit. d'un ouvr. recherché surtout pour les aventures libertines que Beyle prête à son héros, grand seigneur italien, qui se prépare aux devoirs d'un archevêque, par les orgies les plus crapuleuses. Conquet a tout récemment donné, une édit. luxueusement imprimée et illustrée de ce roman graveleux.

— Correspondance inédite, précédée d'une introduction, par P. Mérimée ; Paris, Lévy, 1855, 2 vol. in-18, portr. (Lehec. 1883, br. 10 fr.)

Cette édit. contient 272 lettres.

— Histoire de la peinture en Italie. Paris, Didot, 1817, 2 vol. in-8. (Asselineau, 1875, br. 10 fr. ; Dorbon, 1883, cart. 12 fr.)

Cette première édit. porte les initiales, par M. B. A. A.

— Mémoires d'un touriste. Paris, Dupont, 1838, 2 vol. in-8. (Liepmanssohn, 1872, br. 4 fr. 50 ; Lepin, 1880, br. 8 fr.)

Edit. orig.

— Nouveau (d'un) complot contre les industriels. Paris, 1825, in-8.

Satire spirituelle contre l'industrialisme.

— Promenades dans Rome. Paris, Delaunay, 1829, 2 vol. in-8, fig. (Rouquette, 1883, dem. mar. 35 fr.; Baur, 1874, dem. v. 12 fr.; Porquet, 1884, dem. rel. 16 fr.)

Edit. orig.

— Racine et Shakespeare. Paris, 1823, in-8. (Liepmannssohn, 1872, br. 2 fr.)

Très-rare, contient, ch. II : le rire ; chap. III : le romanticisme

— Rouge (le) et le Noir, chronique du XIVe siècle. Paris, Levasseur, 1831, 2 vol. in-8, 2 vign. de H. Monnier, gr. par Porret représent. une jeune femme, tenant sur un guéridon la tête d'un guillotiné et la contemplant avec amour. (Baur, 1874, dem. v. 15 fr.; vente Porquet, 1884, dem. v. 47 fr.)

Edit. orig. d'un roman étrange dont le titre indique un peu énigmatiquement le sujet Rouge et noir. Ces couleurs font songer à la roulette quand, au contraire, *rouge* indique le sang, et *noir*, le costume du supplicié, un jésuite, un prêtre. Ce Jésuite a séduit les femmes, les filles de ses bienfaiteurs et non satisfait de tous ces crimes, il a voulu, au moment où le prêtre montre à l'autel la victime de l'expiation, tuer, d'un coup de pistolet, une infortunée qui ne lui a que trop donné des preuves de sa tendresse, il la manque, se manque également et finit, après avoir défendu sa tête, avec audace et sang-froid, par la porter sur l'échafaud. C'est cette tête sanglante, hideuse, que son amante, épargnée maladroitement, contemple avec amour ! et Beyle détestait les romantiques !...

— Vie de Rossini. Paris, 1824, 2 vol. in-8, 2 portr. (Baur, 1874, dem. v. 5 fr.; Asselineau, 1875, dem. mar. n. rog. 15 fr.)

On a réuni sous les titres de : Nouvelles inédites ; OEuvres posthumes ; Romans et Nouvelles, de nombreux articles disséminés dans des revues, des journaux, etc.

BÈZE (Théod. de) ministre protestant né à Vézelay en Bourgogne, le 24 juin 1519, mort le 13 octobre 1606. Un de ses ouvrages, le premier, et le seul ici cité, a été, par les protestants et les catholiques, en raison des pièces amoureuses et même lascives qu'il contient, sévèrement condamné. Maimbourg, Histoire du calvinisme, 1561, liv. III, dit : « Ses poésies sont toutes remplies d'ordures et de saletés, qu'il appelle les divertissements de sa jeunesse et qui ne sont que des preuves de sa dissolution et du dérèglement de ses mœurs. » Baillet, Jugement des savans, 1732, t. V, p. 31 : « les auteurs protestants, et particulièrement, ceux de sa Communion, conviennent généralement du premier point, et contestent fortement le second, c'est-à-dire, que la justice de ce reproche ne peut tomber que sur les poésies de Bèze, sans toucher à ses sentiments et à sa conduite. » Ces poésies obscènes portent souvent, au lieu du nom de Bèze, le pseudonyme d'Adeodatus Siba.

— Juvenilia (les), texte latin complet avec la traduction des épigrammes et des épitaphes et des recherches sur la querelle des Juvenilia, par A. Machard, Paris, Liseux (impr. Motteroz). in-16, lxxiv-266 pp. titre r. et n. portr. et frontisp. grav. s. bois d'après l'édit. orig. de 1548. (Lehec, 1881, br. 10 fr. ; Dufossé, 1883, br. 7 fr. 50.)

BIBLE (la sainte); Paris, Desoer, 1819, 7 vol. in-18. (Fontaine, 1872, mar. pl. 60 fr. ; Lefilleul, 1880, dem. mar. n. rog. 50 fr. ; même, 1881, dem. chagr. éb. 25 fr.)

Édition dite des petits classiques.

— Même, en latin et en français, traduct. de Lemaistre de Sacy, suivie d'un dictionnaire étymologique, géographique et archéologique. Paris, Lefèvre, 1828-34, 13 vol. gr. in-8, fig. de Devéria. (Fontaine, 1870, pap. jés. vélin, br. 300 fr. ; pap. cavalier fin, br. 180 fr. ; dem. mar. n. rog. 130 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1876, ex. sur pap. ch. avec plus. suites de fig. 1200 fr. ; Morgand et Fatout, 1878, gr. pap. vél. dem. mar. 250 fr. ; pap. ordinaire, dem. chag. 50 fr. ; Rouquette, 1879, gr. pap. vél. dem. v. 75 fr.)

Les ex. en gr. pap. vélin ont toujours les fig. av. la lettre.

— Même, traduction nouvelle avec l'hébreu en regard et des notes philologiques, géographiques et littéraires et les principales variantes de la version des Septante et du texte samaritain, par S. Cahen ; Paris, 1831-39, 18 vol. in-8. (Fontaine, 1875, dem. mar. éb. 200 fr.)

— Même, traduite par Lemaistre de Sacy, Paris, Furne et Cie, 1841, 4 vol. grand in-8, 32 fig. sur acier. (Fontaine, 1875, dem. mar. 60 fr.)

— Furne et Cie, 1864, gr. in-8, 32 fig. (Morgand et Fatout, 1876, mar. pl. 60 fr. ; mêmes, 1878, même ex. 50 fr.)

— Même, avec de nombreuses notes explicatives, par l'abbé Delaunay. Paris, Curmer, 1857, 5 vol. gr. in-8, fig. (Fontaine, 1870, br. 125 fr. ; même, 1875, dem. mar. n. rog. 180 fr.)

— Même, traduct. nouvelle selon la Vulgate, par MM. Bourassé et Janvier. Tours, Mame, 1866, 2 vol. in-fol. fig. de Gust. Doré et ornements par Giacomelli. (Fontaine, 1870, ex. sur chine, mar. pl. de toute richesse, 3000 fr. ; ex. sur chine, br. 1200 fr. ; et pap. ordin. selon les rel. 600 fr. ; 400 fr. ; 300 fr. et 240 fr.)

Edit. admirablement illustrée et luxueusement imprimée. On recherchera toujours les ex. sur chine et sur hollande, mais les ex. sur pap. ord. se vendront plus difficilement en raison de leur format fort embarrassant et non compensé par l'attrait d'un tirage exceptionnel à petit nombre.

— Même, nouv. traduct. sur les textes originaux, avec une introduction à chaque livre, des notes explicatives sur l'ancien testament et

un commentaire complet sur le nouveau, par Ed. Reuss, Paris, 1874-81, 18 vol. gr. in-8. (Picard, 1882, br. 100 fr.)

BIBLE (la), les trois testaments, examen méthodique, fonctionnel, distributif et pratique de la Bible ; Hâvre, impr. Alphée Brindeau et Cie, 1872, gr. in-8.

Tirée à petit nombre et non mise dans le commerce. Dédicace à Al. Dumas fils.

BIBLE (la) des pompiers, par le capitaine Lancelot, 1867, in-12 grav.

Cette deuxième édit. augmentée des Commandements du pompier français et des Mystères de Coucou fidèle, est la réimpression de Messieurs les pompiers, 1863-64, in-8, par Mirlitir. Le parquet vit dans ces Commandements et dans ces Mystères, un outrage à la morale publique et religieuse et fit condamner l'auteur et l'éditeur, chacun à 100 fr, d'amende et le livre à la destruction, tribunal de Caen, 19 décembre, 1867.

Cette bluette spirituelle mais un peu gouailleuse a été redonnée, moins les pièces condamnées, sous le titre : les Pompiers peints par eux-mêmes. Paris, 1868, in-18, fig. Boué de Villiers publiciste, journaliste et romancier, est, sous les pseudonymes de Mirlitir et de Lancelot, l'auteur des pompiers sous ces trois titres différents : Messieurs les pompiers ; la Bible des pompiers et les Pompiers peints par eux-mêmes.

BIBLE (la) farce, ou la Bible comme elle est, traduction nouvelle des livres comico-sacrés, avec texte à l'appui, par Pierre Malvezin. Paris, 1879, in-12 et gr. in-8, fig.

Cette parodie ridicule de la Bible, que ne relève aucune qualité de style ou de critique, a été condamnée, pour outrages à la religion et à la morale publique, elle ne méritait pas cet honneur. Les juges qui connaissent leur langue et qui, malgré le jargon de la procédure, la parlent élégamment, n'auraient dû voir, dans ce cloaque de mots et de pensées ramassés dans la boue de l'argot le plus ordurier, qu'une... production malsaine et dangereuse et la faire enlever par une équipe de vidangeurs. Je m'explique la Bible expliquée spirituellement et caustiquement par Voltaire ; je ris avec Pigault-Lebrun dans son Citateur, de certaines contradictions historiques ou littéraires relevées habilement dans l'Ecriture Sainte ; je rougis avec Mirabeau, dans son Erotika biblion, de mœurs honteuses, peut-être trop crûment flétries... mais je ne peux faire l'honneur au caricaturiste infect de la Bible, de le prendre au sérieux.

BIBLIA pauperum, avec une introduction historique et bibliographique, par J.-Berjeau ; Londres (1860) gr. in-4, grav. s. bois. (Bulletin du bouquiniste, 1860, br. 70 fr.)

Réimpression fac-simile, à 150 ex. de l'ex. unique du British Museum. D'après Berjeau, cet ex. remonterait à 1430. Il est toujours certain que les dessins sont de l'école de Jean Van Eyck, contemporain de Coster et que le texte est fort probablement de

Vincent de Beauvais, l'auteur du speculum humanæ salvationis, impr. vers cette époque à Harlem. Ce fac-simile reproduit son modèle xyllographique, avec une telle fidélité, que s'il n'était le papier, on confondrait la copie avec l'original.

BIBLIOGRAPHE (le) alsacien, (par M. Ch. Melh) ; Strasbourg, 1862-65, 3 vol. in-8.

Tout ce qu'il y a de paru

BIBLIOGRAPHIE alsacienne, 1869, par Ristelhuber, Strasbourg, Noiriel, 1870, in-8, 166 pp. pap. de holl.

Un extrait de la table fixera peut-être l'amateur sur le genre et l'utilité de cette *Bibliographie* : Première partie, Bibliographie : — Périodiques, religion, morale, jurisprudence, sciences et arts, littérature, histoire, varia, ventes et catalogues ; Deuxième partie : — Chronique, chronologie ; Troisième partie : — Variétés : L'hôtel de la préfecture de Strasbourg, un passage de Tristan de Gotfrit, notice sur un mss. musical du XVe siècle, la marquise des Armoises, une lettre inédite de Jacques Spiegel, dépenses de table d'un général et d'un colonel russes, 1815, etc.

BIBLIOGRAPHIE biographique universelle, Dictionnaire des ouvrages relatifs à l'histoire de la vie publique et privée des personnages célèbres de tous les temps et de toutes les nations, depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours... par Ed.-Marie Oettinger. Paris, 1854, 2 vol. in-4, caractères petit texte formant ensemble 2.200 pp.

Edit. très-compacte mais très-incomplète.

BIBLIOGRAPHIE (petite) biographico-romancière, ou Dictionnaire des romanciers tant anciens que modernes, tant nationaux qu'étrangers (par Pigoreau). Paris, Pigoreau, 1821, in-8. (François, 1867, br. 4 fr. ; dem. rel. 3 fr. 50 ; Rouveyre et Blond, 1882, br. 12 fr.)

Ce catalogue se trouve rarement complet, car après sa mise en vente, Pigoreau, a donné dans le même format, en broch, 17 suppléments. Celui des ouvrages galants, condamnés etc. manque presque toujours,

BIBLIOGRAPHIE bouillonnaise, 1760-98. Arlon, 1874, in-8, 56 pp. (Rouveyre, 1877, 5 fr.)

Catalogue analytique et raisonné de tous les ouvrages imprimés à Bouillon.

BIBLIOGRAPHIE (la) clérico-galante. Ouvrages galants ou singuliers sur l'amour, les femmes, le mariage, le théâtre, etc. écrits par des prêtres, chanoines, religieux, évêques, archevêques, cardinaux et papes, avec une introduction sur la Biogra-

phic, par l'Apôtre bibliographe. Paris, Laporte, 1879, in-8, 206 pp. pap. teinté. (Sur tous les catalogues à 8 fr., 6 fr., 5 fr., 4 fr.)

On a tiré quelques ex. sur hollande et sur chine numérotés. Cet ouvrage précédé d'une introduction sur la Bibliographie, les devoirs du bibliographe et les causes qui ont provoqué cette publication, donne la biographie d'environ 600 auteurs et la description analytique et raisonnée de plus de 4000 ouvrages. L'auteur s'est donné pour but de répondre aux calomnies de Pelletier, chanoine d'Orléans et de L. Veuillot, rédacteur en chef de l'Univers, en prouvant à eux et à leurs amis, qu'autant, sinon plus que les écrivains laïques, les écrivains ecclésiastiques se sont adonnés à une littérature légère et parfois obscène. Le succès ayant dépassé ses espérances, cette bibliographie ne sera plus *réimprimée*. Seulement, elle sera prochainement complétée par un supplément, contenant une table de noms et de titres d'ouvrages et quelques auteurs oubliés.

BIBLIOGRAPHIE Cornélienne ou Description raisonnée de toutes les éditions des œuvres de Pierre Corneille, des imitations ou traductions qui ont été faites, et des ouvrages relatifs à Corneille et à ses écrits, par Emile Picot. Paris, Aug. Fontaine, 1876, in-8, portr. à l'hélio-gravure d'après celui de l'édit. de 1644. (Fontaine, 1879, un des 50 pap. wathman, br. 40 fr. ; un des 500 pap. holl. num. br. 25 fr.)

BIBLIOGRAPHIE curieuse, ou Notice raisonnée des livres imprimés à cent exemplaires au plus, suivie d'une notice de quelques ouvrages tirés sur pap. de couleur (par Peignot). Paris, 1808, in-8, pap. vélin (Biblioph. français, 1869, br. 15 fr.)

Au dernier feuillet de chaque ex. on trouve une note mss. signée de Peignot, portant le n° de l'ex. et constatant que l'édit. n'a été tirée qu'à 100 ex.

BIBLIOGRAPHIE de la Picardie, bibliographie géographique et historique, ou Catalogue raisonné des ouvrages tant imprimés que manuscrits, titres, pièces et documents de toute nature relatifs à la géographie et à l'histoire de cette province, par Dramart. Paris, 1881, in-8, xxiii-494 pp. (Bullet. du bouquiniste, 1882, br. 8 fr.)

Tirée à petit nombre, dit-on.

BIBLIOGRAPHIE de Manon Lescaut, et notes pour servir à l'histoire du livre, 1728, 1731, 1753 ; par H. Harrise. Paris, Morgand et Fatout, 1876, in-8 carré, fac-simile (Fontaine, 1879, br. 8 fr.)

BIBLIOGRAPHIE des Mazarinades, par C. Moreau. Paris, Renouard, 1850, 3 vol. in-8 (François, 1867, br. 25 fr. ; vente Aubry, 1869, dem. v. f. 26 fr.)

Indispensable aux rares collectionneurs de Mazarinades.

BIBLIOGRAPHIE des ouvrages publiés sous le nom d'Ana, accompagnée de notes par P. Namur. Bruxelles, 1839, in-8. (cat. Louis-Philippe, 1852, ex. pap. vert, 12 fr.)

Rare.

BIBLIOGRAPHIE des ouvrages relatifs à l'amour, aux femmes, au mariage et des livres facétieux, pantagruéliques, scatologiques, satyriques, etc. conten. les titres détaillés de ces ouvrages, les noms des auteurs, un aperçu de leur sujet, leur valeur et leur prix dans les ventes etc, par M. le c. d'I*** (par J. Gay), trois. édit. entièrement refondue et considérablement augm., ordre alphabétique par noms d'auteurs et titres d'ouvrages. Turin, J. Gay et fils, 1871-73, 6 vol. in-16. (Morgand et Fatout, 1878, dem. mar. r. 120 fr.; Rouquette, 1876, br. 70 fr.; même, 1881, pap. de holl. dem. m. n. rog. 125 fr.; Dorbon, 1882, dem. mar. citr. n. rog. 120 fr.; Labitte, 1876, pap. holl. br. 60 fr.)

Tirée à 100 ex. num. sur gr. pap. de holl. et au moins à 1100 sur vélin ordinaire. Cet ouvr. fait avec soin et conscience, est le guide le plus complet et le plus sûr pour les amateurs d'ouvrages légers, obscènes. Malheureusement cette troisième édition, a donné une trop grande place à des brochures, à des plaquettes, même à des livres qui n'ont de *léger*, que leur titre.

BIBLIOGRAPHIE du Périgord, XVIe siècle, (par M. E. de Malleville), Paris, Aubry, 1861, in-8. (François, 1867, br. 5 fr. 50; Baillieu, 1868, 5 fr.; Labitte, 1880, br. 6 fr.)

Tirage à 100 ex. pap. vergé. num.

BIBLIOGRAPHIE et iconographie des œuvres de J.-F. Regnard, du 8 février 1655 au 5 septembre 1707, (par de Marchéville, ex-auditeur au Conseil d'Etat). Paris, Rouquette, 1877, in-16, 72 pp. (Durel, 1877, br. 5 fr.; Morgand et Fatout, 1878, br. 5 fr.; Labitte, 1880, même prix; Sapin, même année, br. 6 fr.)

Tiré à 200 ex.

BIBLIOGRAPHIE et iconographie de tous les ouvrages de Restif de la Bretonne, comprenant la description raisonnée des éditions originales, des réimpressions, des contrefaçons, des traductions, des imitations, etc., y compris le détail des estampes et la notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur, par son ami Cubières-Palmézeaux, avec des notes historiques, critiques et littéraires, par P. L. (P. Lacroix) Jacob bibliophile. Paris, Fontaine, 1875, in-8, portr. d'après Binet grav. par Loizelet sur l'estampe

réduite de L. Berthet. (Fontaine, 1875, pap. wathman, br. 50 fr. ; pap. de holl. br. 25 fr.)

Cet ouvr. tiré à 50. ex pap. whatman et 500 pap. holl. num. a été édité, plutôt en vue de donner de la vogue et de la valeur à des collections importantes de Restif accumulées, à grands frais, par le libraire, que de donner des renseignements aux amateurs. Il est un peu à la mode aujourd'hui, selon les besoins ou les intérêts d'un libraire, de *chauffer* sa marchandise, au moyen de bibliographies lancées dans ce but.

BIBLIOGRAPHIE (de la) générale au XIXe siècle et plus particulièrement du Manuel du libraire, lettre à M. J.-Ch. Brunet, par J.-M. Quérard. Paris, 1863, gr. in-8, 24 pp. (François, 1867, br. 2 fr.)

Très-rare. Cette lettre mordante relève, sans ménagements, les erreurs bibliographiques échappées à Brunet dans son Manuel du libraire. Quérard aimait peu Brunet qui le lui rendit toujours largement.

BIBLIOGRAPHIE (la) jaune, précédée d'une dédicace à tous aulcuns qui ne sont pas jaunes, d'un prologue d'Alcofribas et d'une étude historique et littéraire sur le jaune conjugal, depuis sa découverte jusqu'à nos jours, par l'apôtre bibliographe. A Cocupolis et à Paris, Laporte, 1880, in-16 tirée in-8 sur pap. teinté, couvert. jaune illustrée, 106 pp. publiée à 4 fr.

Cette étude bibliographique sur tous les ouvrages qui ont trait au cocuage a été tirée à 5 ex. sur chine, 15 sur vergé et 500 sur pap. teinté. Son titre allégorique et pas assez franchement réaliste lui a enlevé une partie de son énergique saveur ; l'auteur aurait dû le remplacer par celui de : Bibliographie des facéties plaisantes et satiriques, des dissertations singulières, des traités badins et burlesques etc, qui traitent des tromperies des femmes et des infortunes des maris.

BIBLIOGRAPHIE moliéresque, contenant la description de toutes les éditions de Molière et les pièces originales, par le bibliophile Jacob. Turin, Gay, 1872, in-8. (Rouquette, 1872, br. 16 fr. ; même, 1873, dem. mar. 22 fr.)

Première édit. tirée à 150 ex.

— MÊME. Paris, Fontaine, 1875, in-8, 440 pp. portr. eau-forte par Lalauze. (Baillieu, 1877, br. 25 fr.)

Tirée à 50 ex. pap. wathman, portr. avant la lettre, au prix de 50 fr. et à 500 ex. pap. holl. numér. au prix de 25 fr.

Ajouter à l'une ou l'autre édition pour les compléter les ouvr. suivants :

— ICONOGRAPHIE moliéresque, par P. Lacroix. Paris, Fontaine, 1876, in-8, portr.

Tirée à 50 ex. pap. whatman, 50 fr. et 500 ex. pap. holl. num. 25 fr.

— VÉRITABLE (la) édition originale des œuvres de Molière, étude biblio-

graphique, par P. L. Jacob, bibliophile. Paris, Fontaine, 1874, gr. in-18, pap. holl. (Fontaine, 1879, br. 8 fr.)

Tirée à 200 ex.

BIBLIOMANE (un) probablement Paul Lacroix.

— Secrets magiques pour l'amour, octante et trois charmes, conjurations, sortilèges et talismans, publiés d'après les manuscrits de Paulmy, par un Bibliomane. Paris, Académie des bibliophiles, 1868, in-18, pap. de holl.

Peu commun.

BIBLIOMANIE (la) en 1878-80. Bibliographie rétrospective des adjudications les plus remarquables et de la valeur primitive de ces ouvrages (par G. Brunet de Bordeaux). Bruxelles, Gay et Doucé, 1878-81. 2 vol. petit in-8. (vente Labitte, 1884, 11 fr.)

Tirée à petit nombre.

BIBLIOPHILE (le) amoureux, pochade en un acte en vers, par A. Martin, représenté le 13 avril 1866, chez Aglaüs Bouvenne, sur un théâtre de guignol. Paris, 1866, in-8, 3 eaux-fortes de Jacquemart, Morin et Fichot fils. (Conquet, 1878, cart. 18 fr.)

Tirée à 30 ex. autographiés par l'auteur et distribués aux seuls invités.

BIBLIOPHILE (le) belge (par M.-J.-M. Héberlé sous la direction de Ch. Chenedollé). Bruxelles, 1845-53, 10 vol. in-8. (Fontaine, 1875, dem. v. 60 fr.)

BIBLIOPHILE (le) fantaisiste, ou Choix de pièces désopilantes et rares, réimprimées en 1869. Turin, Gay et fils, 1869, petit in-12, 580 pp., 3 portr. (Bullet. bouq. 1870, pap. holl. livr. 1 à 6, br. 12 fr. ; Voisin, 1873, br. 35 fr. ; Rouquette, même année, pap. chin. br. 45 fr. ; même, 1878, pap. holl. br. 30 fr. ; même, 1879, pap. ch. cart. 30 fr. ; même, 1881, pap. ch. mar. pl. Cuzin, 65 fr. ; Labitte, 1876, br. 25 fr.)

Ce recueil de pièces curieuses, la plupart très-joyeuses et fort légères, a été tiré à 300 ex. pap. holl, 50 pap. chine et 25 pap. fin ; il a été publié en 12 livraisons, ce qui fait qu'on les trouve rarement réunies.

BIBLIOPHILE (le) français. Gazette illustrée des amateurs de livres, d'estampes et de haute curiosité. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1868-74, 7 vol. grand in-8, portraits et fac-simile de reliures, de grav. s. bois. (Bachelin-Deflorenne, 1875, br. 250 fr. ; Rouquette, 1880, en livr. 80 fr. ; Saint-Denis et Mallet, même année, br. 100 fr.)

Ce journal bibliographique admirablement illustré contient des articles d'Asselineau. P. Lacroix, F. Didot, Ed Fournier, Duplessis, de Goncourt, Champfleury, G. Brunet, etc.

BIBLIOPHILE (le) troyen, recueil de pièces concernant la ville de Troyes, ou conservées dans sa bibliothèque, publiées par J.-F. Gadan, Troyes, 1851, 3 part. in-8, pap. fort. (Dumoulin, 1853, br. 20 fr. ; même, 1861, dem. m. 10 fr. et br. 9 fr.)

Tirée à 100 ex. il n'a paru que le t. premier.

BIBLIOPHILIE (de la), par L... de Duranville. Rouen, 1873, in-8. (Sapin, 1880, br. 3 fr. 50.)

Tirée à 60 ex.

BIBLIOTHECA scatologica, ou Catalogue raisonné des livres traitant des vertus, faits et gestes du très-noble et très-ingénieux messire Luc (à rebours) seigneur de la chaise et autres lieux, mêmement de ses descendants et autres personnages de lui issus, disposé dans l'ordre des lettres K. P. Q, traduit du prussien et enrichi de notes très-congruantes au sujet, par trois savants en us ; (P. Jannet, le doct. Payen et Aug. Veinant), dédié à M. Q. Scatopolis, chez les marchands d'aniterges, l'année scatogène, 5850 (Paris, impr. Guiraudet et Jouaust, 1850), in-8, vignette scatologique sur le titre représentant les trois auteurs : Cas long invenit, Fais-ici delineavit, O Gustus incidit, Six vesses, excudit. (Delaroque, 1869, br. 15 fr. ; Guntzberger, 1872, 20 fr. ; Claudin, 1879, br. 25 fr. ; même, 1882, 22 fr. ; Lefilleul, 1880, 30 fr. ; Baur, 1882, un des 25 ex. sur papier scatochrome, br. 40 fr.; Lebec, même année, 30 fr.)

Curiosité spirituelle tirée à 150 ex.

BIBLIOTHÉCONOMIE. Instructions sur l'arrangement, la conservation et l'administration des bibliothèques, par L.-A. Constantin ; Paris, Techener, 1839, petit in-8, 6 pl. (vente Labitte, 1884, 5 fr. ; Aubry, 1870, br. 3 fr. 25.)

BIBLIOTHÈQUE bibliophilo-facétieuse, éditée par les frères Gébéodé (pseudonyme composé des initiales des noms et prénoms des deux auteurs : G. B. et O. D., Gust. Brunet et Oct. Delepierre) ; s. l. n. d. (Londres, Gancia, 1852-56), 3 vol. petit in-8. (Aubry, 1856, cart. n. rog. 10 fr. ; L...eroux de Lincy, 1865, br. 13 fr. ; Guntzberger, 1872, 26 fr. ; Morgand et Fatout, 1878, cart. n. rog. 60 fr. ; Rouquette, 1883, cart. 25 fr.)

Cette collection tirée à 60 ex. contient dans le tome. premier : le premier acte du synode nocturne des tribades, unclmanes, propetides etc (livre singulier attribué à Guill.

Reboul, 1608); — le tome II : Chansons historiques et satyriques sur la cour de France 1615-1746 ; — le tome III : Extraits et analyses de divers livres rares et pantagruéliques, du XVIIIe siècle au nombre de quatorze.

BIBLIOTHÈQUE classique latine, ou Collection des auteurs classiques latins, avec des commentaires anciens et nouveaux, des index, etc., publiée par Lemaire. Paris, Lemaire, 1819-38, 144 vol. in-8. (vente Louis-Philippe, 1852, 127 vol. dem. rel. 290 fr. ; Fontaine, 1870, dem. v. 650 fr.)

BIBLIOTHÈQUE (la) d'Arétin, contenant les pièces marquées à la table. Londres, 1803 (Cologne, s. d.) petit in-12, 500 pp. sans fig.

Voir le détail des pièces à Arétin p. 49.

BIBLIOTHÈQUE de l'amateur champenois, par Al. Assier. Paris, 1858-76, 14 vol. petit in-8, pap. vergé. (Liseux, 1877, br. 28 fr. ; bull. bouq. 1879, br. 28 fr.)

Cette collection tirée à 169 ex. numérotés, comprend :

III. — Abbaye (l') de Clairvaux en 1517 et en 1709, 1866.

XI. — Académie de province. Mémoires d'une petite académie de province, 1875.

XII. — Arts (les) et les artistes en Champagne de 1250 à 1680, peintres-verriers et peintres.

XIII. — Arts (les) et les artistes en Champagne, de 1250 à 1680, maçons, architectes, menuisiers, fondeurs de cloches, orfèvres.

VI. - Bibliothèque (la) bleue depuis Jean Oudot Ier, jusqu'à Baudot, 1600-1863, 1874.

X. — Bon (le) vieux temps en Champagne, 1875.

IV. — Champenois (les) à travers les siècles, 1869.

IX. — Cité (une) champenoise au XVe siècle, 1875.

II. — Construction d'une Notre-Dame au XIIIe siècle (incendie et construction de N. D. de Chartres) suivie des comptes de l'œuvre de l'église de Troyes au XIVe siècle.

V. — Diable (le) en Champagne. Est-il bien vrai que le diable soit mort ? 1869.

I. — Foire de Champagne. Ce qu'on apprenait aux foires de Troyes et de la Champagne au XIIIe siècle, suivi d'une notice historique sur les foires de la Champagne et de la Brie.

XIV. — Historiens (les) de la Champagne et de la Brie depuis 1810 jusqu'en 1875.

VII. — Napoléon Ier à l'Ecole royale de Brienne, d'après des documents authentiques et inédits, 1779-1784, 1874.

VIII. — Nobles (les) de la province de Champagne, suivis de la liste des familles qui n'ont point été admises par de Caumartin, lors de la recherche en 1666, 1874.

Voir : Assier, p. 75.

BIBLIOTHÈQUE de la reine Marie-Antoinette au petit Trianon, d'après l'inventaire original dressé par l'ordre de la Convention ; catalogue mis en ordre et publié par P. Lacroix ; Paris, J. Gay, 1863, in-18. (vente Aubry, 1868, v. pl. 12 fr. ; Rouquette, 1873, br. 10 fr. ; même, 1874, 20 fr. ; Henaux, 1875, dem. m. 20 fr. ; Fontaine, même année, dem. mar. n. rog. 20 fr. ; br. 18 fr. ; Lefilleul, 1883, un des 15 ex. sur chine, br. 20 fr.)

Tiré à 300 ex. Ajouter pour le compléter.

— LIVRES du boudoir de la reine Marie-Antoinette. Catalogue authentique et original publié pour la première fois avec préface et notes par L. Lacour, Paris, Gay, s. d. (1862) petit in-8, pap. holl. (Fontaine, 1875, pap. ch. mar. pl. Capé, 70 fr. ; Morgand et Fatout, 1878, dem. mar. relié avec précéd. 50 fr.)

Tiré à 300 ex. Cette publication donna lieu à une revendication et à un procès dont rend compte le livre suivant.

— PROCÈS relatif à la publication du cat. intitulé : Livres du boudoir de Marie-Antoinette. Paris, 1864, in-8. (vente Aubry, 1870, avec Biblioth. de la reine Marie-Antoinette, br. 15 fr.)

Ces trois ouvrages sont peu communs et prendront, en raison de leur curiosité, une certaine valeur.

BIBLIOTHÈQUE de l'école des chartes. Paris, 1839-74, 35 vol. in-8, tables et atlas. (Bachelin-Deflorenne, 1869, 27 vol. dem. rel. 350 fr. ; Labitte, 1876, 34 vol. et 2 atlas, dem. mar. 500 fr. ; Gouin, 1877, de 1839 à 1874, en livr. 500 fr.)

Collection rarement complète.

BIBLIOTHÈQUE dramatique de Soleinne, rédigée par P. Lacroix. Paris, Alliance des arts, 1843-45, 12 vol. ou br. in-8. (Chossonnery, 1875, pap. vél. br. 65 fr. ; Labitte, 1876, v. f. ex. de la Bédoyère, 45 fr. ; même, 1884, br. 16 fr. ; Sapin, 1881, br. 50 fr.)

Jannet, en 1848, annonçait ces 12 parties de la collection, 12 fr. pap. ord, et 25 fr. pap. vélin ; il vendait la table de Goizet, dont il n'a paru, que la première partie, 3 et 6 fr. On ajoute : la Bibliothèque dramatique de Pont de Vesle, 1848, in-8. Cette Bibliothèque dramatique, bien qu'incomplète et souvent inexacte, est, jusqu'à ce jour, le manuel le plus étendu sur le théâtre.

BIBLIOTHÈQUE (la) d'un médecin du XVe siècle, par Ach. Chereau, docteur-médecin. Paris, Techener, 1864, in-8.

Cette brochure est devenue rare.

BIBLIOTHÈQUE (la) facétieuse, ou Choix de facéties, farces et joyeusetés, par J. Saint-Albin (pseudonyme de Jacq.-Aug.-Simon Collin de Plancy). Paris, Ducasse, 1832, 1833, in-32.

Compilation des pièces les plus risquées de Bois-Robert, Caylus, Voltaire, des Cent Nouvelles, des contes de B. Des Périers, etc.

BIBLIOTHÈQUE facétieuse, historique et singulière, ou Réimpression de pièces curieuses, rares ou peu connues des XV, XVI, XVIIe siècles. Paris, Claudin, 1858, in-16. (Alvarès, 1861, pap. ordinaire, br. 3 fr. ; gr. pap. br. 4 fr. 50 ; Morgand et Fatout, 1879, un des 10 ex. pap. ch. coul. 5 fr. ; Rouquette, même année, pap. chin. br. 20 fr. ; même, 1881, pap. ch. mar. pl. 15 fr. ; Dorbon, 1880, br. 5 fr. ; Fontaine, m. pl. 1875, 30 fr.)

Tirée, assure l'éditeur à 200 ex. les pap. chamois in-16, à 6 et les pap. ch. coul. in-8 à 8 fr. Chaque pièce a son titre et sa pagination particulière : Regrets funèbres sur la mort du joyeux Rondibilis ; sur l'enlèvement des reliques de saint Fiacre, pour la guérison du Q. de M. le cardinal de Richelieu ; — la défense du pet ; — le nez pourry de Renaudot, avec sa vie infâme et bouquine.

BIBLIOTHÈQUE (ma) française. Paris, Bossange (impr. Claye) 1855, in-12. (Meugnot, 1861, dem. v. f. 20 fr.)

Livre bibliographique tiré à petit nombre, donné et exporté en Amérique aussitôt son apparition.

BIBLIOTHÈQUE gauloise publiée par A. Delahays, Paris, 1857 à 1860, 22 vol. in-16. (Rouquette, 1879, gr. pap. vélin, cart. 200 fr.)

Cette collection bien imprimée et collationnée avec soin sur les premiers textes n'est pourtant recherchée des amateurs qu'autant qu'elle est en gr. papier ; elle comprend : Brantôme, 1 vol — Bussy Rabutin, 2 — Cent Nouvelles, 2 — Chronique de la Pucelle 1 — Cyrano de Bergerac, 2 — Cymbalum mundi, 1 — Dassoucy, 1 — Desportes, 1 — Francion, 1 — Heptameron, 1 — La Fontaine, contes, 1 — Merlin Coccaie, 1 — Olivier Basselin, 1 — Paris ridicule, 1 — Proverbes français, 2 — Recueil de farces, 1 — Regnier, 1 — Scarron, Virgile travesti, 1 — Tabarin, 1

BIBLIOTHÈQUE gothique. Paris, Baillieu, 1864-74, 18 vol. petit in-18 jésus, goth. fig. sur bois. (Conquet, 1876, 5 vol. br. 35 fr. ; Fontaine, 1875, br. 70 fr.)

Ces réimpressions tirées à petit nombre comprennent : Chansons nouvelles — le Grand testament Villon — Maistre Pathelin — Miracle de saint Nicolas — le Parement et triomphe des dames. — Les cris de Paris — Les Estrenes des filles de Paris — Les regrets de Picardie et de Tournay — Epitaphes en rondeau de la royne — Les Merveilles du monde — La rencontre et desconfiture des Hennoyers — Sensuyvent huit belles chansons nouvelles — Le Nunc dimittis des Angloys — Seize belles chansons — Testament de la guerre — S'ensuivent plusieurs belles chansons — Sensuyvent quatorze belles chansons — Dix-sept belles chansons.

Cette collection imprimée avec les mêmes caractères et sur la même justification que celle publiée par Sylvestre est destinée à lui faire suite.

BIBLIOTHÈQUE grecque, avec la traduction latine et les index. Paris, Didot, 1836-56, 46 vol. gr. in-8. (Fontaine, 1874, dem. v. 690 fr.)

BIBLIOTHÈQUE héraldique de la France par Joannis Guignard, de la Bibliothèque impériale. Paris, Dentu, 1862, in-8, XXIII-527 pp. prix : 10 fr. (Dufossé, 1882, 18 fr.)

BIBLIOTHÈQUE latine-française, publiée par C.-L.-F. Panckoucke. Panckoucke, 1826-39, 24 vol. in-8 et atlas. (Louis-Philippe, 1852, 153 vol. dem. rel. 381 fr.; Aubry, 1867, gr. pap. dem. m. n. rog. 630 fr. ; même, 1873, 142 vol. dem. v. 325 fr. ; Fontaine, 1874, gr. pap. m. pl. Capé, 4.500 fr. : même, dem. v. f. 1200 fr. ; Martin, 1877, dem. rel. 500 fr. ; Morgand et Fatout, 1878, dem. rel. 1300 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1876, dem. rel. 1400 fr. ; Labitte, 1880, 178 vol. dem. rel. 500 fr. ; Picard, 1882, dem. v. f. 650 fr.)

Cette collection la plus complète, comprend une première série, 1826 à 1839, 178 vol. et une deuxième, 1842 à 1849, 33 vol. ; elle est presque toujours incomplète.

BIBLIOTHÈQUE originale. Paris, Pincebourde, 1864-66, 8 vol. in-12 carré, eaux-fortes. (Morgand et Fatout, 1876, un des 20 ex. pap. chamois, eaux-fortes en triple état, 100 fr. ; et un des 15 ex. pap. chine, br. 100 fr. ; mêmes, 1878, pap. chamois, dem. mar. citr. 70 fr. ; Dorbon, 1881, br. 32 fr. ; Rouquette, même année, br. couv. escargot, 32 fr.)

Cette collection, comprend : Béranger et son temps, par J. Janin, 2 vol. — les Mystifications de Caillot-Duval, 1 vol — Correspondance de l'armée d'Egypte, interceptée par la croisière anglaise, introduction et notes par Lorédan Larchey 1 vol. — la Vérité sur la mort d'Alexandre le grand, par E. Littré, 1 vol — la mort de Jules César, par Nicolas de Damas, 1 vol. — Fréron, ou l'Illustre critique, sa vie, ses écrits, sa correspondance, sa famille, par Ch. Monselet, 1 vol — Pétrus Borel le lycantrophe, sa vie, ses écrits, sa correspondance, poésies et documents inédits, par Claretie, 1 vol. — l'Histoire du sieur abbé, comte de Bucquoi, singulièrement son évasion du fort l'Evêque et de la Bastille, par madame Dunoyer, 1 vol. Il a été tiré des ex. en tirage ordin. sur pap. vergé non numérotés et 20 ex. sur pap. chamois et 15 sur pap. chine num. avec triple épreuve des fig. ou des portraits.

BIBLIOTHÈQUE (petite) littéraire, publiée par A. Lemerre. Paris, A. Lemerre, 1868-75, 25 vol. petit in-12, portr. pap. teinté. (Morgand et Fatout, 1878, mar. br. janséniste, 350 fr.)

Quelques exempl. sur pap. holl, et sur chine. La collection, dont quelques ouvr. sont dit-on, épuisés, comprend : La Fontaine, fables et contes, 4 vol. — Regnier, OEuvres complètes, 1 vol. — La Rochefoucauld, 1 vol. — Manon Lescaut, 1 vol. — Beaumar-

chais, théâtre, 2 vol. — Daphnis et Chloé, 1 vol. — Molière, OEuvres complètes, 8 vol. — Racine, œuvres, 5 vol. — Horace; trad. de Leconte de Lisle, avec le texte latin, 2 vol.

BIDA (Alex.) né à Toulouse en 1813 ; dessinateur de talent, il a illustré de nombreux ouvrages, entr'autres : les Evangiles, 1873, 2 vol. in-fol. ; les œuvres d'Alfred de Musset, 1866, 10 vol. gr. in-8 ; l'Histoire de Joseph, 1878, in-fol.

— Aucassin et Nicolette, chantefable du douzième siècle ; Paris, Hachette, 1878, in-8, nombr. eaux-fortes. (Lefilleul, 1879, pap. chine, br. 55 fr. ; Pillet, même année, pap. ord. br. 18 fr. ; Labitte, 1880, br. 30 fr.)

Tiré à 100 ex. sur pap. chine, épuisé. Voir à Aucassin, p. 81 et lire Bida au lieu de Béda.

— Livre (le) de Ruth, traduction de Lemaistre de Sacy. Paris, Hachette, 1877, in-fol. 9 eaux-fortes de Bida. (Foulard, 1881, pap. wathman, br. 60 fr. ; pap. holl. cart. 70 fr. ; pap. ordin. cart. 40 fr. ; Jullien à Genève, cart. 30 fr.)

BIDON (Marguerite), plus connue, ou plutôt célèbre sous le pseudonyme de Rigolboche, ballerine remarquable des délassements comiques, et du bal Bullier, célèbre pour avoir su lever la jambe... jusqu'à une hauteur inconnue jusqu'à elle. Elle a enlevé lestement la renommée au bout de son pied ; que d'écrivains, que de savants dépenseront de science, de talent et même de génie sans atteindre... la moindre illustration !

Voir : Mémoires de Rigolboche.

BIENVENU (Charles-Léon) né à Paris, le 25 mars 1835, plus connu sous son pseudonyme de Touchatout qu'il a presque rendu célèbre, par un esprit *tintamaresque*, que lui seul possède, avec autant de brio humoristique.

— Histoire de France tintamaresque, de Touchatout, revue et mise en désordre, par L. Bienvenu. Paris, 1868, in-18. (Durel, 1879, br. 6 fr.)

Première édit.

— Même. Paris, 1875, gr. in-8, fig. noires et color.

Edit. remarquable pour l'originalité excentrique des illustrations.

— Histoire tintamaresque de Napoléon III. Paris, 1873, gr. in-8, fig. noires et color.

Cette publication, en raison de ses allusions piquantes contre l'Empire et certains personnages du temps, fut un moment suspendue et ne dut, qu'à un changement gouvernemental, la faveur d'être continuée.

— Trombinoscope (le). Paris, 1872-75, 4 vol. gr. in-8, portr.-charges color. ou noires.

Ces biographies drôlatiques contemporaines sont presque toujours des appréciations justes et spirituelles.

BIGARRURES (les) du seigneur des Accords, avec les apophtegmes du sieur Goulard et les escraignes dijonnaises, édit. complète précédée de la vie de l'auteur, Est. Tabourot, par Guill. Colletet; Bruxelles, Mertens, pour Gay, 1866, 3 vol. in-12, 352, 236 et 315 pp. (Académie des bibliophiles, 1867, br. 40 fr.; Belin, 1878, br. 45 fr.)

Réimpress. à 106 ex. publiée au prix de 30 fr. pap. vergé. Les Touches, du même auteur, ont été réimpr. à part par le même éditeur.

BIGILLION (Emile), de Grenoble.

— Deux (les) Amours. Paris, de Potter, 1845, 2 vol. in-8.

Rare. L'auteur, désolé d'avoir produit cette faute de jeunesse, un peu galante, a consacré tout le reste de sa vie à la détruire. On dit que ce serait une première édit. parue, en 1844, qui aurait été détruite par l'auteur et que celle de 1845 l'aurait été par sa famille. Je n'ai pu contrôler le fait, n'ayant pu trouver d'édit. de 1844.

BIGORNE qui mange tous les hommes qui font le commandement de leurs femmes. Paris, s. l. n. d. (Silvestre 1840) petit in-8, goth. de 8 pp. avec la cur. fig. s. bois, en fac-simile, de l'édit. de 1520. (Baillieu, 1868, br. 3 fr.; Capé, même année, dem. mar. n. rog. 11 fr.; Rouquette, 1879, peau de vél. en mar. plein, Allô, 70 fr.)

Dialogue facétieux se composant de 9 couplets de 9 vers chacun. Cette curiosité tirée à petit nombre, a été reproduite dans les anciennes poésies françaises, avec notice et notes de Montaiglon, tom II, p. 187 et suiv. Cette folâtrie cocualienne méritait de figurer dans la Bibliographie jaune.

BIGOT (A.)

— Bourgadieiro (le) poésies patoises. Nîmes, 1863, in 12, titre r. bleu, vert et noir. (cat. Léotard à Clermont l'Hérault, 1880, 12 fr.)

Poésies du dialecte de Nîmes, non mises, dans le commerce.

BIJOUX (les) indiscrets, roman érotique et satirique (par Diderot). Paris, 1833, petit in-8, fig,

Ce roman libertin plusieurs fois condamné et constamment mis à l'index, renferme dans cette édit. les chapitres 14, 18 et 19 qui manquent dans presque toutes les édit.

— Bruxelles, Gay, 1881, 2 vol. in-12, pap. vergé, fig.

BILDERBECK jeune (L.), auteur du roman léger de Cyane; des Nœuds enchantés, etc.

— ENTHOUSIASTHE corrigé (l'). Paris, Pougens, an x-1802, 3 vol. in-12. (Lefilleul, 1880, 12 fr.)

Roman galant.

BILLAUT (Adam) menuisier, connu sous le nom de maître Adam, né à Nevers, vers 1600, mort le 19 mai 1662. Malgré son incorrection, son mauvais goût et les pointes ridicules qui déshonorent ses vers plein d'une verve naïve, ses contemporains, voire même Corneille, lui donnèrent le titre de Virgile du rabot. Il est le premier, sans nul doute, des poètes dits ouvriers, et beaucoup qui, depuis, ont dû, une certaine célébrité poétique, à leur métier, sont loin de le valoir. Les titres de ses ouvrages sont empruntés à des noms tirés de sa profession : les Chevilles, Paris, 1644, in-4 ; le Villebrequin, Paris, 1662, in-12 et le Rabot, pièce introuvable.

— ŒUVRES choisies, Paris, 1806, in-12, portr. par Bovinet. (Delacroix, 1868, dem. mar. Capé, n. rog. 10 fr. ; Aubry, 1869, br. 5 fr.)

Edit. d'après celle de 1644 due aux soins de Pissot et accompagnée de notes.

— POÉSIES précédées d'une notice biographique et littéraire par Ferd. Denis et accompagnées de notes par Ferd. Wagnien, avocat, Nevers, impr. Pinet, 1842, gr. in-8, 8 port. lithogr. d'après Devéria et Lasalle et 2 vues par Bourgeois, 2 fac-simile. (L...eroux de Lincy, 1865, br. 4 fr. 50 ; Baillieu, 1866, br. 9 fr. ; Ritti, 1879, br. 25 fr.)

Magnifique édit. publiée au prix de 25 fr.

BILLAULT (Aug.-Adolphe-Marie) avocat et ministre né à Vannes, le 12 novembre 1805, mort au château de la Goulaine, près Nantes, le 13 octobre 1863.

— ŒUVRES précédées d'une notice biographique. Paris, impr. impér. 1865, 2 vol. gr. in-8. (Aubry. 1874, dem. chagr. 10 fr.)

Ouvr. tiré à 259 ex. numérotés non mis dans le commerce.

BINETTES (les) contemporaines, par Jos. Citrouillard, revues par Commerson, pour faire concurrence à celles d'Eugène. Paris, Havard, 1858, 2 vol. in-18, 60 portr. charges de Nadar. (Baillieu, 1859, br. 3 fr. 50 ; Laporte, 1876, br. 5 fr. ; Lefilleul, 1880, 20 fr. ; Sapin, 1881, dem. rel. 15 fr. ; Sardou à Bruxelles, 1882, br. 25 fr.)

Recueil complet en 60 biographies tintamaresques des hommes célèbres : Al. Dumas, Lamartine, Thiers, T. Gautier, etc. Pochades spirituelles qui caractérisent, en riant, le caractère, les écrits et les ridicules des illustrations en vue.

BINS de Saint-Victor, auteur galant, traducteur des Odes d'Anacréon.

— AMOUR et galanterie, Paris, 1801, 2 vol. in-12, 2 fig.

Pastiche froid mais souvent libre des amours de Faublas : voir p. 14.

BIOGRAPHIE bretonne, par Levot et autres collaborateurs. Vannes, 1852-57, 2 vol. in-8. (Bibliophile breton, 1880, 34 fr.)

Rare.

BIOGRAPHIE des dames de la cour et du faubourg Saint-Germain, par un valet de chambre congédié (par Eug. Garay de Monglave et par Constant Piton). Paris, chez les marchands de nouveautés (impr. Belin) 1826, in-24. (Baillieu, 1866, br. 5 fr.; Miard, même année, 10 fr.; Bachelin-Deflorenne, 1872, dem. mar. 15 fr.; Rouquette, 1879, br. 8 fr.; Chossonnery, même année, 14 fr.; Bulletin bouquiniste, 1878, br. 12 fr.; Labitte, 1874, br. 2 fr. 50; même, 1884, br. 14 fr.; Morgand et Fatout, 1883, br. 25 fr.; Sardou, 1882, 6 fr.)

Ce pamphlet plus qu'indiscret sur les mœurs galantes de la noblesse et de la finance fut saisi, le 21 novembre 1826, et condamné à la destruction. Le catalogue Veinant, deuxième partie n° 991, prétend que 4 ex. *seuls* échappèrent à ce massacre des innocents, j'ai peine à l'admettre, car je le trouve sur presque tous les catalogues et je ne pense pas que ces 4 puissent ainsi se multiplier.

— MÊME. Bruxelles, 1826, in-32. (Gay, 1880, br. 10 fr.)

Contrefaçon belge parue la même année que l'édit. de Paris.

BIOGRAPHIE des écuyers et écuyères du théâtre national du Cirque-Olympe, par un flanenr. Paris, chez l'éditeur du répertoire dramatique et du théâtre complet de V. Hugo, 1846, in-18, 80 pp.

Rare, biographie de Galloir, Franconi, Dejean, Baucher, Auriol, etc.

BIOGRAPHIE indiscrète des publicistes, libellistes, journalistes, libraires, furets de coulisses et autres du XIXe siècle, par un journaliste émérite. Paris, 1826, in-32.

BIOGRAPHIE des imprimeurs et des libraires, précédée d'un coup d'œil sur la librairie, avec l'épigraphe : nourri dans le sérail j'en connais les détours ; par M. A. I. (Imbert) libraire ; Paris, 1826, in-32. (vente Le Métayer-Masselin, 1867, br. 5 fr. 50.)

Touquet libraire mécontent de l'article que lui avait infligé son confrère fit saisir et condamner cette brochure.

BIOGRAPHIE des nymphes du Palais-Royal et autres quartiers de Paris, par Modeste Agnès, l'une d'elles ;... suivie des mœurs,

coutumes et usages des courtisanes chez les anciens, de l'origine de la femme, etc., revue et mise en ordre, par l'auteur de la Biographie dramatique, Guill. le Flaneur (pseudonyme de Em. Marco de Saint-Hilaire). Paris, impr. de Hardy, 1823, in-18, 1 fig. color. (Sapin, 1880, br. 15 fr. ; Sardou, 1882, même prix ; Morgand, 1882, br. 20 fr.)

Rare, la figure coloriée représente deux nymphes en costume assez extravagant de l'époque.

BIOGRAPHIE (petite) des Quarante de l'Académie française, par la portière de la maison qui ne fut rien, pas même académicien. Paris, 1825, in-32, 102 pp.

Rare.

BIOGRAPHIE (nouvelle) théâtrale, ou les Acteurs, actrices, chanteurs, danseurs et danseuses, vus dans leur boudoir, sur la scène et dans le monde, suivie des adresses de ces messieurs et de ces dames, par un claqueur patenté, Paris, 1826, in-32.

Rare.

BIOGRAPHIE (petite) dramatique, silhouettes des acteurs, actrices, chanteurs, directeurs, souffleurs, danseurs, danseuses, figurants, figurantes, etc., des théâtres de la capitale, par Guill. le Flaneur (Em. Marco de Saint-Hilaire), étrennes aux oisifs. Paris, Lemonnier, 1821, in-18. (Laporte, 1874, br. 3 fr.)

Rare, si l'auteur n'a pas entièrement découvert le pot aux-roses (sic) de la vie intime en révélant qu'une reine, est la fille d'un cordonnier ; une soubrette, fille d'une fruitière ; une diva... fille de portière ! il lui a échappé néanmoins plus d'une vérité très-indiscrète.

BIOGRAPHIE et galerie historique des contemporains (par Barthélémy). Paris, 1822, 2 vol. in-8. (Chaudé, 1867, br. 3 fr. 25.)

L'auteur ayant été condamné, pour diffamation, le 17 avril 1823, il n'a paru que ces 2 vol. fort curieux.

BIOGRAPHIE pittoresque des jésuites, ou Notices abrégées théologiques et historiques sur les jésuites célèbres, par Collin de Plancy. Paris, 1832, in-24. (Laporte, 1872, br. 1 fr. 50.)

Pamphlet satirique contre les jésuites. Le Collin d'aujourd'hui, jésuite, dit-on, fervent et dévoué, doit bien regretter la verve caustique et irreligieuse du Collin d'autrefois.

BIRIBI, pantomime de M. Pol Mercier, Paris, 1855, in-18. (Sapin, 1878, cart. 8 fr.)

Cette pièce précédée d'une préface de Th. Gautier est de toute rareté.

BLACK (Gustave.)

— Master Steeple. Paris, 1882, in-12, br. couvert. en coul. et 1 fig. (publié à 3 fr. 50,)

BLADÉ (J.-Fr.)

— Notice de la vicomté de Bezaume, le comté de Bezauges, les vicomtés de Bruilhois et d'Auvillars, et les pays de Villandraut et de Cayran; Bordeaux, 1878, gr. in-8 (cat. Lefebvre, à Bordeaux, 1879, 4 fr.)

Histoire locale tirée à petit nombre.

BLANC (Jean-Joseph-Louis), né à Madrid, le 29 octobre 1811, mort en décembre 1882. Homme politique plutôt qu'écrivain, il a porté jusque dans l'histoire les errements de ses utopies socialistes. Le livre, pour lui, est une tribune, où la vérité de l'histoire descend presque toujours à l'invective du pamphlétaire. Il n'est pas un de ses ouvrages, enrichis de toutes les séductions d'un style pompeusement académique mais qui n'ont de l'histoire que l'alléchante étiquette, qui ne soit le plaidoyer ardent, habile, enthousiaste et enfiévré d'un tribun ambitieux. C'est la thèse brillante, la débauche d'esprit d'un savant qui met sa femme légitime, la science, au service d'une maîtresse, l'ambition. Cet homoncule qui était si petit, si petit, qu'on ne le voyait que lorsqu'il parlait, a voulu vivre de popularité, il en mourra.

— Histoire de dix ans, 1830-40. Paris, 1844, 5 vol. in-8. (Belin, 1878, br. 16 fr.; Delaroque, 1849, dem. rel. 30 fr.; vente Ferroud, 1883, dem. rel. 11 fr.)

— Même, Paris, 1846, 5 vol. in-8, grav. (Dufossé, 1883, br. 20 fr.)

— Même, Paris, Pagnerre, 1849, 5 vol. in-8, portr. et fig. (Bachelin-Deflorenne, 1875, dem. rel. 35 fr.; vente Labitte, 1883, dem. rel. 15 fr.)

Cet écrit, le premier de longue haleine du pseudo-historien, est le manifeste virulent de l'opposition contre la dynastie de juillet.

— Histoire de la Révolution de 1848. Paris, Lacroix, 1871, 2 vol. in-18. (Dorbon, 1880, br. 4 fr.)

Sous ce titre, L. Blanc a refondu les Pages d'histoire 1850, et Révélations historiques, 1859, in-8.

— Histoire de la Révolution française. Paris, 1847, 10 vol. in-8. (Bachelin-Deflorenne, 1875, dem. rel. 55 fr.)

— Même. Paris, 1864, 12 vol. in-8. (Belin, 1878, br. 35 fr.)

Cette publication, panégyrique chaleureux des personnages, des actes et des principes révolutionnaires, provoqua une polémique curieuse entre Michelet, l'historien intègre et L. Blanc, l'écrivain historique.

— Lettres sur l'Angleterre. Paris, 1866-67, 4 vol. in-8. (Fontaine, 1872, dem. v. 15 fr.)

Lettres tellement mesurées que longtemps on douta, au moins tant qu'elles parurent anonymes, qu'elles fussent l'œuvre de l'écrivain qu'on considérait un peu comme un sectaire.

— Pages d'histoire de la Révolution de février, 1848. Paris, 1850, in-8. (Détaille, 1880, br. 7 fr. ; Dorbon, 1881, br. 3 fr.)

Brochure politique refondue avec Révélations historiques dans l'Histoire de la Révolution de 1848.

— Questions d'aujourd'hui et de demain. Paris, 1873-74, 2 vol. in-18.

Reproduction d'articles parus dans le Rappel.

BLANC (Auguste-Alex.-Phil.-Charles) né à Castres, le 15 novembre 1813.

Ecrivain intègre, concis et sobre, il a porté dans l'histoire de l'art cette indépendance éclairée et sincère qu'on regrette de ne pas trouver dans les œuvres de son frère. L'un brillant, étincelant, paradoxal s'est fait l'interprète des ignorants, des mécontents et des ambitieux, il a eu la vogue du moment, la popularité inconsciente du fait brutal, il est presque déjà oublié ; l'autre, chercheur patient, compilateur intelligent, a construit, pierre à pierre, un monument à l'histoire littéraire de l'art, il durera autant que lui. Toute science est vérité et non mensonge, il est donc juste, que tout ouvrier de la vérité laisse son nom attaché au travail loyal et honnête de sa science.

— Art dans la parure et le vêtement. Paris, Renouard, 1875, in-8, fig. (Pillet, 1876, br. 7 fr. 50 ; Rouquette, 1881, pap. de holl. fig. noir. et color. br. 20 fr. ; pap. ordin. br. 8 fr.)

— Artistes (les) de mon temps. Paris, Didot, 1876, gr. in-8, nombr. fig. dans le texte. (Delaroque, 1879, br. 12 fr. ; Rouquette, même année, dem. m. n. rog. 20 fr. ; Picard, 1880, br. 10 fr. ; Ressayre, 1882, 14 fr.)

Publié au prix de 15 fr.

— Cabinet (le) de M. Thiers, Paris, 1871, in-8. (Dorbon, 1881, dem. mar. 3 fr.)

— Grammaire des arts et du dessin, architecture, sculpture, peinture,

Paris, Renouard, 1867, in-4, nombr. fig. (Sainte-Beuve, 1870, br. 23 fr. ; vente du Mis de Laborde, 1871, dem. rel. 16 fr. 50 ; Dorbon, 1881, br. 14 fr.)

— Même. Paris, Renouard, 1870, in-4, fig. (Delaroque, 1879, br. pap. holl. 40 fr.)

— Même. Paris, Renouard, 1876, in-4, fig. (Vaton, 1879, br. 15 fr.)

— Grandville. Paris, 1855, in-32, 84 pp. portr. grav. fac-simile. (Laporte, 1875, br. 2 fr. 50.)

— Histoire des peintres de toutes les écoles, depuis la renaissance jusqu'à nos jours, accompagnée du portrait des peintres, de la reproduction de leurs plus beaux tableaux et du fac-simile de leurs signatures, marques et monogrammes, avec notes, recherches et indications. Paris, veuve Renouard, 1863-70, 10 vol. in-4, fig. (Fontaine, 1874, dem. mar. n. rog. br. 625 fr. ; br. 375 fr. ; en livr. (573), 450 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1876, br. 800 fr. ; Pillet, 1877, br. 500 fr. ; Larose, dem. chagr. n. rog. 540 fr. ; br. 460 fr. ; Chollet à Bordeaux, 1883, dem. mar. 450 fr.)

Cette histoire, bien qu'elle porte en vedette le nom de C. Blanc, a été écrite par plusieurs auteurs, et se divise ainsi : Ecole anglaise, par Bürger, 1 vol. — Ecole espagnole, par C. Blanc, Bürger, P. Mantz, Viardot et P. Lefort, 1 vol. — Ecole flamande par Ch. Blanc, 1 vol. — Ecole français, par C. Blanc, 3 vol. — Ecole hollandaise, par Ch. Blanc, 2 vol. — Ecole ombrienne et romaine par Ch. Blanc, 1 vol. — Ecole vénitienne, par Ch. Blanc 1 vol.

— Ingres, sa vie et ses ouvrages. Paris, Renouard, 1870, gr. in-8, portr. par Flameng et 12 grav. (Saint-Denis et Mallet, 1881, br. 16 fr. ; mêmes, 1882, br. avec envoi autogr. à madame de Balzac, 20 fr.)

Publié à 25.

— Michel-Ange peintre, sculpteur, architecte ; Léonard de Vinci ; Raphaël Sanzio. Paris, 1876, gr. in-4, portr. (Dorbon, 1881, br. 12 fr.)

Tirage à part de l'histoire des peintres.

— Notice sur Em. Galichon. Paris, s. d. gr. in-8, portr. gravé à l'eau-forte par Flameng. (Baillieu, 1876, dem. mar. n. rog. 3 fr. 50.)

Rédacteur en chef de la Gazette des Beaux-Arts fondée en 1859, jusqu'en 1870, Ch. Blanc devait bien ce souvenir artistique au fondateur de cette revue sur les arts, considérée comme la plus consciencieusement écrite et la mieux illustrée.

— Œuvre (l') de Rembrandt reproduit par la photographie et commenté par Ch. Blanc. Paris, 1853-58, 2 vol. in-4 et atlas in-fol. de 103 photogrpahies. (Foulard, 1880, dem. mar. n. rog. 150 fr.)

— Œuvre (l') complet de Rembrandt décrit et commenté ; catalogue raisonné de toutes les eaux-fortes du maître et de ses peintures.

Paris, Gide, 1859-64, 3 vol. gr. in-8, fig. s. bois et 40 eaux fortes. (Sainte-Beuve, 1870, br. 40 fr. ; Chossonnery, 1875, gr. pap. vél. br. 30 fr. ; Henaux, 1877, br. 30 fr.)

Tiré à 60 ex. sur gr. pap. vélin.

— Même. Paris, Lévy, 1873, 2 vol. in-4, 40 eaux-fortes de Flameng et hélio-gravures de Durand.

Edit. moins estimée que celle de Gide dont les eaux-fortes sont en épreuves plus vigoureuses.

— Paris (de) à Venise, notes au crayon ; Paris, 1857, in-18, fig. (Bulletin bouquiniste, 1879, dem. mar. n. rog. 4 fr. ; Saint-Denis et Mallet, 1881, dem. mar. 2 fr. 50.)

— Peintres (les) des fêtes galantes : Watteau, Lancret, Pater, Boucher. Paris, Renouard, 1854, in-18, 6 fig. en tête de chapitre. (Morgand et Fatout, 1876, br. 10 fr. ; mêmes, 1878, br. 6 fr. ; Rouquette, 1881, 5 fr.)

Brochure assez commune.

— Trésor (le) de la curiosité, tiré des catalogues de vente de tableaux, dessins, estampes, livres, marbres, bronzes, ivoires, terres cuites, vitraux, médailles, armes, porcelaines, meubles, émaux, laques et autres objets d'art, avec diverses notes et notices historiques et biographiques, et précédé d'une lettre à l'auteur sur la Curiosité et les Curieux. Paris, Renouard, 1857, 2 vol. in-8, fig. dans le texte. (Ch. Le Blanc, 1865, br. 8 fr. 50 ; Capé, 1868, dem. mar. n. rog. 32 fr. ; vente du mis de Laborde, 1871, br. 30 fr. ; Hénaux, 1876, dem. rel. 14 fr. ; Morgand et Fatout, 1878, br. 16 fr. ; Pillet, 1879, 15 fr.)

Il a été tiré quelques ex. gr. pap. de holl. dont le prix double dans les ventes.

— Trésors (les) de l'art à Manchester. Paris, Pagnerre, 1857, in-18.

Peu commun mais aussi peu recherché.

— Vie (la) et les œuvres de Michel-Ange, en collaboration avec P. Mantz, Garnier, Mezières, de Montaiglon, Duplessis, etc. Paris, Gazette des beaux-arts, 1876, in-4, 350 pp. portr. 10 grav. fac-simile de dessins.

Magnifique publication, pap. teinté, 45 et pap. de holl. 80 fr.

— Voyage de la Haute-Egypte. Paris, 1876, in 8, 80 fig.

BLANC (Louis-Etienne).

— Canettes (les) de Jérôme Roquet, dit Tampia, ouvrié taffetaqué, pouême étique, chansons, pouesies divarses. (Lyon, impr. Perrin), 1865, in-8, portr. et musique notée (Dorbon, 1883, br. 7 fr.)

Poésies en patois Lyonnais.

BLANC (Paulin.)

— Notice sur un livre très-rare et très-peu connu, intitulé : « Les portraits des plus belles dames de la ville de Montpellier et d'une vieille demoiselle. Paris, Michel Dumour, 1660, in-4. » Montpellier, 1841, in-8, 19 pp. (Bull. du bibl. 1842, 2 fr.)

Tirée à très-petit nombre.

BLANC d'Hauterive.

— Conseils à des surnuméraires, s. n. Paris, 1826, in-8. (Bullet. du bouq. 1879. br. 5 fr.)

Cet ouvr. n'a été imprimé que sur épreuves et non mis dans le commerce.

BLANC dit la Goutte.

— Poésies en patois du Dauphiné. Grenoble malhérou, préface par G. Sand. Grenoble, Rahoult et Dardelet, 1864, in-4, dessins de D. Rahoult et grav. de E. Dardelet. (Bibliothèque poét. d'un amateur, 1869, dem. mar. n. rog. 50 fr.)

Curieuses figures sur bois.

BLANC-Saint-Bonnet.

— Manuel des chasseurs. Paris, 1820, in-12 (Baillieu, dem. rel. 3 fr.)

Volume curieux pour la Bibliographie cynégétique qu'on trouve à la fin.

BLANCART (Louis).

— Iconographie des sceaux et bulles conservés dans la partie antérieure à 1790 des archives départementales des Bouches-du-Rhône. Marseille, Camoin, 1860, gr. in-4, 322 pp. et atlas conten. 600 sceaux. (Aubry, 1865, br. 60 fr. ; Delaroque, 1873, cart. 40 fr. ; Labitte, 1880, br. 25 fr.)

Tiré à 100 ex.

BLANCANDIN et l'orgueilleuse d'amour, roman d'aventures, publié pour la première fois, par Michelant. Paris, Tross, 1867, in-8. (Aubry, 1873, br. 10 fr. ; Baillieu, 1876, mar. pl. 24 fr. ; Labitte, 1880, pap. vergé, 12 fr. ; pap. holl. 20 fr.)

Tiré à petit nombre ; roman d'aventures d'un auteur inconnu du XIII[e] siècle d'après un maunscrit de la bibliothèque nationale.

BLANCHART (Pierre) libraire, né à Dampmartin, le 29 décembre 1772, a donné de nombreux ouvrages, romans et autres, tous dignes de l'oubli, dans lequel ils sont depuis longtemps

tombés. Un seul trait de la vie littéraire de cet écrivain mort-né peindra l'homme, il a osé, après Amyot, donner une traduction des amours de Daphnis et Chloé. Nous aurions pu donner la longue et inutile liste de ses ouvrages, nous n'en citerons qu'un, en raison du prix excentrique qu'a cru pouvoir lui accoler un confrère peu scrupuleux en estimation... commerciale.

— Félix et Pauline, ou le Tombeau au pied du Mont-Jura. Paris, Le Prieur, an x-1802, 2 vol. in-18 fig. grav. par Chapuy. (Lefilleul, 1880, br. 12 fr.)

La première édit. a paru en 1793. 2 vol. in-18, celle-ci n'est que la première avec un nouveau titre.

BLANCHARD, (Emile) naturaliste né à Paris, le 6 mars 1820.

— Métamorphoses, mœurs et instinct des insectes. Paris, 1868, gr. in-8, 40 pl. hors texte et 200 fig. dans le texte. (Delaroque, 1879, 18 fr. ; Foulard, 1882, br. 16 fr.)

Publié à 30 fr. Cet écrivain a donné de nombreux ouvrages scientifiques, nous ne citons que celui-ci qui nous semble le mieux rendre son tempérament littéraire et scientifique.

BLANCHEMAIN (Jean-Baptiste-Prosper) né à Rouen le 16 juillet 1816. Poète, quand il n'a pas fait de vers pour son compte, il a annoté, commenté, disserté et quelquefois, un peu inventé ou arrangé ceux des autres. OEuvres complètes de P. de Ronsard, 1858-68, 8 vol. in-16 ; œuvres inédites de Ronsard, 1855, in-8 ; œuvres poétiques de F.Maynard,œuvres inédites etc., Paris et Genève, 1864, 3 vol.in-16 ; OEuvres poétiques de Vauquelin des Yvetaux, 1854, in-8 ; etc.

— Idéal, poésies ; Paris, Aubry, 1858, in-12. (vente Dromont, 1871, v. f. 4 fr.)

Ce qu'il y a de mieux dans l'ouvr. c'est qu'il a été modestement tiré à 60 ex.

— Plaisir des champs, avec la vénerie, volerie et pescherie, poème par Ch. Gauchet, publié par Blanchemain. Paris, Franck, 1869, petit in-12. (Bullet. bouq. 1882, dem. mar. n. rog. 4 fr. 50.)

— Poésies. Paris, Aubry, 1866, 3 vol. in-12 carré. (Ritti, 1879, br. 9 fr.)

— Mêmes. Paris, Aubry, 1877, 5 vol. petit in-8, titre r. et n. fleurons, culs-de-lampe, portr. (Bull. bouq. 1879, br. 15 fr.)

Tiré à 500 ex. Malgré le tirage restreint et le luxe du pap. et des caractères, amorces pourtant toujours alléchantes, ces poésies se vendent au rabais.

— Poètes et amoureuses, portraits littéraires du XVIe siècle. Paris,

Willem, 1877, 2 vol. in-8, portr. (Dufossé, 1882, br. 9 fr.; même, 1883, 8 fr.)

— Ronsard (à), les poètes du XIXe siècle, vers suivis d'une étude sur Ronsard; Château de Longefont, 1867, in-8, portr. (Bull. bouq. 1879, br. 4 fr. 50.)

Tiré à 50 ex. et non mis dans le commerce.

BLANDEAU.

— Empire (l') du tabac, poème en trois chants. Paris, 1822, in-12. (Alvarès, 1859, br. 2 fr. 50.)

BLANDET (interne de la Charité.)

— Romantiade (la) poème lunatique, dédié à MM. les gens de lettres, signé Satiricon, membre correspondant du défunt Hélicon; es-presses pantagruéliques de feu Alcofribas; A Micromigalopolis, capitale du royaume de la lune. Paris, Didot, 1839, in-12.

Brochure très-rare et très-savoureuse d'après le titre, contre le romantisme.

BLANQUI, aîné (Jérôme-Adolphe), économiste, né le 21 décembre 1798 à Nice, mort le 28 janvier 1854, frère de Louis-Auguste, l'incorrigible révolutionnaire.

— Bibliographie des principaux ouvrages d'économie politique. Paris, 1842, in-8. (Bulletin du bibliophile, 1842, br. 3 fr.)

Très-rare, bien que fort incomplète aujourd'hui.

— Histoire de l'économie politique en Europe, depuis les anciens jusqu'à nos jours, suivie d'une bibliographie raisonnée des principaux ouvrages d'économie politique. Paris, Guillaumin, 1837, 2 vol. in-8. (Fontaine, 1872, dem. v. 8 fr.)

— Même. Paris, Guillaumin, 1845, 2 vol. in-12. (Fontaine, 1872, dem. ch. 5 fr.)

— Voyage en Bulgarie, pendant l'année 1841. Paris, Coquebert, 1843, dem, chag. 3 fr.)

BLARRU (Pierre de) en latin Petrus de Blarrorivo, chanoine de Saint-Diez, né le 6 avril 1437, dans une abbaye de l'ordre de Citeaux, aux environs de Bâle, nommée Paris ou Péris, d'où il a fait Parhisianus, mort à Saint-Diez, le 23 décembre 1505.

— Nancéide (la), ou la Guerre de Nancy, poème latin, avec la traduction française de F. Schultz; Nancy, 1840, 2 vol. in-8, fig. (Potier, 1863, br. 3 fr.)

Traduction du poème: Insigne Nanceidos opus, seu Poema de bello Nanceiano, libri sex, in Pago S. Nicolai de Portu 1518, in-fol. fig.

BLASIS (Ch.) danseur.

— Code complet de la danse, suivi de nouveaux airs de danse ; Paris, 1830, petit in-12, 71 fig. (vente Techener, 1868, v. m. 2 fr. 75.)

Rare.

— Traité élémentaire théorique et pratique de l'art de la danse. Paris, J. Beati, 1820, in-8, 15 pl. (Foulard, 1880, dem. rel. 7 fr. 50 ; Dufossé, 1882, br. 4 fr.)

— Même ; Milan, s. d. in-8. fig. (Alvarès, 1861, cart. 6 fr. 50.)

BLASON des basquines et vertugalles, avec la belle remonstrance qn'on faict quelques dames quand on leur a remonstré qu'il n'en falloit plus porter ; Lyon, 1563 (Pinard, 1833) in-8. (Rouquette, 1876, un des 5 ex. pap. holl. 12 fr.)

Réimpression à 60 ex. de cet opuscule en vers, curieux pour l'histoire des modes. Cette pièce de vers également réimpr. dans le recueil de Montaiglon tomo premier pp. 293-304, a été impr. en édit. orig. à la suite de : Destruction de l'orgueil mondain, ambition des habits et autres inventions nouvelles, par Fr. Grandin ; Paris, Cl. Frémy. 1558, petit in-8, 6 ff.

BLASON (le) des danses, où se voient les malheurs et ruines venant des danses, dont jamais homme ne revint plus sage, ni femme plus pudique ; par Guill. Paradin ; Paris, Techener (imprim. Didot), 1830, in-16, pap. de holl.

Réimpression. à 76 ex. pour la collection des joyeusetez. Ce traité de morale, très-rare en édit. anciennes et peu commun dans celle-ci, n'a de piquant que son titre.

BLASON (le grant) des faulces amours, composé par frère Guill. Alexis, bénédictin, avec une notice bibliographique, par Philomneste junior (Gust. Brunet de Bordeaux) ; Genève, Gay, 1867, petit in-12, 60 pp. (Laporte, 1873, br. 10 fr.)

Curiosité galante tirée à 87 ex. pap. holl. et 5 sur chine. C'est un dialogue rimé, de 126 stances de douze vers, dont huit de 4 syllabes et les 4 derniers de huit. Chaque couplet alterne sur deux rimes. Les deux interlocuteurs, un moine et un gentilhomme cherchent à prouver le premier les dangers, les ennuis, etc. de l'amour et le second ses qualités. Pour plus amples détails, voir : Bibliographie clérico-galante, p. 4.

BLASON (le) des hérétiques, s. l. n. d. (Chartres, Garnier et Paris, Techener, 1832) in-8, fig. (Alvarès, 1861, br. 10 fr. 50 ; même, 1862, pap. vél. fort, br. 12 fr.)

Réimpression à 66 ex. dont 6 sur pap. vélin fort d'une pièce rarissime attribuée à P. Gringoire, dit Vaudemont, poète du xvi[e] siècle.

BLASONS, poésies anciennes des XV et XVI[e] siècles, extraites de différents auteurs, imprimés et manuscrits, par D. M. M.

(Dominique-Martin Méon) Paris, Guillemot, 1807, gr. in-8. (Hénaux, 1874, br. 10 fr. ; Lepin, 1880, avec les cartons, br. 32 fr.)

— Mêmes, augmentés d'un glossaire de mots hors d'usage ; Paris, Guillemot, 1809, in-8. (Veinant, br. 17 fr. ; E. Delacroix, 1868, dem. mar. n. rog. avec cartons, 23 fr. ; Guntzberger, 1872, 36 fr. ; Belin, 1878, 30 fr. ; Rouquette, même année, cart. n. rog. 25 fr. ; Morgand 1878. avec cartons, 45 fr. ; même, 1882, même prix ; Hénaux, 1880, br. 9 fr.)

Même édition que la précédente avec un nouveau titre. Les amateurs ne recherchent que les ex. avec *cartons*, c'est-à-dire, avec les pp. 53 à 64 et 145 à 148, pages en double contenant des pièces fort libres : les Blasons du corps, du front, des cheveux, de la gorge, des tetons, du ventre, de la cuisse, du pied de la belle fille, etc. Guiffrey, dans sa nouvelle édit. de Marot, tom II, p. 281, attribue le blason du corps. p. 88, non signé à Marot. C'est possible mais rien ne le prouve.

BLASONS (les) anatomiques du corps féminin... ; Bruxelles, Mertens, pour Gay, 1866, petit in-12, 156 pp. tiré à 104 ex. prix, 8 fr.

C'est la réimpression de l'édition de 1550, la plus rare et la plus complète, elle donne : le blason du beau teton, le blason du sourcil, le blason des cheveux, le blason de la nuit, le blason du laid teton. etc.

BLASONS (les) domestiques contenantz la décoration d'une maison honneste et du ménage estant en icelle ; invention joyeuse et moderne, avec privilège, 1539, nouvelle édit. publiée par la société des bibliophiles français. Paris, Aubry, 1865, in-16, avec fig. s. bois (Bibliothèque poétique d'un amateur, 1869, br. 20 fr. ; Bull. bouq. 1879, 12 fr. ; Morgand et Fatout, 1882, un des 30 ex. peau de vélin, pour les sociétaires, mar. pl. Chambolle Duru, 120 fr.)

Réimpress. à 360 ex. de l'édit. de 1539, avec préface de 14 pp. de Paulin Paris, donnée par les soins de la Société des bibliophiles français et impr. avec ses caractères par Lahure.

BLAVIGNAC (J.-B. de.)

— Comptes de dépenses de construction du clocher de Saint-Nicolas à Fribourg en Suisse, de 1470 à 1490, publiés et annotés par de Blavignac ; Genève, 1859, in-8, XLVIII et 187 pp.

— Etude historique et littéraire sur le Moyen de parvenir ; Genève, 1872, petit in-8, 128 pp, (Rouveyre, 1879, br. 4 fr.)

Tiré à 150 ex.

L'auteur, veut dans cette étude prouver que Robert Étienne, serait d'après le style de l'ouvrage et l'histoire l'auteur incontestable du Moyen de parvenir généralement attribué à Beroalde de Verville. Je voudrais le croire, mais ses arguments tout ingénieux et savants qu'ils soient, ne me semblent pas absolument probatifs. Le littérateur suisse

ne s'est pas assez souvenu que Béroalde de Verville, fils d'un professeur protestant réfugié à Genève, y avait passé toute sa jeunesse, menant largement la vie buissonnière dans les rues pittoresques de cette cité et s'initiant à toutes ses habitudes, à ses façons de parler, à ses ridicules locaux et qu'il n'avait peut-être renoncé au protestantisme que pour se faire, prêtre catholique une situation plus conforme à ses goûts de philosophe et de savant. La bibliographie clérico-galante, au nom Beroilde, étudie plus à fond ce problème littéraire.

— Histoire de l'architecture sacrée du IVe au Xe siècle, dans les anciens évêchés de Genève, Lausane et Sion. Genève et Paris, Didron, 1853, in-4, 436 pp. fig. et atlas oblong de 82 pl. (Laporte, 1872, br. 32 fr. ; mis de Laborde, 1871, br. 22 fr. ; Labitte, 1873, dem. mar. n. rog. 38 fr. ; Rouveyre, 1879, br. 20 fr.)

Ouvrage publié à 65 fr.

— Histoire des enseignes d'hôtelleries, d'auberges et de cabarets ; Genève, Grosset et Trembley, 1878, petit in-8, 542 pp. (Rouveyre, 1879, br. 6 fr. ; Dorbon, 1881, br. 4 fr. 50 ; vente Labitte, 1884, br. 2 fr.)

Les enseignes suivant les temps, les peuples, les religions et les événements ont leur caractère particulier et historique. Il y a plus d'un enseignement et d'une curiosité dans cette étude similaire à celle de la Quèrière.

BLAZE (Elzéar) écrivain cynégétique né à Cavaillon, en 1786, mort en 1848.

— Chasseur (le) au chien d'arrêt, contenant les habitudes, les ruses du gibier, l'art de le chercher et de le tirer, le choix des armes, l'éducation des chiens, leurs maladies ; etc. Paris, Moutardier, 1836, in-8. (Pillet, 1872, dem. rel. 5 fr. ; Hénaux, même année, br. 4 fr. ; Alvarès, 1859, v. 9 fr. 50 ; Belin, 1878, br. 3 fr. 50 ; Saint-Denis et Mallet, 1881, br. 5 fr. 50 ; Dufossé, 1882, br. 7 fr. 50.)

Première édit.

— Même ; Paris, 1837, in-8.

— Même ; Paris, Barba, 1839, in-8, fig. (Mis de Laborde, 1871, br. 1 fr. 25 ; Maurice, même année, dem. v. 4 fr. ; Bull. bouq. 1882, dem. chag. 6 fr.)

— Même. Paris, Tresse, 1846, in-8, avec vign. d'après Debucourt. (Baillieu, 1859, br. 3 fr. 50 ; France, même année, dem. rel. 10 fr. ; Van der Helle, 1878, br. 10 fr. ; Bachelin-Deflorenne, même année, mar. v. 15 fr. ; Fontaine, 1879, dem. m. 6 fr. ; Hénaux, 1880, br. 10 fr. ; même, 1882, 5 fr. 50 ; Dufossé, 1881, br. 10 fr. ; Foulard, 1882, br. 7 fr. 50.)

Quatrième édit.

— Même. Paris, 1862, in-12.

— Même. Paris, 1872, in-12. (Dufossé, 1882, br. 3 fr.)

— Chasseur (le) au chien courant, contenant les ruses des bêtes, leurs habitudes, l'art de les quêter ; Paris, 1838, 2 vol. in-8. (Aubry, 1855, br. 12 fr. ; Rouquette, 1874, 20 fr. ; Maurice, 1871, dem. rel. 4 fr. 50.)

— Même. Paris, 1845, 2 vol. in-8, fig. (Hénaux, 1880, br. 10 fr.)

— Même. Paris, 1859, 2 vol. in-12, fig. (Chossonnery, 1875, dem. mar. 10 fr.)

— Chasseur (le) conteur, ou les Chroniques de la chasse. Paris, Tresse, 1840, in-8. (Bachelin-Deflorenne, 1867, dem. mar. 5 fr. ; Rouquette, 1880, br. 10 fr. ; même, 1882, br. 15 fr. ; Bull. bouq. 1882, br. 10 fr.)

— Même. Paris, Tresse, 1845, in-8, fig. (Fontaine, 1879, dem. mar. 6 fr.)

— Même. Paris, 1860, in-12. (Aubry, 1875, dem. mar. 5 fr. ; Dorbon, 1879, br. 2 fr. 50.)

— Chasseur (le) aux filets, ou la Chasse des dames. Paris, Blaze, 1839, in-8, 4 pl. (Rouquette, 1874, br. 10 fr. ; même, 1882, 15 fr. ; Dufossé, 1882, br. 8 fr.)

— Histoire du chien chez tous les peuples du monde, d'après la Bible, les Pères de l'Eglise, le Koran, etc. Paris, Tresse, 1843, in-8. (Bull. bouq. 1876, dem. bas. 6 fr. : Van der Helle, 1868, nombr. fig. ajoutées, 60 fr.)

- Même. Paris, 1846, in-8. (E. Delacroix, 1868, br. 8 fr. 50 ; Cahen, 1882, dem. bas. 5 fr. ; Rouquette, 1881, dem. v. 10 fr.)

— Même. Paris, Madame Croissant, 1856, in-8, fig. (Fontaine, 1879, dem. m. 5 fr.)

— Livre (le) du roy Modus et de la royne Racio, nouvelle édit. conforme au manuscrit de la Biblioth. imp. avec une préface d'Elz. Blaze. Paris, Blaze, 1839, gr. in-8, goth. figures s. bois. (vente Bouju, 1868, dem. mar. n. rog. 46 fr. ; Bullet. bouquin. 1879, dem. mar. n. rog. 60 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1868, br. 60 fr. ; Morgand et Fatout, 1878, mar. plein Trautz-Bausonnet, 350 fr. ; Fontaine, 1879, mar. pl. 125 fr.)

Tiré à très-petit nombre, par les soins de Blaze, les figures reproduisent les dessins des manuscrits orig.

— Vie (la) militaire sous l'Empire, ou Mœurs de la garnison, du bivouac et de la caserne, Paris, 1837, 2 vol. in-8. (Lepin, 1881, br. 6 fr. ; Dufossé, 1882, 12 fr. ; Hénaux, même année, br. 10 fr.)

BLESSEBOIS (Pierre-Corneille) écrivain érotique de la fin du xviie siècle sur lequel on a des renseignements fort contradic-

toires. Plusieurs écrivains, entre autres Ch. Nodier, pensent que ce nom est un pseudonyme, ou si l'on veut une couverture prudente sous laquelle différents auteurs ont fait passer leurs obscénités littéraires. Consulter Ch. Nodier, Mélanges tirés d'une petite bibliothèque; P. Lacroix, préface du Lion d'Angélie ; Poulet-Malassis, Lupanie, 1867; Cléder, en tête de Zombi ; Marc-Montifaud, ou plutôt madame Quivogne, préface d'Alosie.

— Alosie, ou les Amours de madame de M. T. P. avec une notice sur Corneille Blessebois, par M. Marc de Montifaud (Marie-Amélie Chartroule, femme Quivogne). Paris, impr. Debons, 1877, in-12.

Edit. tirée, a-t-on dit, à 209 ex. Cette réimpression, parue fin 1876, valut à l'imprimeur, 500 fr d'amende et à l'éditeur huit jours de prison et la même amende, le 12 décembre 1876. Le tribunal correctionnel visait dans cet ouvrage, *soit dans la préface soit dans le corps du texte, presqu'à chaque page, les scènes les plus licencieuses-racontées dans un style d'une obscénité révoltante et renfermant les outrages les plus graves aux bonnes mœurs.* Madame Quivogne obtint de faire ces huit jours de prison dans une maison de santé.

— Même. Londres (Bruxelles), comité des bibliophiles, 1880, petit in-8 carré, eau-forte (Dufossé, 1882, br. 15 fr.)

Tiré à 300 ex. pap. holl. numérotés. Ce roman scandaleux, considéré longtemps comme un pamphlet satirique contre madame de Montespan, n'est que le récit ordurier des mœurs débauchés d'un ménage bourgeois. Au reste, sous ce titre, c'est le même ouvrage que Lupanie (la louve.)

— Lion (le) d'Angélie, suivi du temple de Marsias en vers, avec préface de P. Lacroix. Paris, Gay, 1862, petit in-12, XXIV-112 pp. (Rouquette, 1881, br. 16 fr.)

Cet ouvr. réimpr. à 115 ex. fut condamné, par jugement du tribunal correctionnel de la Seine, en 1863, pour trois passages : le premier à la notice p. XIV, Eugénie déguisée en homme a inspiré de l'amour à une dame romaine qui se venge de ses dédains en l'accusant d'un attentat qu'elle n'a pas pu commettre :

..... à l'aspect de quelques doux attraits,
Seigneur, il a commis le plus noir des forfaits,
Il a porté sa bouche où son cœur volait d'aise
Et voulut consommer les ardeurs de sa braise.
Eugénie, pour s'excuser, n'a qu'à dire ;
Envoyez sur mon sein le chaste de vos yeux.

le second, ce sont les trois pages terminant le Lion d'Angelie, l'héroïne est violée et tuée et le château incendié ; la troisième, page 120 est le naïf quatrain suivant :

..... comme on voit un serpent échapper au teton,
Qu'il a longtemps sucé d'un appétit glouton,
Et tomber immobile auprès de la bergère,
Que le traitre a surprise au pied d'une fougère.

— Même, histoire amoureuse et tragique, précédée d'une notice sur le style romanesque par Marc de Montifaud, Bruxelles, Lacroix et Cie,

s. d. (1875) in-12. (Lepin, 1880, br. 10 fr. ; Sapin, même année, br. 5 fr.)

Cette réimpres. la même que la précédente moins la préface a eu la chance d'échapper à toute condamnation.

— Lupanie, histoire amoureuse de ce temps (1668), suivi de la relation d'un voyage à Brême par Clément. Leyde (Bruxelles, Poulet-Malassis) 1867, petit in-16, xii-169 pp. eau forte de Rops.

Réimpress. à 260 ex. au prix de 12 fr., très-rare.

— Même. Paris (Bruxelles) 1669 (1869) petit in-8, 55 pp.

Réimpression publiée à 6 fr. Ce roman obscène est le même sous un autre titre qu'Alosie. Clément, musicien français du roi de Danemark, confia, écrit-on, dans un voyage que fit Blessebois à Copenhague, son poème burlesque à son compatriote qui le fit imprimer sous le titre : Relation d'un voyage de Copenhague à Brême, Leyde, 1676, petit in-12.

— Œuvres satyriques, avec une notice sur Blessebois (par Poulet-Malassis). Leyde (Bruxelles, Poulet-Malassis) 1866-67, 2 vol. gr. in-16, frontisp. eau-forte de Rops (Monselet, 1871, un des 25 ex. pap. holl. tirés in-8, avec eau-forte en 3 états, br. 26 fr.)

Belle réimpress. publiée à petit nombre au prix de 40 fr. Le tome premier contient la notice, le Rut et l'Almanach des belles ; le second, Eugénie, Marthe le Hayer et Filon. Un jugement du tribunal correctionnel de Lille, 6 mai 1868, en condamnant comme immoral cet ouvrage, le signalait à la curiosité des amateurs.

— Mêmes. Leyde (Bruxelles), 1676-1876, in-18, avant propos xxxiv pp.

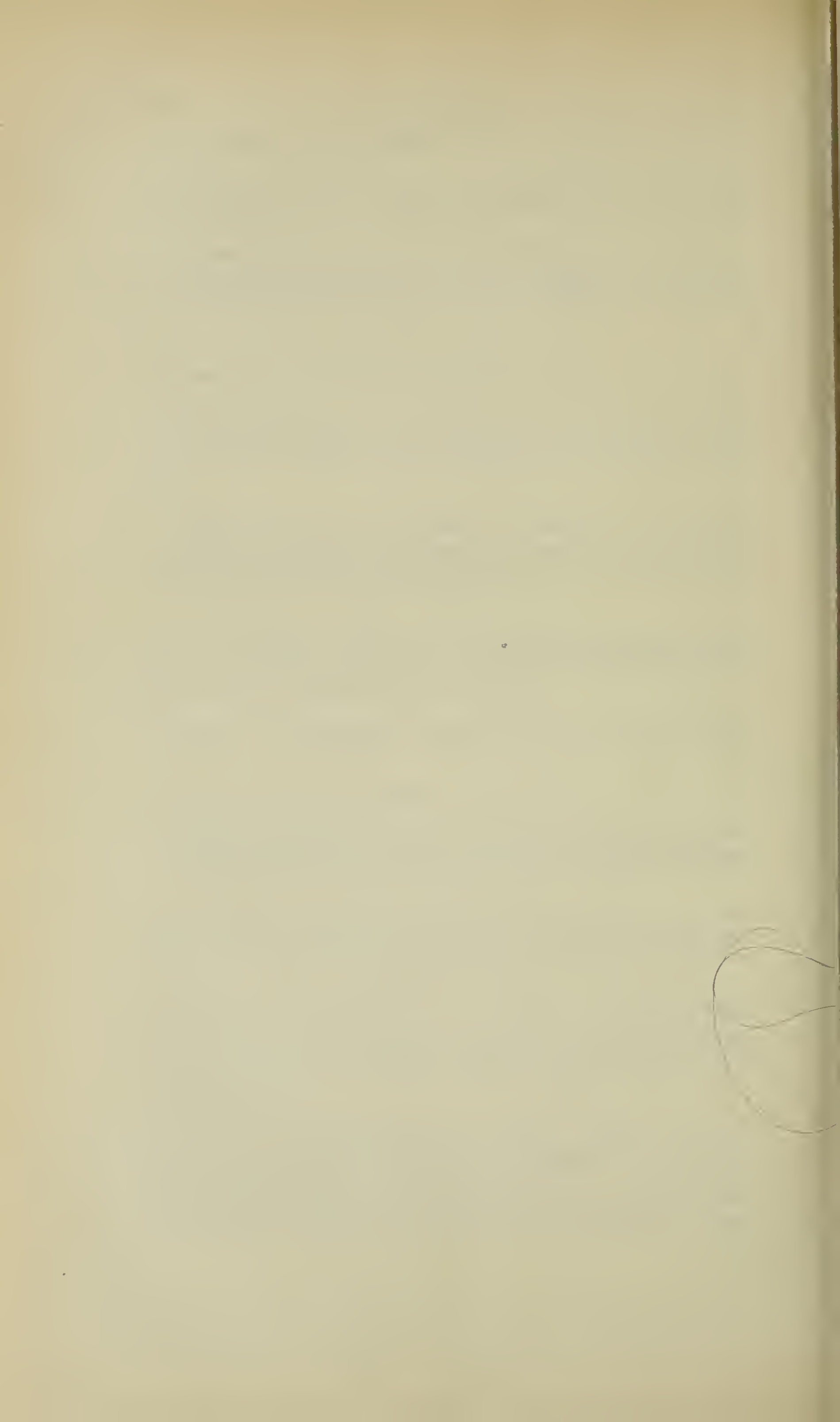
Réimpression à 204 ex. dont 4 sur chine et 39 pap. de holl. in-8.

— Théatre de Corneille Blessebois. Paris, Jouaust, 1864, petit in-12. (Alvarès, 1865, br. 12 fr. 50 ; Ritti, 1879, br. 20 fr. ; Durel, 1882, dem. cuir de Russie, 20 fr. ; Lehec, même année, br. 15 fr.)

Réimpression de l'édit. rarissime de Cologne, P. Marteau. s. d, in-8, fig. tirée à 150 ex. pap. vergé dont 100 seulement ont été mis dans le commerce. Ce théatre, bien qu'il s'y trouve des pièces chrétiennes, présente continuellement des naïvetés obscènes dans le genre des vers cités à Alosie et tirés d'Eugénie, trag. en 3 act. en vers.

— Zombi (le) du Grand-Pérou, ou la Comtesse de Cocagne, précédé d'une notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur, par Ed. Cléder. Paris, académie des bibliophiles (impr. Jouaust) 1862, in-12, lv-59 pp. (Alvarès, 1865, br. 14 fr. 50 ; Baur, 1882, pap. vergé, 10 fr. ; pap. holl. 15 fr.)

Réimpres. à 100 ex. Roman libre dont la scène se passe aux Antilles, la comtesse, créole qui n'a pas qu'une *beauté ornée de chasteté, de pudeur et de modestie*, essaye, par tous les moyens magiques, d'inspirer de la passion à M. de C... et à la satisfaire. Les frères Gébéodé dans la Bibliothèque bibliophilo-facétieuse, citée à ce titre, en donnent une analyse très-complète et même des extraits, pp. 119-125. Blessebois, né dans





les environs d'Alençon, libertin peu scrupuleux, chassé de France et d'un peu partout pour ses débordements crapuleux, avait un certain talent littéraire et ne mérite pas qu'on lui attribue toutes les fredaines érotiques qui ont paru sans nom et même avec le sien. Ce roman mal écrit est, dans ce cas, et malgré l'assertion de Ch. Nodier, doit être attribué à un auteur inconnu, moins familier que Blessebois avec la langue française. Sa mauvaise réputation ne suffit pas pour justifier toutes les imputations érotomanes qu'on met trop légèrement sur le compte de sa plume libertine.

BLONDEL (S.)

— Histoire des éventails chez tous les peuples et à toutes les époques, avec notices sur l'écaille, la nacre et l'ivoire. Paris, Renouard, 1875, in-8, 50 grav. (Morgand et Fatout, 1878, dem. mar. Brany, 18 fr.)

BLONDES et brunes ; aux dépens de la compagnie et se trouve à Paris, rue de la Bourse, 1866, in-18, frontisp. à l'eau-forte, représent. l'auteur dans un médaillon, environné d'une dizaine de jeunes femmes. (Monselet, 1871, br. 3 fr. 75.)

Petites pièces d'un goût assez relevé, tirées à 250 ex. numér.

BLUETTES anti-mondaines d'une danseuse, par mademoiselle Zélia Michelet, Paris, 1857, in-16. (cat. Joly, 1881, 2 fr.)

Brochure assez rare sur le Paris-chorégraphique.

BOBADILLO (signor Nicol.) pseudonyme dit Melzi, de l'abbé Penoncelli.

— Merdéide (la) Stanze del signor Nicol. Bobadillo. Ginevra, 1869, in-12, 16 pp. (Lefilleul, 1880, 5 fr.)

Poème scatologique peu commun.

BOBÈCHE. Les grandes parades, écrites par lui-même. Paris, l'éditeur, 1835, in-12.

Rare.

BOBINEAUTIADE (la), ou Coup d'œil critique sur le théâtre du Luxembourg, satire en deux chants, par un avorton du Parnasse. Paris, 1830, in-8, 15 pp.

Pochade satirique contre le petit théâtre de Bobino qui, longtemps égaya de ses lazzi et de ses chansons le quartier du Luxembourg, et destin assez ironique, alla mourir dans la rue de la Gaieté.

BOCACCE (Jean) fils naturel d'un marchand toscan et d'une française, né à Paris en 1313, et mort à Certaldo, près Florence, le 21 décembre 1375. Giovanni Bocaccio da Certaldo, est un nom, dit Mazuchelli, qui vaut mille éloges ; il est certain qu'il n'existe peut-être pas une langue dans laquelle n'ait été traduit ce chef-

d'œuvre de grâce, de naturel, de simplicité galante et de naïveté voluptueuse, qu'on nomme le Décaméron. Où trouver mieux que là, ce sentiment passionné, ce tour aimable, cette gaieté, ce coloris, ces paysages luxuriants, ces descriptions variées, ces situations inattendues, cet intérêt palpitant, soutenu et toujours renouvelé qui entraînent et charment sans fatiguer jamais ? Sa langue a une perfection, un nombre, une harmonie et une science inconnus jusqu'à lui. Spontanément, par un progrès soudain, il s'est élevé tellement au-dessus des autres prosateurs, qu'il a presqu'improvisé une langue nouvelle, sobre, cadencé et harmonieuse comme le grec, élégante, vive et hardie comme le latin, ses modèles. Mais il y a mis en plus cet art naïf et simple, cette sérénité un peu gaie, qui fait accepter comme une plaisanterie de bon ton, les tableaux les plus licencieux et les scènes les plus risquées et enlèvent d'un mot heureux les grivoiseries les plus scabreuses. Peintre sensuel de la galanterie et du plaisir, il a su gazer avec tant d'art et de génie, ses peintures les plus lascives, qu'elles ont presque la chasteté de la statue et qu'elles semblent, quoique nues, moins impures que maladroitement vêtues. Quelques académiciens, Paul IV et Paul V, ayant condamné ces contes, voulurent les réformer, mais on en revint vite à l'original qu'on jugea moins impur que la copie réformée. La feuille de vigne qui plâtre une nudité est souvent moins chaste et plus dangereuse que ce qu'elle veut voiler... La Fontaine, seul, parfois son imitateur, mais toujours son égal, a pu dire avec une bonhommie charmante, un abandon exquis et un naturel parfait, une gauloiserie plus effrontée. Le Décaméron est l'œuvre sensuelle, passionnée, d'un homme heureux en amour, en amitié, et en gloire, Bocacce fut tout cela. Admirateur passionné du Dante, ses compatriotes le chargèrent de leur commenter ses admirables poésies ; contemporain de Pétrarque, il sacrifia à sa gloire ses vers de jeunesse, et reçut en échange, les leçons et l'amitié de l'amant de Laure ; amant heureux de la fille d'un roi, il put chanter son amour sous le nom de Fiammetta et lire sur les genoux de sa maîtresse ses contes immortels.

— Contes, traduction nouv. augment. de divers contes et nouvelles en vers imités de ce poète, par La Fontaine, Passerat, Vergier, etc., par l'abbé Sabatier de Castres. Paris, Poncelin, 1801, 11 vol. in-18, 132 fig. de Gravelet, grav. par Bacquoy, Beauvarlet, Delvaux, Cochin, etc. (Baillieu, 1875, v. rac. 100 fr. ; Fontaine, même année, dem. v. viol. 75 fr. ; Gouin, 1879, mar. pl. Raparlier, avec 3 suites fig. 500 fr. ; Saint-Denis et Mallet, 1881, dem. rel. 100 fr.)

Edit. recherchée, non pour l'exactitude et la correction de la traduction, mais pour les fig. réduction de la belle suite de l'édit. de Londres, 1757, vol. in-8.

— Mêmes, traduct. nouvelle précédée d'une notice sur la vie et les ouvrages de cet écrivain, par Ed. Rastoin-Brémond. Paris, Camuzeaux, 1835, 2 vol. in-8, 20 fig. de Rogier, grav. par Lefebvre. (Belin, 1878, br. 15 fr.; Dorbon, 1882, 12 fr.)

— Mêmes, traduits de l'italien, par A. Barbier. Paris, Barbier, 1846, gr. in-8, nombr. fig. de Grandville, Tony Johannot, Célest. Nanteuil, Baron, Laville, Geoffroy. (Laporte, 1872, cart. de l'édit. 12 fr. 60; Fontaine, 1875, dem. toile, éb. 30 fr.; Conquet, 1881, br. couv. impr. 40 fr.; même, 1882, dem. rel. 25 fr.; cart. br. n. rog. avec couv. impr. et fig. sur ch. ajoutées, 80 fr.; Morgand, 1883, br. couv. 80 fr.)

Edit. classée, en raison de son illustration, dans les romantiques.

— Décaméron (le), trad. complète, par Ant. Le Maçon, secrétaire de la reine de Navarre (1545). Paris, Liseux, 1879, 6 vol. in-18, fig. sur bois, pap. vergé. (Claudin, 1879, br. 25 fr.; Bullet. bouquin. 1882, br. 20 fr.)

Reproduction, impr. Motteroz, de l'édition de Lyon, Guill. Rouille, 1521, in-12. On a copié fidèlement, luxueusement les ornements typographiques et les vignettes de l'édit. Lyonnaise.

— Dix (les) journées de Jean Boccace, traduct. de Le Maçon, avec notices, notes et glossaire de P. Lacroix. Paris, Libr. des bibliophiles, 1873, 10 part. formant 4 vol. pet. in-16, 12 eaux-fortes de Flameng. (Fontaine, 1875, pap. holl. avec suite des fig. de Gravelot, mar. pl. Chambolle-Duru, 600 fr.; Morgand et Fatout, 1876, br. 110 fr.; Pillet, 1877, pap. wathman, br. 120 fr.; Rouquette, 1879, br. 130 fr.; Conquet, 1881, br. 80 fr.; Rouveyre et Blond, 1882, pap. de holl. tiré in-8, br. 130 fr.)

Magnifique édit. luxueusement imprimée par Jouaust, épuisée. Les pap. holl. wathman et chine sont tirés in-8.

— Nouvelles, traduction de Mirabeau. Paris, 1802, 4 vol. in-8, fig.

Traduction élégante mais peu fidèle. Mirabeau, tout en donnant au texte cette liberté d'expressions qu'on trouve dans ses ouvrages érotiques, a plus tenu compte du sens que de la lettre. Sa traduction a toutes les allures d'une paraphrase galante du Décaméron.

BOCHER (Emmanuel.)

— Gravures (les) françaises du XVIIIe siècle, ou Catalogue raisonné des estampes, eaux-fortes, pièces en couleur, au bistre et au lavis, de 1700 à 1800. Paris, 1875-79, 5 fascicules in-4, portr. et grav.

Cette publication luxueuse tirée à 450 ex. pap vergé et à 20, pap. wathman; comprend:

— Premier fascicule, Nicolas Lavreince, 1875, portr. à l'eau-forte par

Lemaire d'après une miniature du musée de Stockolm, prix, papier wathman, 30 fr. ; pap. vergé, 15 fr.

— Second fascicule, Pierre-Ant. Baudoin, 1875, 1 pl. héliographique reproduisant une des grav. les plus rares du maître, prix pap. wathman, 30 fr. ; pap. vergé, 15 fr.

— Troisième fascicule, Jean-Baptiste-Siméon Chardin, 1876, portr. à l'eau-forte par Courtry d'après l'estampe de Chevillet, prix, pap. wathman, 40 fr. ; pap. vergé, 20 fr.

— Quatrième fascicule, Nicolas Lancret, 1877, portr. grav. à l'eau-forte, par Courtry, prix, wathman, 40 fr. ; vergé, 20 fr.

— Cinquième fascicule, Augustin de Saint-Aubin, 1879, pap. vergé, 40 fr. ; pap. wathman, 80 fr.

— Œuvre (l') de Gavarni. Lithographies originales et essais d'eau-forte et de procédés nouveaux. Catalogue raisonné par J. Armelhaut (anagramme de Mahérault) et E. Bocher. Paris, librairie des bibliophiles, 1873, in-8, portr. inédit de Gavarni dessiné par lui-même, 2 lithographies et 1 eau-forte inédites. (Morgand et Fatout, 1882, dem. mar. ébarbé, 20 fr.)

Tiré à 248 ex. pap. vélin. numér.

BOCHETEL (Guillaume.)

— Sacre (le) et coronement de la Royne (Eléonore d'Autriche) impr. par le commandement dn Roy nostre sire, rédigé par Guill. Bochetel, Paris, Geoffroy Tory, 1530, petit in-4.

Réimpression fac-simile, faite à Bruxelles par la procédé photolithographique de Asser et de Toovey, pour le compte et aux frais de Ruggieri, à 50 ex.

BODEL Nyenhuis (J.-T.)

— Liste alphabétique d'une collection de portraits d'imprimeurs, de libraires, etc., de tous les temps et de tous les peuples, décrite par Bodel. Leyde, 1836-68, 7 fascicules gr. in-4.

Curieux ouvrage presqu'introuvable contenant sur deux colonnes, les noms, prénoms dates de naissances et de décès, lieux de demeure, etc. des imprimeurs ou des libraires dont les portraits ont pu être collectionnés ou collationnés par Bodel et ses amis. Nous devons cette note au docteur et bibliophile Bouland : cuique suum.

BODEL (Jehan, dit d'Arras). Ce trouvère vivait vers la fin du XIII[e] siècle et suivit saint Louis en Egypte. On a de lui quelques fabliaux, des chansons, le mistère ou jeu de saint Nicolas, mais son œuvre la plus importante est la Chanson des Saxons qu'a publiée Fr. Michel.

— Chanson (la) des Saxons, publiée pour la première fois par Fr. Mi-

chel. Paris, 1839, 2 vol. petit in-8, pap. de hollande. (Bulletin du bibliophile, 1857, br. 16 fr. ; Sainte-Beuve, 1870, br. 11 fr.)

Tirée à petit nombre, rare. Récit romanesque où la partie galante et même un peu comique le dispute à la partie épique. Ce poème qui, chronologiquement parlant, vient après la chanson de Roland, est de l'école de l'Arioste dans son Orlando furioso et se compose de 299 strophes ou couplets, fort irrégulières, les unes ont trente vers quand les autres n'ent ont que douze.

BODIN (Félix) né à Saumur en 1795, mort le 7 mai 1837. Cet historien presqu'inconnu aujourd'hui, mérite pourtant d'être cité, sinon pour ses Résumés historiques justement oubliés, mais au moins pour l'honneur que fut forcé de lui faire Thiers. L'homme illustre qui, plus tard, devait remplir le monde de sa réputation littéraire et politique, avait commencé, en 1823, son Histoire de la Révolution française, il l'offrit aux éditeurs Lecinte et Durey qui, craignant un insuccès avec ce nom obscur de Thiers, exigèrent le nom de Bodin alors en vedette. Au reste, ce collaborateur in partibus, n'apporta son... nom que sur les deux premiers volumes et le retira modestement sur les suivants. Aucune autre édition, que cette première, n'a subi, même sur les deux premiers volumes, cette collaboration nominale. Aujourd'hui Bodin a besoin de Thiers pour sortir de cette obscurité qu'on reprochait alors à son illustre confrère.

— Histoire de la Révolution française, accompagnée d'une Histoire de la Révolution de 1355, ou des Etats généraux sous le roi Jean, par MM. A. Thiers et Félix Bodin. Paris, Lecointe et Durey, 1823-27, 10 vol. in-8. (vente Béhague, deuxième partie, dem. rel. 272 fr. ; Lepin, 1880, dem. rel. 55 fr.)

Première édit. fort rare, surtout en bon état. Certains passages relatifs au duc d'Orléans (L.-J. Philippe-Égalité) ayant été retranchés dans les éditions suivantes, recommandent celle-ci à la curiosité des amateurs. Thiers crut devoir faire ce sacrifice historique à la famille d'Orléans dont il a été parfois le ministre... et l'ami terrible. Bodin figure seulement sur les deux premiers vol. et l'histoire de la Révolution de 1355 qui devait former son apport collaboratif n'a, bien entendu, jamais été publiée.

— Histoire de la Révolution française, par A. Thiers, deux. édit. Paris, Lecointe et Mesnier, 1828-29, 10 vol. in-8. (Martin, 1877, port. et fig. ajout. dem. rel. 330 fr.)

Cette deuxième édition est absolument la même que la précédente, moins le nom de Bodin sur les tomes 1 et 2 et les passages qui concernent Philippe-Égalité.

BOETTIGER (Charles-Auguste) né à Reichenbach, Saxe, le 8 juin 1760, mort le 7 novembre 1835.

— Furies (les) d'après les poètes et les artistes anciens, traduction de Winckler. Paris, 1802, in-8, 4 fig. dont 2 color. (Aubry, 1869, br. 4 fr. 50 ; Dufossé, 1879, br. 6 fr.)

Peu commun.

— SABINE, ou la Matinée d'une dame romaine à sa toilette, à la fin du Ier siècle de l'ère chrétienne, pour servir à l'histoire de la vie privée des romains et à l'intelligence des auteurs, trad. de l'allemand par Clapier. Paris, Maradan, 1813, in-8, 13 pl. nombr. fig. au trait. (France, 1865, dem. rel. 12 fr. ; Guntzberger, 1872, 25 fr. : Fontaine, 1874, cart. n. rog. 25 fr. ; Morgand et Fatout, 1878, dem. mar. n. rog. 25 fr. ; Claudin, 1878, 20 fr. ; Baillieu, même année, 22 fr. ; Rouquette, 1879, 30 fr. ; Dufossé, 1883, br. 20 fr.)

On a tiré quelques ex. sur pap. vélin fort, avec fig. avant la lettre. Étude archéologique très-importante, au point de vue des détails de mœurs, d'habitudes et de modes des dames romaines. L'antiquité romaine, grâce aux grav. faites d'après les objets, nous est complétement rendue dans ses détails les plus minutieux et les plus délicats.

— SUR les souliers à échasses des anciennes grecques, trad. de l'allemand par Bast. Paris, Didot, 1801, in-8, fig. (Bullet. du bouquiniste, 1879, dem. chag. 2 fr. 50.)

Opuscule peu commun.

BOHÊME (la) galante, par Gérard de Nerval. Paris, Lévy, 1855, in-18 jés. (Claudin, 1874, br. 3 fr. 50 ; dem. chagr. 2 fr. 50 ; Morgand et Fatout, 1882, cart. n. rog. 15 fr.)

Première édit. qui a eu de nombreux tirages avec des titres nouveaux. Cet ouvr. comprend ; la Reine des passions — la Main enchantée — le Monstre vert — mes Prisons — — le Théâtre contemporain.

Voir à Nerval (Georges de.)

BOHÉMIENNES (les) de l'amour, scènes de la vie parisienne, par Louis de Montchamp (pseudonyme de Jacques Sorel). Paris, Fruchard, 1859, in-18, 91 pp. (Lefilleul, 1879, br. 2 fr. 50.)

Brochure qui justifie peu son titre, ce sont des caquetages insignifiants sur quelques grisettes du temps. Le même auteur a publié, les Bohémiens de l'amour ; Paris, Fruchard, 1858, in-18, 92 pp. et les deux ouvrages réunis : Paris, 1863, in-18, 293 pp, et portr. — Bauchéry (Roland) a également publié, presque avec le même titre : les Bohémiennes de Paris, les figurantes, Paris, 1844, 2 vol. in-8 ; et les Bohémiens, 1844 in-8.

BOILEAU (l'abbé Jacques) frère du célèbre écrivain satirique, né à Paris le 16 mars 1635, mort le 1er août 1716.

— ABUS (de l') des nudités de gorge. Bruxelles, Foppens, 1675 (Gand, Duquesne, 1857), in-16, pap. vergé. (Archives du bibliophile, 1858, br. 3 fr. ; Lainé, 1876, br. 4 fr. ; Bibliothèque poétique d'un amateur, 1869, pap. jaune, dem. v. n. rog. 7 fr. 50 ; Lepin, 1882, br. 12 fr.)

Réimpress. tirée à 200 ex. dont 8 sur papier coul.

— Mêmes, Paris, Delahays, 1858, in-16. (Laporte, 1872, pap. vergé, 6 fr. ; Rouquette, 1876, br. 10 fr. ; Conquet, 1879, br. 7 fr. 50 ; Dorbon, 1881, br, 5 fr. ; Ressayre, 1882, 8 fr.)

Sous le prétexte de morale, le théologien, un peu excentrique, se permet souvent des détails scabreux pour ne pas dire immoraux. Le moralisateur blâme juste assez cette nudité de gorge, pour qu'on ne l'accuse pas de les encourager à en montrer davantage. Ce n'est pas bien, semble dire l'austère confesseur, d'en montrer si peu et d'en laisser deviner autant, mais en raison du plaisir que vous faites rêver : on vous absout. Voir Bibliographie clérico-galante, p. 25.

BOILEAU des Préaux (Nicolas) né à Paris, près de la Sainte-Chapelle, le 1er novembre 1636, mort le 13 mars 1711. Ecrivain de goût et de bon sens, il a donné à la langue française la noblesse du langage, l'esprit d'ordre, de régularité et de discipline; il règle la littérature en maître, enseignant la précision et le choix des mots et fixant la distinction rigoureuse des genres et des formes qui leur conviennent. Autant et peut-être plus que Ménage et Vaugelas, il est le régulateur, le père de la langue française, il durera autant qu'elle.

— Correspondance avec Brossette, publiée sur les manuscrits originaux, par A. Laverdet. Paris, 1858, gr. in-8, gr. pap. br. 5 fr.)

— Lutrin (le), poème héroï-comique, édit. conforme au texte original. Lyon, Scheuring (impr. Perrin) 1862, in-4, eaux-fortes de Hillemacher (L...eroux de Lincy, 1865, br. 15 fr. ; Chaudé, 1867, cart. n. rog. 39 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1868, cart. 12 fr. ; Lepin, 1880, cart. 15 fr. ; Conquet, 1881, un des 25 ex. pap. holl. fig. avec la lettre, br. couv. 40 fr.)

Magnifique édit. tirée à 300 ex. sur pap. teinté dont 25 sur pap. de holl. fig. av. la lettre.

— Œuvres, édition dédiée au roi. Paris, P. Didot, l'aîné, 1819, 2 vol. in-fol. 9 fig. pap. vél. (Brière, 1867, n° 64, dem. mar. 46 fr. ; Pillet, 1876, cart. 100 fr. ; Labitte, 1880, 20 fr.)

Magnifique édit. dite classique du roi, tirée dit un cat. Didot, 1823, à 125 ex. numér.

— Mêmes, avec les commentaires. Paris, Desoer, 1821, 4 vol. in-16, portr. grav. par Hopwood. (Labitte, 1880, br. 16 fr.)

— Mêmes, avec un nouveau commentaire par Amar. Paris, Lefèvre, 1821, 4 vol. in-8, portr. et grav. de Desenne. (Brière, 1867, mar. pl. Thouvenin, 93 fr. ; Labitte, 1880, gr. pap. vél. 40 fr.)

Les exempl. sur pap. vél. ont les fig. av. la lettre.

— Mêmes, Paris, Lefèvre (impr. Didot) 1825, 5 vol. in-18, portr. (vente Aubry, 1867, br. 8 fr. ; Labitte, 1880, pap. vél. br. 40 fr.)

Charmante édit. épuisée.

— Mêmes, avec notes historiques et littéraires, par Berriat-Saint-Prix. Paris, Langlois et Delaunay, 1830, 4 vol. in-8. (Brière, 1867, dem. v. 25 fr. ; Labitte, 1880, br. 40 fr.)

Edit. recherchée pour les notes du savant jurisconsulte.

— Mêmes. Paris, Desmalis, 1839-42, gr. in-8, fig. de Tony Johannot, J. J. Grandville, Devéria.

Splendide édit. parue en 30 liv. à 50. c.

— Mêmes. Paris, Pilout, 1845, gr. in-8, fig. de Grandville, Tony Johannot, Devéria. (Conquet, 1883, dem. chag. 35 fr.)

Même édit. que la précédente avec un nouveau titre.

— Mêmes, texte de 1701, avec notices, notes et variantes, par Alph. Pauly. Paris, Lemerre, 1875, 2 vol. petit in-12, portr.

Quelques ex. sur holl. et sur chine.

— Œuvres poétiques, avec des notices par Poujoulat. Tours, Mame, 1870, gr. in-8, 21 eaux-fortes de Foulquier. (Georget-Joubert à Tours, 1873, un des 20 ex. sur chine, br. 200 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1876, pap. chamois, br. 500 fr. ; Morgand et Fatout, 1876, pap. vélin glacé, br. 70 fr.)

Une des édit. les plus luxueusement illustrées, les ex. sur chine et sur pap. de holl. ont les épreuves av. la lettre.

— Satires (les) réimprimées conformément à l'édition de 1701, dite édition favorite : introduction et notes par F. de Marescot. Paris, académie des bibliophiles, 1868, in-8. (Morgand et Fatout, 1876, ex. sur parchemin, 200 fr. ; sur chine, un des 20, 25 fr. ; et pap. vergé ordin., br. 10 fr. ; Labitte, 1880, pap. chine, br. 18 fr.)

Edit. moins recherchée que celle de Mame à Tours.

BOIS-JOURDAIN (M. de) pseudonyme d'un compilateur qui a continué les Mémoires secrets de Bachaumont en donnant ce recueil de Mélanges.

— Mélanges historiques, satiriques et anecdotiques, contenant des détails ignorés ou peu connus sur les événements ou les personnes marquantes de la fin du règne de Louis XIV, des premières années de celui de Louis XV et de la Régence. Paris, 1807, 3 vol. in-8. (Belin, 1878, br. 35 fr.)

Rare. Quelques pièces assez libres pimentent ces mélanges : la Fourmi, conte en vers ; — les Nouvelles amours de Louis-le-Grand avec mademoiselle du Tron ; le tailleur de bassette, pièce comique en 3 actes et en vers, (critique d'Hortense Mancini, duchesse de Mazarin) ; etc.

BOISROT de Lacourt.

— TRAITÉ sur l'art de chasser avec le chien courant. Clermont, impr. Landriot, 1808, in-8. (Behague, 2e p. no 224).

Rare.

BOISSI (M. A. L. de.)

— AMOURS (les) de Louis XIV, roi de France. Paris, 1808, 5 vol. in-12, portraits. (Alvarès, 1861, dem. rel. 12 fr. 50.)

BOISSIÈRE (Ch.)

— ELOGE de l'ennui dédié à l'Académie française. Paris, Dentu, 1860, in-12.

Mélanges de vers et de prose, dignes de leur titre.

BOISSIEU (Arthur de) né en 1835, mort le 29 mars 1876.

— EN CHASSE. Paris, Maillet, 1868, in-18, pap. de holl. 1 eau-forte. (Conquet, 1876, br. 2 fr. 50.)

Tiré à 350 ex. le meilleur de l'ouvrage.

BOISSIN (Firmin.)

— RESTIF de la Bretonne. Paris, Paul Daffis, 1875, in-12. (Lefilleul, 1879, br. 6 fr. ; même, 1880, br. 4 fr. ; Sapin, 1881, br. 10 fr. ; Rouquette, 1882, 4 fr.)

Tiré pap. vergé à 150 ex.

BOISSONNADE (Jean-François) né à Paris le 12 août 1774, mort à Passy le 8 septembre 1857. Helléniste distingué, il a donné de nombreux textes inédits ou imparfaitement publiés jusqu'à lui, mais de cette longue liste scientifique on n'a, pour ainsi dire, rien retenu et on ne connaît plus guère son nom que par une bluette qu'il eut rougi d'y ajouter.

— GOUPILLON (le) poème héroï-comique d'Antonio Diniz, traduit du portugais, édit. revue et précédée d'une notice sur l'auteur, par M. Ferdinand Denis. Paris, Techener, 1867, petit in-8. (vente Techener, 1873, mar. pl. Belz-Niedrée, gr. pap. de holl. 58 fr.)

Tiré à 100 ex. pap. holl d'après l'édit. de 1832, petit in-12, poème charmant. parfois un peu libre.

BOISSY d'Anglas (Fr.-Ant. comte de) né le 8 décembre 1756 à Saint-Jean-la-Chambre, (Ardèche), mort le 20 octobre 1826.

— ETUDES (les) littéraires et poétiques d'un vieillard, ou Recueil de divers écrits en vers et en prose. Paris, Ed. Kleffer, 1825, 6 vol. in-

12, portr. (Fossé d'Arcosse, 1865, br. 15 fr.; Chossonnery, 1881, 25 fr.; Conquet, mar. pl. Bauzonnet, 70 fr.)

Tiré à petit nombre, pap. vélin, 25 fr. et pap. vél. fin, 50 fr. On y trouve, entre autres pièces : Bougival, poème sur la maison de campagne de l'auteur ; notice sur Florian ; parallèle entre Mirabeau et le card. de Retz ; etc.

BOITARD (Pierre) né à Macon le 27 avril 1789.

— Jardin (le) des plantes, description et mœurs des mammifères, de la ménagerie et du muséum d'histoire naturelle, avec introduction par J. Janin. Paris, Dubochet, 1842, gr. in-8, 230 fig. dans le texte et hors texte, noires et color. (Rouquette, 1873, cart. 10 fr.; Morgand et Fatout, 1878, dem. m. 10 fr.; Conquet, 1879, br. 15 fr.; même, 1882, cart. 30 fr.; couvert. impr. 25 fr.; Dorbon, 1883, dem. rel. 12 fr.)

Ce botaniste-technologiste a écrit de nombreux ouvrages sur la flore, l'arboriculture, l'agriculture, etc. mais celui-ci leur survit seul en raison de son illustration.
Le même écrivain a donné en collaboration avec Corbié :

— Pigeons (les) de volière et de colombier, ou Histoire naturelle et monographie des pigeons domestiques. Paris, 1824, 25 fig. en coul. (Dufossé, 1882, br. 12 fr.; Gazette des chasseurs, 1883, br. 20 fr.)

Rare.

BOITE (la) à la malice, ou les Ruses et astuces des femmes, recueil de roueries, fraudes, etc. du beau sexe, par un philosophe confident de ces dames et de ces demoiselles. Paris, Renault (impr. Pommeret) 1846, in-18, 108 pp. (Baur, cat. nº 3, br. 2 fr.) — Même, Paris, Renault, 1849, in-18.

Brochure de colportage où le titre est tout, et le reste... moins que rien.

BOITE de Pandore, ou Vénus Callipyge, contes en vers ; par P.-A.-V. Paris, veuve Masson, an IX-1802, in-8. (Alvarès, 1860, br. 4 fr.; Labitte, 1868, br. même prix.)

Anonyme non cité.

BOITEAU (Dieudonné-Alex. Paul) né à Paris le 25 novembre 1829, a, tantôt sous son nom et tantôt sous celui de sa mère, d'Ambly, ajouté au sien, écrit de nombreux ouvrages surtout sur Béranger, dont il semble s'être fait une spécialité. Almanach de Béranger, 1860, in-32 et années suiv. ; Correspondance de Béranger, 1859-60, 4 vol. in-8 ; l'Equité de M. Pelletan, 1860, in-8, br. relative à Béranger ; Erreurs des critiques de Béranger, 1858, in-32 ; Lettre à M. Renan sur Béranger, 1859, in-8 ; Œuvres posthumes de Béranger, 1857, 4 vol. in-8 ; Philosophie et politique

de Béranger, 1858, in-32. Je crois que Boiteau a plus gagné à toutes ces publications que Béranger.

— Cartes (les) à jouer et la cartomancie. Paris, Hachette, 1854, in-18, 40 fig. sur bois. (Chaudé, 1867, dem. mar. n. rog. Capé, 15 fr.; Baur, 1876, br. 4 fr.; Rouquette, 1879, dem. mar. n. rogn. 6 fr.; Détaille, 1880, cart. 4 fr.; Morgand, 1882, br. 6 fr.)

Épuisé.

BOITEL (l'abbé).

— Beautés (les) de l'histoire de la Champagne. Châlons, 1865-68, 2 vol. in-12, pl. (Bullet. bouquiniste, 1881, br. 6 fr.)

Cet ouvrage champenois nous fournit la bonne fortune bibliographique de révéler un pseudonyme peu connu en librairie, Melchior Zapata (Henri Menu, libraire).

— Lettres à M. l'abbé Boitel, par Melchior Zapata. Paris, 1868, petit in-18.

Curiosité tirée malheureusement à 100 ex.

BOITES (les) à quatre sols, par Guigard, Paris, 1866, gr. in-8, pap. vergé.

Voir à Guigard.

BOLIVARS (les) et les Morillos par MM. Gabriel et Armand. Paris, 1819, in-8.

Facétie assez rare sur certaines coiffures excentriques qui portaient ce nom.

BOLLIOUD-Mermet, de l'Académie de Lyon.

— Bibliomanie (de la); La Haye, 1861. (Paris, Académie des bibliophiles, 1866), in-16, pap. vergé, 84 pp. (Académie des bibliophiles, 1867, br. 5 fr.; vente, Aubry, 1870, br. 5 fr. 50; Baillieu, 1869, 3 fr.; Labitte, 1880, br. 6 fr.)

Brochure tirée à 160 ex. numérotés.

BOMBET (Alex.) Beyle-Stendahl.

— Lettres écrites de Vienne sur Haydn, Paris, 1817, in-8.

Ces lettres sont une traduction française d'un ouvrage italien de Carponi et non un livre de lui comme paraît l'insinuer le traducteur.

BOMPOIS (F.) numismate et archéologue.

— Etude critique et historique des portraits attribués à Cleimène III, roi de Lacédémone, restitution de ces portraits à Antigone II, Doson, roi de Macédoine. Paris, 1870, gr. in-8, pl. (Baur, 1874, br. 5 fr.)

— EXAMEN chronologique des monnaies frappées par la communauté des Macédoniens, avant, pendant et après la conquête romaine. Paris, 1876, in-4, 5 pl. contenant 57 types monétaires. (Détaille, 1880, br. 15 fr, ; pap. chine, br. 20 fr.)

— EXPLICATION d'un didrachme de la ville d'Ichnae, Macédoine ; Londres, 1874, in-8. (Détaille, 1880, br. 5 fr.)

Broch. tirée à 50 ex. et non mise dans le commerce.

— OBSERVATIONS sur un didrachme inédit de la ville de Cicrium en Thessalie. Paris, 1876, gr. in-8, 1 pl. (Détaille, 1880, br. 5 fr.)

— TYPES (les) monétaires de la guerre sociale, étude numismatique. Paris, 1873, in-4, 3 pl. reproduisant 34 médailles. (Détaille, 1880, br. 15 fr. ; ex. avec planches sur chine, br. 20 fr. ; même, 1881, br. 15 fr.)

BON (le) genre. Observations sur les modes et les usages de Paris, pour servir d'explication aux 115 caricatures publiées sous le titre de Bon genre, depuis le commencement du dix-neuxième siècle, (par Pierre de la Mesangère) Paris, chez l'éditeur, 1822, in-fol. 115 planches en coul. (Lefilleul, 1880, dem, chag. 1600 fr ; Morgand, 1883, dem. mar. 1700 fr.)

Rare et curieuse collection presque toujours incomplète ou en mauvais état.

BONAFOUS.

— ETUDES sur l'Astrée et sur Honoré d'Urfé. Paris, Didot, 1846, in-8. (Baillieu, 1875, 3 fr. ; Picard, 1880, br. 4 fr. 50.)

BONAPARTE, ou l'Abus de l'abdication, pièce héroïco-romantico-bouffonne, en cinq actes et en prose ; etc (par M. Martainville). Paris, 1815, in-8.

Pamphlet de dénigrement et de basse-flatterie : à bas l'empereur ! Vive le roi !.

BONAPARTE (Lucien) second frère de Napoléon Ier, né à Ajaccio, le 21 mars 1775, mort le 21 juin 1840. Esprit libéral et indépendant, il aima mieux cultiver les lettres que de servir l'ambition ombrageuse de son frère. Il a écrit des ouvrages, presque tous en vers, plus volumineux que bons, aussi n'hésitons-nous pas à dire que la meilleure de ses œuvres c'est d'avoir deviné et compris Béranger et de lui avoir généreusement, en se désistant en sa faveur de son traitement de membre de l'Institut, permis de devenir ce qu'il est : le premier chansonnier de tous les temps. Lucien Bonaparte et Béranger sont désormais dans l'immortalité deux noms inséparables.

— BATHILDE reine des francs, poème en dix chants ; 1820, in-8.

— Charlemagne, ou l'Eglise sauvée. Londres, 1814, 2 vol. in-4 et Paris, 1815, 2 vol. in-8.

Poème dédié à Pie VII.

— Cyrnéide (la), ou la Corse sauvée, poème épique en douze chants. Paris, 1819, in-8.

— Dix-huit (le) brumaire, 1845, in-8.

Cet ouvr. est le tome deuxième des Mémoires de Lucien, publié sous ce titre par sa veuve.

— Mémoires. Paris, 1836, in-8.

C'est le premier vol. avec le dix-huit Brumaire, publié après sa mort, de paru d'une série d'autres qui devaient former un tout complet sur la Révolution, l'Empire, etc.

— Tribu (la) indienne, ou Edouard et Stellina. Paris, 1799, 2 vol. in-18.

Roman estimé qu'on trouve peu communément en bon état.

— Vérité (la) sur les Cent-Jours. Paris, 1835, in-8.

On pourrait classer ce vol. à la suite des Mémoires et du Dix-huit Brumaire.

BONAPARTE (Louis) troisième frère de Napoléon Ier, roi de Hollande et père de Napoléon III, né à Ajaccio, le 4 septembre 1778, et mort à Livourne le 25 juillet 1846. Ce roi-auteur, ami de Pigault-Lebrun, a pris à son confrère littéraire un peu de cette gaieté spirituelle, de cette facilité élégante et de ces observations malicieuses qu'on admire dans le Citateur, l'Enfant du Carnaval, etc. Je ne serais pas surpris que Pigault-Lebrun ait, en certains endroits, prêté la main à Marie. Quelques uns de ces livres portent le nom de Comte de Saint-Leu, titre qu'il adopta en renonçant à la couronne.

— Essai sur la versification. Rome, 1825-26, 2 vol. in-8.

Cette prosodie a pour but de prouver, même par des exemples, que le vers français peut, en conservant les mêmes mesures et la même césure, se passer de rimes, à l'aide d'accents habilement distribués.

— Marie, ou les Peines de l'amour, Paris, 1808, 3 vol. in-12. — Même, avec le sous-titre, ou les Hollandaises. Paris, Chaumerot, 1814, 3 vol. in-12. (vente du comte de F... 1872, br. 3 fr. ; Laporte, 1878, br. 5 fr. ; Rouquette, 1879, dem. mar. n. rog. 20 fr.)

Roman dont les mœurs et les usages des hollandais forment le canevas le plus curieux.

— Nouveau recueil de poésie. Florence, 1828, in-8.

Rare.

— Odes. Vienne, 1813, in-4.

Poésies qu'on dit tirées à très petit nombre et dont je n'ai pu trouver aucune trace dans les Catalogues de vente de librairie.

Voir à Saint-Leu.

BONAPARTE (Charles-Lucien-Jules-Laurent), prince de Canino fils aîné de Lucien Bonaparte, né le 5 mai 1803, à Paris, mort le 29 juillet 1857. Naturaliste enthousiaste, il a donné un vêtement typographique splendide et luxueux à ses productions scientifiques.

— American ornithology. Philadelphie, 1825-33, 3 vol. in-fol. pl. color.

— Iconografia della fauna italica. Rome, 1832-41, 3 vol. in-fol. pl.

— Iconographie des pigeons non figurés par Madame Knip dans les 2 vol. de Temmink et Prévost, servant d'illustration naturelle des pigeons. Paris, 1857, in-fol. 55 pl. color. contenant 66 fig. (Gazette des chasseurs, 1883, cart. 160.)

Tous ces ouvrages luxueusement impr. et illustrés sont rares et recherchés.

BONAPARTE (Charles-Louis-Napoléon) ou Napoléon III, né à Paris le 20 avril 1808. Cet écrivain-couronné s'est distingué par plusieurs ouvrages qui n'ont guère scientifiquement, historiquement et littérairement d'autre valeur que la curiosité qui s'attache au nom de l'auteur : Considérations politiques et militaires sur la Suisse, 1833, in-8 ; Deux mots à M. de Châteaubriand sur la duchesse de Berri, en *vers*, 1833 in-8 ; Manuel d'artillerie, à l'usage des officiers d'artillerie de la république helvétique, Zurich, 1836, in-8 ; Extinction du paupérisme, 1844, in-32 ; Notes sur les amorces fulminantes et sur les attelages, 1841 in-8 ; Œuvres de Napoléon III, 1854-57, 4 vol. in-8 ; etc. Nous citerons spécialement l'ouvrage suivant écrit en collaboration avec le général Favé, parce que, sans nul doute, cette œuvre technique a été une de ces causes pleines d'illusions qui ont conduit l'empire à Sedan.

— Etudes sur le passé et l'avenir de l'artillerie, ouvrage continué à l'aide des notes de l'Empereur. Paris, 1846-61, 4 vol. in-4, fig. (Labitte, 1873, br. 55 fr. ; même, 1880, br. même prix.)

Rare, les deux premiers volumes sont de Napoléon III et les deux derniers du général Favé. Les mitrailleuses doivent leur origine.., meurtrière à ces études.

BONAPARTE (Louis-Lucien, prince) né à Mongrove, Angleterre, le 4 janvier 1813. Savant philologue il a publié plusieurs ouvrages ayant trait à l'étude des langues.

— Cantique (le) des cantiques en langue basque. Londres, 1863, in-18.

— Catalogue des ouvrages de linguistique européenne, éditée par le prince, s. l. n. d. in-12.

— Deuxième catalogue des ouvrages destinés à faciliter l'étude comparative des langues européennes. Londres, 1862, 2 vol. in-12. (Bachelin-Deflorenne, 1876, br. 45 fr.)

Très-rare, non mis dans le commerce.

— Parabole (la) du semeur de Saint-Mathieu, en soixante douze langues et dialectes européens ; 1857, in-8.

Rare. On trouve parmi ses publications scientifiques et philologiques une grammaire basque, des ouvrages sur la chimie en français et en italien.

BONAPARTE (*Pierre*-Napoléon, prince) né à Rome le 12 septembre 1815, a publié une traduction française, en *vers*, de Nabuchodonosor, tragédie de Nicolini, 1861, in-4, plusieurs brochures politiques et même un vol. de *vers*, mais aucun de ces ouvrages n'effacera la célébrité dont l'a flétri le meurtre de Victor Noir, pseudonyme de Iwan Salmon, sa victime.

— Loisirs, vers français et italiens. Paris, 1865, in-12.

On ne se doute guère, en lisant ces vers aux intentions parfois galantes, que ce poète pouvait devenir un meurtrier.

BONAPARTE et Murat, ravisseurs d'une jeune femme et quelques-uns de leurs agents complices de ce rapt devant le tribunal de première instance du département de la Seine. Paris, Michaud 1815, in-12.

Mémoire curieux qui a toutes les allures aggressives et scandaleuses d'un pamphlet de J.-H. Revel contre madame Denuelle-Laplaigne, comtesse de Luxbourgt. Il se prétend un mari dnpé, joué, dandinesé et veut, quand même, reprendre son infidèle. Ce livre n'est que le commencement de sa plainte, il faut y ajouter :

— Cause en nullité de divorce entre M. Révél et Madame Denuelle-Laplaigne, son épouse, 1815, in-8, 16 pp.

— Désaveu de paternité de Léon, âgé de quinze ans, fils naturel de Napoléon Bonaparte, 1822, in-8, 40 pp.

— Nouvelles preuves de rapt de madame Révél. Paris, 1816, in-12, 84 pp.

— Préliminaires de l'instance en désaveu de paternité de l'enfant dit Léon, fils naturel de Napoléon Bonaparte, 1822, in-8, 40 pp.

Pièces très-curieuses et fort rares.

BONAVENTURE Des Périers. (voir à Des Périers.)

BONET (Honoré) prieur de Salon, en Provence, écrivain du XIVe siècle.

— APPARITION (l') de Jehan de Meun, ou le Songe du prieur de Salon, publié par la Société des bibliophiles français. Paris, Crapelet, 1845, in-4, fig. (vente de l'abbé Eglée, 1867, dem. rel. 6 fr. ; Fontaine, 1875, un des 17 ex. peau de vélin. mar. pl. Capé, 200 fr. ; Bulletin bouq. 1879, br. 22 fr. ; Béhague, dem. rel. 70 fr.)

Réimpression de l'Arbre des Batailles sous ce nouveu titre, à 100 ex. dont 17 sur peau de vélin pour les membres de la société. L'introduction est du baron Pichon.

BONET de Treiches, ex législateur, directeur de l'Académie impériale de musique.

— OPÉRA (de l') en l'an XII. Paris, 1803, in-4. (Petite Revue, 1864, 3 fr. 50.)

Curieux, au point de vue des recettes et des dépenses d'alors comparées avec celles d'aujourd'hui.

BONIFACE (Joseph-Xavier) nom de X. B. Saintine, pseudonyme sous lequel il a écrit plusieurs ouvrages.

— POÈMES, odes, épîtres et poésies diverses. Paris, Ladvocat, 1823, petit in-12, frontisp. gravé. (Morgand, 1882, br. 20 fr.)

Voir à Saintine.

BONIVARD (François) ancien prieur de Saint-Victor.

— ADVIS et devis de la source de l'idolâtrie et tyrannie papale ; par quelle practique et finesse les papes sont en si haut degré montéz ; suivis des difformes réformateurz, de l'advis et dires de mensonges, et des faulx miracles du temps présent. Genève, 1856, in-8, portr. des papes, tirés dans le texte en tête de chaque notice. (Porquet, 1868, br. 10 fr.)

Réimpression à petit nombre d'un ouvrage satirique dans lequel l'auteur a réuni des anecdotes et des détails curieux et historiques sur les papes de son temps depuis Alexandre VI, jusqu'à Pie IV. Au reste, les réformateurs ne sont guère plus ménagés, car s'il critique vertement les vices de Rome, il n'épargne pas davantage ceux de Genève.

BONJEAN (Louis-Bernard) ancien ministre né à Valence le 4 décembre 1804, fusillé comme otage de la Commune, à la Roquette, le 27 mai 1871.

— POUVOIR (du) temporel et de la papauté. Paris, Lahure, 1862, in-8. (vente Porquet, 1884, br. 3 fr.)

Ce jurisconsulte distingué n'a pas écrit que cet ouvrage, il en a donné beaucoup

d'autres, mais nous citons celui-ci de préférence, parce qu'il exprime hautement et franchement ses convictions religieuses et qu'il explique sa fermeté héroïque devant la mort.

BON jour, bon an. Contes du gay sçavoir, ballades, fabliaux et traditions du moyen âge, publiés par Langle. Paris, Didot, 1828, in-8, vignettes et fleurons color. imités des mss. originaux par Bonnington et H. Monnier. (Belin, 1878, dem. rel. 20 fr.)

Ouvrage peu commun mais dont le papier est presque toujours piqué. Les vignettes et les fleurons coloriés rendent, avec la vérité la plus grande, les miniatures anciennes. H. Monnier, le caricaturiste primesautier n'a prêté, que cette fois, son crayon humouristique à des reproductions anciennes.

BONNAFFÉ (Edmond). Amateur éclairé des arts, il a donné, sous cet anonymat : *un amateur*, qualité que devraient justifier, avec la même science et la même autorité, tous ceux qui se l'adjugent, plusieurs ouvrages recherchés.

— Catalogue de Brienne, (1662) annoté par Bonnaffé. Paris, Aubry, 1873, petit in-8. (Rouquette, 1878, br. 3 fr. ; Bull. bouq. 1879, br. 2 fr.)

Tiré à 200 ex. pap. vergé numér.

— Causeries sur l'art et la curiosité. Paris, Quantin, 1878, in-8, frontisp. eau-forte de Jacquemart. (Tannera, 1879, cart. 6 fr. ; Rouveyre, 1880, br. 7 fr. 50 ; Sapin, 1881, br. 10 fr.)

Tiré à petit nombre.

— Collectionneurs (les) de l'ancienne France, notes d'un amateur. Paris, Aubry, 1873, petit in-8, pap. vergé. (Asselineau, 1875, br. 7 fr. Rouquette, 1876, br. 5 fr. ; Hénaux, même année, 8 fr. ; Bull. bouq. 1879, pap. vergé, br. 5 fr. ; parchemin, 40 fr. ; Chossonnery, même année, br. 8 fr.)

Tiré à 600 exempl.

— Collectionneurs (les) de l'ancienne Rome, notes d'un amateur. Paris, Aubry, 1867, petit in-8, titre encadré rouge, caractères r. et n., VII-128 pp., et 1 f. n. chif. marque d'éditeur. (Asselineau, 1875, pap. coul. rel. cuir de Russie, 20 fr. ; Hénaux, 1876, dem. mar. 10 fr. ; Aubry, 1877, br. 10 fr. ; papier jaune pompéin, br. 15 fr. ; Bullet. bouq. 1879, br. 10 fr. ; Chossonnery, 1880, même prix ; Détaille, 1881, br. 12 fr.)

Tiré à 608 ex : 500 pap. vergé ; 46, pap. vélin ; 45, pap coul ; 10 sur parchemin.

— Comfort (le). Paris, 1878, in-4, fig. (Détaille, br. 2 fr.)

— Inventaire de Catherine de Médicis en 1589, meubles, objets d'arts,

manuscrits. Paris, 1874, in-8, 229 pp. portr. de Catherine de Médicis à l'eau-forte. (Belin, 1878, br. 7 fr. 50; Bullet. bouq. 1879, pap. vergé, br. 12 fr.; pap. chin. portr. avant la lettre, br. 30 fr.)

Tiré à 250 ex. numérot.

— Inventaire de la duchesse de Valentinois, Charlotte d'Albret. Paris, Quantin, 1878, in 8. 12 eaux-fortes de Valentin. (Chossonnery, 1880, br. 7 fr. 50; Joly, 1883, un des 15 ex. pap. wathman, br. 7 fr.)

Tiré à petit nombre.

— Physiologie du curieux, tableaux, curiosités, estampes, livres. Paris, 1881, petit in-8, fleurons et lettres ornées, pap. vergé. (Durel, 1881, pap. vergé, br. 3 fr.; pap. japon, 6 fr.; parchemin, 15 fr.; Bullet. bouquiniste, 1882, br. 3 fr.; Dufossé, 1883, même prix.)

— Propos (les) de maître Salebrin, notes d'un amateur. Paris, 1870, in-4, fig. (Détaille, 1881, br. 2 fr.)

BONAL (Antoine Marcellin de).

— Lamentations, ou Renaissance sociale. Paris, chez l'auteur, rue Monthabor, 1841, 2 vol. in-8. (cat. Monselet, 1871, retiré par ordre du parquet.)

Si l'on jugeait du livre par le titre, on ne se douterait guère que l'auteur, fut, le 17 mars 1842, par arrêt dela Cour d'assises de la Seine, condamné à quatre mois de prison et 200 fr d'amende, pour outrages aux bonnes mœurs. Il est impossible pourtant, sous le prétexte de renaissance sociale, de pousser tome II, page 281 et suivantes, le dévergondage plus loin.

L'écrivain justifie pleinement sa condamnation. Un amour en Algérie, du même auteur, avec des intentions érotiques aussi cherchées, a eu la male chance... commerciale, d'échapper à une condamnation aussi méritée que la première.

BONNARD (Camille.)

— Costumes des XIIIe, XIVe et XVe siècles, extraits des monuments les plus authentiques de peinture et de sculpture, avec un texte historique et descriptif. Paris, Treuttel et Wurtz, 1829-30, 2 vol. in-4, pap. vél. nombr. fig. coloriées.

Première et rare édition admirablement illustrée.

— Mêmes. Paris, Goupil et Vibert, 1845, 2 vol. grand in-4, pap. vélin, fig. (Fontaine, 1874, dem. cuir de Russie, n. rog. suite noire sur chine et suite color. rehaussée d'or et d'argent, 400 fr.)

Même édit. que la précédente avec un nouveau titre.

— Mêmes, nouv. édit. avec introduction par Ch. Blanc. Paris. Lévy fils, 1860, 3 vol. in-4, fig. color. (Fontaine, 1874, dem. mar. n. rog. 250 fr.)

Edition bien inférieure comme papier et surtout comme coloris aux deux précédentes.

BONNARDOT (A.) est un amateur parisien, parisiennant avec passion ; selon le dicton populaire, c'est un bon fils qui n'a vécu et qui ne vit que pour sa mère. Il lui a tout rapporté, ses études, ses recherches et la plupart de ses livres bien connus des collectionneurs éclairés.

— Chasse (la) de Saint-Cormoràn, esquisse des mœurs populaires au XVIe siècle. Paris, Guiraudet et Jouaust, 1848, petit in-16. (Sardou à Bruxelles, 1882, br. 10 fr.)

Curiosité littéraire tirée à 70 ex. dont 10 seulement ont été mis dans le commerce.

— Dissertations archéologiques sur les anciennes enceintes de Paris, suivies de recherches sur les portes fortifiées qui dépendaient de ces enceintes. Paris, Dumoulin, 1852, petit in-4, 8 planches. (Dumoulin, br. 1853, 15 fr. ; Pillet, avec Etudes archéologiques sur les plans de Paris, dem. rel. 50 fr. ; Aubry, 1868, même réunis, 40 fr. ; Belin, 1878, deux réunis, 80 fr.)

Cet ouvrage tiré à 200 ex. se réunit aux études archéologiques sur les anciens plans de Paris... du même.

— Essai historique sur le régime municipal à Orléans, d'après les documents conservés aux archives de la ville, 1389-1790, s. l. n. d. in-8. (Picard, 1882, br. 2 fr.)

Tirage à part d'une revue.

— Essai sur l'art de restaurer les estampes et les livres, ou Traité sur les meilleurs procédés pour blanchir, détacher, décolorer, réparer, ou conserver les estampes, livres et dessins ; seconde édit. refondue et augmentée, suivie d'un exposé des divers systèmes de reproduction des anciennes estampes et des livres rares. Paris, Castel, 1858, in-12, VIII 352 pp. (Capé, 1863, br. 16 fr. ; Pincebourde, même année, br. 6 fr. ; Meurice, 1871, br. 12 fr. 50 ; dem. rel. 18 fr. ; Baur, 1874, br. 13 fr. 50 ; vente de Chaignolles, 1875, br. 14 fr. ; Lefilleul, 1883, 22 fr.)

Ouvrage recherché. La première édit. a paru sous le titre suivant :

— Essai sur la restauration des anciennes estampes et des livres, ou Traité sur les meilleurs procédés à suivre pour réparer, détacher, décolorer et conserver les gravures, etc., avec supplément contenant des corrections, notes, éclaircissements et additions d'un chapitre sur la reliure des livres rares. Paris, 1846-47, 2 br. in-8, de 112 pp. (Foulard, 1882, br. 10 fr.)

Conquet en 1880, catalogue au prix de 20 fr, un ex. de la première partie : Essai sur la restauration des estampes, Paris, Deflorenne, 1849, in-8.

— Etudes archéologiques sur les anciens plans de Paris, du XVe, XVIIe et XVIIIe siècles. Paris, 1851, petit in-4. (Dumoulin, 1853, br. 8 fr. ; Laporte, 1873, dem. rel. 40 fr.)

Tiré à 200 ex. à réunir avec Dissertations archéologiques.

— Etudes sur Gilles Corrozet et sur deux anciens ouvrages relatifs à l'histoire de Paris. Paris, Guiraudet, 1848, in-8, 56 pp. (Dumoulin, 1853, br. 3 fr. 50 ; Bachelin-Deflorenne, 1868, cart. 3 fr. ; Baur et Détaille, 1870, 5 fr. ; Dufossé, 1882, br. 6 fr.)

Tiré à 100 ex.

— Fantaisies multicolores. Paris, Castel, 1859, in-12, xi-283 pp. (Alvarès, 1864, br. 6 fr. 50 ; Pincebourde, 1868, 6 fr.)

Nouvelles tirées à très-petit nombre.

— Histoire artistique et archéologique de la gravure en France, liste de graveurs français et d'anciens marchands d'estampes. Paris, Deflorenne, 1849, in-8. (Dumoulin, 1853, br. 7 fr. ; Baur et Détaille, cat. nº 7, br. 10 fr. : mis de Laborde, 1871, 8 fr. 50 ; Maheu, 1879, 12 fr.)

Tiré à 300 ex. numérot.

— Homme-oiseau (l'), ou la Manie du vol, facétie en forme de vaudeville. Paris, 1852, in-12, carré. (Alvarès, 1854, br. 4 fr. ; Baur, 1875, br. 2 fr. 50.)

Rare.

— Joseph le rigoriste, facétie philosophique. Paris, Guiraudet et Jouaust, 1848, in-12. (Alvarès, 1864, br. 4 fr. ; Sardou, 1882, 10 fr,)

Tiré à 309 ex. signés par l'auteur, pour ses amis.

— Lettre au bibliophile Jacob, sur le cabinet des estampes. Paris, 1848, gr. in-8. (Bullet. bouq. 1879, br. 2 fr.)

— Mirouer (le) du bibliophile parisien, où se voyent au vray le naturel, les ruses et les joyeulz esbattements des fureteurs de vieulz livres. Imprimé à Paris, par Guiraudet et Jouaust, 1848, in-16. (Baur, 1874, br. 20 fr. ; Bullet. bouq. 1879, br. 20 fr. ; Sardou, même année, 15 fr.)

Tiré à 160 ex. numérot. rare.

— Parasite (un), histoire d'hier. Paris, 1864, in-12. (Alvarès, 1864, br. 4 fr.)

Très-rare.

— Perruque et noblesse (fatalité en trois parties). Paris, Guiraudet et Jouaust, 1837, in-8, fac-simile de trois feuillets tirés des tablettes d'un agonisant. (Dufossé, 1881, br. 4 fr. 50 ; Morgand, 1883, br. 7 fr.)

Très-rare.

— Petits (des) chiens de dames, spécialement de l'épagneul nain. Paris, Castel, 1856, in-32. (Conquet, 1881, br. 5 fr.)

Tiré à 100 ex, numérot.

— Pourtraict (le) de l'iconophile parisien painct au vif. Paris, Dumoulin, 1852, in-18. (Alvarès, 1861, br. 4 fr. ; Capé, 1868, dem. mar. n. rog. 11 fr. 50 ; Dumoulin, 1874, 4 fr. ; Dorbon, 1879, 4 fr. ; Ressayre, 1880, br. 15 fr.)

Tiré à 200 ex. numér. —

— Réparation (de la) des vieilles reliures, complément sur l'Essai de l'art de restaurer les estampes et les livres, suivi d'une dissertation sur les moyens d'obtenir des duplicata de manuscrits. Paris, Castel, 1858, in-12, 70 pp. (Capé, 1868, br. 21 fr. 50 ; Pincebourde, même année, br. 4 fr. ; Meurice, 1871, br. 6 fr. ; Baur, 1874, avec Art de restaurer les estampes, 30 fr. ; Lefilleul, 1879, les deux réunis, br. 40 fr. ; Lehec, 1882, avec Essai sur l'art de restaurer les estampes, br. 35 fr. ; Labitte, 1883, br. 6 fr.)

— Rues et églises (les) de Paris vers 1500 ; une fête à la Bastille en 1508 ; le supplice du maréchal Byron en 1602, à la Bastille, publiées d'après les édit. princeps. avec notes. Paris, 1876, in-8, pap. vergé, fig. (Legoubin, 7 fr. ; Picard, 1878, br. 6 fr. 50.)

— Télescopes (des), causeries familières. Paris, 1855, in-12.

BONNASSIES (Jules) ancien attaché à la Direction des Beaux-Arts, bureau des théâtres et ancien libraire.

— Auteurs (les) dramatiques et la Comédie-française aux XVIIe et XVIIIe siècles, d'après des documents inédits extraits des archives du théâtre français. Paris, Willhem, 1875, in-18. (Sapin, 1881, br. 3 fr. 50.)

Les ex. pap. vergé ont été mis en vente a 4 fr. et pap. chine à 8 fr.

— Auteurs (les) dramatiques et les théâtres de province aux XVIIe et XVIIIe siècles, d'après des documents inédits extraits des archives du théâtre français. Paris, Willhem, 1875, in-18. (Sapin, 1881, br. 4 fr. ; Chollet à Bordeaux, 1883, peau de vél. 30 fr.)

Edition parue à 3 fr. pap. vergé et à 6 fr. pap. chine.

— Comédie (la) française et les comédiens de province aux XVIIe et XVIIIe siècles. Contestations ; Débuts. Paris, Willhem, 1875, in-18, 60 pp. et 1 f. n. chiff. marque libraire. (Sapin, 1881, br. 3 fr. 50.)

Publication à 112 ex., 100 pap. vergé à 3 fr. 10 sur chine et 2 parchemin.

— Comédie (la) française, histoire administrative. Paris, Didier, 1874, in-12.

— Editions (les) originales des oraisons funèbres de Bossuet. Paris, J. Bonnassies, 1877, in-8, 228 pp. portr. d'après Ficquet. (Techener, 1878, pap. holl. br. 12 fr.)

— Fameuse (la) comédienne, ou Histoire de la Guérin auparavant femme et veuve de Molière, réimpression conforme à l'édition de Francfort, 1688, accompagnée d'une préface et de notes. par J. Bonnassies. Paris, Barraud, 1870, in-8, portr. à l'eau-forte.

Cette réimpr. a été tirée à 502 ex, pap. vergé, 6 fr ; pap. chine. 10 fr : pap. mécanique, 5 fr ; pap. coul. 6 fr,

— Lettre à mylord *** sur Baron et la demoiselle Le Couvreur, par Georges Winck (l'abbé d'Allainval.) Lettre du souffleur de la comédie de Rouen de caffé, (par du Mas d'Aigueberre), Paris, Willem, 1871, in-12, photographies, titre r. et n. (Dorbon, 1879, br. pap. vert, 6 fr.)

Tiré à 300 ex. num, chaque partie de l'ouvrage a son titre et sa pagination particuliers.

— Musique (la) à la Comédie française. Paris, Baur, 1874, gr. in-8.

Tirage à part de la Chronique musicale.

— Spectacles (les) forains et la Comédie française, d'après des documents inédits. Dentu, 1875, in-18, eau-forte d'Edm. Hédouin. (Conquet, 1879, pap. holl. 12 fr.; Lefilleul, 1882, br. 20 fr.)

BONNEFONS (Georges.)

— Hotels (les) historiques de Paris. Histoire, architecture, avec réflexions sur l'architecture privée, par Alb. Lenoir. Paris, V. Lecou, 1852, gr. in-8, fig. de Beaucé, Rouargue, Dubois, Daubigny, Bertall, Célest. Nanteuil. (Fontaine, 1870, dem. chag. 12 fr.; Morgand et Fatout, 1876, br. 35 fr.)

Magnif. et rare ouvrage en bon état, classé pour ses illustrations dans le romantisme.

BONNELIER (Hipp.) né vers 1805, a écrit de nombreux ouvrages, des romans surtout, nous ne citons que le suivant à cause de la figure.

— Calomnie, Paris, Ab. Ledoux, 1833, in-8, 1 vignette de Gigoux, lithographié par C. Girardet.

Peu commun.

BONNEMÈRE (Eug.) né à Saumur le 20 février 1813.

— France (la) sous Louis XIV, 1643-1715. Paris, librairie-internationale, 1864, 2 vol. in-8. (Capé, 1868, dem. mar. n. rog. 20 fr.)

Le même auteur a écrit: Histoire des Camisards, 1869, in-18 ; Histoire des paysans, 1200-1850; 1857 in-8 ; la Vendée en 1793, 1866, in-18 ; etc.

BONNEPATE, pseudonyme dont s'est masqué, dans cette pièce, le bibliophile Caron, auteur du Cocu consolateur et autres pièces ejusdem farinæ.

— Plat de carnaval, ou les Beignets apprêtés par Bonnepâte. Carton ouvert aux gens bons, vrais et joyeux amis, car on ne doit avoir rien de caché pour eux. A Bonne-huile, chez Feu-clair, l'an dix-huit cents d'œufs (1802), petit in-8, 148 pp. fig. (cat. Deville et Dufour, 1841, br. 9 fr. 50.)

Facétie tirée à 56 ex. introuvable aujourd'hui. Sa rareté fait le plus clair de sa valeur, Caron cultivait trop le calembourg, l'esprit des sots, pour posséder le vrai esprit qui fuit toujours ces feux de paille, qu'on nomme jeux de mots.

BONNET (Fr. dé Beaucaire.)

— Pichotou révouou deis saisouns bouquirenquou, poëmou patois en 4 cants dedia eis bons enfants doue peïs par Fr. Bonnet dé Beaucaïre. Arles, 1839, in-8. (cat. Laporte, 1873, 3 fr. 50.)

Poésies patoises peu communes.

BONNET (le) vert, par Méry. Paris, Boulland, 1830, in-8, vign. de Tony Johannot grav. par Thompson.

Roman qui n'a d'autre valeur que la vignette de Tony Johannot.
Voir à Méry.

BONNEVILLE (P.-F.)

— Traité des monnaies d'or et d'argent qui circulent chez les différents peuples, examinées sous les rapports du poids, du titre et de la valeur réelle. Paris, 1806, in-fol. nombr. pl. gravé en taille-douce. (Tross, 1874, mar. plein, 40 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1867, cart. n. rog. 28 fr.)

Pour être bien complet l'ouvrage comprend à la suite plusieurs suppléments.

BONS (les) contes, trois-cents leçons de Lampsaque. Londres, chez Pinne (Bruxelles, H. Kistemackers) 1882, in-8, texte encadré et frontisp. à l'eau-forte. (Rouquette, 1882, br. 15 fr.)

Publié, d'après l'édit. de Londres 1760, à 25 fr.

BONS (les) contes du sire de la Glotte, suivis de la chaste Suzanne, opéra-comique en 1 acte, du même. Babel a l'étage de la confusion des langues. (Bruxelles, Poulet-Malassis) 1870, in-18, 46 pp. frontisp. à l'eau-forte.

Ces cinq contes, d'Albert Glatigny, l'auteur des Joyeusetés galantes ont été publiées à petit nombre, au prix de 10 fr ; ils ont pour titres : Le Parricide par ignorance — La Famille — La Découverte — L'honnête scrupule — la Vérole guérie.

Ils sont assez libertins pour rappeler leurs aînés, les Joyeusetés galantes, du vidame de la Braguette. L'opéra de la chaste Suzanne qui termine cet opuscule, bien qu'il comporte trois personnages et le chœur, se passe en... cinq vers fort lubriques. Il est de tous les opéras, le plus court en vers, mais le plus long en obscénité.

BONVALLET (Adrien.)

— Armorial de la Franche-Comté, suivi de la liste des maisons reçues dans les chapitres nobles de la province, dans le Parlement, admises au gouvernement municipal de Besançon, etc. Besançon, Bulle, 1863, in-8. (Bachelin-Deflorenne, 1869, 65 fr.; même, 1868, br. 60 fr.)

Tiré à 100 ex. seulement.

BORD (le) de la coupe; (poésies du critique Chaudesaigues, mort en 1846.) Paris, Werdet et Olivier, 1835, in-18, fig. de Cél. Nanteuil, grav. s. bois par Bellatte : un ange mâle et un ange femelle s'embrassent voluptueusement, en tenant un bénitier qui se termine en fig. de Satan. (Monselet, 1871, cart. 26 fr.)

Romantique rare, voir à Chaudesaigues.

BORDEAUX (François-Marie-Jules), fut condamné, en raison de la mise en vente de Julie, ou les Malheurs de la vertu, à six mois de prison et à 3.000 fr. d'amende, par la Cour d'assises de la Seine le 15 mars 1836, pour outrages à la morale publique et religieuse. Du fait de cette condamnation, quelques bibliographes, contre le sentiment de Barbier qui attribue ce roman à Raban, l'adjugent à Bordeaux. L'auteur étant inconnu, la Cour n'a pu condamner un anonyme et a frappé l'éditeur responsable sans préjuger une paternité littéraire. Bordeaux était une sorte de libraire-colporteur qui a commandé à Raban, contre espèces, un livre à vente facile. L'écrivain qui, à cette époque, avait la spécialité du cru littéraire, a eu soin, en reproduisant la préface intégrale de de Sade et taillant dans son trop célèbre ouvrage, un pastiche presqu'honnête de sa Justine, de se dérober par l'anonymat, aux poursuites que devait provoquer cette spéculation effrontée. Bordeaux n'est donc, dans la circonstance, que l'endosseur légal de la couverture du livre et Raban reste l'auteur responsable de cette supercherie littéraire, qui ne doit peut-être sa condamnation et sûrement un certain succès, qu'à une similitude de titre avec la Justine du marquis de Sade.

— Justine ou les Malheurs de la vertu, avec préface par le M[is] de Sade. Paris, chez Ollivier libraire et chez l'éditeur (Bordeaux) rue J. J. Rousseau, 3, 1836, 2 vol. in-8. (Monselet, 1871, br. 8 fr. 50.)

Rare.

BORDEAUX (Jean-Hipp.-Raymond) archéologue et jurisconsulte né à Lisieux, le 21 novembre 1821, mort à Amélie-les-bains, le 10 avril 1877. Entre tous ses ouvrages : le Département de l'Eure, description pittoresque, 1854, 2 vol. in-fol. ; Etudes héraldiques sur les anciens monuments de Caen, 1855, in-8 ; Notice sur le logis abbatial de l'évêque de Castres à Caen ; Principes d'archéologie pratique 1852, in-8 ; la Serrurerie du moyen âge, 1859, in-8, nous citerons :

— Brocs (les) à cidre en faïence de Rouen, étude céramique normande éditée par G. S. Trébutien. Rouen, 1869, in-4, eaux-fortes et chromolithogr. (Conquet, 1876, br. 8 fr. ; même, 1883, 12 fr. ; Rouveyre, 1880, br. 15 fr.)

BORDEAUX (Raymond), peut-être est-ce le même auteur que le précédent, mais dans le doute, ne trouvant aucun document sur lui, je laisse à plus heureux en recherches, cette solution.

— Quelques mots sur l'histoire de la reliure des livres ; Paris, 1858, in-8, fig. (François, 1867, br. 9 fr. ; Claudin, 1877, br. 10 fr.)

Ouvrage tiré à 100 ex.

BORDEAUX (les petits-) : Bordeaux-artiste, s. n.' (Ch. Monselet) ; Bordeaux, 1855, in-32, 64 pp. couv. illustrée. (Monselet, 1871. br. 10 fr.)

Monselet l'auteur anonyme de cette petite monographie fort piquante, donne sur elle et sur lui cette note : « Petite monographie, écrite par Ch. Monselet, pendant un séjour de six mois qu'il fit à Bordeaux, en l'an 1854. L'éditeur-imprimeur, A. Picot, ayant craint de soulever certaines susceptibilités de clocher, l'édition fut mise au pilon. Il n'en a été sauvé qu'un petit nombre d'exemplaires, qui n'ont jamais paru dans le commerce. Bordeaux-artiste devait inaugurer une série de Petits-Bordeaux, Bordeaux-grisette, Bordeaux-boursier, etc. Ce libellule abonde en révélations piquantes sur les célébrités bordelaises de tout genre : Félix Solar, Rosa Bonheur, A. Scholl, Diaz... et Ch. Monselet. » Le *pilon et la non mise en vente* sont des habiletés de réclame, l'éditeur Pincebourde avait et doit avoir encore en réserve, pas mal de Petits-Bordeaux.

B....L royal (le), suivi d'un entretien secret entre la reine et le cardinal de Rohan, après son entrée aux Etats-généraux, s. l. n. d. (Turin, Gay, 187.) in-8. (Cholet à Bordeaux, 1883, br. 20 fr.)

Réimpression à petit nombre d'un pamphlet de 1790, in-8, 16 pp. Cette brochure fort ordurière, comme beaucoup d'autres parues à cette époque, visait directement les

mœurs de Marie-Antoinette et fut détruite, ont affirmé tous les catalogueurs, entièrement, moins *un* exemplaire. S'il n'en est resté qu'*un*, il a fait vraiment du chemin, car il est peu de catalogues, de 1800 à notre époque, qui n'en présente *un broché, relié, cartonné* etc. Alvarés même, en 1858, en catalogue *un* dem. rel. 36 fr.

— Même, suivi du b....l national, reproduction textuelle, intégrale et sans commentaire de deux pièces révolutionnaires très-rares, impr. en 1790. Neuchatel (Bruxelles) 1872, in-16, pap. vél.

Réimpression vendue 4 fr.

B....LS (les) de Thalie, ou les Forces d'Hercule. Petersbourg, 1793, (Bruxelles, 1869), 2 vol. in-12, III-104 et 112 pp. fig. obscènes.

C'est, sous ce nouveau titre, la reproduction des Pantins des boulevards, ou les Bordels de Thalie, confessions paillardes des tribades et catins des théâtres de Paris. L'auteur a ramassé, en six dialogues prose et vers, tout ce qu'il a pu trouver dans l'ordure des coulisses, de plus scandaleux et de plus faisandé. Les fig. avec des intentions risquées sont encore plus chastes que le texte. L'éditeur offrait les 2 vol. pour 20 francs, le tribunal correctionnel de la Seine, 12 mai 1865, a corsé la vente de cette nouvelle édit. en condamnant l'ancienne à la destruction.

BORDES.

— Histoire des monuments anciens et modernes de la ville de Bordeaux. Paris, Bordes, 1845, 2 vol. in-4, fig. (vente Delaroque, 1873, dem. rel. 15 fr.)

Ouvrage local à considérer comme un guide plutôt que comme une histoire.

BORDIER (Henri-Léonard) né à Paris le 8 août 1817, avocat et paléographe, a donné de nombreux ouvrages scientifiques : les Archives de la France ou histoire des Archives de l'Empire, des archives des ministères, 1853, in-8 ; les Inventaires des archives de l'Empire, 1867, in-4 ; Histoire de France, d'après les documents originaux et les monuments de l'art de chaque époque, 1860, 2 vol. in-8, grav., du Recueil des chartes mérovingiennes formant la première partie de la collection des chartes et diplômes relatifs à l'histoire de France, 1850, in-8 ; etc.

— Eglises (les) et monastères de Paris, pièces en prose et en vers des IXe, XIIIe et XIVe siècles, publiées d'après les manuscrits avec préface et notes. Paris, Aug. Aubry, 1856, in-12. (Morgand et Fatout, 1878, ex. pap. chine, br. 15 fr.)

BOREL (Pierre Borel d'Hauterive, dit Petrus Borel le lycanthrope) né à Lyon, le 28 juin 1809, mort, inspecteur de la colo-

nisation à Mostaganem, le 14 juillet 1859. Esprit paradoxal et styliste excentrique, il s'est jeté à plume perdue dans le romantisme, comme un autre se jette pour faire sa gourme, dit-on, dans le plaisir, les fêtes et les folies. Nature incomplète faite de brouillards et de tonnerre, il n'a produit que des éclairs orageux et lancé, pour ainsi dire, que des tempêtes littéraires ; il vise au grand, au solennel ; il vole au soleil, mais quand il pense l'atteindre, le vertige le prend et il tombe plus bas encore que là d'où il était parti. Comme Baudelaire son admirateur, romantique étrange, toujours en deçà ou au delà de la note vraie, il est peut-être la critique la plus cruelle du romantisme. Son talent a crevé sous ce fardeau littéraire, il est tombé foudroyé, ou plutôt écrasé par son idole, le romanticisme comme le nomme Beyle-Stendahl.

— Champavert, contes immoraux, par Petrus Borel le lycanthrope. Paris, Renduel, 1833, in-8, 438 pp. vignette de Gigoux, grav. s. bois par Godard sur la couverture et se répétant sur le titre, le sujet en est emprunté à André Vésale, troisième conte. (Baur, 1874, ex. incomplet, rel. 13 fr. ; Morgand et Fatout, 1878, mar. plein, 120 fr. ; cart. n. rog. 80 fr. ; Fontaine, 1874, br. 120 fr. ; Baur, 1875, dem. rel. n. rog. 150 fr. ; Conquet, 1876, br. 50 fr. ; même, 1878, br. couv. impr. 125 fr. : même, 1880, 100 fr. ; Vaton, 1879, br. 150 fr. ; Détaille, 1880, dem. mar, 60 fr.)

Première et rare édition.

— Même, sur l'imprimé de Paris, Bruxelles, Blanche, 1872, in-8, eaux-fortes d'Adr. Aubry. (Rouveyre, 1874, br. 2 fr. 75 ; Baur, 1875, pap. holl. br. 15 fr. ; Conquet, 1878, br. 3 fr. 50 ; Sardou, 1879, br. pap. holl. 30 fr.)

Deuxième. édit. tirée à 205 exempl.

— Livre (le) de beauté, souvenirs historiques. Paris, Janet, 1834, in-8, 13 portr. par Tony Johannot, Boulanger, etc. (Laporte, 1883, v. viol. 15 fr.)

Romantique peu commun auquel Petrus Borel n'a contribué que pour une pièce, les autres sont de Ch. Nodier, Lasailly, etc.

— Madame Isabelle. Bruxelles, société belge de librairie, 1844, in-18. (Sapin, 1881, br. 4 fr. ; Sardou, 1882, même prix; Conquet. 1884, br. 12 fr).

Spéculation belge des plus effrontées. Ce livre qui, dans le principe, portait le titre de Madame Putiphar, n'est que la contrefaçon de Après-Vêpres, par l'abbé Froulay (pseudonyme du journaliste Bauchéry), Paris, Alph. Levasseur, 1837, in-8. Cette contrefaçon n'ayant pu complètement s'épuiser sous le titre de Madame Putiphar, l'éditeur colla sur la couverture *bleue* de Madame Putiphar, une couverture rose de Madame Isabelle, avec le nom de Pétrus Borel, et tenta sous ce nouveau titre les chances plus fructueu-

ses d'une nouvelle vente. Ce livre, malgré le nom de Borel bien en vedette, n'entre que comme spéculation indélicate dans son bagage littéraire.

— Madame Putiphar. Paris, Ollivier (imprimerie Terzuolo), 1839, 2 vol. in-8, 2 fig. sur bois, tirées s. ch. dont la deuxième est signé L. B. (Louis Boulanger) grav. par Lacoste. (Baur, 1875, br. 150 fr. ; Morgand et Fatout, 1876, ex. gr. pap. tiré in-4, 300 fr. : mêmes, pap. ordin. couv. impr. 150 fr. ; Conquet, 1878, br. 45 fr. ; Archives du bibliophile, 1880, 60 fr.)

Première édition dédiée à L. P. (Lucinde Paradol) : Ce livre est à toi et pour toi mon amie. Ce roman, sous ce titre, qui annonce une large indépendance morale est l'histoire galante des amours de la marquise de Pompadour. Nous citerons quelques vers de l'introduction, le meilleur peut-être de toute l'œuvre romantique de Pétrus Borel.

Car la société n'est qu'un marais fétide
Dont le fond, sans nul doute, est seul pur et limpide,
Mais où ce qui se voit de plus sale, de plus
Vénéneux et puant, vient toujours par dessus !
Et c'est une pitié ! C'est un vrai fouillis d'herbes
Jaunes, de roseaux secs épanouis en gerbes,
Troncs pourris, champignons fendus et verdissants,
Arbustes épineux croisés dans tous les sens,
Fange verte, écumeuse et grouillante d'insectes,
De crapauds et de vers, qui de rides infectes
Le sillonnent, le tout parsemé d'animaux
Noyés, et dont le ventre apparait noir et gros...

— Même, avec préface de J. Claretie. Paris, Willem, 1877, 2 vol. in-8, 2 fig. reproduction des 2 orig., en-têtes et culs-de-lampe.

Deuxième édit. vendue pap. ord. vél. 12 fr. et pap. holl. fort, 30 fr. L'éditeur a fait tirer des fig. sur acier qui se vendaient en dehors du texte. Les papiers exceptionnels ont des épreuves en deux et trois états, avec ou sans lettres. Claretie, dans la Petite revue anecdotique du 1er mai 1867, n'hésite pas à accuser P. Borel de plagiat, c'est-à-dire d'avoir pillé impitoyablement son canevas... et le reste dans Camille Desmoulins.

— Obélisque (l') de Louqsor, pamphlet. Paris, 1836, in-8, 16 pp. (Baillieu, 1874, dem. rel. 8 fr.)

Très-rare.

— Rhapsodies, par Petrus Borel. Paris, Levavasseur, 1832, in-16 carré, frontisp. à la manière noire (de Bouchardy l'auteur dramatique) et deux lithographies signées Napol (Napoléon Thomas, dessinateur). Le frontispice représente un jeune homme coiffé d'un bonnet phrygien, en chemise et bras nus. Assis sur un escabeau, contre une table garnie d'un tapis, il tient un long poignard et semble vouloir s'en frapper. La première vignette, Fantaisie, a pour sujet un bousingot couché sur la paille d'un cachot, une cruche, un morceau de pain et des fers aux murs ; la deuxième, Ma croisée, un bousingot, en toilette de ville, accoudé sur une croisée encadrée de vignes. (Baur, 1874, 100 fr. ; même. 1875, br. 160 fr.)

Verste [illegible] [illegible] [illegible] convertir [illegible]. Il [illegible]
même vol., [illegible] [illegible] 3. [illegible].

Première édit. très-rare en bonne condition.

— Mêmes, deux. édit. Paris, Bouquet successeur de Levavasseur, 1833, in-8, eau-forte de Cél. Nanteuil de l'effet macabre le plus romantique : des livres, des têtes de mort, des chevaliers armés, des démons, des jeunes filles, des ossements, etc.. figurent dans un encadrement des plus étranges qui, comme dernière bizarrerie, offre en bas, un christ renversé sur lequel on lit : Cél. Nanteuil. Moins cette eau-forte, une des plus vigoureuses du célèbre aquafortiste romantique, cette édit. n'est que la première avec un nouveau titre. (Le Collectionneur, 1868, br. 150 fr. ; Vaton, 1879, même prix.)

Deuxième édit.

— Mêmes, sur l'imprimé de Paris, Levavasseur, 1832, Bruxelles, 1868, in-12, eaux-fortes. (Baur, 1874, br. 5 fr.)

Tiré à 280 ex.

— Vie et aventures de Robinson Crusoé, par Daniel de Foë, traduct. de Petrus Borel, avec la vie de de Foë, par Ph. Chasles, des notices par Ferd. Denis et d'une dissertation religieuse par l'abbé La Bouderie. Paris, Francisque Borel et A. Varenne, 1836, 2 vol. in-8, 2 frontisp. sur bois et 250 vign. de Boulanger, Devéria, Cél. Nanteuil, Lorentz, etc. (Revue nouvelle, 1866, br. 20 fr.; Liepmannssohn, 1870, même prix ; Rouquette, 1873, dem. mar. 30 fr.)

Première et rare édit. où dès le début le lycanthrope pose nettement son indépendance littéraire : « Le traducteur de ce livre n'est point un traducteur, c'est tout bonnement un poète qui s'est pris de belle passion et de courage. Une des plus belles créations du génie anglais courait depuis un siècle par les rues avec des haillons sur le corps, de la boue sur la face et de la paille dans les cheveux ; il a cru, dans son orgueil, que mission lui était donnée d'arrêter cette longue profanation, et il s'est mis à arracher à deux mains cette paille et ces haillons. »

— Même. Paris, Jouaust, 1878, 4 vol. petit in-8, portr. par Flameng et eaux-fortes de Mouilleron.

BOREL d'Hauterive (André-Fr.-Joseph) généalogiste, frère de Petrus Borel le lycanthrope, né à Lyon le 6 juillet 1812. Quérard, d'après Lainé généalogiste, constitue ainsi l'arbre généalogique de ce noble et preux descendant des d'*Hauterive* : « Elève de l'école des chartes, né le 6 juillet 1812, à Lyon d'André Borel, marchand de cette ville, demeurant rue des Quatre-Chapeaux, n° 24, et de demoiselle Magd.-Vict. Garnaux son épouse. » Il faut espérer que dans le prochain Annuaire de la noblesse Borel rectifiera l'erreur héraldique d'Hauterive. Sous le pseudonyme de A. Mure de Pelanne, Borel a donné la Saône et ses bords, 1835, in-8, fig.

— Annuaire de la pairie et de la Noblesse de France et des maisons souveraines de l'Europe, publié sous la direction de Borel d'Haute-

rive. Paris, 1843 à 1876, 33 vol. in-18, blasons noirs et color. (Bachelin-Deflorenne, 1870, années 1842 à 1869, 140 fr. ; même, 1877, 70 fr. ; Dumoulin, 1874, collection complète, 170 fr. ; Ritti, 1879, années 1843, à 1876, 250 fr.)

La collection se trouve rarement complète, les trois premières surtout se trouvent difficilement. On a du même auteur : Armorial d'Artois et de Picardie. Paris, 1866-78, 2 vol. in-8 ; Armorial de Flandre, 1856, in-4 ; Nobiliaire de France, 1845-47, 3 vol. in-8. etc. Il n'est pas extraordinaire vivant ainsi, en pleine noblesse, qu'il n'ait fini par se croire noble : dis-moi qui tu hantes.... etc.

BORN (de).

— Monacologie (la), ou Histoire naturelle des moines, texte latin en regard. Paris, Paulin, 1844, in-12, nombr. fig. sur bois. (Dorbon, 1881, br. 4 fr.)

Première traduct. française.

— Traduite par Boussonnet sur l'édit. orig. de 1784. Rouen, Lemonnyer, 1879, petit in-8, pap. vélin, teinté, nombr. fig. s. bois dans le texte. (Dorbon, 1880, 4 fr. ; Ressayre, 1881, br. 5 fr. ; Brasseur, 1884, br. 8 fr.)

BORORQUIA, ou la Victime de l'inquisition, fait historique, traduit de l'espagnol, par Duclos. Senlis, 1803, in-12, fig.

Rare.

BORY (J.-T.)

— Origines (les) de l'imprimerie à Marseille, recherches historiques et bibliographiques. Marseille, Boy, 1858, in-8. (Fontaine, 1879, br. 20 fr.)

Tiré à 100 exempl.

BOSC (Ernest.)

— Dictionnaire de l'art de la curiosité et du bibelot. Paris, Didot, 1883, gr. in-8, nombr. fig. (Morgand, 1883, br. 35 fr.)

BOSCHERON-Desportes.

— Histoire du parlement de Bordeaux depuis sa création jusqu'à sa suppression (1451-1790) ; Bordeaux, 1877, 2 vol. in-8.

Cet ouvrage épuisé se vendait papier hollande, 40 fr. papier ord. 15 fr.

BOSREDON (Ph. de.)

— Sigillographie du Périgord. Périgueux, 1880, in-4, 5 grav. (Dorbon, 1883, pap. ordin. br. 12 fr. ; gr. pap. 18 fr.)

BOSSANGE (Hector) bibliographe et libraire, né à Paris en 1795, mort le 24 janvier 1862.

— Bibliothèque (ma) française. Paris, H. Bossange et fils, 1855, in-12. (Fontaine, 1874, dem. mar. n. rog. 20 fr. ; Morgand et Fatout, 1876, br. 15 fr.)

Rare. Notice sur les auteurs cités et descriptions minutieuses des livres et des collections ; c'est une sorte de Manuel du libraire commissionnaire.

BOSSUET (Jacques Bénigne) évêque de Meaux, né à Dijon le 7 septembre 1627, mort à Paris le 12 avril 1704. Ce père de l'Eglise gallicane a donné à toutes ses œuvres une telle puissance géniale qu'on ne sait qu'admirer le plus, ou de la hauteur et de l'énergie de sa pensée, ou de la simplicité concise et pittoresque de son style qui, toujours, s'adapte comme un vêtement fait sur mesure, à l'interprétation de la pensée, ou de l'étendue encyclopédique de ses connaissances variées. La calomnie a eu pourtant l'audace de bourdonner autour de ce génie et un prêtre le P. Lachaise acceptant, pour le plaisir de faire un jeu de mots, les aventures romanesques qu'on lui prêtait avec mademoiselle de Mauléon, n'a pas craint de commettre cette plaisanterie : « *Bossuet n'est pas Moliniste*, mais il *est* Mauléoniste. » Ce calembourg, R. P., ne vaudra jamais la moindre petite phrase du Discours sur l'histoire universelle ou de tout autre livre de l'immortel évêque.

— Discours prononcé à l'ouverture de l'Assemblée générale de Tours, Mame, 1862, in-4. (Georget-Joubert à Tours, 1873, br. 7 fr. ; pap. de holl. br. 20 fr.)

Tiré à 100 ex. numér.

— Discours sur l'histoire universelle, précédé d'une notice littéraire par Tissot de l'Académie française. Paris, Curmer, s. d. 2 vol. gr. in-8, 2 frontisp. col. rehaussés or et argent par Chenavard, etc., 12 fig. sur acier par Tony Johannot, Meissonnier, etc. (Baillieu, 1869, br. 50.)

Les premiers tirages possèdent la vierge aux anges de Murillo et les derniers l'ont remplacée par la vierge de Steuben. Magnifique édition fort rare en premier tirage non piqué.

— Même, avec une préface par Poujoulat. Tours, Mame, 1870, gr. in-8, eaux-fortes de Foulquier. (Georget-Joubert, 1873, un des 20 ex. sur chine, br. 200 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1876, peau de vélin, 700 fr. ; Labitte, 1880, pap. holl. br. 40 fr.)

Édition de luxe tirée à 10 ex. pap. chamois et à 20 pap. chine, quelques-uns sur hollande et le reste de l'édit. pap. vélin fort.

— Œuvres complètes... Versailles, J. Lebel, 1815-1819, 43 vol. in-8, port. (Bachelin-Deflorenne, 1876, pap. vélin, br. 600 fr.; Labitte, 1880, dem. rel. 300 fr.)

Edition la plus complète et la plus recherchée ; les exempl. gr. papier vélin sont peu communs. On ajoute ordinairement à l'édit. Histoire de Bossuet, par L.-Fr. de Bausset Versailles, Lebel 1814, 4 vol. in-8, 2 portr. et Histoire de France composée pour monseigneur le Dauphin, Lebel, 1821, 3 vol. in-8.

— Mêmes. Besançon, Chalandre, 1836, 12 vol. in-8, portr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 50 fr.)

Edition compacte.

— Mêmes. Paris, Méquignon, 1845-46, 12 vol. gr. in-8 à 2 colonnes, portr. (Labitte, 1880, br. 75 fr.)

Edition complète mais plutôt de travail que de luxe.

— Oraisons (les) funèbres. Paris, Didot l'aîné, 1802, in-12. (Fontaine, 1879, ex. unique peau de vélin, 350 fr.)

— Mêmes, suivies du Sermon pour la profession de madame de la Vallière ; avec notices par Poujoulat. Tours, Mame, 1869, gr. in-8, portr. et eaux-fortes de Foulquier. (Georget-Joubert à Tours, 1873, un des 13 ex. sur chine, br. 300 fr.; Bachelin-Deflorenne, 1876, même ex. 500 fr. ; Fontaine, un des 10 ex. chamois, 1879, br. 300 fr.)

Splendide édit. tirée à 13 ex. sur chine, 10 sur chamois et quelques-uns sur hollande.

— Saints (les) Evangiles, traduction de Bossuet. Paris, Hachette, 1873, 2 vol. in-fol. 128 eaux-fortes de Bida et ornements de Rossigneux.

Edit. tirée à 150 ex. gr. pap. de hollande, épuis.

Nous fermerons cet article de Bossuet par l'appréciation d'un historien qui, rarement esprit indépendant en politique et en religion, prodigue l'éloge, H. Martin, histoire de France, tome XV, p. 86 : « Bossuet forme, à lui seul, un monde à part, dans le grand monde littéraire du XVII[e] siècle. Les autres sont les fils adoptifs de Rome et de la Grèce, lui a passé par Rome aussi, mais il vient de plus loin ; il transporte l'Orient en Occident par des alliances de mots d'une hardiesse et d'une nouveauté incroyables, par des figures gigantesques, que le goût européen ne lui eut pas suggérées. mais qu'il sait soumettre aux lois de la proportion, en portant la mesure dans l'immensité même. Tel est le fruit de son commerce continuel avec la Bible, seule nourriture assez forte pour son génie. Les autres théologiens étudiaient froidement l'écriture comme la matière de leur science : Bossuet y voit la science vivante, la parole toujours vibrante et enflammée ; il s'en pénètre et s'en revêt tout à la fois ; il fait siens, tout ensemble, l'esprit et la forme, autant que le permet la différence des temps et des langues. »

BOSSY.

— Statistique du département de l'Ain. Paris, 1808, in-4, carte. (Dumoulin, 1861, dem. v. 12 fr.)

(Vente [illegible] Holland. [illegible]

Rare.

BOTTA (Paul-Emile) archéologue distingué, né vers 1805, a donné plusieurs ouvrages scientifiques; Inscriptions découvertes à Khorsabard, 1848, in-fol. fig., extrait du monument de Ninive; Relation d'un voyage dans l'Yémen, 1841, etc.

— Monument de Ninive découvert et décrit par Botta, mesuré et dessiné par M. E. Flandin. Paris, impr. nat. 1849-50, 5 vol. in-fol. nombr. fig. de Flandin. (Mis de Laborde, 1871, cart. 530 fr.)

Cet ouvr. peu commun a été publié sous les auspices d'une commission composée de Raoul-Rochette, Burnouf, Guigniault, Ingres, Lebas, de Lajard, Letronne, Lenormant, Mohl.

BOTTU de Limas.

— Six mois en Orient, 1851-52; Lyon, Scheuring, 1861, in-8, fig. d'après les dessins de Hipp. Jordan et Ch. de Coubertin, grav. par Dubouchet, Fugère, etc.

Tiré à petit nombre et non mis dans le commerce.

BOUCHART (E.)

— Assises scientifiques tenues à Limoges en 1866, compte-rendu, 1866, br. in-8. (Bullet. bouq. 1879, br. 1 fr.)

— Guerres (les) de religion et les troubles de la Fronde en Bourbonnais. Moulins, 1867, in-8, 1 fig. d'après une ancienne estampe représent. une bataille. (Bull. bouq. 1879, br. 4 fr.)

— Histoire du collège de Moulins. Moulins, 1872, in-8, 322 pp. 3 pl. (Bull. bouq. 1879, pap. ord. br. 6 fr.; pap. vélin fort, br. 10 fr.)

— Lingendes (les de), étude biographique et littéraire. Moulins, 1868, in-8, portr. (Bull. bouq. 1879, br. 2 fr. 50; vergé fort, 4 fr.)

— Notice biographique sur Henri Greffet. Moulins, s. d. in-8, portr. à l'eau-forte. (Bull. bouq. 1879, br. 2 fr. 50.)

— Poëtes bourbonnais (XIV au XVIIe siècle.) Moulins, 1870, in-8, 120 pp. (Bull. bouq. 1879, br. 4 fr.)

Notices de Jean de Lingendes — Jean Dupin — Pierre et Jeannette de Nesson — Chauvigny de Blot — Saint-Aubin — H. Baude — Jean Roberte — Ant. Mizaud — Blaise de Vigenere — Est. Bournier — Cl. Billard — P. Bizot.

BOUCHARD-Huzard (L.) ancien libraire.

— Note bibliographique sur l'Agriculture et maison rustique, par Ch.-Estienne et Liebault, et sur la chasse du loup. Paris, 1866, in-8. (Bull. bouq. 1879, br. 3 fr. 50.)

Broch. tirée à 25 ex.

BOUCHÉ de Cluny (Jean-Baptiste) né vers 1815 à Cluny, Saône et Loire, a écrit quelques ouvrages: un Cri de la vérité, 1855, in-18 ; Christ et pape, 1846, in-8 ; les Druides, 1844, in-8 ; Voyage en Bourgogue, 1845, in-8, et à la Révolution de Février, le Scorpion, journal satirique hebdomadaire.

— Scapins (les) de la République, épopée satyrique en trente-deux chants. Paris, [Lithographie de Ch. Hoff, Port-Napoléon, 1, à Courbevoie), 1852, gr. in-8, 457 pp.

Ouvrage entièrement *autographié* et par conséquent tiré à très-peu d'exempl. L'avertissement donnera la note de ce pamphlet qui n'a que le seul mérite de la rareté : « Ce poème historique, fruit de moins d'une année de travail, dont le seul mérite n'est que dans la pensée Nationale qui me l'a dictée, est une peinture fidèle des hommes et des *immondes* doctrines de ce qu'on nomme les fondateurs de la République de Février ! ! ! »

BOUCHER (Adolphe.)

— Histoire dramatique et pittoresque des jésuites, depuis la fondation de l'ordre jusqu'à nos jours. Paris, Cavaillès, 1846, 2 vol. in-8, 30 fig. coloriées de Th. Fragonard. (vente Hettenier, 1868, dem. v. 4 fr. 50 ; Rouquette, 1873, br. couv. impr. 12 fr. ; Lefilleul, 1884, br. n. rog. 20 fr.)

Rare, plus que curieux.

BOUCHER de Perthes (Jacques) né à Réthel le 10 septembre 1788, mort le 5 août 1868, a écrit quelques tragédies et quelques livres de vers, décédés longtemps avant lui.

— Antiquités celtiques et antédiluviennes. Abbeville, 1849-64, 3 vol. gr. in-8, nombr. fig. (Dumoulin, 1853, tome 1er avec 80 pl. représent. 1600 fig. br. 12 fr. ; Georget-Joubert à Tours, 1873, br. 14 fr. ; Picard, 1882, 40 fr.)

Etude sur l'industrie primitive et les arts à leur origine.

— Création (de la) ; 1839-41, 5 vol. in-8.

Essai sur l'origine et la progression des êtres.

BOUCHERY (Emile.)

— Après-vêpres. Paris, Levavasseur, 1837, in-8.

Ouvrage écrit sous le pseudonyme de l'abbé Froulay et contrefait, en Belgique, sous le titre de madame Isabelle, par Pétrus Borel. Voir à ce nom : Borel.

— Maritalement parlant, par MM. de Cobentzel. Paris, Mesnier, 1834, gr. in-8. (Baur, 1874, br. couv. impr. 15 fr.)

Roman... conjugal écrit en collaboration avec Lautour-Mezéray.

— Petits (les) neveux de Gulliver. Paris, librairie pittoresque, 1845, in-8, fig. de Giroux, Delhomme, Perrassin. (Conquet, 1877, br. avec couv. 10 fr.; cart. 5 fr.; même, 1879, br. 7 fr.; même, 1881, br. 6 fr.)

Volume qui soutient mal l'héritage littéraire que lui imposait *l'oncle* Gulliver.

BOUCHET (comte César du.)

— Adieux (les) de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, à Marie-Thérèse Charlotte de France, sa fille; héroïde. Paris, 1814, in-8. (cat. M**arécbal, 1850, n° 1248.)

Rare.

BOUCHET (Guillaume) sieur de Brocourt, imprimeur-libraire, né à Poitiers en 1526, mort vers l'année 1626. Entraîné par l'exemple de Rabelais, Béroalde de Verville, Boccace, etc., il a, sous la forme de dialogues, donné un recueil de discours farcis de toutes sortes de plaisanteries et de quolibets noyés dans les obscénités les plus grossières. La Monnoye et d'autres sur son dire, ont affirmé que ses Serées méritaient de prendre place, après Pantagruel, le Moyen de parvenir, etc., elles en ont la licence mais non le sens profond et la science étendue.

— Serées (les) avec notice et index, par Roybet. Paris, Lemerre, 1873-82, 6 vol. petit in-12, portr. (Conquet, 1877, 4 vol. br. 35 fr.; Pillet, 1879, 4 vol. 30 fr.; Rouquette, 1881, 5 vol. br. 45 fr.)

Belle édit. dont il a été tirée quelques ex. sur chine et sur papier hollande.

BOUCHITTÉ (Louis-Firmin-Hervé) né à Paris, le 15 février 1795, mort à Versailles, le 5 mars 1861, auteur de plusieurs ouvrages philosophiques : Histoire des preuves de l'existence de Dieu, depuis les temps les plus reculés jusqu'au Monologium d'Anselme de Cantorbéry, 1841, in-8; le Rationalisme chrétien à la fin du XIe siècle, ou Monologium et Proslogium de saint Anselme, traduits et précédés d'une introduction, 1842, in-8; de la Philosophie dans ses rapports avec les sciences morales, la littérature et les arts, 1837, in-8; etc.

— Le Poussin, sa vie et son œuvre, suivi d'une notice sur la vie et les ouvrages de Philippe de Champaignes. Paris, Didier, 1858, in-8. (Mis de Laborde, 1871, br. 6 fr.)

BOUCHOR (Maurice.)

— Chansons (les) joyeuses, poésies. Paris, Charpentier, 1874, in-18. (Bull. bouq. 1879, pap. holl. br. 10 fr.)

Tiré à 20 ex. pap. holl. numérot.

— POÈMES (les) de l'amour et de la mer. Paris, Charpentier, 1876, in-18. (Bull. bouq. 1876, pap. holl. br. 6 fr.)

Tiré à 20 ex. pap. holl.

BOUCLIER contre l'amour, ou l'Art de se préserver et de se guérir soi-même des maladies secrètes, par Morel de Rubempré. Paris, 1820, in-18. (Alvarès, 1863, br. 3 fr.)

Ce docteur... en érotisme, a mis au service de ce genre tout son charlatanisme médical.

BOUDOIR (le), inventaire dressé par un talon rouge (le comte de Longpérier-Grimoard); Paris, Quantin, 1879, in-8.

Cette brochure, non mise dans le commerce contient 9 pièces de vers : le bureau — la bibliothèque — la glace de Venise — Portrait de la fée du logis — la pendule — le piano — le prie-Dieu — le sopha — la Véranda. Prosper Blanchemain, le poète des admirations, a dit de ces vers :

C'est bien mieux qu'un boudoir, c'est un temple discret.
Où vous cachez une déesse.
On l'entend, elle approche, on croit qu'elle apparaît ;
Mais l'adorable enchanteresse
Du regard étranger évite la caresse.....
Et vous gardez votre secret. »

C'est charmant, mignard, talon rouge, gants roses, tout ce qu'on voudra, mais surtout... tiré à petit nombre, pour les admirateurs... parfumés, ce qui n'est pas le moindre mérite de cette curiosité... d'un talon rouge blasonné.

BOUDOIR (le) d'Amaranthe, ou les nouveaux plaisirs de l'île de Cythère, s. n. Paris, au Palais-Royal, 1808, in-18, 3 fig. libres.

Rare. Histoire de ruisseau ; style et héroïne se valent, l'un est aussi peu français que l'autre est peu chaste. Une femme d'abord entretenue, la matrone Destainville probablement, une entremetteuse de l'époque, finit par devenir fille publique ; ses aventures plus que galantes, dans ces deux situations,fournissent la matière de ce volume et le salissent de la première à la dernière page.

BOUDOIR (le) des courtisanes de l'antiquité, ou Anecdotes curieuses sur ces femmes galantes et sur les personnes de distinction qui les fréquentaient, leurs bons mots, réparties piquantes et spirituelles, leurs vives saillies et la considération dont elles jouissaient. Paris, Marchand, 1810, 2 vol. in-18, 2 cur. fig. (Alvarès, 1857, dem. mar. 8 fr. 50 ; vente Voisin, 1873, br. 5 fr. 50 ; Dorbon, 1879, 5 fr. ; Lefilleul, 1880, cart. n. rog. 20 fr.)

Rare.

BOUDOIR (le) d'une coquette, par mesdames Cl. Robert, Anaïs Segalas etc., et MM. Touchard-Lafosse, Roland Bauchery, Molé-

Gentilhomme, etc. Paris, Krabbe, 1845, in-8, 2 fig. de Devéria. (Rouquette, 1873, cart. 10 fr.)

Peu commun.

BOUÉ (Amable-Louis) dit de Villiers, du nom de Villiers-le-Bel, où il est né en 1834. Journaliste et romancier, il a glissé, sous divers pseudonymes, sa plume, dans de nombreux journaux et revues, et lancé des romans qui ne justifient pas souvent la hardiesse de leurs titres : les Amoureux de Flavie, 1864, in-18 ; les Martyres d'amour, 1863, in-18 ; Vierge et prêtre, 1789-73, 1862, in-18, etc. Un seul petit volume, grâce à l'originalité du titre et à une condamnation, l'a mis plus en vue que toutes ses autres productions : la Bible des pompiers.

— Bible (la) des pompiers, par le capitaine Lancelot. Paris, 1868, in-18, voir à : Bible, page 236.

BOUFFLERS (le chevalier Stanislas de) membre de l'Institut, né à Lunéville, en 1737, mort à Paris, conservateur de la Bibliothèque Mazarine, le 18 janvier 1815. Voltaire avait salué ses débuts en le déclarant :

Animé du triple délire
Des vers, de l'amour et du vin ;

il a goûté aux trois délicatement, légèrement, en gourmet prudent, mais il n'a jamais pu aller jusqu'à la passion : il n'avait le tempérament d'aucun de ces délires. Il excelle dans la bluette, dans le badinage étourdi et brillant du conte, mais il n'atteint jamais la note ferme, vibrante et chaude de la passion. Il est le premier dans les conteurs du second ordre. C'est Voisenon-le-Grand, dit Saint-Lambert ; de la crême fouettée, ajoute Chamfort ; un abbé libertin, écrit Rivarol, un militaire philosophe, un diplomate chansonnier, un émigré patriote, un républicain courtisan, mais ce n'est pas un poète. La conclusion est dure, mais elle est juste, celui-là seul est poète qui, dans l'acception absolue du mot, en réunit toutes les qualités.

— Contes, avec notice bio-bibliographique, par Uzanne. Paris, Quantin, 1878, in-8, portr. à l'eau-forte, par Lalauze et têtes de page en taille douce. (Bull. bouq. 1879, un des 20 ex. pap. chine, portr. sur japon av. la lettre, 22 fr.)

On a tiré pour illustrer ces contes, 1 frontisp. et 5 eaux-fortes dessin. par A. Poirson et grav. par Mongin, Quantin, 1881, in-8 (Dorbon, 1881, 6 fr). Les épreuves sont tirées sur les mêmes papiers que ceux de l'édition.

— Œuvres. Paris, Artaud, 1805, 2 vol, in-12, port. par Le Dru et 7 fig. de Marillier. (Monselet, 1871, br. 10 fr.)

— Mêmes, Paris, Didot, 1813, 2 vol. in-8, portr. et fig. de Marillier, Monnet, etc. (Laporte, 1873, br. 10 fr.; Bullet. bouq. 1882, v. 12 fr.)

— Œuvres posthumes. Paris, 1815, in-18.

— Œuvres choisies. Paris, 1828, 4 vol. in-8, portr.

BOUFFON (le) français, recueil d'anecdotes; 1812, in-18, 1 fig.

Rare mais peu intéressant.

BOUGIE (la) de Noël, ou la Messe à minuit, comédie-vaudeville en deux actes, par Mercier de Compiègne, Concarneau (Bruxelles) 1866, petit in-12, 4 fig. lib.

Tirage à part à 100 ex. de cette pièce du nouveau Théâtre Gaillard pp. 159 à 198. L'édit orig. de Paris est indiqué à Cythère, 1793, in-18, 35 f. et 4 fig. libres. On vend à Bruxelles une édit. in-18, à 3 fr. Cette imitation obscène de la Chandelle d'Arras a été condamnée à la destruction par jugement du tribunal de Lille 6 mai 1868. A la suite plusieurs pièces libres.

BOUGLER.

— Représentants (les) de Maine-et-Loire depuis 1789. Angers, 1856, in-8, 200 pp.

Ouvrage, semé de pièces inédites et piquantes, tiré seulement pour les amis.

BOUGY (Alf.-James-Louis Joseph, de) né à Grenoble le 1er novembre 1816, mort le 4 septembre 1871. De ses nombreux ouvrages nous ne citerons que :

— Histoire de la bibliothèque Sainte-Geneviève, précédée de la chronique de l'abbaye et suivie d'un catalogue des ouvrages relatifs à Sainte-Geneviève, par P. Pinçon et Bougy. Paris, 1847, in-8. (François, 1867, br. 3 fr.; Bullet. bouq. 1879, br. 4 fr.)

BOUIL-Abaïsso (lou) journaou populari, en vers prouvencaaus, publié par Joseph Desanat. Marseille, 1841-42, in-4.

Collection complète rare, même à Marseille dit le catalogue M*** (Maréchal) 1850 n° 1370. (Aubry, 1855, nos 53 à 69, 4 févr. au 28 mai 1842, br. 2 fr.)

BOUILLÉ (René de).

— Essai de poésies. Paris, impr. Pinard, 1826, in-18. (Bull. bouq. 1879, cart. n. rog. 4 fr.)

Tiré à 200 ex.

BOUILLET (Jean-Baptiste) banquier et géologue, né à Cluny, Saône et Loire, en 1799, mort à Clermont le 2 décembre 1878.

— Album auvergnat, bourrées, montagnardes, chansons, etc. Moulins, 1853, gr. in-8, fig.

Recueil curieux et rare.

— Description scientifique de la haute Auvergne; 1835, in-8 et atlas.

— Dictionnaire des lieux habités du département du Puy-de-Dôme. Clermont, s. d. gr. in-8. (Dumoulin, 1859, br. 3 fr.)

— Dictionnaire héraldique de l'Auvergne, facilitant la recherche du nom de familles auxquelles appartiennent les écussons ou armoiries peintes, sculptées, gravées et émaillées sur les monuments de toute nature, lesquelles figurèrent dans le Nobiliaire d'Auvergne, etc. Clermont-Ferrand, 1857, gr. in-8. (Bachelin-Deflorenne, 1869, br. 16 fr. ; Dumoulin, 1859, br. 7 fr.)

Cet ouvrage forme le complément du Nobiliaire d'Auvergne, du même.

— Essai géologique et minéralogique sur les environs d'Issoire. Clermont, 1827, in-fol. 30 pl. (Dumoulin, 1859, br. 12 fr.)

Rare.

— Histoire des communautés des arts et métiers de l'Auvergne. Clermont, 1857, gr. in-8, fig. 35 pl. color. (Dumoulin, 1859, br. 15 fr.)

— Nobiliaire d'Auvergne. Clermond-Ferrand, Perrol, 1847-53, 7 vol. gr. in-8, fig. et nombreux blasons. (Dumoulin, 1859, fig. noires, 50 fr. ; fig. color. 100 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1868, dem. mar. n. rog. 100 fr. ; même, 1869, 85 fr. ; même, 1881, 120 fr.)

On ajoute à cet ouvr. le Dictionnaire héraldique qui lui sert de complément.

— Notice sur le papier-monnaie émis en Auvergne de 1790 à 1793. Clermont-Ferrand, 1865, in-8.

— Statistique monumentale du département du Puy-de-Dôme. Clermont-Ferrand, 1846, gr. in-8 et atlas in-fol. (Dumoulin, 1859, br. 15 fr.)

— Tablettes historiques de l'Auvergne comprenant le Puy-de-Dôme, le Cantal, la Haute-Loire et l'Allier. Clermont-Ferrand, 1840-47, 8 vol. in-8, pl. (Dumoulin, 1859, br. 40 fr.)

— Topographie minéralogique du département du Puy-de-Dôme. Clermont, 1829, in-8, cart. (Dumoulin, 1859, br. 5 fr.)

BOUILLOT (l'abbé Jean-Baptiste) né en 1750 à Philippeville, mort le 30 août 1833.

— Biographie ardennaise. Paris, 1830, 2 vol. in-8, pap. vél. (Chaudé, 1867, dem. v. n. rog. Capé, 18 fr. 50.)

Rare.

BOUIS-BOUIS, bastringues et caboulots, par Ego (Alfred Descudier, connu au Figaro, sous les pseudonymes d'Alfred Daunay et d'Alfred Duplessis.) Paris, Tralin (impr. Noblet) 1860, in-18. (Laporte, 1878, br. 2 fr. ; Lefilleul, 1880, br. 8 fr. ; Foulard, 1881, br. 3 fr. 50 ; Sardou, 1882, br. 4 fr. ; Lehec, 1883, br. 4 fr. 50.)

Certains tableaux de mœurs où le cru de l'expression accentue une vérité trop réaliste provoquèrent la condamnation, le 2 janvier 1861, de l'auteur, à un mois de prison et de l'éditeur à trois mois, pour outrages à la morale publique. En comparant cette condamnée à tant d'autres feuilles qui, impunément et impudemment, promènent leur impureté librement, on s'explique difficilement la sévérité dont on a usé à son égard. Les prétendues grivoiseries du texte furent le prétexte de la condamnation mais certains noms visés avec trop de brutale franchise en furent, dit-on, le vrai motif. Quelques titres de chapitres indiqueront le caractère du livre : Brasserie des Martyrs — Quartier latin — le Beuglant — Closerie des lilas — la Rapine fantastique — le Meck, le Miché, le Pante, le Souteneur, etc.

BOULANGER de Chalussay.

— Elomire hypocondre, ou les Médecins vengez, comédie avec une notice de P. Lacroix. Genève, Gay, 1867, in-8. (Scheible à Stuttgard, 1884, br. 11 fr. 25 fr.)

Pièce satirique contre Molière dont le mot Elomire forme l'anagramme, tirée à 102 ex.

— Même, réimpression sur l'édition originale (Paris, 1760) par Livet. Paris, Liseux, 1878, in-16, frontisp. LXXXVIII-126 pp. (Rouveyre, 1880, br. 7 fr. 50 ; Lehec, 1881, pap. holl. 10 fr. ; pap. chine, 20 fr. ; Rouquette, 1882, br. 8 fr.)

Tiré à 540 ex. num. dont 12 sur chine.

BOULARD (S.) imprimeur-libraire né à Paris, vers 1750, mort en 1809, a donné plusieurs ouvrages, des romans principalement, comme : mon Cousin Nicolas, ou les Dangers de l'immoralité, 1808, 4 vol. in-12, mais le plus estimé est le suivant :

— Traité élémentaire de bibliographie contenant la manière de faire les inventaires, les prisées, les ventes publiques et de classer les catalogues, les bases d'une bonne bibliothèque et la manière d'apprécier les livres rares et précieux. Paris, an XIII (1804-1805) in-8. (François, 1867, dem. v. n. rog. 9 fr. 50 ; Laporte, 1879, br. 7 fr. 50 ; Durel, 1883, br. 6 fr. ; Dufossé, même année, dem. cart. n. rog. 7 fr.)

BOULAY-Paty (Evariste-Cyprien-Félix) né à Donges le 19 octobre 1804. Poète à succès, dans les concours académiques, où il a presque toujours enlevé les prix, il a été moins heureux près du public qui ne connaît guère mieux son nom que ses œuvres. Il a eu l'honneur d'être le secrétaire du duc d'Orléans et de rem.

placer Alex. Dumas démissionnaire, comme bibliothécaire du Palais-Royal.

— Elie Mariaker, s. n. Paris, Dupuy, 1834, in-8, frontisp.-eau-forte de Boisselat, (Asselineau, 1875, dem. mar. n. rog. 8 fr.)

Vapereau indique comme pseudonyme de Boulay-Paty, le titre de ces poésies amoureuses, Elia Mariaker.

BOULEVARD (le), journal littéraire de décembre 1861 au 14 juin 1863, 76 numéros in-fol. portr.-charges et caricatures par Benassit, Daumier, Carjat, etc. (Sapin, 1879, dans un carton avec le nº specimen, 25 fr.)

Collection rarement complète contenant des articles de Banville, Bataille, Cladel, Monselet, J. Noriac, Asselineau, Glatigny, Claretie, etc.

BOULEVARDS (les) de Paris. Histoire, état présent, maisons grandes et petites, hôtels, jardins, théâtre, célébrités, avec texte et eaux-fortes de Martial et Aubriet. Paris, 1877, in-4, 30 eaux-fortes. (Rouquette, 1883, br. 30 fr.)

Belle édition.

BOUNIN (Polydore.)

— Poésies et poèmes. Paris, Renduel, 1832, in-8, 1 fig. sur bois. (Voisin, 1871, br. 5 fr. ; Lefilleul, 1879, 10 fr. ; Détaille, 1880, br. couv. impr. 15 fr. ; Conquet, 1881, 15 fr. ; Durel, même année, br. 5 fr.)

Romantique peu commun.

— Serment (le) de l'épouse, poème. Paris, Denain, 1829, in-12. (vente Labitte, 1871, ex. pap. jaune, dem. v. n. rog. 3 fr. 50.)

BOULMIER (Joseph) a écrit plusieurs volumes de prose et de vers, les amateurs qui, pourtant ne sont pas d'excellents juges en littérature, prétendent, que pour tout le monde et même pour l'auteur, le meilleur de ses ouvrages c'est celui qui a été tiré à moins d'exempl. que les autres.

— Etudes sur le seizième siècle, Estienne Dolet, sa vie, ses œuvres, son martyre. Paris, Aubry, 1857, in-8, 350 pp. portr. sur bois, titre r. et n. (Curmer, 1874, br. 19 fr. ; Baur, même année, 16 fr. ; Rouquette, même année, 7 fr. ; Laporte, 1876, 10 fr. ; Bull. bouq. 1879, 6 fr. ; Marinier à Fécamp, même année, 14 fr. ; Rouquette, 1881, dem. mar. n. rog. 10 fr.)

Tiré à 446 exempl. pap. vél. 6 fr. ; 50 vergé 9 fr. 4 coul. 12 fr.

— Légende (la) d'un cœur. Paris, 1862, in-18.

Tiré à 125 ex. dont 25 sur pap. rose.

— Rimes brutales. Paris, 1854, in-8. (Baur, 1874, 3 fr.)

— Villanelles (les), poésies en langage du XVe siècle. Paris, Liseux, 1879, petit in-12, titre r. et n. eau forte de Lalauze. (Laporte, 1880, br. 4 fr. 50.)

Tiré à 750 ex. De loin, on croit que c'est du Ronsard, du Baïf, etc. mais de près c'est toujours du Boulmier.

BOUQUET (lou) prouvençaou, ou leis troubadours revioudas. Marsillo, 1823, in-12, (vente Le Métayer-Masselin, 1867, 6 fr.)

Les poètes qui ont composé ce bouquet provençal sont : Agnelier, J.-F. et Th. Achard, Dastros, Dioulouſet, Fournier, Gros, Larguier, Niel et l'abbé Vigno.

BOUQUINISTE (un) parisien, le père Lécureux, par Piedagnel. Paris, 1878, in-8, frontisp. à l'eau-forte de Max. Lalanne.

Deux choses, étrangères au sujet de ce volume, son titre et son frontispice, nous forcent à lui accorder une hospitalité qu'il ne mérite pas. Le *père* Lécureux n'était pas un bouquiniste, c'était un libraire en *boutique* vendant des incomplets qui, hélas ! ne complétaient jamais rien, mais nous retenons le titre : un *bouquiniste*, c'est la première fois, si nous nous trompons, qu'on donne cette étiquette littéraire à un ouvrage. Le frontispice, par une fantaisie de l'artiste, plus heureux de présenter une originalité que de s'enfermer dans la vérité de son personnage, nous rappelle imparfaitement, mais enfin crayonne par à peu près, au lieu de la boutique du *père* Lécureux, l'étalage du *père* Foy bouquiniste, et indique la silhouette originale et pittoresque de son costume et de sa figure. Prendre le bouquiniste Foy, bohême intelligent et gouailleur, pour le libraire Lécureux, figure honnête et douce, paraîtra un peu étrange aux amateurs qui ont connu les deux, mais nous, loin de nous en plaindre, nous sommes heureux de cette méprise artistique qui nous conserve la physionomie originale et fantasque d'un type-bouquiniste disparu.

BOURASSÉ (l'abbé Jean-Jacques), archéologue distingué, né à Sainte-Maure, le 22 décembre 1813, mort à Tours le 4 octobre 1872.

— Actes et décrets du concile de la province de Tours, tenu dans la ville de Rennes en 1849. Tours, Mame, 1851, in-8. (Georget-Joubert à Tours, 1873, dem. rel. 5 fr. ; br. 2 fr.)

— Archéologie chrétienne, ou Précis de l'histoire des monuments religieux du moyen âge. Tours, Mame, 1841, in-8, fig. (Georget-Joubert, 1873, br. 2 fr.)

— Même. Tours, Mame, 1843, in-8, fig. (Georget-Joubert, 1873, br. 2 fr.)

— Même. Tours, Mame, 1847, in-8, fig.

— Cathédrales (les) de France. Tours, Mame, 1843, gr. in-8, fig. (Delaroque, 1879, br. 6 fr.)

— Dévotes (les) épistres de Katherine d'Amboise. Tours, Mame, 1861, in-8. (Georget-Joubert, 1873, un des 70 ex. pap. chamois, br. 5 fr.)

Publication de la société des bibliophiles de Touraine.

— Dictionnaire d'archéologie sacrée contenant les antiquités et les arts ecclésiastiques, l'architecture, la sculpture, la peinture, la mosaïque, les émaux, les vitraux peints, l'orfèvrerie, la céramique, etc. Paris, Migne, 1851, 2 vol. in-4, pl. (Dumoulin, 1860, br. 16 fr.; Georget-Joubert, 1873, dem. rel. 9 fr.)

— Dictionnaire de discipline ecclésiastique, d'après le traité de L. Thomassin. Paris, Migne, 1856, 2 vol. in-4. (Georget-Joubert, 1873, dem. rel. 14 fr.; br. 9 fr.)

— Enquestes (les) de Posthumien, disciple de Saint-Martin. Tours, 1863, gr. in-8, (Georget-Joubert, 1873, pap. vél. br. 6 fr.; pap. coul. br. 8 fr.)

Tiré à 100 ex.

— Hildeberti primo Cenoman. episcop., deinde Turon. archiep., opera omnia, de novo edita cura et studio, J.-J. Bourassé. Paris, Migne, 1854, in-4. (Georget-Joubert, 1873, dem. mar. 10 fr.)

— Miracles (les) de madame Sainte Catherine de Fierbois en Touraine, 1375-1446, Tours, Mame, 1858, in-18. (Georget-Joubert, 1873, pap. vél. fort, br. 4 fr.; pap. holl. br. 6 fr.)

Edit. d'amateur tirée à petit nombre.

— Notice historique et archéologique sur l'église abbatiale de Saint-Julien de Tours. Tours, Mame, gr. in-8, 3 pl. (Dumoulin, 1863, dem. m. 4 fr.)

— Origines (les) de l'Eglise de Tours. Tours, Mame, 1869, br. in-8. (Georget-Joubert, 1873, br. 1 fr.)

— Prise et pillage du château de Chavigny, par les protestants en 1568. Tours, Mame, 1858, br. gr. in-8. (Georget-Joubert, 1873, br. 1 fr.)

— Recherches historiques et archéologiques sur les églises romanes en Touraine du VIe au XIe siècle. Tours, Mame, 1869, in-4, avec fig. photolithographiques. (Georget-Joubert, 1873, br. 10 fr.)

Ecrit en collaboration avec Chevallier.

— Résidences royales et impériales de France, Histoire et monuments. Tours, Mame, 1864, gr. in-8, nombr. fig. sur bois. (Bachelin-Deflorenne, 1869, dem. m. 10 fr. 50.)

— Summa aurea de laudibus beatissimæ virginis Mariæ, Dei genetricis sine labe conceptæ. Paris, Migne, 1862, 12 vol. gr. in-8. (Georget-Joubert, 1873, br. 72 fr.)

— Topographie de la ville de Tours, depuis la conquête romaine jusqu'au VI[e] siècle. Caen, 1859, plaquette gr. in-8. (Georget-Joubert, 1873, mar. pl. 30 fr. ; br. 4 fr.)

Tiré à 50 exempl.

— Touraine (la), histoire et monuments. Tours, Mame, 1855, in-fol. figures de Girardet, Français, etc. (Miard, 1867, mar. pl. 104 fr. ; Capé, 1868, mar. pl. à la Du Seuil, 260 fr. ; ex. sur pap. jaune, avec 2 suites de fig. dont l'une sur pap. blanc avec la lettre, mar. pl. dentelle, 549 fr. ; Penguilly-l'Haridon, 1872, dem. mar. 95 fr. ; Guntzberger, 1872, dem. mar. 150 fr. ; Morgand et Fatout, 1878, dem. m. 250 fr. ; Rouquette, 1879, br. 125 fr. ; Delaroque, même année, 104 fr.)

Le premier tirage de cette œuvre magistrale, au point de vue du texte et surtout de l'illustration, porte la date de 1855. L'éditeur en a donné un second, en 1856, exactement identique, Fontaine, en 1879, le catalogue rel. 250 fr ; Georget-Joubert l'annonce, en 1873 comme épuisé.

— Verrières du chœur de l'église métropolitaine de Tours. Paris et Tours, 1849, in-fol. fig.

Ecrit en collaboration avec l'abbé Manceau.

— Vie de monseigneur saint Martin de Tours, par Péan Gatineau, poète du XIII[e] siècle, publié par l'abbé Bourassé. Tours, Mame, 1860, in-8. (Capé, 1867, dem. mar. n. rog. 17 fr. ; Bibliothèque poét. d'un amat. 1869, dem. mar. n. rog. 7 fr. ; Voisin, 1871, un des 60 ex. pap. chamois, br. 20 fr.)

Réimpression tirée à 180 ex. dont 60 sur pap. chamois.

BOURBONS (les) martyrs, ou les Augustes victimes, s. n. (Bourbon-Conti). Paris. Egron, impr. de S. A. R. le duc d'Angoulême, 1824, in-8, 7 portr. grav. par Roger. (Aubry, 1867, dem. v. 5 fr ; Hénaux, 1880, pap. ord, br. 8 fr ; pap, vél. fig. sur chine. 15 fr.)

Cet ouvrage, imprimé aux frais de la cour, est l'œuvre du chevalier Bourbon-Conti, fils naturel du prince Fr.-Arm. de Conti, reconnu par Louis XVIII.

BOURDIGNÉ (Jehan de) prêtre-chanoine d'Angers, frère, d'après

l'abbé Goujet, de Ch. de Bourdigné l'auteur de la légende de maître Pierre Faifeu, Angers, 1532, in-4. goth., et de sa famille seulement, suivant La Monnoye, mort le 19 avril 1445.

— Chroniques d'Anjou et du Maine, avec un avant-propos du comte de Quatrebarbes et des notes par Godard-Faultrier. Angers, 1842, 2 vol. gr. in-8, portr. (Bullet. du bibliophile, 1842, br. 30 fr. ; Dumoulin, 1860, dem. mar. n. rog. 30 fr. ; br. 25 fr.)

Réimpression, à petit nombre, de l'histoire aggrégative des Annales et chroniques d'Anjou et du Maine, Angers, 1529, in-fol. Ces annales sont remplies de fables et de légendes et n'ont qu'un médiocre intérêt historique.

BOURDIN (Gustave) un des gendres de H. de Villemessant a écrit sous le pseudonyme de G. Malbert, la pochade suivante :

— Voyage autour de Pomaré, reine de Mabille, princesse de Ranelagh, grande duchesse de la Chaumière, par la grâce de la Polka, du Cancan et autres cachuchas, par G. Malbert, illustré de son portrait, de sa jarretière, de son cachet et d'une approbation autographe. Paris, Gust. Havard, 1844, in-32, fig. (Lefilleul, 1879, 5 fr.)

Curiosité de haut fumet... non littéraire, et comme toutes ces fantaisies, inspirées par un plaisir ou une vogue tout aussi éphémère, disparues presqu'aussitôt que leur mise en vente.

BOURDONNÉ.

— Atlas étymologique et polyglotte des noms propres les plus répandus d'après Pictet, Chevallet, Bopp, Bullet, Champollion, dom Calmet, du Cange, Raynouard, etc. 1862, in-4.

Il n'a paru de ce recueil curieux que les lettres A, B.

— Singularités de quelques noms propres. Agen, 1863, in-8.

Rare.

BOURÉE (Ad.)

— Evairemax (l') de lai peste, poème bourguignon sur les moyens de se préserver des maladies contagieuses, par Aimé Piron, dijonnais, avec préface et notes de M. B. (Bourée.) Chatillon et Dijon, 1832, in-8. (vente E. Delacroix, 1868, n° 205.)

Tiré à 206 exempl.

— Cabinet d'un bibliophile rémois, (Brissart-Binet) publié par Ad. Bourée, Reims (Strasbourg, veuve Berger-Levrault), 1862, in-12. (Capé, 1868, pap. holl. mar. plein, 51 fr. ; Fontaine, 1875, br. 40 fr.)

Ouvrage non mis dans le commerce, voir à Brissart Binet.

BOURG (Edme-Théodal) a écrit, sous le pseudonyme de Saint-Edme, son patron, plusieurs ouvrages, (voir à Saint-Edme.)

BOURGET (E.)

— Physiologie du galopin industriel. Paris, Aubert, s. d. in-32, dessins de H. Daumier.

— Physiologie du gamin de Paris. Paris, Laisné, s. n. in-32, vignettes de Markl.

Ces deux physiologies sont peu communes.

BOURGEOIS (le) poli, où se voit l'abrégé de divers compliments sur les diverses qualités des personnes, œuvre très-utile pour la conversation, (par Fr. Pedoue) ; Chartres, Cl. Peigné, 1621, (Chartres, 1847) in-12. (cat. Veinant, 1860, br. 8 fr.)

Réimpression tirée, par les soins de G. Duplessis, à 70 exempl.

BOURGOGNE, ex. secrétaire particulier de S. A. le prince Napoléon.

— Mémoires pour nuire à l'histoire de mon temps. Le prince Napoléon. Paris, 1870, in-12. (Lemonnyer, 1880, br. 5 fr.)

Révélations piquantes poussées jusqu'à l'indélicatesse ; une plume longtemps payée doit savoir... se taire, surtout quand elle ne l'est plus.

BOURGUEVILLE (Ch. de) sieur de Bras, né à Caen le 6 mars 1504, mort en 1593.

— Recherches et antiquitez de la province de Neustrie, et plus spécialement de la ville et université de Caen et lieux circonvoisins les plus remarquables, nouv. édit. Caen, 1833, in-8, 300 pp. portr. et plan.

Réimpression de l'édit. de Caen 1588, à 10 fr. pap. vergé et à 15 fr. pap. holl. Cet ouvrage, dit Huet, tout défectueux qu'il est, est un trésor qui nous conserve une infinité de choses curieuses de notre patrie qui, sans ce travail, seraient demeurées dans l'oubli.

BOURGUIGNON (un) salé, l'auteur des Grapillons a pris ce pseudonyme d'un dicton populaire qu'explique l'ouvr. suiv. de Peignot.

— Grapillons (les), contes en vers, sonnets, épigrammes, fables, boutades, naïvetés, épices, etc. Paris, impr. Quantin, 1879, petit in-8, frontisp. à l'eau-forte de Lalauze, pap. holl. (Dorbon, 1881, br. 4 fr.)

Titre allèchant, étiquette tentante qui tromperont plus d'un amateur.

BOURGUIGNONS (les) salés, diverses conjectures des savants sur l'origine de ce dicton populaire, recueillies et publiées avec notes historiques et philologiques par G. Peignot. Dijon, V. Lagier. 1835, in-8, 43 pp. (Bibliophile français, 1869, br. 10 fr ; vente Petitot, 1872, dem. v. n. rog. 11 fr ; vente Labitte, 1884, br. 4. 50.)

Tiré à 150 exempl.

BOURLIER.

— Prêtréide (la) poème en quatre chants, ou Sermon en quatre points adressé aux sermonneurs eux-mêmes. Paris, 1832, in-8. (Lemonnyer, 1880, br. 3 fr.)

Curieux poème terminé par une longue liste de prêtres condamnés pour attentat aux mœurs.

BOURLIER (S.-Philippe) baron d'Ailly.

— Recherches sur la monnaie romaine, depuis son origine jusqu'à la mort d'Auguste. Lyon, Scheuring, (impr. Perrin) 1864-69, 2 vol. in-4, 113 pl. (vente Curmer, 1874, br. 78 fr.)

Rare.

BOURNONVILLE (Aug).

— Etudes chorégraphiques, dédiées à mes élèves et à mes collègues. Copenhague, 1861, in-12. (Techener, 1868, cart. 3 fr. 50.)

BOURQUELOT (Louis Félix), né à Provins, le 19 avril 1815, mort à Paris le 15 décembre 1868, a eu l'honneur de donner son nom à la Littérature française, fondée par Quérard, bien qu'il n'en soit qu'un collaborateur.

— Etudes sur les foires de Champagne au XIIe, XIIIe et XIVe siècles ; 1865-66, 2 vol. in-4.

— Histoire de Provins. Provins, 1839-40, 2 vol. in-8.

— Inscriptions antiques de Nice, de Cimiez, etc. Paris, 1850, in-8.

— Littérature française contemporaine, XIXe siècle, renfermant, 1° l'indication chronologique des publications françaises... ; 2° une table des livres anonymes, etc. ; le tout accompagné de notes biographiques et littéraires. Paris, Daguin et Delaroque, 1842-57, 6 vol. in-8. (Labitte, 1880, br. 120 fr. ; Morgand, 1882, br. 110 fr.)

Cet ouvrage bio-bibliographique lancé par Quérard a eu plusieurs collaborateurs. Quérard a composé le tome 1er et la première partie du tome 2e ; Louandre et Bourquelot ont rédigé la fin du 2e et le 3e ; Bourquelot et Maury les 4e et 5e et Bourquelot seul a terminé l'ouvrage par le 6e. Quérard, le maître en bibliographie, avait donné aux deux premiers volumes, une précision, un ordre et une méthode

que ses successeurs n'ont pas su imiter ; ils remplacent ces qualités indispensables à un bibliographe par, des critiques verbeuses sur les auteurs et des appréciations souvent trop partiales sur les livres. Ils out trop facilement choisi livres et auteurs au hasard de leur plume et trop lestement jugé les uns et les autres d'après leurs sympathies. Tel que tel cet ouvrage reste pourtant et se consulte, il n'y a pas mieux.

— Notice sur le manuscrit intitulé Cartulaire de la ville de Provins, XIIIe et XIVe siècles. Paris, s. d. in-8, 84 pp. (Pillet, 1876, br. 2 fr. 50.)

— Recherches sur la lycanthropie. Paris, 1849, in-8.

— Extrait des Mémoires de la société des antiquaires de France.

Bordier a consacré, dans la Bibliothèque de l'école des chartes, une étude à Bourquelot, tirée à part, 1876 in-8. 23 pp.

BOURSICOTIÉRISME et Lorettisme, ou Flibusterie, vice et paresse, étude de mœurs parisiennes, par le Juif-errant ; Paris, 1858, in-18, 148 pp. (Conquet, 1880, br. 3 fr ; Laporte, 1883, br. 4.50.)

Curieux. Les Amours de la lorette — Parallèle entre une lorette et une fille de joie — La Lorette n'est pas même une demi-vertu, etc.

BOUSQUET (Jean-Bapt.-Ed.) docteur-médecin, né vers 1790, membre de l'Académie de médecine en 1824, mort à Toulouse en Juin 1872.

— Nouveau Tableau de l'amour conjugal. Paris, 1820, 2 vol. in-12, fig. (vente du comte du Bois du Bais en 1882.)

Sous le prétexte d'hygiène conjugale, tous les ouvrages qui portent cette étiquette, n'ont qu'un but : amorcer la curiosité par l'appât de détails scabreux, pour ne pas dire fangeux.

BOUSSOLE (la) du mariage, ou l'Art poétique de Boileau revue et détérioré par un vieux romantique. Paris, 1841, petit in-12, 12 grav. par Porret. (Lemonnyer, 1880, br. 2.50.)

Curiosité littéraire peu commune.

BOUTARIC (Edgard-Paul) né à Châteaudun le 9 septembre 1829, mort à Paris le 17 décembre 1877.

— Clément V, Philippe-le-Bel et les Templiers. Paris, 1874, gr. in-8. (Détaille, 1881, br. 6 fr.)

Non mis daus le commerce.

— Correspondance secrète inédite de Louis XV sur la politique étrangère avec le comte de Broglie, Tercier, etc. et autres documents relatifs au ministère secret, publiée d'après les originaux conservés aux archives de l'Empire, précédée d'une étude sur le caractère et

la politique personnelle de Louis XV. Paris, Plon, 1866, 2 vol. gr. in-8. (Saint-Denis et Mallet, 1881, br. 10 fr.)

Publié à 16 fr.

— Etude sur le caractère et la politique personnelle de Louis XV, d'après sa correspondance secrète inédite. Paris, Plon, 1866, in-8, 194 pp. (Détaille, 1871, br. 2 fr. 50 ; Dorbon, 1882, br. 7 fr.)

Tirage à part de l'étude qui précède la Correspondance, 1866 en 2 vol.

— France (la) sous Philippe-le-Bel, étude sur les institutions politiques et administratives au moyen âge. Paris, 1861, in-8. (cat. Picard, 1882, br. 28 fr.)

— Institutions militaires de la France avant les armées permanentes, suivies d'un aperçu des principaux changements survenus jusqu'à nos jours dans la formation des armées. Paris, Plon, 1863, in-8. (Picard, 1882, br. 9 fr. ; Dorbon, 1883, br. 7 fr.)

— Origines (des) et de l'établissement du régime féodal et particulièrement de l'immunité. Paris, 1875, gr. in-8. (Détaille, 1881, br. 6 fr.)

Tiré à 50 ex. et non mis dans le commerce.

— Parlement de Paris. Recueil complet des actes émanés de la cour du roi depuis l'année 1254 conservés aux archives nationales, analysés en français avec la traduction des noms de personnes et de lieux, classés par ordre chronologique et accompagnés de tables de noms et de matières de droit. Paris, 1863-67, 2 vol. in-4. (Picard, 1880, br. 50 fr.)

— Premiers états-généraux (les), 1302-14. Paris, 1860, gr. in-8. (Détaille, 1881, br. 8 fr.)

— Saint-Louis et Alfonse de Poitiers, étude sur la réunion des provinces du Midi et de l'Ouest à la couronne et sur les origines de la centralisation administrative, d'après des documents inédits. Paris, 1870, in-8. (Picard, 1882, br. 8 fr.)

BOUTELIÈRE (comte de la)

— Chevalier (le) Sapinaud et les chefs vendéens du Centre. Noms, lettres et documents pour servir à l'histoire des cinq premiers mois de la guerre de Vendée. Paris, Académie des bibliophiles. 1869, in-8. (cat. Dufossé, 1883, 6 fr.)

Tiré à 300 ex. numérotés.

BOUTIOT (Th.)

— Description en vers burlesques de l'assemblée tenue au Palais-

Royal à Troyes à l'occasion de la convocation des Etats-généraux en 1649. Troyes, 1867, in-8. (Aubry, 1873, br. 1 fr. 50.)

— Dictionnaire topographique de l'Aube. Troyes, 1874, in-4. (Baur; 1875, br. 10 fr. ; Picard, 1881, br. 4 fr.)

Ecrit en collaboration avec le libraire Socard.

— Etudes sur la géographie ancienne appliquées au département de l'Aube. Troyes, 1861, in-8, cart. color. (Dumoulin, br. 4 fr. ; Aubry, 1873, br. 3 fr.)

Tiré à 127 ex. numérot.

— Histoire de la ville de Troyes et de la Champagne méridionale. Troyes, 1870-75, 4 vol. in-8, fig. cart. et pl. (Picard, 1881, br. 18 fr. ; Dufossé, 1883, br. 14 fr.)

— Procès-verbal constatant la levée du ban et de l'arrière-ban dans le bailliage de Troyes en 1674, publié par Th. Boutiot. Troyes, 1854, in-8, pap. vergé. (Bachelin-Deflorenne, 1868, br. 6 fr.)

Tiré à petit nombre.

— Recherches sur les anciennes pestes de Troyes. Troyes, 1857, in-8. (Sapin, 1883, br. 2 fr.)

BOUTROWSKI (Alex.)

— Dictionnaire numismatique, pour servir de guide aux amateurs, experts et acheteurs de médailles romaines, impériales, grecques, coloniales, avec indication de leur prix, de leur degré de rareté et de leur prix actuel au XIXe siècle. Leipzig, 1879, gr. in-8, fig. pap. vergé (Dorbon, 1881, br. 20 fr.)

Cette publication moderne la plus complète sur les monnaies a été publiée en 20 livr. à 30 fr.

BOUVET (François-Jos.-Francisque) né à Vieu-d'Izenave, Ain, le 5 août 1799, mort à Lyon, le 1er décembre 1871.

— Confession (de la) et du célibat des prêtres, ou la Politique du pape. Paris, 1845, in-8, 532 pp. (Rouveyre, 1879, br. 7 fr. 50.)

Aucun ouvrage ne dévoile, avec plus de science et de logique, les abus et les dangers de la confession et du célibat : l'un exclue nécessairemeut l'autre. Le prêtre n'est pas Dieu, il n'en est que le représentant, il porte donc dans sa chair, près de la femme, toutes les faiblesses et toutes les révoltes de l'homme. Vous demandez au feu de ne pas brûler la paille que vous lui jetez.

— Lettre à ma femme, ou les Révélations. Lyon, impr. veuve Ayné, 1846, in-8, 138 pp.

Cet écrit intime, ayant pour objet des questions domestiques, a été tiré à quelques exempl. et communiqué seulement à quelques amis, avec la plus grande réserve.

BOUVIER (Jean-Baptiste) né à Saint-Charles-la-Forêt, en 1783, évêque du Mans, mort le 29 décembre 1854. Cet évêque, disciple de saint Liguori, a adopté, ce qu'on appelle en théologie, la morale relâchée, ou le système élastisque des probabilités. L'ouvrage suivant est la manifestation la plus curieuse de cette morale... érotique.

— Dissertatio in sextum decalogi præceptum et supplementum ad tractatum de matrimonio. Mans, 1827, in-12. (cat. L'Escalopier, nº 1514.)

Première édit.

— Même. Cenomani, 1831, in-12, 218 pp. (Rouveyre, 1877, br. 12 fr.)

— Même. Paris, Méquignon, 1843 ; 1845 ; 1846 ; 1849, in-12 et 212 pp. (Alvarès, 1863, édit. 1843, br. 5 fr. 50 ; Laporte, 1873, édit. 1849, br. 10 fr.)

Le latin n'entre guère, dans cet ouvrage theologico-pornographique, que comme étiquette, presque tout le *reste* est en français. On dit que c'est un livre *d'instruction*, un guide du confesseur, je plains ceux qui en ont besoin.

Voir Bibliographie clérico-galante, p. 32.

BOYER (Philoxène) né à Grenoble en 1827, mort à Paris, en novembre 1867. Cet écrivain ne tient encore debout que, grâce à certaines excentricités romantiques qu'on lui prête et à quelques volumes tirés à petit nombre. Vermersch, dit dans ses Hommes du jour, deuxième partie, p. 66 : « Son plus grand mérite est d'être un admirateur enthousiaste de V. Hugo. Ce pauvre Philoxène vient de détruire les dernières illusions de ses amis sur son compte, en publiant, il y a quelques mois, son vol. de poésies : les Deux saisons, une des choses les plus navrantes que j'ai lues dans ma vie ; ce factum est capable de dégoûter des vers pendant vingt ans. »

— Chercheurs (les) d'amours, scènes de la vie rômanesque. Paris, Edm. Albert, 1856, in-18, 35 pp. (Pincebourde, 1869, br. 15 fr. ; Laporte, 1874, br. 5 fr.)

Ces scènes parues dans l'Artiste, septembre 1855, sont dédiées à mademoiselle Aug. Brohan et à Bressant. On dit que ce vol. n'a pas été mis dans le commerce, j'en doute, car j'en ai vu trop souvent des exempl. sur les quais, pour qu'il n'ait pas été tiré en assez grand nombre.

— Cousin (le) du roi, comédie en un acte, en vers. Paris, Lévy, 1857, in-18 (Sapin, 1879, br. 3 fr. 50 ; Détaille, 1881, br. 5 fr.)

Pièce écrite en collaboration avec Th. de Banville.

— Délaissées (odes, cantates, hommages). Paris, 1866, in-18.

— Deux (les) saisons (poésies). Paris, Lemerre, 1867, in-18. (Monselet, 1871, br. 5 fr. 50 ; Fontaine, 1874, ex. de Th. Gautier, br. 15 fr. ; Asselineau, 1875, mar. pl. 15 fr. ; Sapin, 1879, br. 3 fr. 50.)

Ces vers, dit Monselet, imprimés, à peine cinq mois, avant sa mort, annoncent un certain égarement, par exemple ce quatrain à sa femme :

Chère âme, je bénis le jour de ta naissance,
Qui me fait plus heureux et plus fier qu'un vrai roi !
Mais toi, pardonne au sort jaloux dont la puissance
Mit ta main dans la main d'un magot tel que moi.

— Engagement (l'), scènes en vers. Paris, 1851, in-18.

— Feuilleton (le) d'Aristophane, comédie satirique en deux actes. Paris, 1852, in-18. (Sapin, 1878, cart. n. rog. 3 fr. 50.)

En collaboration avec Th. de Banville.

— H. de B... (Henriette de Bellune), 26 juin 1854, in-8, 8 pp.

Pièce de vers tirée à un seul exempl. sur chine. Armand de Pontmartin, dans l'Univers illustré, 23 septembre 1867, dit que cet écrivain excentrique « cisela. à l'intention d'une jeune actrice, un recueil de sonnets qu'il fit imprimer à *un seul* exemplaire sur papier rose. » Cette galanterie, un bouquet de sonnets, lui coûta presque le prix d'un diamant, mille francs. Quel régal pour un amateur ! Un exemplaire unique et sur papier rose ! Qu'est devenu ce poème unique ? En fit-elle des papillotes ; en alluma-t-il un cigare ? Pauvre poète !

— On demande un jardinier, vaudeville, 1856, in-18.

Cette pièce est écrite sous le pseudonyme de P. Vallier, en collaboration avec René Lordereau.

— Rhin (le) et les Burgraves, lettre à V Hugo. Grenoble, Barnel, 1849, in-8. (Pincebourde, 1869, br. 16 fr. ; Fontaine, 1874, br. 10 fr.)

Brochure laudative de toute rareté. On ne peut mieux comparer cette pièce enthousiaste qu'à un Te Deum triomphant chanté en l'honneur de V. Hugo.

— Sapho, drame en un acte, en vers. Paris, 1850, in-18. (Laporte, 1873, br. 2 fr. 50.)

FIN DU TOME PREMIER.

Imprimerie de DESTENAY, Saint-Amand (Cher).





